

**« Chantons, enfants de l'Helvétie »
Identité culturelle et idéaux pédagogiques
dans le recueil *Chante Jeunesse !* (1923-1944)**

Thèse de Doctorat présentée devant la Faculté des Lettres et
des sciences humaines de l'Université de Fribourg en Suisse

Approuvée par la Faculté des Lettres et des sciences humaines
sur proposition des professeurs Luca Zoppelli (premier rapporteur), Andrea
Garavaglia (second rapporteur) et Cristina Urchueguía (rapporteur externe).
Fribourg, le 21 mars 2019. Prof. Bernadette Charlier Pasquier, Doyenne.

Sylvie Noreau
Pont-Rouge, Québec (Canada)

Résumé

Cette thèse vise à déterminer en quoi le recueil *Chante Jeunesse!* est représentatif de l'identité culturelle suisse romande, tant dans sa construction que dans la perception que le public a pu en avoir. Nous avons étudié la conception particulière de ce recueil, élaboré par une Commission qui a la charge de réformer la pratique scolaire du chant. La Commission cherche à créer l'objet pédagogique parfait : elle choisit, adopte tel quel et modifie des chants pour établir le contenu du recueil selon des idéaux élevés. Nous nous sommes intéressés aux sources choisies pour la sélection des chants. Diverses et reconnues, elles proviennent des répertoires de Suisse, de France, d'Allemagne et de plusieurs autres pays d'Europe. Par le jeu de la comparaison, nous avons pu mettre en lumière divers procédés utilisés par la Commission pour la construction de l'identité culturelle du recueil, notamment l'ajout d'éléments caractéristiques de la Suisse dans l'adaptation des textes et la simplification pédagogique de la musique. L'analyse du contenu du recueil nous montre que les choix de structure, de thématique, d'origine géographique et de style musical concourent à faire de l'identité de *Chante Jeunesse!* un croisement entre celle du canton de Vaud, celle de la Suisse romande et celle de la Suisse toute entière, telle une démonstration de l'unité dans la diversité. L'étude de la réception du recueil, de ses remaniements et des controverses qu'il a suscitées démontre son importance politique dans la société de l'époque. La comparaison avec ses contemporains témoigne de la place privilégiée qu'il occupe dans l'histoire du chant scolaire suisse.

Abstract

This thesis aims to determine how the songbook *Chante Jeunesse !* is representative of the French-speaking Switzerland cultural identity, both in its construction and in the perception that the public could have of it. We studied the particular conception of this collection, designed by a Commission responsible to reform the school singing practice. The Commission seeks to create the perfect pedagogical object : it chooses, adopts as is and modifies songs to establish the content of the collection according to high standards. We took an interest in the sources chosen for the selection of songs. Diverse and recognized, they come from the repertoires of Switzerland, France, Germany and several other European countries. Through comparison, we were able to highlight various methods used by the Commission to construct the cultural identity of the collection, notably the addition of characteristic elements of Switzerland in the texts adaptation and the pedagogical simplification of music. The content analysis of the songbook shows us that the choices of structure, theme, geographic origin and musical style contribute to make the identity of *Chante Jeunesse !* a cross between Canton of Vaud, French-speaking Switzerland and whole Switzerland identities, as a demonstration of unity in diversity. The study of the reception of the collection, its revisions and the controversies it provoked demonstrates its political importance in the society of the time. The comparison with his contemporaries testifies to his privileged place in the history of Swiss school singing.

Remerciements

Réaliser un rêve demande beaucoup d'efforts, mais également beaucoup d'aide. Je ne peux passer sous silence la contribution exceptionnelle de plusieurs personnes qui ont permis que ce projet se réalise.

Je remercie tout d'abord le Fonds National Suisse qui a financé le projet de recherche, et Luca Zoppelli et Delphine Vincent qui l'ont mis sur pied. Une profonde gratitude à M. Zoppelli qui a dirigé cette thèse avec patience, disponibilité et rigueur, malgré les embûches administratives liées à mon statut d'expatriée et mes angoisses personnelles. Remerciements sincères à Delphine pour les généreux conseils et l'aide apportée. Je n'oublie pas ma collègue sur ce projet Louise Sykes, grâce à qui tout ceci a été possible, qui m'a gentiment guidée et intégrée lors de mon arrivée (un grand merci d'avoir corrigé mon texte de colloque en anglais !).

J'ai été soutenue dans mes recherches par de nombreuses personnes de différentes institutions. Gilbert Coutaz, directeur des Archives cantonales vaudoises, a cherché avec moi les rapports de Gustave Doret dans les fonds d'archives. Verena Monnier, responsable des Archives musicales de Lausanne, m'a donné accès aux collections, parfois même avant le catalogage. Sandrine Chaumeton, de la Bibliothèque de l'Université de Limoges, m'a transmis des informations précieuses sur une édition du recueil introuvable en Suisse. Anne-Marie Mahé, de la Bibliothèque nationale de France, a cherché pour moi le compte-rendu du Congrès de la musique à l'école à Paris en 1923. Melissa Mihail et Barbara Prout, archivistes à la Bibliothèque de Genève, m'ont permis de consulter leurs collections. Sölve Faja de l'Universitätsbibliothek Leipzig, Lorenzo Filipponio, de la Forschungsbibliothek Jakob Jud et Allard Eekmann de la Zentralbibliothek Solothurn m'ont gracieusement numérisé des partitions que je devais consulter, m'évitant des déplacements. Jenifer Tönjes de la Staatbibliothek zu Berlin, Birgit Asmus de la Staatliches Institut für Musikforschung (Berlin), Elisabeth Zima-Gertenbach de l'Universitätsbibliothek Erlangen-Nürnberg et Uta Schaumberg de la Bayerische Staatsbibliothek (Munich) ont vérifié des informations pour moi, me permettant de commander les bons recueils ou les bonnes pages. Yukina Watanabe, Mårten Asp et Sofia Klockars de la Kungliga biblioteket de Stockholm ont fait des recherches et les copies dans le recueil *Unga röster*. Paul Foisy et Luc Cordeau, des Archives de Saint-Hyacinthe, m'ont accueillie et guidée dans leur collection. Bien que je ne puisse pas les désigner par leur nom, je m'en voudrais de ne pas remercier tous les techniciens, archivistes et bibliothécaires que j'ai croisé durant mes recherches et qui ont tous contribué à me faciliter

la vie : Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg, Archives cantonales vaudoises, Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne, Bibliothèque nationale suisse de Berne, Bibliothèque musicale de Genève, Musée d'ethnographie de Genève, Bibliothèque de Genève, Bibliothèque de l'Université Laval, et les services de prêts inter-bibliothèques de Rero, de la Det Kongelige Bibliothek København, de la Staatsbibliothek zu Berlin et de l'Universitätsbibliothek Erlangen-Nürnberg.

Je tiens à souligner l'apport de mes collègues à la rédaction de cette thèse. Adriano Giardina, merci pour toutes ces heures de repas (et tous les cafés !) avec ses discussions ô combien rassurantes et enrichissantes. Tu m'as « sauvé la vie » plus d'une fois ! (et merci pour le Chœur du Pavillon !). Geneviève Geinoz, merci pour les nombreux conseils et le soutien moral. Marie Trunz, merci pour ton positivisme à toute épreuve et tes encouragements enthousiastes qui m'ont aidé à surmonter des semaines difficiles. Angela Fiore, merci d'avoir partagé ton expérience avec moi et pour toutes nos discussions. Andrea Garavalia, merci pour ton écoute et tes bons conseils. À tous les choristes du Chœur du Pavillon, merci de m'avoir fait une place parmi vous, vous m'avez donné une vie sociale en dehors de la thèse ! Un merci tout spécial à Coraline, Guillaume, Clarisse et Luc pour tous les bons moments partagés.

Sur une note plus personnelle, je veux remercier ma famille qui a été une source de motivation de tous les instants. Mes parents, Jean et Nicole, qui m'ont soutenu de toutes les façons possibles, merci pour votre compréhension, vos recherches, vos questions et vos conseils. Désolée pour les inquiétudes ! Ma sœur Michelle, mon frère François et leurs conjoints, Patrick et Mariève, merci pour vos encouragements et votre confiance en mes capacités. Sans oublier mon neveu Émile et ma nièce Léa, merci de m'avoir rappelé l'essentiel à chacune de mes visites. Une pensée pour les amis et la famille élargie qui se sont sincèrement préoccupés de mon aventure et qui ont compris que l'éloignement était nécessaire. Je ne peux tous vous nommer mais sachez que je n'en pense pas moins. Merci à ceux qui sont venus me visiter, vous m'avez fait du bien !

Je veux dédier cette thèse à la mémoire de quatre personnes qui ont chacune à leur façon influencé et inspiré ma vie et ma thèse : mes grands-parents. Merci pour tout.

Et Grand-maman Jeannine : oui, c'était « une belle expérience ».

Table des matières

Résumé	ii
Abstract	iii
Remerciements	iv
Table des matières	vi
Liste des tableaux	ix
Liste des exemples musicaux	xii
Abréviations utilisées	xiv
Introduction	1
Identité culturelle	1
Rôle du chant	2
L'identité suisse romande	6
Problématique de recherche	10
Méthodologie de recherche	11
Chapitre 1 : Création de <i>Chante Jeunesse</i>	17
L'enseignement du chant à l'école	17
Les prédécesseurs de <i>Chante Jeunesse</i>	19
Les origines de <i>Chante Jeunesse</i>	28
Inspection des écoles	29
Commission du recueil de chant	32
Buts et projets de la Commission	34
Travaux sur le recueil de chant	36
Choix des chants	37
Travail d'édition	39
Chapitre 2 : Sources	43
Recueils de chants destinés aux écoles ou aux enfants	44
Recueils de chants populaires destinés aux sociétés de chant ou au grand public	59
Manifestations musicales	77
Œuvres de répertoire	85
Chapitre 3 : Structure et paramètres littéraires	89
Mise en forme	89
Structure	91
Paramètres littéraires	93
Modifications des textes par rapport aux versions sources	94
Chapitre 4 : Origine géographique des chants	101
La Suisse dans <i>Chante Jeunesse</i>	103
Les chants d'origine étrangère	130

Chapitre 5 : Thématiques	141
Patrie	144
Us et coutumes	159
Religion.....	164
Enfance	167
Amour	170
Chapitre 6 : Éléments d'écriture musicale	175
Comparaison avec les sources.....	176
Nombre de voix.....	177
Métrique.....	179
Tempo	183
Forme	184
Tonalité	186
Harmonie.....	190
Articulations.....	194
Musique et identité.....	195
Chapitre 7 : Réception et remaniements	209
Première édition (1923) : le succès	209
Édition de 1926 (2 ^e édition) : continuité et premières critiques négatives	216
Édition de 1931 (3 ^e édition) : la querelle des anciens et des modernes	222
Modifications.....	231
Éditions de 1934 et 1941 : réimpressions et autres critiques	241
Édition de 1944 : la conciliation	242
Modifications.....	243
Éditions après 1945.....	255
Conclusion.....	257
Annexe 1 : Transcription de Archives cantonales vaudoises, K XIII 341/2, <i>Chante, Jeunesse ! Archives 1915-1918 & Résumés</i> , « Rapport de Gustave Doret au Conseiller d'État Chuard (manuscrit) », 5 avril 1917.....	267
Annexe 2 : Transcription de Archives cantonales vaudoises, K XIII 341/2, <i>Chante, Jeunesse ! Archives 1915-1918 & Résumés</i> , « Deuxième rapport sur l'Enseignement du Chant dans les Écoles et les Réformes nécessaires par Gustave Doret (manuscrit) », 12 septembre 1917	271
Annexe 3 : Transcription de Gustave Doret, « Préface », <i>Chante Jeunesse</i> , p. v-viii	275
Annexe 4 : Transcription de Archives cantonales vaudoises, K XIII 341/2, <i>Recueil de Chant... 1922-1931</i> , « Chante, Jeunesse ! (circulaire pour les instituteurs ?) (dactylographié) ».....	277
Annexe 5 : « Table des matières », <i>Chante Jeunesse</i> , édition 1923, p. 257-262	281
Annexe 6 : « Table des matières » et « Répertoire alphabétique », <i>Chante Jeunesse</i> , édition 1944, pp. 274-284	285
Annexe 7 : « Appendice », <i>Chante Jeunesse</i> , édition 1944, pp. 265-273.....	291
Annexe 8 : Liste des chants par origine géographique.....	297
Annexe 9 : Liste des chants d'origine suisse selon les régions linguistiques	313

Annexe 10 : Liste des chants dont la source est dans une autre langue que le français, classés selon la modification de leur texte.....	317
Annexe 11 : Liste des chants dont la source est en français, classés selon la modification de leur texte	321
Annexe 12 : Liste des chants selon la catégorie thématique	327
Annexe 13 : Liste des chants dont la thématique est modifiée	335
Annexe 14 : Allusions à la montagne et ses dérivés	339
Annexe 15 : Allusions aux étendues d'eau	343
Annexe 16 : Allusions aux forêts et aux bois.....	345
Annexe 17 : Allusions à la campagne et ses dérivés.....	349
Annexe 18 : Chants mentionnant un métier	351
Annexe 19 : Allusions aux préoccupations enfantines dans les catégories thématiques autre que l'enfance	353
Annexe 20 : Allusions à l'amour et à la famille dans les chants des catégories thématiques autre que l'amour.....	357
Annexe 21 : Liste des chants selon leurs modifications musicales.....	361
Annexe 22 : Liste des chants comportant des modifications de la métrique	367
Annexe 23 : Liste des chants dont le tempo est modifié de façon significative	369
Annexe 24 : Chants ajoutés à l'édition de 1931	373
Annexe 25 : Chants ajoutés à l'édition de 1944.....	375
Annexe 26 : Comparaison avec les recueils des autres cantons.....	379
 Bibliographie.....	 381
Monographies	381
Recueils de chants méthodes et partitions musicales.....	393
Articles de journaux et périodiques	410
Dictionnaires, encyclopédies et ouvrages de référence	425
Ressources en ligne.....	425
Fonds d'archives	429
 Curriculum vitae.....	 430

Liste des tableaux

Tableau 1 : Catégories de sources utilisées dans <i>Chante Jeunesse</i>	44
Tableau 2 : Chants communs avec <i>Recueil de Chant</i> de Combe et Pilet.....	46
Tableau 3 : Chants communs avec <i>Chants obligatoires pour les écoles primaires des cantons romands</i>	47
Tableau 4 : Chants communs avec <i>Chorgesänge</i>	48
Tableau 5 : Chants communs avec <i>Zürcher Gesangbuch für das vierte bis sechste Schuljahr</i>	49
Tableau 6 : Chants communs avec <i>Chants Populaires pour les Écoles, 1^{re} série</i>	50
Tableau 7 : Chants communs avec <i>Chants Populaires pour les Écoles, 2^e série</i>	51
Tableau 8 : Chants communs avec <i>La Première année de musique</i>	51
Tableau 9 : Chants communs avec <i>La Deuxième année de musique</i>	52
Tableau 10 : Chants communs avec <i>Chant choral. Méthode – Morceaux choisis</i>	52
Tableau 11 : Chants communs avec <i>Singebuch für Lyzeen und Oberlyzeen, tome 1</i>	53
Tableau 12 : Chants communs avec <i>Singebuch für Lyzeen und Oberlyzeen, tome 3</i>	54
Tableau 13 : Chants communs avec <i>Freier Sang, schöner Klang</i>	54
Tableau 14 : Chants communs avec <i>Deutsches Schulsingbuch</i>	56
Tableau 15 : Chants tirés de <i>Gesangunterricht in Mädchenschulen</i>	56
Tableau 16 : Chants tirés d' <i>Unga Röster</i>	57
Tableau 17 : Chants communs avec <i>Ny Normal-sångbok for svenska skolor</i>	58
Tableau 18 : Chants tirés de <i>Gai, gai, marions-nous</i>	59
Tableau 19 : Chants tirés de <i>Sonnez les matines</i>	59
Tableau 20 : Chants tirés de <i>Chansons Populaires du Vivarais</i>	60
Tableau 21 : Chants tirés de <i>Mélodies populaires de Basse-Bretagne</i>	61
Tableau 22 : Chants communs à <i>Volksliderbuch für Gemischten Chor, volume 2</i>	62
Tableau 23 : Chant tirés de <i>Cansons populars catalanas</i>	63
Tableau 24 : Chants tirés de <i>Nederlandsch Volksliederenboeck</i>	63
Tableau 25 : Chants communs avec <i>Le chansonnier vaudois</i>	64
Tableau 26 : Chants communs avec <i>Chansonnier des Zofingiens</i>	67
Tableau 27 : Chants communs avec <i>Chansonnier de la Société cantonale des Chanteurs vaudois</i>	68
Tableau 28 : Chants communs avec <i>Recueil de chants pour chœur d'hommes</i>	70
Tableau 29 : Chants tirés du <i>Chansonnier Jaques-Dalcroze</i>	71
Tableau 30 : Chants communs avec le <i>Psautier Laufer</i>	73
Tableau 31 : Chants communs avec <i>Lieder aus der Heimat</i>	75
Tableau 32 : Chants communs avec <i>Im Röseligarte</i>	76
Tableau 33 : Chants communs avec <i>Canti popolari ticinesi, 1^{re} série</i>	76
Tableau 34 : Chants communs avec <i>Canti popolari ticinesi, 2^e série</i>	76
Tableau 35 : Chants communs avec <i>Engiadina</i>	77
Tableau 36 : Chants communs avec <i>Festival vaudois</i>	78
Tableau 37 : Chants communs avec <i>Peuple vaudois</i>	79
Tableau 38 : Chants communs avec <i>La Dîme</i>	80
Tableau 39 : Chants communs avec <i>Les chansons de la Gloire qui chante</i>	81
Tableau 40 : Chants commun avec la <i>Fête des vigneron</i> s de 1889.....	82
Tableau 41 : Chants communs avec la <i>Fête des vigneron</i> s de 1905.....	84
Tableau 42 : Chants tirés d'opéras et d'oratorios.....	85
Tableau 43 : Chants tirés d'œuvres de répertoire.....	86
Tableau 44 : Origine des sources utilisées par la Commission	87

Tableau 45: Modifications des textes des chants dont la source est dans une autre langue que le français	94
Tableau 46 : Modifications des textes des chants dont la source est en français	95
Tableau 47 : Origine géographique des chants de <i>Chante Jeunesse</i>	101
Tableau 48 : Origine géographique des chants selon les informations du recueil	102
Tableau 49 : Noms de lieux suisses dans les chants de <i>Chante Jeunesse</i>	105
Tableau 50 : Répartition des chants suisses leur région linguistique	108
Tableau 51 : Mots ou expressions typiques de la Suisse contenus dans les chants de <i>Chante Jeunesse</i>	126
Tableau 52 : Thématiques des chants de <i>Chante Jeunesse</i>	141
Tableau 53 : Modification thématique entre les sources et <i>Chante Jeunesse</i>	142
Tableau 54 : Mots désignant la montagne recensés par Maggetti et leurs occurrences dans <i>Chante Jeunesse</i>	146
Tableau 55 : Allusions à la montagne dans les chants de la thématique patrie.....	148
Tableau 56 : Allusions au pâturage et à l'alpage dans les chants de la thématique patrie.....	148
Tableau 57 : Allusions à la neige et au glacier dans les chants de la thématique patrie	149
Tableau 58 : Allusions à l'air pur dans les chants de la thématique patrie	149
Tableau 59 : Allusions aux étendues d'eau dans les chants de la thématique patrie	150
Tableau 60 : Allusions aux forêts et aux bois dans les chants de la thématique patrie.....	151
Tableau 61 : Allusions à la campagne dans les chants de la thématique patrie	152
Tableau 62 : Allusions au chalet dans les chants de la thématique patrie.....	152
Tableau 63 : Allusions au village dans les chants de la thématique patrie	153
Tableau 64 : Allusions à la ville dans les chants de la thématique patrie	153
Tableau 65 : Invitation à protéger la patrie dans les chants de la thématique patrie.....	155
Tableau 66 : Description du peuple dans les chants de la thématique patrie	156
Tableau 67 : Allusions à la liberté dans les chants de la thématique patrie	158
Tableau 68 : Chants de la thématique us et coutumes mentionnant un métier	161
Tableau 69 : Allusions à Dieu dans les catégories thématiques autres que la religion	167
Tableau 70 : Modifications musicales des chants entre les sources et <i>Chante Jeunesse</i>	176
Tableau 71 : Modifications dans le nombre de voix entre les sources et <i>Chante Jeunesse</i> ...	179
Tableau 72 : Métrique des chants de <i>Chante Jeunesse</i>	179
Tableau 73 : Tempo des chants de <i>Chante Jeunesse</i>	183
Tableau 74 : Forme des chants de <i>Chante Jeunesse</i>	184
Tableau 75 : Comparaison des tonalités majeures entre les sources et <i>Chante Jeunesse</i>	188
Tableau 76 : Comparaison des tonalités mineures entre les sources et <i>Chante Jeunesse</i>	189
Tableau 77 : Intervalles de transposition entre les sources et <i>Chante Jeunesse</i>	189
Tableau 78 : Informations ajoutées ou corrigées dans l'édition de 1926.....	217
Tableau 79 : Chants retirés pour l'édition de 1931	231
Tableau 80 : Chants ajoutés à l'édition de 1931	232
Tableau 81 : Changements de numéros et de titres entre l'édition de 1923 et celle de 1931	233
Tableau 82 : Origine géographique des chants, éditions 1923 et 1931	234
Tableau 83 : Répartition des chants suisses selon leur région linguistique, éditions 1923 et 1931	235
Tableau 84 : Thématiques des chants, éditions 1923 et 1931	235
Tableau 85 : Forme des chants, éditions 1923 et 1931	238
Tableau 86 : Tonalités des chants, éditions 1923 et 1931	238
Tableau 87 : Nombre de voix des chants, éditions 1923 et 1931	239
Tableau 88 : Métrique des chants, éditions 1923 et 1931	239
Tableau 89 : Tempo des chants, éditions 1923 et 1931	240

Tableau 90 : Chants ajoutés à l'édition de 1944	244
Tableau 91 : Chants retirés pour l'édition de 1944	245
Tableau 92 : Origine géographique des chants, éditions 1923, 1931 et 1944.....	246
Tableau 93 : Répartition des chants suisses selon leur région linguistique, éditions 1923, 1931 et 1944.....	247
Tableau 94 : Thématique des chants, éditions 1923, 1931 et 1944.....	247
Tableau 95 : Forme des chants, éditions 1923, 1931 et 1944	252
Tableau 96 : Métrique des chants, éditions 1923, 1931 et 1944	252
Tableau 97 : Tonalités des chants, éditions 1923, 1931 et 1944.....	253
Tableau 98 : Indications de tempo des chants, éditions 1923, 1931 et 1944	253
Tableau 99 : Nombre de voix des chants, éditions 1923, 1931 et 1944.....	254

Liste des exemples musicaux

Exemple 1 : Pierné, <i>Gai, gai, marions-nous</i> , p. 30, « Allons, chasseur, vite en campagne » (transcription)	96
Exemple 2 : <i>Chante Jeunesse</i> , 41. « Allons, chasseurs, vite en campagne ! »	96
Exemple 3 : Noms de lieux dans un chant suisse romand, <i>Chante Jeunesse</i> , 87. « La ronde du Jorat »	109
Exemple 4 : Refrain rappelant le yodel, <i>Chante Jeunesse</i> , 145. « Mon hameau »	110
Exemple 5 : Refrain rappelant le yodel, <i>Chante Jeunesse</i> , 164. « Chanson des Bûcherons »	111
Exemple 6 : <i>Chante Jeunesse</i> , 175. « Roulez, tambours ! »	113
Exemple 7 : Appropriation romande, <i>Chante Jeunesse</i> , 90. « Gargantua »	122
Exemple 8 : Combe et Pilet, <i>Recueil de Chant</i> , 67. « Le matin sur la montagne »	129
Exemple 9 : <i>Chante Jeunesse</i> , 108. « Vois fleurir sous le pommier... »	130
Exemple 10 : <i>Chante Jeunesse</i> , 209. « Nuit de Noël »	132
Exemple 11 : <i>Chante Jeunesse</i> , 14. « La petite ville »	132
Exemple 12 : Tégnier, <i>Unga Röster</i> , 29. « Vallvisa »	133
Exemple 13 : <i>Chante Jeunesse</i> , 62. « Le vieux pâtre »	133
Exemple 14 : <i>Chante Jeunesse</i> , 77. « La fileuse » (couplets 1-3)	134
Exemple 15 : <i>Chante Jeunesse</i> , 10. « Derrière' chez mon père... »	136
Exemple 16 : <i>Anthologie du chant scolaire</i> , 7 ^e fascicule, 3. « Les trois princesses » (transcription)	137
Exemple 17 : Bouchor et Tiersot, <i>Chants Populaires pour les Écoles</i> , 1 ^{re} série, 23. « Chanson de mai »	143
Exemple 18 : <i>Chante Jeunesse</i> , 21. « Cœur de Mai »	143
Exemple 19 : A. Bouchor et Tiersot, <i>Chants Populaires pour les Écoles</i> , 1 ^{re} série, 30. « La fête du village », mes. 1-4 ; B. <i>Chante Jeunesse</i> , 29. « La fête au village », mes. 1-4.	176
Exemple 20 : Bouchor et Tiersot, <i>Chants Populaires pour les Écoles</i> , 2 ^e série, 7. « Chanson blésoise »	180
Exemple 21 : <i>Chante Jeunesse</i> , 44. « Vendange »	181
Exemple 22 : C.-C. Dénéreaz, <i>Le chansonnier vaudois</i> , 46. « La fîta dau quatorze (14 avril 1803) »	181
Exemple 23 : <i>Chante Jeunesse</i> , 195. « La fîta dâo quatooze (14 avril 1803) »	182
Exemple 24 : Forme durchkomponiert, <i>Chante Jeunesse</i> , 3. « Si le Roy m'avait donné... »	185
Exemple 25 : Forme durchkomponiert dans la version de la source, Fisch, <i>Canti popolari ticinesi</i> , 1 ^{re} série, 39. « La vegn a la finestra » (transcription)	185
Exemple 26 : Forme strophique dans la nouvelle version, <i>Chante Jeunesse</i> , 31. « Colin qui dort »	186
Exemple 27 : Modulation, contraste entre deux sections, <i>Chante Jeunesse</i> , 95. « Dans le Bois qui chante, chante... »	187
Exemple 28 : Emprunt mélodique s'apparentant à une dominante secondaire, <i>Chante Jeunesse</i> , 54. « Le Comte de Gruyère », mes. 1-4	187
Exemple 29 : Harmonisation contenant une dominante secondaire, <i>Chante Jeunesse</i> , 39. « Lièvre craintif », mes. 7-9 (harmonisation de Doret)	190
Exemple 30 : <i>Chante Jeunesse</i> , 132. « Dans l'jardin d'mon père, un oiseau y a »	191
Exemple 31 : Croisement, <i>Chante Jeunesse</i> , 157. « Chante, chante ! », mes. 1-8	192
Exemple 32 : Fisch, <i>Canti popolari ticinesi</i> , 2 ^e série, 26. « La lavandèra » (transcription) ..	193

Exemple 33 : <i>Chante Jeunesse</i> , 19. « Grelots et Clochettes »	194
Exemple 34 : Effet d'écho de montagne, <i>Chante Jeunesse</i> , 146. « Sur l'Alpe voisine », mes. 1-7.	196
Exemple 35 : <i>Chante Jeunesse</i> , 110. « La Chasse »	198
Exemple 36 : <i>Chante Jeunesse</i> , 56. « Le Ranz des vaches »	200
Exemple 37 : <i>Chante Jeunesse</i> , 148. « La tsanson dâo fretâi (Ranz des vaches de Vaulion) »	201
Exemple 38 : <i>Chante Jeunesse</i> , 101. « Chanson des Effeuilles »	202
Exemple 39 : Pseudo-ranz des vaches, <i>Chante Jeunesse</i> , 151. « Au temps de l'alpée »	205
Exemple 40 : Combe et Pilet, <i>Recueil de Chant</i> , 156. « Helvétie »	226
Exemple 41 : <i>Chansonnier des Zofingiens</i> , 22. « Le canton de Vaud »	227
Exemple 42 : <i>Chante Jeunesse</i> , édition 1923, 183. « Hymne (Chant de la Bérésina) »	236
Exemple 43 : <i>Chante Jeunesse</i> , édition 1931, 183. « Chant de la Bérésina »	237
Exemple 44 : <i>Chante Jeunesse</i> , édition 1923, 178. « Hymne à la patrie », mes. 1-11.	248
Exemple 45 : <i>Chante Jeunesse</i> , édition 1944, 180. « Hymne à la patrie », mes. 1-11.	249
Exemple 46 : <i>Chante Jeunesse</i> , édition 1931, Supplément 6. « La Suisse est belle », mes. 1-6.	250
Exemple 47 : <i>Chante Jeunesse</i> , édition 1944, 211. « La Suisse est belle », mes. 1-6.	250
Exemple 48 : <i>Chante Jeunesse</i> , édition 1944, 185. « Chant de la Bérésina »	251

Abréviations utilisées

Fonds d'archives :

ACV : Archives cantonales vaudoises

BCUL-AM : Archives musicales de la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne

Journaux :

AIPS : Annuaire de l'instruction publique en Suisse

BDIPC-SP : Bulletin officiel du Département de l'Instruction publique et des cultes. Service de l'enseignement primaire

FAL : Feuille d'Avis de Lausanne

FADV : Feuille d'Avis du District de la Vallée

FAV : Feuille d'Avis de Vevey

FAVTPC : Feuille d'Avis de Vevey et des Cercles de La Tour de Peilz et de Corsier

GdeL : Gazette de Lausanne

NV : Nouvelliste vaudois

NVJ : Nouvelliste vaudois et Journal national suisse

TdeL : Tribune de Lausanne

Autres :

Aufl. : Auflage

aug. : augmenté(e)

bearb. : bearbeitet

ca. : circa (aux environs de)

c. : couplet(s)

CJ : Chante Jeunesse !

DHS : Dictionnaire historique de la Suisse

dir. : direction

ed. : edited

éd. : édition

GMO : Oxford Music Online. Grove Music Online

hrsg. : herausgegeben

mes. : mesure(s)

Nb : nombre de chants

n. d. : non daté, date(s) indisponible(s)

rév. : révisé

s. l. : sans lieu

s. n. : sans nom (éditeur inconnu)

Tr : transposé

trad. : traduit

vol. : volume

% : proportion de chants

Introduction

Le recueil *Chante Jeunesse*!¹ a été publié en 1923 par le Département de l'Instruction publique du canton de Vaud pour constituer le répertoire vocal officiel des écoles primaires et secondaires.² Il a nécessité plusieurs années de recherche et de travail, dans une démarche réfléchie. Ses 234 chants n'ont pas seulement été sélectionnés et ordonnés dans un recueil, ils ont été pensés, remaniés, adaptés, transformés. Le recueil fait figure de précurseur, de référence pour l'époque, puisqu'il est l'un des premiers recueils de la « nouvelle génération »³, mais son intérêt pour la recherche scientifique n'avait pas encore été réellement soulevé. La présente thèse s'inscrit dans le cadre d'un projet de recherche intitulé « *Beau pays de la vigne* » : *Musique pour tous et construction de l'identité romande, 1900-1945*, qui étudie la musique de la première moitié du 20^e siècle en Suisse romande sous divers aspects reliés par la problématique de l'identité culturelle. Ce projet de recherche permet une mise en parallèle avec deux autres fleurons de la représentativité romande dans le canton de Vaud, la *Fête des vigneron*s et les activités du Théâtre du Jorat, dont certains chants sont contenus dans *Chante Jeunesse*.

Identité culturelle

Nous définissons dans cette thèse l'identité culturelle comme la représentation d'un peuple dans sa façon d'être, de penser et d'agir. Elle est constituée de l'ensemble des éléments concrets ou abstraits (croyances, valeurs, coutumes, mœurs, objets quotidiens, expressions artistiques, mythes, etc.) qui forment sa particularité et permettent de le reconnaître. Nous l'abordons, à l'instar de Jean-François Bergier, avec sa composante évolutive, du fait qu'elle se transforme au fil du temps : « L'identité, c'est pour l'esprit de l'homme l'articulation de

¹ *Chante Jeunesse ! Recueil de chants pour les écoles primaires et secondaires* publié par le Département de l'Instruction publique du canton de Vaud, Lausanne, Payot, 1923. Dans les occurrences suivantes, nous simplifierons l'orthographe du titre en *Chante Jeunesse* pour faciliter la lecture. Nous conserverons toutefois l'orthographe utilisée dans la source lors de citations.

² Certains pourraient s'étonner que nous ne mentionnions pas ici Gustave Doret comme éditeur ou créateur du recueil. La raison en est fort simple : contrairement à la croyance populaire, il n'a ni édité, ni créé seul le recueil, qui est le résultat du travail d'une Commission que nous décrirons en détail dans le chapitre 1. Doret peut toutefois être considéré comme l'initiateur du projet, bien que la demande émane tout d'abord du Département de l'Instruction publique. Il a écrit la préface de *Chante Jeunesse* et un recueil d'accompagnements pour cent de ses chants, ce qui a pu contribuer à la confusion.

³ Il a été précédé uniquement par Albert Paychère, *Un bouquet de chansons anciennes et nouvelles appropriées à deux, trois et quatre voix égales*, Genève, Éditions Henn, 1921.

son espace familial avec le temps. »⁴ Nous utiliserons fréquemment des synonymes comme « représentation » ou « image », car notre étude abordera la question du point de vue de la construction et de la perception de l'identité plutôt que son incarnation concrète.

Rôle du chant

Marcello Sorce Keller présente la musique comme « un élément du processus qui concourt à la construction et à la manifestation de notre individualité et de notre identité socio-culturelle », parce qu'elle contribue à définir et à exhiber ce que nous sommes ou ce que nous voulons être.⁵ La musique étant à la fois une activité individuelle (composition, interprétation) et sociale (reçue et perçue par un auditeur extérieur), elle se place dans un carrefour d'interprétations, entre l'« intention du compositeur » et la perception de l'auditeur, en passant par le contexte social et la manipulation de l'objet. Le créateur de l'œuvre y insère, consciemment ou non, un certain nombre de valeurs, de concepts ou d'émotions qu'il souhaite transmettre. L'auditeur les reçoit et les interprète en fonction de ses propres valeurs, croyances et émotions, dans un jeu de « ressemblances-différences », « association-dissociation ». Il arrive également que le sens d'une œuvre soit modifié par le contexte social (une chanson d'amour peut prendre valeur d'hymne en période de conflit, par exemple) ou par l'utilisation à des fins de propagande (comme l'appropriation d'un chant par un groupe politique). C'est ce que Denis-Constant Martin appelle des « procédures de façonnage » : puisque la musique en tant que telle n'a pas d'orientation morale, identitaire ou politique, ses usages politiques et sociaux commandent qu'on interprète ce qui l'entoure (circonstances, paroles, symboles musicaux) afin de lui en attribuer.⁶ Le fait de mettre en lumière des caractéristiques communes à un ensemble permet à la musique de dépasser son statut d'identification d'abord intrinsèquement personnel (l'expression d'une situation particulière) pour devenir un phénomène social, sans pour autant prendre nécessairement une valeur universelle, puisqu'elle reste en général liée à un groupe social spécifique.⁷ La musique

⁴ Jean-François Bergier, *Europe et les Suisses. Impertinences d'un historien*, Carouge-Genève, Éditions Zoé, 1992, p. 25.

⁵ Marcello Sorce Keller, « Représentation et affirmation de l'identité dans les musiques occidentales et non occidentales », trad. de l'italien par Anne Guglielmetti, in *Musiques. Une encyclopédie pour le XXI^e siècle*, vol. 5, *L'unité de la musique*, sous la dir. de Jean-Jacques Nattiez, Arles, Actes Sud, Paris, Cité de la musique, 2007, pp. 1127-1153 : 1128.

⁶ Denis-Constant Martin, « "Auprès de ma blonde..." : Musique et identité », *Revue française de science politique*, 62, n°1, février 2012, pp. 21-43 : 43.

⁷ Voir Sorce Keller, « Représentation et affirmation de l'identité », pp. 1150-1151.

favorise le développement de forts sentiments d'appartenance, comme l'exprime Didier Francfort :

La musique rassemble, accompagne les manifestations de masse et diffuse le sentiment d'appartenance. Elle brave la censure des empires, accompagne le triomphe de l'indépendance et parfois la conquête. Elle est présente dans les fêtes nationales, dans les manifestations solennelles.⁸

Selon Alain Darré, les musiques peuvent « servir de support d'identification voire de véritable totem identitaire », parce qu'elles rassemblent des identifiants culturels et des récepteurs, et par la célébration et la diffusion de symboles.⁹ L'étude de l'identité à travers la musique permet d'analyser des facettes multiples et changeantes, parfois même contradictoires, de cette problématique.

Le poète, théologien et philosophe Johann Gottfried Herder (1744-1803), qui a étudié et fait la promotion des musiques populaires, croit en la présence d'un lien étroit unissant un territoire, un peuple et une musique, le chant populaire étant pour lui « le résultat d'un état d'âme collectif. »¹⁰ Francfort abonde dans le même sens en affirmant que la musique est « un moyen privilégié d'expression et de diffusion de l'idée de nation »¹¹ et que « la musique liée à la construction d'une identité nationale cherche l'émotion collective. »¹² Les nationalismes en musique ont ainsi marqué la musique européenne entre 1870 et 1914, période intense dans la construction des identités nationales. Ils ont entraîné l'utilisation fréquente de thèmes populaires authentiques ou inventés, dans une recherche du pittoresque associé à la différenciation des nations. Selon Francfort, la « musique populaire est investie d'une mission de sauvegarde d'un monde qui tend à disparaître. »¹³ Les chants populaires ou folkloriques ont ceci de particulier que le sentiment nationaliste peut être appuyé par l'emploi d'un texte (Cecil Sharp mentionne d'ailleurs que dans les anciennes collections de ballades traditionnelles, on attachait davantage d'importance aux mots qu'à la mélodie¹⁴). Le message transmis est alors plus facilement intelligible, sans compter qu'il peut être renforcé ou adapté au fil du temps par la tradition orale ou la volonté politique.

⁸ Didier Francfort, *Le chant des nations. Musiques et Cultures en Europe 1870-1914*, Paris, Hachette, 2004, p. 10.

⁹ Alain Darré, « Les partitions de l'identité », in *Musique et politique : Les répertoires de l'identité*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 1996, 14.11.2018 : <http://books.openedition.org/pur/24576>

¹⁰ Rapporté par Philippe Gumpłowicz, *Les résonances de l'ombre. Musique et identités : de Wagner au jazz*, Paris, Fayard, 2012, p. 20. Voir Johann Gottfried Herder, *Stimmen der Völker (« Volkslieder »)*, hrsg. und mit Anmerkungen begleitet von Dr. Wollheim da Fonseca, Berlin, Gustav Hempel, [1879] (Herder's Werke. Nach den besten Quellen revidierte Ausgabe 5).

¹¹ Francfort, *Le chant des nations*, p. 10.

¹² *Ibid.*, p. 17.

¹³ *Ibid.*, p. 194.

¹⁴ Cecil Sharp, *English folk song, some conclusions*, Londres, Simpkin & Co., Novello & Co., 1907, p. ix.

Un mouvement en faveur du chant populaire et des chœurs amateurs, sous l'idéal éducatif de Johann Heinrich Pestalozzi (1746-1827), a pris naissance à Zurich au 19^e siècle et a eu des échos jusqu'en Suisse romande.¹⁵ Le mouvement, poursuivi également par Hans Georg Nägeli (1773-1836), avait non seulement des visées pédagogiques (la musique comme élément constitutif du langage), mais également politiques : « le chant exprimé d'une seule voix par le peuple tout entier était, pour eux, la représentation idéale de la " souveraineté populaire ". »¹⁶ Carlo Boller affirme que les responsables du chant choral en Suisse au milieu du 19^e siècle le voyaient comme « un moyen de fortifier le sentiment national. »¹⁷ Les auteurs Beatriz Ilari, Lily Chen-Hafteck et Lisa Crawford confirment que chanter est un moyen de transmettre des valeurs socio-culturelles et des traditions, tout en jouant un rôle dans le développement de l'identité : « What we sing, where, and when relates to intrinsic belief systems, ideologies and values that are learned from very early on, in the many contexts in which we navigate : the home, educational contexts, and the community at large. »¹⁸ Roberto Albarea évoque une approche considérant la musique en tant que « bien culturel, expression culturelle plus ou moins consolidée d'un groupe social », qui « contribue à créer le sens d'appartenance à une communauté, à garder les traits de l'identité personnelle et sociale, à donner une valeur et un sens de cohésion aux conduites et aux attitudes, dans une dimension véritablement éducative. »¹⁹ Cette idée était déjà répandue au 19^e siècle. Albert Dupaigne, dans une conférence prononcée à l'Exposition universelle de 1878, décrit la musique comme un puissant moyen d'éducation, « un moyen précieux d'élever le niveau des âmes auxquelles s'adresse la langue musicale, c'est-à-dire, d'émouvoir à la fois les intelligences et les cœurs. »²⁰ Commentant ces allégations, l'auteur Alexandre Fontaine affirme : « On le voit, dans la France républicaine comme dans toute l'Europe des nations, la musique scolaire prit pour double fonction d'éveiller les consciences au patriotisme et de servir de complément à la

¹⁵ Sur Pestalozzi, voir Jacques Burdet, *La musique dans le canton de Vaud au XIX^e siècle*, Lausanne, Payot, 1971, p. 407-414.

¹⁶ Dominik Sackmann, « Une Histoire de la musique suisse ? », in *La vie musicale en Suisse*, huit articles rassemblés par Dominique Rosset, Zurich, Pro Helvetia, 1991, pp. 25-38 : 33.

¹⁷ Carlo Boller, « Le chant choral », in *Musica aeterna. La vie et la production musicales de tous les temps et de tous les peuples, en tenant compte particulièrement de la Suisse, de la Belgique, de la France et de la musique de nos jours*, sous la dir. de Gottfried Schmid, vol. 2, Zurich, Lausanne, Bruxelles, Éditions Max S. Metz, 1949, pp. 187-208 : 206.

¹⁸ Beatriz Ilari, Lily Chen-Hafteck and Lisa Crawford, « Singing and cultural understanding : A music education perspective », *International Journal of Music Education*, 31, n°2, pp. 202-216 : 206. Voir aussi Susan Young et Beatriz Ilari, « Musical Participation from Birth to Three : Towards a Global Perspective », in *The Oxford Handbook of Music Education*, vol. 1, ed. by Gary E. McPherson and Graham F. Welch, Oxford, Oxford University Press, 2012.

¹⁹ Roberto Albarea, « L'éducation musicale pour la formation d'une identité européenne pluraliste », *Revue Internationale de l'Éducation*, 43, n°1, 1997, pp. 61-72 : 64.

²⁰ Albert Dupaigne, « Conférence sur le chant dans les écoles », in *Les conférences pédagogiques faites aux instituteurs délégués à l'Exposition universelle de 1878*, Paris, Charles Delagrave, 1878, p. 284.

morale civique. »²¹ L'historienne Michèle Alten a consacré plusieurs publications à l'étude des idéologies entourant l'enseignement de la musique dans les écoles françaises de l'époque, notamment son utilisation pour le développement du sentiment patriotique et du sens moral.²² En Suisse, Alexandre Daguët évoque déjà en 1875 le potentiel éducatif des chansons populaires :

Les chansons populaires, quand elles se rattachent à quelques personnalités mémorables ou à un moment glorieux de la vie d'un peuple, peuvent aussi contribuer beaucoup à l'éveil ou à l'exercice des facultés esthétiques. Les beaux chants nationaux sur la liberté, la patrie, Guillaume Tell, Winkelried, le drapeau fédéral, ont donné l'éveil à bien des jeunes intelligences et allumé dans les cœurs un amour du beau et du sublime qui ne s'éteindra qu'avec la vie.²³

Chantal Renevey Fry, archiviste du Département de l'Instruction publique de Genève, décrit l'utilisation du chant pour exalter le sentiment patriotique qui remplace, à la fin du 19^e siècle, la dévotion religieuse qui prévalait jusque-là. Selon elle, *Chante Jeunesse* s'inscrit dans un « tournant qualitatif » à ce propos, étant le premier recueil à faire preuve d'un souci esthétique dans le choix du répertoire.²⁴

La musique enseignée à l'école peut être un outil important de l'union de cultures différentes en amenant un partage de patrimoine. L'utilisation de chants de diverses origines pourrait permettre, ainsi que le croient les auteurs Ilari, Chen-Hafteck et Crawford, d'amener l'enfant à s'intéresser aux autres cultures, à mieux les comprendre et à réaliser non seulement les différences existantes mais également les similarités.²⁵ Cette opinion est partagée par Albarea, qui affirme que toutes les expressions musicales peuvent « contribuer à la formation d'une identité dynamique et pluraliste dans le contexte européen », et « avoir un rôle de médiation et se faire véhicules de " rencontres ". »²⁶ Les observations de Martin vont dans le même sens :

La musique, parce qu'elle est un « fait social total » participe à la création, au fonctionnement et à la production de représentations des groupes humains : elle contribue à l'éveil des sentiments d'appartenance, à l'apprentissage de la distinction entre les « Nous » et les « Autres » et par conséquent transmet la fierté d'être ce que l'on est aussi

²¹ Alexandre Fontaine, *Aux heures suisses de l'école républicaine. Un siècle de transferts culturels et de déclinaisons pédagogiques dans l'espace franco-romand*, Paris, Demopolis, 2015, p. 190.

²² Michèle Alten, *La musique dans l'École de Jules Ferry à nos jours*, Issy-les-Moulineaux, Éditions EAP, 1995 (Psychologie et Pédagogie de la musique) ; Michèle Alten, « Un siècle d'enseignement musical à l'école primaire », *Vingtième siècle, revue d'histoire*, 55, juillet-septembre 1997, pp. 3-15 ; Michèle Alten, « Référence révolutionnaire et chant scolaire sous la III^e République (1880-1939) », *Revue du Nord*, 78, n°317, octobre-décembre 1996, pp. 975-986 ; Michèle Alten, « L'introuvable identité disciplinaire de la musique scolaire en France sous la III^e République », *Paedagogica Historica*, 40, n°3, juin 2004, pp. 279-291.

²³ Alexandre Daguët, « L'Esthétique à l'école. Les fêtes populaires (Troisième article) », *L'Éducateur*, 11^e année, n°16, 15 août 1875, p. 241-242.

²⁴ Chantal Renevey Fry, « Chante jeunesse ! », « Un siècle d'éducation en Suisse Romande (2) », *Éducateur*, numéro spécial, 14 mars 2003, pp. 20-22 : 20-21.

²⁵ Ilari, Chen-Hafteck and Crawford, « Singing and cultural understanding », p. 205.

²⁶ Albarea, « L'éducation musicale pour la formation d'une identité européenne pluraliste », p. 70.

bien que l'identification à un Autre, ainsi que toutes les combinaisons possibles de ces deux attitudes.²⁷

Dans une Suisse multiculturelle, où les facteurs classiques d'unité naturelle et de cohésion nationale sont absents²⁸, cette ouverture à l'autre peut favoriser le développement d'un sentiment national. Ainsi, l'utilisation de *Chante Jeunesse*, qui contient des chants d'origines variées, peut amorcer un rapprochement des différentes cultures en offrant un partage du répertoire, qui pourrait devenir un patrimoine culturel commun, s'il est soutenu adéquatement par des politiques scolaires ou culturelles.

L'identité suisse romande

La Suisse romande de l'époque qui nous occupe est composée de cinq cantons : Fribourg, Vaud, Neuchâtel, Genève et le Valais.²⁹ Ces cinq cantons forment une unité géographique à l'ouest du pays. L'historien Georges Andrey cite un article paru dans la *Gazette de Lausanne* du 18 mars 1864 qui, selon lui, représente l'identité romande telle qu'on la perçoit dans la deuxième moitié du 19^e siècle :

ce petit peuple romand qui n'a jamais fait partie du royaume de France proprement dit, quoiqu'il en parle la langue, et qu'on voit aujourd'hui uni, par des liens politiques et des institutions libérales, à des peuplades de race germanique, à côté desquelles il maintient avec énergie sa propre autonomie.³⁰

Andrey parle aussi d'un processus d'helvétisation par lequel doivent passer ces cantons, qui « ne consiste pas seulement à se réclamer de la liberté suisse, de la prospérité suisse et de l'indépendance suisse. [Il] exige un effort d'adaptation. »³¹ Cette adaptation passe notamment par l'usage de l'allemand (ou mieux, du « schwyzertütsch ») et par les concordats (traités, conventions ou accords intercantonaux). Andrey a ainsi affirmé que « l'identité romande ne se construit pas *contre* la Suisse, mais *avec* la Suisse. »³² À l'opposé, Christophe Büchi affirme que : « La prise de distance à l'égard de la majorité alémanique est un élément constitutif de l'identité romande ; à se demander si elle ne forme pas le ciment essentiel qui lie les régions

²⁷ Martin, « Auprès de ma blonde... », p. 29.

²⁸ Denis de Rougemont (*La Suisse ou l'histoire d'un peuple heureux*, Paris, Hachette, 1965, p. 98) nomme ces principaux facteurs : monarchie, langue unique, homogénéité ethnique, religion dominante, un certain isolement géographique.

²⁹ Le Jura est à l'époque rattaché au canton de Berne, considéré comme faisant partie de la Suisse alémanique. Pour l'histoire du Jura, voir Georges Andrey, *La Suisse Romande, une histoire à nulle autre pareille !*, Pontarlier, Éditions du Belvédère, 2012, pp. 209-215. Pour certains aspects de cette étude, on considérera tout de même la partie francophone du canton de Berne comme faisant partie de la Suisse romande.

³⁰ Andrey, *La Suisse Romande, une histoire à nulle autre pareille !*, p. 322.

³¹ *Ibid.*, p. 237.

³² *Ibid.*, p. 389.

romandes entre elles, au-delà de leurs différences et de leurs antagonismes. »³³ Le professeur Henri Warnery³⁴ dit de la Suisse romande qu'elle n'est pas seulement une « circonscription géographique », mais qu'elle « a des mœurs bien à elle, une communauté de traditions, une vie littéraire ».³⁵ Alain Clavien en conclut qu'il existe « un esprit, une âme romande, " forme particulière du génie latin créée par le protestantisme ". » Selon lui, on ne peut le définir que par rapport à la France et uniquement dans le domaine intellectuel et littéraire.³⁶ Bref, l'identité culturelle de la Suisse romande est difficile à définir pour elle-même : elle est considérée d'inspiration française (parfois même malgré elle), sans être rattachée à la France, et se revendique de l'Helvétie même si elle n'en partage pas toutes les caractéristiques. Ce fait se reflète dans la musique. La Suisse romande partage un folklore commun important avec sa voisine française, facilité par l'utilisation de la même langue³⁷, mais d'un autre côté, elle a aussi été marquée par la proximité avec la Suisse alémanique, comme l'affirme Jean-Claude Genoud : « par des schémas de pensées venant des conservatoires du nord, par une longue habitude d'écoute musicale germanique (de Bach aux fils spirituels de Wagner) et par la circulation de chœurs patriotiques et de chansonniers traduits et arrangés de l'allemand ».³⁸ L'identité globale de la Suisse romande est d'autant plus difficile à définir que ses cantons cultivent le particularisme. Fribourg, universaliste et catholique, est le plus ancien, situé à la frontière des langues, se voulant un pont entre la Suisse romande et la Suisse alémanique (31,1% de la population parle allemand en 1920³⁹). Le Valais est le plus alpin et le plus vaste, lui aussi catholique avec une partie de sa population parlant allemand (31,3%⁴⁰). Neuchâtel, protestant, est le champion de l'horlogerie et de la diplomatie. Genève est le plus petit, mais le plus densément peuplé, protestant également, et le plus international.⁴¹

³³ Christophe Büchi, *Mariage de raison. Romands et Alémaniques : une histoire suisse*, trad. de l'allemand par Ursula Gaillard, éd. aug. et actualisée, Carouge-Genève, Éditions Zoé, 2015 (1^{re} éd. : 2001), pp. 10-11.

³⁴ Henri Warnery (1859-1902) est un professeur vaudois de littérature française, pionnier de l'enseignement de la littérature romande. Il est également auteur (notamment la pièce historique *Peuple vaudois*) et collaborateur pour de nombreux périodiques (Daniel Maggetti, « Henri Warnery », in *DHS*, 25.09.2018 : <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/016016/2012-08-16/>).

³⁵ Henri Warnery, « Chronique romande », *Au Foyer romand*, Lausanne, 1892, p. 4.

³⁶ Alain Clavien, *Les Helvétistes. Intellectuels et politique en Suisse romande au début du siècle*, Lausanne, Société d'histoire de la Suisse romande et Éditions d'en bas, 1993, p. 14.

³⁷ Arthur Rossat, *La chanson populaire dans la Suisse romande*, Bâle, Société suisse des Traditions populaires, Lausanne, Foetisch, 1917, p. 12-13 ; Jacques Urbain, *La Chanson populaire en Suisse romande. Fribourg, Genève, Jura, Neuchâtel, Valais, Vaud*, tome 1, Yverdon, Édition Revue Musicale de Suisse Romande et les Éditions de la Thièle, 1977, p. 15.

³⁸ Jean-Claude Genoud, « La Suisse romande de l'entre-deux-guerres face à la " modernité " musicale », in Collectif de recherches de l'Université et musées lausannois, 19-39. *La Suisse romande entre les deux guerres*, Lausanne, Payot, 1986, pp. 205-214 : 206.

³⁹ Bureau fédéral de statistique, *Annuaire statistique de la Suisse 1930*, Berne, Stämpfli, 1931, p. 32.

⁴⁰ *Ibid.*

⁴¹ Andrey, *La Suisse Romande, une histoire à nulle autre pareille !*, p. 233.

Le canton de Vaud est majoritairement francophone (84,9% de la population en 1920) et protestant (83,3% de la population en 1920⁴²). Sa situation géographique et sociale particulière (le plus centré et le plus peuplé), fait de lui le cœur de la Suisse romande selon Andrey⁴³, et « son lien géographique et intellectuel (...), son ventricule et sa puissance prédominante » selon Fritz-René Allemann.⁴⁴ Selon le journaliste Alain Pichard, « ce canton est tantôt le moteur, tantôt le marécage où s'enlisent les velléités unificatrices romandes. »⁴⁵ Allemann affirme que c'est uniquement par le canton de Vaud que la Suisse romande peut exister (et par extension la Suisse elle-même), car il est le seul « capable d'incarner la latinité de style français et de structurer l'élément romand »⁴⁶, ainsi que l'affirme l'écrivain vaudois Juste Olivier⁴⁷ :

Le Canton de Vaud est le seul, dans la Suisse française, qui occupe à la fois le plateau, le Jura et les Alpes. Il est ainsi le seul qui la résume toute entière : le seul qui réunisse, avec la vie montagnarde à ses deux bords, les occupations pastorales et industrielles ; le Rhône et le Rhin, ou le midi et le nord ; la France et l'Allemagne ; le plateau agricole et la vie plus désintéressée.⁴⁸

Ajoutons à cela qu'il est le seul canton qui puisse produire lui-même à la fois le pain, le vin et le sel.⁴⁹ Le canton de Vaud a le sentiment de former une communauté à part entière, un « pays », sentiment hérité selon Roberto Bernhard d'une « tradition d'indépendance remontant à l'époque carolingienne, renouvelée de manière déterminante au XIII^e siècle par Pierre de Savoie. »⁵⁰ Selon Allemann, le particularisme vaudois a sa propre logique. À sa tendance au repliement sur soi caractéristique pour la sauvegarde du particularisme, il oppose une ouverture presque inconditionnelle, « la ferme certitude d'être capable d'assimiler, sans inquiétude et tranquillement, toutes les stimulations et toutes les impulsions venues du dehors et de se les approprier. »⁵¹ Cette ouverture se tournerait toutefois davantage vers l'extérieur de la Confédération qu'à l'intérieur, vers la France notamment. Allemann affirme même que :

⁴² Bureau fédéral de statistique, *Annuaire statistique de la Suisse 1930*, p. 32.

⁴³ Andrey, *La Suisse Romande, une histoire à nulle autre pareille !*, p. 233.

⁴⁴ Fritz-René Allemann, *Vingt-six fois la Suisse*, Lausanne, L'Aire et Ex Libris, 1985, p. 321.

⁴⁵ Alain Pichard, *La Suisse dans tous ses États. Portraits des 26 cantons*, Lausanne, Éditions 24 Heures, 1987, p. 27.

⁴⁶ Allemann, *Vingt-six fois la Suisse*, p. 321.

⁴⁷ Juste Olivier (1807-1876) est un poète, historien, critique, romancier et professeur vaudois. Il est le chef de file de l'école romantique en Suisse romande (Daniel Maggetti, « Juste Olivier », in *DHS*, 13.08.2018 : <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/015954/2009-11-09/>).

⁴⁸ Juste Olivier, *Le canton de Vaud. Sa vie et son histoire*, tome 1, Lausanne, F. Roth & Cie, 1938, p. 61.

⁴⁹ Marcel Schwander, « La Suisse romande : échanges et rupture », in *Les Suisses. Modes de vie. Traditions. Mentalités*, sous la dir. de Paul Hugger, tome 2, Lausanne, Payot, 1992, pp. 765-779 : 775.

⁵⁰ Roberto Bernhard, *Éléments pour un trait d'union entre la Suisse alémanique et la Suisse romande*, Bienne, Éditions Libertas Suisse, 2002, p. 185 et 218.

⁵¹ Allemann, *Vingt-six fois la Suisse*, p. 320 et 331.

culturellement on se sent ici « intégralement » français comme n'importe où ailleurs en Romandie. Et on est même particulièrement fier de ne faire aucune concession au « provincialisme » helvétique et de se savoir solidement ancrés dans le vaste courant de la civilisation française (et grâce à elle, dans la tradition européenne et dans les modes changeantes de l'Europe) et de reconnaître dans Paris la capitale intellectuelle. Si le lien affectif avec la Suisse est bien entendu beaucoup plus fort, la relation affective avec la France est vécue avec d'autant plus de profondeur.⁵²

Cette question du lien affectif avec la France nous semble toutefois moins universelle que ne le laisse supposer Allemann. Alain Clavien, Hervé Gullotti et Pierre Marti rapportent un mouvement contre la France et contre Paris durant la deuxième moitié du 19^e siècle, dans lequel la littérature romande tente de conquérir son autonomie par une attitude défensive. La période de l'entre-deux-guerres voit toutefois le retour de l'intérêt pour Paris en tant que centre culturel, en partie grâce au succès de Charles-Ferdinand Ramuz⁵³ et en réaction à la montée du nazisme.⁵⁴ Dans cette période de revendications régionales et nationales en Europe, la Suisse romande, et particulièrement le canton de Vaud, semble être à la recherche de sa place au sein de la Suisse. Geneviève Heller en remarque ainsi une illustration dans l'école vaudoise :

Une ambiguïté permanente d'ailleurs apparaît dans les allusions au patriotisme au sein de l'école, où l'on glisse continuellement de la notion de canton, à celle de la Suisse romande, à celle enfin de la Suisse entière, dans un crescendo homogène ou au contraire dans une opposition exclusive : le choix de l'architecture, des chants, des tableaux historiques à mettre aux murs de l'école ou les différents buts de courses d'écoles en témoignent.⁵⁵

Sans nier son particularisme, le canton cherche à démontrer son attachement à la patrie. Il se revendique de culture francophone et par le fait même démontre son identité helvétique (unité dans la diversité). Roger Francillon affirme par exemple que les Vaudois ont été les plus zélés dans leur quête d'une identité suisse : « historiens, poètes, critiques ont répété à l'envi le privilège d'être suisse et béni la Providence de ne pas être français. »⁵⁶ Selon Pichard, « au siècle dernier, les Vaudois étaient très " helvétiques ", magnifiaient Guillaume Tell et fêtaient

⁵² *Ibid.*, pp. 320-321.

⁵³ Charles-Ferdinand Ramuz (1878-1947) est un écrivain vaudois. Il séjourne à Paris de 1904 à 1914, où il publie plusieurs œuvres avec succès (une d'entre elles, *Les circonstances de la vie*, est d'ailleurs en nomination pour le prix Goncourt), tout en collaborant à plusieurs publications romandes (Roger Francillon, « Charles Ferdinand Ramuz », in *DHS*, 25.09.2018 : <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/016054/2012-04-26/>).

⁵⁴ Alain Clavien, Hervé Gullotti et Pierre Marti, « *La province n'est plus la province* », *Les relations culturelles franco-suisse à l'épreuve de la Seconde Guerre mondiale (1935-1950)*, Lausanne, Éditions Antipodes, 2003, pp. 13-14.

⁵⁵ Geneviève Heller, « L'école vaudoise : entre l'identité suisse et l'identité cantonale », in *Auf dem Weg zu einer schweizerischen Identität 1848-1914 : Probleme, Errungenschaften, Misserfolge*, 8. Kolloquium der Schweizerischen Akademie der Geisteswissenschaften, hrsg. von François de Capitani und Georg Germann, Freiburg, Schweiz, Universitätsverlag Freiburg Schweiz, 1987, pp. 245-271 : 245.

⁵⁶ Roger Francillon, « Dans le sérail helvétique. Le guerrier, l'ivrogne, le berger et l'eunuque », in *Filiations et filatures. Littérature et critique en Suisse romande*, Carouge-Genève, Éditions Zoé, 1991, pp. 11-88 : 15-16.

la bataille de Grandson, où leurs ancêtres étaient pourtant les vaincus. »⁵⁷ Il ne faut pas oublier que le canton porte en lui une part de l'influence de la Suisse alémanique, ayant été sous domination bernoise pendant plus de deux siècles. Selon Bernhard, l'occupation bernoise a renforcé une mentalité de sujets « dont la fierté sous-jacente sait doucement digérer et assimiler tout ce qui vient de l'extérieur sans faire de vagues, et arriver ainsi à ses fins en évitant les conflits. »⁵⁸ Pichard affirme qu'on perçoit l'État davantage comme une autorité paternelle inéluctable que comme l'expression de la volonté commune (démocratie).⁵⁹ C'est dans l'entre-deux-guerres que les Vaudois développent leur conscience du « pays », un sentiment nationaliste cantonal qui se concrétise même avec la fondation de la Ligue vaudoise, qui « s'oppose aux conceptions de la Révolution française, affirme la primauté des coutumes sur le droit écrit, et la souveraineté intégrale des cantons. »⁶⁰ L'identité culturelle du canton de Vaud se trouve donc au carrefour de la pensée cantonale, régionale, nationale et continentale.

Problématique de recherche

Nous tenterons par cette étude de démontrer en quoi le contenu de *Chante Jeunesse* représente la vision vaudoise de l'identité plurielle de la Suisse, et par le fait même, sa vision de l'identité culturelle suisse romande. En effet, c'est dans l'apport de la diversité suisse que l'identité suisse romande prend son véritable sens par rapport aux autres identités francophones, surtout dans le canton de Vaud. Tant dans les démarches entourant sa conception que dans son contenu en lui-même, *Chante Jeunesse* présente la diversité de la Suisse tout en restant fondamentalement romand d'esprit, mais surtout, en gardant le souci d'une approche pédagogique optimale. Cette approche lui permet d'être à la fois nationaliste dans sa représentation (canton de Vaud, Suisse romande ou Suisse) et universel dans son esprit pédagogique (ce qui, paradoxalement, est aussi une caractéristique mythique de la représentation de la Suisse). Nous montrerons comment la Commission a construit l'identité

⁵⁷ Pichard, *La Suisse dans tous ses États*, p. 28. Grandson est une commune du canton de Vaud, mais la bataille qui y prit place concerne tout de même la Suisse alémanique. Elle eut lieu le 2 mars 1476 et opposait le duc de Bourgogne Charles le Téméraire à la Confédération des VIII cantons, les seconds mettant fin au siège du château de Grandson que le premier opérait suite à l'échec des négociations concernant la restitution du Pays de Vaud à la Savoie (Dimitry Queloz, « Bataille de Grandson », in *DHS*, 25.10.2018 : <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/008883/2007-07-17/> ; Claudius Sieber-Lehmann, « Guerres de Bourgogne 1. Déroulement des faits », in *DHS*, trad. de l'allemand par Pierre-G. Martin, 25.10.2018 : <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/008881/2011-03-17/>).

⁵⁸ Bernhard, *Éléments pour un trait d'union*, p. 219.

⁵⁹ Pichard, *La Suisse dans tous ses États*, p. 29.

⁶⁰ *Ibid.*, p. 27-28. Voir aussi Büchi, *Mariage de raison*, p. 263.

du recueil à l'aide de divers moyens mis à sa disposition, notamment la modification des chants, et comment elle a pu ainsi répondre aux intentions des autorités scolaires quant aux valeurs à transmettre aux enfants à travers les chants. Cela nous permettra ainsi de déterminer si ce recueil pouvait servir pour une éventuelle « propagande identitaire », c'est-à-dire s'il participe à l'enseignement de l'identité. L'étude de l'aspect politique des démarches entourant sa création sera particulièrement révélatrice de la place du chant dans l'éducation de l'époque. Nous étudierons principalement la première édition de l'ouvrage, tout en soulignant les changements intervenus dans les éditions subséquentes, en restant dans l'horizon établie par le projet dans son ensemble, soit les années 1900-1945. Cette période est un moment clé de la construction des identités nationales et régionales : effervescence et bouleversements associés aux deux guerres mondiales, début de la modernité, crises économiques, émergences des mouvements nationalistes dans plusieurs pays d'Europe, développement des moyens de communications, pour ne citer que quelques éléments. La parution du recueil prend place au milieu de cette période, il est donc à la fois produit et acteur dans ce contexte. Il est le résultat d'une enquête et d'une réforme des pratiques qui vont influencer d'autres cantons à emprunter la même direction.

Méthodologie de recherche

La méthodologie de cette recherche s'articule autour de trois grands axes : étude des démarches et du contexte social, politique et scolaire entourant la conception de *Chante Jeunesse*, l'analyse du recueil, et l'étude de l'identité suisse romande. Il a fallu tout d'abord faire un état de littérature à propos du recueil. Dans son article « L'enseignement du chant dans le canton de Vaud », Alexis Porchet, inspecteur scolaire et président de la Commission qui créa *Chante Jeunesse*⁶¹, consacre une large section au recueil, où il décrit l'ensemble des démarches ayant conduit à sa réalisation, en plus d'en faire une description et une critique.⁶² Le compositeur Gustave Doret, souvent considéré comme le principal artisan du recueil, mentionne sa participation et le travail effectué par la Commission dans son autobiographie

⁶¹ Alexis Porchet (1871-1950) enseigne à l'école primaire de Lutry de 1891 à 1911 et est ensuite inspecteur, d'abord des écoles du Pays d'Enhaut et des districts d'Oron, Moudon et Payerne, puis du 2^e arrondissement de 1911 à 1935. Il a présidé la Société pédagogique vaudoise de 1908 à 1911. Il est aussi chef de chœur (« Une démission », *TdeL*, 43^e année, n°155, 5 juin 1935, p. 4 ; « Mort d'un musicien vaudois. †Alexis Porchet », *GdeL*, 153^e année, n°221, 18 septembre 1950, p. 4).

⁶² Alexis Porchet, « L'enseignement du chant dans le canton de Vaud », *AIPS*, 15, 1924, pp. 94-100.

Temps et contretemps.⁶³ L'écrivain et journaliste Jean-Pierre Moulin, dans son ouvrage *Une histoire de la chanson française : des troubadours au rap*, en fait une description sommaire et analyse son contenu en termes de présence de folklore romand, de chansons françaises et d'adaptation de chants alémaniques.⁶⁴ Un article dans un numéro spécial de *L'Éducateur* en décrit vaguement l'utilisation et l'histoire.⁶⁵ Le musicologue Jacques Burdet (1905-1984), dans *La musique dans le canton de Vaud au XIX^e siècle*, en décrit tous les prédécesseurs et l'annonce comme une sorte de point culminant, mais, étonnamment, ne le mentionne pas dans son livre suivant portant sur la musique entre 1904 et 1939.⁶⁶ L'ouvrage *De la musique et des vaudois* et l'article *La genèse et le développement de l'éducation musicale à l'école* le mentionnent quant à eux comme un élément du renouveau ou ayant contribué à l'amélioration de l'enseignement.⁶⁷ En plus des allusions spécifiques à *Chante Jeunesse*, plusieurs de ces publications nous ont renseignés sur l'enseignement de la musique dans le canton de Vaud et sur le rôle de l'éducation dans la construction de l'identité, ce qui nous a permis d'amorcer notre étude du contexte et d'envisager les effets possible du recueil dans ce domaine. Nous avons complété nos recherches à l'aide de références comme *De l'École Normale du canton de Vaud : depuis sa fondation en 1833 jusqu'à aujourd'hui* de Louis-François-Frédéric Gauthey, *École normale du canton de Vaud*, de Paul Decker, *Conservatoire de Lausanne* d'Antonin Scherrer et l'article « La Musique à l'École normale » de Jacques Burdet.⁶⁸ Pour l'élaboration proprement dite de *Chante Jeunesse*, les fonds conservés aux Archives

⁶³ Gustave Doret, *Temps et contretemps*, Fribourg, Édition de la Librairie de l'Université, 1942, p. 212-213. Gustave Doret (1866-1943) est un compositeur, chef d'orchestre et chroniqueur vaudois. Il fait des études de violon à l'école supérieure de musique de Berlin et des études de composition au Conservatoire de Paris. Il a été très actif à Paris, notamment comme chef d'orchestre de l'Opéra Comique et correspondant musical du *Berliner Tagblatt* de 1910 à 1914. Ses œuvres et ses écrits sont le reflet de ses opinions favorables envers la culture romande. On lui doit la musique de deux *Fêtes des vigneron*s (1905 et 1927) et plusieurs collaborations avec René Morax pour le Théâtre du Jorat (Helga M. Craubner, « Gustave Doret », in *DHS*, trad. de l'allemand par Walter Weideli, 24.10.2018 : <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/009468/2005-04-19/>). Voir aussi *Mythologies romandes : Gustave Doret et la musique nationale*, sous la dir. de Delphine Vincent, Berne [etc.], Peter Lang, 2018.

⁶⁴ Jean-Pierre Moulin, *Une histoire de la chanson française : des troubadour au rap*, Yens sur Morges, Éditions Cabédita, 2004, p. 7, 58-60.

⁶⁵ Renevey Fry, « Chante jeunesse ! », p. 21.

⁶⁶ Burdet, *La musique dans le canton de Vaud au XIX^e siècle*, pp. 414-436 ; Jacques Burdet, *La musique dans le canton de Vaud, 1904-1939*, Lausanne, Payot, 1983.

⁶⁷ *De la Musique et des Vaudois. Itinéraire photographique 1905-2005*, sous la dir. de Jean-Louis Matthey, Lausanne, Bibliothèque cantonale et universitaire, 2006 ; François Joliat, « La genèse et le développement de l'éducation musicale à l'école : entre l'enseignement de l'art et l'éducation par l'art en Suisse romande », in *La recherche au service de la formation des enseignants*, Actes de la recherche de la HEP-BEJUNE, n°7, sous la dir. de M'hammed Mellouki et Abdeljalil Akkari, Delémont, Éditions HEP-BEJUNE, 2009.

⁶⁸ Louis-François-Frédéric Gauthey, *De l'École normale du canton de Vaud ; depuis sa fondation en 1833 jusqu'à aujourd'hui*, Lausanne, Marc Ducloux, 1839 ; Paul Decker, *École normale du canton de Vaud. Notice historique*, précédé d'une conférence « Cent ans d'instruction publique dans le canton de Vaud » par Georges Chevallaz, Lausanne, Éditions La Concorde, 1933 ; Antonin Scherrer, *Conservatoire de Lausanne 1861-2011*, Gollion, Infolio éditions, 2011 ; Jacques Burdet, « La Musique à l'École normale », *Revue historique vaudoise*, 84, 1976, pp. 1887-196.

cantoniales vaudoises, qui contiennent notamment les deux rapports de Doret, les procès-verbaux des réunions de la Commission et de nombreuses lettres et documents appartenant à ses membres, restent nos principales sources d'information sur les choix éditoriaux qui ont menés à la création du recueil. L'étude du contexte a comporté également une revue des différents journaux et périodiques de l'époque afin de retrouver les critiques du recueil, de ses prédécesseurs et de ses contemporains, afin de rendre compte de sa renommée.

L'analyse du contenu de *Chante Jeunesse* s'est effectuée en plusieurs étapes. Tout d'abord, nous avons effectué une analyse détaillée de chaque chant, tant dans les paramètres littéraires (thématique, forme, procédés stylistiques) que musicaux (nombre de voix, tonalité, métrique, forme, ambitus, caractéristiques rythmiques, mélodiques et harmoniques), ainsi que son origine géographique. Chaque chant a aussi été comparé avec la version de la source dont il est issu, afin d'en établir les modifications éventuelles (texte, mélodie, harmonie). Dans plusieurs cas, nous avons effectué la comparaison avec plusieurs sources afin de déterminer la plus probable ou pour mettre en contexte certains aspects. La consultation des sources a été rendue possible par l'accessibilité aux différentes collections du Réseau des bibliothèques de Suisse occidentale, de la Bibliothèque nationale suisse à Berne, des bibliothèques de l'Université de Zurich, de la Bibliothèque Nationale de France, de la Staatsbibliothek zu Berlin, de l'Universitätsbibliothek Leipzig, de l'Universitätsbibliothek Erlangen-Nürnberg, de la Bayerische Staatsbibliothek de Munich, de la Københavns Universitetsbibliothek, de la Det Kongelige Bibliotek København, de la Kungliga biblioteket de Stockholm, le site de partition *International Music Score Library Project*⁶⁹ et la bibliothèque en ligne *Internet Archive*.⁷⁰ Afin de compléter notre recherche, nous avons aussi consulté d'autres recueils de chants de l'époque, et des ouvrages de référence comme *La Chanson populaire en Suisse Romande* de Jacques Urbain, *La chanson populaire dans la Suisse Romande* d'Arthur Rossat, *Le Livre des chansons ou Introduction à la chanson populaire française* d'Henri Davenson (Henri-Iréné Marrou), *Histoire de la Chanson populaire en France* de Julien Tiersot, *Das Volksliedebuch* d'Heins Rölleke et Tilo Medek et *Populäre und traditionelle Lieder. Historisch-kritisches Liederlexikon*, sous la direction d'Eckhard John et Tobias Widmaier.⁷¹

⁶⁹ Petrucci Music Library, *International Music Score Library Project*, <https://imslp.org>

⁷⁰ *Internet Archive*, <https://archive.org>

⁷¹ Jacques Urbain, *La Chanson populaire en Suisse romande. Fribourg, Genève, Jura, Neuchâtel, Valais, Vaud*, 3 vol., Yverdon, Édition Revue Musicale de Suisse Romande et les Éditions de la Thièle, 1977-1994 ; Arthur Rossat, *La chanson populaire dans la Suisse romande*, Bâle, Société suisse des Traditions populaires, Lausanne, Foetisch, 1917 ; Henri Davenson (Henri-Iréné Marrou), *Le livre des chansons ou Introduction à la connaissance de la chanson populaire française*, Neuchâtel, La Baconnière, 1944 ; Julien Tiersot, *Histoire de la chanson populaire en France*, Paris, Librairie Plon, Au Ménestrel, 1889 (Genève, Minkoff Reprint, 1978) ; *Das Volksliedebuch. Über 300 Lieder, ihre Melodien und Geschichten*, hrsg. und mit Erläuterungen versehen

Ces données ont été compilées afin d'établir les tendances de l'ensemble. La description des tendances observées a été complétée par une recherche documentaire reliée notamment aux mythes de l'identité, à l'usage de la langue et aux stéréotypes musicaux. Sur les questions de l'identité culturelle en Suisse, nous ne prétendons pas établir une définition objective et globale de cette problématique complexe et polémique, préférant nous attarder aux éléments véhiculés par *Chante Jeunesse* que nous mettrons en lien avec les idées des principaux spécialistes de la Suisse et des questions identitaires. Ainsi, nous avons consulté entre autres des travaux réalisés par Georg Kreis et ses collaborateurs, résumés dans *La Suisse chemin faisant*, les actes du colloque *Identité culturelle de la Belgique et de la Suisse francophones*, et l'ouvrage collectif *Littérature populaire et identité suisse*.⁷² Le livre d'André Reszler, *Mythes et identités de la Suisse*, nous a fourni des informations sur les éléments mythiques à relever dans le recueil.⁷³ De même, les travaux de l'ouvrage collectif *Les Suisses, Modes de vie, Traditions, Mentalités*, sous la direction de Paul Hugger, nous apporte des données précises sur la vie de l'époque à comparer avec les stéréotypes véhiculés par le recueil (*Chante Jeunesse* y est même mentionné).⁷⁴ Des études historiques, tels que *La Suisse Romande, une histoire à nulle autre pareille !* de Georges Andrey et *Histoire économique de la Suisse* de Jean-François Bergier, nous permettent de situer le contexte et les antécédents liés aux éléments identitaires.⁷⁵

Les limites de nos démarches pour la réalisation de cette étude résident en grande partie dans la relative non fiabilité de plusieurs sources, en ce qui concerne les chants populaires en particulier. Il est en effet difficile de confirmer sans aucun doute la plupart des informations concernant l'origine ou les auteurs de ces chansons, ni même sur la version véritablement en usage en Suisse à l'époque (encore moins sur l'éventualité d'une version « originale » connue de la chanson). La présence de l'un ou l'autre des chants dans certains recueils populaires peut nous donner certains indices, mais peut également nous méprendre sur leur origine en

von Hein Rölleke, *Musikalische Betreuung von Tilo Medek*, Cologne, Kiepenheuer & Witsch, 1993 ; *Populäre und traditionelle Lieder. Historisch-kritisches Liederlexikon*, 20.03.2017 : <http://www.liederlexikon.de/>

⁷² Georg Kreis, *La Suisse chemin faisant. Rapport de synthèse PNR 21 « Pluralisme culturel et identité nationale »*, Lausanne, L'Âge d'homme, 1994 ; *L'identité culturelle de la Belgique et de la Suisse francophones, Actes du colloque international de Soleure (juin 1993)*, sous la dir. de Paul Gorceix, Paris, Honoré Champion, 1997 ; *Littérature populaire et identité suisse. Récits populaires et romans littéraires : évolution des mentalités en Suisse romande au cours des cent dernières années*, sous la dir. de Roger Francillon et Doris Jakubec, Lausanne, L'Âge d'Homme, 1991 (Programme national de recherche 21 « Pluralisme culturel et identité nationale »).

⁷³ André Reszler, *Mythes et identités de la Suisse*, Genève, Georg éditeur, 1986.

⁷⁴ *Les Suisses. Modes de vie. Traditions. Mentalités*, sous la dir. de Paul Hugger, 3 tomes, Lausanne, Payot, 1992. Pour la mention de *Chante Jeunesse* : Edwin Villiger, « L'enseignement de la musique dans les écoles », tome 3, pp. 1391-1402 : 1394.

⁷⁵ Georges Andrey, *La Suisse Romande, une histoire à nulle autre pareille !*, Pontarlier, Éditions du Belvédère, 2012 ; Jean-François Bergier, *Histoire économique de la Suisse*, Lausanne, Payot, 1984.

signifiant plutôt une importation du chant dans une autre région. Le fait de ne trouver un chant dans aucun des recueils consultés ne saurait signifier à lui seul que ce chant est nouveau : le texte pourrait avoir été copié intégralement ou modifié à partir d'une source plus ancienne aujourd'hui disparue, sans compter qu'il pourrait également être issu de la tradition orale. Il est même impossible de se fier totalement aux indications du recueil lui-même, puisqu'il contient plusieurs imprécisions et des erreurs manifestes (certains chants ont été attribués erronément à des compositeurs connus). Nous présentons donc les résultats de cette recherche avec la plus grande prudence et un souci de transparence. Nous éviterons régulièrement les affirmations « hors de tout doute », non par manque de recherches, mais par souci d'honnêteté intellectuelle. Nous citerons les sources que nous aurons choisi de croire en justifiant notre choix et mettrons en lumière les contradictions lorsque la situation l'exigera. Malheureusement, cette problématique amènera aussi des questions qui resteront en suspens. L'analyse de documents d'archive amène aussi son lot de limitations. Les documents qui ont été conservés ne servaient pour la plupart qu'à rendre des comptes aux autorités sur les avancements des travaux de la Commission ou d'aide-mémoire pour les gens présents aux réunions de travail, et donc souvent ne contiennent pas tous les détails qu'il aurait été intéressant de présenter dans le contexte d'une recherche doctorale, comme des justificatifs détaillés des décisions prises, par exemple. Il en va de même pour la correspondance consultée. Elle est généralement incomplète (que les lettres reçues par la Commission ou le Département), nous obligeant parfois à compléter l'information par des déductions à l'aide de d'autres sources.

La présente thèse est divisée en sept chapitres : genèse et histoire de la création de *Chante Jeunesse* ; sources utilisées pour le choix des chants ; structure du recueil et paramètres littéraires ; origines géographiques ; thématiques ; éléments d'écriture musicale ; réception du recueil et remaniements.

Afin de faciliter la lecture, nous avons placé en annexe certains tableaux de plus grande taille ainsi que les listes de chants de chacune des catégories présentées. À l'inverse, pour plus de clarté, nous avons choisi de référer aux chants par leur titre et le numéro qui leur a été attribué dans *Chante Jeunesse*, bien que cela comporte également une limite due au fait que les chants ne sont pas toujours connus sous un titre unique.⁷⁶ Les titres des recueils seront toujours notés en italique et les titres de chants à l'aide de guillemets (« »). Les recueils utilisés comme

⁷⁶ Comme nous citons le numéro attribué au chant, nous omettons généralement la mention du numéro de la page, bien qu'il soit presque toujours différent. Nous emploierons le même procédé pour les chants des différents recueils cités.

sources seront présentés avec référence complète lors de leur description, ils seront par la suite désignés seulement par leur titre (abrégé dans certains cas) et auteur le cas échéant, sans répétition de la référence en bas de page. La plupart des exemples musicaux seront présentés sous forme de numérisations (retravaillées dans plusieurs cas pour des raisons de mise en page essentiellement). Dans certains cas toutefois, nous avons dû transcrire dans un logiciel de notation des partitions que la numérisation et la réduction auraient rendu illisibles. Dans la transcription des textes (lettres, rapports, articles de journaux, chants et certains textes anciens⁷⁷), nous avons corrigé sans mention les erreurs d'orthographe et de ponctuation évidentes et adapté l'orthographe aux pratiques modernes (notamment l'usage d'accent sur les majuscules, de guillemets et les abréviations). Dans les cas de textes complets en annexe, nous indiquons les changements de page (et la pagination le cas échéant), mais non la césure des mots de l'original. Nous reproduisons la mise en page aussi fidèlement que possible, en uniformisant toutefois les pratiques dans un même document. Nous avons conservé les soulignements attribués aux auteurs sans annotation particulière, mais nous le signalons lorsque l'origine en est incertaine. Tout autre cas sera signalé par une note de bas de page.

⁷⁷ Notamment George Tarenne, *Recherches sur les ranz des vaches ou sur les chansons pastorales des bergers de la Suisse ; avec Musique*, Paris, F. Louis, 1813.

Chapitre 1 : Création de *Chante Jeunesse*

L'enseignement du chant à l'école

Du Régime bernois jusque dans les débuts du 19^e siècle, l'enseignement du chant à l'école se résumait aux principes du plain-chant et au chant des psaumes, en réponse à un élément important de l'instruction à cette époque, le développement du sentiment religieux. Durant cette période, le régent, en particulier dans les campagnes, était aussi maître de chant (ou chantre) à l'église et, dans certains cas, l'animateur culturel de la communauté, ou le secrétaire communal, ou le directeur de chorale ou d'orchestre, ce qui laissait peu de place à l'innovation et à la formation continue.⁷⁸ De plus, ces instituteurs étaient souvent peu ou mal préparés à leur tâche, la formation variait selon les endroits. Ils étaient laissés à eux-mêmes, sans manuels ni programmes sur lesquels s'appuyer.⁷⁹ Certains pouvaient toutefois recevoir une formation un peu plus complète dans les Écoles de charité, où la musique est obligatoire dès leur fondation.⁸⁰ L'instruction publique crée en 1811 l'Institut pour les régents [*sic*], au programme duquel l'enseignement du chant se résumait à s'assurer que les régents sachent « chanter facilement et sûrement les quatre parties des psaumes ».⁸¹ L'enseignement aux futurs régents est alors assuré par un Instituteur en chef et un Sous-Maître pour l'ensemble des disciplines. En 1833, la fondation de l'École normale apporte un renouveau. Les cours de chant y sont dispensés par un spécialiste connu pour ses succès en direction du chant populaire, Jean-François-Louis-Samuel Corbaz (1802-1843). On ajoute au répertoire (composé jusqu'à maintenant de psaumes) des cantiques religieux et des chœurs célébrant la patrie, la nature et les activités de l'homme. Les étudiants reçoivent aussi des leçons sur les principes de la musique, accompagnés d'exercices à faire, seul ou en groupe.⁸² Les futurs

⁷⁸ Porchet, « L'enseignement du chant dans le canton de Vaud », p. 84 ; Jacques Burdet, *Les origines du chant choral dans le Canton de Vaud*, Lausanne, Association des directeurs de chant, 1946, p. 48 ; Scherrer, *Conservatoire de Lausanne 1861-2011*, p. 263 ; Jacques Viret, « Cent ans de vie musicale dans le canton de Vaud », in *De la Musique et des Vaudois*, pp. 19-135 : 33.

⁷⁹ Georges Chevallaz, « Cent ans d'instruction publique dans le canton de Vaud » in Decker, *École normale du canton de Vaud*, pp. 9-49 : 16 ; Scherrer, *Conservatoire de Lausanne 1861-2011*, p. 263 ; Jean-Jacques Rapin, « Les Vaudois et la musique. L'éducation musicale prend son essor », *Revue musicale de Suisse romande*, 4^e année, n°1, février 1991, pp. 5-70 : 15.

⁸⁰ Burdet, *Les origines du chant choral dans le Canton de Vaud*, p. 33.

⁸¹ Gauthey, *De l'École normale du canton de Vaud*, p. 12.

⁸² *Ibid.*, p. 127-128 ; Burdet, « La Musique à l'École normale », p. 187. Ce renouveau dans l'enseignement du chant et la composition du répertoire n'est certainement pas étranger à l'apparition de l'École de Wetzikon en Suisse alémanique, des cours de chant national de Jean-Bernard Kaupert dans le canton de Vaud et à la multiplication des sociétés chorales dans toute la Suisse. Voir Burdet, *Les origines du chant choral dans le Canton de Vaud*, pp. 17-20, 88-167 ; Karl Nef, « Le chant choral », in *La Suisse qui chante. Histoire illustrée de la chanson populaire, du chant choral et du festspiel en Suisse*, sous la dir. de Paul Budry, Lausanne, R. Freudweiler-Spiro, 1923, pp. 129-178 ; J.-B. Hilber et Robert Thomann, « Les associations de chanteurs », in

instituteurs⁸³ reçoivent quatre heures de cours par semaine, les jeunes filles n'auront droit aux leçons de chants qu'à partir de 1836, sous la direction de Samuel-François-Rodolphe Glady (1806-1882), compositeur de la *Fête des vigneron*s de 1833.⁸⁴ Selon le pasteur Louis-François-Frédéric Gauthey (1795-1864), premier directeur de l'École normale, il n'existe pas de tradition musicale à cette époque, tout est à créer. Il reconnaît à ses élèves certaines difficultés dans l'exécution des chants, mais mentionne que les progrès remarquables année après année sont encourageants.⁸⁵ Le développement de l'École normale et les améliorations apportées par la loi sur l'instruction de 1834 (qui fixe un programme, les conditions de l'enseignement et les responsabilités de l'instituteur) fondent vraiment l'école primaire et contribuent à son unité. Toutefois, selon Georges Chevallaz, pour « qu'une telle loi fût appliquée avec succès, il fallait des maîtres en possession de méthodes sûres et de bons manuels. »⁸⁶ Selon Burdet, le « psautier mis à part, l'on ne peut dire avec certitude sur quels ouvrages s'appuyaient Corbaz et Glady pour leur enseignement. »⁸⁷ Burdet émet comme hypothèse la méthode Wilhem⁸⁸, et bien sûr, le recueil publié par Corbaz, sur lequel nous reviendrons.⁸⁹

La Suisse qui chante, pp. 178-196 ; Boller, « Le chant choral », pp. 205-208 ; Sibylle Ehrismann, « Chorales », in *DHS*, trad. de l'allemand par Pierre-G. Martin, 21.05.2019 : <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/011883/2006-12-21/>

⁸³ Decker (*École normale du canton de Vaud*, p. 57) énumère ainsi les conditions pour être admis : « Les élèves régents doivent être Vaudois, avoir communiqué, posséder une bonne constitution physique, produire un témoignage de bonnes mœurs, subir un examen satisfaisant sur les objets enseignés à l'école primaire. »

⁸⁴ Scherrer, *Conservatoire de Lausanne 1861-2011*, p. 18.

⁸⁵ Gauthey, *De l'École normale du canton de Vaud*, p. 127-129 ; Burdet, « La Musique à l'École normale », p. 187.

⁸⁶ Chevallaz, « Cent ans d'instruction publique dans le canton de Vaud », pp. 24.

⁸⁷ Burdet, *La Musique dans le Canton de Vaud au XIX^e siècle*, p. 437.

⁸⁸ Guillaume-Louis Bocquillon-Wilhem, *Manuel musical : à l'usage des collèges, des institutions, des écoles et des cours de chant : comprenant pour tous les modes d'enseignement, le texte et la musique en partition des tableaux de la méthode de lecture musicale et de chant élémentaire*, 2 tomes, Paris, Perrotin, 1839-1840. Guillaume-Louis Bocquillon (1781-1842), surnommé Wilhem, est le fondateur de l'enseignement populaire de la musique en France et, selon Carlo Boller (« Le chant choral », p. 199), celui à qui « l'on doit le premier essai tenté en France de réaliser l'idée des penseurs, qui après la Révolution comme dans l'antiquité, attribuaient à la musique le pouvoir d'assurer l'unité morale et les progrès intellectuels de la nation. »

⁸⁹ Burdet, *La Musique dans le Canton de Vaud au XIX^e siècle*, p. 437. Burdet mentionne aussi des ouvrages publiés par Glady, mais qu'il n'a trouvé aucune indication permettant de confirmer qu'ils aient été utilisés.

Les prédécesseurs de *Chante Jeunesse*⁹⁰

L'usage de manuels de chants pour constituer le répertoire de l'enseignement dans les écoles n'a toutefois pas attendu la fondation de l'École normale. On peut supposer, comme nous venons d'en évoquer l'hypothèse, l'utilisation de méthodes étrangères (françaises ou allemandes, par exemple), si la chance ou le hasard les avaient mises entre les mains des maîtres. Certaines publications vaudoises ont aussi pu être employées. Au début des années 1830, le maître d'école Jean-Bernard Kaupert (1786-1863) commence à donner des cours de chant à Morges, d'abord aux instituteurs, puis à la population générale, hommes, femmes et enfants, et il est rapidement appelé à faire de même dans d'autres villes (Rolle, Aubonne, Nyon, Lausanne, Genève).⁹¹ Il publie en 1830 un recueil de 14 chants intitulé *Chant national suisse*, qui a pu être utilisé dans les écoles (un second volume a aussi été publié à Genève en 1833).⁹² En 1831, la Société vaudoise d'utilité publique, qui travaille à l'amélioration du chant populaire dans l'ensemble du canton de Vaud, publie un *Recueil de chants populaires*, dont l'édition a été confiée au professeur Jean-Jacques Porchat (1800-1864).⁹³ Il contient douze chants à quatre voix, sur la musique de compositeurs allemands.⁹⁴ Selon Marcel Ruegg, c'est grâce aux efforts de la Société que sont mis en place des cours de chant sacré et populaire dans plusieurs villes vaudoises, avec la participation des instituteurs. Il affirme : « La musique d'église subit une amélioration sensible dans plusieurs paroisses et des sociétés de chant commencent à s'organiser. Enfin, un répertoire de chœurs populaires est proposé aux chanteurs. »⁹⁵

⁹⁰ Burdet (*Ibid.*, p. 414-436) fait une présentation détaillée des recueils de chants qui ont précédé *Chante Jeunesse*, à laquelle nous avons puisé abondamment pour écrire ce segment. Afin d'éviter la redite, nous nous sommes concentrés sur les éléments les plus significatifs pour notre recherche et ceux sur lesquels nous pouvions autant que possible apporter notre petite contribution. Le lecteur pourra se référer à notre source pour des informations complémentaires. Nous nous attarderons principalement ici aux recueils de chants (répertoire), écrits spécialement pour les écoles (et non juste recommandés) en laissant de côté les manuels abondant plutôt des méthodes de chant.

⁹¹ Burdet, *Les origines du chant choral dans le Canton de Vaud*, p. 101-167.

⁹² *Chant national suisse*, Lausanne, Spengler et Cie, 1830 ; *Chant national suisse*, 2^e recueil, Genève, Imprimerie Charles Gruaz, 1833.

⁹³ Jean-Jacques Porchat, *Recueil de chants populaires*, publié par décision de la Société vaudoise d'utilité publique, Lausanne, De Spengler, 1831.

⁹⁴ Burdet, *Les origines du chant choral dans le Canton de Vaud*, p. 94 ; « Recueil de chants populaires, par Valamont », *Journal d'éducation à l'usage des instituteurs et des pères de familles*, septembre 1831, p. 144.

⁹⁵ Marcel Ruegg, « Le développement du chant choral à Lausanne et dans le canton de Vaud, éléments historiques (1800-1925) », in *Clio dans tous ses états en hommage à Georges Andrey*, sous la dir. de Maryse Oeri von Auw, Pregny-Genève, Musée des Suisses dans le Monde, Gollion, Infolio éditions et Éditions de Penthes, 2009, pp. 341-352 : 344.

Un *Recueil de chants religieux à trois voix à l'usage des écoles primaires* est publié à Lausanne en 1832.⁹⁶ Nous n'avons malheureusement pas pu consulter ce recueil, nous devons donc nous fier à l'évaluation que Burdet en fait dans *La Musique dans le canton de Vaud au XIX^e siècle*, et qui qualifie ce recueil de seize cantiques « d'une platitude rare ». Il avance que sa popularité (sept éditions) est probablement due au fait que c'est la première fois qu'un recueil s'adresse explicitement aux écoles primaires, même s'il n'a pas reçu l'approbation officielle des autorités scolaires. Le seul intérêt accordé à ce recueil par Burdet est l'utilisation d'une notation plus moderne (notes aux formes arrondies plutôt que carrées).⁹⁷ Il mentionne également que plusieurs autres ouvrages sont publiés à la même époque dans l'intention de servir pour les écoles, mais qu'ils ne reçoivent pas l'approbation du Conseil de l'instruction publique.⁹⁸

Corbaz publie en 1839 *Recueil de chants et chœurs à deux ou trois voix égales et à trois ou quatre voix mêlées sur des sujets religieux, moraux et patriotique*.⁹⁹ Admis par le Conseil de l'Instruction publique pour l'usage des Écoles, par décision du 20 février 1839, son auteur le destine aussi « aux Collèges, aux Écoles normales, aux Pensionnats, aux Assemblées religieuses et aux autres Sociétés chantantes des deux sexes, séparés, ou réunis ». De format in-octavo oblong, il contient 80 chants, dont 44 peuvent être chantés à deux voix égales, 41 à trois voix égales, 69 pour deux voix aiguës et une voix grave, 10 pour deux voix aiguës et deux voix graves (les chants ne sont tous présentés qu'une seule fois, notés à 3 ou 4 voix, mais peuvent être chantés en omettant une partie précise). Ils sont généralement assez courts et la présence de sujets religieux ou moraux est très marquée (près de 90% du contenu). Selon la description en tête du volume, les textes sont en « vers mesurés », ce que Corbaz décrit ainsi dès la page de titre :

Les textes sont en vers *mesurés*, c'est-à-dire, assortis, dans chaque mot important, dans chaque syllabe longue ou brève dans chaque signe de ponctuation, à la nature de la

⁹⁶ Annonce parue dans *Le Supplément au n°40 de La Gazette de Lausanne*, 18 mai 1832, p. 3, cité par Burdet, *La Musique dans le Canton de Vaud au XIX^e siècle*, p. 414. Burdet mentionne une 5^e édition en 1839, une 6^e en 1842 et une 7^e en 1843.

⁹⁷ Burdet, *La Musique dans le Canton de Vaud au XIX^e siècle*, p. 414-415.

⁹⁸ Burdet (*Ibid.*, p. 415) mentionne une collection de chants composée par César Malan de Genève (probablement César Malan, *Soixante chants et chansons pieuses, écrits et mis en musique, pour les écoles chrétiennes et pour tout enfant qui aime le Seigneur*, Genève, 1837), un livre de psaumes du Français Wilhem (probablement Guillaume-Louis Bocquillon-Wilhem, *Nouveau choix de mélodies des Psaumes, rythmées et disposées à trois parties*, 4^e tirage, Paris, 1838) et un fascicule, *24 Chants*, du musicien Gaspard Pfisterer de Neuchâtel.

⁹⁹ Louis Corbaz, *Recueil de chants et chœurs à deux ou trois voix égales et à trois ou quatre voix mêlées sur des sujets religieux, moraux et patriotiques, admis par le Conseil de l'Instruction publique pour l'usage des Écoles par décision du 20 février 1839 ; destiné de plus aux Collèges, aux Écoles normales, aux Pensionnats, aux Assemblées religieuses et aux autres Sociétés chantantes, des deux Sexes, séparés, ou réunis*, Lausanne, chez l'éditeur, 1839.

mélodie ; et la même attention se retrouve dans toutes les strophes qui doivent se chanter sur le même air, de manière que la même Mélodie puisse leur servir, sans aucune coupure ou combinaison différente.¹⁰⁰

L'auteur justifie ce travail par la facilité d'exécution et de compréhension que cela apporte (il préfigure en ce sens la préoccupation acharnée de la Commission de *Chante Jeunesse* à propos de l'accentuation). Il explique aussi deux autres particularités de son ouvrage : l'écriture de toutes les strophes vis-à-vis de la mélodie (une innovation, selon Burdet¹⁰¹) et l'usage d'une partition plutôt que de parties séparées. Burdet mentionne que pour mener à bien cette tâche, Corbaz a fait appel à deux collaborateurs, Jaques-Louis Moratel (1809-1866) et le pasteur Louis Rouz.¹⁰² Le compositeur Johann Wilhelm Immler (né en 1782) a revu la musique « avec soin » (Burdet émet pourtant des doutes car selon lui on rencontre fréquemment de grossières fautes d'harmonie). Selon Porchet, il « semble que dès ce moment le chant, si longtemps stationnaire, va fleurir à l'école et prendre enfin un nouvel essor. Un intérêt nouveau se manifeste pour cette discipline. Les progrès sont lents, cependant. Il fallait vaincre des siècles de routine, de préjugés (...). »¹⁰³ Burdet considère le recueil comme « le point de départ de la longue évolution qui aboutira en 1923 à la parution du fameux *Chante jeunesse*. »¹⁰⁴ Un second volume est publié en 1843, en même temps qu'un troisième tirage du premier (un second avait été fait l'année précédente). Ce second volume contient aussi 80 chants : dix morceaux à deux voix, trente à trois voix, vingt chœurs mixtes à quatre voix, dix chants pour trois voix égales et dix autres pour quatre voix d'hommes, distribution qui fait croire à Burdet qu'on s'éloigne « sensiblement de l'idéal beaucoup plus simple qu'on pouvait souhaiter pour un manuel scolaire ». ¹⁰⁵ Il contient toutefois un résumé des notions élémentaires de la théorie qui peut être utile pour l'enseignement.

Une autre contribution d'importance est le travail de Louis Neiss (1814-1880), instituteur primaire et maître de chant au Collège-école moyenne de Payerne. Il a d'abord publié en 1848 *Seize chants pour les écoles*, terminant ce petit cahier en demandant aux maîtres s'ils aimeraient « recevoir chaque année un recueil semblable ». En 1852, il débute la publication d'une série de recueils sous le titre *Vingt chants pour les écoles*, qui s'achève avec le quatorzième en 1878, portant le total à 280 chants, écrits pour trois voix.¹⁰⁶ Burdet, comparant

¹⁰⁰ Corbaz, *Recueil de chants et chœurs*, page de titre.

¹⁰¹ Burdet, *La Musique dans le Canton de Vaud au XIX^e siècle*, p. 416.

¹⁰² *Ibid.*

¹⁰³ Porchet, « L'enseignement du chant dans le canton de Vaud », p. 86.

¹⁰⁴ Burdet, *La Musique dans le Canton de Vaud au XIX^e siècle*, p. 417.

¹⁰⁵ *Ibid.*, p. 418.

¹⁰⁶ *Vingt chants pour les écoles*, publié par Louis Neiss, 14 recueils, Lausanne, Genton, Voruz et Vinet [etc.], 1852-1878.

les chants de Corbaz et de Neiss, remarque chez ce dernier « une harmonisation beaucoup plus soignée, des paroles mieux venues, une variété de sujets inconnue dans les recueils de 1839 et de 1843. »¹⁰⁷ En effet, les recueils de Neiss, tout en étant très imprégnés par la religion (et en lui ménageant une large part : chants de louanges, chants pour les fêtes de l'Église, chants de prière), aborde des sujets variés comme la nature, les saisons, les travaux de l'homme, les jeux champêtres, l'école, la patrie, l'exil, le retour au foyer. Comme on peut le constater dans différents articles de *L'Éducateur*, ces recueils ont été d'un usage général durant de nombreuses années¹⁰⁸ et leur succès s'est également étendu à Neuchâtel, au Jura bernois et dans le Vully fribourgeois, certains fascicules étant même tirés à quinze mille exemplaires.¹⁰⁹ Selon Burdet, ils ont servi de base à l'élaboration de *L'École musicale*, dont nous parlerons un peu plus loin.¹¹⁰

En 1853, François Cousin, instituteur aux Écoles de charité et maître de musique vocale aux Écoles normales de Lausanne, publie *Fauvette*, un recueil de chants à deux et trois voix égales destiné aux écoles publiques et particulières de la Suisse « romane », conçu dans le même esprit que les deux recueils que nous avons décrit précédemment.¹¹¹ Ce recueil contient 50 chants. Sa thématique dominante est la religion (même la musique du « Cantique suisse » présente un texte religieux pour l'occasion), mais il ménage une plus grande place à la patrie que le recueil de Corbaz.

Du côté des écoles secondaires (collège et écoles moyennes), Godfried Becker (1811-1889), maître de chant au Collège de Moudon, a publié trois fascicules de respectivement 20, 25 et 20 chœurs à trois voix intitulés *Chants pour les Écoles de la Suisse française*.¹¹² Selon Porchet, ces recueils sont nettement plus scolaires avec des thèmes comme les saisons, la nature ou les activités de l'homme.¹¹³ Le *Nouvelliste vaudois* critique ainsi le premier fascicule : « Bon goût, variété, airs toujours d'accord avec les paroles, harmonie soignée et

¹⁰⁷ Burdet, *La Musique dans le Canton de Vaud au XIX^e siècle*, p. 420.

¹⁰⁸ « Chronique bibliographique. Rapport des Inspecteurs d'Écoles du canton de Neuchâtel », *L'Éducateur*, 10^e année, n°12, 15 juin 1874, p. 193 ; J.-L. Rosset, « Nécrologie », *L'Éducateur*, 16^e année, n°19, 1^{er} octobre 1880, p. 306-307 ; Jan, « Payerne, 6 novembre 1880 », *L'Éducateur*, 16^e année, n°22, 15 novembre 1880, p. 356.

¹⁰⁹ Burdet, *La Musique dans le Canton de Vaud au XIX^e siècle*, p. 421.

¹¹⁰ *Ibid.*

¹¹¹ François Cousin, *Fauvette. Recueil de chants et chœurs à 2 et 3 voix égales, destiné aux écoles publiques et particulières de la Suisse romane*, Lausanne, chez l'auteur, 1853.

¹¹² Godfried Becker, *Chant pour les écoles de la Suisse française*, 1^{er} recueil, Lausanne, Typographie Genton, Voryz et Dutoit, 1859 ; Godfried Becker, *Chant pour les écoles de la Suisse française*, 2^e recueil, Lausanne, Typographie Genton, Voryz et Dutoit, 1861 ; Godfried Becker, *Chant pour les écoles de la Suisse française*, 3^e recueil, Lausanne, Typographie Genton, Voryz et Dutoit, 1864.

¹¹³ Porchet, « L'enseignement du chant dans le canton de Vaud », p. 87-88.

irréprochable, telles sont les qualités de ces chants qui, à l'exception d'un très petit nombre, sont de la composition de M. Becker lui-même. »¹¹⁴

Il faut mentionner que les recueils que nous venons de présenter ne constituent pas la totalité de l'offre disponible pour les instituteurs, et qu'aucun recueil n'est d'usage obligatoire dans l'ensemble du canton à cette époque. Les recueils sont simplement approuvés ou recommandés par l'Instruction publique, ce qui mène à une grande disparité entre les écoles, qui peuvent utiliser ce que bon leur semble, même des recueils qui ne s'adressent pas directement aux enfants. Et non seulement l'offre vaudoise est importante¹¹⁵, mais les maîtres utilisent également des recueils provenant des cantons voisins.¹¹⁶ De plus, l'idée de manuels uniformes et obligatoires rencontre une certaine opposition parmi les régents, qui ont le souci d'adapter leur enseignement aux besoins locaux et qui craignent que des questions financières n'influencent les décisions (qualité du recueil, durée d'utilisation, renouvellements).¹¹⁷

Nous nous permettons maintenant de mentionner la publication d'un volume qui n'est pas essentiellement un recueil de chants, mais qui a eu une influence sur *L'École musicale*, le recueil que nous aborderons par la suite. Dans les années 1860, la musique chiffrée avait fait son entrée dans les écoles, et était même recommandée par le Département de l'Instruction publique.¹¹⁸ Charles-César Dénéreaz (1837-1869), devenu maître de chant à l'École normale en 1869, est en désaccord avec cette méthode. N'ayant pas reçu d'appui du Département, il publie à compte d'auteur *Exercices de solfège et chants* en 1874, espérant freiner l'implantation de la méthode chiffrée.¹¹⁹ Écrit à l'intention des écoles primaires, cet ouvrage présente les éléments théoriques les plus élémentaires et les plus courants, entrecoupés de mélodies très simples. Le recueil se termine par quelques chants à deux ou trois voix.¹²⁰ C'est en partie grâce à cet ouvrage que Charles-Marc-Samson Boiceau (1841-1907), chef de l'Instruction publique nouvellement nommé, partageant l'opinion de C.-C. Dénéreaz sur la musique chiffrée, l'appelle à travailler pour le nouveau recueil officiel à paraître.

¹¹⁴ R., « Chants pour les écoles de la Suisse française », *NVJ*, 35^e année, n°233, 3 octobre 1859, p. 3.

¹¹⁵ Voir par exemple la liste des recueils publiés entre 1825 et 1853 dans Burdet, *Les origines du chant choral dans le Canton de Vaud*, pp. 204-206.

¹¹⁶ Burdet, *La Musique dans le Canton de Vaud au XIX^e siècle*, p. 425.

¹¹⁷ Simone Volet, *École, communes, canton : le cas du pays de Vaud*, Genève, Université de Genève, Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation, 1982 (Cahiers de la Section des Sciences de l'Éducation ; 29), pp. 121-122.

¹¹⁸ Voir Burdet, *La Musique dans le Canton de Vaud au XIX^e siècle*, p. 424-433.

¹¹⁹ Charles-César Dénéreaz, *Exercices de solfège et chants*, Lausanne, Georges Bridel, 1874.

¹²⁰ Burdet, *La Musique dans le Canton de Vaud au XIX^e siècle*, p. 431.

L'École musicale est publiée pour la première fois en 1876.¹²¹ Financée par le Synode de l'Église vaudoise à l'aide des revenus de la vente du psautier paru en 1866¹²², elle est mise sur pied par une commission présidée par le chef Boiceau du Département de l'Instruction publique. On ne connaît pas la formation exacte de cette commission, mais on sait que le professeur et pasteur Louis Durand (1817-1890) en fait partie¹²³ (il a d'ailleurs fourni à lui seul plus de cent textes), que François Oyex-Delafontaine (1817-1884) a aussi contribué en fournissant une quarantaine de textes, que le nom de Paul Doret (1835-1924, le père du compositeur Gustave Doret) est mentionné dans un article du *Nouvelliste vaudois*¹²⁴, et que pour la partie musicale, on a fait appel à C.-C. Dénéreaz, Charles Blanchet (1833-1900) et Fridolin Hoessli (ca. 1812-1877) en qualité d'experts.¹²⁵ La bibliographie du *Nouvelliste Vaudois* du 9 janvier 1877 rédigée par F. M. indique : « Les cinq membres de la commission nommée à cet effet se sont divisés en section de musique et section de poésie, liées l'une à l'autre par un poète musicien très apprécié. »¹²⁶ Cet article mentionne aussi que la section poésie a « choisi, traduit ou composé des paroles » pour les morceaux choisis par la section musique, en appropriant « les vers au rythme et au genre de la musique ». ¹²⁷ Quelques critiques ont ainsi mentionné le changement de paroles de plusieurs airs connus.¹²⁸ Le recueil contient 86 chants à deux voix et 101 chants à trois voix, pour un total de 187 chants. La musique de 49 d'entre eux est commune à la série de recueils *Sammlung von Volksgesängen* édités par Ignaz Heim (1818-1880)¹²⁹ et très répandus dans la Suisse alémanique.¹³⁰ *L'École*

¹²¹ *L'École musicale. Recueil de chants à deux et à trois voix égales accompagné d'une méthode élémentaire*, ouvrage publié sous les auspices du Synode et recommandé par le Département de l'Instruction publique pour l'enseignement de la Musique dans les écoles primaires et dans les Collèges du canton de Vaud, Lausanne, D. Lebet, 1876.

¹²² « La décision fut prise par le Synode le 10.11.1874 sur proposition du pasteur Louis Durand. La somme affectée à la publication de *L'École musicale* s'éleva à 2000 francs. » in Commission Synodale, 9.1.1877, p. 125, cité par Burdet, *La Musique dans le Canton de Vaud au XIX^e siècle*, p. 431.

¹²³ Il signe un texte au nom de la Commission : « Correspondances », *L'Éducateur*, 133^e année, n°2, 15 janvier 1877, p. 21-22.

¹²⁴ « † M. le professeur Louis Durand », *NVJ*, 65^e année, n°150, 27 juin 1890, p. 3.

¹²⁵ L'avant-propos de *L'École musicale* (2^e page) les cite comme experts, Burdet (*La Musique dans le Canton de Vaud au XIX^e siècle*, p. 432) les présente comme des membres de la Commission. Dénéreaz est régulièrement cité comme auteur : Porchet, « L'enseignement du chant dans le canton de Vaud », p. 89, « Bibliographies. Chante, Jeunesse ! », *FAL*, 162^e année, n°96, 26 avril 1923, 3^e feuille, p. 11 ; Charles-Adolphe Koëlla, « Chronique musicale. Chante, Jeunesse ! », *GdeL*, 126^e année, n°171 (édition du matin), 23 juin 1923 ; Ernest Briod, « Pour préparer une génération heureuse, apprenons à nos enfants à chanter ! », *GdeL*, 152^e année, n°198, 22 août 1949, p. 5.

¹²⁶ F. M., « Bibliographie. L'École musicale », *NVJ*, 53^e année, n°7, 9 janvier 1877, p. 3.

¹²⁷ *Ibid.*

¹²⁸ G. Colomb, « Bibliographie. L'École musicale », *L'Éducateur*, 13^e année, n°1, 1^{er} janvier 1877, p. 11 ; F. M., « Bibliographie. L'École musicale », p. 3.

¹²⁹ *Sammlung von Volksgesängen für den Männerchor*, hrsg. von der Musik-Kommission der Zürcher Schulsynode unter Redaktion von Ignaz Heim, Zürich, Selbstverlag der Kommission, 1872 ; *Sammlung von Volksgesängen für den Gemischten Chor*, hrsg. von einer Kommission der zürcherischen Schulsynode unter Redaktion von Ignaz Heim, Acte Stereotypeausgabe, Zürich, Fries & Holzmann, 1868 ; *Sammlung von drei-*

musicale contient environ 48% de chants originaires d'Allemagne, contre environ 22% en provenance de Suisse (3% de Suisse romande). Burdet regrette qu'à peine une dizaine de chants appartiennent au répertoire classique de compositeurs comme Mendelssohn, Mozart, Schubert ou Schumann¹³¹, tout en soulignant la présence de « nombreux airs populaires, agréables et faciles à chanter. » F. M. souligne d'ailleurs que les parties d'accompagnement sont bien adaptées à l'usage scolaire, ce qui n'est pas toujours le cas dans les autres recueils.¹³² La thématique religieuse reste prépondérante dans les sujets des chants (44%), mais la Commission a tout de même cherché à faire « entrer tous les sujets qui peuvent concourir à l'éducation religieuse, morale et patriotique de la jeunesse »¹³³ (patrie : 24% ; enfance : 22% ; us et coutumes : 7% ; amour : 2%). Le recueil comprend également des exercices gradués de solfège (C.-C. Dénéreaz reprend ses exercices de 1874 en les simplifiant¹³⁴) et un résumé de dix pages sur la théorie musicale. Selon Porchet, *L'École musicale* « fit faire au chant des progrès indéniables et rendit son auteur populaire dans cette patrie vaudoise dont il était un des meilleurs fils et dont, mieux que personne, il connaissait l'âme et les besoins. »¹³⁵ G. Colomb, dans *L'Éducateur*, la considère comme « une des productions scolaires les plus importantes qui aient paru depuis longtemps », entre autres parce qu'elle est assez volumineuse pour que « tous les goûts fussent satisfaits », qu'elle facilite l'étude du chant (musique correctement et lisiblement écrite) et qu'elle permet de reprendre des morceaux d'une année à l'autre.¹³⁶ Burdet affirme qu'elle a été le « premier manuel de chant employé aussi bien dans les collèges que dans toutes les classes primaires. »¹³⁷ Le recueil connut six éditions (1877, 1882, 1887, 1893, 1896) sans changements majeurs et resta en usage jusqu'en 1903.

Un concours a été lancé en 1899 afin de remplacer *L'École musicale*, dont on jugeait maintenant le solfège trop restreint et la moitié des chants inutilisés, et parce qu'on estimait qu'il était temps de remettre le recueil au goût du jour (harmonie avec le nouveau plan

und vierstimmigen Volksgesängen für Knaben, Mädchen und Frauen. Liederbuch für Schule, Haus und Verein, hrsg. von der Musikkommission der Züricherischen Schulsynode unter Redaktion von Ignaz Heim, Zweite Stereotyp-Ausgabe, Zürich, Selbstverlag der Kommission, 1869 ; *Neue Volksgesänge für den Männerchor*, hrsg. unter Mitwirkung deutscher und schweizerischer Tonsetzer von Ignaz Heim, Ertes Bändchen, Zürich, Selbstverlag des Herausgebers, 1865.

¹³⁰ Regula Puskás, « Ignaz Heim », in *DHS*, trad. de l'allemand par Walter Weideli, 13.08.2018 : <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/020676/2009-11-25/>

¹³¹ Burdet, *La Musique dans le Canton de Vaud au XIX^e siècle*, p. 434.

¹³² F. M., « Bibliographie. L'École musicale », p. 3.

¹³³ *L'École musicale*, « Avant propos », 2^e page (non numérotée).

¹³⁴ Burdet, *La Musique dans le Canton de Vaud au XIX^e siècle*, p. 432.

¹³⁵ Porchet, « L'enseignement du chant dans le canton de Vaud », p. 89.

¹³⁶ Colomb, « Bibliographie. L'École musicale », p. 11.

¹³⁷ Burdet, *La Musique dans le Canton de Vaud au XIX^e siècle*, p. 434.

d'étude et les nouveaux chants publiés depuis 1876). Une Commission formée d'Alexandre Dénéreaz (professeur), Alexandre Légeret (maître de chant au Collège classique et cantonal), Henchoz (inspecteur), L. Sonnay et M. Perrin (adjoints au Département de l'instruction publique), sous la présidence de Charles Troyon (professeur), a évalué quatre candidatures et a recommandé que le travail présenté par Édouard Combe (1866-1942) et H. Burdet (décédé entre-temps), *Famille-École-Patrie*, et celui de William Pilet (1855-1932), *Patrie et Liberté*, servent de base à l'élaboration du nouveau manuel, qui devra tout de même contenir certains éléments des autres projets soumis. Combe, chef d'orchestre à Lausanne, et Pilet, instituteur à Vevey, se sont mis au travail, sous la supervision et les recommandations de la Commission (notamment en ce qui concerne les chants conservés du recueil précédent), et ont publié en 1903 *Recueil de Chant à l'usage de l'enseignement primaire et secondaire*.¹³⁸ Il contient 220 chants, dont 82 sont issus de *L'École musicale*, ce qui a probablement fait dire à Porchet que le nouveau recueil était « en quelque sorte, une édition revue et augmentée de *L'École musicale*. »¹³⁹ Il y a 106 chants à deux voix, 107 chants à trois voix et sept chants à quatre voix. La musique des chants provient encore en partie d'Allemagne (36%), mais on a augmenté la proportion de chants suisses (37%), et surtout de chants suisses romands (21%), avec l'ajout pour la première fois de chants de Doret et d'Emile Jaques-Dalcroze (1865-1950). Certains chants ont été transposés pour s'adapter à la voix des enfants. Les auteurs annoncent dans la préface avoir rétabli certains anciens textes lorsqu'ils étaient considérés comme supérieurs, mais on remarque également que d'autres chants ont été coiffés de nouveaux textes. Les sujets des chants couvrent des thématiques beaucoup plus variées, groupés sous des titres comme patrie et foyer, louanges de Dieu, le jour, les saisons, la nature, les activités de l'homme, gymnastique et récréation. La proportion de chants religieux diminue (18%), pour faire plus de place aux chants patriotiques (37%) et à des thématiques reliées à l'enfance (24%) et aux us et coutumes (19%). Burdet reproche toutefois au recueil de proposer trop de chants extraits des recueils utilisés par la Société des Chanteurs vaudois (une centaine parmi les chants à trois et quatre voix selon lui), chants qui sont adaptés plutôt à la sensibilité et à la mentalité des adultes qu'à celles des enfants.¹⁴⁰ Les sections de théorie et de solfège ont été améliorées, en ajoutant notamment des exercices de lecture musicale « sous forme d'airs populaires ou de thèmes célèbres en relations avec les difficultés rencontrées

¹³⁸ Édouard Combe et William Pilet, *Recueil de Chant à l'usage de l'enseignement primaire et secondaire*, ouvrage adopté par le Conseil d'État du Canton de Vaud, Lausanne, Payot, 1903. Pour des raisons pratiques, dans les prochaines occurrences le titre sera réduit dans le texte à *Recueil de Chant* de Combe et Pilet et dans les tableaux à *Recueil de Chant*.

¹³⁹ Porchet, « L'enseignement du chant dans le canton de Vaud », p. 89.

¹⁴⁰ Burdet, *La Musique dans le Canton de Vaud au XIX^e siècle*, p. 436.

précédemment. »¹⁴¹ Burdet y voit « un excellent moyen pour les élèves d’entrer en contact avec la musique des maîtres. »¹⁴² Le recueil a connu quatre autres éditions (1907, 1914, ca. 1920, 1921¹⁴³). Le chef d’orchestre et pédagogue réputé Georges Pantillon (1870-1962) le classe parmi les meilleurs de Suisse dans son article « L’enseignement du chant et du solfège dans les écoles suisses » paru dans *Recueil de monographies pédagogiques* en 1914.¹⁴⁴

La Conférence des Départements de l’Instruction Publique (CDIP) de Suisse romande publie quant à elle un recueil de vingt-six chants obligatoires en 1918¹⁴⁵, essentiellement des chants à saveur patriotique. Réalisé à la suite d’une large consultation des instituteurs romands pour le choix des chants, le recueil devait servir de base à l’élaboration d’un répertoire commun et constituer « un lien de plus entre les citoyens de la Suisse française. »¹⁴⁶ L’avant-propos en décrit ainsi le contenu : « La première partie contient des chants nationaux ; la seconde, les chants patriotiques cantonaux les plus appréciés et les plus populaires. »¹⁴⁷ Le Département de l’instruction publique du canton de Vaud entreprend à la même époque les premières démarches qui conduiront à la publication de *Chante Jeunesse*.

Ce survol des différents recueils utilisés avant *Chante Jeunesse* donne un aperçu de l’évolution du matériel enseigné en un peu moins de cent ans. On constate que la question religieuse, qui a longtemps été au centre des préoccupations, cède tranquillement du terrain aux questions patriotiques et culturelles. La question musicale prend davantage d’importance, on se soucie des qualités esthétiques des chants. La dimension pédagogique occupe aussi une nouvelle place dans la préoccupation croissante d’adapter les sujets et l’harmonisation à la voix et aux habiletés techniques des enfants. On commence également à s’intéresser à l’origine des chants qu’on place au répertoire des écoles. Toutes ces considérations ouvrent la voie aux questionnements qui mèneront à la création de *Chante Jeunesse* et à l’identité culturelle particulière qu’il incarne. Notons au passage que la modification des textes de

¹⁴¹ *Ibid.*, p. 435.

¹⁴² *Ibid.*

¹⁴³ Une des éditions n’est pas datée et est estimée autour de 1920 par les catalogues en ligne de bibliothèques : <https://explore.rero.ch> ; <https://renouvaud.hosted.exlibrisgroup.com> Certaines éditions reprennent le titre du recueil précédent : *École musicale : Recueil de chants à l’usage des écoles*.

¹⁴⁴ Georges Pantillon, « L’enseignement du chant et du solfège dans les écoles suisses », in *Recueil de monographies pédagogiques publié à l’occasion de l’Exposition nationale suisse, Berne 1914*, par la Conférence Romande des Chefs de l’Instruction publique sous la dir. d’Édouard Quartier-la-Tente, conseiller d’État, Lausanne, Payot, 1914, pp. 201-223 : 204.

¹⁴⁵ *Chants obligatoires pour les écoles primaires des cantons romands*, publiés par la Conférence des Chefs de l’Instruction publique des cantons de Berne, Fribourg, Vaud, Valais, Neuchâtel et Genève, Neuchâtel, Imprimerie Nouvelle, A. Delapraz, 1918.

¹⁴⁶ *Ibid.*, p. 2.

¹⁴⁷ *Ibid.*

chants connus est une pratique qui a toujours eu cours, même si les critiques s'en indignent presque chaque fois. Cette pratique sera au cœur de notre analyse à venir.

Les origines de *Chante Jeunesse*

Le mardi 2 novembre 1915 à 17h a eu lieu une première rencontre entre Ernest Savary, chef de service de l'enseignement primaire¹⁴⁸, Porchet et Doret. Suite à des critiques du corps enseignant, à une interpellation au Grand-Conseil et à des observations des inspecteurs de l'enseignement primaire¹⁴⁹, on souhaite convaincre le compositeur d'étudier le manuel de chant pour les écoles et de produire un rapport qui en énumérerait les défauts et transformations nécessaires selon lui, car bien que le recueil en usage ait constitué un réel progrès au moment de sa publication, l'enseignement de la musique s'est (encore) transformé depuis. Le choix de faire appel à Doret, qui, bien que compositeur et chef d'orchestre reconnu, ne possède pas de prime abord une renommée particulière pour des qualités de pédagogue, s'explique probablement en partie par cette aura de spécialiste de la musique romande qui lui est attribuée suite à la publication de plusieurs articles dans divers journaux, et, surtout, le succès populaire de la *Fête des vigneron*s qu'il a composée en 1905. Le compositeur Henri Gagnebin (1886-1977), entre autres, le considère comme « le plus représentatif des compositeurs de la Suisse. »¹⁵⁰ Doret a aussi participé à la Commission du *Recueil de chants pour chœur d'hommes* depuis sa première édition en 1878.¹⁵¹ De plus, il a travaillé au début de la Première Guerre mondiale à la réforme de la musique militaire¹⁵², a été nommé à la direction du cours d'ensemble vocal au Conservatoire de Genève en 1914¹⁵³ et plusieurs de ses œuvres figurent déjà au programme de plusieurs sociétés chorales. Durant cette première rencontre, Doret propose de se renseigner d'abord sur la manière dont le chant est enseigné dans les classes en visitant le plus grand nombre d'écoles primaires du canton, ce

¹⁴⁸ Ernest Savary (1870-1931) a débuté sa carrière comme instituteur, devient membre du comité de la Société pédagogique vaudoise, puis directeur d'école de 1897 à 1907, avant d'être nommé inspecteur scolaire en 1910 et chef de service de l'enseignement primaire en 1915. Il collabore également au *Bulletin officiel du Département* et à l'*Annuaire de l'instruction publique en Suisse*. Il a pris part au remaniement de plusieurs manuels d'enseignement, notamment le recueil de dictées et le cours d'histoire suisse (Louis Jaccard, « In Memoriam : Ernest Savary (1870-1931), *AIPS*, 23, 1932, pp. 6-11 : 9, 11).

¹⁴⁹ ACV, K XIII 341/2, *Chante, Jeunesse ! Archives 1915-1918 & Résumés*, « Brouillon manuscrit d'une lettre adressée à William Pilet par Ernest Savary », 12 juin 1918.

¹⁵⁰ Viret, « Cent ans de vie musicale dans le canton de Vaud », p. 52.

¹⁵¹ *Recueil de chants pour chœur d'hommes, dédié à l'École normale du canton de Vaud, à la Société cantonale des chanteurs vaudois et aux sociétés de chant de la Suisse romande*, Lausanne, Ch. Viret-Genton, 1878.

¹⁵² Doret, *Temps et contretemps*, p. 205-212 ; Jean Dupérier, *Gustave Doret*, Lausanne, Genève, Payot, 1932, p. 72-73.

¹⁵³ Doret, *Temps et contretemps*, p. 215.

qui leur permettrait d'estimer de meilleure façon ce qu'il est possible d'obtenir des enfants. Tout en admettant la chose possible, les deux fonctionnaires ne semblent pas prêts à mettre cette proposition en œuvre sur le moment, pour des raisons budgétaires et circonstancielles (retour d'un congé prolongé dans nombre d'écoles). Ils s'entendent toutefois sur l'importance de la question du manuel et de l'apport potentiel de Doret sur cette question.¹⁵⁴ Dans les jours suivants, ce dernier adresse au Conseiller d'État responsable de l'Instruction publique, Ernest Chuard (1857-1942), une lettre dans laquelle il réitère sa volonté de « faire l'inspection du plus grand nombre de classes de chant des écoles du canton », de la même façon qu'il avait procédé lors de son travail avec les fanfares de la première Division, c'est-à-dire par des entretiens personnels « avec chaque régent (...) afin de [se] rendre compte également des difficultés qu'ils rencontrent dans la pratique ».¹⁵⁵ Dans une autre lettre au Conseiller Chuard le 16 juin 1916, Doret prend conscience de la question financière soulevée par les fonctionnaires et soutient qu'il agirait « uniquement pour le bien de la cause », donc que cette objection n'en est pas une. Il ajoute que ne s'intéresser qu'à la question du recueil ne réglerait rien, citant encore une fois en exemple le travail qu'il a réalisé avec les fanfares militaires, où on lui disait de changer le répertoire, mais où il a d'abord changé les procédés de travail, ce qui a amené une modification du répertoire beaucoup plus facile. Il insiste à nouveau pour entreprendre cette tâche qu'il juge urgente.¹⁵⁶ L'autorisation semble avoir été accordée durant l'été, comme en témoigne une lettre de remerciement au chef de service Savary de la part de Doret le 9 septembre 1916.¹⁵⁷

Inspection des écoles

Doret et Savary planifient la tournée d'inspection à partir de février 1917. Ils seront secondés dans leurs travaux par les différents inspecteurs d'arrondissement. Dès le mois de mars, nous

¹⁵⁴ ACV, K XIII 341/2, *Chante, Jeunesse ! Archives 1915-1918 & Résumés*, « Conférence avec M. Doret (compte rendu) (dactylographié) », 3 novembre 1915.

¹⁵⁵ *Ibid.*, « Lettre manuscrite adressée à Ernest Chuard par Gustave Doret », 7 novembre 1915.

¹⁵⁶ *Ibid.*, « Lettre manuscrite adressée à [Ernest Chuard] par Gustave Doret », 16 juin 1916.

¹⁵⁷ *Ibid.*, « Lettre manuscrite adressée à Ernest Savary par Gustave Doret », 9 septembre 1916. Dans *Temps et contretemps* (p. 212), Doret évoque un jour de juin où il aurait eu une rencontre avec le conseiller Chuard qui aurait mené à la constitution de la Commission pour la réforme de l'enseignement du chant, laissant entendre que tout découle de sa seule initiative. Dupérier, dans sa biographie du compositeur (*Gustave Doret*, p. 73), mentionne des faits similaires. Nous n'avons pas trouvé d'autres documents attestant de cette rencontre, mais elle a probablement eu lieu entre les lettres du 16 juin et du 9 septembre que nous venons de citer. Dupérier ne mentionne même pas le travail d'enquête de Doret ou sa participation directe à la Commission.

pouvons lire dans plusieurs journaux l'annonce de leur visite prochaine ou passée.¹⁵⁸ On y apprend également qu'ils comptent ainsi visiter une cinquantaine de classes du canton. Les localités ont été choisies pour leurs importances diverses : villes, bourgs, villages. D'après Doret, l'accueil qui leur est réservé semble positif, on note toutefois une certaine réticence de la part de l'auteur d'un article de *L'Éducateur*, C. Grec, qui remet en cause la pertinence de demander à un compositeur, aussi éminent soit-il, d'évaluer l'enseignement du chant alors qu'il n'a jamais enseigné lui-même.¹⁵⁹

Dans son premier rapport au Chef du Département de l'Instruction publique le 5 avril 1917, Doret détaille le procédé employé :

Nous avons prié l'instituteur ou l'institutrice (de chaque classe de tous les degrés) de donner la leçon de chant comme d'habitude. L'interrogation des élèves sur la théorie élémentaire était suivie d'un exercice pratique de solfège tiré du Manuel officiel. Ensuite, pour éviter un jugement inexact, par le fait que nombre d'élèves connaissent par cœur les exercices du recueil, nous avons posé au tableau noir des exercices de solfège inédits, correspondant aux difficultés imposées par le programme d'études. Chaque séance s'est terminée par des chants en chœur.¹⁶⁰

Il s'applique ensuite à présenter, à l'aide d'exemples, les principales observations que ses inspections lui ont permis de faire. Il constate tout d'abord « un matériel de voix extrêmement intéressant », mais remarque des « différences considérables de développement même entre les classes de même degré, différences causées par la personnalité de l'instituteur et de l'institutrice ».¹⁶¹ Selon lui, nombre d'instituteurs manquent du sens musical le plus élémentaire, tout en soulignant le travail remarquable d'ingéniosité de certains autres. Il mentionne également qu'il faudrait étudier la question de l'utilisation d'un instrument en classe. À propos du solfège, il n'est pas convaincu que les élèves comprennent réellement les notions, sauf ceux qui en font durant leurs loisirs. En ce qui concerne le chant en chœur, les observations sont aussi partagées : en certains lieux, « charmant de sonorité », mais pour la majorité, « sonorité agressivement criarde et nasillarde, d'une justesse très approximative ».¹⁶² Il s'interroge d'ailleurs sur la possibilité de supprimer la partie pratique de la leçon de chant

¹⁵⁸ « Vevey. L'enseignement du chant », *La Revue*, n°59, p. 3 ; « L'enseignement du chant », *FAV et Journal du district*, 72^e année, n°52, 2 mars 1917, p. 4 ; « Vevey. L'enseignement du chant », *FAL et Résumé des nouvelles*, 156^e année, n°53, 3 mars 1917, p. 3 ; « L'enseignement du chant », *GdeL*, 125^e année, n°62, 4 mars 1917, p. 2.

¹⁵⁹ C. Grec, « Dans l'école vaudoise. L'enseignement du chant », *L'Éducateur*, 53^e année, n°13, 31 mars 1917, p. 228.

¹⁶⁰ ACV, K XIII 341/2, *Chante, Jeunesse ! Archives 1915-1918 & Résumés*, « Rapport de Gustave Doret au Conseiller d'État Chuard (manuscrit) », 5 avril 1917, p. 2. La transcription du texte complet se trouve à l'annexe 1.

¹⁶¹ *Ibid.*

¹⁶² *Ibid.*, p. 4.

pour les garçons durant la période où leur voix change. Ceci dit, Doret ne croit pas que tout soit mauvais dans l'enseignement. Il affirme :

La musique est un puissant élément social au développement duquel on ne saurait donner trop d'importance. Sans doute, dans l'instruction générale de l'enfant, déjà si chargée, on ne saurait lui sacrifier des heures et des heures par semaine. Mais il est absolument nécessaire de faire comprendre à l'enfant, dès son plus jeune âge, quelles joies il pourra ressentir par la musique, quel soutien moral il y trouvera et quelles consolations il pourra y puiser dans les heures difficiles de la vie.¹⁶³

Il déplore ensuite le contenu du manuel de théorie musicale imposé aux enfants et se permet quelques remarques sur le recueil de chants en usage :

Sans exagération, l'on peut dire que les trois quarts de ces chants sont inutiles et de pitoyable musicalité. Les accents prosodiques en sont généralement faux, parfois par erreur ou ignorance des compositeurs eux-mêmes, mais souvent par le fait de traductions de textes maladroitement. Et dans ce nombre, que de niaiseries déprimantes et représentant le goût le plus déplorable !¹⁶⁴

Doret termine son rapport sur une note d'espoir envers la vigueur et l'enthousiasme de la jeunesse, les forces latentes du pays et l'esprit idéaliste, la vitalité et le dévouement du corps enseignant : « Le jour où ceux d'entre eux, qui sont convaincus du rôle puissant de la musique, seront mis à même de provoquer activement et sûrement le développement des grands principes musicaux, ce jour-là, une force morale nouvelle se répandra dans notre pays. »¹⁶⁵

Après quelques mois à « désespérer de voir aboutir la tâche [qu'il s'était] imposée »¹⁶⁶, Doret rédige le 12 septembre 1917 un deuxième rapport qu'il soumet à l'Instruction publique, dans lequel il évoque les moyens pratiques qu'il préconise pour réaliser les réformes qu'il propose, lesquelles devraient permettre :

- 1° De développer le sens musical chez l'enfant.
- 2° De lui enseigner le rôle moral puissant de l'art dans la vie sociale.
- 3° De le mettre en situation d'élargir son horizon en éveillant chez lui une saine et logique curiosité.¹⁶⁷

Il s'applique tout d'abord à démontrer par plusieurs exemples la sensibilité des enfants à la musique et la subjectivité des difficultés musicales. Ensuite, pour expliquer le processus nécessaire pour inculquer à l'enfant les justes principes de la musique, il affirme :

¹⁶³ *Ibid.*, p. 5.

¹⁶⁴ *Ibid.*, p. 6.

¹⁶⁵ *Ibid.*, p. 7.

¹⁶⁶ ACV, K XIII 341/2, *Chante, Jeunesse ! Archives 1915-1918 & Résumés*, « Lettre manuscrite adressée à Ernest Savary par Gustave Doret », 28 août 1917.

¹⁶⁷ ACV, K XIII 341/2, *Chante, Jeunesse ! Archives 1915-1918 & Résumés*, « Deuxième rapport sur l'Enseignement du Chant dans les Écoles et les Réformes nécessaires par Gustave Doret (manuscrit) », 12 septembre 1917, p. 1. La transcription du texte complet se trouve à l'annexe 2.

Le chant, dans l'esprit du programme des écoles primaires doit être pour l'enfant un réconfort moral à chaque moment où l'instituteur le jugera bon. Cela est parfait, car c'est là reconnaître implicitement la valeur du rôle de la musique dans la vie morale d'un peuple. Mais, il y a plus : il faut faire comprendre à l'enfant que la joie qu'il ressent dans une manifestation élémentaire pourra se développer. Les études du « chant d'école » ne doivent pas être considérées comme un but unique, mais comme un moyen d'atteindre plus tard à la jouissance supérieure d'œuvres plus complètes, soit par l'audition, soit par la collaboration individuelle dans les exécutions collectives. Dès le début de l'enseignement, il faut donner à l'enfant une nourriture musicale absolument saine, des chants dont la musique et les textes soient du goût le plus pur, de la facture la plus parfaite.¹⁶⁸

Il faut donc selon Doret accorder un soin tout particulier au choix du répertoire, qui devra être « basé sur les vraies et authentiques chansons populaires de notre pays (où elles sont rares) comme des pays étrangers », complété par des œuvres des maîtres anciens ou modernes.¹⁶⁹ Il préconise le développement du « sens naturel et instinctif de la polyphonie vocale » par la pratique du chant à l'unisson.¹⁷⁰ Doret termine son rapport en formulant des propositions claires pour la « Réforme de l'éducation musicale dans les écoles primaires du Canton de Vaud » :

1° Un recueil de Chants sera établi selon les principes musicaux. Les chants populaires, des œuvres ou fragments d'œuvres de maîtres en formeront la base. Toute œuvre de goût équivoque, tant par la musique que par le texte, n'y sera pas tolérée.

Un appendice à ce volume, contiendra un résumé très abrégé de l'art musical, avec biographie anecdotique des grands musiciens : il sera enrichi d'illustrations de façons à ce que l'élève y trouve des éléments susceptibles d'éveiller en soi une saine curiosité.

2° Un système nouveau de solfège (à étudier) remplacera celui qui, aujourd'hui, ne correspond plus aux nécessités musicales éducatives.

3° Chaque année un cours sera donné alternativement dans chaque arrondissement scolaire aux instituteurs et institutrices pour soutenir leur intérêt à la cause de la musique et du chant.¹⁷¹

Commission du recueil de chant

Le 25 octobre 1917, le Département de l'Instruction publique propose de constituer une Commission chargée de l'étude de la musique vocale et de la révision du *Recueil de Chant*.¹⁷² La première réunion est initialement prévue pour le 3 novembre suivant et on y convoque

¹⁶⁸ *Ibid.*, p. 4-5.

¹⁶⁹ *Ibid.*, p. 5.

¹⁷⁰ *Ibid.*, p. 6.

¹⁷¹ *Ibid.*, p. 9-10.

¹⁷² ACV, K XIII 341/2, *Chante, Jeunesse ! Archives 1915-1918 & Résumés*, « L7. Commission chargée de l'étude de la musique vocale dans les classes primaires et de la révision de notre " Recueil de chants ", (manuscrit) », 25 octobre 1917.

Alexandre Dénéreaz¹⁷³, Georges Humbert¹⁷⁴, Hermann Lang¹⁷⁵, Charles Mayor¹⁷⁶, Charles Troyon¹⁷⁷, Doret et Porchet. Tous signifient leur intérêt de participer aux travaux de la Commission et la première séance a finalement lieu le 10 novembre 1917 sous la présidence du chef de service Savary, en présence de tous les membres sauf Humbert.¹⁷⁸ Porchet sera chargé de présider la Commission pour les rencontres suivantes et on désigne Lang comme secrétaire. Humbert sera plus tard remplacé par Ernest Bovay.¹⁷⁹

¹⁷³ Alexandre Dénéreaz (1875-1947) est professeur d'orgue et de théorie musicale (composition, harmonie et contrepoint) au Conservatoire de Lausanne de 1896 à 1947 et privat-docent d'esthétique musicale à l'Université de Lausanne de 1918 à 1945. Formé à l'école allemande (Conservatoire royal de Dresde), il est aussi organiste, compositeur (entres autres, *Cantate pour le centenaire de l'indépendance vaudoise* et *La Dîme*, 1903), auteur d'ouvrages sur la musique et membre fondateur de l'Association des musiciens suisses (1899). Il a participé à la 3^e édition du *Recueil de chants pour chœur d'hommes* en 1892 et rappelons qu'il a été membre de la Commission qui surveilla la parution du *Recueil de Chant* de Combe et Pilet. Il est le fils de Charles-César Dénéreaz, qui a collaboré à *L'École musicale* (Jean-Louis Matthey, « Alexandre Dénéreaz », in *DHS*, 27.07.2015 : <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/020561/2005-08-22/> ; Scherrer, *Conservatoire de Lausanne 1861-2011*, pp. 150, 157, 159 ; « Dénéreaz, Alexandre », in *Schweizer Musiker-Lexikon. Dictionnaire des musiciens suisses*, p. 90-91).

¹⁷⁴ Georges Humbert (1870-1936) est professeur d'histoire de la musique et directeur du Conservatoire de Neuchâtel. Il démissionne de la Commission en septembre 1919 faute de temps à consacrer à ses travaux (ACV, K XIII 341/2, *Chante, Jeunesse ! Archives 1915-1918 & Résumés*, « Commission musicale. Démission et remplacement de M. Humbert (manuscrit) », 29 septembre 1919).

¹⁷⁵ Hermann Lang (1883-1977) est instituteur à Vevey et représente l'enseignement primaire, bien qu'il soit passé au secondaire par la suite. Il a étudié sous la direction de Troyon (musique vocale) et A. Dénéreaz (composition). Il devient professeur à l'École normale de Vevey en 1910, professeur au Collège et à l'École secondaire en 1918 et professeur à l'École normale de Lausanne en 1941. Il devient directeur musical du Théâtre du Jorat en 1908, dirige de nombreux chœurs et s'occupe de la rubrique musicale de la *Nouvelle Revue de Lausanne* à partir de 1949 (« Lang, Hermann », in *Schweizer Musiker-Lexikon. Dictionnaire des musiciens suisses*, p. 218. Voir aussi : « Hermann Lang – 1883-1977 », *Revue musicale de Suisse romande*, 31^e année, n°1 (numéro spécial), 1978).

¹⁷⁶ Charles Mayor (1876-1950) est professeur à Lausanne et représente l'enseignement secondaire. Il est maître de chant à l'École supérieure et au Gymnase de jeunes filles jusqu'en 1928, maître de chant, d'harmonium et de gymnastique rythmique à l'École normale de 1922 à 1941 et enseigne le chant au Conservatoire dès 1910 (cours théoriques de 1922 à 1941, création d'un chœur mixte), en plus de diriger de nombreuses grandes sociétés de chant. Il a créé les concerts publics donnés par le chœur et l'orchestre de l'École normale, en plus de composer des œuvres pour ses élèves (*Le Sacrifice d'Abraham, Suite dans le style ancien*) et de constituer une discothèque pour l'initiation aux grandes œuvres (« Mayor, Charles », in *Schweizer Musiker-Lexikon. Dictionnaire des musiciens suisses*, p. 251 ; Burdet, « La Musique à l'École normale », p. 189).

¹⁷⁷ Charles Troyon (1867-1948) est professeur à Lausanne et représente l'enseignement secondaire. D'abord instituteur à l'école primaire, il devient professeur de chant au Conservatoire de Lausanne de 1894 à 1941 et à l'École normale de 1896 à 1927. Il a présidé la Commission pour la création du *Recueil de Chant* de Combe et Pilet, comme nous l'avons déjà mentionné. Il est directeur du Conservatoire de 1921 à 1941, président de la Société fédérale de chant en 1905 et président de la Société cantonale des chanteurs vaudois de 1920 à 1934. Il mène en parallèle des carrières de soliste (notamment pour le *Festival vaudois* de 1903 et la *Fête des vigneron*s de 1905) et de chef de chœur notamment pour l'Union chorale de Lausanne, la chorale de la société de Zofingue et le Chœur de Dames du Conservatoire (« Troyon, Charles », in *Schweizer Musiker-Lexikon. Dictionnaire des musiciens suisses*, sous la dir. de Willi Schuh, Hans Ehinger, Pierre Meylan et Hans Peter Schanzlin, Zurich, Atlantis, 1964, p. 378 ; Scherrer, *Conservatoire de Lausanne 1861-2011*, p. 120 ; Voir aussi Jacques Burdet, *Le musicien Charles Troyon : 1867-1948*, Yverdon, Édition de la Revue musicale de Suisse romande, 1984).

¹⁷⁸ ACV, K XIII, *Avant 1954 « Chante Jeunesse »*, « Procès-verbaux des séances de la Commission (1917-1924) ». Toutes les prochaines mentions de séances de la Commission entre le 10 novembre 1917 et le 24 septembre 1924 se rapportent à ce document.

¹⁷⁹ Ernest Bovay (ou Ernest Bovay-Marsens ; 1878-1941) est instituteur à Lausanne. Il a enseigné à tous les degrés de l'école primaire (d'abord à Paudex puis à Lausanne). Il a été chargé par *L'Éducateur* « d'une enquête sur les quinze chants populaires, patriotiques ou autres, dont il faudrait former un recueil imposé aux écoles

La Commission s'adjoindra à certains moments, à l'invitation du Département de l'Instruction publique, des représentants des cantons de Genève et de Neuchâtel, venus prendre connaissance des nouvelles idées et méthodes proposées et qui, pour certains, prêteront leur concours à la réalisation du recueil. Pour le canton de Genève, il y a eu Charles Pesson, inspecteur et Albert Paychère (1889-1970), professeur. Des différences d'opinions assez marquées (notamment sur l'utilisation de la musique chiffrée) ont mis fin à la collaboration. Du canton de Neuchâtel, Christian Furer, professeur de chant, partage les idées de la Commission et contribue à ses travaux jusqu'à la première publication de *Chante Jeunesse*. On doit également mentionner la participation ponctuelle aux travaux de la Commission du chef de service Savary, que ce soit comme support technique, comme consultant lors de discussions ou comme lien avec l'extérieur ou le Département.

Buts et projets de la Commission

La Commission sera chargée de réformer l'enseignement du chant. La première préoccupation concerne évidemment le recueil de chant utilisé en classe, qui contient également des sections de théorie et de solfège. Les membres de la Commission s'entendent dès le départ sur le fait qu'il faut entreprendre une transformation complète du manuel et non seulement un remaniement : « La commission, par la voix de M. Troyon, tient à un manuel original, à quelque chose de neuf, à une œuvre d'avant-garde. »¹⁸⁰ Dans l'optique de reviser le manuel de chant, une commission avait été précédemment formée de Porchet, A. Dénéreaz, Troyon, Légeret et Henchoz pour examiner des rondes, des chants et des exercices de solfège présentés par Combe et Pilet afin d'enrichir le recueil, mais la démarche n'avait pas eu de suite. Comme on peut le lire dans le résumé des travaux des dix premières séances, « rajeunir le recueil Combe et Pilet nous exposait à ne point rompre avec les erreurs du passé, prendre un moyen terme, à louvoyer entre les anciennes et les nouvelles idées, à faire œuvre bâtarde,

primaires et secondaires de la Suisse romande, et sur celui de nos chants qui peut être considéré comme chant national » (« Informations. Des deuils dans l'enseignement », *La Revue*, 73^e année, n°234, 26 août 1941, p. 2 ; « Chronique locale. Des deuils dans l'enseignement », *TdeL*, 49^e année, n°237, 26 août 1941, p. 4. Pour l'annonce de l'enquête : Ernest Bovay, « À propos d'une circulaire », *L'Éducateur*, 51^e année, n°50, 11 décembre 1915, p. 723-724), en complément de celle menée pour la publication du recueil *Chants obligatoires pour les écoles primaires des cantons romands* (Pour l'annonce de cette enquête : Ernest Chuard, « Chronique scolaire. Vaud. Une consultation », *L'Éducateur*, 51^e année, n°51, 18 décembre 1915, p. 741).

¹⁸⁰ ACV, K XIII 341/2, *Avant 1954 « Chante Jeunesse »*, « Procès-verbaux des séances de la Commission (1917-1924) », 10 novembre 1917.

en un mot, œuvre qui eût été vieillie dans cinq ou six ans. »¹⁸¹ La Commission convient d'élaborer des manuels de solfège distincts, un livre du maître, un livre de l'élève et un recueil de chants proprement dit.

La question du solfège soulève beaucoup de discussions : tonalité, gamme, intervalles, notes de départ, graduation des exercices, etc. La rédaction du manuel est confiée à Mayor. Nous ne nous attarderons pas davantage sur ce sujet, sinon pour dire qu'il a conçu quatre volumes qui ont été longuement examinés par les membres de la Commission, et testés par des instituteurs avant d'être finalement publiés.¹⁸²

Le livre du maître a été pensé pour être utilisé non seulement par les instituteurs mais aussi à l'École normale. Il devait contenir des notions d'histoire et de théorie musicales, de même que de chant et de solfège. Il ne vit finalement jamais le jour dans la forme désirée par la Commission. La rédaction en avait d'abord été confiée à Humbert. Après la démission de celui-ci, Mayor tente de reprendre cette tâche, mais l'ampleur de la besogne avec le solfège ne lui permet pas de mener à bien ce projet. La Commission envisage à un certain moment d'adopter le volume d'Albert Lavignac, *La Musique et les musiciens*¹⁸³, auquel Mayor aurait pu ajouter des renseignements sur l'usage de la méthode de solfège. Cette proposition a été rejetée en raison de l'absence de spécificité suisse. On propose finalement Gagnebin comme auteur. En 1924, Porchet affirme que le livre n'est toujours pas publié faute de budget¹⁸⁴, mais Gagnebin, dans une lettre datée du 23 juin 1925, dit qu'il ne comprend pas trop l'ampleur de la tâche qu'on attend de lui, et qu'il ne sait pas le temps dont il disposera, venant d'accepter la direction du Conservatoire de Genève.¹⁸⁵ Nous n'avons pas trouvé d'autres traces d'une publication de ce genre par le Département de l'Instruction publique dans la période qui nous occupe.

Les travaux sur le recueil de chants sont évidemment ceux qui nous intéressent ici. La question du nombre de volumes à produire reste en suspens un certain temps. L'idée d'un seul recueil, qui réunirait tous les chants appris par les enfants durant leur scolarité, semblait avoir la préférence de la majorité des membres de la Commission, mais ceux-ci s'octroient toutefois

¹⁸¹ *Ibid.*, « Premier rapport présenté au Département de l'Instruction publique sur l'activité de la Commission chargée de reviser le manuel de chant en usage dans les Écoles primaire vaudoises (manuscrit) », [1918], p. 3.

¹⁸² Charles Mayor, *Solfège : livre du maître : degré inférieur*, Lausanne, Payot, 1925 ; Charles Mayor, *Solfège à l'usage des écoles primaires : degré inférieur et intermédiaire*, Lausanne, Payot, 1926 ; Charles Mayor, *Solfège : livre du maître à l'usage des écoles primaire, parties 1 à 5*, Lausanne, Payot, 1927 ; Charles Mayor, *Solfège à l'usage des Écoles primaires : degré supérieur*, Lausanne, Payot, 1930.

¹⁸³ Albert Lavignac, *La Musique et les musiciens*, 17^e éd. revue et corrigée, Paris, Delagrave, 1919 (1^{re} éd. : 1895).

¹⁸⁴ Porchet, « L'enseignement du chant dans le canton de Vaud », p. 110.

¹⁸⁵ ACV, K XIII 341/2, *Chante, Jeunesse ! Archives 1925-29 & Résumé*, « Lettre manuscrite adressée à " Cher Monsieur " [Alexis Porchet ?] par Henri Gagnebin », 23 juin 1925.

la possibilité de changer d'idée advenant la sélection d'un trop grand nombre de chants intéressants. Le premier rapport des travaux indique qu'il contiendrait des chœurs à une et deux voix (la troisième ad lib.), et quelques notes historiques, analytiques et esthétiques sur les chœurs du recueil.¹⁸⁶

Au cours des travaux, suite à la demande de la Commission d'inclure un instrument à sons fixes dans les classes primaires (piano ou harmonium par exemple), on confie à Doret la tâche de composer des accompagnements pour certains chants du recueil. Il en fera 100, qui seront publiés en deux volumes en même temps que *Chante Jeunesse* et sous le même titre.¹⁸⁷

Porchet commente l'ouvrage en ces termes :

Afin de les rendre accessibles au plus grand nombre, l'auteur en a écarté les difficultés techniques. Ce sont de petites merveilles de grâce et de sonorité. Nous espérons qu'ils seront utilisés non seulement dans nos familles, mais dans nos écoles aussi. Ils sont éminemment propres à augmenter l'intérêt des leçons et à former le goût de nos enfants : ils contribueront ainsi à leur éducation musicale.¹⁸⁸

Nous avons choisi de ne pas commenter davantage le contenu du recueil d'accompagnements au vu de ses effets limités sur notre problématique.

Travaux sur le recueil de chant

La Commission commence son travail par un examen attentif du *Recueil de Chant* de Combe et Pilet afin, dit-on, de mettre en lumière les erreurs à ne pas reproduire. Parmi elles, le trop grand nombre de chœurs à trois voix ressort rapidement, comme en témoigne cet extrait du premier rapport de la Commission adressé au Département de l'Instruction publique :

Le chant à trois voix n'est pas populaire ; au contraire, on pourrait facilement soutenir l'opinion qu'il est en train de tuer le chant naturel, spontané, joyeux, le chant populaire, en un mot ! D'autre part, avec l'harmonisation à 3 voix, le chant nécessite une tessiture trop étendue et fatigue des voix qui ne sont pas encore formées, cela à leur grand détriment.¹⁸⁹

¹⁸⁶ ACV, K XIII 341/2, *Avant 1954 « Chante Jeunesse »*, « Premier rapport présenté au Département de l'instruction publique (manuscrit) », [1918], p. 8.

¹⁸⁷ Gustave Doret, *Chante, Jeunesse ! Premier volume des Chansons avec accompagnement de piano*, recueil publié par le Département de l'Instruction publique du Canton de Vaud, Lausanne, Foetisch, 1922 ; Gustave Doret, *Chante, Jeunesse ! Deuxième volume des Chansons avec accompagnement de piano*, recueil publié par le Département de l'Instruction publique du Canton de Vaud, Lausanne, Foetisch, 1922.

¹⁸⁸ Porchet, « L'enseignement du chant dans le canton de Vaud », p. 100.

¹⁸⁹ ACV, K XIII 341/2, *Avant 1954 « Chante Jeunesse »*, « Premier rapport présenté au Département de l'instruction publique (manuscrit) », [1918] p. 5.

Nous avons d'ailleurs mentionné précédemment que Doret a souligné dans son rapport qu'il croyait préférable de prioriser le chant à l'unisson.¹⁹⁰ La Commission convient de conserver surtout les versions à trois voix des chants patriotiques, puisqu'ils sont généralement connus ainsi, mais de donner la première place aux chants à une ou deux voix.¹⁹¹ Elle affirme aussi que les trois-quarts des chants du recueil de Combe et Pilet sont inutiles, « ceux qui célèbrent la tristesse, la mort, ceux qu'une traduction maladroite des paroles a défigurés, ceux qui n'expriment rien. »¹⁹² Le compte-rendu de la séance du jeudi 16 décembre 1920 nous apprend que la Commission a « pass[é] au crible » au moins trois fois le recueil afin d'en retenir des chants à conserver. Les « regrets » exprimé par Pilet au Département pour n'avoir pas été sollicité pour travailler sur le nouveau recueil expliquent peut-être ce zèle des membres de la Commission.¹⁹³

Choix des chants

Le choix des chants est la première étape de l'élaboration proprement dite du recueil. Porchet s'adresse à la maison Foetisch qui lui fournit près de 200 volumes parmi les ouvrages scolaires et les méthodes populaires en usage dans les pays d'Europe.¹⁹⁴ Une sous-commission formée de Doret, Porchet et Lang se charge de faire un premier tri. La Commission consacre ensuite plusieurs séances (en plénière ou en sous-commission) à l'examen des chants et en sélectionne plusieurs, notamment dans les ouvrages de Julien Tiersot (1857-1936) et Johann Jakob Schäublin (1822-1901), de même que dans des collections françaises, allemandes, scandinaves et espagnoles.¹⁹⁵ Suite à une demande de la

¹⁹⁰ ACV, K XIII 341/2, *Chante, Jeunesse ! Archives 1915-1918 & Résumés*, « Deuxième rapport sur l'Enseignement du Chant dans les Écoles et les Réformes nécessaires, par Gustave Doret (manuscrit) », 12 septembre 1917, p. 6 ; notre mention, chapitre 1, p. 32.

¹⁹¹ ACV, K XIII 341/2, *Chante, Jeunesse ! Archives 1915-1918 & Résumés*, « Rapport de Gustave Doret au Conseiller d'État Chuard (manuscrit) », 5 avril 1917, p. 5.

¹⁹² ACV, K XIII 341/2, *Avant 1954 « Chante Jeunesse »*, « Procès-verbaux des séances de la Commission (1917-1924) », 22 novembre 1917.

¹⁹³ ACV, K XIII 341/2, *Chante, Jeunesse ! Archives 1915-1918 & Résumés*, « Lettre manuscrite adressée à Alphonse Dubuis par William Pilet », 14 mai 1918.

¹⁹⁴ ACV, K XIII 341/2, *Chante, Jeunesse ! Archives 1919-20 & Résumés*, « Second rapport présenté au Département de l'Instruction publique (Résumé des travaux en 1919) (document manuscrit) », p. 2.

¹⁹⁵ Les procès-verbaux de séances ne mentionnent pas explicitement lesquels. Dans le cas de Tiersot et Schaublin, il s'agit vraisemblablement des ouvrages cités dans *Chante Jeunesse* : Maurice Bouchor et Julien Tiersot, *Chants Populaires pour les Écoles*, 3 séries, Paris, Hachette, 1895-1907 ; Julien Tiersot, *Noël français*, Paris, Au Ménestrel, Heugel, 1901 ; *Chorgesänge. Für mittlere und höhere Lehranstalten, Familien und Vereine, II. Bändchen*, hrsg. von Johann Jakob Schäublin, Basel, R. Reich, 1893 (1. Aufl. : 1863). La Commission pourrait aussi avoir consulté des ouvrages semblables de Schäublin (*Lieder für Jung und Alt*, hrsg. von Johann Jakob Schäublin, Hundertste Aufl., Basel, Helbing & Lichtenhahn, 1905 (1. Aufl. : 1863) ; *Gesanglehre für Schule und Haus*, bearb. von Johann Jakob Schäublin, Achte Aufl., Basel, R. Reich, 1895 ;

Commission synodale, la Commission accepte d'intégrer quelques psaumes dans le recueil.¹⁹⁶ En décembre 1919, le nombre de chants présélectionnés se monte à approximativement 480, dont 120 chants religieux, qui sont triés pour être ramenés à près de 50. La recherche se poursuit avec l'analyse de chants entre autres de la Gruyère, du Vivarais, du Nivernais, des Pays-Bas, des mélodies de la Vieille Suisse et de la collection du *Röseligarte*.¹⁹⁷ Plusieurs milliers de morceaux ont ainsi été analysés (en date de la séance du 16 janvier 1920), de sources nombreuses et abondantes. La Commission en a retenu 600 comme acceptables, puis, par éliminations successives, a ramené ce nombre entre 200 et 250. Le choix définitif se fera progressivement, au gré des étapes suivantes du travail. Par exemple, en constatant un manque de chants suisses dans leur sélection, les membres de la Commission consulteront encore d'autres recueils en 1921, tel que *Lieder aus der Heimat* et un recueil de chants tessinois.¹⁹⁸ La recherche de chants suisses allemands les amène même à écrire à un rédacteur de Zurich, duquel ils recevront une réponse négative.¹⁹⁹ Des musiciens tels que Edouard

Choräle und geistliche Gesänge aus alter und neuer Zeit, dreistimmig bearb. von Johann Jakob Schäublin, Neunzehnte Aufl., Basel, R. Reich, 1901) et de Tiersot (Julien Tiersot, *Chansons populaires recueillies dans les Alpes françaises. Savoie et Dauphiné*, Grenoble, H. Falque et F. Perrin, Moutiers, François Ducloz, 1903 ; *Mélodies populaires des Provinces de France*, recueillies et harmonisées par Julien Tiersot, publié en dix séries de dix chansons, Paris, Au Ménestrel, Heugel, 1887-1928). Le fonds d'archive ACV, K XIII 341/2, *Avant 1954. Recueil de chants divers (France, Suède)* contient certains recueils et partitions qui ont pu être consultés par la Commission, bien qu'ils ne soient pas mentionnés dans les procès-verbaux : Adolphe Danhauser et Armand Lafrique, *Nouveau Recueil de Chants d'Écoles à une voix*, 1^{er} vol., Paris, Choudens fils, n. d. ; Anna Bergström, *Sångkurs för Skolan. Första Häftet. Gehörsång*, Stockholm, Abr. Lundquist, 1917 ; Anna Bergström, *Sångkurs för Skolan. Fjärde Häftet. Två- och trestämmiga sånger*, Stockholm, Abr. Lundquist, 1916 ; Anna Bergström, *Sångkurs för Skolan. Andra Häftet. Tonträfningskurs efter Formelmetoden A*, Stockholm, Abr. Lundquist, 1917 ; Anna Bergström, *Sångkurs för Skolan. Tredje Häftet. Tonträfningskurs efter Formelmetoden B*, Stockholm, Abr. Lundquist, 1915 ; Hanna G. Pegelow, *Dur och Moll. 134 tre- och fyrstämmiga sånger för kvinnliga seminarier och därmed jämförliga läroverk*, Stockholm, P. A. Norstedt & Söners Förlag, 1915 ; C. J. Berg, Frans Tiger et Erik Åkerberg, *Svenska Skol-kvartetten. Andra samligen 100 fyrstämmiga sånger*, Stockholm, Abr. Lundquist, 1917 ; A. Oetiker, *Singstubete. 30 Volks-Melodien. 28. Ha am en Ort es Blüemeli gseh*, Zürich, Leipzig, Hug, n. d. ; Emile Jaques-Dalcroze, *Le petit village*, n°188, Paris, Neuchâtel, Sandoz, Jobin et Cie, 1904 ; Emile Jaques-Dalcroze, *Sur l'alpe voisine*, n°139, Paris, Neuchâtel, Sandoz, Jobin et Cie, 1905 ; Arthur Hoffmann, *Waldesklang Kinsersang. Kinderchöre für Schule und Haus*, Pankow-Berlin, Henry Feldow-Bechly, 1906.

¹⁹⁶ ACV, K XIII 341/2, *Chante, Jeunesse ! Archives 1919-20 & Résumés*, « Lettre manuscrite adressée au Chef du Département de l'Instruction publique et des Cultes par la Commission synodale », 14 octobre 1919 ; *Ibid.*, « Lettre manuscrite adressée au Chef du Département de l'Instruction publique et des Cultes par la Commission de musique », 5 janvier 1920.

¹⁹⁷ Il pourrait s'agir de : Joseph Reichlen, *La Gruyère illustrée*, 8 fascicules, Bulle, La Gruyère illustrée, Fribourg, Librairie de l'Université, 1890-1913 ; Vincent D'Indy, *Chansons Populaires du Vivarais*, op. 52, Paris, A. Durand, 1900 ; Achille Millien, *Chants et chansons populaires du Nivernais*, 2 vol., Paris, Ernest Leroux, 1906 et 1908 ; Daniël de Lange, Johan Cornelis Marius van Riemsdijk et Gerrit Kalff, *Nederlandsch Volksliederenboek*, 2 vol., Amsterdam, S. L. van Looy, 1896, 1913 ; Gustave Doret et René Morax, *Chansons de la Vieille Suisse*, 2 séries, Lausanne, Foetisch, 1912, 1914 ; Otto von Greyerz, *Im Röseligarte. Schweizerische Volkslieder*, 5 vol., Bern, A. Francke, 1914-1912.

¹⁹⁸ Bonifaz Kühne, *Lieder aus der Heimat. Aus der 100 Schweizer Lieder für Gesang oder Klavier*, Leipzig [etc.], Hug, [1908]. Le recueil de chants tessinois est probablement Emmy Fisch, *Canti popolari ticinesi*, 2 series, Zurigo [etc.], Hug, 1916-1917.

¹⁹⁹ ACV, K XIII 341/2, *Avant 1954 « Chante Jeunesse »*, « Procès-verbaux des séances de la Commission (1917-1924) », 16 décembre 1920, 12 mai 1921.

Platzhoff-Lejeune (1874-1961) et Amédée Boutarel (1855-1924) feront également des propositions, qui même si elles arrivent un peu tard dans le processus, seront considérées par la Commission (elle les étudie parfois même deux fois avant de les rejeter définitivement).²⁰⁰

Porchet résume ainsi la sélection des chants de *Chante Jeunesse* :

la Commission (...) a voulu rendre à la vraie et authentique chanson la place à laquelle elle a droit dans le répertoire de nos écoles. Elle a réuni des airs populaires de presque tous les pays d'Europe. Le choix qu'elle vient d'offrir à l'École vaudoise est la quintessence d'une énorme quantité de matériaux. Un quart des chants de l'ancien recueil ont été conservés. Dans son choix, la Commission a été guidée uniquement par la valeur musicale des pièces qui lui étaient soumises. Elle a passé au crible d'une sévère critique les paroles de tous les chants, veillant constamment que le sens en fût à la fois élevé et accessible aux enfants, et que les accents prosodiques correspondissent toujours aux accents rythmiques de la phrase musicale.²⁰¹

Travail d'édition

Une fois les mélodies sélectionnées, le travail de mise au point commence. Il faut dans plusieurs cas traduire ou adapter les textes, comme la Commission le rapporte dans le quatrième rapport qu'elle transmet au Département :

Les mélodies une fois choisies, il s'agissait d'abord de trouver, pour chacune d'elles, un texte qui rendît bien en paroles ce que la musique voulait dire, et il fallait, pour cela, des poètes doublés de musiciens. Il était nécessaire, ensuite, d'adapter exactement les paroles à la musique en faisant coïncider les accents toniques des mots avec les accents de la phrase musicale. Cette recherche mit à une très rude épreuve le talent et la patience des poètes, nos collaborateurs. Mais tous répondirent aux exigences de la Commission avec une bonne grâce telle que ce travail si ardu et si délicat en fut grandement facilité.²⁰²

La Commission fait alors appel à plusieurs auteurs tels que René Morax (1873-1963), Albert Roulier (1873-1945), Julie Meylan (ou J. H. Gailloud ; 1867-1940), Joseph Bovet (1879-1951), Robert Moulin (1891-1942), René Rey (1886-1945), Emmanuel Buenzod (1893-1971), Eugène Monod (1876-1947), Henri-Louis Bory (1876-1932), Jean-Paul Zimmermann (1889-1952), Julia Schnetzler (1862-1951), Albert Malche (1876-1956), Edouard Sallaz (1879-1927), Daniel Baud-Bovy (1870-1958) et Daniel Meylan (1861-1937). Louis Monastier-Schroeder (ca. 1870-1953), à qui on a d'abord voulu demander des textes de

²⁰⁰ *Ibid.*, 28 octobre 1920, 18 novembre 1920, 24 mars 1921, 28 avril 1921, 12 mai 1921 ; ACV K XIII 341/2, *Chante, Jeunesse ! Archives 1919-20 & Résumés*, « Lettre manuscrite adressée à Alexandre Dénéreaz par Edouard Platzhoff-Lejeune », 10 septembre 1920 ; ACV, K XIII 341/2, *Chante, Jeunesse ! Archives 1921 & Résumé*, « Lettre manuscrite adressée aux membres de la Commission de révision du Recueil de Chant par Amédée et Frieda Boutarel », 8 mars 1921 ; *Ibid.*, « Lettre manuscrite adressée à la Commission de révision du Recueil de Chant par Edouard Platzhoff-Lejeune », 11 mars 1921.

²⁰¹ Porchet, « L'enseignement du chant dans le canton de Vaud », p. 98.

²⁰² ACV, K XIII 341/2, *Chante, Jeunesse ! Archives 1921 & Résumé*, « Quatrième rapport présenté à Monsieur le Conseiller d'État Dubuis (Résumé des travaux en 1921) (document manuscrit) », p. 2.

psaumes, en a plutôt transcrit des musiques, avec l'harmonie et les rythmes originaux.²⁰³ La Commission se réserve évidemment le choix final. Comme mentionné dans le rapport que nous venons de citer, une attention particulière (presque malade) est apportée à la prosodie, et donnera même du fil à retordre à certains auteurs (on trouve par exemple un échange de trois lettres avec R. Moulin pour une mauvaise accentuation d'un seul vers²⁰⁴). Pour faciliter le travail, la Commission décide de jumeler chacun de ses membres avec un ou plusieurs littérateurs pour les guider dans leur travail (couple musicien-poète). Elle prévoit revoir les paroles françaises des anciens airs au point de vue des accentuations.²⁰⁵

Les lettres échangées entre les membres de la Commission et leurs collaborateurs nous renseignent sur certains aspects du travail privilégiés par les différents collaborateurs. Ainsi, Malche affirme préférer la consonance à la rime classique et éviter toute abstraction et tout adjectif littéraire, ce qui, selon lui, est « la première règle à observer dans ce genre de réfections. »²⁰⁶ Monod préfère refaire à neuf plutôt que de remodeler le travail de Baud-Bovay qu'on lui avait demandé d'améliorer.²⁰⁷ Il mentionne également dans une autre lettre vouloir conserver des mots « bien de nos alpes », comme « vanil » et « fétu », mais il semble toutefois que ces textes ne se soient pas rendu jusqu'à la version finale du recueil.²⁰⁸ Le procès-verbal de la séance du 15 octobre 1921 montre le désir de Bovay de modifier les paroles de « Plantons la vigne », car selon lui « il y a là des termes d'ordre viticole d'une vérité douteuse. »²⁰⁹ Les lettres conservées nous donnent également des informations sur certains des chants ou textes qui ont été considérés pour le recueil, mais qui ont finalement été écartés.

²⁰³ ACV, K XIII 341/2, *Chante, Jeunesse ! Archives 1919-20 & Résumés*, « Troisième rapport présenté au Département de l'Instruction publique (Résumé des travaux en 1920) (document manuscrit) », p. 2.

²⁰⁴ ACV, K XIII 341/2, *Chante, Jeunesse ! Archives 1922-24 & Résumés*, « Lettre manuscrite adressée à Alexis Porchet par Robert Moulin », 6 février 1922 [Moulin accuse réception de la lettre lui signalant l'erreur et envoie une correction] ; *Ibid.*, « Lettre manuscrite adressée à " Mon Cher " [Alexis Porchet ?] par Ernest Bovay », 9 février 1922 [Bovay retourne le texte de Moulin en affirmant que la correction est pire que l'original] ; *Ibid.*, « Lettre manuscrite adressée à Alexis Porchet par Robert Moulin », 16 février 1922 [Envoi de la dernière correction]. Le texte de « Sempach » fait aussi beaucoup jaser : Moulin en présente une version lors de la séance de la Commission le 22 octobre 1921 et une autre le 27 octobre 1921, Doret suggère des corrections dans une lettre du 23 novembre 1921 (ACV, K XIII 341/2, *Chante, Jeunesse ! Archives 1921 & Résumé*, « Lettre manuscrite adressée à Alexis Porchet par Gustave Doret », 23 novembre 1921), et Moulin présente encore des changements dans une autre lettre le 14 décembre 1921 (*Ibid.*, « Lettre manuscrite adressée à Alexis Porchet par Robert Moulin », 14 décembre 1921).

²⁰⁵ ACV, K XIII 341/2, *Avant 1954 « Chante Jeunesse »*, « Procès-verbaux des séances de la Commission (1917-1924) », 21 octobre 1920.

²⁰⁶ ACV, K XIII 341/2, *Chante, Jeunesse ! Archives 1919-20 & Résumés*, « Lettre manuscrite adressée au Chef du Département de l'Instruction publique par Albert Malche », 2 août 1920.

²⁰⁷ ACV, K XIII 341/2, *Chante, Jeunesse ! Archives 1921 & Résumé*, « Lettre manuscrite adressée à Alexis Porchet par Eugène Monod », 24 novembre 1921.

²⁰⁸ *Ibid.*, « Lettre manuscrite adressée à « Cher monsieur » [Alexis Porchet ?] par Eugène Monod, 19 octobre 1921.

²⁰⁹ ACV, K XIII 341/2, *Avant 1954 « Chante Jeunesse »*, « Procès-verbaux des séances de la Commission (1917-1924) », 15 octobre 1921.

Une lettre de Doret à Porchet du 17 juin 1920 mentionne le morceau « Hyménée », qui proviendrait d'*Une vie pour le tsar* de Mikhaïl Ivanovitch Glinka (1804-1857), dont on ne trouve aucune trace dans *Chante Jeunesse*.²¹⁰ Une autre lettre des mêmes, datée du 23 novembre 1921, décrit des changements à faire à « Hardi compagnons », pour lequel nous n'avons pas trouvé de correspondance non plus.²¹¹ Une lettre de Monod à Porchet de la même date nous apprend qu'on a rejeté son texte « Faucheur des Alpes ».²¹² D'autres textes conservés dans les archives sont dans la même situation : de R. Moulin, « Ô Printemps en robe verte » ; de Roulier, « Jeunesse ! » ; de Durand, « Chante, chante ! » et de D. Meylan, « Hymne au Christ ! ».²¹³

Bien que la Commission souhaite faire une place importante au chant à l'unisson, elle choisit tout de même d'harmoniser à deux ou trois voix plusieurs mélodies, et souhaite corriger l'arrangement existant de certaines autres. Le travail est réparti entre les membres volontaires de la Commission, surtout Mayor et Doret, et dans une moindre mesure Lang, Bovay et Furer. Nous avons peu de traces de ce travail, outre quelques mentions dans les lettres et des copies de partitions annotées (« Noël provençal » et « Noël alsacien » du recueil *Noëls français* de Tiersot²¹⁴ ; « Sur l'Alpe voisine » et « Le petit village » de Jaques-Dalcroze²¹⁵). L'analyse des chants montre aussi quelques modifications à la mélodie et plusieurs transpositions, sur lesquelles nous reviendrons au chapitre 6. Le procès-verbal de la séance du 8 septembre 1921 expose par exemple la possibilité de raccourcir le « Cantique suisse » suite à une suggestion de la Commission fédérale pour l'hymne national, ce que la Commission rejette à l'unanimité. Lors de la séance du 7 juillet 1921, les membres de la Commission prennent plusieurs décisions concernant la présentation des chants. Pour les titres des morceaux, ils souhaitent unanimement « qu'ils soient poétiques, ou évocateurs ; si ce n'est pas possible, on prendra simplement comme titre les premiers mots du texte. »²¹⁶ On choisit également d'utiliser le

²¹⁰ ACV, K XIII 341/2, *Chante, Jeunesse ! Archives 1919-20 & Résumés*, « Lettre manuscrite adressée à Alexis Porchet par Gustave Doret », 17 juin 1920.

²¹¹ ACV, K XIII 341/2, *Chante, Jeunesse ! Archives 1921 & Résumé*, « Lettre manuscrite adressée à Alexis Porchet par Gustave Doret », 23 novembre 1921.

²¹² *Ibid.*

²¹³ ACV, K XIII 341/2, *Avant 1954 « Chante Jeunesse »*, « Textes de Moulin », texte manuscrit « Ô Printemps en robe verte » ; *Ibid.*, « Textes de Roulier », texte manuscrit « Jeunesse ! » ; *Ibid.*, « Textes divers. Dénéreaz, Bovet, Schnetzler, Gailloud, Zimmermann, Meylan, etc. », textes manuscrits « Chante, chante » et « Hymne au Christ ! ».

²¹⁴ ACV, K XIII 341/2, *Avant 1954. Recueil de chants divers (France, Suède)* : Julien Tiersot, *Noëls français*, Paris, Au Ménestrel, Heugel, 1901, n°VI : « Noël provençal I (XVII^e siècle) » et XVII : « Noël alsacien » (partitions publiées séparément).

²¹⁵ *Ibid.* : Emile Jaques-Dalcroze, *Le petit village*, n°188, Paris, Neuchâtel, Sandoz, Jobin et Cie, 1904 ; Emile Jaques-Dalcroze, *Sur l'alpe voisine*, n°139, Paris, Neuchâtel, Sandoz, Jobin et Cie, 1905.

²¹⁶ ACV, K XIII 341/2, *Avant 1954 « Chante Jeunesse »*, Procès-verbaux des séances de la Commission (1917-1924) », 7 juillet 1921.

plus souvent les indications de mouvement en italien, se réservant la possibilité d'utiliser quelques indications en français lorsqu'on le jugera nécessaire. On souhaite éviter les signes de reprise et on convient de répéter la clé et l'armure au début de chaque ligne.

La présentation matérielle du volume fait l'objet de vifs débats sur le choix de la gravure ou de la typographie, le format et le titre. La gravure est défendue avec obstination par la majorité des membres de la Commission (surtout Doret) et adoptée officiellement en toute fin de course. Elle est confiée à la maison Brandstetter, à Leipzig. Le format, d'abord projeté « pour la poche », s'agrandira à l'exemple du recueil récemment publié pour les écoles zurichoises.²¹⁷ Bovay s'est chargé du minutieux travail de la copie manuscrite avant la transmission à l'imprimeur. Le titre sera choisi au bout d'une longue hésitation, à la suggestion de ce dernier.²¹⁸ Lang propose le bas-relief de Luca della Robbia (1400-1482) pour la couverture. Doret est chargé de la rédaction de la préface, qui est admise sans condition par ses collègues. Porchet et Bovay se chargent de la table des matières. La Commission confirme les derniers aspects matériels (reliure, couleur du titre, dos et coins, vignette) le 16 novembre 1922. Des considérations esthétiques auront guidé les choix tout au long du processus.

Le résumé des travaux de la Commission nous en dit somme toute assez peu sur l'identité culturelle proprement dite du recueil. Il nous permet de dresser un portrait des principales considérations qui animaient la Commission, lesquelles semblent, à première vue (ou officiellement), être surtout de nature pédagogique : valeur musicale, sens moral profond des paroles, arrangement texte-musique... La recherche constante de qualité et même de perfection est prédominante. Il faut quand même retenir que, bien que les procès-verbaux ou autres documents officiels n'insistent pas sur ce point, il y a eu une véritable volonté d'admettre des chants suisses dans le recueil. Le désir de signification culturelle dans les textes est aussi présent. L'analyse d'un grand nombre de chants étrangers par la Commission nous laisse croire que le but de ce travail n'est pas seulement esthétique ou pédagogique, mais qu'on cherche également quelque chose qui « ressemble » ou qui puisse s'adapter facilement à l'image qu'on veut projeter de la Suisse romande.

²¹⁷ *Ibid.*, 8 septembre 1921. Il s'agit probablement d'un ou des recueils suivants : *Zürcher Gesangbuch für das vierte bis sechste Schuljahr*, im Auftrage des Erziehungsrates bearb. von Edwin Kunz und Karl Weber, [obligatorisches Lehrmittel für die Primarschulen des Kantons Zürich], Zürich, Verlag der Erziehungsdirektion, 1921 ; *Zürcher Gesangbuch für die Sekundarschule und die siebente und achte Klasse der Primarschule*, im Auftrage des Erziehungsrates bearb. von Edwin Kunz und Karl Weber, [obligatorisches Lehrmittel für die Volksschulen des Kantons Zürich], Zürich, Verlag der Erziehungsdirektion, 1921.

²¹⁸ ACV, K XIII 341/2, *Chante, Jeunesse ! Archives 1921 & Résumé*, « Quatrième rapport présenté à Monsieur le Conseiller d'État Dubuis (Résumé des travaux en 1921) (document manuscrit) », p. 2.

Chapitre 2 : Sources

Avant d'aller plus loin dans l'analyse du contenu, il convient de décrire les sources identifiées ou présumées utilisées pour la création du recueil, puisqu'une comparaison en plusieurs points nous permettra par la suite de déterminer en quoi les modifications apportées, ou non, par la Commission ont pu avoir un impact sur l'image de la Suisse romande que présente le recueil.²¹⁹ De plus, la renommée de certaines des sources peut à elle seule contribuer d'une certaine façon à la renommée et à l'identité de *Chante Jeunesse*.

Nous avons d'abord été guidés par les mentions contenues dans le recueil. Ensuite, nous avons présumé que les chants conservés du recueil de Combe et Pilet l'ont été à partir de cette source (nous avons cependant fait exception pour le numéro 56. « Le Ranz des Vaches », dont un document de travail trouvé dans les archives mentionne une autre source, et pour le numéro 178. « Hymne à la patrie » pour qui le recueil cite une autre source). Pour les chants restants, nous avons cherché dans les recueils déjà cités, ceux mentionnés dans les séances de travail de la Commission ou dans les documents conservés aux archives.²²⁰ Lorsqu'un chant était présent dans plus d'une source, nous l'avons attribué à celle qui nous semblait la plus semblable, ou provenant d'un recueil explicitement cité comme source dans *Chante Jeunesse*.²²¹ Dans quelques autres cas, nous nous sommes tournés vers une version publiée du compositeur ou une version connue à cette époque. Malheureusement, il a été impossible d'attribuer une source plausible à sept chants²²² (pour trois d'entre eux, il s'agit probablement d'une première publication puisqu'ils ont été composés par des membres et des collaborateurs de la Commission²²³).

Les sources peuvent être divisées en plusieurs catégories dont nous retrouvons la distribution dans le tableau 1.

²¹⁹ Nous donnerons ici de grandes lignes de comparaison de chaque source. Une comparaison détaillée des modifications apportées aux chants sera présentée dans les chapitres 3 à 6.

²²⁰ Dans le procès-verbal de la séance du 4 décembre 1919, Alexis Porchet mentionne avoir fait détacher des volumes consultés les chants sélectionnés et les avoir collés dans une chemise avec le titre du chant et le numéro du volume d'où il provient, mais cela ne semble pas avoir été conservé.

²²¹ Comme nous n'avons pas de trace précise pour tous les chants, il est envisageable que la Commission ait utilisé plus d'une source dans certains cas, comme nous le supposons pour 56. « Le Ranz des vaches », par exemple.

²²² 36. « Rossignolet gentil », 46. « Le pastouriau », 86. « Margoton », 106. « Les pommes », 132. « Dans l'jardin d'mon père, un oiseau y a », 138. « Hymne au soleil », 208. « Vieux Noël ».

²²³ 106. « Les pommes » (Mayor et R. Moulin), 138. « Hymne au soleil » (Mayor et R. Moulin) et 208. « Vieux Noël » (A. Dénéreaz et J. Meylan). Le procès-verbal de la séance du 15 octobre 1921 indique l'examen de compositions inédites de Mayor. Les textes manuscrits conservés dans les archives pour 106. « Les pommes » et 138. « Hymne au soleil » (ACV, K XIII 341/2, *Avant 1954 « Chante Jeunesse »*, « Textes de Moulin ») sont annotées respectivement « nouveau » et « chœur nouveau ».

Catégories de sources	Nombre de sources	Nombre de chants
Recueils de chant destinés aux écoles ou aux enfants	16	117
Recueils de chansons populaires destinés aux sociétés de chant ou au grand public	18	78
Manifestations musicales	14	26
Œuvres de répertoire	5	5
<i>Total</i>	<i>53</i>	<i>226</i>

Tableau 1 : Catégories de sources utilisées dans *Chante Jeunesse*

Recueils de chants destinés aux écoles ou aux enfants

Le recueil de chants destinés aux écoles le plus représenté dans *Chante Jeunesse* (mais sans jamais être mentionné) est sans surprise le *Recueil de Chant* de Combe et Pilet, avec 51 chants.²²⁴ Mayor s'est chargé de leur révision, assisté entre autres de R. Moulin pour l'aspect littéraire. Quatre chants ont été conservés à l'identique, plusieurs subissent de légères retouches alors que d'autres subissent une révision plus approfondie. Ainsi, seize chants reçoivent un nouveau texte (signalés en italique dans le tableau 2²²⁵), dont 120. « Sempach », qui subit cette transformation pour la troisième fois en autant de recueils publiés pour les écoles (nous y reviendrons au chapitre 4). On apporte des modifications importantes à la mélodie de cinq chants et à l'harmonie d'autant de chants (aussi en italique dans le tableau 2²²⁶).

<i>Recueil de Chant</i>	<i>Chante Jeunesse</i>	Modifications
1. « Prière au réveil »	202. « Prière »	Texte
2. « Les louanges »	203. « Les louanges »	Texte
13. « Marche des Armourins »	180. « Marche héroïque »	<i>Texte, harmonie</i> , nombre de voix
20. « Le matin »	160. « La récolte des fruits »	<i>Texte</i> , harmonie, nombre de voix
27. « Le soir aux champs »	112. « Le soir aux champs »	Texte
28. « Berceuse »	81. « Berceuse »	Texte, harmonie
29. « Quand le ciel se dore »	113. « La Nuit »	<i>Texte</i>

²²⁴ Ce nombre inclut « Le Ranz des vaches » et « Hymne à la patrie ».

²²⁵ Nous utiliserons l'italique dans tous les tableaux de ce chapitre pour indiquer l'utilisation d'un texte différent ou d'une traduction qui modifie le sujet.

²²⁶ Nous utiliserons l'italique dans tous les tableaux de ce chapitre pour indiquer une variation importante de la mélodie ou de l'harmonie.

Recueil de Chant	Chante Jeunesse	Modifications
38. « Charmes du printemps »	14. « La petite ville »	<i>Texte</i> , harmonie
40. « Le mois de mai »	20. « Le mois de mai »	Identique
43. « Impressions d'automne »	107. « Impressions d'automne »	Harmonie
44. « Les saisons »	94. « Les Saisons »	Texte, transposition
45. « Les quatre saisons »	52. « Chanson pour une bergère »	<i>Texte</i> , <i>mélodie</i> , harmonie
49. « Le coucou »	16. « Le coucou »	Harmonie
50. « Petit oiseau »	70. « Petit oiseau »	Identique
54. « Le messager »	18. « Le messager »	Identique
55. « Les oiseaux des champs »	17. « Les oiseaux des champs »	Texte
67. « Le matin sur la montagne »	108. « Vois fleurir sous le pommier... »	<i>Texte</i> , (mélodie) ²²⁷ , harmonie, transposition
70. « Le chanteur »	117. « Le chanteur »	Texte, harmonie
75. « Avant l'étude »	13. « La Rivière »	<i>Texte</i> , harmonie, transposition
76. « La fileuse au rouet »	116. « La fileuse au rouet »	Transposition
78. « Le jeune montagnard »	110. « La Chasse »	<i>Texte</i> , <i>mélodie</i> , harmonie
79. « La bergère d'Isenau »	149. « La bergère d'Isenau »	Mélodie, <i>harmonie</i>
81. « Le petit berger »	45. « Le petit berger »	Texte, <i>mélodie</i> , harmonie
89. « La fête du hameau »	28. « La fête du hameau »	Texte, harmonie
107. « Hymne »	172. « Hymne à la terre »	<i>Texte</i> , <i>mélodie</i> , harmonie, transposition
113. « Foi, espérance et charité »	216. « Dieu dans la nature »	<i>Texte</i> , harmonie
115. « Invocation »	140. « Gloire à l'été »	<i>Texte</i> , harmonie
118. « Chant national suisse »	174. « Chant national suisse »	Harmonie
119. « Cantique suisse »	173. « Cantique suisse »	Mélodie, harmonie
120. « Sempach »	176. « Le héros tutélaire (Sempach) »	<i>Texte</i> , harmonie, transposition
123. « Roulez, tambours ! »	175. « Roulez, tambours ! »	Texte, <i>mélodie</i> , <i>harmonie</i> , transposition
127. « Le Ranz des vaches »	56. « Le Ranz des Vaches »	Texte, <i>mélodie</i> , <i>harmonie</i> , transposition, nombre de voix
135. « Belle patrie »	184. « Ce que disent les monts »	<i>Texte</i> , harmonie
141. « À mon pays »	201. « An mein Vaterland »	Texte, <i>mélodie</i> , harmonie
151. « À la patrie »	185. « À la patrie »	Texte, harmonie

²²⁷ Les parenthèses indiquent dans tous les tableaux de ce chapitre une ou des modification(s) à l'écrit mais qui passent facilement inaperçues à l'écoute.

<i>Recueil de Chant</i>	<i>Chante Jeunesse</i>	Modifications
159. « Ô mon pays, sois mes amours ! »	186. « Ô mon pays, sois mes amours ! »	(mélodie), harmonie
160. « Loin du pays »	189. « Loin du pays »	Texte, <i>mélodie</i> , harmonie
162. « Le mal du pays »	190. « Le mal du pays »	Mélodie, harmonie
170. « Salut, ô printemps ! »	125. « Salut au printemps »	Texte
171. « Jeunesse et printemps »	124. « Jeunesse et printemps »	Texte, mélodie, <i>harmonie</i> , transposition
175. « Les Alpes »	193. « Les Alpes »	Harmonie
181. « Le pâtre sur la montagne »	153. « Le pâtre sur la montagne »	Texte, mélodie, harmonie
185. « Souvenir des Alpes »	150. « Souvenir des Alpes »	Texte, harmonie, transposition
189. « Adieux à la forêt »	163. « Adieux à la forêt »	Identique
193. « Fleurette »	136. « Fleurette »	Harmonie
197. « Au Léman »	192. « Au Léman »	Texte, mélodie, harmonie
205. « Nouvelle année »	181. « Choeur pour le jour où le Pays sera menacé »	<i>Texte</i>
206. « Salut à la fête »	155. « Choeur pour la fin d'une belle journée »	<i>Texte</i> , mélodie, harmonie
216. « Invocation patriotique »	179. « Invocation patriotique »	Texte, harmonie
218. « Hymne à la patrie »	178. « Hymne à la patrie »	<i>Texte</i>
220. « Le retour au pays »	191. « Le retour au pays »	Texte, harmonie

Tableau 2 : Chants communs avec *Recueil de Chant* de Combe et Pilet

Le recueil *Chants obligatoires pour les écoles primaires des cantons romands* publié par la Conférence des Départements de l'Instruction publique de Suisse romande n'est dans le cadre de notre étude la source présumée que de deux chants, 196. « Hymne neuchâtelois » et 197. « Cé qu'è l'aino » (signalés par un astérisque (*) dans le tableau 3²²⁸), bien qu'il comporte 14 chants communs avec *Chante Jeunesse*, lesquels se retrouvaient presque tous déjà dans le *Recueil de Chant* de Combe et Pilet. Fait intéressant, *Chante Jeunesse* utilise une version identique au contenu de ce recueil uniquement pour un des chants dont c'est la source, alors qu'un des buts de *Chants obligatoires* était de fournir un répertoire commun aux cantons romands.

²²⁸ L'indication par un astérisque des chants dont le recueil à l'étude est la source identifiée ou présumée sera reprise dans les tableaux de ce chapitre lorsque la distinction sera nécessaire.

<i>Chants obligatoires</i>	<i>Chante Jeunesse</i>	Variations
*19. « Cé qu'è laino »	197. « Cé qu'è laino »	(texte), <i>harmonie</i> , nombre de voix
*23. « Hymne neuchâtelois »	196. « Hymne neuchâtelois »	Identique
1. « Cantique suisse »	173. « Cantique suisse »	Mélodie, <i>harmonie</i> , nombre de voix
2. « Ô monts indépendants »	174. « Chant national suisse »	Texte, transposition, <i>harmonie</i> , nombre de voix
3. « Hymne à la patrie »	178. « Hymne à la patrie »	Mélodie, <i>harmonie</i>
4. « Roulez, tambours ! »	175. « Roulez, tambours ! »	Texte, mélodie, transposition, <i>harmonie</i> , nombre de voix
5. « Sempach »	176. « Le héros tutélaire (Sempach) »	<i>Texte</i> , transposition, <i>harmonie</i> , nombre de voix
7. « Salut ! Glaciers sublimes »	193. « Les Alpes »	Texte, (mélodie), <i>harmonie</i> , nombre de voix
10. « Jeunesse et Printemps »	124. « Jeunesse et printemps »	Texte, (mélodie), <i>harmonie</i> , transposition, nombre de voix
11. « À la Patrie »	185. « À la patrie »	Texte, (mélodie), transposition, <i>harmonie</i> , nombre de voix
12. « Le mal du pays »	190. « Le mal du pays »	Mélodie, <i>harmonie</i> , nombre de voix
13. « Loin du pays »	189. « Loin du pays »	Texte, <i>harmonie</i> , nombre de voix
20. « Le ranz des vaches »	56. « Le Ranz des Vaches »	Texte, <i>mélodie</i> , <i>harmonie</i> , transposition, nombre de voix
24. « Marche des Armourins »	180. « Marche héroïque »	<i>Texte</i> , <i>harmonie</i> , nombre de voix

Tableau 3 : Chants communs avec *Chants obligatoires pour les écoles primaires des cantons romands*

Un autre recueil d'enseignement utilisé comme source est l'œuvre de celui qu'on surnomme le « père de la musique d'école » à Bâle, Johann Jakob Schäublin (1822-1901), et a pour titre *Chorgesänge*.²²⁹ Ce recueil de chants populaires et sacrés à trois ou quatre voix est dédié aux établissements d'enseignement moyen et supérieur, de même qu'aux associations et aux familles. Le deuxième volume, utilisé par la Commission, a connu dix éditions. Il contient 134 chants, majoritairement à caractère religieux, mais se rapportant également à la patrie, la nature, les saisons et la vie. *Chante Jeunesse* le cite quatre fois, nous l'avons également considéré comme la source d'un chant supplémentaire (tableau 4). La Commission modifie

²²⁹ Johann Jakob Schäublin, *Chorgesänge. Für mittlere und höhere Lehranstalten, Familien und Vereine, II. Bändchen*, Basel, R. Reich, 1893 (1. Aufl. : 1863). Nous n'avons pas pu consulter le premier volume, nous ne pouvons donc pas nous prononcer sur d'éventuels chants en communs.

relativement peu ces chants, à l'exception des textes, quoiqu'elle ait choisi de garder la langue d'origine de 234. « Vere languores », le latin. Dans le procès-verbal de la séance du 3 septembre 1921, Bovay note que la Commission avait choisi la version de ce recueil pour 177. « Les cloches du 1^{er} août », mais que Doret en prépare une autre version parce que celle qu'ils ont est incomplète. On retrouve encore deux autres chants communs avec *Chante Jeunesse* dans ce recueil.

<i>Chorgesänge</i>	<i>Chante Jeunesse</i>	Variations
*23b. « O Welt, ich muß dich lassen »	229. « Seigneur, chacun t'accable »	Texte
*30. « Singet dem Herrn ! »	232. « Gloire à Dieu »	Texte, mélodie
*33. « Veres languores »	234. « Vere languores... »	Identique ²³⁰
*62. « Im Maien »	128. « Printemps »	Texte, harmonie
*86. « Sonnenaufgang »	137. « Salut au soleil »	Texte, mélodie
63. « Im Walde »	192. « Au Léman »	Texte, mélodie, harmonie
78. « An mein Vaterland »	201. « An mein Vaterland »	Texte, mélodie, harmonie
91. « Frohe feier »	177. « Les cloches du 1 ^{er} août »	Texte, mélodie, harmonie

Tableau 4 : Chants communs avec *Chorgesänge*

Un dernier recueil suisse pour les écoles fait partie de notre liste de sources, bien que nous n'ayons aucune indication qu'il ait réellement été utilisé dans ce but.²³¹ Il s'agit du *Zürcher Gesangbuch für das vierte bis sechste Schuljahr*, un recueil obligatoire au programme dans le canton de Zurich réalisé par Edwin Kunz et Karl Weber.²³² Il contient 148 chants à une et deux voix classés par thèmes (prière, patrie, saisons, forêt, promenade, humour) et une section d'exercices vocaux. La date de publication (1921) nous fait également douter de son utilisation comme source, mais à défaut de mieux, elle nous sert de point de comparaison en tant que version connue en Suisse à la même époque, dont évidemment le texte doit être adapté en français (tableau 5).

²³⁰ Schäublin donne aussi un texte allemand, absent dans *Chante Jeunesse*.

²³¹ Le procès-verbal de la séance de la Commission du 8 septembre 1921 mentionne « un recueil de Zurich » sans préciser lequel, mais que nous présumons être celui-ci, voir notre mention chapitre 1, p. 42.

²³² *Zürcher Gesangbuch für das vierte bis sechste Schuljahr*, im Auftrage des Erziehungsrates bearb. von Edwin Kunz und Karl Weber, [obligatorisches Lehrmittel für die Primarschulen des Kantons Zürich], Zürich, Verlag der Erziehungsdirektion, 1921.

<i>Zürcher Gesangbuch</i>	<i>Chante Jeunesse</i>	Variations
*11. « Kommet, ihr Hirten ! »	209. « Nuit de Noël »	Texte, harmonie
3. « Preis dem Vater »	155. « Chœur pour la fin d'une belle journée »	Texte, harmonie, transposition, nombre de voix
7. « Loblied »	203. « Les louanges »	Texte, harmonie
19. « An die Abendsonne »	113. « La Nuit »	Texte
20. « Wiegenlied »	83. « L'homme au sable »	Texte, mélodie, harmonie, transposition, nombre de voix
39. « Der Schweizerknabe »	110. « La Chasse »	Texte, mélodie, harmonie
42. « Das Rütli »	198. « Le Rütli »	Texte, mélodie, harmonie
46. « Gelübde »	13. « La Rivière »	Texte, mélodie, harmonie, transposition
50. « Der Gemsjäger »	154. « Le soir au chalet »	Texte, mélodie, harmonie, transposition, nombre de voix
63. « Fröhliche Jagd »	63. « La fin de l'alpage »	Texte, mélodie, harmonie, nombre de voix
65. « Kuhreihen »	151. « Au temps de l'Alpée »	Texte, mélodie, harmonie, nombre de voix

Tableau 5 : Chants communs avec *Zürcher Gesangbuch* für das vierte bis sechste Schuljahr

Le recueil scolaire de chants le plus cité dans *Chante Jeunesse* est *Chants Populaires pour les Écoles*, un recueil français en trois parties publié par Maurice Bouchor (1855-1929) et Julien Tiersot (1857-1936).²³³ La première série a été publiée suite à un concours organisé par la Correspondance générale de l'enseignement primaire en France, où quarante mélodies d'origine populaire étaient soumises aux poètes afin qu'ils leur trouvent de nouvelles paroles, en « accord absolu et constant » avec la musique, tant au point de vue de l'expression que de la prosodie.²³⁴ Conçu expressément pour l'école, le recueil aborde tous les grands sujets qui sont en lien avec l'éducation des enfants : amour de la patrie, village, école, famille, nature. Tous les chants (37 pour la première série, 32 pour la deuxième et 31 pour la troisième, pour un total de 100) y sont présentés à l'unisson. Ces recueils ont été largement diffusés et utilisés en France, la première série ayant connu au moins 14 éditions. *Chante Jeunesse* utilise les deux premières séries comme source pour 19 chants, et il contient également deux autres

²³³ Maurice Bouchor et Julien Tiersot, *Chants Populaires pour les Écoles*, Paris, Hachette, 1895 (Nous avons consulté la 14^e éd., n. d.) ; Maurice Bouchor et Julien Tiersot, *Chants Populaires pour les Écoles. 2^e Série*, Paris, Hachette, 1902 (Nous avons consulté la 10^e éd., n. d.) ; Maurice Bouchor et Julien Tiersot, *Chants Populaires pour les Écoles. 3^e Série*, Paris, Hachette, 1907.

²³⁴ Maurice Bouchor et F. Braeunig, *Chants Populaires pour les Écoles (Recueil M. Bouchor et J. Tiersot). Livre du maître*, 2^e éd., Paris, Hachette, 1901, p. xv.

chants en commun que notre recueil a tiré d'une autre source (tableaux 6 et 7).²³⁵ Malgré le souci apporté aux textes dans la collection originale, la Commission de *Chante Jeunesse* en a modifié douze. Deux chants sont conservés à l'identique, cinq sont harmonisés.

<i>Chants Populaires pour les Écoles, 1^{re} série</i>	<i>Chante Jeunesse</i>	Variations
*13. « Le Chant du glaive »	61. « La mazze »	<i>Texte</i>
*19. « La moisson »	38. « La Moisson »	Texte, (mélodie)
*21. « La Chanson du pêcheur »	66. « La chanson du Pêcheur »	Texte, (mélodie)
*23. « Chanson de mai »	21. « Coeur de Mai »	<i>Texte</i> , harmonie, transposition, nombre de voix
*26. « Sainte Geneviève »	207. « Noël (Sainte Geneviève) »	<i>Texte</i> , (mélodie)
*28. « Renouveau »	11. « Le Renouveau »	Mélodie, harmonie, nombre de voix
*29. « Vive la rose »	26. « Vive la Rose »	(mélodie), transposition
*30. « La fête du village »	29. « La fête au village »	(mélodie), harmonie, nombre de voix
*33. « Les petits vendangeurs »	43. « Les petits vendangeurs »	Identique
*35. « Que voulez-vous, la belle »	30. « Que voulez-vous, la Belle ? »	(mélodie)
*37. « Les noces du papillon »	27. « Les noces du Papillon »	(mélodie)
25. « La marche des rois »	88. « Marche des Rois »	Texte, mélodie, harmonie, nombre de voix
36. « L'âne et le loup »	169. « Un jour sur le pont de Tréguier »	<i>Texte</i> , mélodie, harmonie, nombre de voix

Tableau 6 : Chants communs avec *Chants Populaires pour les Écoles, 1^{re} série*

<i>Chants Populaires pour les Écoles, 2^e série</i>	<i>Chante Jeunesse</i>	Variations
*1. « Jeanne d'Arc »	59. « La reine Berthe »	<i>Texte</i> , (mélodie), transposition
*7. « Chanson blésoise »	44. « Vendange »	<i>Texte</i> , (mélodie)
*10. « Chanson picarde »	60. « Au Valais »	<i>Texte</i> , (mélodie), transposition
*22. « Le forgeron »	78. « La grand'maman »	<i>Texte</i> , mélodie
*22. « Le forgeron »	168. « Le forgeron »	Texte, transposition, harmonie, nombre de voix
*24. « La chanson de l'aiguille »	76. « La chanson de l'Aiguille »	Identique

²³⁵ *Chante Jeunesse* ne contient aucun chant en commun avec la 3^e série de *Chants Populaires pour les Écoles*.

<i>Chants Populaires pour les Écoles, 2^e série</i>	<i>Chante Jeunesse</i>	Variations
*26. « Chant des femmes de marins »	67. « Chant des femmes de Marins »	Texte, (mélodie)
*28. « La source »	12. « La Source »	Texte, harmonie, nombre de voix

Tableau 7 : Chants communs avec *Chants Populaires pour les Écoles, 2^e série*

Chante Jeunesse utilise également comme sources deux autres collections scolaires françaises. Tout d'abord, les cours de solfège et chant d'Antonin Marmontel (1850-1907), *La Première année de musique*²³⁶ et *La Deuxième année de musique*²³⁷. Ces volumes renferment des leçons, des exercices de lecture rythmique, de solfège et de vocalisation, des devoirs oraux et écrits, des chœurs à l'unisson ou à deux parties, des résumés théoriques, des questionnaires et un lexique. Selon la publicité du cours, « les morceaux, choisis avec un soin scrupuleux quant à l'application de la théorie, à la convenance des paroles, à leur prosodie irréprochable, présentent aux élèves un aperçu de l'histoire de l'art musical et les initient au sentiment du beau. »²³⁸ Ces recueils ont connu du succès en France, le premier s'étant écoulé à plus de 200 000 exemplaires en moins de quatre ans.²³⁹ *Chante Jeunesse* y puise surtout des pièces classiques qu'il ne modifie que peu (tableaux 8 et 9).

<i>La Première année de musique</i>	<i>Chante Jeunesse</i>	Variations
*40. « Carmen »	121. « Carmen (Chœur des gamins) »	Texte
1. « Petit enfant »	81. « Berceuse »	Mélodie, transposition
31. « Fragment d'un chœur tiré d'Hippolyte et Aricie »	123. « Musette »	Texte, (mélodie), harmonie, transposition, nombre de voix
41. « L'Arlésienne »	88. « Marche des Rois »	Texte, mélodie, harmonie, nombre de voix

Tableau 8 : Chants communs avec *La Première année de musique*

²³⁶ Antonin Marmontel, *La Première année de musique. Solfège et chants. Leçons, résumés, 154 exercices, 55 chœurs à l'unisson ou à deux parties, 50 devoirs, questionnaires et lexique à l'usage de l'enseignement élémentaire*, Paris, Armand Colin, 1886 (Nous avons consulté la 10^e édition, n. d.).

²³⁷ Antonin Marmontel, *La Deuxième année de musique. Solfège et chants. Chœurs à l'unisson et à deux et trois parties. Leçons, exercices, 73 chœurs, éléments d'harmonie, abrégé de l'histoire de la musique*, Paris, Armand Colin, 1890.

²³⁸ A. Magende, *Les effets moraux de l'exercice physique*, Paris, Armand Colin, 1893, p. 6 de couverture (fin).

²³⁹ Marmontel, *La Deuxième année de musique. Solfège et chants*, p. 4.

<i>La Deuxième année de musique</i>	<i>Chante Jeunesse</i>	Variations
*45. « Mireille »	122. « Mireille (Chœur des magnanarelles) »	Harmonie
*56. « Ronde des fleurs »	133. « La ronde des fleurs »	Identique
44. « Carmen	121. « Carmen (Chœur des gamins) »	Texte, mélodie, harmonie transposition, nombre de voix

Tableau 9 : Chants communs avec *La Deuxième année de musique*

La deuxième collection française utilisée est *Chant choral. Méthode – Morceaux choisis* de Jules Combarieu (1859-1916), ancien inspecteur de l'Académie de Paris et chargé de cours d'histoire de la musique au Collège de France.²⁴⁰ L'auteur indique dans sa préface vouloir prendre pour base les chansons populaires, éviter les fadaïses, donner aux paroles l'intérêt d'une « leçon de choses » et « ne jamais perdre de vue l'éducation patriotique et morale ».²⁴¹ Cette collection comporte plusieurs volumes adaptés aux différents niveaux, et la Commission de *Chante Jeunesse* reproduit à l'identique un chant de Jean-Philippe Rameau (1683-1764) présent dans celui dédié au cours supérieur, qui en contient trois autres en commun, deux chants du répertoire classique et un chant populaire suisse (tableau 10).

<i>Chant choral.</i>	<i>Chante Jeunesse</i>	Variations
*38. « Musette »	123. « Musette »	Identique
13. « Le pâtre sur les Alpes »	153. « Le pâtre sur la montagne »	Texte, mélodie, harmonie, transposition, nombre de voix
75. « Hymne à la vérité »	172. « Hymne à la terre »	Texte, mélodie, harmonie
83. « Salut au printemps »	125. « Salut au printemps »	Texte, (mélodie), harmonie, transposition

Tableau 10 : Chants communs avec *Chant choral. Méthode – Morceaux choisis*

La Commission a également utilisé des recueils scolaires provenant d'Allemagne. Il y a d'abord *Singebuch für Lyzeen und Oberlyzeen*²⁴² de Fritz Steineck (1878-1970), un recueil en trois tomes, dont le premier contient une courte section théorique. Il comprend des chants

²⁴⁰ Jules Combarieu, *Le Chant choral. Méthode – Morceaux choisis. À l'usage des écoles primaires et des classes élémentaires des lycées et collèges. Cours élémentaire et moyen*, 4^e éd., Paris, Hachette, 1913 (1^{re} éd. : 1910) ; Jules Combarieu, *Le Chant choral. Méthode – Morceaux choisis. À l'usage des écoles primaires supérieures des lycées et collèges de garçons et de filles et des sociétés chorales. Cours supérieur*, 5^e éd., Paris, Hachette, 1918 (1^{re} éd. : avant 1912). Nous n'avons analysé que le volume du cours supérieur.

²⁴¹ Combarieu, *Le Chant choral. Cours supérieur*, p. v.

²⁴² Fritz Steineck, *Singebuch für Lyzeen und Oberlyzeen. Teil 1 : Unterstufe. Klasse 10, 9 und 8*, auf Grund der ministeriellen Bestimmungen vom 18. August und 12. Dezember 1908, Charlottenburg, Paul Baumann, 1912 ; Fritz Steineck, *Singebuch für Lyzeen und Oberlyzeen. Teil 2 : Mittelstufe : Klasse 7, 6 und 5*, Charlottenburg, Paul Baumann, 1912 ; Fritz Steineck, *Singebuch für Lyzeen und Oberlyzeen. Teil 3 : Obersufe : Klasse 4, 3, 2 und 1*, Charlottenburg, Paul Baumann, 1912.

populaires, des chœurs, des chants avec accompagnement de piano et des chants pour l'apprentissage de l'anglais ou du français. Les chants contenus dans *Chante Jeunesse* proviennent des tomes 1 et 3 : ils sont cités comme source pour 4 chants, nous utilisons le tome 1 comme source pour un chant supplémentaire, et nous en retrouvons 14 autres en commun (tableaux 11 et 12).²⁴³ Les chants dont ce recueil est la source sont modifiés surtout au niveau du texte (en allemand dans le recueil original) et de l'harmonie, probablement parce que le recueil original s'adresse à une clientèle plus âgée.

<i>Singebuch für Lyzeen, tome 1</i>	<i>Chante Jeunesse</i>	Variations
*13. « Altes Wiegenlied »	115. « Chanson d'hiver »	Texte, harmonie, transposition, nombre de voix
*32. « Jäger und Hase »	39. « Lièvre craintif »	Texte, harmonie, nombre de voix
3. « Frühlingsbotschaft »	16. « Le coucou »	Texte, mélodie, harmonie, transposition, nombre de voix
6. « Winter, ade ! »	70. « Petit oiseau »	Texte, mélodie, harmonie, transposition, nombre de voix
19. « Frühlings Ankunft »	14. « La petite ville »	Texte, harmonie, transposition, nombre de voix
25. « Schlaf, Kindlein, schlaf »	80. « Berceuse »	Texte, mélodie, transposition
38. « Kommt ein Vogel geflogen »	18. « Le messenger »	Texte, mélodie, harmonie, transposition, nombre de voix
46. « Das Männlein im Walde »	22. « Énigmes »	Texte, harmonie, nombre de voix
46. « Das Männlein im Walde »	68. « À l'hôtellerie des oiseaux »	Texte, harmonie, nombre de voix
51. « Der Tannenbaum »	94. « Les Saisons »	Texte, mélodie, harmonie, nombre de voix

Tableau 11 : Chants communs avec *Singebuch für Lyzeen und Oberlyzeen, tome 1*

<i>Singebuch für Lyzeen, tome 3</i>	<i>Chante Jeunesse</i>	Variations
*26. « In der Christnacht »	210. « Temps de Noël »	Texte, mélodie, harmonie, nombre de voix
*99. « Sandmännchen »	83. « L'homme au sable »	Texte, mélodie, harmonie, transposition, nombre de voix
*133. « Der Fichtenbaum »	73. « Le vieux sapin »	Texte
8. « Nun danket alle Gott »	226. « Choral (Cantique 4 ^e " Je répandrai mon âme... ") »	Texte, (mélodie), harmonie, transposition

²⁴³ Nous n'avons pas pu consulter le tome 2, nous ne pouvons donc pas nous prononcer sur d'éventuels chants en commun.

<i>Singebuch für Lyzeen, tome 3</i>	<i>Chante Jeunesse</i>	Variations
10. « O heil'ger Geist, kehr' bei uns ein »	227. « Choral (Cantique 13 ^e " Brillante étoile du matin ") »	Texte, harmonie
42. « Heil, di rim Siegerkranz »	174. « Chant national suisse »	Inconnues ²⁴⁴
53. « Salvum fac regem »	233. « Salvum fac regem »	Harmonie
135. « Das Wandern »	139. « Matin d'été »	Texte, mélodie, harmonie
189. « Le Mois de Mai »	20. « Le mois de mai »	Harmonie

Tableau 12 : Chants communs avec *Singebuch für Lyzeen und Oberlyzeen*, tome 3

Chante Jeunesse utilise aussi un autre recueil allemand en trois tomes : *Freier Sang, schöner Klang* de Friedrich Diesel et Karl Graff.²⁴⁵ Les chansons du premier recueil sont classées selon les trois premières années scolaires et consistent en des chansons pour enfants, des chansons de jeux, de marche et de fête avec des thématiques portant sur les saisons, la nature et le soir. Les deux autres tomes présentent chacun une section théorique de 50 pages, en plus de chants variés (nature, patrie, Noël, religion, soldats). *Chante Jeunesse* n'utilise que le tome 1 dont il cite la source pour quatre chants, alors qu'on en retrouve le même nombre sans la citation (tableau 13).²⁴⁶ Encore une fois, on modifie surtout le texte et l'harmonie des chants.

<i>Freier Sang, schöner Klang</i>	<i>Chante Jeunesse</i>	Variations
*8. « Schlaf, Kindlein, schlaf ! »	80. « Berceuse »	Texte
*39. « Das Männlein im Walde »	22. « Énigmes »	Texte, harmonie, nombre de voix
*39. « Das Männlein im Walde »	68. « À l'hôtellerie des oiseaux »	Texte, harmonie, nombre de voix
*79. « Abendlied »	114. « Nocturne »	Texte, harmonie, nombre de voix
12. « Kommt ein Vogel geflogen »	18. « Le messenger »	Texte, mélodie, harmonie, transposition, nombre de voix
15. « Winters Abschied »	70. « Petit oiseau »	Texte, mélodie, harmonie, nombre de voix
16. « Frühlingsbotschaft »	16. « Le coucou »	Texte, mélodie, harmonie, transposition, nombre de voix
70. « Jäger und Hase »	39. « Lièvre craintif »	Texte, harmonie, nombre de voix

Tableau 13 : Chants communs avec *Freier Sang, schöner Klang*

²⁴⁴ Nous n'avons pas pu consulter cette page du volume.

²⁴⁵ Friedrich Diesel, *Freier Sang, schöner Klang*, Teil 1-3, Düsseldorf, Düssel-Verlag, 1914.

²⁴⁶ Nous n'avons pas pu consulter les autres tomes, nous ne pouvons donc pas nous prononcer sur d'éventuels chants en commun.

Une troisième collection allemande utilisée est *Deutsches Schulsingbuch* de Raimund Heuler (1872-1932)²⁴⁷, un célèbre professeur de chant reconnu pour ses cours sur la refonte du système de chant scolaire en Allemagne.²⁴⁸ Heuler suggère dans ses recueils l'utilisation de la « Tonwortmethode » de Karl Eitz.²⁴⁹ Les chants, un mélange de chansons populaires et de compositeurs classiques, sont présentés en alternance avec des exercices progressifs sur les diverses tonalités. *Chante Jeunesse* utilise comme source pour deux chants l'édition D, deuxième tome, prévu pour les classes moyennes, qui contient également douze autres chants communs (tableau 14).²⁵⁰ Les versions de *Chante Jeunesse* présentent de légères retouches à la mélodie des deux chants, une adaptation française sur le même sujet pour un des textes et un nouveau sujet pour l'autre.

<i>Deutsches Schulsingbuch</i>	<i>Chante Jeunesse</i>	Variations
*77. « Zufriedenheit »	118. « Content de peu »	Texte, mélodie
*98. « Die Kapelle »	109. « Le pâtre »	Texte, mélodie
1. « Loblied »	203. « Les louanges »	Texte
22. « Jägers Abschied »	163. « Adieux à la forêt »	Texte, mélodie, harmonie, nombre de voix
36. « Rudelsburg »	52. « Chanson pour une bergère »	Texte, mélodie, harmonie
37. « Der Tannenbaum »	94. « Les Saisons »	Texte, mélodie, harmonie
46. « Sandmännchen »	83. « L'homme au sable »	Texte, mélodie, harmonie, nombre de voix
62. « Altniederländisches Dankgebet »	162. « Automne »	Texte, mélodie, harmonie, transposition, nombre de voix
67. « Gelübde »	13. « La Rivière »	Texte, mélodie, harmonie
70. « Dem Könige »	174. « Chant national suisse »	Texte, (mélodie), harmonie, transposition, nombre de voix
87. « Der deutsche Knabe »	110. « La Chasse »	Texte, mélodie, harmonie, transposition
88. « Das Wandern »	139. « Matin d'été »	Texte, mélodie, harmonie, nombre de voix

²⁴⁷ Raimund Heuler, *Dem Deutschen Volke. Deutsches Schulsingbuch*, Ausgabe A-D, Würzburg, Richard Banger (A. Oertel), 1909-1913.

²⁴⁸ « Kurse », *Schweizerische Lehrerzeitung* 66, n° 27, 2 juillet 1921, p. 219. L'article annonce que Heuler a l'intention d'organiser une manifestation de chant scolaire à Zurich.

²⁴⁹ Voir Karl Eitz, *Bausteine zum Schulgesangsunterricht im Sinne der Tonwortmethode*, Leipzig, Breitkopf und Härtel, 1911. Voir aussi Oskar Messmer, *Die Tonwortmethode von Carl Eitz: ein Versuch ihrer psychologischen Begründung*, Würzburg, R. Banger, 1911.

²⁵⁰ Raimund Heuler, *Dem Deutschen Volke. Deutsches Schulsingbuch. In Rücksicht auf die natürlichen Grundlagen des Gesangsunterrichts*, Ausgabe D, Zweiter Teil, Würzburg, Richard Banger (A. Oertel), 1913. Nous ne pouvons pas nous prononcer sur les chants communs présents dans les autres tomes, puisque nous ne les avons pas consultés.

<i>Deutsches Schulsingbuch</i>	<i>Chante Jeunesse</i>	Variations
106. « O Täler weit, o Höhen! »	192. « Au Léman »	Texte, (mélodie), harmonie, transposition, nombre de voix
109. « Leise, leise, fromme Weise »	171. « Invocation »	Texte, mélodie, harmonie, nombre de voix

Tableau 14 : Chants communs avec *Deutsches Schulsingbuch*

La dernière collection scolaire allemande utilisée par la Commission est *Der Gesangunterricht in Mädchenschulen* d'Ernst Paul et Fritz Stang. Cette collection comprend six volumes correspondant chacun à deux années scolaires, sauf le dernier où ce n'est pas défini.²⁵¹ Les cinq premiers volumes comprennent une section théorique sur l'apprentissage du chant choral, la formation auditive et la théorie musicale. Les chants varient en fonction du niveau, on retrouve des chants de jeux dans les niveaux inférieurs et davantage de chœurs et des chansons en langue étrangère dans les niveaux avancés. L'ensemble des chants couvre des thèmes comme la nature, la patrie et la religion. *Chante Jeunesse* cite deux chants de cette collection, respectivement dans les volumes 5 et 6 (tableau 15). Celui du volume 6 est un chant en latin qui est conservé tel quel, l'autre est adapté en français et légèrement modifié au niveau de la mélodie.²⁵²

<i>Der Gesangunterricht in Mädchenschulen</i>	<i>Chante Jeunesse</i>	Variations
34. « Wanderlust » (volume 5)	139. « Matin d'été »	Texte, mélodie
21. « Salvum fac regem » (volume 6)	233. « Salvum fac regem »	Identique

Tableau 15 : Chants tirés de *Gesangunterricht in Mädchenschulen*

²⁵¹ Ernst Paul et Fritz Stang, *Der Gesangunterricht in Mädchenschulen, Heft 1., Unterstufe : 1. u. 2. Schuljahr*, Leipzig, Dieterich'sche Verlagsbuchhandlung, Theodor Weicher, 1911 ; Ernst Paul et Fritz Stang, *Der Gesangunterricht in Mädchenschulen, Heft 2., Unterstufe : 3. u. 4. Schuljahr*, Leipzig, Dieterich'sche Verlagsbuchhandlung, Theodor Weicher, 1912 ; Ernst Paul et Fritz Stang, *Der Gesangunterricht in Mädchenschulen, Heft 3., Mittelstufe : 5. u. 6. Schuljahr*, Leipzig, Dieterich'sche Verlagsbuchhandlung, Theodor Weicher, 1912 ; Ernst Paul et Fritz Stang, *Der Gesangunterricht in Mädchenschulen, Heft 4., Mittelstufe : 7. u. 8. Schuljahr*, Leipzig, Dieterich'sche Verlagsbuchhandlung, Theodor Weicher, 1912 ; Ernst Paul et Fritz Stang, *Der Gesangunterricht in Mädchenschulen, Heft 5 : 9 und 10. Schuljahr*, Leipzig, Dieterich'sche Verlagsbuchhandlung, Theodor Weicher, 1913 ; Ernst Paul et Fritz Stang, *Der Gesangunterricht in Mädchenschulen, Heft 6 : Ergänzungsheft*, Leipzig, Dieterich'sche Verlagsbuchhandlung, Theodor Weicher, 1913.

²⁵² Nous n'avons pu consulter que les chants cités par *Chante Jeunesse*, nous ne pouvons donc pas établir de comparaison avec d'éventuels autres chants communs.

Chante Jeunesse contient plusieurs chants communs avec des recueils conçus pour les écoles suédoises. Il y a tout d’abord *Unga röster*²⁵³, un recueil publié pour la première fois en 1904 par Alice Tegnér (1864-1943), dont on tire quatre chants (tableau 16).²⁵⁴ Ce recueil présente surtout des chants à l’unisson, avec quelques chants harmonisés. Il fait une grande place au folklore (suédois, finlandais, norvégien, danois, allemand, français), ainsi qu’aux œuvres de compositeurs classiques tant connus que méconnus (Tegnér y signe d’ailleurs plusieurs numéros). Comme les textes des chansons sont en suédois dans l’original, ils sont évidemment modifiés, mais dans deux des cas, les sujets demeurent semblables. La mélodie est assez peu modifiée, les chants sont pour la plupart harmonisés et transposés.

<i>Unga Röster</i>	<i>Chante Jeunesse</i>	Variations
21. « Inga, liten kvarnpiga »	93. « Chant alterné »	Texte, harmonie, transposition, nombre de voix
29. « Vallvisa »	62. « Le vieux pâtre »	Texte, transposition
43. « Urtegården »	135. « Mon beau jardin »	Texte, mélodie, harmonie, transposition, nombre de voix
54. « Marias häpnad (legend) »	214. « Dans l’étable de Bethléem »	Texte, (mélodie), harmonie, transposition, nombre de voix

Tableau 16 : Chants tirés d’*Unga Röster*

Nous retrouvons ensuite *Ny Normal-sångbok för svenska skolor*²⁵⁵, dont la première édition publiée en 1888 est considérée comme le premier livre de chansons complet pour les écoles suédoises. Publié en deux parties (cours élémentaire et avancé), il contient des notions théoriques et des exercices de solfège, ainsi que des œuvres vocales de compositeurs classiques et des chants populaires. *Chante Jeunesse* utilise le cours avancé comme source pour deux chants qu’il ne modifie pas beaucoup, à l’exception du texte. On retrouve également un autre chant commun (tableau 17).

²⁵³ Alice Tegnér, *Unga Röster. [168] sånger av klassiska och moderna tonsättare. För skolbruk ordnade*, Stockholm, Fr. Skoglund, 1914 (1^{re} éd., 1904). Cette édition contient 160 chants, tout comme les autres éditions, malgré ce qu’indique le titre.

²⁵⁴ Nous n’avons pu consulter que les chants dont nous avons attribué la source à *Chante Jeunesse*, nous ne pouvons donc pas établir de comparaison avec d’éventuels autres chants communs. Trois seulement présentent la mention de la source dans le recueil. Pour 135. « Mon beau jardin », c’est une note dans les documents de travail (ACV, K XIII 341/2, *Avant 1954 « Chante Jeunesse »*, « Texte Monod et Morax », texte manuscrit « Mon beau jardin ») indiquant une origine danoise qui nous a mis sur la piste.

²⁵⁵ Frans Tiger, Erik Åkerberg, C. Lambere et A. O. Assar, *Ny Normal-sångbok för svenska skolor. Andra samlingen: två- och trestämmiga sånger för allmänna läroverken utgiven*, Stockholm, Lundquist, 1918.

<i>Ny Normal-sångbok</i>	<i>Chante Jeunesse</i>	Variations
*6. « Sång på vattnet » (p. 11) ²⁵⁶	91. « Le ruisseau »	Texte
*28. « Klang, min vackra bjällra » (p. 122)	165. « Sonne, mon grelot ! »	Texte, harmonie, transposition
28. « Ett barn är fött på denna dag » (p. 40)	215. « Noël »	Texte, mélodie, harmonie, nombre de voix

Tableau 17 : Chants communs avec *Ny Normal-sångbok for svenska skolor*

Nous avons dans nos sources un dernier recueil suédois, *Svenska Skoltrion*²⁵⁷, un recueil de chants à trois voix publié pour l'enseignement supérieur par Frans Tiger et Erik Åkerberg, dont *Chante Jeunesse* ne garde qu'un seul chant, le numéro 33. « Julsång », qu'il donne au numéro 215. « Noël ». Il présente des modifications au niveau du texte (adaptation sur le même sujet) et de l'harmonie.

Chante Jeunesse utilise également comme source deux recueils de Gabriel Pierné (1863-1937), *Gai, gai, marions-nous*²⁵⁸ et *Sonnez les matines*²⁵⁹, qui ne sont pas spécialement conçus pour l'école mais s'adressent aux enfants par le choix des chants et leur présentation colorée. Les chants, au total de 20 pour le premier recueil et de 22 pour le second, sont présentés à une voix avec accompagnement de piano (sauf deux exceptions à deux voix dans *Sonnez les matines*). Tous les chants communs à *Chante Jeunesse* dans ces deux recueils présentent la mention de la source (tableaux 18 et 19). Nous pouvons donc présumer être en présence de sources qu'il vaut la peine de citer selon la Commission, soit pour leur prestige, ou tout simplement pour des questions de droit. Neuf chants sur dix-huit sont présentés à l'identique, dans les autres cas, les modifications sont généralement mineures : quelques formulations dans les textes, trois chants harmonisés, un chant transposé et quelques modifications mélodiques.

<i>Gai, gai, marions-nous</i>	<i>Chante Jeunesse</i>	Variations
« Marche des Rois » (p. 3) ²⁶⁰	88. « Marche des Rois »	(mélodie), transposition, harmonie, nombre de voix
« Si le Roy m'avait donné » (p. 4)	3. « Si le Roy m'avait donné... »	Identique
« Le Petit Chasseur » (p. 8)	40. « Le petit chasseur »	Identique

²⁵⁶ Nous indiquons ici les références aux pages en plus du numéro du chant pour plus de précision, car le recueil contient deux séries de chants numérotés non-consécutivement.

²⁵⁷ Frans Tiger et Erik Åkerberg, *Svenska Skoltrion : Samling trestämmiga sånger, arrangerade för sopran, alt och baryton*, Stockholm : C. Johnns musikh., 1910.

²⁵⁸ Gabriel Pierné, *Gai, gai, marions-nous. Chansons de France*, Paris, Adrien Sporck, 1921.

²⁵⁹ Gabriel Pierné, *Sonnez les Matines. Chansons de jeu et rondes enfantines*, Paris, Adrien Sporck, 1904.

²⁶⁰ Nous indiquons dans ce tableau et le suivant les références aux pages car les chants ne sont pas numérotés.

<i>Gai, gai, marions-nous</i>	<i>Chante Jeunesse</i>	Variations
« En passant par la Lorraine » (p. 10)	9. « En passant par la Lorraine »	Identique
« Le roi d'Yvetot » (p. 14)	8. « Le roi d'Yvetot »	Identique
« Allons, chasseur, vite en campagne » (p. 30)	41. « Allons, chasseurs, vite en campagne ! »	Texte, mélodie, harmonie, nombre de voix
« Chanson des Fleurs » (p. 32)	23. « Chanson des Fleurs »	Texte, harmonie, nombre de voix
« La Rose du Rosier blanc » (p. 38)	24. « La rose du Rosier blanc »	Texte

Tableau 18 : Chants tirés de *Gai, gai, marions-nous*

<i>Sonnez les matines</i>	<i>Chante Jeunesse</i>	Variations
« Frère Jacques » (p. 8)	89. « Frère Jacques »	Mélodie
« Nous n'irons plus au Bois » (p. 9)	69. « Nous n'irons plus au bois »	(mélodie)
« Ah ! mon beau Chateau » (p. 11)	5. « Ah ! mon beau Château ! »	Identique
« Il était une Bergère » (p. 16)	49. « Il était une bergère... »	Mélodie
« Il pleut, il pleut, bergère » (p. 23)	50. « Il pleut, il pleut, bergère... »	Mélodie
« La tour, prends garde » (p. 26)	6. « La tour, prends garde ! »	Identique
« Les Chevaliers du Guet » (p. 35)	7. « Les Chevaliers du Guet »	Identique
« Gentil Coquelicot » (p. 38)	37. « Gentil Coquelicot »	Identique
« Il court, il court, le Furet ! » (p. 40)	4. « Il court, il court, le furet ! »	Texte
« Joli Tambour » (p. 41)	2. « Joli Tambour »	Identique

Tableau 19 : Chants tirés de *Sonnez les matines*

Recueils de chants populaires destinés aux sociétés de chant ou au grand public

En ce qui concerne les recueils de chants populaires utilisés comme source pour *Chante Jeunesse*, leur nombre et leur diversité reflètent les ambitions de la Commission que nous évoquons plus tôt. On en trouve provenant de France, d'Allemagne, de Catalogne, des Pays-Bas, et, bien sûr, de toutes les régions linguistiques de la Suisse.

Le recueil de chants populaires français le plus utilisé comme source par *Chante Jeunesse* est *Chansons Populaires du Vivarais*, ouvrage réalisé par Vincent d'Indy (1851-1931) à la demande du Comité départemental de l'Ardèche pour l'Exposition de 1900.²⁶¹ Les chants de

²⁶¹ Vincent d'Indy, *Chansons Populaires du Vivarais*, op. 52, Paris, A. Durand, 1900.

ce recueil sont présentés en patois, mais l'éditeur fournit une traduction française. D'Indy ajoute également un accompagnement de piano à ces chants à l'unisson. *Chante Jeunesse* en présente des versions assez semblables au niveau musical (quelques harmonisations, transpositions et modifications mineures) et donne pour tous des textes en français, généralement assez proches d'une traduction, mais dans certains cas, des modifications un peu plus importantes ont été apportées. Tous les chants communs sont présentés avec la mention de cette source (tableau 20).

<i>Chansons Populaires du Vivarais</i>	<i>Chante Jeunesse</i>	Variations
2. « De grand matin me suis levé »	131. « De grand matin me suis levé... »	Texte, (mélodie), transposition, harmonie, nombre de voix
62. « In venan d'a Vernoux »	1. « Chanson de Marche »	Texte
67. « Lou minou »	84. « Le minon »	Texte, mélodie
69. « D'avan naoutré porte »	92. « Devant notre porte »	Texte, (mélodie), transposition, harmonie, nombre de voix
70. « Lous patrouns »	85. « Les patrons »	Texte, (mélodie)
71. « Tenès la de près »	35. « Allez au jardin... »	Texte
72. « Anèn-z'à la fõon »	32. « Allons dans le bois... – Rigaudon »	Texte, (mélodie), transposition
73. « La Farandole de Joyeuse »	141. « Farandole »	Texte, mélodie, harmonie, nombre de voix
74. « Lous esclõs »	120. « Les sabots de ma mère »	Texte, (mélodie), harmonie, nombre de voix

Tableau 20 : Chants tirés de *Chansons Populaires du Vivarais*

Le recueil suivant nous vient d'une autre région de France, la Bretagne. Un autre compositeur préoccupé par la chanson populaire, Louis-Albert Bourgault-Ducoudray (1840-1910), a entrepris en 1881, grâce à une demande du ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, un voyage d'exploration de deux mois au cours duquel il récolte des mélodies de Basse-Bretagne. Il en publie un recueil de trente mélodies avec accompagnement de piano et des textes adaptés en français par le poète François Coppée (1842-1908).²⁶² Les chants repris par *Chante Jeunesse* (qui comportent tous une mention de la source) subissent pour la plupart des modifications autant dans les textes que dans la mélodie (tableau 21).

²⁶² Louis-Albert Bourgault-Ducoudray, *Mélodies populaires de Basse-Bretagne*, traduction française en vers par François Coppée, Paris, Bruxelles, Henry Lemoine, 1885.

<i>Mémoires populaires de Basse-Bretagne</i>	<i>Chante Jeunesse</i>	Variations
« Ma douce Annette » (p. 1)	34. « Ma douce Annette »	Texte, mélodie
« Le semeur » (p. 4)	65. « Le Semeur »	Texte, mélodie, transposition, harmonie
« Silvestrick » (p. 28)	170. « À St-Michel en Grève... »	Mélodie, transposition, harmonie, nombre de voix
« Un jour sur le pont de Tréguier » (p. 32)	169. « Un jour sur le pont de Tréguier »	Texte, (mélodie), transposition, harmonie, nombre de voix

Tableau 21 : Chants tirés de *Mémoires populaires de Basse-Bretagne*

Les deux derniers recueils français sont des recueils de chants de Noël, *Noëls français* de Julien Tiersot²⁶³ et *40 Noëls anciens* de Léon Roques (1839-1923).²⁶⁴ Les deux recueils présentent des noëls anciens, originaires du 15^e au 19^e siècle pour le premier, et issus de divers recueils publiés aux 17^e et 18^e siècles pour le second. Les chants des deux recueils sont présentés avec un accompagnement de piano. Les chants de Tiersot sont tous à l'unisson, la majorité de ceux de Roques aussi, mais il en présente tout de même un certain nombre avec une deuxième voix. *Chante Jeunesse* mentionne ces deux recueils comme source pour trois chants. Du recueil de Roques, il présente « Les anges, dans nos campagnes... »²⁶⁵ retranché d'un couplet ; du recueil de Tiersot il présente « Noël provençal » dont le texte est retravaillé, et « Noël alsacien » qui est coiffé d'un tout nouveau texte.²⁶⁶

Du côté des recueils de chants populaires allemands, on n'en trouve qu'un seul, *Volksliederbuch für Gemischten Chor*.²⁶⁷ Ce recueil en deux volumes fait suite au recueil *Volksliederbuch für Männerchor*, lui aussi en deux volumes, publié à la demande de l'empereur Wilhelm II en 1907 pour encourager le développement du chant choral.²⁶⁸ Cette volumineuse anthologie comprend à la fois des chants folkloriques et des chœurs issus du répertoire classique, abordant des thèmes comme la patrie, la nature, les marches, les chansons d'amour, les chansons à boire et autres. Elle comprend également une section de

²⁶³ Julien Tiersot, *Noëls français*, Paris, Au Ménestrel, Heugel, 1901.

²⁶⁴ Léon Roques, *40 Noëls Anciens*, nouvelle éd., Paris, A. Durand, ca. 1920 (1^{re} éd. ca. 1886).

²⁶⁵ Sous le même titre, dans la source, numéro 19, dans *Chante Jeunesse*, numéro 211.

²⁶⁶ Dans la source, numéro 6. « Noël provençal. I. Un flambeau, Jeannette, Isabelle » et numéro 17. « Noël alsacien » ; dans *Chante Jeunesse*, numéro 204. « Noël provençal » et 205. « Noël alsacien ».

²⁶⁷ *Volksliederbuch für Gemischten Chor*, hrsg. auf veranlassung seiner Majestät des deutschen Kaisers Wilhelm II, 2 Bände, Leipzig, Peters, 1915.

²⁶⁸ *Volksliederbuch für Männerchor*, hrsg. auf veranlassung seiner majestät des deutschen Kaisers Wilhelm II, 2 Bände, Leipzig, Peters, 1907. Voir Friedhelm Brusniak, « Das Volksliederbuch für Männerchor (« Kaiserliederbuch ») als « Volkslieder-Buch » und « Volks-Liederbuch », in *Verflechtungen im 20. Jahrhundert: Komponisten im Spannungsfeld elitär—populär*, Series: Frankfurter Studien, n° 10, New York, Mainz, Schott Musik International, 2005, pp. 20-29.

chœurs avec accompagnement de piano. Cette source n'est pas mentionnée comme telle dans *Chante Jeunesse*, mais il en est fait mention dans un document de travail conservé aux archives et relié à un des chants auxquels nous avons attribués cette source.²⁶⁹ Ces deux chants ne sont d'ailleurs pas représentatifs du chant populaire allemand, puisqu'ils sont tous deux originaires de la Suisse ! Cela démontre que la Commission a aussi choisi des chants suisses qui sont connus outre-frontière. Pour *Chante Jeunesse*, les chants sont modifiés au niveau de l'harmonie et du texte, évidemment. On trouve cinq autres chants communs dans ce recueil, certains d'origine allemande, d'autres suisse (tableau 22).²⁷⁰

<i>Volksliederbuch für Gemischten Chor, volume 2</i>	<i>Chante Jeunesse</i>	Variations
*457. « Dursli und Bäbeli »	159. « La lune curieuse »	Texte, harmonie, nombre de voix
*460. « 's Vreneli ab em Guggisberg »	166. « Orphelins »	Texte, mélodie, harmonie, nombre de voix
369. « Abschied »	14. « La petite ville »	Texte, (mélodie), harmonie, transposition, nombre de voix
458. « Anneli, wo bischt gester gsi ? »	79. « Soir triste »	Texte, (mélodie), harmonie, transposition, nombre de voix
461. « Die Lieben im Aargäu »	152. « Le pâtre sur la cime »	Texte, harmonie, transposition, nombre de voix
592. « Deutsches Frühlingslied »	177. « Les cloches du 1 ^{er} août »	Texte, mélodie, harmonie, nombre de voix
593. « Seht, er kommt mit Preis gekrönt »	231. « À toi la gloire... »	Texte, (mélodie), (harmonie)

Tableau 22 : Chants communs à *Volksliederbuch für Gemischten Chor, volume 2*

Les chants populaires catalans de *Chante Jeunesse* sont issus de *Cansons populars catalanas* de Francisco Aliò (1862-1908).²⁷¹ Ce recueil ne regroupe que des chansons folkloriques, données à une voix avec accompagnement de piano. Selon Georges Millardet, les airs de ce recueil sont notés avec une scrupuleuse exactitude rythmique, ce qui entraînent notamment

²⁶⁹ ACV, K XIII 341/2, *Avant 1954 « Chante Jeunesse »*, « Textes Monod et Morax », texte manuscrit « La lune curieuse ».

²⁷⁰ Les chants 396. « Abschied » et 592. « Deutsches Frühlingslied » sont d'origine allemande ; les chants 458. « Anneli, wo bischt gester gsi ? » et 461. « Die Lieben im Aargäu » sont d'origine suisse alémanique. Le chant 593. « Seht, er kommt mit Preis gekrönt » est l'œuvre d'un compositeur allemand, Georg Friedrich Händel, mais dont la version originale est anglaise (voir note 715).

Nous ne présentons ici que la comparaison avec le volume 2, qui contient les deux chants auxquels nous avons attribué cette source. Mentionnons toutefois la présence de quinze chants communs dans le premier volume.

²⁷¹ Francisco Aliò, *Cansons populars catalanas*, s. l., s. n., [19--].

des alternances binaire-ternaire.²⁷² Cette exactitude se justifiant moins dans le cadre d'un recueil scolaire, on remarque notamment que la métrique du chant 212. « Chanson de Noël », a été modifiée pour simplifier l'exécution. La Commission, qui a inclus la mention de source pour tous les chants tirés de ce recueil, en a harmonisé certains et a adapté les textes en français (tableau 23).

<i>Cansons populars catalanas</i>	<i>Chante Jeunesse</i>	Variations
« Caterina d'Alió » (p. 28)	75. « Les Bûcherons »	Texte, mélodie
« La filadora » (p. 34)	77. « La fileuse »	Texte, mélodie
« Lo Mestre » (p. 36)	167. « L'école »	Texte, (mélodie), harmonie, nombre de voix
« La pastoreta » (p. 38)	47. « La pastourelle »	Texte
« Cansó de Nadal » (p. 40)	212. « Chanson de Noël »	Texte, mélodie, harmonie, nombre de voix
« Los segadors » (p. 42)	182. « Hymne de guerre »	Texte, mélodie, harmonie, transposition, nombre de voix

Tableau 23 : Chant tirés de *Cansons populars catalanas*

Du côté des Pays-Bas, la Commission utilise comme source le premier volume d'un recueil très répandu (il a connu plus de dix éditions), *Nederlandsch Volksliederenboek*.²⁷³ Ce recueil, qui contient entre 134 et 149 chansons populaires et folkloriques selon les éditions, a été créé à l'initiative de la Société du bien-être public (Maatschappij tot van 't algemeen). Les chants y sont présentés à une voix avec accompagnement de piano. *Chante Jeunesse* le cite comme source pour un chant, nous l'avons attribué comme source pour un autre (tableau 24). Ils ont tous deux été adaptés en français, transposés et harmonisés.

<i>Nederlandsch Volksliederenboek</i>	<i>Chante Jeunesse</i>	Variations
31. « Wilt heden nu treden »	162. « Automne »	Texte, mélodie, harmonie, transposition, nombre de voix
141. « Er was een oorlogsschip »	119. « Le bateau »	Texte, transposition, harmonie, nombre de voix

Tableau 24 : Chants tirés de *Nederlandsch Volksliederenboek*

²⁷² Georges Millardet, « Contes[sic] rendus : Auguste Rochette. *L'alexandrin chez Victor Hugo* (Paris-Lyon, Emmanuel Vitte, 1911, 1 vol. in-8 de 606 p.) », *Revue de philologie française et de littérature*, publié par Léon Clédat, 25^e année, 1^{er} trimestre 1911, p. 230.

²⁷³ Daniël de Lange, Johan Cornelis Marius van Riemsdijk et Gerrit Kalff, *Nederlandsch Volksliederenboek. Eerste bundel. 149 liederen voor zang en piano*, 11^e éd., Amsterdam, S. L. van Looy, 1919 (1^{re} éd. : 1896). Nous avons choisi de faire la comparaison avec l'édition contemporaine du travail de la Commission, mais il est tout à fait possible que cette dernière ait utilisé une édition précédente. Le deuxième volume ne contient aucun chant commun avec *Chante Jeunesse*.

La Commission de *Chante Jeunesse* a évidemment puisé abondamment dans des recueils publiés au pays, en particulier en Suisse romande et dans le canton de Vaud. Dans les documents de travail de la Commission, nous découvrons des références au recueil *Le chansonnier vaudois*²⁷⁴, qui nous en font établir la source pour trois chants, dont 56. « Le Ranz des Vaches » (tableau 25). Le recueil contient également huit autres chants en commun avec *Chante Jeunesse*. Il a été conçu par Charles-César Dénéreaz, qui a réuni 110 chants patriotiques et militaires, romances et chansons, parmi les plus répandues dans le canton, de créateurs vaudois mais aussi alémaniques et même français.²⁷⁵ Ils sont présentés à une ou deux voix, et il y en a plusieurs en patois. Bien que dans son « Avis aux chanteurs », l’auteur garantit que la musique de la plupart des morceaux est parfaitement exacte, il semblerait que ce ne soit pas l’avis de la Commission qui a effectué plusieurs corrections. On peut penser que la Commission a choisi cette source surtout pour les textes, car les trois chants sont en patois, mais elle a quand même effectué une révision dans chaque cas.

<i>Le chansonnier vaudois</i>	<i>Chante Jeunesse</i>	Variations
*43. « Le ranz des vaches »	56. « Le Ranz des Vaches »	Texte, <i>mélodie</i> , harmonie, transposition, nombre de voix
*46. « La fîta dau quatorze (14 avril 1803) »	195. « La fîta dâo quatooze (14 avril 1803) »	Texte, <i>mélodie</i> , harmonie, nombre de voix
*99. « La tsanson dâo fretâi (Ranz des vaches de Vaulion) »	148. « La tsanson dâo fretâi (Ranz des vaches de Vaulion) »	Texte, <i>mélodie</i> , harmonie, transposition, nombre de voix
« Chant national » (non numéroté, p. 2)	174. « Chant national suisse »	Texte, harmonie, transposition, nombre de voix
20. « La Taveyanne »	102. « Chanson de la " Mi-Été " de Taveyanne »	Texte, <i>mélodie</i> , harmonie, transposition, nombre de voix
23. « Roulez, tambours ! »	175. « Roulez, tambours ! »	Texte, <i>mélodie</i> , <i>harmonie</i> , transposition, nombre de voix
44. « Lè vatsès à la montagne (Ranz des vaches du Jura) »	101. « Chanson des Effeuilles »	<i>Texte</i> , <i>mélodie</i> , <i>harmonie</i> , nombre de voix
67. « La bergère d’Isenau »	149. « La bergère d’Isenau »	Texte, <i>mélodie</i> , harmonie, nombre de voix
104. « À la patrie »	185. « À la patrie »	Texte, <i>mélodie</i> , harmonie, transposition, nombre de voix
106. « Les Alpes »	193. « Les Alpes »	Harmonie, transposition, nombre de voix

Tableau 25 : Chants communs avec *Le chansonnier vaudois*

²⁷⁴ Charles-César Dénéreaz, *Le chansonnier vaudois. Recueil de chansons patriotiques, militaires et autres, avec musique*, Lausanne, chez l’auteur et les principaux libraires et au bureau du « Conteur Vaudois », 1883.

²⁷⁵ « Bibliographie », *GdeL*, 84^e année, n°258, 31 octobre 1883, p. 3.

Il n'a pas été surprenant de trouver une référence au *Chansonnier des Zofingiens de la Suisse Romande*²⁷⁶ dans les documents de travail de la Commission, puisque plusieurs de ses membres et de leurs collaborateurs ont des liens avec cette association d'étudiants.²⁷⁷ Ce recueil de 182 chants, qui en était à sa dixième édition en 1917, a été créé par la section vaudoise dans le but de conserver les chansons traditionnelles utilisées dans les réunions zofingiennes, mais s'est assuré de se renouveler au fil des différentes éditions, ajoutant des chants nouveaux et écartant des chants désuets. La dixième édition a, par exemple, diminué les emprunts aux recueils français pour augmenter ceux liés à la Suisse alémanique.²⁷⁸ Ce qui a été surprenant, c'est de n'avoir une mention écrite que pour un seul chant, « Charmante Sylvie »²⁷⁹, alors que nous attribuons cette source à trois autres chants et que *Chante Jeunesse* contient encore 32 chants communs de plus avec le *Chansonnier* (tableau 26). Ceci s'explique probablement par le fait que la Commission utilise des versions différentes, notamment au niveau des textes et de la mélodie.

<i>Chansonnier des Zofingiens</i>	<i>Chante Jeunesse</i>	Variations
*67. « Là-haut, sur la montagne »	53. « Là-haut, sur la montagne »	Texte, mélodie
*74. « Derrière' chez mon père »	10. « Derrière' chez mon père... »	Texte, mélodie
*85. « La bergère »	48. « La Bergère »	Texte, (mélodie)
*161. « Sylvie »	57. « Charmante Sylvie »	Texte, mélodie
1. « La blanche maison »	13. « La Rivière »	Texte, mélodie, harmonie, transposition, nombre de voix
6. « Le ranz des vaches »	56. « Le Ranz des Vaches »	Texte, mélodie, harmonie, transposition, nombre de voix
7. « Roulez, tambours ! »	175. « Roulez, tambours ! »	Texte, mélodie, harmonie, transposition, nombre de voix
9. « An mein Vaterland »	201. « An mein Vaterland »	(mélodie), harmonie, transposition, nombre de voix
11. « Marche des Armourins »	180. « Marche héroïque »	Texte, harmonie, nombre de voix
12. « Cè qu'è lains ! »	197. « Cè qu'è lains »	Texte, (mélodie)

²⁷⁶ *Chansonnier des Zofingiens de la Suisse Romande*, 10^e éd., revue, corrigée et aug., Lausanne, Georges Bridel, 1917 (1^{re} éd. : 1872).

²⁷⁷ Doret, Morax et Daniel Meylan ont été membres. Troyon en a dirigé la chorale, tout comme le père d'A. Dénéreaz avant lui.

²⁷⁸ *Chansonnier des Zofingiens de la Suisse Romande*, p. iii.

²⁷⁹ ACV, K XIII 341/2, *Avant 1954 « Chante Jeunesse »*, « Textes Monod et Morax », texte manuscrit « Sylvie ».

<i>Chansonnier des Zofingiens</i>	<i>Chante Jeunesse</i>	Variations
13. « Grütli »	198. « Le Rütli »	Texte, mélodie, harmonie, nombre de voix
14. « Schweizerpsalm (Cantique suisse) »	173. « Cantique suisse »	Texte ²⁸⁰
15. « Hymne neuchâtelois »	196. « Hymne neuchâtelois »	(mélodie), harmonie, transposition, nombre de voix
16. « Hymne à la Patrie »	178. « Hymne à la patrie »	(mélodie), harmonie, transposition, nombre de voix
17. « C'est mon pays ! (La chanson d'Aliénor) »	58. « La chanson d'Aliénor »	(mélodie), transposition
24. « Pour la fête du 14 avril »	195. « La fîta dâo quatorze (14 avril 1803) »	Texte, (mélodie), harmonie, nombre de voix
25. « La ronde du Jorat »	87. « La ronde du Jorat »	(mélodie)
49. « Lauriger Horatius »	94. « Les Saisons »	Texte, mélodie, harmonie, nombre de voix
52. « L'était un vigneron »	105. « La fille du Vigneron »	Texte, harmonie, transposition, nombre de voix
55. « La Genevoise »	3. « Si le Roy m'avait donné... »	Texte, (mélodie)
75. « Vreneli »	166. « Orphelins »	Texte, mélodie, harmonie
77. « s' Blüemli »	136. « Fleurette »	Texte, (mélodie), harmonie
91. « Il pleut, il pleut, bergère »	50. « Il pleut, il pleut, bergère... »	Texte, (mélodie), transposition
113. « Jean, p'tit Jean »	42. « Jean, p'tit Jean... »	Texte, (mélodie)
121. « La ronde »	102. « Chanson de la " Mi-Été " de Taveyane »	Texte, mélodie, harmonie, nombre de voix
130. « Les glaneuses »	103. « Chanson des Glaneuses »	(mélodie)
136. « Le chant des moissonneurs »	142. « Chant des moissonneurs »	(mélodie), harmonie, nombre de voix
137. « Montée à l'alpage »	151. « Au temps de l'Alpée »	Texte, mélodie, harmonie, transposition, nombre de voix
138. « Soir sur l'Alpe »	108. « Vois fleurir sous le pommier... »	Texte, (mélodie), harmonie, transposition, nombre de voix
143. « Le comte de Gruyère »	54. « Le comte de Gruyère »	Texte, (mélodie)
144. « Mon hameau »	145. « Mon hameau »	(mélodie), harmonie, transposition, nombre de voix
145. « La Poyâ (Ranz des vaches du Jura) »	101. « Chanson des Effeuilles »	Texte, mélodie, harmonie

²⁸⁰ Le *Chansonnier des Zofingiens* ne donne que le texte allemand du chant, sans partition.

<i>Chansonnier des Zofingiens</i>	<i>Chante Jeunesse</i>	Variations
157. « Pour une rose (Joli tambour) » 189. « Trois petits tambours »	2. « Joli tambour »	Texte, mélodie, transposition
163. « Même sujet »	30. « Que voulez-vous, la Belle ? »	Mélodie
172. « Chanson de l'année »	113. « La Nuit »	Texte, mélodie, harmonie, transposition
187. « Cucù »	15. « Coucou »	Texte, (mélodie), harmonie, transposition, nombre de voix

Tableau 26 : Chants communs avec *Chansonnier des Zofingiens*

La Commission a également puisé du côté du *Chansonnier de la Société cantonale des chanteurs vaudois*²⁸¹ comme source pour deux chants, sans le citer directement, mais on en trouve une mention dans un document de travail.²⁸² Créé par une Commission musicale, il contient 85 chants, dont 17 inédits (la plupart par des compositeurs vaudois), parmi lesquels on retrouve des chants de marche, des chœurs patriotiques, des morceaux célébrant la nature et des chants funèbres.²⁸³ Les chants choisis pour *Chante Jeunesse* sont surtout modifiés au niveau de la transposition et de l'harmonie pour être adaptés aux enfants (tableau 27). On compte 16 autres chants communs, en majorité des chants patriotiques, qui devaient former la base du *Chansonnier* selon ses créateurs.

<i>Chansonnier de la Société cantonale des chanteurs vaudois</i>	<i>Chante Jeunesse</i>	Variations
*34. « Le départ »	187. « Le Départ »	Harmonie, transposition, nombre de voix
*50. « Hymne à la nuit »	156. « Hymne à la nuit »	Texte, harmonie, transposition, nombre de voix
6. « Chant national »	174. « Chant national suisse »	Harmonie, transposition, nombre de voix
7. « Cantique suisse »	173. « Cantique suisse »	Mélodie, harmonie, transposition, nombre de voix
11. « Invocation patriotique »	179. « Invocation patriotique »	Texte, (mélodie), harmonie, transposition
12. « Hymne à la patrie »	178. « Hymne à la patrie »	Harmonie, transposition

²⁸¹ *Chansonnier de la Société cantonale des Chanteurs vaudois*, 7^e tirage, Lausanne, Imprimeries réunies, 1920 (1^{re} éd. : 1910).

²⁸² ACV, K XIII 341/2, *Avant 1954 « Chante Jeunesse »*, partition manuscrite « Le Départ ».

²⁸³ « Bibliographie. *Le Chansonnier des chanteurs vaudois* », *FAL*, 140^e année, n°300, 21 décembre 1910, p. 8 ; « Canton de Vaud. Chanteurs vaudois », *TdeL et Estafette*, 18^e année, n°288, 4 décembre 1910, p. 2.

<i>Chansonnier de la Société cantonale des chanteurs vaudois</i>	<i>Chante Jeunesse</i>	Variations
16. « Ô mon pays ! sois mes amours »	186. « Ô mon pays, sois mes amours ! »	(mélodie), harmonie, transposition, nombre de voix
31. « Sempach »	176. « Le héros tutélaire (Sempach) »	Texte, harmonie, nombre de voix
32. « Le mal du pays »	190. « Le mal du pays »	Harmonie, transposition, nombre de voix
33. « Le retour au pays »	191. « Le retour au pays »	Harmonie, transposition, nombre de voix
36. « Loin du pays »	189. « Loin du pays »	Texte, harmonie, transposition, nombre de voix
37. « À mon pays »	201. « An mein Vaterland »	Mélodie, harmonie, transposition, nombre de voix
38. « Le Ranz des vaches »	56. « Le Ranz des Vaches »	Texte, mélodie, harmonie, transposition, nombre de voix
47. « Roulez, tambours ! »	175. « Roulez, tambours ! »	Texte, mélodie, harmonie, transposition, nombre de voix
54. « Fleurette »	136. « Fleurette »	Harmonie, transposition, nombre de voix
61. « Le réveil du printemps »	126. « Le réveil du printemps »	Harmonie, nombre de voix
77. « Le pâtre sur la montagne »	153. « Le pâtre sur la montagne »	Texte, mélodie, harmonie, transposition, nombre de voix
79. « Chanson de la " Mi-Été " de Taveyane »	102. « Chanson de la " Mi-Été " de Taveyane »	Texte, (mélodie), harmonie, transposition, nombre de voix

Tableau 27 : Chants communs avec *Chansonnier de la Société cantonale des Chanteurs vaudois*

Une autre source connue de la Commission est le *Recueil de chants pour chœurs d'hommes*²⁸⁴, auquel deux des membres ont prêté leur concours, soit Doret et A. Dénéraz. Il a été introduit à l'École normale dès sa première parution en 1878. Ce recueil, dont la sixième édition (1918) contient 213 chants à quatre voix, constituait à sa troisième édition (1892) « une des plus complètes et utiles collections de ce genre », selon Charles-Adolphe Koëlla.²⁸⁵ Doret et A. Dénéraz mentionnent à l'époque dans la préface avoir fait des petits changements dans les textes anciens, ce qui préfigure déjà le travail effectué pour *Chante Jeunesse*.²⁸⁶ Source mentionnée dans les documents de travail uniquement pour 126. « Le réveil du

²⁸⁴ *Recueil de chants pour chœur d'hommes, dédié à l'École normale du Canton de Vaud, à la Société cantonale des chanteurs vaudois et aux Sociétés de chant de la Suisse romande*, 6^e éd., Lausanne, Société de la Feuille d'Avis de Lausanne et des Imprimeries réunies, 1918 (1^{re} éd. : 1878).

²⁸⁵ Charles-Adolphe Koëlla, « Chronique musicale. Un recueil de chants », *GdeL*, 93^e année, n°233, 1^{er} octobre 1892, p. 2.

²⁸⁶ Propos rapportés par Koëlla, « Chronique musicale. Un recueil de chants », p. 2. Nous n'avons pas pu consulter l'édition en question, et la préface n'est pas reproduite dans les éditions ultérieures.

printemps », qui d'ailleurs ne subit des modifications qu'au niveau de l'harmonie, nous l'avons considéré pour deux autres chants, qui subissent des transformations un peu plus importantes. Nous avons recensé 22 chants communs de plus (tableau 28).

<i>Recueil de chants pour chœur d'hommes</i>	<i>Chante Jeunesse</i>	Variations
*86. Le mois de Mai »	129. « Le mois de mai »	Texte, mélodie, harmonie, transposition, nombre de voix
*147. « Chante, chante ! »	157. « Chante, chante ! »	Texte, mélodie, harmonie, transposition, nombre de voix
*154. « Le réveil du printemps »	126. « Le réveil du printemps »	Harmonie, nombre de voix
15. « Foi, espérance et charité »	216. « Dieu dans la nature »	Texte, (mélodie), harmonie, transposition, nombre de voix
21. « Hymne à la nuit »	156. « Hymne à la nuit »	Texte, harmonie, transposition, nombre de voix
29. « Hymne »	172. « Hymne à la terre »	Texte, mélodie, harmonie, transposition, nombre de voix
36. « Au Léman »	192. « Au Léman »	Texte, (mélodie), harmonie, transposition, nombre de voix
38. « Les Alpes »	193. « Les Alpes »	Harmonie, transposition, nombre de voix
40. « Ô mon pays, sois mes amours ! »	186. « Ô mon pays, sois mes amours ! »	Harmonie, transposition, nombre de voix
41. « Hymne national suisse (Cantique suisse) »	173. « Cantique suisse »	Mélodie, harmonie, transposition, nombre de voix
49. « Chant national »	174. « Chant national suisse »	Harmonie, transposition, nombre de voix
50. « Sempach »	176. « Le héros tutélaire (Sempach) »	Texte, harmonie, nombre de voix
52. « À la patrie »	185. « À la patrie »	Texte, mélodie, harmonie, transposition, nombre de voix
54. « Loin du pays »	189. « Loin du pays »	Texte, harmonie, transposition, nombre de voix
56. « Le mal du pays »	190. « Le mal du pays »	Harmonie, transposition, nombre de voix
57. « Le retour au pays »	191. « Le retour au pays »	Texte, harmonie, transposition, nombre de voix
68. « Le départ »	187. « Le Départ »	Harmonie, transposition, nombre de voix
69. « Invocation patriotique »	179. « Invocation patriotique »	Texte, (mélodie), harmonie, transposition, nombre de voix
88. « À mon pays »	201. « An mein Vaterland »	Harmonie, transposition, nombre de voix

<i>Recueil de chants pour chœur d'hommes</i>	<i>Chante Jeunesse</i>	Variations
128. « La forêt suisse »	163. « Adieux à la forêt »	Texte, harmonie, transposition, nombre de voix
143. « Fleurette »	136. « Fleurette »	Harmonie, transposition, nombre de voix
144. « Roulez, tambours ! »	175. « Roulez, tambours ! »	Texte, mélodie, harmonie, transposition, nombre de voix
172. « Le Ranz des vaches »	56. « Le Ranz des Vaches »	Texte, harmonie, transposition, nombre de voix
173. « Hymne »	196. « Hymne neuchâtelois »	Texte, harmonie, transposition, nombre de voix
210. « Souvenir des Alpes »	150. « Souvenir des Alpes »	Texte, (mélodie), harmonie, transposition, nombre de voix

Tableau 28 : Chants communs avec *Recueil de chants pour chœur d'hommes*

Doret a fourni une autre source pour un des chants de *Chante Jeunesse* avec son recueil *Chansons de la Vieille Suisse*, publié avec l'aide de son fidèle collaborateur Morax.²⁸⁷ Cette œuvre est constituée de deux séries de dix chansons pour une voix avec accompagnement de piano, puisées dans la collection des Archives des Traditions populaires, pour lesquelles Doret et Morax ont toutefois fait un travail d'accompagnement et de traduction. Le chant placé dans *Chante Jeunesse*, 213. « Noël » (numéro 4 dans la source où on lui a ajouté la mention « Canton de Soleure »), a eu pour seule modification le fait d'être arrangé à trois voix.

Les chansons de Jaques-Dalcroze contenues dans *Chante Jeunesse* portent toutes la mention « Éditeurs : Jobin & Cie, à Lausanne », sans autre précision. Sachant que Jaques-Dalcroze a publié plusieurs recueils de chants avec le même éditeur, il n'allait pas être simple de déterminer la source de chacun. Toutefois, la mention du *Chansonnier Jaques-Dalcroze*²⁸⁸, une compilation de 130 chansons choisies parmi ses principaux recueils, trouvée sur une partition manuscrite de « Plantons la vigne », allait nous simplifier la tâche : tous les chants présents dans *Chante Jeunesse* s'y trouvent réunis. Nous avons donc considéré cette source pour tous (tableau 29). Les chants ont été peu modifiés en ce qui concerne le texte et la mélodie (sauf le texte de « Plantons la vigne » comme nous l'avons vu précédemment), mais plusieurs ont été transposés et les harmonisations ont toutes été révisées.

²⁸⁷ Gustave Doret et René Morax, *Chansons de la Vieille Suisse. Deuxième Série. Dix Airs populaires*, Lausanne, Foetisch Frères, 1914.

²⁸⁸ Emile Jaques-Dalcroze, *Chansonnier Jaques-Dalcroze contenant 130 chansons choisies parmi les volumes : Chansons romandes, Chansons populaires, Chez nous, Des chansons, Chansons de l'Alpe, Chansons religieuses, Infantines, Les propos du père «David la Jeunesse», Les chansons du cœur qui vole, Chansons de route, etc.*, Paris [etc.], Sandoz, Jobin et Cie, 1905.

<i>Chansonnier Jaques-Dalcroze</i>	<i>Chante Jeunesse</i>	Variations
5. « Plantons la vigne »	161. « Plantons la vigne »	Texte, (mélodie), harmonie, transposition, nombre de voix
7. « Mon hameau »	145. « Mon hameau »	(mélodie), harmonie, transposition, nombre de voix
27. « Sur l'Alpe voisine »	146. « Sur l'Alpe voisine »	(mélodie), harmonie, nombre de voix
28. « Le chamois rouge »	194. « Le chamois rouge »	Texte, mélodie, harmonie, nombre de voix
33. « Les Armaillis »	147. « Les Armaillis »	Harmonie, nombre de voix
87. « Le petit village »	144. « Le petit village »	Texte, (mélodie), harmonie, nombre de voix
91. « À travers bois »	143. « À travers bois »	(mélodie), harmonie, transposition, nombre de voix
107. « Adieu, petite rose »	158. « Adieu, petite rose »	Mélodie, harmonie, transposition, nombre de voix

Tableau 29 : Chants tirés du *Chansonnier Jaques-Dalcroze*

Mentionnons toutefois que nous avons trouvé dans les documents des archives des éditions tirées à part de 144. « Le petit village » et 146. « Sur l'Alpe voisine », identiques au *Chansonnier*, contenant des annotations manuscrites conformes aux changements apportés dans les versions de *Chante Jeunesse*.²⁸⁹

Le dernier recueil de chants publié en Suisse romande utilisé par la Commission est *Psaumes et Cantiques, hymnes de la chrétienté protestante*, surnommé *Psautier Laufer*, du nom de son initiateur, Auguste Laufer (1861-1918).²⁹⁰ L'objection pointe ici : comment un recueil publié en 1926 peut-il servir de source à un recueil publié en 1923 ? Tout d'abord, parce qu'une lettre de Paul Laufer (1871-1959), de la Commission du psautier, confirme qu'il a fourni des textes, alors en cours de révision de leur côté, pour 226. « Choral (Cantique 4^e " Je répandrai mon âme... ") » et 227. « Choral (Cantique 13^e " Brillante étoile du matin ") ». ²⁹¹ Ensuite, parce que Porchet, dans sa réponse à une critique parue dans le *Semteur vaudois* du 6 novembre 1926, affirme que la Commission regrette d'avoir accepté les psaumes « transcription exacte du *Psautier Laufer* », transmis par Monastier-Schroeder (aussi membre

²⁸⁹ ACV, K XIII 341/2, *Avant 1954. Recueil de chants divers (France, Suède)* : Emile Jaques-Dalcroze, *Le petit village*, n°188, Paris, Neuchâtel, Sandoz, Jobin et Cie, 1904 ; Emile Jaques-Dalcroze, *Sur l'alpe voisine*, n°139, Paris, Neuchâtel, Sandoz, Jobin et Cie, 1905.

²⁹⁰ Auguste Laufer et Commission du recueil Laufer, *Psaumes et cantiques. Hymnes de la chrétienté protestante*, Lausanne, Payot, 1926.

²⁹¹ ACV, K XIII 341/2, *Avant 1954 « Chante Jeunesse »*, « Textes divers. Dénéreaz, Bovet, Schnetzler, Gailloud, Zimmermann, Meylan, etc. », « Lettre manuscrite adressée à Ernest Bovay par Paul Laufer », 9 octobre 1921, textes manuscrits « Je répandrai mon âme... » et « Brillante étoile du matin... ».

de la Commission du psautier).²⁹² De plus, le psautier avait commencé à paraître en fascicules dès 1921.²⁹³ Comme nous n'avons pas pu trouver de copie publiée à cette époque (ni les manuscrits musicaux envoyés à la Commission), nous avons opté pour la publication de 1926 comme source pour tous les psaumes de *Chante Jeunesse*, en plus de trois chorals²⁹⁴ (tableau 30). Le *Psautier Laufer*, terminé par les soins d'une commission²⁹⁵ après la mort de son initiateur, est un recueil très diversifié, à volonté œcuménique, contenant 504 mélodies pour 657 numéros, censé réunir tous les chants les plus beaux et les plus aimés. Les nombreuses critiques à l'égard du psautier (notamment sur la pauvreté de certains chants, l'harmonisation et les barres de mesures irrégulières) n'ont certainement pas aidé la renommée de *Chante Jeunesse* quant au choix des psaumes.²⁹⁶ La Commission a bien tenté quelques améliorations, tant au niveau des textes, de la mélodie que de l'harmonie, mais il ne semble pas que cela ait été suffisant.

<i>Psautier Laufer</i>	<i>Chante Jeunesse</i>	Variations
*23. « Je répandrai mon âme en concerts »	226. « Choral (Cantique 4 ^e " Je répandrai mon âme... ") »	Texte, mélodie, <i>harmonie</i> , transposition, nombre de voix
*26. « Majesté de Dieu (Psaume 89) »	223. « Te Deum (Psaume 89) »	Texte, mélodie, transposition, <i>harmonie</i> , nombre de voix
*33. « Rendez à Dieu l'honneur suprême (Psaume 118) »	224. « L'heureuse journée (Psaume 118) »	Texte, (mélodie), <i>harmonie</i> , transposition
*37. « Quand Dieu se montre ! (Psaume 68) »	221. « Psaume des Camisards (Psaume 68) »	Texte, (mélodie), <i>harmonie</i> , nombre de voix
*42. « Psalmodie (Psaume 138) »	225. « Sainte ardeur (Psaume 138) »	Texte, <i>harmonie</i> , transposition, nombre de voix
*77. « Brillante étoile du matin »	227. « Choral (Cantique 13 ^e " Brillante étoile du matin ") »	Texte, mélodie, <i>harmonie</i> , transposition, nombre de voix
*185. « Qui peut t'avoir attiré ce supplice ? »	228. « Choral de la Passion »	Texte, <i>harmonie</i> , transposition, nombre de voix

²⁹² Alexis Porchet, « Correspondance I », *Semur vaudois*, 46^e année, n°45, 6 novembre 1926, p. 2. Doret et Troyon ont aussi signé une lettre collective dans laquelle ils se prononcent contre l'adoption du psautier par l'Église nationale vaudoise : Henri Gagnebin, « À propos du Psautier Laufer », *La Revue*, 56^e année, n°88, 29 mars 1924, p. 2.

²⁹³ Scherrer, *Conservatoire de Lausanne 1861-2011*, p. 116.

²⁹⁴ Nous avons d'abord envisagé d'utiliser comme source une édition du compositeur pour 228. « Choral de la Passion », mais comme la version du psautier utilise le même texte français et est identique au niveau musical (contrairement à celle du compositeur), il nous a paru plus logique de considérer le *Psautier Laufer* comme source pour ce chant.

²⁹⁵ La Commission était formée de Gabriel Chamorel, Paul Laufer, Gustave Fleury, Blanche Cérésolle, Roger Bornand, Eugène Bovon, Paul Hahnemann, Louis Monastier-Schroeder, Jules Vincent.

²⁹⁶ Voir notamment : Gagnebin, « À propos du Psautier Laufer », p. 2 ; P. M., « Le Psautier Laufer », *TdeL*, 34^e année, n°62, 4 mars 1928, p. 3 ; L. Goumaz, « Le psautier Laufer. La voix des adversaires », *La Revue*, 58^e année, n°69, 11 mars 1926, p. 3.

<i>Psautier Laufer</i>	<i>Chante Jeunesse</i>	Variations
*257. « Anniversaire (Psaume 81) »	222. « Chant de délivrance (Psaume 81) »	Texte, <i>harmonie</i> , nombre de voix
*544. « Sans crainte (Psaume 3) »	217. « Confiance (Psaume 3) »	Texte, mélodie, <i>harmonie</i> , transposition, nombre de voix
*545. « Espoir en Dieu (Psaume 25) »	218. « Espoir en Dieu (Psaume 25) »	Texte, transposition, <i>harmonie</i> , nombre de voix
*550. « Peux-tu me cacher ta présence ? (Psaume 43) »	220. « Hymnes éternelles (Psaume 43) »	Texte, <i>harmonie</i> , transposition, nombre de voix
*553. « Soupîrs de l'âme (Psaume 42) »	219. « Comme un cerf altéré brâme (Psaume 42) »	Texte, mélodie, <i>harmonie</i> , transposition, nombre de voix
41. « Pour louer tes présents, s'unissent tes enfants »	174. « Chant national suisse »	<i>Texte</i> , (mélodie), transposition, <i>harmonie</i> , nombre de voix
45. « Nos âmes te magnifient »	230. « Choral (Wachet auf !) »	<i>Texte</i> , mélodie, <i>harmonie</i> , transposition, nombre de voix
158. « Jésus est né ! »	203. « Les louanges »	<i>Texte</i> , mélodie, <i>harmonie</i> , nombre de voix
163. « Viens, âme fidèle »	210. « Temps de Noël »	<i>Texte</i> , mélodie, <i>harmonie</i> , transposition, nombre de voix
188. « Un objet sans exemple »	229. « Seigneur, chacun t'accable »	<i>Texte</i> , mélodie, <i>harmonie</i> , transposition, nombre de voix
278. « Cantique suisse »	173. « Cantique suisse »	<i>Texte</i> , mélodie, <i>harmonie</i> , transposition, nombre de voix

Tableau 30 : Chants communs avec le *Psautier Laufer*

Le premier recueil suisse alémanique que nous présentons est *Lieder aus der Heimat* publié par Bonifaz Kühne.²⁹⁷ Ce recueil de cent numéros arrangés pour piano réunit des chants patriotiques, des chants de la nature et des chants d'amour, en dialecte suisse alémanique ou en allemand, avec une version française pour 59 chants. *Chante Jeunesse* le cite comme source à trois reprises, nous avons trouvé des références à cette source pour deux autres chants, en plus de l'attribuer comme source à encore trois autres chants (tableau 31). Même si plusieurs des chants choisis présentaient une version française, *Chante Jeunesse* ne l'utilise dans aucun cas. Plusieurs chants ont subi des modifications mélodiques et plusieurs ont aussi été harmonisés. On remarque 13 autres chants en commun avec *Chante Jeunesse* dans ce recueil.

²⁹⁷ Bonifaz Kühne, *Lieder aus der Heimat. Aus der 100 Schweizer Lieder für Gesang oder Klavier*, Leipzig [etc.], Hug, [1908].

<i>Lieder aus der Heimat</i>	<i>Chante Jeunesse</i>	Variations
*25. « Das Rütli »	198. « Le Rütli » ²⁹⁸	<i>Texte, mélodie, harmonie, transposition, nombre de voix</i>
*35. « s' Schwyzerhüsli. Le chalet suisse »	72. « Mois d'hiver »	<i>Texte, mélodie, harmonie, transposition, nombre de voix</i>
*49. « Das Lied der Guggisberger. Chant du Gouggisberg »	55. « L'Armailli du Moléson »	<i>Texte</i>
*52. « Der alte Bernermarsch »	200. « Vieille marche bernoise »	<i>Texte, (mélodie), harmonie, nombre de voix</i>
*64. « Kuhreihen zum Aufzug auf die Alp im Frühling. Ranz des vaches : Départ pour les Alpes au printemps »	151. « Au temps de l'Alpée »	<i>Texte, mélodie, harmonie, transposition, nombre de voix</i>
*75. « Der Gemsjäger. Le chasseur de chamois »	154. « Le soir au chalet »	<i>Texte, (mélodie), harmonie, transposition, nombre de voix</i>
*78. « Die zwei Liebi im Aargäu »	152. « Le pâtre sur la cime »	<i>Texte, mélodie, harmonie, transposition, nombre de voix</i>
*79. « 's Mädeli im Siebethal. La fille du Siebethal »	33. « Dimanche matin »	<i>Texte, mélodie</i>
1. « Dem Vaterland. Chant national suisse »	174. « Chant national suisse »	<i>Texte, (mélodie), harmonie, transposition, nombre de voix</i>
2. « Schweizerpsalm. Cantique suisse »	173. « Cantique suisse »	<i>Texte, mélodie, harmonie, transposition, nombre de voix</i>
3. « An mein Vaterland. À mon pays »	201. « An mein Vaterland »	<i>Texte, harmonie, transposition, nombre de voix</i>
6. « Gelübde. La blanche maison »	13. « La Rivière »	<i>Texte, mélodie, harmonie, transposition, nombre de voix</i>
7. « Sempacherlied. Sempach »	176. « Le héros tutélaire (Sempach) »	<i>Texte, harmonie, transposition, nombre de voix</i>
16. « Dem Vaterlande. À la patrie »	185. « À la patrie »	<i>Texte, mélodie, harmonie, transposition, nombre de voix</i>
19. « Der Schweizerknabe »	110. « La Chasse »	<i>Texte, mélodie, harmonie, transposition, nombre de voix</i>
21. « Alpenleben. Les Alpes »	193. « Les Alpes »	<i>Mélodie, harmonie, transposition, nombre de voix</i>
22. « Erinnerung »	150. « Souvenir des Alpes »	<i>Texte, (mélodie), harmonie, transposition, nombre de voix</i>
38. « Schweizerlied »	108. « Vois fleurir sous le pommier... »	<i>Texte, mélodie, harmonie, nombre de voix</i>

²⁹⁸ Nous avons choisi cette source pour ce chant car il nous semblait plausible que la Commission l'ait consultée, en ce qui concerne la musique à tout le moins. Cependant, un document de travail (ACV, K XIII 341/2, *Avant 1954 « Chante Jeunesse »*, note manuscrite accompagnant la partition manuscrite « Le Rütli ») indique un original à deux voix avec sept couplets, ce qui n'est pas le cas ici. Amédée et Frida Boutarel, qui ont traduit le chant, avait probablement en leur possession une partition dont nous ignorons la référence.

<i>Lieder aus der Heimat</i>	<i>Chante Jeunesse</i>	Variations
39. « Roulez, Tambours. Ihr Trommeln, dröhnt »	175. « Roulez, tambours ! »	Texte, mélodie, <i>harmonie</i> , transposition, nombre de voix
47. « 's Blüemli. Fleurette »	136. « Fleurette »	(mélodie), <i>harmonie</i> , transposition, nombre de voix
84. « Ranz des vaches fribourgeois. Fryburger Chühreyhe »	56. « Le Ranz des Vaches »	(Texte), mélodie, <i>harmonie</i> , transposition, nombre de voix

Tableau 31 : Chants communs avec *Lieder aus der Heimat*

Un autre recueil répandu en Suisse alémanique a été examiné par la Commission dans sa recherche de chants : *Im Röseligarte*, réalisé par Otto von Greyerz (1863-1940).²⁹⁹ Répartis en cinq volumes³⁰⁰ contenant entre 25 et 30 chants folkloriques chacun, les chants sont écrits à l'unisson et généralement dans un dialecte suisse alémanique. Nous avons considéré cette collection comme la source d'un chant, bien que nous n'en ayons pas de preuve formelle autre que la mention que la Commission a consulté ce recueil lors de la séance du 26 janvier 1920. Mis à part le texte, *Chante Jeunesse* présente une version assez semblable de ce chant (il est tout de même transposé). *Chante Jeunesse* contient aussi huit autres chants en commun avec le travail de Greyerz (tableau 32).

<i>Im Röseligarte</i>	<i>Chante Jeunesse</i>	Variations
*« Anneli, wo bist gester gsi ? » (vol. 2, p. 67)	79. « Soir triste »	Texte, transposition
« 's isch äben e mönsch uf ärde » (vol. 1, p. 31)	55. « L'Armailli du Moléson »	Texte, mélodie, transposition
« Im Ärgäu sind zweu Liebi » (vol. 1, p. 56)	152. « Le pâtre sur la cime »	Texte, mélodie, <i>harmonie</i> , transposition, nombre de voix
« Kommt all herein, ihr Engelein » (vol. 3, p. 8)	213. « Noël »	Texte, mélodie, <i>harmonie</i> , nombre de voix
« Unser Leben gleicht der Reise » (vol. 3, p. 42)	183. « Hymne (Chant de la Bérésina) »	Texte, <i>harmonie</i> , transposition, nombre de voix
« Ha an em Ort es Blüemeli gseh » (vol. 3, p. 44)	134. « Petite fleur »	Texte, mélodie, <i>harmonie</i> , nombre de voix
« Der Ustig wott cho » (vol. 3, p. 46)	151. « Au temps de l'Alpée »	Texte, mélodie, <i>harmonie</i> , transposition, nombre de voix
« Lueget vo Bergen und Tal » (vol. 3, p. 60)	108. « Vois fleurir sous le pommier... »	Texte, mélodie, <i>harmonie</i> , transposition, nombre de voix

²⁹⁹ Otto von Greyerz, *Im Röseligarte. Schweizerische Volkslieder*, 5 Bändchen, Bern, A. Francke, 1907-1912.

³⁰⁰ Un sixième volume a aussi été publié en 1925, ainsi que des recueils « compilations » de 30 ou 50 chansons. Nous n'avons pu consulter que les cinq premiers volumes.

<i>Im Röseligarte</i>	<i>Chante Jeunesse</i>	Variations
« I de Flüehne isch mis Läbe » (vol. 4, p. 22)	154. « Le soir au chalet »	Texte, mélodie, harmonie, nombre de voix

Tableau 32 : Chants communs avec *Im Röseligarte*

Pour représenter la Suisse italienne, la Commission a choisi de puiser des chants dans la collection *Canti popolari ticinesi* d'Emmy Fisch.³⁰¹ L'auteur cherche, à travers ses deux volumes, à faire découvrir les chansons populaires du Tessin et celles importées d'Italie. On remarque toutefois la présence dans la première série de versions en italien de certaines chansons patriotiques comme le « Cantique suisse », le « Chant national suisse » et « Le Rütli ». Les chansons du premier recueil sont à l'unisson (avec exceptionnellement des passages à deux voix), alors que celles du deuxième recueil sont pour la plupart présentées à deux voix. *Chante Jeunesse* les présente toutes à l'unisson sauf une, et effectue des modifications surtout au niveau du texte et de la transposition (tableaux 33 et 34).

<i>Canti popolari ticinesi, 1^{re} série</i>	<i>Chante Jeunesse</i>	Variations
*6. « Era un bel lunedì »	51. « Chanson de la Bergère »	Texte, mélodie
*13. « Partenza »	90. « Gargantua »	Texte, (mélodie), transposition
*14. « La Giardiniera »	74. « Le bûcheron du Jura »	Texte, (mélodie), harmonie, transposition, nombre de voix
*36. « La povera monichella »	71. « Rôtisseur de châtaignes »	Texte, (mélodie), harmonie, transposition, nombre de voix
*39. « La vegn a la finestra »	31. « Colin qui dort »	Texte, transposition
1. « Inno Nazionale Elvetico »	174. « Chant national suisse »	Texte, (mélodie), harmonie, nombre de voix
2. « Salmo Svizzero »	173. « Cantique suisse »	Texte, mélodie, harmonie, nombre de voix
3. « Saluto al Grütli »	198. « Le Rütli »	Texte, mélodie, harmonie, nombre de voix

Tableau 33 : Chants communs avec *Canti popolari ticinesi, 1^{re} série*

<i>Canti popolari ticinesi, 2^e série</i>	<i>Chante Jeunesse</i>	Variations
*26. « La lavandèra »	19. « Grelots et Clochettes »	Texte, mélodie, harmonie
*31. « Cucù »	15. « Coucou »	Texte, (mélodie), harmonie, transposition, nombre de voix
*44. « Dormi, dormi, bel Bambin »	206. « Dors, dors, bel enfant ! »	Texte, mélodie, harmonie, nombre de voix

Tableau 34 : Chants communs avec *Canti popolari ticinesi, 2^e série*

³⁰¹ Emmy Fisch, *Canti popolari ticinesi, 2 series*, Zurigo [etc.], Hug, 1916-1917.

La Suisse romanche est représentée par le recueil *Engiadina*, publié par l'Uniu del Grischs.³⁰² Ce recueil illustré de 254 pages comporte des chants en dialecte ladin, à la fois des chants populaires de cette région linguistique et des œuvres traduites. Ils sont arrangés pour chœurs mixtes à quatre voix (écriture sur deux portées, en clé de *sol* et clé de *fa*). *Chante Jeunesse* en tire deux chants romanches dont il adapte les paroles et retire l'harmonisation (tableau 35). On trouve également dans ce recueil la version romanche de deux autres chants (un d'origine suisse alémanique et un d'origine néerlandaise).

<i>Engiadina</i>	<i>Chante Jeunesse</i>	Variations
*91a. « Cumgiò del guerrier »	63. « La fin de l'alpage »	Texte, harmonie, nombre de voix
*91b. « Separaziun »	64. « S'en vont les hirondelles... »	Texte, harmonie, nombre de voix
36. « Partenza »	229. « Seigneur, chacun t'accable »	Texte, mélodie, harmonie, nombre de voix
44. « Increschentüna »	190. « Le mal du pays »	Texte, harmonie, nombre de voix

Tableau 35 : Chants communs avec *Engiadina*

Manifestations musicales

Parmi les ouvrages cités comme sources, on retrouve également des partitions issues de manifestations musicales. Il est à noter que la plupart de nos comparaisons dans ces cas ont été effectuées à partir des éditions chant-piano, pour des raisons d'accessibilité et de simplicité. Nous avons également tenté dans la mesure du possible de consulter des partitions de l'époque de la parution de *Chante Jeunesse*.

Le festspiel est une forme de manifestation musicale très répandue en Suisse, ce qui se reflète dans les choix de chants pour *Chante Jeunesse*. D'origine allemande, il désigne un « ouvrage joué en costumes sur une scène par des acteurs non professionnels »³⁰³ ou « fête musicale composée pour une circonstance donnée. »³⁰⁴ On l'utilise généralement pour souligner ou évoquer un événement historique important.

³⁰² Uniu del Grischs, *Engiadina. Collecziun da chanzuns ladinas per coro mixt*, Lipsia, C. C. Röder, [1912] [?1908].

³⁰³ Edouard Combe, « Le Festspiel », in *La Suisse qui chante*, pp. 197-236 : 197.

³⁰⁴ Rapin, « Les Vaudois et la musique. L'éducation musicale prend son essor », p. 41.

Le *Festival vaudois*³⁰⁵, composé et écrit par Jaques-Dalcroze à l'occasion du centenaire de l'entrée du canton dans la Confédération, est, selon Burdet, le premier grand festspiel vaudois et de ce fait, une étape importante de la vie musicale vaudoise.³⁰⁶ Œuvre monumentale réunissant 2 558 acteurs, chanteurs et figurants, d'une durée d'environ cinq heures, il représente la vie vaudoise à travers les âges, comme le décrit Burdet :

la Vigne, avec les allusions mythologiques mises en honneur dans les fêtes des Vignerons ; Moudon, à l'époque des comtes de Savoie ; Lausanne, au temps de la conquête bernoise ; Rolle, où se déroulent des scènes de la Révolution ; enfin l'Alpe, symbole de la paix et de la liberté. En somme, l'auteur a voulu établir une synthèse des aspects si divers de notre canton : le vignoble, la campagne, la ville, le lac et la montagne.³⁰⁷

Les chansons qui en sont tirées sont toutefois des chansons davantage liées au caractère enfantin qu'au sentiment patriotique. Elles sont d'ailleurs modifiées en ce sens par la Commission (tableau 36).

<i>Festival vaudois</i>	<i>Chante Jeunesse</i>	Variations
*« Chanson du Comte de Gruyère » (acte 2, p. 94)	54. « Le Comte de Gruyère »	Texte, <i>mélodie</i> , transposition
*« Chanson du Roi et de la Reine » (acte 3, p. 162)	130. « Chanson du Roi et de la Reine »	Texte, <i>mélodie</i> , harmonie, nombre de voix
*« Chanson des Marmousets de Mai » (acte 3, p. 176)	96. « Chanson des marmousets de mai »	Texte, harmonie
« Chanson de la Vigne » (acte 1, p. 32)	161. « Plantons la vigne »	Texte, <i>mélodie</i> , <i>harmonie</i> , transposition, nombre de voix
« Chant du pâtre » (acte 5, p. 294)	146. « Sur l'Alpe voisine »	Texte, <i>mélodie</i> , harmonie, nombre de voix
« Le Ranz des vaches » (acte 5, p. 316)	56. « Le Ranz des vaches »	Texte, <i>mélodie</i> , harmonie, transposition, nombre de voix
« Cantique suisse » (acte 5, p. 340)	173. « Cantique suisse »	Texte, <i>mélodie</i> , <i>harmonie</i> , nombre de voix

Tableau 36 : Chants communs avec *Festival vaudois*

Les fêtes du centenaire ont aussi donné lieu à deux autres manifestations musicales, qui, bien que n'ayant pas l'ampleur d'un festspiel comme le *Festival vaudois*, ont tout de même vu certains de leurs chants prendre place dans *Chante Jeunesse : Peuple vaudois* et *La Dîme*. L'auteur Denis Pittet a d'ailleurs rédigé un mémoire mettant en lien les fêtes du Centenaire

³⁰⁵ Emile Jaques-Dalcroze, *Festival Vaudois pour chœurs, soli et orchestre*, partition chant et piano, Neuchâtel, W. Sandoz, 1903.

³⁰⁶ Burdet, *La musique dans le canton de Vaud au XIX^e siècle*, p. 250 et 257.

³⁰⁷ *Ibid.*, p. 254.

avec l'identité vaudoise, dans lequel il note leur héritage musical en citant la présence des chants dans *Chante Jeunesse* « jusqu'à nos jours ». ³⁰⁸ Pittet évoque également l'aspect éducatif des fêtes communautaires, citant à ce propos Michael Bühler, qui donne comme un facteur important de l'éducation nationale « le culte du beau développé par les fêtes de chant et les Festspiel ». ³⁰⁹

Peuple vaudois est l'œuvre de Doret et Warnery. ³¹⁰ Cette œuvre en quatre tableaux évoque les événements menant à l'indépendance du canton (Vaud sujet de Berne à Vevey en 1780, « la fête de l'Arc » à Rolle le 15 juillet 1791, la nuit du 23 au 24 janvier 1798 à la Palud et l'esplanade de la cathédrale au printemps de 1803 ³¹¹). Malgré des débuts difficiles, elle connut un succès populaire, surtout grâce à la musique de Doret, mais elle n'acquies pas la renommée du *Festival vaudois*. ³¹² Pour *Chante Jeunesse*, on a retenu de cette œuvre deux chants du premier tableau, le meilleur selon la critique non signée de *La Revue* du 16 avril 1903. ³¹³ Il s'agit d'une ronde et d'un chant populaire, dont les textes ont été adaptés aux enfants. La ronde a aussi été harmonisée pour l'occasion (tableau 37).

<i>Peuple vaudois</i>	<i>Chante Jeunesse</i>	Variations
*Premier tableau. Scène 1	95. « Dans le Bois qui chante, chante... »	Texte, mélodie, <i>harmonie</i> , nombre de voix
*Premier tableau. Scène 9	42. « Jean, p'tit Jean... »	Texte, (mélodie)
Premier tableau. Scène 10	56. « Le Ranz des Vaches »	Texte, mélodie, <i>harmonie</i> , transposition, nombre de voix

Tableau 37 : Chants communs avec *Peuple vaudois*

La Dîme est une pièce historique en quatre actes et sept tableaux écrite par Morax avec une musique d'A. Dénéreaz (1875-1947). ³¹⁴ Présentée à Mézières, la pièce romance l'histoire

³⁰⁸ Denis Pittet, *Le Centenaire de 1903 ou La recherche de l'identité vaudoise*, Lausanne, Université de Lausanne, 1984 [mémoire de licence], p. 91.

³⁰⁹ Pittet, *Le Centenaire de 1903*, p. 10 ; Michael Bühler, « Les Fêtes nationales », in *La Suisse au dix-neuvième siècle*, sous la dir. de Paul Seippel, tome 3, Lausanne, Payot, Berne, Schmid & Francke, 1901, pp. 357-394 : 357.

³¹⁰ Henri Warnery et Gustave Doret, *Le Peuple Vaudois. Pièce historique en 4 tableaux*, partition chant et piano, Paris, Baudoux et Cie, Lausanne, Foetisch, 1903.

³¹¹ Pittet, *Le Centenaire de 1903*, p. 53.

³¹² P. R., « La première du " Peuple vaudois " », *TdeL et Estafette*, 11^e année, n°87, 15 avril 1903, p. 3 ; « Le " Peuple Vaudois " », *NV*, 77^e année, n°87, 15 avril 1903, p. 3 ; « Les fêtes du Centenaire. Le " Peuple vaudois " », *La Revue*, 35^e année, n°88, 16 avril 1903, p. 1 ; « Lausanne », *La Revue*, 35^e année, n°92, 21 avril 1903, p. 1-2 ; Dupérier, *Gustave Doret*, p. 53. Sur l'« opposition » entre le *Festival vaudois* et le *Peuple vaudois*, voir Doret, *Temps et contretemps*, p. 8-9.

³¹³ « Le *Peuple vaudois* », *La Revue*, 35^e année, n°88, 16 avril 1903, p. 1. Selon un autre critique anonyme (« Le *Peuple Vaudois* », *NV*, 77^e année, n°87, 15 avril 1903, p. 3), on a particulièrement apprécié « Dans le Bois qui chante, chante... ».

³¹⁴ René Morax et Alexandre Dénéreaz, *La Dîme. Pièce en quatre actes*, Lausanne, Payot, 1903.

réelle de l'arrestation du pasteur Jean-Rodolphe Martin qui avait critiqué la dîme prélevée par Berne sur les pommes de terre (1790-1791). Le succès de la pièce repose sur le fait que la représentation du peuple vaudois comporte un équilibre entre réalisme et idéalisme, permettant aux spectateurs de s'y reconnaître, notamment à travers l'usage de la langue, qui apporte une couleur locale sans tomber dans la caricature.³¹⁵ La pièce de *Chante Jeunesse* à laquelle nous avons attribuée cette source en est d'ailleurs un bon exemple (nous y reviendrons au chapitre 4). Ce chant, de même que les autres chants communs à cette manifestation (tableau 38), ne sont toutefois pas l'œuvre du compositeur, mais plutôt des chants populaires (sauf 50. « Il pleut, il pleut, bergère... », emprunté à Fabre d'Églantine et Louis-Victor Simon).

<i>La Dîme</i>	<i>Chante Jeunesse</i>	Variations
*« La ronde du Jorat » (p. 8)	87. « La ronde du Jorat »	(texte), (mélodie)
« Chanson de Sylvie » (p. 2)	57. « Charmante Sylvie »	Texte
« La bergère » (p. 4)	48. « La bergère »	Texte, <i>mélodie</i>
« Il pleut, bergère » (p. 6)	50. « Il pleut, il pleut, bergère... »	Texte, mélodie, transposition

Tableau 38 : Chants communs avec *La Dîme*

Un autre festspiel romand a servi de source pour le recueil : *La Gloire qui chante*, de Gonzague de Reynold (1880-1970) et Émile Lauber (1866-1935), présentée dans toute la Suisse en 1919. Ce poème dramatique en quatre tableaux évoque les grandes lignes de l'histoire militaire suisse. On a publié par la suite un recueil en deux parties, sous le titre *Les chansons de la Gloire qui chante*³¹⁶, réunissant 29 chansons, qui nous a servi pour la comparaison (tableau 39). *Chante Jeunesse* ne cite pas directement le recueil comme source, mais reproduit fidèlement le texte et la mélodie du numéro 4bis. « Hymne » de Reynold sur l'air du « Chant de la Bérésina », de sorte qu'il ne nous semblait pas pouvoir provenir d'ailleurs (on adapte toutefois l'harmonie pour les voix d'enfants). Les autres chants communs sont des chants populaires dont *Chante Jeunesse* ne présente pas tout à fait la même version.

³¹⁵ « Fêtes du Centenaire. La Dîme », *NV*, 77^e année, n°88, 16 avril 1903, p. 1.

³¹⁶ Emile Lauber et Gonzague de Reynold, *Les chansons de La Gloire qui chante*, Séries I et II, Lausanne, Édition Spes, 1919.

<i>Les chansons de la Gloire qui chante</i>	<i>Chante Jeunesse</i>	Variations
*4bis. « Hymne » (2 ^e série)	183. « Hymne (Chant de la Bérésina) »	(mélodie), <i>harmonie</i> , nombre de voix
9. « Là-haut sur la montagne » (1 ^{re} série)	53. « Là-haut sur la montagne »	Texte, mélodie
14. « Le comte de Gruyère » (1 ^{re} série)	54. « Le comte de Gruyère »	Texte, (mélodie)

Tableau 39 : Chants communs avec *Les chansons de la Gloire qui chante*

Un festspiel romanche se fraie un chemin juqu'à *Chante Jeunesse* avec 178. « Hymne à la patrie », extraite de *Calvenfeier*³¹⁷, écrit pour célébrer à la fois le quatrième centenaire de la bataille de Calven (22 mai 1499) et le premier centenaire de l'entrée des Grisons dans la Confédération (1799). Selon Combe, ce festspiel, poème de Michael Bühler (1853-1925) et Georg Lück (1869-1925) mis en musique par Otto Barblan (1860-1943), est une œuvre-type « qui a donné la consécration artistique définitive au genre festspiel. »³¹⁸ Combe affirme encore que le « génie populaire » trouve une « expression sublime » dans l'« Hymne à la patrie »³¹⁹, ce qui en explique probablement le choix par la Commission, qui a conservé l'adaptation musicale du *Recueil de Chant* de Combe et Pilet (numéro 218), tout en utilisant pour le texte français la même version que le *Recueil de chants obligatoires* (numéro 3), modifiant ainsi le texte, la transposition et l'harmonie par rapport à l'original.

La *Fête des vigneron*s est parmi les manifestations musicales les plus connues dans le canton de Vaud (et même en Suisse), du fait de sa récurrence une fois par génération, qui l'amène à se renouveler constamment. Elle est souvent associée au festspiel car elle partage certaines caractéristiques (spectacle à grand déploiement, acteurs amateurs), mais s'en distingue en n'étant pas utilisée pour souligner une occasion spéciale unique, mais plutôt le cycle des saisons dans le métier de paysan. Selon le chef de chœur Jean-Jacques Rapin (1932-2015), les *Fêtes des vigneron*s sont l'expression profonde du pays.³²⁰ Elles commandent depuis 1833 la composition d'une partition originale, qui prend de l'ampleur au fil des éditions.³²¹ Nous

³¹⁷ Michael Bühler, Georg Luck et Otto Barblan, *Calvenfeier 1499-1899. Festspiel in vier Aufzügen und einem Festakt*. Chöre, Stehli u. Keel, Genève, von Rotschy, 1899, p. 102-105 : 22. « Vaterlandshymne ».

³¹⁸ Combe, « Le Festspiel », p. 215.

³¹⁹ *Ibid.*, p. 216.

³²⁰ Rapin, « Les Vaudois et la musique. L'éducation musicale prend son essor », p. 41.

³²¹ On a toutefois fait appel à un compositeur dès l'édition de 1819 pour choisir les airs et en arranger les paroles, dans un effort d'unification de l'ensemble. La partition de 1833 n'est que partielle, et il faut attendre 1851 pour voir la commande d'une partition complète. Voir Charles Apothéloz, *Histoire et mythe de La Fête des Vigneron*s : « Le cep et la rose », Paudex, Éditions de Fontainemore, 1977, pp. 44-49.

trouvons dans *Chante Jeunesse* des traces de trois éditions : 1865, 1889 et 1905, mais seules les deux dernières sont citées comme source.³²²

Hugo de Senger (1835-1892) compose la musique pour l'édition de 1889³²³, lui donnant, d'après un critique, « une envergure et une importance qu'elle n'avait encore jamais eues » jusque-là, ce qui assure un succès durable à sa musique.³²⁴ Selon Combe, la partition de Senger « s'élève d'un coup à des hauteurs plus sereines ; elle est de caractère sévère et atteint souvent à la grandeur, voire à la majesté. »³²⁵ Sa musique comporte tout de même des dimensions plus populaires, comme le numéro 9. « Chanson des Jardiniers et Jardinières » qui est présent dans *Chante Jeunesse* (numéro 97). L'autre morceau tiré de cette édition n'est pas de l'auteur, mais de C.-C. Dénéreaz, qui se sert de l'air du « Lè vatsès à la montagne (Ranz des vaches du Jura) », préalablement intégré dans *Le chansonnier vaudois*³²⁶, pour écrire une pièce en patois, 20. « Chanson des Vignerons du Printemps », insérée pour la première fois dans cette édition de la *Fête* (elle y reviendra par la suite). En insérant ces pièces dans *Chante Jeunesse*, on ne les modifie (texte et harmonie) que pour les adapter aux enfants (tableau 40).

<i>Fête des vignerons de 1889</i>	<i>Chante Jeunesse</i>	Variations
*9. « Chanson des Jardiniers et Jardinières »	97. « Chanson des Jardiniers et Jardinières »	Texte, harmonie
*20. « Chansons des Vignerons du Printemps »	101. « Chanson des Effeuilles »	(texte), harmonie, nombre de voix
8. « Chant et Ballet des Bergers et Bergères »	100. « Allons danser sous les ormeaux »	Harmonie, nombre de voix
13. « Le Ranz des Vaches (Chant de Bergers suisses) »	56. « Le Ranz des Vaches »	(texte), mélodie, harmonie, transposition

Tableau 40 : Chants commun avec la *Fête des vignerons* de 1889

C'est également dans cette édition de la *Fête des vignerons* que débute la présence dans le spectacle d'une pièce de Jean-Jacques Rousseau (1712-1778), « Allons danser sous les ormeaux », qui fera aussi partie des éditions suivantes, et qui est incluse dans *Chante Jeunesse* (numéro 100). Nous considérons comme source pour ce chant l'intermède *Le Devin*

³²² Le chant 179. « Invocation patriotique » de Franz Grast, dont nous attribuons la source au *Recueil de Chant* de Combe et Pilet, a d'abord été composé pour un recueil paru en 1833, puis repris pour le *Tir fédéral* de Genève en 1851 et d'autres fêtes cantonales de chant. Il connut une nouvelle version pour la *Fête des vignerons* de 1865. *Chante Jeunesse* cite la *Fête des vignerons* comme source à partir de l'édition de 1944, mais n'en présente pas le texte.

³²³ Hugo de Senger, *Fête des Vignerons de Vevey 1889. Célébration des Saisons*, partition pour piano des chants et ballets, nouvelle éd. revue et aug., Vevey, Emile Schlesinger, [1889].

³²⁴ X., « Fête des Vignerons d'Hugo de Senger », *FADV*, 87^e année, 15 avril 1926, p. 4.

³²⁵ Combe, « Le Festspiel », p. 206.

³²⁶ Dénéreaz, *Le chansonnier vaudois*, p. 62 et 144.

du Village, scène pastorale célèbre de Rousseau créée en 1752.³²⁷ La Commission ajuste le texte pour les enfants et harmonise une section du chant.

L'édition de 1905 de la *Fête des vigneron*s a été composée par Doret, et, pour la première fois avec la participation d'un auteur unique, Morax.³²⁸ Cette édition change la trame narrative de l'événement en faisant commencer le cycle par l'hiver (qui commençait habituellement par le printemps). Elle a remporté un tel succès qu'elle fait figure de modèle pour les éditions suivantes et de symbole dans la mémoire collective.³²⁹ Comme les deux créateurs ont travaillé assidument à la réalisation de *Chante Jeunesse*, il est naturel de voir plusieurs extraits de cette œuvre dans le recueil, surtout que plusieurs chants de cette édition étaient déjà passés dans le répertoire populaire (tableau 41). Doret a harmonisé lui-même la plupart des pièces qui ne l'étaient pas dans la partition originale. Les autres changements ont surtout été faits dans un souci d'adaptation pour les enfants, comme c'était le cas pour l'édition précédente de la *Fête*. On peut présumer que la version du « Ranz des Vaches » présente dans cette édition a eu une influence sur la version de *Chante Jeunesse*, bien que nous n'ayons pas d'indications plus précises outre le fait que c'est Doret qui a réalisé l'harmonisation dans les deux cas.

<i>Fête des vigneron</i> s de 1905	<i>Chante Jeunesse</i>	Variations
*« Chanson des Bûcherons » (p. 40)	164. « Chanson des Bûcherons »	Harmonie, nombre de voix
*« La chanson du Laboureur » (p. 56)	111. « La chanson du Laboureur »	(texte), harmonie, nombre de voix
*« Chanson du coucou » (p. 89)	99. « La chanson du Coucou »	Harmonie, nombre de voix
*« Chanson mimée et Danse des Jardiniers et Jardinières » (p. 92)	98. « Chanson des jardiniers et Jardinières »	Texte, mélodie, harmonie
*« Chant des Moissonneurs » (p. 128)	142. « Chant des Moissonneurs »	Harmonie
*« Les Glaneuses » (p. 133)	103. « Chanson des Glaneuses »	Transposition
*« La Chanson du Blé » (p. 144)	104. « La chanson du Blé »	Identique
*« Chanson de la " Mi-Été " de Taveyane » (p. 145)	102. « Chanson de la " Mi-Été " de Taveyane »	Texte, harmonie, nombre de voix

³²⁷ Jean-Jacques Rousseau, *Le Devin du Village. Intermède*, partition d'orchestre, révision par Charles Chaix, Genève, Éditions Henn, 1924, p. 76 : « Air et chœur ». Cette édition a été publiée après les travaux de *Chante Jeunesse*, mais l'avant-propos est signé Doret et indique qu'elle reproduit le texte original de l'œuvre de Rousseau.

³²⁸ Gustave Doret et René Morax, *Fête des vigneron*s, réduction pour chant et piano, Lausanne, Paris, Foetisch, 1905.

³²⁹ Louise Sykes, « " C'est ma fi rude beau ! " : la *Fête des Vigneron*s de 1905 entre aboutissement et innovation », in *Mythologies romandes : Gustave Doret et la musique nationale*, pp. 91-109. Sykes prépare également une thèse de doctorat sur les éditions de 1905 et 1927 : « *Terre de mon pays* ». *Creations of Identities in Gustave Doret's Fêtes des vigneron*s [à paraître].

<i>Fête des vigneron</i> s de 1905	<i>Chante Jeunesse</i>	Variations
*« La Fille du Vigneron » (p. 176)	105. « La fille du Vigneron »	Harmonie, Transposition, nombre de voix
« Chant et Ballet des Bergers et Bergères » (p. 86)	100. « Allons danser sous les ormeaux »	Texte, mélodie, harmonie, nombre de voix
« Le Ranz des Vaches (Chant de Bergers suisses) » (p. 150)	56. « Le Ranz des Vaches »	(texte), mélodie, harmonie, transposition
« Chanson des Effeuilles » (p. 172)	101. « Chanson des Effeuilles »	(texte), harmonie, nombre de voix

Tableau 41 : Chants communs avec la *Fête des vigneron*s de 1905

Chante Jeunesse cite également comme source des musiques de scène, d'intermède, d'opéra, et d'oratorio.³³⁰ On trouve deux extraits de musique de scène signés Doret : 58. « La chanson d'Aliénor » de la pièce du même nom (1910), évoquant le temps des Croisades à Romont³³¹, et 199. « Chant des Suisses » de *Tell* (1914), pièce consacrée au mythique libérateur de la Suisse.³³² *Chante Jeunesse* présente ces chants avec assez peu de modifications : ils sont tous deux transposés ; on corrige des éléments d'harmonie et on retranche une voix pour 199. « Chant des Suisses ».

Du côté des opéras, *Chante Jeunesse* cite *Der Freischütz* de Carl Maria von Weber (1786-1826) et *Orphée et Euridice* de Christoph Wilibald Gluck (1714-1787). On retrouve également un extrait d'*Iphigénie en Aulide* de Gluck, dont la source n'est pas citée. Pour les oratorios, *Chante Jeunesse* cite *Judas Maccabée (Judas Maccabäus)* de Georg Friedrich Händel (1685-1759). L'adaptation des chants provenant de ce type de source amène un lot passablement important de modifications de tous types, puisqu'à la base, les chants n'ont pas du tout été écrits pour le public visé par *Chante Jeunesse* et, bien souvent, le texte, sorti de son contexte, n'a pas la même signification (tableau 42). De même, leur choix a été fait davantage pour des considérations esthétiques qu'identitaires (ce qui est un peu différent dans le cas des œuvres de Doret et de Rousseau que nous avons présentées précédemment, qui portent en plus une certaine « dimension nationale »). Le fait que *Chante Jeunesse* nomme plusieurs de ces sources indique à notre avis la volonté de la Commission de faire une œuvre

³³⁰ Dans tous les cas qui vont suivre, la partition indiquée en référence est celle que nous avons utilisée pour la comparaison. Il est impossible de savoir avec certitude quelle édition a pu être consultée par la Commission, nous ne prétendons donc pas faire ici une liste des sources exactes. Nous avons fait nos choix en fonction de critères d'accessibilité et de réalisation technique. Nous avons tout de même favorisé les éditions d'époque, mais ce ne fut pas possible d'en trouver pour tous les cas.

³³¹ Gustave Doret et René Morax, *Aliénor. Légende en cinq actes*, Paris, Rouart Lerolle, 1910, p. 26 : « La chanson d'Aliénor ».

³³² Gustave Doret et René Morax, *Tell*, partition pour chant et piano, Lausanne, Foetisch, 1914, p. 50 : « Chœur final. Chant des Suisses ». Voir Delphine Vincent, « " Dans nos jeux, le valet est plus fort que le roi " : *Tell* de René Morax et Gustave Doret », in *Mythologies romandes : Gustave Doret et la musique nationale*, pp. 53-66.

sérieuse et prestigieuse (trois autres chants donnent d'ailleurs le titre de l'opéra d'où ils sont tirés en plus du recueil scolaire qui a servi de source : 121. « Carmen (Chœur des gamins) », 122. « Mireille (Chœur des magnanarelles) », 123. « Musette »). Cela permet également aux enfants de faire des liens avec les œuvres classiques lorsqu'ils en entendent parler en cours, en conférence ou au concert. Cette recherche de prestige se remarque également par la présence de plusieurs autres chants de compositeurs reconnus dans la musique savante (Mozart, Schumann, Mendelssohn, Gluck, par exemple), même si on ne mentionne pas l'œuvre d'origine (notamment *Die Zauberflöte* de Mozart pour la musique de 137. « Salut au soleil » et *Iphigénie en Tauride* de Gluck pour la musique de 172. « Hymne à la terre »).

Œuvre	Chante Jeunesse	Variations
<i>Der Freischütz</i> , « Leise, leise, fromme Weise » (acte 2) ³³³	171. « Invocation »	Texte, mélodie, harmonie, transposition, nombre de voix
<i>Iphigénie en Aulide</i> , « Que d'attraits ! » (acte 1, scène 4) ³³⁴	188. « Départ »	Texte, mélodie, harmonie, transposition, nombre de voix
<i>Orphée et Euridice</i> , « Près du tendre objet qu'on aime » (acte 2, scène 4) ³³⁵	177. « Les cloches du 1 ^{er} août »	Texte, mélodie, harmonie, nombre de voix
<i>Judas Maccabäus</i> , « See, the conqu'ring hero comes ! » (acte 3) ³³⁶	231. « À toi la gloire... »	Texte, mélodie, harmonie

Tableau 42 : Chants tirés d'opéras et d'oratorios

Œuvres de répertoire

Les dernières sources qu'il nous reste à aborder sont regroupées sous la mention « œuvres de répertoire » (tableau 43). Deux d'entre elles sont citées dans le recueil (le premier volume des lieder de Franz Schubert pour 25. « L'églantine rose » et l'édition Foetisch pour 127. « Le réveil du printemps »), une autre est une partition que nous avons trouvée dans les documents d'archives (pour le chant 134. « Petite fleur »). Dans les deux derniers cas (82. « Berceuse »

³³³ Carl Maria von Weber, *Der Freischütz. Opéra*, op. 77, Londres, Ernst Eulenburg, 1976, p. 170-172 (Cette édition est établie à partir de la partition autographe de Weber, propriété de la Staatsbibliothek zu Berlin et de l'édition C. F. Peters de Leipzig, n°1000).

³³⁴ Christoph Willibald Glück, *Iphigénie en Aulide. Tragédie. Opéra en trois actes*, Wq. 40, Paris, Chez Boieldieu, n. d. (ca. 1811), p. 44.

³³⁵ Christoph Willibald Glück et Pierre-Louis Moline, *Orphée et Euridice. Tragédie. Opéra en trois actes*, Paris, des Lauriers, n. d. [1783], p. 113.

³³⁶ Georg Friedrich Händel, *Georg Friedrich Händel's Werke. Volume 22. Judas Maccabäus*, Leipzig, Deutsche Händelgesellschaft, 1865, p. 186. Bien qu'aucun document ne l'atteste, il est possible que la Commission ait utilisé la version du *Volksliederbuch für Gemischten Chor* (n°593), qui présente plusieurs similarités avec la version contenue dans *Chante Jeunesse* (voir tableau 22). La séance du 24 mars 1921 évoque un arrangement de Lang, mais il n'est pas crédité sur la partition.

et 230. « Choral (Wachet auf !) », il nous a semblé plus logique d'utiliser une édition d'œuvres du compositeur plutôt que la version d'un recueil de chants quelconque. Nous avons tenté de sélectionner des sources plausibles, mais sans aucune indication à savoir s'il était réellement possible que les membres de la Commission aient pu les consulter. Nous les avons donc utilisées surtout comme élément de comparaison.

Source	<i>Chante Jeunesse</i>	Variations
« Heidenröslein », op. 3, n°3 ³³⁷	25. « L'égilantine rose »	Texte, transposition
« Wiegenlied », op. 98, n°2 ³³⁸	82. « Berceuse »	Texte, <i>harmonie</i> , nombre de voix
« Le réveil du printemps » ³³⁹	127. « Le réveil du printemps »	Identique
« Ha am en Ort es Blüemeli gseh » ³⁴⁰	134. « Petite fleur »	Texte, <i>harmonie</i> , nombre de voix
« Wachet auf, ruft uns die Stimme » ³⁴¹	230. « Choral (Wachet auf !) »	Texte, <i>mélodie</i> , <i>harmonie</i> , transposition, nombre de voix

Tableau 43 : Chants tirés d'œuvres de répertoire

Ce survol des différentes sources utilisées (ou présumées utilisées) par la Commission nous donne déjà des indications sur l'identité véhiculée par le recueil (ou l'intention de la Commission). Tout d'abord, voyons l'origine géographique des différentes sources, qui sont résumées dans le tableau 44.

³³⁷ Franz Schubert, *Gesänge für eine Singstimme mit Klavierbegleitung*, vol. 1, hrsg. von Max Friedlaender, Leipzig, Peters, n. d., p. 182.

³³⁸ Franz Schubert, *Schubert's Werke, Serie XX: Sämtliche einstimmige Lieder und Gesänge*, Band 4, hrsg. von Eusebius Mandyczewski, Leipzig, Breitkopf & Härtel, 1895 (Réimpression New York, Edwin F. Kalmus, n. d. (1933)), p. 239.

³³⁹ Henri Plumhof et André van Hasselt, *Le réveil du printemps, chœur à trois voix*, Lausanne, Foetisch, n. d. (L'Orphéon, chœurs à 2 et à 3 voix égales a cappella ; 232).

³⁴⁰ ACV, K XIII 341/2, *Avant 1954. Recueil de chants divers (France, Suède)* : A. Oetiker, *Singstube. 30 Volks-Melodien. 28. Ha am en Ort es Blüemeli gseh*, Zurich, Leipzig, Hug, n. d.

³⁴¹ Philipp Nicolai, *Frewdenspiegel deß ewigen Lebens*, Francfort, Philipp Nicolai, 1599, p. 412. Nous avons choisi de faire la comparaison avec l'original, mais *Chante Jeunesse* mentionne que l'harmonie est inspirée de Johann Sebastian Bach. Nous n'avons pas été en mesure de trouver l'original du texte français de Guy Ropartz pour établir les modifications apportées par Mayor.

Origine	Nombre de sources			Nombre de chants		
	Recueils	Autres	Total	Recueils	Autres	Total
Suisse	15	12	27	109	24	133
France	9	0	9	57	0	57
Allemagne	5	4	9	15	4	19
Suède	3	0	3	7	0	7
Catalogne	1	0	1	6	0	6
Pays-Bas	1	0	1	2	0	2
Autriche	0	2	2	0	2	2
Angleterre	0	1	1	0	1	1
<i>Total</i>	<i>34</i>	<i>19</i>	<i>53</i>	<i>196</i>	<i>31</i>	<i>227</i>

Tableau 44 : Origine des sources utilisées par la Commission

On remarque une grande utilisation de recueils publiés en Suisse (quatre recueils scolaires pour un total de 57 chants et onze recueils de chants populaires pour un total de 52 chants), ce qui démontre une volonté de choisir ce qui se chante dans le pays (à ne pas confondre toutefois avec « originaire » du pays, puisque comme nous l'avons vu, le pays d'origine d'un recueil ne reflète pas nécessairement toujours celui de tous les chants qu'il contient). La présence de trois recueils liés à des activités chorales organisées (*Chansonnier des Zofingiens*, *Chansonnier de la Société cantonale des chanteurs vaudois* et *Recueil de chants pour chœur d'hommes*), qui contiennent chacun beaucoup de chants communs avec *Chante Jeunesse* (respectivement 36, 18 et 25 chants), indique des préoccupations communes entre les organisations dans le choix du répertoire. La Commission souhaitait peut-être aussi d'une certaine façon préparer les enfants au répertoire qu'ils auraient à utiliser à l'âge adulte. Ces trois recueils sont aussi perçus comme contenant de fortes proportions de chants suisses, patriotiques et identitaires. Combiné au fait que l'on choisit comme autres sources plusieurs œuvres suisses avec une forte connotation nationale (festspiel, musiques de scène d'œuvres marquantes), l'intention ou l'impression d'une identité suisse (romande) est renforcée. La présence importante de recueils français comme source (trois recueils scolaires pour 23 chants, deux recueils pour enfants pour dix-huit chants et quatre recueils populaires pour seize chants) indique que l'attachement à la culture latine est bien présent au sein de la Commission. En Suisse romande, la sympathie envers la France a pris une connotation politique pendant la Première Guerre mondiale avec le développement du fossé moral entre Romands et Alémaniques, sympathisants des camps ennemis. Utile pour prendre ses distances de la culture germanique partagée par l'Allemagne et la Suisse alémanique (et éventuellement

de la montée du nazisme qui précédera la Deuxième Guerre mondiale), cet intérêt pour la culture française est aussi source de tension pour ceux qui craignent une certaine assimilation culturelle (la domination de la France pouvant facilement étouffer la petite Suisse romande) et qui croient qu'il faut au contraire revendiquer une identité helvétique distincte. Bien que l'un ou l'autre camp trouvera toujours à redire, *Chante Jeunesse* fait ici œuvre de compromis. Par comparaison, la faible utilisation des recueils d'origine allemande (quatre recueils scolaires pour treize chants et un recueil populaire pour deux chants qui sont d'origine suisse) semble un désaveu : la culture populaire allemande n'a trouvé son approbation par la Commission qu'à travers les pratiques scolaires. Il faut quand même tenir compte de la présence d'œuvres de grands maîtres de la musique savante allemande, appréciées probablement pour leur côté sérieux. De plus, le désaveu n'est que de façade, puisque plusieurs chants populaires allemands se retrouvent dans les recueils suisses. Remarquons qu'on affiche l'origine populaire française, comme pour la mettre en valeur, pour qu'on la remarque, mais qu'on affiche beaucoup moins l'origine germanique, peut-être même essaie-t-on de la cacher, plus ou moins consciemment. La variété générale des sources démontre la profondeur du travail de recherche effectué pour la préparation du manuel. Toutefois, on ne peut se permettre de croire à une quelconque représentativité de l'offre disponible par pays, il s'agit plutôt de choix discrétionnaires de la part de la Commission. L'effort pour choisir du répertoire adapté aux enfants est visible par la prépondérance des recueils scolaires (voir tableau 1). Notons aussi qu'une centaine de chants sont présents dans plus d'une source utilisée. Cela démontre que la Commission a choisi beaucoup de chants connus, donc probablement marquants dans l'imaginaire collectif. On retrouve sans surprise plusieurs chants patriotiques dans cinq ou six sources différentes³⁴², mais aussi plusieurs chants allemands ou suisses alémaniques qui sont connus dans les deux langues.³⁴³ Toutefois, ceci est peu représentatif en ce qui concerne les chants étrangers dont notre étude ne présente qu'une source de leur pays, et qui pour certains pourraient être présents dans plusieurs autres recueils.

³⁴² 175. « Roulez, tambours ! », 176. « Le héros tutélaire (Sempach) », 178. « Hymne à la patrie », 190. « Le mal du pays », 193. « Les Alpes », 201. « An mein Vaterland » ; 174. « Chant national suisse » et 173. « Cantique suisse » sont respectivement dans 10 et 9 sources ; 56. « Le Ranz des Vaches » dans 11 sources.

³⁴³ 13. « La rivière », 108. « Vois fleurir sous le pommier... », 151. « Au temps de l'Alpée », 192. « Au Léman ».

Chapitre 3 : Structure et paramètres littéraires

Mise en forme

Chante Jeunesse se présente en format in-octavo (14,4 cm de largeur, 21,5 cm de hauteur et 1,6 cm d'épaisseur) avec une couverture rigide épaisse (2 mm), la reliure et les coins recouverts de tissu. Le papier est de couleur jaune paille et le tissu brun. L'image reproduite en couverture est dans les tons de gris-bleu avec le texte (titre et maison d'édition) en brun. Le volume a été gravé par la maison Brandstetter à Leipzig, tiré sur les presses lithographiques de la maison Kummerly & Frey à Berne pour la partie musicale et par les Imprimeries Réunies à Lausanne pour la partie typographique. C'est la maison Payot (Lausanne et Genève) qui est en charge de l'édition.

Les chants sont présentés le plus souvent sur une seule page ou sur deux pages côte à côte, pour faciliter l'utilisation par les chanteurs qui n'ont pas à tourner de page durant l'exécution. Il y a tout de même quelques exceptions à cette pratique pour les chants de plus de deux pages, mais aussi pour certains chants à deux pages qui sont présentés au recto et au verso de la même feuille. Les partitions n'indiquent pas de numéros de mesure. On note un maximum de cinq couplets sous une portée ou un système ; pour les chants qui en contiennent davantage, ils sont répartis sous plus d'une occurrence de la musique (les textes sont ainsi toujours notés sous la mélodie³⁴⁴). Par exemple, le chant 7. « Les Chevaliers du Guet » a sept couplets, alors la musique est notée deux fois, une fois pour trois couplets et la seconde pour quatre. Le chant 6. « La tour, prends garde ! » a quant à lui quatorze couplets, la musique est donc écrite à quatre reprises, pour quatre couplets à la fois, sauf la dernière qui n'en contient que deux. La majorité des chants à deux voix sont présentés sur une seule portée, sauf les numéros 16. « Le coucou », 89. « Frère Jacques », 92. « Devant notre porte », 119. « Le bateau », 122. « Mireille (Chœur des magnanarelles) », 123. « Musette » et 149. « La bergère d'Isenau », dont la mise en musique nécessite deux portées pour faciliter la lecture. Les chants à trois ou quatre voix utilisent deux portées, sauf les numéros 133. « La ronde des fleurs », 177. « Les cloches du 1^{er} août » et 232. « Gloire à Dieu » qui sont répartis sur trois portées, encore une fois dans un souci de clarté. La mise en page reflète les compromis qu'a dû faire la Commission entre une mise en page aérée et les contraintes techniques d'espace, amenant des merveilles de visibilité (par exemple 92. « Devant notre porte ») mais aussi des pages plutôt chargées (par exemple 137. « Salut au soleil »).

³⁴⁴ Il y a toutefois exception au numéro 90. « Gargantua », sur lequel nous reviendrons.

L'image de couverture est la reproduction d'un bas-relief (haut gauche) de la *Cantoria* de Luca della Robbia (1400-1482), sculptée entre 1431 et 1438 pour la cathédrale Santa Maria del Fiore de Florence et illustrant le psaume 150, « Laudate Dominum in sanctis eius », par des enfants qui chantent, dansent et jouent.³⁴⁵ Cette image a été proposée à la Commission par Lang et adoptée par tous sans opposition apparente. Le choix de cette œuvre comme couverture, a, si l'on se fie aux commentaires des critiques, contribué à donner un certain prestige au recueil de chants.³⁴⁶ Une plus petite image figure au verso du recueil. Non identifiée, elle représente un enfant qui chante. Dans les couleurs et les traits, elle présente quelques similitudes avec l'image de la couverture.

L'aspect physique du recueil a été un important sujet de préoccupation pour les membres de la Commission, comme nous l'avons vu dans le premier chapitre. Ils n'ont ménagé aucun moyen et aucun effort pour arriver à leur but de perfection artistique. Nous avons toutefois relevé quelques coquilles qui se sont glissées entre les pages du recueil : erreurs rythmiques (82. « Berceuse », mes. 8 ; 100. « Allons danser sous les ormeaux », mes. 11 ; 133. « La ronde des fleurs », mes. 23 ; 154. « Le soir au chalet », mes. 14), erreurs d'orthographe (87. « La ronde du Jorat », titre ; 168. « Le forgeron », 9^e vers) et maladresse d'indication (indication métrique entre les boîtes de reprise : 130. « Chanson du Roi et de la Reine », oubli de réécriture de l'indication de changement de tempo dans la reprise écrite du couplet : 37. « Gentil Coquelicot »).

³⁴⁵ Le texte du psaume 150 indique de louer Dieu à l'aide du chant et de divers instruments de musique, comme le montre la version du deuxième couplet inséré dans l'édition de 1931 de *Chante Jeunesse* (n°225, p. 242) :

Joignez aux plus belles voix
 La trompette et le hautbois ;
 Faites entendre à leur tour
 La musette et le tambour,
 Et les orgues résonnantes ;
 Accordez à l'unisson,
 Des flûtes douces le son,
 Et des cymbales bruyantes.

³⁴⁶ Albert Rochat, « Chante Jeunesse ! », *L'Éducateur*, 54^e année, n°8, 21 avril 1923, p. 121 : « déjà la couverture qui représente les Chanteurs de Lucca della Robbia est une œuvre d'art, de telle sorte que le contenant est digne du contenu. »

Edouard Platzhoff-Lejeune, « Garçons qui chantent ! », *La Revue du dimanche*, 65^e année, n°305, 5 novembre 1933, p. 1 : « Sur la couverture de notre recueil de chant scolaire *Chante Jeunesse* se trouve la reproduction d'un chef d'œuvre de la Renaissance (...) Nos autorités ont été fort bien inspirées en plaçant cette reproduction au frontispice de notre recueil. C'est un avertissement symbolique et comme une exhortation à la jeunesse masculine de chez nous. On fait chanter sans peine nos fillettes, mais nos garçons ? » La question de genre n'est pas une dimension que nous aborderons en profondeur dans cette étude. Toutefois, on pourra remarquer dans la suite de l'analyse des efforts de la Commission pour s'adresser à la fois aux filles et aux garçons, même s'il semble bien qu'à l'image de la règle d'accord de la langue française, le masculin l'emporte souvent sur le féminin. Bien que nous ayons d'abord envisagé cet état de fait en fonction de la tradition patriarcale (surtout en ce qui concerne les chansons patriotiques), il pourrait être possible que cela soit en partie attribuable à une préoccupation pédagogique qui perdure encore de nos jours.

Structure

Le recueil débute avec un avant-propos signé Alphonse Dubuis (1866-1936), chef du Département de l'Instruction publique, et une préface de Doret.³⁴⁷ Si le premier aborde plutôt le travail effectué et fait des remerciements, le second discourt davantage sur l'importance du chant, de sa place dans l'enseignement et des difficultés que cela suppose, en assurant que la Commission a poursuivi les idéaux les plus élevés. Doret justifie aussi les choix de chants (en particulier la chanson populaire) et leurs modifications.

Chante Jeunesse, contrairement à ses prédécesseurs, ne contient pas de section sur la théorie musicale et le solfège, qui font l'objet de publications séparées, comme nous l'avons vu. La table des matières est située à la fin du recueil : elle donne le titre, une indication d'origine ou de compositeur, le nombre de voix³⁴⁸ et la référence au recueil d'accompagnement, le cas échéant.³⁴⁹ Les chants sont présentés par sections et ordonnés selon leur numéro et la page. Les informations fournies sont somme toute assez sommaires : on ne donne pas tous les titres originaux mentionnés ailleurs dans le recueil, on n'indique en général que l'initiale et le nom de famille du compositeur. Les informations ne sont cependant pas beaucoup plus complètes avec les partitions, où on ajoute quelques prénoms et exceptionnellement les années de naissance et de mort du compositeur. Les partitions permettent toutefois l'ajout du nom de l'auteur du texte, du réviseur, du traducteur, de l'harmonisateur, de l'édition et de la source, selon les cas. Les mentions d'origine en cas de compositeur inconnu sont toutefois plus précises dans la table des matières que dans les partitions, où elles sont presque inexistantes. La table des matières présente par exemple la région spécifique d'origine de plusieurs chants français et suisses. Le terme « mélodie populaire » est utilisé souvent (30 fois), mais dans une majorité de cas, nous avons pu établir une origine plus précise.³⁵⁰ La table des matières ne donne aucune indication d'origine pour les psaumes et deux chorals (on trouve toutefois des informations sur la partition), de même que pour 174. « Chant national suisse ». La première édition de *Chante Jeunesse* ne contient pas de classification alphabétique des titres des chants ou des premiers vers.

Les 234 chants sont présentés en quatre sections : Rondes et chansons populaires (90 chants), Chœurs (82 chants), Chants patriotiques (29 chants) et Chants religieux (33 chants). La

³⁴⁷ Le texte complet de la préface se trouve à l'annexe 3.

³⁴⁸ Les indications de nombre de voix varient légèrement par rapport à ce que nous indiquerons au chapitre 6, puisqu'ici les rédacteurs se permettent à l'occasion des possibilités que nous n'inclurons pas par souci de concision (par exemple, 1-4, 2-3).

³⁴⁹ On trouve une reproduction de la table des matières à l'annexe 5.

³⁵⁰ Nous reviendrons sur l'origine des chants au chapitre 4. L'annexe 8 détaille l'origine de chaque chant et les références consultées dans les cas incertains.

Commission a choisi de classer les chants de chaque section selon l'ordre des saisons (printemps, été, automne, hiver).³⁵¹ On remarque aussi une certaine répartition des chants selon leur niveau de difficulté.

La section des rondes et chansons populaires se compose à première vue de mélodies simples (en majorité à une voix), mais on en trouve tout de même quelques-unes présentant un certain degré de complexité. C'est dans cette section que l'on retrouve le plus de chansons enfantines, de même que des chants de folklore suisse et étranger. Cette section doit servir de base à la culture musicale des enfants, permettre de développer le plaisir de la musique par des choses simples, avec en général des sujets touchant particulièrement les enfants, tout en introduisant quelques notions de tradition.³⁵² On cherche ainsi à fournir à l'enfant un bagage de chansons avant l'apprentissage du solfège.

La section des chœurs se compose principalement d'œuvres de grands maîtres européens et de compositeurs suisses, tout en faisant place à quelques chansons populaires adaptées pour chœur à deux ou trois voix. C'est également dans cette section que se retrouvent les chansons tirées de différentes éditions de la *Fête des vigneron*s. Cette section permet de développer la culture musicale en s'ouvrant davantage à la musique savante, et de développer les aptitudes musicales des enfants par l'ajout d'harmonisation de plus en plus complexes. La présence de musique savante contribue sensiblement à l'image de perfection que les créateurs cherchent à donner au recueil. Cette section aborde des thèmes un peu plus sérieux se rapportant à l'histoire et aux traditions de la Suisse.

La section des chants patriotiques contient des hymnes nationaux et cantonaux, des œuvres de compositeurs suisses évoquant la patrie, mais également des œuvres de compositeurs étrangers adaptées à la réalité suisse. On vise ici le développement du sentiment national, de l'amour de la patrie, tout en évoquant les principaux éléments de l'histoire, des traditions et des mythes nationaux.

La section des chants religieux présente des psaumes protestants, des hymnes catholiques, des chorals et des chants de Noël. Cette section doit servir de complément aux recueils de chants religieux des écoles du dimanche pour développer la foi et le sentiment religieux chez les enfants. Sans être conçue dans ce but précis, cette section pourrait aussi permettre d'enrichir le répertoire de chants pour l'office. Comme elle contient des chants des deux principales confessions, elle peut s'adapter à différentes réalités communales.

³⁵¹ ACV, K XIII 341/2, *Avant 1954 « Chante Jeunesse »*, « Procès-verbaux des séances de la Commission (1917-1924) », 15 octobre 1921.

³⁵² ACV, K XIII 341/2, *Recueil de Chant... 1922-1931*, « Chante, Jeunesse ! (circulaire pour les instituteurs ?) (dactylographié) », p. 2. Une transcription complète de ce document se trouve à l'annexe 4.

La structure de *Chante Jeunesse* présente déjà une certaine innovation en mettant de côté toute la section théorie et solfège, mais également en créant une section de rondes et de chants populaires, ce qui contribue à en augmenter la présence et la visibilité. La structure de *Chante Jeunesse* est aussi moins définie que celle de son prédécesseur, où les chants étaient regroupés d'abord selon le nombre de voix et ensuite selon des thèmes précis (louanges de Dieu, patrie, foyer, jour, saisons, nature, activité de l'homme, gymnastique, récréation). Cette diminution de classement a probablement compliqué un peu la tâche de certains professeurs au moment de choisir le répertoire, mais a pu contribuer à faire connaître des chants qui auraient été ignorés parce que placés dans la section plus difficile du recueil ou dans une section thématique à laquelle on ne s'intéressait pas de prime abord. Cela contribue également à donner un aspect plus ludique au recueil, moins « scolaire ».

Paramètres littéraires

Le style littéraire de *Chante Jeunesse* penche du côté de la « simplicité pédagogique ». On limite généralement le nombre de couplet à une moyenne entre 3 et 4 (précisément 3,64 ; 194 chants possèdent 4 couplets ou moins), la métrique des vers est généralement assez courte (la plupart des vers ont une métrique entre 5 et 8 syllabes, on dépasse rarement 12 syllabes), on utilise des rimes simples (pauvres ou suffisantes, suivies ou alternées) et de nombreuses répétitions de mots, de vers ou de couplets (82,1% des chants présentent au moins une répétition d'un mot).

Le niveau de langage est accessible : vocabulaire simple, présence fréquente d'onomatopées (44% des chants en présentent au moins une), quelques élisions (15,8% des chants), des constructions de phrases qui rappellent le langage parlé (par exemple « y a » pour « il y a ») ou des expressions du langage enfantin (« toujours », liaisons en « z »). On note toutefois la présence de procédés stylistiques un peu plus complexes comme la métaphore (8,5% des chants) et l'allégorie (9% des chants), bien que les plus fréquentes soient les plus simples à comprendre pour les enfants, soit la personnification (44,4% des chants) et la comparaison (13,7% des chants). Les textes restent le plus souvent dans des registres concrets et objectifs. La présence d'une variété de narrateurs (hommes, femmes ; enfants, adultes) permet à un plus grand nombre de gens de s'identifier vraiment à son contenu.

Le style littéraire est parfois utilisé pour appuyer le sujet du chant, par exemple dans 90. « Gargantua » où les vers sont très longs, à l'image de la gigantesque taille du personnage

(voir exemple 7). Certains procédés stylistiques sont toutefois en contradiction avec l'image de perfection souhaitée par le recueil, comme dans le cas de la contrepèterie cachée dans 4. « Il court, il court, le furet ».

Modifications des textes par rapport aux versions sources³⁵³

Durant le travail d'édition de *Chante Jeunesse*, les membres de la Commission et leurs collaborateurs ont soigneusement révisé tous les textes des chants qu'ils souhaitaient inclure dans le recueil. Tout d'abord vint la question des 73 chants dont la version source est dans une autre langue que le français.³⁵⁴ On en conserve huit dans la langue ou le dialecte d'origine, dont deux à l'identique (233. « Salvum fac regem », 234. « Vere languores... »), les autres subissant des corrections orthographiques³⁵⁵ ou des coupures³⁵⁶ (nous reviendrons sur la question des langues dans le chapitre 4). Dans les autres cas, on charge un auteur de traduire, d'adapter ou d'écrire un nouveau texte (tableau 45³⁵⁷).

Modification	Nombre de chants
Traduction (sujet semblable à la source)	6
Traduction mais réduite ou prolongée	10
Adaptation (sujet semblable, même thème ou même prémisses)	19
Changement de sujet	30

Tableau 45: Modifications des textes des chants dont la source est dans une autre langue que le français

Dans le cas des chants dont la version source est en français, les membres de la Commission en ont conservé 59 à l'identique et un chant n'a subi que des modifications orthographiques (87. « La ronde du Jorat »).³⁵⁸ Les autres ont subi des modifications allant d'un mot à la refonte complète, en passant par l'ajout ou le retrait de couplets, jusqu'à l'adoption pure et simple d'un nouveau texte (tableau 46).

³⁵³ Les sept chants dont nous n'avons pas identifié de source sont évidemment retirés de ces comparaisons.

³⁵⁴ Nous avons retiré de ce décompte les chants du recueil de Kühne, *Lieder aus der Heimat* qui présentent déjà une version française de leur version en allemand, car nous considérons que la Commission avait accès à ces versions et a pu s'en inspirer, même si elle ne les a pas utilisées pour le recueil.

³⁵⁵ 56. « Le Ranz des Vaches », 101. « Chanson des Effeilles », 111. « La chanson du Laboureur », 148. « La tsanson dâo fretâi (Ranz des vaches de Vaulion) », 195. « La fita dâo quatooze (14 avril 1803) », 197. « Cé qu'è laino »

³⁵⁶ 56. « Le Ranz des vaches », 148. « La tsanson dâo fretâi (Ranz des vaches de Vaulion) », 195. « La fita dâo quatooze (14 avril 1803) », 197. « Cé qu'è laino »

³⁵⁷ L'annexe 10 fournit la liste des chants de chaque catégorie de ce tableau.

³⁵⁸ Nous n'avons pas tenu compte dans cette analyse des modifications dans la ponctuation.

Modification	Nombre de chants	
Chants dont on a changé quelques mots ou expressions (sans changement de sens)	23	Suppression de couplet : 7
Chants dont on a changé quelques mots ou expressions (changement de sens)	5	Suppression de couplet : 1
		Ajout de couplet : 2
Chants dont plusieurs vers ont été modifiés (sans changement de sens)	5	Suppression de couplet : 2
Chants dont plusieurs vers ont été modifiés (changement de sens)	14	Suppression de couplet : 3
		Ajout de couplet : 1
Réécriture complète, même sujet	6	Suppression de couplet : 1
Chants dont on a supprimé un(des) couplet(s)	8	
Chants auxquels on a ajouté un(des) couplet(s)	4	
Texte différents, mais sujets reliés	3	
Nouveau texte	26	

Tableau 46 : Modifications des textes des chants dont la source est en français³⁵⁹

Les modifications n'entraînant pas de changements de sens sont essentiellement esthétiques, le plus souvent pour des questions d'accentuation musicale, une préoccupation presque obsessionnelle des membres de la Commission, comme nous l'avons déjà énoncé. Une lettre de Bovay du 18 novembre 1921 nous indique d'ailleurs que ce fut le cas pour 41. « Allons, chasseurs, vite en campagne ! » :

J'ai voulu copier après-midi la chanson « Allons chasseur, vite en campagne » : mais le texte est si mauvais, les accents tombent si souvent à faux que je n'ai pu me résoudre à le transcrire tel quel. J'ai essayé de le retaper ; et je t'envoie mon essai : je crois, sans vantardise, qu'il est supérieur à l'original ; je me suis efforcé d'avoir une syllabe forte au début de chaque mesure, c'est l'important pour un 6/8 rapido : pour le 2^e temps, j'ai dû admettre quelques tolérances.³⁶⁰

Les exemples 1 et 2 nous donnent un aperçu du travail accompli.

³⁵⁹ L'annexe 11 fournit la liste des chants de chaque catégorie de ce tableau.

³⁶⁰ ACV, K XIII 341/2, *Chante, Jeunesse ! Archives 1921 & Résumé*, « Lettre manuscrite adressée à " Mon Cher " [Alexis Porchet] par Ernest Bovay », 18 novembre 1921.

1. Mes a - mis, par - tons pour la chas - se, Du cor j'en - tends le joy - eux
 2. Le vrai chas - seur est plein d'au - da - ce, Il est gai, joy - eux et lu -
 3. Pour sui - vre le che - vreuil qui pas - se, Il par - court le bois le val -
 4. Quand on a ter - mi - né la chas - se, Le chas - seur se rend au grand

son, Ton-ton, ton - ton, ton-tai - ne ton - ton. Ja - mais ce plai - sir ne nous
 ron, Ton-ton, ton - ton, ton-tai - ne ton - ton. Mais quel - que fan - fa - re qu'il
 lon, Ton-ton, ton - ton, ton-tai - ne ton - ton. Et ja - mais en sui - vant sa
 Rond, Ton-ton, ton - ton, ton-tai - ne ton - ton. Et cha cun boit à plei - ne

las - se, Il est bon en tou - te sai - son, Ton - ton, ton-tai - ne ton - ton.
 fas - se, Le chas - seur n'es pas fan - fa - ron, Ton - ton, ton-tai - ne ton - ton.
 tra - ce, Il ne trou - ve le che - min long, Ton - ton, ton-tai - ne ton - ton.
 tas - se, Au grand Saint - Hu - bert, son pa - tron, Ton - ton, ton-tai - ne ton - ton.

Exemple 1 : Pierné, *Gai, gai, marions-nous*, p. 30, « Allons, chasseur, vite en campagne » (transcription)

Allegro.

1. Joy - eux a - mis, par - tons en chas - se, J'en-tends du
 2. Le vrai chas - seur est plein d'au - da - ce, C'est un ro -
 3. Pour suivre un beau che - vreuil qui pas - se, Il court les
 4. Le soir, il ren - tre de la chas - se, Sif-flant gai -

cor vi - brer le son,
 buste et gai lu - ron,
 bois et les val - lons,
 ment u - ne chan - son, } Ton-ton, ton - ton, ton-taine et ton -

ton. { Car ce plai - sir ja - mais ne las - se, Al - lons, chas -
 Et quand il par - le de la chas - se, Il n'est ja -
 Ja - mais, lan - cé sur cet - te tra - ce, Il n'a trou -
 Et sans tar - der va ren - dre grâ - ce A S^t - Hu -

seurs, c'est la sai - son!
 mais un fan - fa - ron,
 vé le che - min long,
 bert, son grand pa - tron, } Ton - ton, ton-taine et ton - ton.

Exemple 2 : *Chante Jeunesse*, 41. « Allons, chasseurs, vite en campagne ! »

Selon ce que l'on peut lire dans les procès-verbaux des travaux de la Commission, les modifications apportées aux chants auraient pour ainsi dire toutes été faites dans le but que nous venons de mentionner, soit pour des considérations esthétiques. Ainsi, l'ajout de couplets a surtout été utilisé pour prolonger certains chants jugés intéressants mais qui ne comportent qu'un seul couplet dans la source. Et bien que la suppression de couplet soit un moyen simple de retirer des éléments indésirables des chants (par exemple, des références amoureuses inappropriées pour de jeunes enfants dans 42. « Jean, p'tit Jean... », 98. Chanson des Jardiniers et Jardinières », 102. « Chanson de la " Mi-Été " de Taveyenne », 131. « De grand matin me suis levé... »), elle est surtout utilisée pour éviter d'encombrer le recueil avec des chants trop longs, par exemple en ne donnant que les principaux couplets de 56. « Ranz des vaches » (qui compte 17 couplets dans la source). Évidemment, la question de l'accentuation nécessite parfois un léger changement de sens pour un vers ou deux, sans compter sur une licence de l'auteur, ce qui ouvre la porte à d'autres formes de modifications. Ainsi, R. Moulin change complètement la troisième strophe du chant numéro 153. « Le pâtre sur la montagne », car, selon la note qu'il a laissée sur un document de travail, Dieu et le cimetière n'ont rien à faire dans un yodel.³⁶¹

181. « Le pâtre sur la montagne » (*Recueil de Chant de Combe et Pilet*, 3^e strophe, auteur : Aimé Steinlein)

Là-bas, au cimetière,
Sont couchés mes aïeux,
Et bientôt sous la terre
J'irai comme eux.
Mais pour l'aurore
Il est encore
Un chant plus beau,
Oui, plus beau, vers Dieu, là-haut !

153. « Le pâtre sur la montagne » (*Chante Jeunesse*, 3^e strophe, auteur : R. Moulin)

Chantons tous notre terre,
Chantons tous nos aïeux.
Gagnèrent rudes guerres,
Grâces aux cieux!
Beaux pâturages,
Riche héritage,
Mon cœur content,
Oui, content, vous aime tant!

On remarque des modifications d'ordre moral dans certains chants. Par exemple, la réécriture du chant 41. « Allons, chasseurs, vite en campagne ! » (exemples 1 et 2) transforme une

³⁶¹ ACV, K XIII 341/2, *Avant 1954 « Chante Jeunesse »*, « Textes de Moulin », texte manuscrit « 181. (Le pâtre sur la montagne) ».

référence à l'alcool (boire à la santé de son patron) en une prière (rendre grâce à son patron).³⁶² Dans le chant 34. « Ma douce Annette », on change le vers « Mais l'on médit des amoureux » en « Tout est si beau sous le ciel bleu ! ». On transforme aussi les sujets pour mieux les adapter aux enfants, par exemple au numéro 57. « Charmante Sylvie ». La source, le *Chansonnier des Zofingiens*, présente une conversation pleine de sous-entendus entre la jeune fille et un homme inconnu, alors que *Chante Jeunesse* tente d'en faire une chanson naïve sur une jeune fille tricotant et ramassant des fraises, bien que cette version ne soit pas totalement dénuée de sous-entendus non plus.

161. « Sylvie » (*Chansonnier des Zofingiens*, auteur : anonyme)

1. Charmante Sylvie ! - Servante, Monsieur !
- Que fais-tu seulette Dedans ces bas lieux ?
Je fil' ma quenouillet' En gardant mes moutons ;
Quand la nuit approach', Je rentre à la maison.

2. Sont-ce là, Sylvie, Tes amusements ?
Jeunette et jolie, N'as-tu point d'amant ?
- Qu'est-ce que vous me dites ? Qu'est-ce donc qu'un amant ?
Jamais de ma vi' N'en parle la maman.

3. Si ta mèr', Sylvie, Ne t'en parle pas,
L'amour, jeune fille, Ne t'le dit-il pas ?
- Qu'est-ce que vous me dites ? Qu'est-ce donc que l'amour ?
Jamais de ma vi' N'ai entendu ce mot.

4. Cruelle Sylvie, Tu me fais languir,
Espoir de ma vie, Tu me fais mourir ?
- Et que me faut-il faire, Monsieur, pour vous guérir ?
Chez l'apothicair' Que me faut-il quérir ?

5. De l'apothicaire Je n'ai pas besoin,
Mon coeur et ma vie Sont entre tes mains.
- Qu'est-ce que vous me dites ? Monsieur, je ne tiens rien
Que ma quenouillet' De rite de fin lin.

57. « Charmante Sylvie » (*Chante Jeunesse*, auteur : Monod)

1. « Charmante Sylvie, dès le point du jour,
Où vas-tu seulette dans les bois profonds ? »
- « Je garde ma chevrette à l'ombre des buissons
En tricotant des bas pour mes petits frérots. »

³⁶² Bovay se justifie ainsi dans la lettre que nous avons cité précédemment (ACV, K XIII 341/2, *Chante, Jeunesse ! Archives 1921 & Résumé*, « Lettre manuscrite adressée à " Mon Cher " [Alexis Porchet] par Ernest Bovay », 18 novembre 1921) : « j'aurais bien voulu oser dire, au lieu de " Et sans tarder va rendre grâce " " Au cabaret va rendre grâce " ; encore une fois, j'ai eu pitié des gens bien pensants ! Du reste, les malins comprendront bien à quelle chapelle les chasseurs vont faire leurs dévotions ! »

2. « Charmante Sylvie, tout le long du jour,
N'as-tu pas envie d'un brin t'amuser ? »
- « Je compte mailles et tours, j'écoute les oiseaux
Et cueille aussi des fraises pour un bon souper. »
3. « Charmante Sylvie, vers la fin du jour,
Que rapportes-tu dans ton petit panier ? »
- « Des fraises, je t'ai dit, avec des fleurs dessus :
Maman les aime tant, et je lui fais plaisir. »
4. « Charmante Sylvie, depuis ton retour,
Que fais-tu, ma mie, dedans ta maison ? »
- « Je fais dodo bien fort, et rêve à mes grands bois :
Jamais le méchant loup ne viendra m'effrayer. »

Les textes des chants ont aussi été modifiés en lien avec des questions géographiques, identitaires et thématiques. Nous les aborderons dans les sections suivantes correspondantes.

L'analyse des structures et des paramètres littéraires ne nous révèle a priori que peu d'éléments sur l'identité culturelle de *Chante Jeunesse*. Elle vient toutefois renforcer un élément important que nous avons effleuré au chapitre précédent : la perception. En effet, l'image que renvoie le recueil est cruciale pour son utilisation, et donc pour son rôle dans la construction de l'identité. Nous avons pu voir jusqu'à maintenant un souci de perfection matérielle, qui reflète une intention de plaire : on veut réformer les procédés, et non choquer. On s'assure d'avoir le produit le plus achevé possible, pour s'éviter des critiques sur la qualité, notamment au niveau des textes (ce qui nous le verrons, ne fera qu'amener d'autres types de critiques). La division du recueil en sections est aussi un moyen que la Commission utilise pour influencer la perception des utilisateurs, qui peut s'avérer être à son avantage, ou non. Par exemple, le fait d'avoir créé des sections de chansons populaires, patriotiques ou religieuses indique qu'on s'est assez préoccupé de ces sujets ou types de chansons pour en inclure un certain nombre, ce qui en enchantera les partisans. De même, la présence de rondes laisse croire qu'il y aura des pièces plus faciles et accessibles (ce qui peut être aussi perçu dans la présence de chansons populaires), ce qui plaira aux classes débutantes, par exemple. D'un autre côté, si l'utilisateur ne partage pas l'opinion de la Commission sur certains aspects, il pourrait déjà se détourner du recueil, pensant, par exemple, qu'il y a trop de chansons populaires puisque la section est plus importante.

Chapitre 4 : Origine géographique des chants

Les chants contenus dans *Chante Jeunesse* proviennent de régions variées comme l'illustre le tableau 47.³⁶³

Pays ou Région	Nb	%		Pays ou Région	Nb	%
Suisse	89	38,0		Suisse – Belgique	2	0,8
France	42	17,9		France – Suisse	30	12,8
Allemagne	2	0,8		Allemagne – France	1	0,4
				Allemagne – Suisse	29	12,4
Italie	2	0,8		Italie – Suisse	2	0,8
				Angleterre – Suisse	2	0,8
				Autriche – Suisse	9	3,8
				Bohême – Suisse	1	0,4
Catalogne	3	1,3		Catalogne – Suisse	3	1,3
				Danemark – Suisse	1	0,4
				Moravie – Suisse	1	0,4
				Pays-Bas – Suisse	2	0,8
				Pays-Bas – France	1	0,4
				Suède – Suisse	6	2,6
Inconnu	2	0,8		Inconnu – Suisse	4	1,7

Tableau 47 : Origine géographique des chants de *Chante Jeunesse*

Dans un souci de précision, il nous est apparu nécessaire de spécifier le cas échéant lorsque le texte et la musique d'un chant sont d'origines différentes, en raison des nombreux cas d'adaptations de chants réalisées par les membres de la Commission. Le premier pays (ou région) représente la musique et le second le texte. Lorsque le texte d'une chanson a été simplement traduit poétiquement, en conservant les références et le sujet de départ, nous avons considéré qu'il conservait son pays ou sa région d'origine.³⁶⁴ Par contre, lorsque l'adaptation suppose des modifications du contenu, un changement de thème ou de références, nous avons ajouté le pays d'origine du nouvel auteur, le plus souvent la Suisse. Ainsi, certains chants français ont été modifiés de façon tellement importante que nous leur avons attribué une provenance suisse pour le texte (nous considérons que les modifications légères à

³⁶³ Une liste des chants classés selon leur pays ou région d'origine se trouve à l'annexe 8.

³⁶⁴ Le lecteur pourra s'étonner que nous utilisions des régions comme provenance plutôt que les pays auxquels elles sont rattachées. Nous avons choisi de le faire dans un souci de précision, du fait que certaines régions chevauchent différents pays ou ont changé d'appartenance selon les époques.

moyennes de quelques mots ou expressions ne modifient pas la nationalité d'origine). Les textes d'origine inconnue dont on souligne la révision par un auteur suisse ont été classés comme des textes suisses.

Comme nous le mentionnions dans l'introduction, la recherche de l'origine des chants comporte une importante part d'incertitude, surtout dans le domaine des chants populaires, où la fiabilité des informations est souvent mise en doute. Les auteurs de *Chante Jeunesse* n'échappent pas à cette problématique, puisqu'ils ont fait quelques erreurs dans les références de certains chants (par exemple 36. « Rossignolet gentil » et 94. « Les Saisons »). Ainsi, le tableau ci-dessus est le résultat d'un travail de recherche et de vérification, où nous avons tenté de corriger ces erreurs et quelques autres oublis le plus consciencieusement possible (notamment en consultant plusieurs sources), mais nous ne sommes pas non plus à l'abri d'une erreur. La nécessité de traduction ou d'adaptation de plusieurs chants ajoute une dimension de subjectivité, puisqu'il est difficile d'établir une frontière véritablement objective au-delà de laquelle un chant a été « assez » modifié pour devenir « local ». Ce qui nous amène à aborder la question de la perception de l'origine. Les élèves, les enseignants et les chanteurs qui ont eu *Chante Jeunesse* entre les mains n'ont pas, sauf d'hypothétiques exceptions, effectué une recherche approfondie sur chacun des chants qu'il contient, ils doivent donc se fier aux informations fournies, ce qui modifie légèrement certaines proportions comme nous pouvons le voir dans le tableau 48.

Pays ou Région	Nb	%		Pays ou Région	Nb	%
Suisse	80	34,2		Suisse – France	8	3,4
France	42	17,9		France – Suisse	21	9,0
Allemagne	2	0,8		Allemagne – France	2	0,8
				Allemagne – Suisse	19	8,1
Italie	2	0,8		Italie – Suisse	1	0,4
				Angleterre – Suisse	1	0,4
				Autriche – Suisse	7	3,0
				Bohême – Suisse	1	0,4
Catalogne	0	0,0		Catalogne – Suisse	6	2,6
				Pays-Bas – Suisse	2	0,8
				Suède – Suisse	4	1,7
				Scandinavie – Suisse	2	0,8
Populaire	2	0,8		Populaire – Suisse	28	12,0
Inconnu	1	0,4		Inconnu – Suisse	3	1,3

Tableau 48 : Origine géographique des chants selon les informations du recueil

Ainsi, on se retrouve avec 30 chants d'origine populaire, dont 28 avec un auteur suisse. L'utilisateur sera certainement tenté d'en considérer une grande partie, sinon la totalité, comme étant des chants suisses, ce qui pourrait en amener la proportion jusqu'à 47%, contre 38% en réalité. Et c'est sans compter sur la méconnaissance de certains compositeurs qui peut modifier encore les proportions perçues (qui seront ainsi probablement beaucoup moins détaillées que le laisse entendre le tableau). La vie moderne nous apprend que la perception est parfois plus importante que la vérité, on se doit donc de reconnaître que ceci ait pu jouer un rôle dans la construction de l'identité du recueil, du moins dans sa réception publique. Quant à savoir s'il s'agit d'une manœuvre intentionnelle de la Commission, il est permis de croire à leur bonne foi, car plusieurs chants suisses ont été identifiés comme populaires. On aura remarqué également que le tableau 48 présente un nombre plus élevé de chants avec un auteur suisse, puisque nous avons considéré ici seulement la présence d'une mention, comme si nous n'avions pas analysé les changements apportés. Cet élément renforce la perception que le recueil a été travaillé par des Suisses, donc qu'il contient une grande part de leur identité.

La Suisse dans *Chante Jeunesse*

La présence de nombreux chants d'origine suisse est significative dans la construction de l'identité nationale du recueil, mais doit tout de même être appuyée d'éléments plus solides pour être réellement efficace. Nous aborderons les sujets des chants dans le chapitre sur les thématiques et la musique dans le suivant, mais discutons d'abord des aspects géographiques de la présence suisse dans *Chante Jeunesse*. Ces aspects sont non seulement « choisis » (utilisation de chants existants) mais également « créés » (modifications de chants existants). La présence de plusieurs noms de lieux dans les chants est un des principaux éléments qui favorise la perception d'une identité suisse pour le recueil, par le développement d'un sentiment d'appartenance envers les chants. En effet, les enfants ont davantage de chance de se sentir concernés par l'histoire d'un chant s'ils ont l'impression qu'elle se déroule près de chez eux. Pour ce faire, la Commission a non seulement choisi des chants suisses qui contenaient déjà de telles indications, mais elle en a également créées en adaptant certains chants. La modification des lieux d'un chant est une des techniques d'appropriation les plus simples. Dans son étude sur la chanson populaire, Rossat évoque d'ailleurs cette pratique qui

lui semble assez répandue.³⁶⁵ C'est ainsi que *Chante Jeunesse* contient 37 chants différents (environ 16%) comportant au moins un nom de lieu suisse (tableau 49).³⁶⁶ Les chants précédés d'un astérisque ont été modifiés par un auteur suisse.³⁶⁷

Lieux	Chant
Alpe	*60. « Au Valais », mes. 4 (c. 3),
	*63. « La fin de l'alpage », mes. 11 (c. 1).
	*91. « Le ruisseau », mes. 3 (c. 1), mes. 9 (c. 3)
	*139. « Matin d'été », mes. 1 (c. 2)
	146. « Sur l'Alpe voisine », mes. 6 (c. 1)
	147. « Les Armaillis », mes. 3, 25
	*150. « Souvenir des Alpes », titre
	*152. « Le pâtre sur la cime », mes. 5, 6 (c. 3)
	*153. « Le pâtre sur la montagne », mes. 1 (c. 2)
	*189. « Loin du pays », mes. 3 (c. 1), mes. 13, 17 (c. 2-3)
	190. « Le mal du pays », mes. 1 (c. 2)
	*193. « Les Alpes », titre
	194. « Le chamois rouge », mes. 1 (c. 1)
	196. « Hymne neuchâtelois », mes. 1 (c. 2)
	199. « Chant des suisses », mes. 1 (c. 2)
Aar	*200. « Vieille marche bernoise », mes. 18, 25 (c. 1)
Emme	200. « Vieille marche bernoise », mes. 20, 26 (c. 1)
Gothard	*71. « Rôtisseur de châtaignes », mes. 10-11 (c. 1)
Grandson	175. « Roulez, tambours ! », mes. 7-8 (c. 3)
Grandvillars	*55. « L'Armailli du Moléson », mes. 8
Grütli/Rütli	*174. « Chant national suisse », mes. 3-4 (c. 3)
	*198. « Le Rütli », mes. 5 (c. 5)
Gruyère	54. « Le Comte de Gruyère », mes. 1-2 (c. 1, 4, 6), mes. 7-8 (c. 1)
Gryon	*102. « Chanson de la " Mi-Été " de Taveyane », mes. 1-2, 9-10 (c. 6)
Helvétie	*185. « À la patrie », mes. 9-10, 17-18 (c. 3)
	186. « Ô mon pays, sois mes amours ! », mes. 1-2
	190. « Le mal du pays », mes. 1-2 (c. 1), mes. 8-9, 12-14 (c. 2)

³⁶⁵ Rossat, *La chanson populaire dans la Suisse romande*, p. 153.

³⁶⁶ Nous omettons dans ce tableau le chant 87. « La ronde du Jorat », qui est présenté à l'exemple 3 et le chant 90. « Gargantua » qui est présenté à l'exemple 7.

³⁶⁷ Il est important de mentionner que l'indication de modification n'implique pas toujours que la mention de lieu soit en cause, ni que la modification soit un fait de la Commission.

Lieux	Chant
Isenau	149. « La bergère d'Isenau », mes. 1 (c. 1)
Jaman	*159. « La lune curieuse », mes. 2-3 (c. 1)
Jura	*74. « Le bûcheron du Jura », mes. 12-13 (c. 1, 3)
Lausanne	*102. « Chanson de la " Mi-Été " de Taveyanne », mes. 8-9 (c. 6)
	145. « Mon hameau », mes. 1-2 (c. 3)
Léman	*187. « Le Départ », mes. 10 (c. 1)
	*192. « Au Léman », mes. 4-5 (c. 3)
Molésou	*55. « L'Armailli du Molésou », mes. 3 (c. 1, 4)
Montbenon	*102. « Chanson de la " Mi-Été " de Taveyanne », mes. 7-8 (c. 6)
Naefels	175. « Roulez, tambours ! », mes. 6-7 (c. 3)
Neuchâtel	196. « Hymne neuchâtelois », mes. 4-5 (c. 3)
Raron	*61. « La mazze », mes. 14
Rhin	175. « Roulez, tambours ! », mes. 3 (c. 1)
	*198. « Le Rütli », mes. 3 (c. 5)
Rhône	*60. « Au Valais », mes. 10 (c. 1)
Sempach	175. « Roulez, tambours ! », mes. 6 (c. 3)
	*176. « Le héros tutélaire (Sempach) », titre
St-Jacques	175. « Roulez, tambours ! », mes. 7 (c. 3)
Suisse	*174. « Chant national suisse », mes. 9 (c. 1)
	175. « Roulez, tambours ! », mes. 10 (c. 1)
	*176. « Le héros tutélaire (Sempach) », mes. 11, 15 (c. 3)
	*178. « Hymne à la patrie », mes. 1 (c. 3)
	*185. « À la patrie », mes. 1 (c. 2)
	*187. « Le Départ », mes. 16 (c. 2)
	*191. « Le retour au pays », mes. 1 (c. 1), mes. 21
	194. « Le chamois rouge », mes. 7 (c. 3)
Taveyanne	*102. « Chanson de la " Mi-Été " de Taveyanne », mes. 3-4, (c. 6)
Tessin	*71. « Rôtisseur de châtaignes », mes. 15-16 (c. 1-2)
Valais	*60. « Au Valais », titre
Vaulion	148. « La tsanson dâo fretâi (Ranz des vaches de Vaulion) », titre

Tableau 49 : Noms de lieux suisses dans les chants de *Chante Jeunesse*

Dans certains cas, la modification consiste non pas à ajouter des références suisses, mais plutôt à enlever des références qui ne nous conviennent pas. Prenons par exemple le chant 168. « Le forgeron ». Monod, qui a révisé le texte, conserve intact le premier couplet

(probablement le plus connu), mais retire la mention claire de la France, de même que les références guerrières (épées, clairons, glaives, guerre). L'auteur du texte de la source, Bouchor, indique, dans le *Livre du Maître* accompagnant la deuxième série de *Chants Populaires pour les Écoles*, qu'il souhaite évoquer le peuple de France dans cette chanson, il est donc légitime que la Commission souhaite retirer cette référence puisque le recueil ne s'adresse pas à des Français.³⁶⁸ Le changement de ton entre les deux versions peut s'expliquer par l'époque de composition : Bouchor a écrit son texte entre 1894 et 1903, soit avant la Première Guerre mondiale, alors que les couplets de Monod ont été écrits autour de 1920, soit juste après la guerre, ce qui pourrait en expliquer les tendances plus pacifistes.

22. « Le forgeron » (*Chants Populaires pour les Écoles*, 2^e série, auteur : Bouchor)

1. Sous ton lourd marteau, mon voisin,
J'entends déjà sonner l'enclume.
Quand la grive vole au raisin,
Chez toi, le rouge feu s'allume.
Honte au cœur lâche !
Fais double tâche !
C'est pour tes petits, pour tes beaux amours,
Pour leur mère
Qui t'est si chère !
Ô forgeron, frappe et sois gai toujours !

2. Aux lointains **appels du clairon**,
Travaille dur : l'heure est pressante.
Pour la **France**, ami forgeron,
Fais une **épée** éblouissante !
Ah ! Frappe encore,
Marteau sonore !
Mêle ton fracas au bruit des **tambours** !
Gronde et crie
Pour la **Patrie** !
Ô forgeron, frappe, et sois fier toujours !

3. Mais à l'aube des temps nouveaux,
Des jours paisibles que tu rêves,
Tu feras **des socs et des faux**
Avec de vieux **tronçons de glaives**.
Non, **plus de guerres** !
Plus de misères !
Blonds épis, pour tous, tombez drus et lourds !
Ô tendresse !
Pure allégresse !
Ô forgeron, frappe, et sois bon toujours !

³⁶⁸ Maurice Bouchor, *Chants Populaires pour les Écoles (Recueil M. Bouchor et J. Tiersot)*, 2^e série. Livre du maître, Paris, Hachette, 1903, p. 142.

168. « Le forgeron » (*Chante Jeunesse*, auteurs : Bouchor et Monod)

1. Sous ton lourd marteau, mon voisin,
J'entends déjà sonner l'enclume.
Quand la grive vole au raisin,
Chez toi, le rouge feu s'allume.
Honte au cœur lâche !
Fais double tâche !
C'est pour tes petits, pour tes beaux amours,
Pour leur mère
Qui t'est si chère !
Ô forgeron, frappe et sois gai toujours !

2. Fais sortir d'un lingot d'acier
Le soc brillant de la **charrue**,
Pour creuser **sillons nourriciers**,
Berceau de la **moisson cossue**.
Honte au cœur lâche !
Fais double tâche !
C'est pour tes petits, pour tes beaux amours,
Pour leur mère
Qui t'est si chère !
Ô forgeron, frappe et sois gai toujours !

3. Fais l'**outil** du sombre **mineur**,
Du **bûcheron** lourde cognée,
Pour **emplir de chaude lueur**
Le cœur désert des cheminées.
Honte au cœur lâche !
Fais double tâche !
C'est pour tes petits, pour tes beaux amours,
Pour leur mère
Qui t'est si chère !
Ô forgeron, frappe et sois gai toujours !

Un autre indicateur de la volonté de représenter la Suisse dans sa globalité (ou au moins faire illusion) est le fait que *Chante Jeunesse* contient des chants de chacune des régions linguistiques de la Suisse.³⁶⁹ Le tableau 50 nous en donne la répartition : comme précédemment, dans le cas des chants adaptés, lorsqu'il s'agit d'une simple traduction, la chanson garde sa région d'origine, mais si le sujet est modifié, nous avons ajouté la région de l'auteur, ici évidemment la Suisse romande dans tous les cas.

³⁶⁹ Nous précisons évidemment « linguistique », pour éviter d'éventuelles situations problématiques notamment dans les cantons bilingues. Ainsi, la majorité des chansons bernoises sont classées en Suisse alémanique parce qu'elles sont à l'origine en allemand ou en dialecte alémanique, à l'inverse, les chansons fribourgeoises en français sont classées en Suisse romande, de même que celles en patois, puisqu'il est en général assimilé à la culture romande. Nous n'avons pas tenu compte dans ce tableau des deux chants classés « Suisse – Belgique » dans le tableau 47, dont la musique est d'un compositeur vaudois.

Région linguistique	Nb	% chants Suisse	% Chante Jeunesse
Suisse romande	46	51,7	19,7
Suisse alémanique	13	14,6	5,6
Suisse alémanique – Suisse romande	19	21,3	8,1
Suisse italienne	1	1,1	0,4
Suisse italienne – Suisse romande	7	7,9	3,0
Suisse romanche – Suisse romande	3	3,4	1,3

Tableau 50 : Répartition des chants suisses leur région linguistique³⁷⁰

Sans surprise, la Suisse romande est la catégorie la plus représentée. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, seulement quelques chants se rapportent à des particularités spécifiques suisses romandes, avec des références aux Alpes et à des endroits de la région. Une chanson se distingue toutefois dans cette catégorie : 87. « La ronde du Jorat », dont le texte mentionne plusieurs noms et décrit plusieurs endroits du canton de Vaud (exemple 3).

Pour enrichir la liste des chants suisses romands, la Commission a également demandé à des compositeurs contemporains comme Doret et Jaques-Dalcroze d'ajouter de leurs œuvres dans le recueil. Ces deux compositeurs ont écrit plusieurs chansons dans le style populaire, parfois confondues avec du folklore réel, par exemple les chansons 145. « Mon hameau » de Jaques-Dalcroze (exemple 4) et 164. « Chanson des Bûcherons » de Doret (exemple 5) dont les refrains rappellent le yodel, une tradition musicale associée à la Suisse.³⁷¹

³⁷⁰ La liste des chants classés selon leur région linguistique se trouve à l'annexe 9.

³⁷¹ Max Peter Baumann (« Yodel », in *DHS*, trad. de l'allemand par Florence Piguet, 24.05.2019 : <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/011891/2015-05-05/>) donne cette définition : « On entend par yodel un type de chant qui, jouant sur les timbres, consiste à passer sans transition de la voix de poitrine à la voix de tête et vice-versa, sur une suite de voyelles et de consonnes sans signification (par exemple *yo-hol-di-o-ri-a*). Le yodel le plus simple est basé sur le signal de rappel du bétail (youtze). » Alice M. Flaksman (*Music Education in Switzerland*, Akron, Ohio, University of Akron, 1972, p. 37 [thèse de doctorat]) décrit le yodel ainsi : « Vocal experts describe yodeling as a deliberate crossing over the natural breaks between the head and low chest registers of the voice. The average person can recognize these vocal registers where he hears glottal stops in yodels. » Elle cite préalablement deux autres définitions : « Yodeling – the rapid alternation between chest and head voice while singing meaningless syllables. » (Bruno Wettl, *Folk Traditional Music of the Western Continents*, Englewood Cliffs, New Jersey, Prentice Hall, 1965, pp.73-74) et « Yodel – a special type of singing among the mountain population of Switzerland and Austria (Tyrol) and characterized by the frequent and quick passing from a low chest voice to a high falsetto. » (Willi Appel, *Harvard Dictionary of Music*, Cambridge, Mass., Harvard University Press, 1960, p. 820). Nous reviendrons sur la question du yodel dans la musique suisse au chapitre 6.

Moderato.
mf

1. C'est la ron - de du **Jo - rat** Que cha - que dan - seur
 2. Si **Mé-zière(s)** est sur un som-met, C'est pour sé - cher ses
 3. **Mont - preveyre(s)** a ses fo - rêts, Tout un tas de ros -
 4. Sur la rou - te des **Cul-layes**, Les rond - ze bour - ri

chan - te - ra.
 grands pan-tets. } Tra la la la la, Tra la la la la
 si - gno-lets. }
 brou-tent les haies.)

mf

5. Que voit - on près de **Servion?** Des
 la la la la, Tra la la la la. 6. On en-tend miau-ler à **Ro-praz** Les
 7. A **Cor-cel - les** sont les gros cous, A
 8. A **Car-rou - ge** que sent-on? On

à - nes ton - dre les char-dons. } Tra la la la la,
 traî - ne ratte et les tsas fou - mas. }
Syens on en - tend les vieux cou - cous. }
 y sent lo - deur des sou - pions.)

mf

Tra la la la la la la la la, Tra la la la la. 9. Les ta - lè - nes
 10. En-tends-tu les
 11. A **Fer-lens**, les
 12. C'est la ron - de

sont à **Vul-liens**, Mais à **Pe - ney** les gros ta - vans,
 cris dé - chi - rants Des chou - et - tes de **Vu - che-rens?**
 secs et les gras, Tous les gar - çons sont des tser-pe - nas.
 du Jo - rat Que cha - que dan - seur chan - te - ra.

f

Tra la la la la, Tra la la la la la la la la, Tra la la la la.

Exemple 3 : Noms de lieux dans un chant suisse romand, *Chante Jeunesse*, 87. « La ronde du Jorat »

Moderato, ma non troppo.

p

1. Quand je pense à mon vil - la - ge, Là - bas,
 2. J'ai des - cen - du à la vil - le, Pour cher -
 3. C'est bien sûr que par Lau - san - ne On est

p

crese.

au val d'An - ni - viers, } Je n'ai plus goût
 cher à y ga - gner, } O li - re - don - dé! } Mais je n'y suis
 mieux pour s'a - mu - ser, } Quand on est de

crese.

espress.

à l'ou - vrage Et mon cœur se met à pleu - rer.
 pas tran - quille Et j'ai le cœur tout re - mu - é. } Là -
 la mon - tagne, On ne peut ja - mais l'ou - bli - er. }

espress.

haut, là - haut, C'est mon ha - meau Que le

crese.

temps me du - re, Par - mi la ver - du - re, De re - voir mon ha meau.

crese.

Exemple 4 : Refrain rappelant le yodel, *Chante Jeunesse*, 145. « Mon hameau »

Pesante. *f*

1.-3. Frap-pe bien, ma ha-che, Frap-pe bien pro - fond.

Frap-pe bien, ma ha - che, Frap - pe bien pro-fond.

D'un seul coup, dé-ta-che L'é-cor-ce du tronc. { Là-haut, dans les bois,
Cour-bé par le vent
7 Quand vien-dra l'é-té,

Frap - pe bien, ma ha - che, Frap-pe bien pro-fond, Ma

Souf-flez dans vos doigts Rai-dis par le froid, Har-di,
L'ar-bre se dé-fend, Mais la ha - che fend Le bois
Nous fe-rons sau-ter Le bois ré-col-té Par le

ha - - che, Frap - pe bien pro-fond. Har -

bû-che-rons! Bien-tôt nous fe-rons Tom - ber les vieux troncs Sous nos
le plus fort; Cé-dant à l'ef-fort, Sou - dain l'ar-bre mort s'est cou -
dé - va - loir, Et dans l'à-tre noir, Brû - lons dès ce soir les fa -

di! Har-di! Bû - che rons! Ha!

coups.
ché.
gots.

O - laï-do! O - laï-do, laï - do! —

O - laï-do! Oh! Oh! — Oh! Oh! — Oh! —

Exemple 5 : Refrain rappelant le yodel, *Chante Jeunesse*, 164. « Chanson des Bûcherons »

Il est aussi intéressant de remarquer qu'une des chansons de Suisse romande, 175. « Roulez tambours », parle de héros de guerre et nomme des batailles et des endroits de Suisse alémanique (exemple 6³⁷²). C'est ce que J.-P. Moulin appelle « helvétisation » : la création de folklore suisse romand par l'appropriation de l'histoire et des héros suisses alémaniques.³⁷³ Ceci s'explique en partie par le fait que les principaux jalons de l'histoire ou de la mythologie suisse se déroulent presque tous en Suisse alémanique (le serment du Rütli, la bataille de Sempach ou la légende de Guillaume Tell, par exemple). La Suisse romande a donc peu de tradition historique en comparaison (ou disons plutôt que les entrées officielles généralement tardives des cantons romands dans la Confédération réduisent les possibilités d'associer leurs hauts faits historiques avec l'histoire de la Suisse). Comme les Suisses romands cherchent des particularités qui les différencient de leurs voisins français (et dont pour certains ils partagent l'histoire), ils se tournent tout naturellement vers leurs concitoyens alémaniques, même si dans plusieurs cas, ce ne sont pas leurs ancêtres ni leurs histoires, puisque ces événements ont parfois eu lieu avant l'entrée de leur canton dans la Confédération. Cette appropriation leur permet de développer des références communes avec leurs confédérés et par le fait même un certain sentiment national suisse.

³⁷² Pour la bataille de Sempach, voir note 374. Naefels est une ancienne commune du canton de Glaris qui fut le théâtre d'une bataille remportée par les Glaronais contre les Autrichiens le 9 avril 1388 (Ernst Tremp, « Bataille de Näfels », in *DHS*, trad. de l'allemand par Roxane Jacobi Humbert-Droz, 25.10.2018 : <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/008873/2016-11-25/>). Saint-Jacques fait référence soit à la bataille de Saint-Jacques-sur-la-Sihl (21 juillet 1443), soit à la bataille de Saint-Jacques-sur-la Birse (26 août 1440), toutes deux liées à la guerre de Zurich, nom donné à une série de conflits entre Zurich, Schwytz et la maison de Habsbourg-Autriche entre 1443 et 1450 (Martin Illi, « Guerre de Zurich. Guerre de succession du Toggenbourg », in *DHS*, trad. de l'allemand par Babette Buob-Allemann, 25.10.2018 : <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/008877/2015-05-04/> ; Hans Stadler, « Bataille de Saint-Jacques-sur-la-Sihl », in *DHS*, trad. de l'allemand par Pierre-G. Martin, 25.10.2018 : <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/008878/2009-09-14/> ; Werner Meyer, « Bataille de Saint-Jacques-sur-la-Birse », in *DHS*, trad. de l'allemand par Monique Baud-Wartmann, 25.10.2018 : <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/008879/2012-01-06/>). Pour Grandson, voir note 57.

³⁷³ Moulin, *Une histoire de la chanson française*, pp. 56-61. Il serait naturel de faire ici un lien avec les « traditions inventées » d'Eric Hobsbawm (« Introduction : Inventer des traditions », in *L'invention de la tradition*, sous la dir. de Eric Hobsbawm et Terence Ranger, nouvelle éd. aug., trad. de l'anglais par Christine Vivier, Paris, Éditions Amsterdam, 2012 (1^{re} éd. anglaise : 1983), p. 28) qui « désignent un ensemble de pratiques de nature rituelle et symbolique qui sont normalement gouvernées par des règles ouvertement ou tacitement acceptées et cherchent à inculquer certaines valeurs et normes de comportement par la répétition, ce qui implique automatiquement une continuité avec le passé. » Dans cette définition comme dans le cas qui nous occupe, la continuité avec le passé est généralement fictive. Toutefois, bien qu'ici il y ait « création » de folklore du point de vue romand, nous serions plutôt tentés de parler d'appropriation plutôt que d'invention proprement dite. Toutefois, le large mouvement de modification « patriotisant » des chants populaires suisses que l'on observe dans les recueils au tournant du 20^e siècle (autant du côté suisse alémanique que suisse romand) nous apparaît être de la catégorie de l'invention, comme le laisse entendre Hobsbawm (*Ibid.*, p. 33).

cœur qui fait les bra - ves, La Suis - se
 lons sur toi, pa - tri - e! Remparts vi -
 leurs, sain - tes ban - niè - res, Ont com - bat -
 C'est le grand cœur qui fait les bra - ves;
 Oui, nous veil - lons sur toi, pa - tri - e!
 Sous vos cou - leurs, sain - tes ban - niè - res,
 même aux pré - miers jours Vit des hé -
 vants, nous te cou - vrons. Dieu voit qui
 tu hé - ros! Les fils se -
 La Suis - se même aux pré - miers jours Vit des hé - ros,
 Remparts vi - vants, nous te cou - vrons. Dieu voit qui veille
 Ont com - bat - tu tous nos hé - ros: Les fils se -
cresc.
 ros, ja - mais des - cla - ves, Rou - lez, tam - bours! rou - lez, tam -
 veille, en - tend qui pri - e, Son - nez, clai - rons! son - nez, clai -
 ront di - gnes des pé - res, Flot - tez, dra - peaux! flot - tez, dra -
esusc.
 bours!
 rons!
 peaux!
cresc.
 Vit des hé - ros, ja - mais des -
 Dieu voit qui veille, en - tend qui
 Les fils se - ront *esusc.*
 Vit des hé - ros,
 Dieu voit qui veille
 Les fils se - ront
 cla - ves, Rou - lez, tam - bours! rou - lez, tam - bours!
 pri - e, Son - nez, clai - rons! son - nez, clai - rons!
 pé - res, Flot - tez, dra - peaux! flot - tez, dra - peaux!

Tempo di marcia.

1. Rou - lez, tam - bours! pour con - vrir la fron - tiè - re; Aux bords du
 2. Son - nez, clai - rons! le grand fleuve en son om - bre De nos bi -
 3. Flot - tez, dra - peaux! é - ten - dards hé - ro - i - ques, Où nos ai -
 Rhin, qui - dez - nous au com - bat. Bat - tez gai -
 vons a - ré - flé - chi les feux. De nos foy -
 eux ont ins - crit maint beau nom. As - tres de
 ment u - ne mar - che guer - riè - re! Dans nos can -
 ers, sans doute en la nuit som - bre, Au ciel, pour
 gloire au ciel des ré - pu - bli - ques: [Sem - pach, Nœ -
 tons, chaque en - fant naît sol - dat. C'est le grand
 nous, ont mon - té bien des vreaux. Oui, nous veil -
 fels, et [St - Jacques, et Grand - son!] Sous vos cou -
dolce

Exemple 6 : Chante Jeunesse, 175. « Roulez, tambours ! »

Ceci nous amène à discuter des chants de Suisse alémanique, dont la présence est aussi importante dans le recueil. Une grosse part d'entre eux est simplement traduite en français à partir de l'allemand ou d'un dialecte suisse alémanique, et il est intéressant de noter que la Commission a choisi dans cette catégorie plusieurs chansons patriotiques. Même lorsque certains textes sont modifiés par la traduction (souvent « adoucis » ou « allégés »), ils conservent des particularités liées à la Suisse alémanique, par exemple dans 176. « Le héros tutélaire (Sempach) ». Ce chant illustre bien la difficulté d'adapter un chant à propos d'une réalité qui ne concerne pas directement les gens auxquels il s'adresse.³⁷⁴ Présent à la fois dans le *Recueil de Chant* de Combe et Pilet, dans *L'École musicale* et dans *Lieder aus der Heimat* de Kühne (et bien d'autres), *Chante Jeunesse* propose un texte nouveau de l'auteur R. Moulin.³⁷⁵

³⁷⁴ La bataille de Sempach a eu lieu le 9 juillet 1386 entre les troupes du duc Léopold III (Autriche et Allemagne du sud) et les troupes confédérées (des cantons de Lucerne, Uri, Schwytz et Unterwald). Bien que désavantagés, les confédérés l'emportèrent finalement, grâce, selon la légende, à l'action d'Arnold Winkelried qui se serait laissé transpercer par des lances pour ouvrir une brèche dans le camp ennemi. Voir Stefan Jäggi, « Guerre de Sempach », in *DHS*, trad. de l'allemand par Pierre-G. Martin, 18.10.2018 : <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/008871/2012-12-18/> ; Andreas Waser, « Arnold Winkelried », in *DHS*, trad. de l'allemand par Pierre-G. Martin, 18.10.2018 : <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/024437/2013-12-02/>. Voir aussi Eugène Secrétan, *Sempach et Winkelried*, 2^e éd., Lausanne, George Bridel, 1886 ; Guy P. Marchal, *Sempach 1386 : von den Anfängen des Territorialstaates Luzern : Beiträge zur Frühgeschichte des Kantons Luzern*, Basel, Frankfurt am Main, Helbing und Lichtenhahn, 1986 ; Beat Suter, *Arnold Winkelried, der Heros von Sempach : die Ruhmesgeschichte eines Nationalhelden*, s. l., s. n., 1977.

³⁷⁵ Les versions suisses alémaniques de « Sempach » sont toutes de l'auteur Heinrich Bosshard (1811-1877), donc assez semblables (ne varient pratiquement que le nombre de couplets et l'orthographe) : *Gesangbuch für die dritte Stufe der Primarschule des Kantons Bern*, Bern, Kantonalen Lehrmittel-Verlag, 1912, n°106, p. 197 ; *Gesangübungen und Lieder für den Unterricht and höheren Schulanstalten*, hrsg. von Friedrich Hegar, Theil I, Zürich [etc.], Hug, 1876, n°3, p. 60 ; *Gesangbuch für die Primar- u. Sekundarschulen auf Anordnung des Erziehungsrates des Kantons Luzern*, redigiert von Chr. Schnyder, 2. Teil, Einsiedeln [etc.], Benziger, 1908, n°106, p. 167 ; *Gesangbuch für die obere Klassen der Primarschule des Kantons Solothurn*, redigiert von Chr. Schnyder, Einsiedeln, Benziger, 1924, n°111, p. 175 ; *Sonnenblick Gesangbuch für die mittleren und oberen Klassen schweizerischer Volksschulen sowie für Sekundar-, Bezirks- und Realschulen*, hrsg. von Arnold Spahr, Sechste Aufl., Liestal, Landschäftler, 1913, n°97, p. 106 ; *Gesangbuch für die Primarschulen auf Anordnung des hohen Erziehungsdepartements des Kantons Wallis*, bearb. von der bestellten Liederbuch-Kommission, Kantonalen Lehrmittelverlag Sitten, 1936, n°2, p. 62.

Il existe plusieurs versions françaises, qui sont parfois retouchées d'un recueil à l'autre. La version de Louis Durand, celle de *L'École musicale*, n°32, p. 147, est présente dans : *Chants obligatoires pour les écoles primaires des cantons romands*, n°5, p. 8 ; *Dieu et patrie. Recueil de chants pour l'école et la famille*, [ouvrage adopté par le Département de l'Instruction publique des Cantons du Valais et de Fribourg], 4^e éd. revue et aug., Sion, s. n., Lausanne, Imprimerie Viret-Genton, 1900 (1^{re} éd. : 1880), n°97, p. 137 ; Louis Chappuis, *Le petit chanteur. Recueil méthodique de chants à l'usage des écoles primaires de la partie française du Canton de Berne*, 2^e éd., Berne, Librairie de l'État, 1906, p. 98, n°4 ; Louis Chappuis, *Notre Drapeau. Recueil méthodique de chants à l'usage des écoles primaires de la partie française du Canton de Berne*, 2^e partie, 2^e éd., Berne, Librairie de l'État, 1904, n°33, p. 35 et n°112, p. 154 ; *Recueil de chants à l'usage des écoles primaires*, édité par les soins du Département de l'Instruction publique du Valais sur le préavis de la Commission cantonale de l'enseignement primaire, Sion, Dépôt cantonal des livres scolaires, 1921, n°2, p. 20 ; *Recueil de chants pour chœur d'hommes*, n°50, p. 111. La version de Pilet, celle du *Recueil de Chant* de Combe et Pilet, est aussi présente dans le *Chansonnier de la Société cantonale des Chanteurs vaudois*, n°31, p. 85. Il existe également une version de Bovet sur le même sujet présente dans Joseph Bovet, *Le Kikeriki, premier livre de chant, à l'usage des écoles primaires du canton de Fribourg*, Fribourg, Dépôt central du matériel et des fournitures scolaires, 1933, n°101, p. 76. On trouve également un texte d'Aimé Steinlein sur un sujet différent dans *Chansonnier de la Société cantonale des Chanteurs vaudois*, p. 205.

7. « Sempacherlied » (*Lieder aus der Heimat*, auteur : Heinrich Bosshard)³⁷⁶

1. Laßt hören aus alter Zeit
von kühner Ahnen Heldenstreit,
von Speerwucht und wildem Schwertkampf,
von Schlachtstaub und heißem Blutdampf.
Wir singen heut ein heilig Lied,
es gilt dem Helden Winkelried.

2. Bei Sempach, der kleinen Stadt,
Manch' Ritter wohl gespottet hat.
Der Heertroß zerstört das Kornfeld,
Doch warnend ruft dort ein Kriegsheld :
« In Kurzem bringt euch blutigrot
Ein Eidgenoß das Morgenbrot ! »

3. Man ziehet in's Schlachtgewühl
Zum heißen Kampf, der Tag war schwül.
Im Stahlkleid, gar grausig furchtbar,
Stand Östreichs geübte Kriegsschaar ;
Doch kühl der Tod bald ihren Mut,
In unserm Land wallt Schweizerblut.

4. Sie stürzen mit freier Brust,
Im Herzen Mut und Siegeslust,
Zum Kampfplatz, wo man in Schlachtwut
Dampf brüllend, sich wälzt im Herzblut ;
Es trotzt das Heer, die Not wird groß,
Und Mancher stirbt vom Speeresstoß.

5. « Erhaltet mir Weib und Kind,
Die Eurer Hut empfohlen sind ! »
Ruft Struthan, umfaßt mit Mannskraft,
Drückt nieder der langen Speer' Schaft,
Gräbts in die weite Heldenbrust,
Mit Gott der Freiheit sich bewußt.

6. Und über die Leiche tritt
Das Heldenvolk in Sturmesschritt.
Der Schwertschlag erblitzet furchtbar,
Im Helmglanz erbleicht die Mordschaar,
Und es erdröhnt von Berg zu Tal
Der freien Nachwelt Siegeshall.

³⁷⁶ La version française contenue dans ce recueil est la même que celle de *L'École musicale*.

32. « Sempach » (*L'École musicale*, auteur : Durand)

1. Sempach ! champ semé de gloire,
Ton fruit subsiste et ne meurt pas !
Du héros, de sa victoire
Nous gardons bonne mémoire ;
De Winkelried le saint trépas
Nous guide encor dans les combats.

2. Arnold ! ton grand sacrifice,
Aux frères ouvre le chemin,
Qui conduit la noble Suisse
À travers le précipice,
Jusqu'au lieu sûr où son destin
Va s'attacher au roc divin.

3. Un mur hérissé de lances
Résiste à l'effort des guerriers :
Vers la mort, vers les souffrances,
Sans effroi seul tu t'élances,
Non pour cueillir de vains lauriers,
Mais pour sauver d'humbles foyers.

4. Tu dis : « à vos soins la femme,
Avec l'enfant, mon bien-aimé !
Au bon Dieu, je rends mon âme
Et vous en laisse la flamme :
Pour le devoir respect sacré
Et saint amour de liberté ! »

5. Gardons ce bel héritage,
Le plus fécond de tous nos biens !
Liberté, sois d'âge en âge
De nos monts l'heureux partage !
Bons citoyens et vrais chrétiens
Nous te serons fermes soutiens.

120. « Sempach » (*Recueil de Chant de Combe et Pilet*, auteur : Pilet)

1. Sempach ! ton drapeau rallie
Les fils de Tell dans le danger ;
Qu'il est beau, digne d'envie,
De mourir pour la patrie,
En défendant le sol sacré,
Le fier rempart des libertés.

2. Déjà, la horde ennemie
A fait couler des flots de sang.
À l'appel de l'Helvétie,
Une voix, alors, s'écrie :
« Suisses, veillez sur mes enfants,
J'ouvre un chemin ! Mort aux tyrans ! »

3. Et contre un rempart de lances
Qu'assiègent les guerriers en vain,
Winkelried tout seul s'élançe...
De lui vient la délivrance :
Il prend les fers à pleines mains
Et fait la brèche au mur d'airain...

4. Alors, par l'étroite issue,
Soudain pénètrent les bergers ;
Sous les coupes de leurs massues
Tombent les troupes vaincues...
Sillon rougi, de morts jonchés,
C'est ton chemin, ô Liberté !

176. « Le héros tutélaire (Sempach) » (Chante Jeunesse, auteur : R. Moulin)

1. Qui passe par monts et plaines,
À grand tumulte, à fier dessein ?
Vois venir beaux capitaines,
Chevaliers à mine hautaine.
Ils vont trouver sur leur chemin
Leur récompense et leur destin !

2. Tu meurs, liberté chérie,
Tu meurs, malgré nos durs efforts.
Dans ton cœur, héros, tu pries,
Donne-toi pour la patrie,
Ô Winkelried, ô Noble, ô Fort,
Embrasse l'immortelle mort !

3. À l'aube de notre histoire,
Ainsi, tu fixas notre sort;
Et demain, pour notre gloire,
Tu viendras, voulons le croire,
Ô Winkelried, ô Noble, ô Fort,
Tu sauveras la Suisse encor !

Les auteurs qui travaillent pour *Chante Jeunesse* se servent également de la traduction pour « romandiser » certains chants, utilisant la modification du lieu même à l'échelle nationale. Ainsi, Monod transforme un célèbre texte suisse alémanique à propos d'une histoire d'amour malheureuse à Guggisberg en une histoire similaire qui se déroule au Moléson, en Suisse romande, plus près du lieu de résidence des enfants qui sont supposés utiliser le recueil (55. « L'Armailli du Moléson »). *Chante Jeunesse* cite ici le recueil de Kühne comme source, mais n'utilise pas la même version française, qui se rapporte elle aussi à la Suisse alémanique.

49. « Das Lied der Guggisberger » (*Lieder aus der Heimat*, auteur : anonyme)

1. S'isch eben e Mönsch uf Erde,
Simmeliberg !
und's Vreneli abem Guggisberg
Und d's Simes Hans-Joggeli änet dem Berg !
S'isch eben e Mönsch uf Erde
daß i möchte bin ihm si.

2. Und stirben i vor Chummer,
Simmeliberg !
Und d's Vreneli abem Guggisberg
Und d's Simes Hans-Joggeli änet dem Berg !
Und stirben i vor Chummer,
So leit me mi i d's Grab.

3. Dört unden i der Tiefi
Simmeliberg !
Und d's Vreneli abem Guggisberg
Und d's Simes Hans-Joggeli änet dem Berg !
Dört unden i der Tiefi
Da steit es Mülirad.

4. Das mahlet Nüt als Liebi
Simmeliberg !
Und d's Vreneli abem Guggisberg
Und d's Simes Hans-Joggeli änet dem Berg !
Das mahlet Nüt als Liebi
Die Nacht und auch den Tag.

5. Das Mülirad isch broche
Simmeliberg !
Und d's Vreneli abem Guggisberg
Und d's Simes Hans-Joggeli änet dem Berg !
Das Mülirad isch broche
My Lied, das het en End.

49. « Chant du Gouggisberg » (*Lieder aus der Heimat*, auteur : anonyme)

1. Il est quelqu'un sur terre,
Simmeliberg !
Et Vreneli près du Gouggisberg,
Et Joggueli fils à Simès sur le mont !
Il est quelqu'un sur terre
Vers qui mes rêves vont.

2. Et si je meurs, ma belle :
Simmeliberg !
Et Vreneli près du Gouggisberg,
Et Joggueli fils à Simès sur le mont !
Et si je meurs, ma belle :
En terre ils me mettront.

3. Il est dans la vallée,
Simeliberg !
Et Vreneli près du Gouggisberg,
Et Joggueli fils à Simès sur le mont !
Il est dans la vallée
Un moulin près du pont.

4. L'amour y moud sa graine,
Simeliberg !
Et Vreneli près du Gouggisberg,
Et Joggueli fils à Simès sur le mont !
L'amour y moud sa graine
Tant que le jour est long.

5. La roue s'est brisée,
Simeliberg !
Et Vreneli près du Gouggisberg,
Et Joggueli fils à Simès sur le mont !
La roue s'est brisée
Finie est la chanson !

55. « L'Armailli du Moléson » (*Chante Jeunesse*, auteur : Monod)

1. Bel armailli s'en est allé
Au Moléson.
Sylvie est bien seule à Grandvillars,
Rêvant à Pierre-Abram là-haut dans son chalet,
Au fier armailli, lonlaire,
Je donnerai mon cœur.

2. Mourir faut-il dans ma langueur,
Bel armailli ?
Sylvie est bien seule à Grandvillars,
Rêvant à Pierre-Abram là-haut dans son chalet,
La mort me prendra, lonlaire,
La mort et son tombeau.

3. Fauvette chante au bord du nid,
Bel armailli ?
Sylvie est bien seule à Grandvillars,
Rêvant à Pierre-Abram là-haut dans son chalet,
Fauvette a son nid, lonlaire,
Et chante son amour.

4. Déjà l'automne a trépassé
Au Moléson
Sylvie est bien seule à Grandvillars,
Rêvant à Pierre-Abram là-haut dans son chalet,
L'automne a passé, lonlaire,
L'oiseau ne chante plus.

Les auteurs peuvent aussi modifier un chant portant sur une région spécifique pour en faire un chant plus général, comme dans 152. « Le pâtre sur la cime », dont la version suisse alémanique se déroule en Aargau dès le début de la chanson, alors que dans *Chante Jeunesse*,

on ne mentionne que l'alpe, lieu moins spécifique, et juste à la toute fin de la chanson. On pourrait presque parler encore une fois d'une « romandisation », car les Suisses romands risquent de penser d'abord à « leur » Alpe, mais le fait que ce ne soit pas précisé permet d'être inclusif, du moins en théorie.

78. « Die zwei Liebi im Aargäu » (*Lieder aus der Heimat*, auteur : anonyme)

1. Im Aargäu sind zwei Liebi,
Im Aargäu sind zwei Liebi,
die hättidenandere gern, gern, gern.
und die hättidenandere gern.
2. Und der Jung Chnab zog zu Chrieger,
Und der Jung Chnab zog zu Chrieger,
Wenn chunt er wiederum hei, hei, hei.
Wenn chunt er wiederum hei.
3. Über's Jahr im andere Summer,
Über's Jahr im andere Summer,
Da chunt er wiederum hei, hei, hei.
Da chunt er wiederum hei.
4. Und d's Jahr und das wär umme,
Und d's Jahr und das wär umme,
Der Jung Chnab ist wiederum hei, hei, hei.
Der Jung Chnab ist wiederum hei.
5. Gott grüß dich, du Hübschi, du Fini,
Gott grüß dich, du Hübschi, du Fini,
Von Herze gefallst du mir, mir, mir.
Von Herze gefallst du mir.
6. Wie kann ich dir gefalle,
Wie kann ich dir gefalle,
Ha scho längst en andere Ma, Ma, Ma.
Ha scho längst en andere Ma.
7. En hübsche und en ryche,
En hübsche und en ryche,
Und der mich erhalte cha, cha, cha.
Und der mich erhalte cha.
8. Er zog durchs Gässeli abe,
Er zog durchs Gässeli abe,
Er truret und weinet so sehr, sehr, sehr.
Er truret und weinet so sehr.
9. Da begegnet ihm seine Frau Mutter :
Da begegnet ihm seine Frau Mutter :
Warum trurischt und weinischt so sehr, sehr, sehr ?
Warum trurischt und weinischt so sehr ?

10. Warum sollt ich denn nit trure ?
Warum sollt ich denn nit trure ?
Itz han i keis Schätzeli me, me, me.
Itz han i keis Schätzeli me.

11. Wärist du daheim gebliebe
Wärist du daheim gebliebe
So hättist dys Schätzeli no, no, no.
So hättist dys Schätzeli no.

152. « Le pâtre sur la cime » (*Chante Jeunesse*, auteur : Monod)

1. Le pâtre sur la cime
Voit à ses pieds le monde
Si vaste et si beau dans son lointain,
Si gris dans sa profondeur.

2. Là-bas, lumière et fête,
Fournaise qui dévore,
Ici j'ai la paix en mon vallon,
Bien seul, mais tout près des cieux.

3. J'admire la montagne,
Ses rocs et ses aurores.
Sur l'alpe, il faut vivre, ô montagnard,
Sur l'alpe, il fait beau mourir.

Les chansons de Suisse italienne et de Suisse romanche sont moins nombreuses dans le recueil, en quelque sorte le reflet de la proportion de la population parlant ces langues en Suisse (soit 6,1% pour l'italien et 1,1% pour le romanche³⁷⁷). Elles sont majoritairement adaptées vers d'autres thèmes, sauf une qui conserve le même sujet lié à l'enfance (15. « Le coucou »). Nous pouvons voir un exemple d'appropriation romande d'une chanson avec 90. « Gargantua », écrit sur la musique d'une chanson tessinoise, avec le texte original au sujet du départ du soldat aussi imprimé dans *Chante Jeunesse* (exemple 7).³⁷⁸ La nouvelle version décrit une créature mythique et évoque plusieurs lieux de Suisse romande, du canton de Vaud en particulier.

³⁷⁷ Pourcentage établi à partir des données pour l'année 1920 dans Bureau fédéral de statistique, *Annuaire statistique de la Suisse 1930*, p. 32.

³⁷⁸ Il est intéressant de noter qu'il existe une traduction de ce chant dans les documents de travail de la Commission (ACV, K XIII 341/2, *Avant 1954 « Chante Jeunesse »*, « Textes divers. Dénéreaz, Bovet, Schnetzler, Gailloud, Zimmermann, Meylan, etc. », texte manuscrit « Partenza. Départ »). Aucune indication précise sur l'auteur ni sur l'intention d'utiliser ce texte pour le recueil. Le texte ne semble pas avoir été conçu pour suivre la musique.

5. Gar - gan - tu - a mois - son - ne, A long sa - pin de
 6. Gar - gan - tu - a ven - dan - ge, Pour „se - mo-toit“ bran -
 7. Gar - gan - tu - a se cou - che, La tête au flanc du

la Val - lée em - man - che sa fau - cil - le,
 dit un lourd cto - cher de ca - thé - dra - le,
 Mo - lé - son, les pieds au **Mont de Baul - mes,**

Fait trois an - dains, trois ger - bes. Gar - gan - tu - a mois -
 Et presse a - vec son pou - ce. Gar - gan - tu - a ven -
 Des nains chas - sant les mon - ches, Gar - gan - tu - a se

son - ne, En - grange au **Gros de Vaud** sans ac - quit - ter la dîme à
 dan - ge, Lu - tin ga - lant, il paye un grappil - lon à da - me
 cou - che, La ter - re tremble et les ton - ner - res rou - lent quand il

Ber - ne Et vanne au **Creux du Van.**
 Lu - ne Qui voit mal les rai - sins.
 ron - fle Et era - che des grè - lons.

Partenza.

1. *Addio la caserma,*
Con tutti gli uffiziali, bis
Sergenti e caporati.
Non ci vedremo più.
2. *E chi sarà che piango?*
Saranno le ragazze
Dalle finestre basse, bis
Col fazzoletto in man.
3. *Col fazzoletto in mano*
S'uscigheranno gli occhi bis
Vedendo i governotti
Andare a fu il soldà.
4. *Federti andà al soldato*
Andare alla guerra.
Federti cascar per terra bis
Colla ferita al cor.

Marchiale.

1. Gar - gan - tu - a dé - jeu - ne D'un chau - de - ron de
 2. Gar - gan - tu - a tra - vaill - le, Ar - rache au ciel un
 3. Gar - gan - tu - a s'a - mu - se, Son doigt per - fo - re
 4. Gar - gan - tu - a se fâ - che, Du haut des monts, il

lait, D'un broc de crème et d'un fro - ma - ge,
 pan d'a - zur qu'il met aux laes tran - quil - les,
 des tun - neis: **Sim - plon, Mont d'Or** et **Chex - bres,**
 jette un bloc **Tau - re - tu - num** dans lon - de,

Trois jam - bons de **Pay - er - ne.** Gar - gan - tu - a dé -
 Dé - rou - le des **cas - ca - des** Gar - gan - tu - a tra -
 Sans ou - bli - er **Lau - san - ne.** Gar - gan - tu - a s'a -
 Sub - mer - ge nos ri - va - ges. Gar - gan - tu - a se

jeu - ne, Pour é - tan - cher sa soif, il lam - pe deux se - tiers **TY -**
 vaill - le, D'un coup de pelle, il fait le **mont de Gourze** et le Sa -
 mu - se, Il plan - te sur nos monts des dents, des pics et des al -
 fâ - che, Il fait crou - ler au fond des vals la bruyante a - va -

vor - ne Et boit le **lac de Bret.**
 lè - ve, **Mont - ri - ond** en - tre deux.
 guil - les Pour mor - dre l'ho - ri - zon.
 lan - che Et nous gèle en a - vril.

Exemple 7 : Appropriation romande, *Chante Jeunesse*, 90. « Gargantua »

Nous voyons dans la présence de la version originale du chant en italien une façon de mettre en valeur la diversité linguistique de la Suisse, même si dans ce cas précis, pédagogiquement parlant, la disposition du texte n'est pas un incitatif à en faire usage (il semble plutôt y être dans un but informatif). La Commission choisit également d'ajouter la version allemande d'un chant. Elle choisit dans ce cas une chanson patriotique (201. « An mein Vaterland »), sur la partition de laquelle on superpose les versions française (deux couplets) et allemande (trois couplets), ce qui en facilite l'usage. Remarquons tout de même que la version allemande n'était pas présente dans la source utilisée (*Recueil de Chant* de Combe et Pilet), la Commission a dû la trouver ailleurs. Le recueil ne contient aucun chant en romanche, la Commission ayant probablement présumé que ce n'était pas nécessaire, vu la faible utilisation de cette langue. L'« effort linguistique » de la Commission se remarque davantage dans sa tentative de perpétuer un patrimoine en voie de disparition, l'utilisation des patois, qui sont de moins en moins parlés par la jeune génération. On trouve donc dans le recueil des chants en trois patois différents (vaudois, genevois et fribourgeois), pour un total de six chants.³⁷⁹ Les chants en patois contribuent à l'image d'authenticité suisse romande du recueil parce que dans l'opinion populaire, les chants patois sont, sans conteste, des chants locaux (selon nos recherches, c'est effectivement le cas des chants présents dans *Chante Jeunesse* ; toutefois, il existe des traductions patoises de certains chants français³⁸⁰). Le recueil n'en donne aucune traduction avant la 5^e édition en 1944. La diversité linguistique de *Chante Jeunesse* semble ainsi davantage une caractéristique régionale (suisse romande) que nationale (suisse), bien que, malgré tout, ce petit effort envers les langues nationales contribue à sauver les apparences (Albert Rochat mentionne la présence d'allemand dans sa critique du recueil, c'est un signe que l'effort a été perçu³⁸¹). Rappelons finalement la présence de deux chants en latin, langue utilisée dans la liturgie (233. « Salvum fac regem » et 234. « Vere languores... »). Ils n'ont que peu à voir avec la diversité linguistique, ils semblent plutôt être le résultat de l'incapacité pour la Commission de fournir des versions françaises convenables.³⁸²

L'utilisation d'expressions typiques de la Suisse est un autre exemple de la diversité linguistique du pays et de son identité, puisqu'elle illustre une forme de nationalisation de la

³⁷⁹ Patois vaudois : 101. « Chanson des Effeuilles », 111. « La chanson du Laboureur », 148. « La tsanson dâo fretâi (Ranz des vaches de Vaulion) », 195. « La fita dâo quatooze (14 avril 1803) ».

Patois genevois : 197. « Cé qu'è l'aino ».

Patois fribourgeois : 56. « Le Ranz des Vaches »

³⁸⁰ Burdet (*La musique dans le Pays de Vaud sous le Régime bernois (1536-1798)*, Lausanne, Payot, 1963, p. 517) mentionne par exemple une adaptation patoise de « Il pleut, il pleut, bergère... »

³⁸¹ Rochat, « Chante Jeunesse ! », pp. 120-122 : 121. On trouvera cet extrait de la critique au chapitre 7, p. 211.

³⁸² Le procès-verbal de la séance du 12 mai 1921 indique : « Certain texte latin se montre si rebelle à toute traduction que nous décidons de l'admettre tel quel ; les jeunes collégiens de nos divers collèges seront tout glorieux de le chanter lors de quelque cérémonie ! »

langue présente en Suisse romande, une différenciation par rapport à la France. Ces expressions sont présentes à la fois dans les chants d'origine suisse et dans ceux qui ont été adaptés, puisque les auteurs y ont vu une technique efficace d'appropriation (tableau 51, où les chants adaptés sont encore une fois précédé d'un astérisque). En utilisant des expressions typiquement suisses (donc que les autres francophones peuvent avoir de la difficulté à comprendre), *Chante Jeunesse* revendique son identité culturelle romande et facilite l'appropriation du contenu par les enfants, puisqu'on utilise des expressions qu'ils sont susceptibles d'entendre dans leur entourage (par opposition à l'utilisation, par exemple, d'expressions typiquement parisiennes dont on devrait leur expliquer la signification).

Mot/expression	Équivalent français/Définition	Chant
Ânes	Habitants de Servion ³⁸³	87. « La ronde du Jorat », mes. 3 (c. 5)
Armailli	« En Suisse, nom donné au pâtre de la Gruyère. » ³⁸⁴	*55. « L'Armailli du Moléson » 56. « Le Ranz des Vaches », mes. 1 147. « Les Armaillis »
Baillis	En Suisse, « titre donné à certains magistrats civils. » ³⁸⁵	198. « Le Rütli », mes. 8-10
Bisses	« Dans le Valais, long canal amenant l'eau d'irrigation. » ³⁸⁶	*60. « Au Valais », mes. 19 (c. 2)
Bouèbes	« all[emand] <i>Buebe</i> , altér[ation] de <i>Bube</i> , " petit garçon ". Jeune commis aidant aux travaux d'alpage ; par ext[ension] tout jeune garçon, petit(e) enfant, gamin(e). » ³⁸⁷	151. « Au temps de l'Alpée », mes. 25 (c. 3)
Boveyrons	Gardiens de troupeaux ³⁸⁸	147. « Les Armaillis », mes. 11-12 (c. 1), mes. 5-6 (c. 2-3)
Coucous	Habitants d'Essertes ³⁸⁹ (Syens ?)	87. « La ronde du Jorat », mes. 4 (c. 7)

³⁸³ Cuttelod, « Servion / District de Lavaux-Oron / Alphabet des communes ».

³⁸⁴ « Armailli ou armaillé », in *Larousse.fr : encyclopédie et dictionnaires gratuits en ligne*, 09.08.2018 : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/armailli/5277?q=armailli#5245>

³⁸⁵ « Bailli », in *Larousse.fr*, 09.08.2018 : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/bailli/7525?q=baillis#7482>

³⁸⁶ « Bisse, n.m. », in *Larousse.fr*, 09.08.2018 : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/bisse/9610?q=bisses#9506>

³⁸⁷ Bernadette Gross, « Vocabulaire vaudois », in Séverine André et Laurent Flutsch, *Y en a point comme nous. Un portrait des Vaudois aujourd'hui*, Gollion, Infolio éditions, 2015, pp. 233-259 : 237.

³⁸⁸ Paul Hugger, *Le Jura vaudois. La vie à l'alpage*, Lausanne, 24 Heures-Imprimerie Réunies, 1975, p. 40.

³⁸⁹ Gilbert Cuttelod, « Servion / District de Lavaux-Oron / Alphabet des communes », in *Feuille des Avis Officiels – Vaud*, 02.05.2018 : https://www.faovd.ch/alphabet/index/commune/93_servion

Mot/expression	Équivalent français/Définition	Chant
Effeilles, effeuiller	« Épamprement ; le temps des effeuilles. » ³⁹⁰ Épamprement : « en viticulture, action (...) de débarrasser une vigne des feuilles inutiles (pampres) qui nuisent au développement des fruits » ³⁹¹	*85. « Les patrons », mes. 4-5 (c. 3) 101. « Chanson des Effeilles »
Foehn	« Vent chaud et sec, dû à l'affaissement de l'air après le passage d'un relief, soufflant notamment sur les vallées autrichiennes et suisses, au nord des crêtes alpines, entre le Vorarlberg et le Léman. » ³⁹²	151. « Au temps de l'Alpée », mes. 1 (c. 1)
Maïentze	« Jeunes paysannes qui, le premier dimanche de mai, vont en grand costume chanter de porte en porte avec un panier au bras, pour recevoir de petits présents, des œufs, des fruits, des gâteaux, par exemple (Vaud). » ³⁹³	130. « Chanson du Roi et de la Reine », mes. 1-2 (c. 3)
Mazots	« En Suisse, petit bâtiment rural. » ³⁹⁴	*60. « Au Valais », mes. 31-32 (c. 1) *61. « La mazze », mes. 7-8 (c. 3)
Mazze	« objet symbolique que les Valaisans utilisèrent aux 15 ^e et 16 ^e s[iècles] lors de soulèvements (...). À l'origine grosse massue de bois, la mazze fut ensuite un visage aux traits tordus, taillé dans le bois et posé sur une racine de frêne, finalement une figure humaine vêtue d'une chemise de lin. » ³⁹⁵	*61. « La mazze »
Minon	« Petit chat » ³⁹⁶	84. « Le minon »
Nivéoles	« Petite plante (amaryllidacée) bulbeuse, des Alpes, à fleurs blanches ou roses, cultivées comme ornementales. » ³⁹⁷	*19. « Grelots et clochettes », mes. 1-2 (c. 2)

³⁹⁰ Gross, « Vocabulaire vaudois », p. 243.

³⁹¹ « Épamprement », in *Encyclopaedia Universalis France : dictionnaire en ligne*, 10.10.2018 : <https://www.universalis.fr/dictionnaire/epamprement/>

³⁹² « Foehn ou föhn », in *Larousse.fr*, 09.08.2018 : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/f%c5%93hn/34352?q=foehn#34298>

³⁹³ Philippe-Sirice Bridel, *Glossaire du patois de la Suisse romande*, Lausanne, Georges Bridel éditeur, 1866, p. 232.

³⁹⁴ « Mazot », in *Larousse.fr*, 09.08.2018 : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/mazot/49997?q=mazot#49892>

³⁹⁵ Arthur Fibicher, « Mazze », in *DHS*, trad. de l'allemand par Walter Weideli, 09.08.2018 : <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/016548/2009-11-24/>

³⁹⁶ Gross, « Vocabulaire vaudois », p. 249.

³⁹⁷ « Nivéole », in *Larousse.fr*, 09.08.2018 : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/niv%c3%a9ole/54696?q=niv%c3%a9ole#54322>

Mot/expression	Équivalent français/Définition	Chant
Pantets	Pan(s) de chemise (familier), habitants de Mézières ³⁹⁸	87. « La ronde du Jorat », mes. 4 (c. 2)
Rondze-bourri	Rongeurs de collier, habitants des Cullayes ³⁹⁹	87. « La ronde du Jorat », mes. 3 (c. 4)
Séré	« En Suisse, fromage blanc » ⁴⁰⁰	147. « Les Armaillis », mes. 23-24 (c. 2)
Soupion	Brûlé ⁴⁰¹	87. « La ronde du Jorat », mes. 4 (c. 8)
Talènes	Dans le canton de Vaud, frelon, grosse guêpe ⁴⁰²	87. « La ronde du Jorat », mes. 1 (c. 9)
Tavan	Taon ⁴⁰³	87. « La ronde du Jorat », mes. 4 (c. 9)
Traîne ratte	Traîneur de souris ⁴⁰⁴	87. « La ronde du Jorat », mes. 3 (c. 6)
Tsas foumas	Chats fourrés ? ⁴⁰⁵	87. « La ronde du Jorat », mes. 4 (c. 6)
Tserpenas	Ébouriffé ⁴⁰⁶	87. « La ronde du Jorat », mes. 4 (c. 11)
Vals	« Section de vallée, généralement assez large. Dépression allongée et évasée correspondant à un synclinal, dans le relief de type jurassien. » ⁴⁰⁷	*14. « La petite ville », mes. 5 (c. 1) *60. « Au Valais », mes. 18 (c. 1) *90. « Gargantua », mes. 11 (c. 4)
Youlées	Long appel chanté ou hurlé aux échos avec joie ⁴⁰⁸	*63. « La fin de l'alpage », mes. 10-11 (c. 3)

Tableau 51 : Mots ou expressions typiques de la Suisse contenus dans les chants de *Chante Jeunesse*

Il faut mentionner que la Commission n'a pas cherché à représenter la Suisse à tout prix. Ainsi, dans plusieurs cas, les modifications effectuées ont complètement évacué le caractère suisse de la chanson. Par exemple, la chanson 35. « S' Schwyzerhüsli. Le chalet suisse » du recueil *Lieder aus der Heimat* de Kühne, dont les deux versions se servent de la symbolique

³⁹⁸ Cuttelod, « Servion / District de Lavaux-Oron / Alphabet des communes » ; Bridel, *Glossaire du patois de la Suisse romande*, p. 276.

³⁹⁹ Cuttelod, « Servion / District de Lavaux-Oron / Alphabet des communes » ; Burdet, *La musique dans le canton de Vaud au XIX^e siècle*, p. 403 : ronge-canard.

⁴⁰⁰ « Séré », in *Larousse.fr*, 09.08.2018 : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/s/c3%a9r/c3%a9/72256?q=s%a9r/c3%a9#433240>

⁴⁰¹ Burdet, *La musique dans le canton de Vaud au XIX^e siècle*, p. 403.

⁴⁰² Jean-Luc Vonnez, « Un faux venin d'abeille pour tromper l'allergie », *Allez savoir !*, 17, juin 2000, p. 14.

⁴⁰³ Burdet, *La musique dans le canton de Vaud au XIX^e siècle*, p. 403.

⁴⁰⁴ *Ibid.*

⁴⁰⁵ *Ibid.* (le ? est de Burdet).

⁴⁰⁶ *Ibid.*

⁴⁰⁷ « Val, vals ou rarement, vaux », in *Larousse.fr*, 09.08.2018 : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/val/80946?q=vals#80001>

⁴⁰⁸ Définition établie à partir de l'article « Youtser », présenté comme synonyme de youler, in Gross, « Vocabulaire vaudois », p. 259.

du chalet suisse pour présenter une métaphore du pays, devient 72. « Mois d'hiver » dans *Chante Jeunesse*, décrivant les trois mois d'hiver sans référence nationale.⁴⁰⁹

35. « s' Schwyzerhüsli » (*Lieder aus der Heimat*, auteur : anonyme)

1. S'ist im e Dorf vor Zyte,
Schier z'mitzt es Hüsli gsy
Verstreut uf alle Syte,
Viel Hüsli groß und chli.
Es stoht am Hüsli gmolet
Und gschriebe mitenand :
« Das Hus genannt zum Schwyzerland,
Das stoht in Gottes Hand ! »
2. Händ d'Lüt anfang zangge
Fast im-e jed're Hus,
Wer nu hed moge g'lange,
Hed g'jagt de Ander us.
Nu i dem chline Hüsli
Losta alls na uf enand :
« Das Hus, genannt zum Schwyzerland,
Das staht i Gottes Hand ! »
3. Das Hüsli z'mitzet inne
Het nie e mal nu g'mürzt.
Me meint, es chönn nüd brenne,
Wenn's Dorf au z'sämmestürzt ;
Me weißt's schier gar nüd z'fasse,
Wora das Eine mahnt :
« Das Hus, genannt zum Schwyzerland,
Das staht i Gottes Hand ! »

35. « Le chalet suisse » (*Lieder aus der Heimat*, auteur : anonyme)

1. Jadis dans un village
On voyait un chalet ;
Au pied d'un vert alpage
Tout humble il se cachait.
Portant ce simple adage
Gravé dans le sapin :
« Mon nom est Suisse et mon destin
Est dans la main de Dieu !

⁴⁰⁹ La musique de cette chanson est aussi utilisée comme hymne non officiel pour le canton de Bâle-Campagne (Elsy Hegnauer-Denner, *La Suisse et ses quatre langues, images et chansons*, Zurich, Pan, 1990, « Baselbieterlied », p. 30 ; Dina Sambar, « Baselbieterlied wurde in Basel geschrieben », in *Basler Zeitung*, 05.12.2016 : <https://bazonline.ch/basel/land/Baselbieterlied-wurde-in-Basel-geschrieben/story/23142673>). Cette dimension politique suisse alémanique pourrait avoir encouragé la Commission à donner un sens plus neutre à l'adaptation de ce chant pour éviter la confusion.

2. Quand vint un jour la guerre
Séparer les amis,
La haine et la colère
Troubler les logis,
La paix de la chaumière
Eut un abri certain :
« Son nom est Suisse, son destin
Est dans la main de Dieu ! »

3. Dès lors la maison reste
À l'abri de tout mal,
Le feu, le fer, la peste
Rien ne lui est fatal.
Vraiment la paix céleste
Y règnera sans fin :
« Ô belle Suisse, ton destin
Est dans la main de Dieu ! »

72. « Mois d'hiver » (Chante Jeunesse, auteur : R. Moulin)

1. Janvier, bonhomme en neige,
S'en vient d'un pas pesant ;
Garçons, quel privilège,
L'école nous attend !
Revenons tous au collège,
Et foin des grognements !
Hardi, grimauds, s'en va le temps,
Bientôt viendra le printemps !

2. C'est Février maussade
Qui compte vingt-huit jours.
Ma foi, il est bien fade,
A tort le croit-on court.
Regrets, jérémiades ?
Allons, chantons toujours :
Hardi, grimauds, s'en va le temps,
Bientôt viendra le printemps !

3. Le mois de Mars amène
Gros vent, soleil, grésil,
Tout doucement nous mène
Au seuil du tendre Avril.
Les jours trop lents s'égrènent,
On fronce le sourcil ?
Hardi, grimauds, s'en va le temps,
Bientôt viendra le printemps !

Le chant 110. « La Chasse » est un exemple semblable : *Chante Jeunesse* en fait le récit d'une journée de chasse alors qu'il est l'hymne au pays d'un enfant de la montagne dans sa source (*Recueil de Chant* de Combe et Pilet, 78. « Le jeune montagnard »). On retrouve le même résultat avec l'adaptation de 67. « Le matin sur la montagne » (*Recueil de Chant* de Combe et Pilet) au numéro 108. « Vois fleurir sous le pommier... », où la nouvelle version décrit les

effets de novembre (exemple 9), tandis que la version de la source aborde la vie sur l'alpage (exemple 8). On peut soupçonner dans tous ces cas que les préoccupations de la Commission concernant la prosodie ou la qualité du texte ont pris le dessus sur la question de l'identité.

Andante.



1. En bas l'on sommeille en - cor, Mais dé - ja
 2. Va - ches, don - nez vo - tre lait! Il faut quit -
 3. Gui - dès par ces jo - yeux sons, Cou - rage, a -



lepourpreet l'or De l'Alpe ont vè - tu la crè - te. Allons, ber -
 ter le cha - let. Al - lez brouter sur l'Al - pa - ge Le ga - zon, Le ga - zon,
 mis gra - vis - sons Jus - qu'à la cime a - zu - rè - e, Et qu'à notre



ger, qu'on s'ap - prè - te! C'est l'aube, a - mi, lè - ve - toi. Viens
 la fleur sau - va - ge. Clo - chet - tes, lan - cez aux cieux Vos
 âme è - pu - rè - e Ce di - vin cri soit die - té: O



sa - lu - er l'as - tre roi; Viens sa - lu - er l'as - tre roi!
 ac - cords mè - lo - di - eux; Vos ac - cords mè - lo - di - eux!
 na - ture, im - men - si - tél O na - ture, im - men - si - tél

Exemple 8 : Combe et Pilet, *Recueil de Chant*, 67. « Le matin sur la montagne »

Andante sostenuto.

1. Vois fleu-rir, sous le pom-mier, Comme un rus - ti - que col -
 2. Hier est mon - té le brouil-lard, Froid, si froid, terne et bla -
 3. Vi - te, qu'on fasse un bon feu, Vi - te, que l'on dise a -

lier, Pâ - les et mau-ves col - chi - ques, Tris - tes et -
 fard; Chan - te, le vent de l'au - tom - ne, Clo - che du
 dieu! Pas - se la fleur de l'an - né - e, Flam - be, pre -

a tempo
Va

mé-lan - co - li - ques... }
 soir, clo - che son - ne. } Las, c'est no - vem-bre qui vient,
 miè-re flam - bé - e! }

mf *rit.* *p*

Va se fa - ner mon jar - din, Va se fa - ner mon jar - din!

Exemple 9 : *Chante Jeunesse*, 108. « Vois fleurir sous le pommier... »

Les chants d'origine étrangère

Le tableau 47 indique que les chants d'origine étrangère proviennent uniquement de pays (ou de régions) d'Europe, et surtout des pays voisins (France, Allemagne, Autriche, Italie). Déjà, au niveau de la perception globale, *Chante Jeunesse* s'inscrit dans l'« européenité » de la Suisse : on n'a pas cherché des chants dans le monde entier, seulement sur notre continent. Environ un tiers de ces chants appartiennent à la musique savante ou religieuse, en général moins représentative d'un pays donné.⁴¹⁰ Par exemple, trois des quatre chants italiens sont des chants religieux, et *Chante Jeunesse* en donnent deux en latin. La Commission cite aussi comme source un recueil scolaire suédois pour un chant dont la musique a été composée par... Mozart ! L'adaptation française de ces chants a contribué à faire disparaître des éléments distinctifs nationaux.

⁴¹⁰ Nous avons considéré la possibilité d'exclure de l'analyse de l'aspect géographique les chants qui ne sont pas représentatifs de leur pays d'origine, mais la subjectivité inhérente à ce choix nous a incités à y renoncer.

La majorité des chants étrangers est tout de même du domaine populaire. Soulignons que le chant populaire aussi, au point de vue musical, présente de nombreuses similitudes entre les pays (simplicité rythmique et mélodique, forme, etc.), l'élément « national » étant surtout présent dans les textes ou dans des détails caractéristiques qui ne couvrent pas l'ensemble du répertoire, comme l'utilisation du yodel pour la Suisse, par exemple. Il est possible que, plus ou moins consciemment, les membres de la Commission aient orienté leurs choix vers des chants de style « universel », qui ressemblent ou qui peuvent ressembler à de la musique suisse, plutôt que vers des chants qui seraient vraiment caractéristiques d'un autre pays. Il suffit alors d'un texte d'ordre général ou d'une adaptation du texte à la réalité suisse et l'origine géographique de la musique perd de son importance. Il faut aussi dire que certaines descriptions de musique nationale sont très générales, et même lorsqu'elles sont détaillées, elles donnent peu de signes réellement distinctifs, ce qui rend difficile leur identification ou leur différenciation. Par exemple, l'article « Bohemia » du *Grove music online* donne comme principales caractéristiques de la musique vocale et des chansons bohémiennes la présence de motifs d'accords avec le prolongement d'une syllable sur plusieurs notes, la dominance de l'accord majeur, la prédominance de la monophonie avec occasionnellement une doublure à la tierce ou à la sixte, une structure basée sur la répétition de phrases (le plus souvent un total de 16 mesures subdivisées en groupes de quatre – en mentionnant que dans le sud, on voit également des durées de 10, 12 ou 14 mesures), avec la seconde section de la mélodie contrastante (habituellement la répétition des troisième et quatrième mesures).⁴¹¹ Cette description est plutôt détaillée, mais elle ne donne aucune caractéristique unique ou particulière. Ainsi, la chanson d'origine bohémienne arrangée au numéro 209. « Nuit de Noël » correspond effectivement assez bien à cette description (exemple 10), mais nous pouvons voir aussi une certaine concordance avec le chant 14. « La petite ville », pourtant d'origine allemande (exemple 11). Le sujet plutôt universel de l'exemple 10, auquel Meylan a ajouté une subtile touche suisse avec les mentions de « collines », « troupeaux » et « pâtres » atténue davantage la potentielle identification géographique de la musique.

⁴¹¹ L. Tyllner and Karel Vetterl, « Czech Republic. II. Traditional music. 1. Bohemia », in *GMO*, 27.05.2019 : <https://doi.org/10.1093/gmo/9781561592630.article.40479>

Moderato.

1. Sur les col - li - nes, Près des ra - vi - nes,
 2. Comme un mur - mu - re, C'est l'hym - ne pu - re
 3. O troupe heu - reu - se, Des - cends joy - eu - se,

C'est le — re - pos. Dans leurs a - si - les,
 D'un chœur di - vin Qui, plus so - no - re,
 Va - ten — là - bas. Pâ - tres, sans crain - te,

Dor - ment tran - quil - les Les grands trou - peaux.
 Monte à l'au - ro - re Du frais ma - tin.
 Vers l'humble en - cein - te Por - tez — vos — pas.

f Dans l'ombre immen - se, Très loin s'é - lan - ce La voix qui chante
 „Paix sur la ter - re.“ Voix douce et chère, La mé - lo - di - e
 Dans l'ombre aus - tère, Près de sa mè - re, Un fils re - po - se,

mf Douce et tou - chan - te: „Voi - ci — No - ël!“
 Passe in - fi - ni - e, Car c'est No - ël!
 Fleur fraîche é - clo - se: No - ël! No - ël!

Exemple 10 : Chante Jeunesse, 209. « Nuit de Noël »

Moderato.

1. Sim - ple - ment, au bord de l'eau, Vois, l'on t'a bâ - ti - e.
 2. Sou - viens - toi des au - tre - fois, Lors, é - tais - tu for - te.
 3. Main - te - nant, les clairs ma - tins Sont ta ré - com - pen - se.

Toits vé - tus - tes, vieux châ - teau, Vieux til - leuls sur ton pré - au.
 Che - va - liers, vi - lains, bour - geois Ont lut - té pour ton bon droit
 Fais pous - ser la plante au vin, Vis sans peur du len - de - main.

mf Sim - ple - ment, au bord de l'eau, Vois, l'on t'a bâ - ti - e.
 Sou - viens - toi des au - tre - fois, Lors, é - tais - tu for - te.
 Main - te - nant, les clairs ma - tins Sont ta ré - com - pen - se.

Exemple 11 : Chante Jeunesse, 14. « La petite ville »

On trouve un exemple intéressant dans l'adaptation du chant suédois 29. « Vallvisa » (*Unga Röster*) qui devient 62. « Le vieux pâtre ». Le chant commence par un saut de quinte, sur laquelle le texte français place l'expression « You laï you ! », ce qui donne une vague impression de yodel, bien que le reste du chant n'en présente aucune caractéristique, le chant d'origine ayant un sujet plutôt religieux (exemples 12 et 13).

Dröjande. p

Li - mu, li - mu li - ma, Gud, låt so - len ski - na

mf *pp*

ö - ver ber - ge - na blå, ö - ver kul - lor - na

rit.

små, som i sko - gar - na gå om som - ma - ren!

Exemple 12 : Tégner, *Unga Röster*, 29. « Vallvisa »

Lento espressivo.

1. You laï you! la gri - ve A chan - té ma - ti - nes;
2. Voi - ci, les ri - viè - res Ont bri - sé leur gla - ce,
3. You laï you! les va - ches Vont ga - gner l'al - pa - ge,

mf *pp*

Les bou - leaux ont ver - di Sous la bri - se d'a - vril. Pau - vre
L'eau mu - git sur les rocs Et ga - zouille en la plaine. Mais ton
Gam - ba - der au so - leil, Brouter l'her - be des monts. Ne ver -

p

vieux, le printemps N'est plus pour moi. sang, pau - vre vieux, N'a plus d'ar - deur. 4. Sur le banc de chê - ne,
rai plus ja - mais Le vieux cha - let. 5. You laï you! les va - ches

mf *pp*

De - vant la chau - miè - re, Son - ge - rai tout l'é - té Aux beaux
Ren - trent au vil - la - ge. C'est l'au - tomne au val - lon Plein de

p

jours de ja - dis. Ma jeu - nes - se n'est plus qu'un rêve ai - mé.
brume et de froid. Dans la nuit, pau - vre vieux, la mort vien - dra.

Exemple 13 : *Chante Jeunesse*, 62. « Le vieux pâtre »

Des similitudes mélodiques peuvent également contribuer à « adapter » des chants étrangers à l'identité culturelle suisse. C'est le cas de « La filadora » (*Cansons popular catalanas*, p. 34), qui conserve à l'identique sa ritournelle « Ta la ra » dans son adaptation 77. « La fileuse » (exemple 14), laquelle ressemble au refrain de 151. « Au temps de l'Alpée » (exemple 39, mes. 28-36).

Moderato semplice.

1. Un bon pa - y - san A - vait u - ne fil - le: N'a - vait pas vingt
 2. La nuit de No - ël, Fi - leu - se très sa - ge, Fi - ni son tra -
 3. Ren - contre un ga - lant:., Où cours - tu, la fil - le? - Chez ma mè - re -

ans, Fi - lait sa que - nouil - le.)
 vail, Le porte au vil - la - ge. } Ta - la - ra, la, la, ra, Tra -
 grand, Qui tis - se la toi - le. }

vail - le, tra - vail - le, Ta - la - ra, la, la, ra, Travaille et s'en va.---

Exemple 14 : *Chante Jeunesse*, 77. « La fileuse » (couplets 1-3)

Mentionnons que dans les cas où nous avons jugé que la traduction ne dénaturait pas le texte d'origine, nous retrouvons un chant religieux (212. « Chanson de Noël »), et des chansons se rapportant à des éléments communs entre les pays : la forêt (73. « Le vieux sapin »), les bergers (47. « La pastourelle »), les fileuses (77. « La fileuse ») et l'enfance (80. « Berceuse »). Parmi les autres cas, nous remarquons l'utilisation d'un chant patriotique catalan (« Els Segadors », tiré de *Cansons populars catalanas*, adapté dans *Chante Jeunesse* au numéro 182. « Hymne de guerre ») qui deviendra, beaucoup plus tard (en 1993), l'hymne national catalan⁴¹², d'un air de Mozart (K. 623a « Lasst uns mit geschlungnen Händen » adapté au numéro 155. « Chœur pour la fin d'une belle journée ») qui deviendra l'hymne autrichien en 1947⁴¹³, et du chant anglais utilisé comme hymne national (« God save the King »), qui a été modifié pour être utilisé aussi comme hymne national suisse (174. « Chant

⁴¹² Nico Salvado, « Els Segadors, le récit d'une guerre qui devient l'hymne national de Catalogne », in *Equinox*, 14.06.2018 : <http://www.equinoxmagazine.fr/2017/09/22/els-segadors-le-recit-dune-guerre-qui-devient-hymne-nationale-de-catalogne/>

⁴¹³ La paternité de Mozart sur cet air est toutefois mise en doute, il est possible qu'il soit plutôt l'œuvre d'un membre de sa loge maçonnique, probablement Johann Holzer ou Joseph Baurjöpel (« National anthems. Austria », in *GMO*, 27.05.2019 : <https://doi.org/10.1093/gmo/9781561592630.article.19602>). Sur l'histoire de l'hymne autrichien, voir Berty, « L'hymne autrichien " Land der Berge... " », in *le blog bertysblog*, 27.05.2019 : <http://bertysblog.over-blog.com/article-l-hymne-autrichien-land-der-berge-75762285.html>

national suisse ») ! Ce sont des symboles qui ne passeraient pas inaperçus de nos jours, et même à l'époque la question de l'hymne national faisait déjà jaser...⁴¹⁴

Du fait de la langue commune, les nombreuses chansons de France, presque toutes du domaine populaire, sont le plus souvent présentées sans modifications (ou de légers détails). Ces chansons montrent certaines similitudes culturelles entre les deux pays, notamment dans la vision idyllique d'une vie pastorale traditionnelle et des activités qu'on pourrait qualifier d'universelles. De plus, certaines chansons françaises étant passées dans le répertoire suisse depuis des décennies, elles sont en quelque sorte « naturalisées », tel que le décrit Rossat : « elles se sont si bien accommodées à nos idées, à nos mœurs et à nos goûts, elles ont subi des arrangements, des transformations et des altérations de texte et de mélodies si caractéristiques, que nous pourrions sans autre les revendiquer comme un patrimoine national. »⁴¹⁵ La chanson 10. « Derrière' chez mon père... » en est un exemple : nous lui avons conservée son origine française⁴¹⁶, mais la version présentée dans *Chante Jeunesse* (exemple 15) est légèrement différente, tant au niveau du texte que de la musique, de la version en usage dans un recueil scolaire en France à la même époque⁴¹⁷ (exemple 16).

⁴¹⁴ Voir, entre autres : Paul Budry, « Le chant et le peuple », in *La Suisse qui chante*, pp. 9-24 : 23 ; « Chant national », *Conteur vaudois*, 73^e année, n°27, 7 juillet 1934, p. 1.

⁴¹⁵ Rossat, *La chanson populaire dans la Suisse romande*, p. 13.

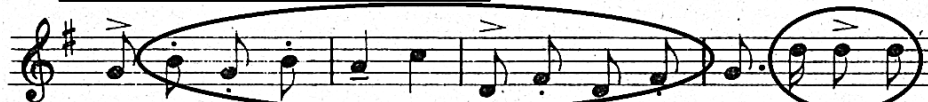
⁴¹⁶ La source que nous attribuons à cette chanson (*Chansonnier des Zofingiens*, n°74, p. 66) n'en indique pas l'origine, ni une éventuelle source des modifications. Sa présence dans un recueil suisse n'étant aucunement une preuve d'origine (le recueil contient d'autres chants étrangers), nous en restons donc à l'indication de la table des matières de *Chante Jeunesse*. On trouve différentes versions de ce chant dans : Paul Bénichou, *Nerval et la chanson folklorique*, Librairie José Corti, 1970, pp. 243-246 ; George Doncieux (*Le romancéro populaire de la France : choix de chansons populaires française. Textes critiques*, Paris, Librairie Émile Bouillon, 1904, pp. 479-480 ; Tiersot, *Histoire de la chanson populaire en France*, p. 46 ; Urbain, *La Chanson populaire en Suisse romande*, vol. 1, p. 109-113.

⁴¹⁷ *Anthologie du Chant Scolaire et post-scolaire. 1^{re} série. Chansons Populaires des Provinces de France. 7^e fascicule. Région de l'Est. Bourgogne, Franche-Comté, Lyonnais, Savoie*, publiée sous la dir. de la Société Française « L'Art à l'École », Paris, Au Ménestrel, 1926, p. 3.

Andante con moto.



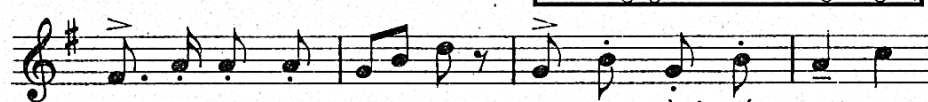
1. Der-rièr' chez mon pe - re,
2. Trois jeu - nes prin - ces - ses,
3. La pre-mièr' sé - cri - e:
4. La deu-xièm' sé - cri - e: } Vo - le, mon cœur, vo - le!



{ Der-rièr' chez mon pe - re, Ya un pom-mier doux;
Trois jeu - nes prin - ces - ses Sont as - sis's des - sous; } Et you, you,
La pre-mièr' sé - cri - e: „C'est le point du jòù,
La deu-xièm' sé - cri - e: „J'en-tends le tam - bouù,



you! } Ya un pom-mier doux!
Sont as - sis's des - sous!
C'est le point du jòù!
J'en-tends le tam - bouù! } 5. La troi-sièm' sé - cri - e:
6. Il part pour la guer-re,
7. S'il ga - gne ba - tail - les,
8. S'il gagne ou non ga - gne,



Vo - le, mon cœur, vo - le! } La troi-sièm' sé cri - e:
Il part pour la guer - re
S'il ga - gne ba - tail - les,
S'il gagne ou non ga - gne,



C'est mon a - mant doux,
Com-bat-tre pour nous, } Et you, you, you } C'est mon a - mant doux.
Au - ra mes a - moùs,
Les au - ra tou jòùs, } Com - bat - tre pour nous.
Au - ra mes a - moùs.
Les au - ra tou - jòùs.

Exemple 15 : *Chante Jeunesse*, 10. « Derrière' chez mon père... »



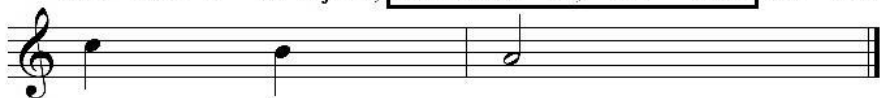
1. Der - rièr' chez mon pè - re Vo - le, mon coeur, vo - le,
 2. Trois jeu - nes prin - ces - ses Vo - le, mon coeur, vo - le!
 3. Ce dit la plus jeu - ne: Vol - le mon coeur vo - le!
 4. Ce dit la se - con - de Vo - le, mon coeur, vo - le!
 5. Ce dit la troi - siè - me: Vo - le, mon coeur, vo - le!
 6. S'en vont à la guer - re Vo - le, mon coeur, vo - le!
 7. S'il ga - gne ba - tail - le Vo - le, mon coeur, vo - le!
 8. Qu'il perde ou qu'il ga - gne Vo - le, mon coeur, vo - le!



Der - rièr' chez mon pè - re Ya t'un pom - mier doux.
 Trois jeu - nes prin - ces - ses Sont cou - chées des sous.
 Ce dit la plus jeu - ne: "Je crois qu'il est jour.
 Ce dit la se - con - de "J'en - tends le tam - bour.
 Ce dit la troi - siè - me: "Les gens de chez nous.
 S'en vont à la guer - re Com - bat - tre pour nous.
 S'il ga - gne ba - tail - le Au - ra mes a - mours.
 Qu'il perde ou qu'il ga - gne Les au - ra tou - jours.



Ya t'un pom mier doux,	La ri - la don da,	Tout doux.	Ya t'un
Sont cou chées des - sous.	La - ri - la don da,	Tout doux.	Sont cou -
"Je crois qu'il est jour,	La - ri - la don da,	Tout doux.	Je crois
"J'en - tends le tam - bour,	La - ri - la don da,	Tout doux.	J'en - tends
"Les gens de chez nous,	La - ri - la don da,	Tout doux.	Les gens
Com - bat - tre pour nous,	La - ri - la don da,	Tout doux.	Com - bat -
Au - ra mes a mours,	La - ri - la don da,	Tout doux.	Au - ra
Les au - ra tou - jours,	La - ri - la don da,	Tout doux.	Les au -



pom	-	mier	doux.
chées	des	- - -	sous.
qu'il	est	- - -	jour."
le	tam	- - -	bour."
de	chez		nous.
tre	pour		nous.
mes	a	- - -	mours.
ra	tou	- - -	jours.

Exemple 16 : Anthologie du chant scolaire, 7^e fascicule, 3. « Les trois princesses » (transcription)

Le patrimoine musical commun avec ce pays est dû en partie aux importations des mercenaires, des marchands et des musiciens ambulants. En effet, les suisses mercenaires s'engageaient fréquemment dans les régiments français, donc chantaient avec leurs confrères et se faisaient un plaisir de chanter ces nouvelles chansons à leur retour. Du côté des ouvriers, la tradition du « tour de France » (qui pouvait durer plusieurs années) leur permettait d'entendre et d'apprendre de nombreux chants (surtout des chansons de métier) qu'ils rapportaient aussi avec eux. Les marchands, quant à eux, contribuaient à diffuser le répertoire

dans les veillées lorsqu'ils logeaient chez les paysans.⁴¹⁸ La renommée ainsi acquise de certains chants explique peut-être que, bien que la Commission semble avoir essayé autant que possible de retirer toutes les références étrangères, elles ont été conservées dans certains cas : 3. « Si le Roy m'avait donné... » (Paris), 8. « Le roi d'Yvetot », 9. « En passant par la Lorraine », 169. « Un jour sur le pont de Tréguier », 170. « À St-Michel-en-Grève... ».

Le phénomène d'appropriation musicale s'applique également avec les chants allemands, dont l'usage est répandu dans la Suisse alémanique. Toutefois, la nécessité de traduction qui en modifie souvent le sens, et la présence de différentes versions françaises pour plusieurs chants⁴¹⁹, en font en Suisse romande un lien culturel beaucoup moins fort qu'avec la France, le patrimoine commun passant ainsi plus facilement inaperçu.

Cette description que nous venons de faire de l'origine géographique des chants amène des éléments à considérer dans la construction de l'identité culturelle du recueil. Le fait que la Commission choisisse un peu moins de 40% de chants d'origine suisse indique qu'une forme de nationalisme aurait pu guider leur choix, mais il signifie également qu'il y a plus de 60% des chants qui sont d'origine étrangère, ce qui affaiblit cette première affirmation. De plus, selon les procès-verbaux des réunions, en dehors d'une certaine préoccupation de représentation suisse romande et suisse alémanique, la Commission ne semble pas avoir eu d'autres véritables motivations dans le choix de l'origine des chants, surtout au niveau des proportions de chant de chaque pays les uns par rapport aux autres (une opinion émise par Porchet nous laisse toutefois croire à l'existence d'un léger parti pris pour les chants français⁴²⁰). L'intérêt pour les chants d'origine étrangère concerne davantage leur qualité artistique et musicale qu'un véritable souci de représentativité, qu'elle soit réelle ou perçue. L'exemple en est des choix de pièces religieuses, qui sont peu représentatives de leur pays d'origine. L'idéal de beauté dans l'enseignement musical commande de s'intéresser à la musique vocale des pays environnants, dont plusieurs des grands maîtres sont connus en Suisse. Cette proportion de chants étrangers peut être le signe d'une certaine admiration pour ce qui se passe à l'étranger, une impression de « gage de qualité », puisque que selon Doret,

⁴¹⁸ Burdet, *La musique dans le canton de Vaud au XIX^e siècle*, p. 334 ; Rossat, *La chanson populaire dans la Suisse romande*, p. 13.

⁴¹⁹ Par exemple, le chant 13. « La rivière » est 75. « Avant l'étude » dans *Recueil de Chant* de Combe et Pilet et 6. « La blanche maison » dans *Lieder aus der Heimat*.

Le chant 52. « Chanson pour une bergère » est 45. « Les quatre saisons » dans *Recueil de Chant* de Combe et Pilet, 4. « Brise du printemps » dans *Vingt chants pour les écoles* (Neiss, 12^e série) et 49. « Prière de l'enfant à son réveil », dans *Répertoire musical pour les écoles, vol. 1, chants faciles à 1, 2 et 3 voix*, publié par Louis Kurz, Paris, Librairie de la Suisse romande, Neuchâtel, J. Sandoz, 1867.

⁴²⁰ Porchet, « Correspondance I », p. 2 (voir notre compte rendu chapitre 7, p. 219-220).

en « Suisse française, on a peine encore à croire qu'un artiste non consacré à l'étranger vaille qu'on considère son talent. »⁴²¹ Il ne faut pas sous-estimer non plus le fait que plusieurs textes ont été retravaillés. En tenant compte des chants qui ont été modifiés, on constate qu'environ 77% des chants ont une « touche suisse », ce qui est quand même appréciable. Philippe Gumplowicz affirme : « Dans le processus d'affirmation de l'identité, capturer et adopter les musiques de l'autre, les retourner en chants propres, constitue une prise de guerre symbolique. Il n'est pas d'identité qui se construise hors d'un face-à-face avec autrui. »⁴²² C'est d'autant plus vrai dans le cas d'un pays comme la Suisse, où différentes cultures cohabitent et s'affrontent tout à la fois. Notons également que certains chants, français, allemands et suisses alémaniques, entre autres, ont une longue tradition d'utilisation en Suisse romande et sont ainsi « assimilés » dans l'inconscient collectif. Il faut ainsi prendre ces statistiques pour ce qu'elles sont : des indicateurs. En effet, le contenu du chant est dans la majorité des cas beaucoup plus « révélateur d'identité » que son origine, souvent méconnue du public, qui plus est. C'est ce que nous verrons dans le prochain chapitre.

⁴²¹ Gustave Doret, *Lettres à ma Nièce sur la Musique en Suisse*, Genève, Éditions Henn, 1918, p. 23.

⁴²² Gumplowicz, *Les résonances de l'ombre*, p. 20.

Chapitre 5 : Thématiques

Nous pouvons diviser les sujets des chants de *Chante Jeunesse* en cinq thématiques : l'amour, l'enfance, la patrie, la religion et les us et coutumes. Les chants sont classés selon leur thème prédominant : chaque chant ne revient donc qu'une seule fois dans le classement, bien que certains auraient pu appartenir à plus d'une catégorie. Comme nous pouvons le voir dans le tableau 52, chacune de ces catégories contient un nombre similaire de chants, sauf pour les us et coutumes, dont le nombre est plus élevé.⁴²³ Ceci peut s'expliquer par l'abondance des chansons de travail et celles tirées des *Fêtes des vigneron*s. Nous remarquons également une équivalence dans les proportions entre les catégories rattachées à des préoccupations identitaires (patrie et religion) et les catégories rattachées à des préoccupations pédagogiques (amour et enfance). La catégorie des us et coutumes amenant des chants tantôt plus identitaires, tantôt plus pédagogiques, la représentation globale s'en trouve équilibrée entre ces deux pôles de préoccupation de la Commission.

Thématique	Nombre de chants	Proportion	
Amour	29	12,4	34,6
Enfance	52	22,2	
Patrie	45	19,2	34,6
Religion	36	15,4	
Us et coutumes	72	30,8	

Tableau 52 : Thématiques des chants de *Chante Jeunesse*

Les modifications textuelles ont entraîné dans plusieurs cas des modifications thématiques entre la source et *Chante Jeunesse*. Ainsi, par exemple, plusieurs chants se sont vus retranchés de leurs références à l'amour ou à Dieu pour adopter une thématique globale plus enfantine, patriotique ou patrimoniale (tableau 53), ce qui se répercute sur l'identité affichée par le recueil.

⁴²³ La liste des chants de chaque catégorie thématique se trouve à l'annexe 12.

		Thématique <i>Chante Jeunesse</i>					Total	
Thématique Source		Amour	Enfance	Patrie	Religion	Us et coutumes	Modifié	Total
	Amour	25	6	3	0	11	20	45
	Enfance	0	37	1	0	2	3	40
	Patrie	0	1	36	1	4	6	42
	Religion	0	4	3	34	1	8	42
	Us et coutumes	2	3	2	0	51	7	58
Source inconnue		2	1	0	1	3	-	7
Total	Modifié	2	14	9	1	18	44	-
	Total	29	52	45	36	72	-	234

Tableau 53 : Modification thématique entre les sources et *Chante Jeunesse*⁴²⁴

On pourrait se surprendre que deux chants passent de la thématique us et coutumes à la thématique amour alors qu'il y en a cinq fois plus qui font le chemin inverse, plus logique en apparence. Un des deux chants, 78. « La grand'maman », est un cas particulier, où l'on réutilise la musique d'un autre chant avec un texte différent, ce qui a sûrement incité la Commission à varier les thèmes (le texte de la source est utilisé en partie au numéro 168. « Le forgeron », mais change lui aussi de catégorie suite aux modifications que nous avons vu précédemment, passant de patrie à us et coutumes⁴²⁵). Nous n'avons pas vraiment d'explication plus pertinente pour le chant 21. « Cœur de mai » que de croire que ce serait une question de goût, puisque ni le texte ni l'accentuation ne nous apparaissent problématiques (exemples 17 et 18). Pour la version de la source, Bouchor affirme s'être inspiré d'une vieille coutume alsacienne consistant à offrir aux pauvres « quelques victuailles bien arrosées » les jours de noces, pour illustrer la charité.⁴²⁶ Peut-être que le fait que cette coutume ne soit pas répandue en Suisse romande a poussé la Commission à commander un texte plus générique à Baud-Bovy.

⁴²⁴ La liste des chants dont la thématique est modifiée se trouve à l'annexe 13.

⁴²⁵ Voir chapitre 4, pp. 105-107.

⁴²⁶ Bouchor et Braeunig, *Chants Populaires pour les Écoles. Livre du maître*, p. 116.

Gracieux et modéré

Mai revient; tout brille aux cieux, Tout chan-te sur la
 ter - re. Dans les prés, l'a - gneau joyeux Bon -
 - dit près de sa mè - re. L'eau cou - le bleue et
 clai - re; Tout chan-te sur la ter - re.
 Mois de mai, mois de mai, Tu nous rends le cœur bien gai!

2 3

<p>Tous les pauvres du pays Sont là, sous un vieux hêtre Vite, servons-leur, amis, Un franc repas champêtre. Le clair soleil pénètre Les feuilles du vieux hêtre. Mois de mai, mois de mai, Tu nous rends le cœur bien gai!</p>	<p>Toi, prends place, bon vieillard; Ayez le cœur en fête; Pauvres gens, chacun prend part A votre joie honnête. Mangez, la soupe est prête; Buvez, c'est votre fête. Mois de mai, mois de mai, Tu nous rends le cœur bien gai!</p>
--	--

Exemple 17 : Bouchor et Tiersot, *Chants Populaires pour les Écoles*, 1^{re} série, 23. « Chanson de mai »

Moderato - Gaîment.

1. Ou - vre-toi, mon vo - let bleu, Si bleu par - mi la treil - le.
 2. Mon cœur est cou - leur du temps, Tel une a - beille il dan - se,
 3. Quel est ce beau voy - a - geur Qui si ma - tin che - mi - ne?

Lais - se - moi voir l'air joy - eux Où dan - sent les a - beil - les. Le
 Dan - se tant il est con - tent, Et gon - flé d'es - pé - ran - ce. E -
 Qui porte un bou - quet de fleurs, Pi - qué sur sa poi - tri - ne. Comme
 frais jar - din s'é - veil - le, Tout plein de fleurs ver - meil - les.
 cou - te, fais si - len - ce, En - tends - tu sa ca - den - ce?
 il a bon - ne mi - ne Des - sous sa pé - le - ri - ne!

Jo - li Mai! Jo - li Mai! } Jo - li Mai, si tu sa - vais!
 Que te dit - il en se - cret?
 Mon cœur manque à son bou - quet.

Exemple 18 : *Chante Jeunesse*, 21. « Cœur de Mai »

Examinons maintenant en détail chacune des thématiques en fonction de leur possible représentation de l'identité culturelle suisse romande.

Patrie

La thématique la plus spontanément associée à la notion d'identité culturelle est probablement celle de la patrie. Les chansons patriotiques sont, par définition, censées exalter l'amour du pays et permettre aux citoyens de s'y identifier. On retrouve évidemment dans cette catégorie tous les chants de la troisième section du recueil (intitulée, on le rappelle, « Chants patriotiques »), mais également quelques chants des autres sections, qui bien que n'ayant pas été considérés par la Commission comme des chants patriotiques à proprement parler, abordent des sujets qui les relient à cette thématique. Le thème de la patrie se décline en plusieurs éléments : éloge de la nature, références historiques et qualités du peuple.

Par l'éloge de la nature, il évoque les éléments les plus connus associés à la Suisse : montagne, vallée, pâturage, neige, glacier, air pur, lac, forêt. Naturellement, ces caractéristiques ne sont pas l'exclusivité de cette catégorie thématique, nous en trouvons plusieurs exemples dans les chants des autres catégories. Les textes rendent hommage à la perfection des paysages, à la quiétude qui s'en dégage, ce qui donne l'illusion d'une vie idyllique. Francfort affirme que le « goût pour les paysages naturels est souvent considéré comme une forme d'amour de la nation. »⁴²⁷ Selon Ruth Gantert, le paysage est lié à l'identité du pays chez la plupart des Suisses romands, car leur sentiment esthétique du beau trouve sa source dans la contemplation de la nature.⁴²⁸

La montagne joue un rôle identitaire important dans la littérature suisse romande. Albert Trachsel, de Reynold et Ernest Bovet en font un facteur géographique d'unité nationale.⁴²⁹ Pour Bergier, la Confédération est fortement ancrée dans la montagne, laquelle joue un rôle dans le développement politique, social, culturel mais aussi économique de la Suisse :

C'est la montagne qui, pour une très large part, confère à ce pays son originalité. C'est elle qui lui a donné sa force et lui préserve depuis sept siècles son indépendance. La présence des Alpes est restée un facteur déterminant de ses économies tout au long de son histoire. Présence contraignante, mais libératrice. Ingrate dans sa nature et pourtant pourvoyeuse de main-d'œuvre, créatrice de richesses.⁴³⁰

⁴²⁷ Francfort, *Le chant des nations*, p. 240.

⁴²⁸ Ruth Gantert, « La littérature en Suisse romande phsg », in *Optimisme.ch*, 01.01.2015 : <https://www.yumpu.com/fr/document/view/25024730/la-litterature-en-suisse-romande-phsg-ruth-gantert-optimismech>, p. 2.

⁴²⁹ Voir Clavier, *Les Helvétistes*, p. 26-28, 85-86, 102-106.

⁴³⁰ Bergier, *Histoire économique de la Suisse*, p. 10-11.

La montagne a une valeur symbolique, selon François Rosset : « espace virginal, elle représente la liberté et la solidarité de l'homme avec la nature (...) Territoires préservés des atteintes corruptrices de la civilisation, lieux où sont entretenues les valeurs atemporelles de la pureté, de l'authenticité, du naturel, de la simplicité. »⁴³¹ Sylvain Malfroy y voit « une première couche archétypique commune à la majorité des mythologies : la montagne sacrée, symbole ascensionnel porteur de valeurs affirmatives et purificatrices » et « une signification abstraite (morale, politique) et intemporelle : les Alpes, terre de liberté ».⁴³² Eugène Rambert (1830-1886) évoque ainsi les liens entre le patriotisme suisse et les Alpes :

Il y a deux Suisses, messieurs, la Suisse réelle, sujette à des divisions et à des luttes trop souvent passionnées, la Suisse des intérêts, des partis et de la politique, et une Suisse idéale, qui semble, à distance, n'avoir rien à démêler avec la prose de la vie. C'est cette dernière que nous représentent les Alpes dans leur majestueuse et sublime sérénité. Elles en sont l'image visible à tous les yeux. Les Alpes, c'est la patrie, mais la patrie dans ce qu'elle a d'éternel et d'inaltérable, la patrie avec sa fierté native, sa glorieuse indépendance et ses nobles traditions de vaillance et de pureté.⁴³³

Daniel Maggetti, dans une étude de textes ayant la montagne pour décor, a recensé environ 25 termes utilisés pour l'évoquer ou la décrire.⁴³⁴ Les chants de *Chante Jeunesse* les utilisent presque tous et à plusieurs reprises, comme nous pouvons le voir dans le tableau 54. Cette liste déborde un peu de la notion de montagne à proprement parler pour s'étendre à différents aspects de la « nature en montagne », sur lesquels nous reviendrons dans les sections suivantes. Maggetti leur adjoint une liste d'une trentaine de qualificatifs évoquant la puissance, la grandeur, la rudesse, la sérénité, le tumulte et autres stéréotypes associés à la montagne (hauteur, liberté, indépendance).⁴³⁵

⁴³¹ François Rosset, « La vie littéraire et intellectuelle en pays romand au XVIII^e siècle », in *Histoire de la littérature en Suisse romande*, sous la dir. de Roger Francillon, nouvelle éd., Carouge-Genève, Éditions Zoé, 2015 (1^{re} éd. : Lausanne, Payot, 1996-1999), p. 159-182 : 159 ; Voir aussi Daniel Maggetti, « La montagne dans les anthologies romandes de la deuxième moitié du 19^e siècle », in *Französisch heute*, 3, 1990, pp. 192-202.

⁴³² Sylvain Malfroy, « Le paysage de la Suisse comme valeur et comme problème », *Nos monuments d'art et d'histoire : bulletin destiné aux membres de la Société d'Histoire de l'Art en Suisse*, 35, n°1, 1984, p. 26.

⁴³³ Eugène Rambert, « Discours d'ouverture prononcé à la Fête du Club Alpin Suisse à Lausanne le 25 août 1872 », in *Les Alpes suisses. Études de littérature alpestre et la Marmotte au collier*, Lausanne, F. Rouge, 1889, pp. 101-132 : 128.

⁴³⁴ Maggetti, « La montagne dans les anthologies romandes », p. 194.

⁴³⁵ *Ibid.*, p. 196.

Mots recensés par Maggetti	Occurrences dans <i>Chante Jeunesse</i> ⁴³⁶	Mots de la même catégorie recensés par Maggetti : occurrences dans <i>Chante Jeunesse</i>
Abîme	0	Gorge : 0 ; Précipice : 0
Alpage	7	
Avalanche	2	
Brouillard	3	
Cascade	1	
Chalet	20	
Chamois	4	
Forêt	16	Bois : 64
Frimas	3	
Glacier	10	Glace : 2
Hameau	13	Chaumière : 7
Lacs	11	
Neige	16	
Orage	6	Foudre : 1 ; Tonnerre : 2 ; Tourmente : 0
Pâturage	6	Pré : 18
Rochers	3	Roc : 3
Sapin	6	
Sentier	7	
Soleil	46	Lumière : 4
Sommet	7	Pic : 3 ; Cime : 13 ; Sommité : 0 ; Crête : 1 ; Dôme : 0
Taureau	0	
Torrent	5	
Vallée	3	
Vallon	9	
Vent	25	Brise : 19 ; Air : 4

Tableau 54 : Mots désignant la montagne recensés par Maggetti et leurs occurrences dans *Chante Jeunesse*

On peut ainsi remarquer une forte présence des allusions à la montagne dans *Chante Jeunesse* (et de ses dérivés le pâturage, l'alpage, les glaciers, la neige, l'air pur), dans toutes les catégories thématiques, tel un rappel de l'omniprésence de ce symbole dans l'identité suisse et de la perfection qui y est associée. Les qualificatifs utilisés dans les chants sont du même

⁴³⁶ Nous n'avons compte tenu de l'utilisation des mots que lorsqu'ils avaient un lien avec la montagne ou les paysages. Nous avons fait le décompte pour tous les chants du recueil et comptabilisé les répétitions à l'intérieur d'un même chant.

ordre que ceux recensés par Maggetti, comme l'illustre certains exemples des allusions à la montagne et ses dérivés contenus dans les chants de la thématique patrie (tableau 55 à 58⁴³⁷). Les qualificatifs semblables à ceux relevés par Maggetti sont indiqués en gras dans les tableaux.

Chant	Vers
60. « Au Valais »	« J'aime tes vals » « Tes monts géants , »
61. « La mazze »	« Car les montagnards se fâchent » « Libre montagnard. »
71. « Rôtisseur de châtaignes »	« Faudra passer le Gothard sauvage »
87. « La ronde du Jorat »	« Si Mézière(s) est sur un sommet, »
91. « Le ruisseau »	« Quitte l'Alpe et ses hivers, » « Quelque belle fleur des monts, » « Mais sur l'Alpe, au temps d'orage, »
139. « Matin d'été »	« Au fond du val, le clair ruisseau » « Sur l'Alpe où tout sommeille encor, » « Des monts baignés d'azur, » « Des monts qui plongent dans l'azur »
145. « Mon hameau »	« Là-bas, au val d'Anniviers, » « Quand on est de la montagne, » « Là-haut, là-haut, »
150. « Souvenirs des Alpes »	« Ô monts radieux , adieu, adieu ! » « Vos cimes chenues , » « Je vois sur les pentes » « Au flanc des coteaux, » « Lançant de crête en crête »
152. « Le pâtre sur la cime »	« Le pâtre sur la cime » « Ici j'ai la paix en mon vallon, » « J'admire la montagne, »
153. « Le pâtre sur la montagne »	« Hautes montagnes, » « Sur l'Alpe est ma patrie, »
173. « Cantique suisse »	« Sur nos monts, quand le soleil »
174. « Chant national suisse »	« Ô monts indépendants , »
176. « Le héros tutélaire (Sempach) »	« Qui passe par monts et plaines, »
178. « Hymne à la patrie »	« Terre des monts neigeux, »
179. « Invocation patriotique »	« Sema le deuil sur nos champs, sur nos monts, »

⁴³⁷ Le lecteur trouvera à l'annexe 14 des tableaux similaires pour les chants des autres catégories thématiques. Il en sera de même dans tout le chapitre : nous présenterons dans le texte les exemples tirés des chants de la catégorie thématique étudiée, et les exemples des autres catégories seront placés en annexe, lorsqu'applicable.

Chant	Vers
180. « Marche héroïque »	« Hâte-toi par vaux et monts, »
182. « Hymne de guerre »	« Fuit déjà par monts et plaines, »
184. « Ce que disent les monts »	« Ô monts immenses , monts puissants , » « Ô nobles monts casqués d'argent, » « Ô rudes monts tumultueux , » « Ô tristes monts tempêteux , »
186. « Ô mon pays, sois mes amours ! »	« De nos vallons, la douce vie ; »
187. « Le Départ »	« Sommets altiers , pics sourcilleux , » « Les blancs sommets de la montagne, »
189. « Loin du pays »	« Et vers l'Alpe retourner ! » « J'aperçois les hautes cimes » « Et vers vous, Alpes sublimes, » « Vers les Alpes toujours belles, »
190. « Le mal du pays »	« J'ai rêvé tes monts, tes lacs, tes torrents ; » « Loin de toi, loin de l'Alpe blanche , » « Reverrai-je un jour ma vallée, » « Et la cime d'où l'aigle prend son essor ? »
191. « Le retour au pays »	« Au fond du vallon, »
193. « Les Alpes »	« Nous gravissons vos cimes » « Sur les plus hauts sommets, » « Sur ces hauteurs tranquilles , » « Voici la cime altièr e »
195. « La fîta dâo quatooze (14 avril 1803) »	(traduction ⁴³⁸) « N'avez-vous pas sur les montagnes »
199. « Chant des Suisses »	« Sur l'Alpe il a dressé » « Dans le creux des vallées, »

Tableau 55 : Allusions à la montagne dans les chants de la thématique patrie

Chant	Vers
60. « Au Valais »	« Pays des pâtres, » « Sur les alpages, / Les vieux mazots, »
152. « Le pâtre sur la cime »	« Sur l'alpe, il faut vivre, ô montagnard, / Sur l'alpe, il fait beau mourir. »
153. « Le pâtre sur la montagne »	« Beaux pâturages, / Riche héritage, »
187. « Le Départ »	« Adieu, coteaux, verts pâturages, »

Tableau 56 : Allusions au pâturage et à l'alpage dans les chants de la thématique patrie

⁴³⁸ Les traductions de paroles de chant données dans ce tableau, ceux de ce chapitre et des annexes correspondantes proviennent de l'appendice de l'édition de 1944 de *Chante Jeunesse*. Une reproduction de ce document se trouve à l'annexe 7.

Chant	Vers
60. « Au Valais »	« Des bleus glaciers, » « Ces blancs clochers »
71. « Rôtisseur de châtaignes »	« La neige tombe »
91. « Le ruisseau »	« Sors des neiges, goutte à goutte, » « Ruisselet des glaciers bleus, »
178. « Hymne à la patrie »	« Terre des monts neigeux, » « Suisse, vers tes glaciers »
185. « À la patrie »	« Jusqu'au glacier ! »
187. « Le Départ »	« Glaciers géants , et vous, rochers sauvages . » « Les blancs sommets de la montagne, »
190. « Le mal du pays »	« Loin de toi, loin de l'Alpe blanche, » « Des rochers où tonne l'avalanche, »
193. « Les Alpes »	« Salut ! glaciers sublimes , » « La neige se colore, »
198. « Le Rütli »	« Nourris aux torrents des glaciers, »
199. « Chant des Suisses »	« Et le vent du glacier »

Tableau 57 : Allusions à la neige et au glacier dans les chants de la thématique patrie

Chant	Vers
139. « Matin d'été »	« Descend un souffle ardent et pur , »
192. « Au Léman »	« Ô brises parfumées , / Ô ciel riant et pur , »
193. « Les Alpes »	« L'air est pur , l'air est frais ; »
194. « Le chamois rouge »	« La brise se fait plus pure , you, la hé ! you, la hé ! »

Tableau 58 : Allusions à l'air pur dans les chants de la thématique patrie

L'éloge de la nature se traduit également par l'évocation d'autres dimensions telles que les étendues d'eau et les forêts, comme nous le signalait déjà le tableau 54. Selon Antoine Chollet, le bois et l'eau sont deux richesses naturelles importantes dans l'économie de la Suisse.⁴³⁹ Les lacs, par exemple, sont, selon *Les 100 mots des Alpes*, ce qui identifie le mieux les Alpes, un symbole d'hospitalité, là où les hommes s'établissent (par opposition à la cime qui représente l'aventure).⁴⁴⁰ Maggetti en parle comme un miroir de la montagne (il renvoie son image) et affirme que « depuis le Doyen Bridel, et avec la caution de Rousseau, le paysage-type de la Suisse romande doit contenir un lac. Il répète ici cette paix immatérielle

⁴³⁹ Antoine Chollet, *La Suisse, nation fêlée. Essai sur le nationalisme helvétique*, Pontarlier, La Chaux-de-Fonds, Presses du Belvédère, 2006, p. 83.

⁴⁴⁰ Jean Guibal, Philippe Langenieux-Villard, *Les 100 mots des Alpes*, Paris, Presses Universitaires de France, 2014 (Collection *Que sais-je ?* ; 3990), p. 66.

que rien ne trouble. »⁴⁴¹ Les allusions aux cours d'eau dans *Chante Jeunesse* vont dans le même sens : le ruisseau, la rivière ou le lac semblent faire partie de la vie des gens, soit près de leur lieu d'habitation, dans leurs souvenirs ou dans leurs rêves. Ces allusions évoquent généralement la beauté, la sérénité et la pureté, comme on peut en voir des exemples dans le tableau 59 (annexe 15 pour les chants des autres catégories). Certains chants en font même leur sujet principal, comme 91. « Le ruisseau » et 192. « Au Léman ».

Chant	Vers
14. « La petite ville »	« Simplement, au bord de l'eau, / Vois l'on t'a bâtie. »
58. « La chanson d'Aliénor »	« La source où j'ai bu quand j'étais enfant. »
60. « Au Valais »	« Pays du Rhône, / Jeune et farouche, / Roulant l'eau grise / Des bleus glaciers, » « Et tes torrents, »
139. « Matin d'été »	« Là-bas, le clair ruisseau, / Au fond du val, le clair ruisseau / Qui coule au pied de l'arbrisseau, / Vers l'océan lointain poursuit son rêve, » « La voile blanche, au fil de l'eau »
150. « Souvenir des Alpes »	« Jusqu'au lointain rivage, »
175. « Roulez, tambours ! »	« Aux bords du Rhin, guidez-nous au combat. » « Sonnez, clairons ! le grand fleuve en son ombre / De nos bivouacs a réfléchi les feux. »
186. « Ô mon pays, sois mes amours ! »	« Vous souvient-il du lac tranquille, » « Et du soleil couchant sur l'eau si beau ? si beau, si beau, si beau ! »
187. « Le Départ »	« Adieu, beau lac, Léman d'azur, / Miroir limpide au flot si pur. »
188. « Départ »	« Source claire dans les herbes, » « Voix des brises, voix des eaux »
190. « Le mal du pays »	« J'ai rêvé tes monts, tes lacs, tes torrents ; »
191. « Le retour du pays »	« Voici le doux rivage / Que baignent les flots bleus ; »
196. « Hymne neuchâtelois »	« Son doux lac, ses combes fleuries, »
198. « Le Rütli »	« Les flots berçant l'herbe fleurie, / Nourris aux torrents des glaciers, » « Du Rhin, tant qu'un flot coulera, »

Tableau 59 : Allusions aux étendues d'eau dans les chants de la thématique patrie

⁴⁴¹ Maggetti, « La montagne dans les anthologies romandes », p. 200.

La forêt, quant à elle, représente environ le quart de la superficie du pays⁴⁴² et le bois a longtemps été une des principales exportations.⁴⁴³ Les allusions à la forêt ou aux bois dans *Chante Jeunesse* en font le lieu des promenades et des découvertes, où l'on rencontre des amis, on observe des animaux, on cueille des fruits, on éprouve diverses émotions, comme en témoigne les exemples du tableau 60. On peut facilement imaginer que ces occasions soient fréquentes vu leur présence dans de nombreux chants, autant dans cette catégorie thématique que dans les autres (annexe 16). Ces lieux semblent aussi synonymes d'endroits paisibles et parfaits, comme le témoigne le texte du chant 163. « Adieux à la forêt », qui fait de la nostalgie du « Bois si beau, si plein d'attrait » son sujet principal.

Chant	Vers
58. « La chanson d'Aliénor »	« Tes grandes forêts pleurent dans le vent. »
87. « La ronde du Jorat »	« Montpreveyre(s) a ses forêts, »
173. « Cantique suisse »	« Joue encor dans le bois noir, »
187. « Le Départ »	« Au fond des bois, le son du cor, »
188. « Départ »	« Bois aux vertes frondaisons ! »
194. « Le chamois rouge »	« L'on voit fleurir les vergers, you, la hé ! et verdir les bois. »
196. « Hymne neuchâtelois »	« Et la paisible majesté / De ses grandes joux séculaires, »

Tableau 60 : Allusions aux forêts et aux bois dans les chants de la thématique patrie

Les chansons présentent également la campagne, la montagne et le chalet comme des endroits plus charmants et paisibles que la ville. L'ouvrage collectif *Littérature populaire et identité suisse* évoque un « patriotisme privé » : « nourri tout d'abord par le sentiment d'amour pour la famille et le village, mais aussi par le souci de conserver le train de vie spécifique d'une région (coutumes), de parler une certaine langue, de respecter une morale déterminée. »⁴⁴⁴ Si l'on se rapporte aux écrits de Reszler, ce serait cohérent avec une certaine perception de l'identité suisse :

Dans la Suisse industrielle, le *village* devient, à son tour, avec la petite ville, le bourg pittoresque aux remparts moyen-âgeux, lieu mythique. Évoluant selon un rythme qui lui est propre, il incarne les valeurs de la simplicité, de la robustesse, du bon sens terrien, de la tradition ancestrale, face aux forces dissolvantes du monde urbain en voie de modernisation. Aujourd'hui encore, alors que son poids démographique et économique est fortement réduit – et alors que de vrais citoyens tendent à supplanter ses habitants – il

⁴⁴² Bergier, *Histoire économique de la Suisse*, p. 67.

⁴⁴³ Chollet, *La Suisse, nation fêlée*, p. 82.

⁴⁴⁴ *Littérature populaire et identité suisse*, p. 90.

constitue le point de mire de toute réflexion sur l'identité suisse et ses perspectives d'évolution. Facteur d'identité individuelle, il est en même temps le cadre de l'expérience communautaire réelle. Le « ce qu'on dit dans mon village » est, pour le politique, l'expression de la voix du peuple lui-même.⁴⁴⁵

Les références de *Chante Jeunesse* vont dans ce sens comme le montre les exemples des tableaux 61 à 64 et l'annexe 17. Les qualificatifs accolés à la campagne sont idylliques (céleste, belle, cris joyeux, bonnes gens), alors qu'à la ville on n'est « pas tranquille ». Les textes nous font aller à « la » ville, mais dans « mon » village. On parle du chalet comme s'il était là depuis toujours, on évoque la nostalgie de ce lieu où l'on passe ses meilleurs moments. Les textes sous-entendent qu'on aurait beau demeurer en ville, on revendiquerait ses origines campagnardes qui paraissent plus saines.⁴⁴⁶ Une seule exception s'applique pour 14. « La petite ville » (exemple 11), où les allusions sont plus positives, puisque la ville est simple, anciennement forte, mais maintenant récompensée de « clairs matins ».

Chant	Vers
153. « Le pâtre sur la montagne »	« Vertes campagnes, »
187. « Le Départ »	« Les cris joyeux, les cris dans la campagne, »
193. « Les Alpes »	« Ô célestes campagnes, »
195. « La fita dâo quatooze (14 avril 1803) »	(traduction) « N'avez-vous pas dans les campagnes »

Tableau 61 : Allusions à la campagne dans les chants de la thématique patrie

Chant	Vers
150. « Souvenir des Alpes »	« Je vois vos chalets. »
153. « Le pâtre sur la montagne »	« Chalet, tu fais ma vie, »
190. « Le mal du pays »	« Du chalet qui nous rassemblait le soir, »

Tableau 62 : Allusions au chalet dans les chants de la thématique patrie

Chant	Vers
61. « La mazze »	« Dans leurs vieux hameaux ! » « Passe dans les bourgs de plaine, » « Vers les bruns mazots ! »
144. « Le petit village »	« Poindre un petit village, » « Doucement, c'est le village au bois dormant. »

⁴⁴⁵ Reszler, *Mythes et identité de la Suisse*, p. 60-61.

⁴⁴⁶ On retire même le couplet parlant de la ville de la chanson 100. « Allons danser sous les ormeaux » (thématique amour).

Chant	Vers
145. « Mon hameau »	« Quand je pense à mon village, » « C'est mon hameau. » « De revoir mon hameau. »
186. « Ô mon pays, sois mes amours ! »	« Des héros de notre village »
187. « Le Départ »	« Foyer chéri, petit village, »
188. « Départ »	« Mon village, tu reposes »
191. « Le retour au pays »	« Voici de mon village »
195. « La fîta dâo quatooze (14 avril 1803) »	(traduction) « Tous les jeunes gens du village »

Tableau 63 : Allusions au village dans les chants de la thématique patrie

Chant	Vers
91. « Le ruisseau »	« Jusqu'aux ports des grandes villes, »
145. « Mon hameau »	« J'ai descendu à la ville, / (...) / Mais je n'y suis pas tranquille » « C'est bien sûr que par Lausanne » / « On est mieux pour s'amuser, »
185. « À la patrie »	« Gronder sur nos cités, »
193. « Les Alpes »	« Le bruit lointain des villes / Ne l'atteignit jamais. »

Tableau 64 : Allusions à la ville dans les chants de la thématique patrie

Pour les références historiques, on chante les jalons de l'histoire enseignée à cette époque : l'indépendance vaudoise du 14 avril 1803 (195. « La fîta dâo quatooze (14 avril 1803) »), l'Escalade genevoise (197. « Cè qu'è l'aino »), le serment du Rütli (174. « Chant national suisse », 198. « Le Rütli ») et les batailles de Grandson et Sempach (175. « Roulez, tambours ! », 176. « Le héros tutélaire (Sempach) »). L'évocation de ces événements s'accompagne d'une forte symbolique de courage, d'honneur, de liberté et de dévouement, ce qui peut inciter le peuple vaudois à se rallier à cette identité historique, même si, comme nous l'avons vu précédemment, plusieurs des événements évoqués ne le concernent pas directement (pour ne pas dire la majorité d'entre eux). Les chansons de cette catégorie thématique invitent à protéger la patrie avec l'aide de Dieu contre les tyrans, les ennemis et les envahisseurs (tableau 65).

Chant	Vers
14. « La petite ville »	« Souviens-toi des autrefois, / Lors, étais-tu forte. / Chevaliers, vilains, bourgeois / Ont lutté pour ton bon droit »
61. « La mazze »	« Hardi ! Valaisan, / Guerre à ton fougueux tyran ! / Va-t'en à Raron, / Traque un dur baron ! » « Trop longtemps le joug t'écrase : / Brise ton licou, / Lève donc ta rude mazze, / Plantes-y des clous. » « Brave mazze, ta grimace / Chasse Don Guiscard, »
153. « Le pâtre sur la montagne »	« Chantons tous nos aïeux. / Gagnèrent rudes guerres, / Grâce aux cieux ! »
174. « Chant national suisse »	« Nous voulons nous unir, / Nous voulons tous mourir / Pour te servir. » « Dieu soutint nos aïeux ; / Il nous rendra comme eux / Victorieux. / Vers lui s'élance / Notre espérance ; / La délivrance / Descend des cieux. »
175. « Roulez, tambours ! »	« Aux bords du Rhin, guidez-nous au combat. » « Dieu voit qui veille, entend qui prie, » « Sous vos couleurs, saintes bannières, / Ont combattu tous nos héros : »
176. « Le héros tutélaire (Sempach) »	« Dans ton cœur, héros, tu pries, / Donne-toi pour la patrie, »
178. « Hymne à la patrie »	« Il vibre en tous les cœurs / Le nom des grands vainqueurs / Des anciens jours ! / Comme eux, en hommes droits, / Contre l'assaut des rois, / Nous maintiendrons nos droits, / Libres toujours. »
180. « Marche héroïque »	« Hardiment faut refouler / L'étranger, / Sans plus faiblir, / Faut partir ! » « Chasse vite l'étrier, / Cavalier ! / Va ton chemin, / Fantassin ! / Hâte-toi par vaux et monts, / Bataillons ! »
181. « Chœur pour le jour où le Pays sera menacé »	« Fébrilement, tu sors tes lourds canons ! » « Qu'importe, il faut lutter pour l'existence, / Ô Peuple, prends tes armes, sois vaillant ! » « Ô Peuple, pars, guidé par tes enseignes ; / De ton pays, parcours les vieux chemins. / De rouge sang, ta vieille terre imprègne, / Sème aujourd'hui pour récolter demain. »
182. « Hymne de guerre »	« Paysans, armez vos bras ! / L'ennemi, plein de superbe, / Viens ici pour son trépas... / Paysans qui coupez l'herbe, / Bons coups de faux, pour notre bonne terre, / Bons coups de faux ! » « Paysans, l'envahisseur / Fuit déjà par monts et plaines, / Force et courage, faucheurs, / Armez-vous de sainte haine ! »
184. « Ce que disent les monts »	« -Nous sommes forts pour ton pays, / Lorsque viendront les ennemis. »

Chant	Vers
185. « À la patrie »	« Que Dieu te fasse libre et fière / Chasser les durs tyrans ! »
197. « Cè qu'è laino »	(traduction) « Celui qui est là-haut, le Maître des batailles, / Qui se moque et se rit des canailles, / A bien fait voir par un samedi soir / Qu'Il était le Patron des Genevois. » (traduction) « Dans Sa main Il tient la victoire. / À Lui seul en demeure la gloire ! / À tout jamais son Saint nom soit béni ! / Amen, amen ! Ainsi, ainsi soit-il ! »
198. « Le Rütli »	« Trois hommes ensemble ont juré / De rompre du peuple les chaînes ; » « Eux-mêmes, leurs fils et leurs femmes, / Au fond des maisons assaillis, / Chassèrent leurs maîtres infâmes, / L'engeance des âpres baillis, » « La lutte pour eux fut austère, / Mais nul des tyrans n'est resté, / Leur sang féconda notre terre, / Éprise de sa liberté, »

Tableau 65 : Invitation à protéger la patrie dans les chants de la thématique patrie

Chante Jeunesse glorifie les héros et les qualités guerrières. Le peuple suisse est ainsi présenté comme jeune, farouche, pieux, fier, tenace, libre, audacieux, fort, courageux, bon, fidèle, joyeux et bon travailleur (tableau 66). Le chant 176. « Le héros tutélaire (Sempach) » fait même de l'héroïsme guerrier son sujet principal.⁴⁴⁷

Chant	Vers
60. « Au Valais »	« Pays du Rhône, / Jeune et farouche, » « Pieuse et fière / (...) / Terre vivace, » « Race vaillante, / Rude mais bonne, / Inébranlable, / Sœur du granit ; » « Homme tenace, »
61. « La mazze »	« Hardi ! Valaisan, »
153. « Le pâtre sur la montagne »	« Chantons tous nos aïeux. / Gagnèrent rudes guerres, / Grâce aux cieux ! »
174. « Chant national suisse »	« Gardons avec fierté / L'arbre au Grütli planté : »
175. « Roulez, tambours ! »	« Battez gaîment une marche guerrière ! / Dans nos cantons, chaque enfant naît soldat. / C'est le grand cœur qui fait les braves ; / La Suisse même aux premiers jours / Vit des héros, jamais d'esclaves, » « Ont combattu tous nos héros : / Les fils seront dignes des pères, »

⁴⁴⁷ Le texte de ce chant est reproduit au chapitre 4, p. 117.

Chant	Vers
178. « Hymne à la patrie »	« Comme eux, en hommes droits, / Contre l'assaut des rois, / Nous maintiendrons nos droits, / Libres toujours. » « Fiers comme nos aïeux, / Comme eux audacieux, / Nous te jurons comme eux / Fidélité. »
180. « Marche héroïque »	« Fort comme fer / Et sois fier ! » « Sois sans peur ! »
181. « Chœur pour le jour où le Pays sera menacé »	« Ô Peuple ardent et fort, ô Peuple brave, » « Tes jours voulais-tu vivre en travaillant... / Qu'importe, il faut lutter pour l'existence, / Ô Peuple, prends tes armes, sois vaillant ! »
182. « Hymne de guerre »	« Force et courage, faucheurs, »
185. « À la patrie »	« Ô chant guerrier, / Que tout puissant tu vibres / Jusqu'au glacier ! »
186. « Ô mon pays, sois mes amours ! »	« Des héros de notre village / Nous évoquions d'un cœur jaloux / L'image ? »
194. « Le chamois rouge »	« Il est d'humeur volontaire »
195. « La fîta dâo quatooze (14 avril 1803) »	« Celui qui aime bien sa patrie / Sera toujours assez content. »
196. « Hymne neuchâtelois »	« Et les hommes au fier courage, » « Ils furent les bons travailleurs / Qui pour les autres ensemencent ; » « La moisson du peuple grandisse, / Moisson d'amour et de justice, »
199. « Chant des Suisses »	« Le peuple des bergers / Est libre sur sa terre, / Le péril l'a forgé / Pour la paix, pour la guerre. / Nul ne peut le soumettre / Par l'épée ou par l'or : / Il n'a pas d'autre maître / Que son Dieu juste et fort. »
200. « Vieille marche bernoise »	« Ceux de l'Aar et ceux de l'Emme, / Forts et preux, / Sans peur ni crainte, » « Nous serons des Suisses francs, »

Tableau 66 : Description du peuple dans les chants de la thématique patrie

Ces descriptions tiennent toutefois davantage de la représentation mythique du peuple que d'une description objective. Si on en croit la description d'Henri-L. Miéville :

Le Vaudois est individualiste, fortement enraciné dans son sol et dans sa tradition, ennemi de l'aventure, porté à la jouissance calme des biens de ce monde, trop intelligent pour n'être pas équilibré, si bien équilibré parfois qu'il peut paraître incapable de se passionner. Son tempérament le dispose à la rêverie plutôt qu'à l'action. Il a la maturation lente. Un certain flou de la pensée plaît à son indolence et à son besoin de liberté. Il n'aime pas les formules trop nettes qui emprisonnent. Il est conciliateur, ennemi des extrémismes. Sa finesse naturelle se double souvent d'humour narquois. Assujetti pendant de trop longs siècles à des maîtres, il n'aime pas se compromettre. On ne le mobilise pas aisément pour les croisades. « La grandeur, a pu dire Ramuz, dans *Besoin de*

grandeur, qui est peut-être le seul vrai besoin de l'homme... elle n'est chez nous nulle part. » Jugement d'une sévérité excessive.⁴⁴⁸

Ces deux visions ne sont pas contradictoires, mais, par comparaison, celle de *Chante Jeunesse* est plus proche de la propagande politique que de la description. Il faut reconnaître également que la description que nous venons de présenter ne se transposerait peut-être pas aussi facilement en chansons. La plupart de ces qualificatifs pourraient cependant s'appliquer au recueil dans son ensemble (équilibre, liberté, conciliation, finesse).

Bien que la majorité des descriptions de cette catégorie concerne les hommes, signalons la présence d'un couplet de chanson dédiée spécialement à la femme valaisanne qui doit être modeste, soumise, âpre au labeur, pieuse mère et reine du foyer :

Ô Valaisanne,
Fille de l'Alpe,
Dès ton jeune âge
Âpre au labeur;
Toujours modeste,
Fille soumise,
Pieuse mère,
Reine du foyer.
Sème le chanvre
Et le lin bleu,
File au rouet
Bonheur discret,
Tricote en marche
Chaussons de laine,
Mets sur ta tête
Léger berceau...
Ainsi chemine.
Femme au cœur d'or.⁴⁴⁹

Nous reviendrons sur les occupations féminines dans la description de la thématique des us et coutumes.

La thématique de la patrie a une dimension nostalgie (notamment de la maison paternelle) et mal du pays, un rappel de la tradition des mercenaires, un des mythes les plus connus de la Suisse (par exemple les chants 145. « Mon hameau », 187. « Le Départ », 188. « Départ », 189. « Loin du pays », 190. « Le mal du pays », 191. « Le retour au pays »). On fait également l'éloge de la liberté, un autre mythe important de l'histoire suisse, relié à la fois à son histoire et au symbolisme de ses paysages (tableau 67).

⁴⁴⁸ Henri-L. Miéville, « La pensée », in *Cent cinquante ans d'histoire vaudoise 1803-1953*, publié par la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie, Lausanne, Payot, 1953 (Bibliothèque historique vaudoise ; XIV), pp. 269-285 : 269.

⁴⁴⁹ Eugène Monod, 60. « Au Valais », 3^e couplet, in *Chante Jeunesse*, p. 53.

Chant	Vers
61. « La mazze »	« Viens et remplis ta besace, / Libre montagnard. »
174. « Chant national suisse »	« Nos libres chants. » « Gardons avec fierté / L'arbre au Grütli planté : / La liberté. »
176. « Le héros tutélaire (Sempach) »	« Tu meurs, liberté chérie, »
178. « Hymne à la patrie »	« Nous maintiendrons nos droits, / Libres toujours. » « Luit, en ses traits altiers, / La liberté ! »
185. « À la patrie »	« Que Dieu te fasse libre et fière »
193. « Les Alpes »	« Chantons sur les montagnes, / Chantons la liberté, »
194. « Le chamois rouge »	« Il bondit de pierre en pierre, you, la hé ! you, la hé ! hé ! hé ! / En liberté ! » « L'oiseau chante en la ramure, you, la hé ! you, la hé ! hé ! hé ! / En liberté ! » « Car il est la Suisse libre » « Celle pour qui nos cœurs vibrent, you, la hé ! you, la hé ! hé ! hé ! / La liberté ! »
196. « Hymne neuchâtelois »	« Et le soleil qui les éclaire : / Le soleil de la liberté ! » « Leurs yeux au loin cherchaient encore / Le soleil de la liberté ! » « Qui préparèrent sous l'outrage / Le soleil de la liberté ! » « Moisson d'amour et de justice, / Au soleil de la liberté ! »
198. « Le Rütli »	« Leur sang féconda notre terre, / Éprise de sa liberté, »
199. « Chant des Suisses »	« Le peuple des bergers / Est libre sur sa terre, »

Tableau 67 : Allusions à la liberté dans les chants de la thématique patrie

Bien que le recueil tende à favoriser un nationalisme suisse en général, on remarque néanmoins la présence de certains hymnes cantonaux (197. « Cé què laino », 196. « Hymne neuchâtelois »), ce qui peut être un moyen de faire une place aux patries cantonales en montrant la double appartenance culturelle, le canton et le pays (on note toutefois l'absence d'un hymne vaudois, ce qui est paradoxal⁴⁵⁰). C'est aussi une occasion pour *Chante Jeunesse* de représenter explicitement les autres cantons de la Suisse romande. Ce choix de chanson

⁴⁵⁰ Ce l'est un peu moins si on considère que la Commission n'a vraisemblablement admis ces chants qu'en prévision d'une éventuelle adoption de *Chante Jeunesse* dans ces cantons, tels que mentionné dans le procès-verbal de la réunion du 15 mai 1930 (ACV, K XIII 341/2, *Avant 1954 « Chante Jeunesse »*, « Procès-verbaux des séances de la Commission (1924-1930) », 15 mai 1930). Sur l'absence d'hymne vaudois, nous ne pouvons que présumer des intentions de la Commission : elle a probablement ignoré certains chants pour des questions esthétiques, mais elle semble aussi avoir considéré que les enfants avaient d'autres occasions de les apprendre (par leur présence dans d'autres recueils notamment) et qu'il n'était donc pas nécessaire de les inclure dans le recueil, ménageant ainsi de l'espace pour de nouveaux chants (Porchet, « Correspondance I », p. 2, voir notre compte rendu au chapitre 7, p. 220).

démontre également la culture politique pluraliste et unitaire du pays : chacun a droit à sa différence mais dans le respect de l'unité du pays. La neutralité, bien qu'elle soit un élément important de la culture politique suisse, trouve toutefois peu d'écho dans le contenu thématique de *Chante Jeunesse*.

Us et coutumes

La seconde catégorie thématique la plus associée à l'identité culturelle est celle des us et coutumes, puisqu'elle est directement associée à la vie du peuple en nous apportant des informations sur les occupations, les activités quotidiennes et les traditions.

Pour les occupations, les enfants découvrent dans les chants de cette catégorie les métiers de berger, bûcheron, vigneron, chasseur, cueilleur, moissonneur, semeur, vendangeur, boulanger, jardinier, marin, laboureur, forgeron, pêcheur, vanneur et soldat. Les filles ne sont pas en reste, avec des exemples de bergère, cueilleuse, cuisinière, fileuse, jardinière, moissonneuse, vendangeuse, glaneuse, couturière et tricoteuse (tableau 68). Selon l'analyse des chants de cette catégorie, la femme Suisse semble donc impliquée dans plusieurs tâches liées à l'agriculture, ce qui semble en faire un acteur important de la vie socio-économique, bien qu'elle n'occupe pas une place importante dans la dimension politique du recueil.

Métier	Masculin	Féminin
Berger (pâtre, « gardien de troupeau », que ce soit des moutons, des vaches ou autre)	19. « Grelots et clochettes » 26. « Vive la rose » 45. « Le petit berger » 46. « Le pastouriau » 54. « Le Comte de Gruyère » 56. « Le Ranz des Vaches » 62. « Le vieux pâtre » 63. « La fin de l'alpage » 102. « Chanson de la " Mi-Été " de Taveyenne » 109. « Le pâtre » 147. « Les Armaillis » 148. « La tsanson dâo fretâi (Ranz des vaches de Vaulion) » 151. « Au temps de l'alpée » 154. « Le soir au chalet »	48. « La bergère » 51. « Chanson de la Bergère » 52. « Chanson pour une bergère » 53. « Là-haut, sur la montagne » 69. « Nous n'irons plus au bois » 149. « La bergère d'Isenau »
Boulangier	85. « Les patrons » 104. « La chanson du blé »	

Métier	Masculin	Féminin
Bûcheron	73. « Le vieux sapin » 74. « Le bûcheron du Jura » 75. « Les Bûcherons » 85. « Les patrons » 164. « Chanson des Bûcherons » 168. « Le forgeron »	
Chasseur	40. « Le petit chasseur » 41. « Allons, chasseurs, vite en campagne ! » 110. « La Chasse »	
Couturier		76. « La chanson de l'aiguille »
Cueilleur	31. « Colin qui dort » 96. « Chanson des marmousets de mai » 106. « Les pommes »	57. « Charmante Sylvie » 122. « Mireille (Chœur des magnanarelles) » 96. « Chanson des marmousets de mai »
Cuisinier		31. « Colin qui dort » 84. « Le minon » 106. « Les pommes »
Fileur		51. « Chanson de la Bergère » 77. « La fileuse » 116. « La fileuse au rouet »
Forgeron	168. « Le forgeron »	
Glaneur		103. « Chanson des Glaneuses »
Jardinier	97. « Chanson des Jardiniers et Jardinières » 98. « Chanson des Jardiniers et Jardinières »	97. « Chanson des Jardiniers et Jardinières » 98. « Chanson des Jardiniers et Jardinières »
Laboureur	111. « La chanson du Laboureur »	
Marin	67. « Chant des femmes de Marins » 119. « Le bateau »	
Moissonneur	38. « La Moisson » 90. « Gargantua » 142. « Chant des Moissonneurs »	38. « La Moisson » 103. « Chanson des Glaneuses »
Pêcheur	66. « La chanson du Pêcheur »	
Semur	65. « Le Semeur » 85. « Les patrons » 111. « La chanson du Laboureur »	
Soldat	170. « À St-Michel-en-Grève »	
Tricoteur		57. « Charmante Sylvie »

Métier	Masculin	Féminin
Vanneur	104. « La chanson du blé »	
Vendangeur	43. « Les petits vendangeurs » 44. « Vendange » 90. « Gargantua »	44. « Vendange » 110. « La Chasse »
Vigneron	85. « Les patrons » 101. « Chanson des Effeuilles » 160. « La récolte des fruits » 161. « Plantons la vigne »	

Tableau 68 : Chants de la thématique us et coutumes mentionnant un métier

On retrouve des mentions des métiers les plus stéréotypés suisses dans les chants des autres catégories, mais aussi quelques inédits en lien avec les différentes thématiques (annexe 18). Les chansons vantant les bienfaits des différents travaux de la terre sont nombreuses (image mythique du paysan, idylle campagnarde⁴⁵¹), tout en réservant une bonne place au travail d'alpage, conformément aux mythes alpestres. *Chante Jeunesse* cherche ainsi à rester proche de la vie matérielle, à montrer aux enfants comment ils sont supposés y vivre en grandissant. Les chansons tirées des *Fêtes des vigneron*s jouent ici un rôle important, puisqu'elles évoquent toutes une occupation liée à l'agriculture (jardinier, effeuilleur, glaneur, laboureur, moissonneur, bûcheron). L'aura symbolique entourant cette fête donne une dimension supplémentaire à ces chants, même si au moment de la parution de *Chante Jeunesse* en 1923, aucun enfant d'âge scolaire n'a pu encore assister à une représentation, la dernière ayant eu lieu en 1905. Cette symbolique contribue également à donner une image de vie idyllique : la fête présente les côtés positifs de la vie d'agriculteur. Les autres chants présentent la même vision idéalisée, malgré le fait que la réalité de la vie agricole soit beaucoup plus dure que ce qui est décrit dans les récits folkloriques, qui se présentent plutôt comme des souvenirs du « bon vieux temps ».⁴⁵² Hans Ulrich Jost cite un article de E. J. Graf de 1926 qui démontre « comment l'encouragement à une politique agricole se confond avec une mission patriotique tout en créant une nouvelle image de l'identité nationale. »⁴⁵³ Selon cet article, « le monde paysan conserve non seulement notre authenticité et nos mœurs populaires, mais il est aussi

⁴⁵¹ Sur l'image mythique du paysan et l'idylle campagnarde, voir Leo Meyer et Esther Bräm, « L'agriculture et la politique agricole », in *Les Suisses. Modes de vie. Traditions. Mentalités*, tome 3, pp. 975-1001 : 990.

⁴⁵² *Ibid.*, p. 990.

⁴⁵³ E. J. Graf, « Die Erhaltung unseres Bauernstandes », in *Schweiz. Monatshefte*, 4, 1926/27, pp. 72-79, cité dans Hans Ulrich Jost, « Politique culturelle de la Confédération et valeurs nationales », in *Peuples inanimés. Images et identités suisses au XX^e siècle*, publiés sous la dir. d'Hans Ulrich Jost, Lausanne, Université de Lausanne, 1987 (Études et mémoires de la section d'histoire de l'Université de Lausanne ; 6/87), pp. 19-38 : 29.

une fontaine de jouvence pour l'esprit public, assumant une mission culturelle de premier ordre. »⁴⁵⁴ *Chante Jeunesse* semble suivre ce courant de pensée. Comme pour la prédominance de la campagne sur la ville, le recueil reste accroché à une vision passéiste de l'identité suisse concernant les occupations du peuple. En effet, l'industrialisation a commencé en Suisse depuis la deuxième moitié du 19^e siècle. Ainsi, en 1910, 46% de la population travaille dans le secteur industriel ou l'artisanat, contre 27% en agriculture. Les exploitants agricoles représentent 20% de la population en 1930 alors qu'elles en représentaient 48% vers 1850.⁴⁵⁵

On évoque aussi dans cette catégorie des traditions comme les fêtes de village, la mi-été, les danses, les activités du dimanche et les coutumes des fêtes de mai. Une chanson fait figure ici de symbole identitaire : 102. « Chanson de la " Mi-Été " de Taveyenne », un texte de Juste Olivier sur une chanson populaire française.⁴⁵⁶ Célébrée le premier dimanche d'août, elle a comme origine la visite annuelle des propriétaires de bétail dans les pâturages pour régler les affaires courantes, et qui était l'occasion de modestes festivités de retrouvailles entre les armaillis et les gens du village. Même si après le 19^e siècle l'économie change au point de rendre les visites à l'alpage obsolètes, l'engouement pour les randonnées alpestres et la simplicité des mœurs des gens de la montagne contribuent à maintenir cette tradition, pour en faire une des plus connues parmi les fêtes alpestres.⁴⁵⁷

Nous trouvons dans cette catégorie des chansons que les créateurs de *Chante Jeunesse* ont adaptées à des stéréotypes de l'identité suisse : par exemple, pour une chanson de Friedrich Ernst Fesca (1789-1826), déjà présente en français dans le *Recueil de Chant* de Combe et Pilet sous le titre 45. « Les quatre saisons », *Chante Jeunesse* présente une chanson sur une bergère, un cliché parmi les occupations de montagne en Suisse.

⁴⁵⁴ *Ibid.*

⁴⁵⁵ Meyer et Bräm, « L'agriculture et la politique agricole », p. 978.

⁴⁵⁶ Burdet (*La Musique dans le canton de Vaud au XIX^e siècle*, pp. 333, 376-377) attribue cette mélodie à l'air français « Ne m'entendez-vous pas ? » (ou « Chassant dans ces forêts » ou « Cent fois dans la forêt »), pour lequel il cite Pierre Capelle, *La Clé du Caveau à l'usage des chansonniers français et étrangers, des amateurs, auteurs, acteurs, chefs d'orchestre et de tous les Amis du Vaudeville et de la Chanson*, 4^e éd., Paris, A. Cotelle, 1848 (1^{re} éd. : 1811), p. 100 et air n°912. Il compare d'ailleurs cette version avec celles présentes dans *Le chansonnier vaudois* et la *Fête des vigneron*s de 1905 (avec transcriptions) pour démontrer l'évolution de ce chant.

⁴⁵⁷ Guy S. Métraux, « Les fêtes populaires en pays romand », in Collectif de recherches de l'Université et musées lausannoises, 19-39, *la Suisse romande entre les deux guerres*, pp. 303-316 : 308-309. Voir aussi Alfred Cérésole, *À la Veillée. Récit divers. Contes et Croquis vaudois pour jeunes et vieux*, Lausanne, Payot, 1889, pp. 81-96.

45. « Les quatre saisons » (Recueil de Chant de Combe et Pilet, auteur : J. H.)

1. Lorsque disparaît la neige
Des coteaux de mon pays,
Quand renaît la perce-neige,
Le printemps, joyeux cortège,
Colore de verts tapis.

2. Et quand la saison splendide
Des muguets et des lilas
Ramène le lis candide,
Au bord du ruisseau limpide
Je reviens m'asseoir bien las.

3. Puis quand jaunit la verdure,
Au beau temps des grappes d'or,
J'écoute dans la ramure
Une chanson douce et pure
Là-haut prendre son essor.

4. Enfin, quand part l'hirondelle,
Le rude hiver n'est pas loin.
Plus de jeux sous la tonnelle,
Et la voix de Philomèle
A cessé dans le sapin.

52. « Chanson pour une bergère » (Chante Jeunesse, auteur : R. Moulin)

1. Tes moutons, ô ma bergère,
Bien vite il faut emmener.
Pour partir, ma bocagère,
Faut chanter chanson légère,
Moutons il faut emmener.

2. Maintenant tu t'es assise
À l'ombre d'un vieux sapin ;
Lors entends chanter la brise,
Les beaux airs qu'elle improvise
À l'ombre d'un vieux sapin.

3. Quand la nuit viendra, bergère,
Prends garde au loup ravisseur :
Lors faudra fuir la bruyère,
Ses lutins fous, ses mystères,
Prends garde au loup ravisseur.

Un procédé semblable est appliqué lors de la traduction du chant tessinois 6. « Era un bel lunedì » (*Canti popolari ticinesi*, 1^{re} série) qui devient le numéro 51. « Chanson de la Bergère » : la version de la source raconte l'histoire d'une vendeuse de fleurs qui part à la ville et rencontre l'amour ; *Chante Jeunesse* décrit plutôt la journée d'une bergère qui file la laine en gardant ses moutons.

Religion

La religion est aussi une thématique spontanément associée à la notion d'identité culturelle, puisqu'elle repose sur un ensemble de valeurs généralement partagées par une communauté. Le rapport à Dieu est assez important en Suisse pour être inscrit en tête de la Constitution fédérale, il est donc naturel que la religion tienne une place particulière dans le recueil.⁴⁵⁸ Un des mythes persistants de l'identité suisse est d'ailleurs celui du « peuple élu », selon lequel la Suisse aurait été choisie par Dieu comme bastion de pureté et exemple à suivre.⁴⁵⁹ Les chansons de cette catégorie sont essentiellement des prières à Dieu (louange, imploration) et des chansons de Noël (nativité de Jésus), qui présentent toutefois peu de spécificités suisses en tant que telles, à l'exception du chant 59. « La reine Berthe », adapté à partir d'un chant patriotique français sur Jeanne d'Arc. Le texte modifié ne mentionne pas la Suisse, mais parle de « nos chemins », « nos campagnes », où le personnage aurait effectivement vécu.⁴⁶⁰

1. « Jeanne d'Arc » (*Chants Populaires pour les Écoles*, 2^e série, auteur : Bouchor)

1. Une bergère de Lorraine
Par les chemins s'en va rêvant,
Et jamais noble dame ou reine
N'eut si grand cœur que cette enfant.
Pour le pays elle est en peine,
Car l'Anglais cruel et fier
A mis sur lui son pied de fer.

2. Or, elle écoute un frais murmure
De voix venant du Paradis.
Un ange brille en son armure :
Comme ils sont doux, ses yeux hardis !
La vierge entend sous la ramure :
« Va combattre sans effroi !
Sauve la France avec son roi. »

⁴⁵⁸ Gonzague de Reynold, *Défense et illustration de l'esprit suisse*, Neuchâtel, La Baconnière, 1939, p. 23 ; Georg Kreis, « La question de l'identité nationale », in *Les Suisses. Modes de vie. Traditions. Mentalités*, tome 2, pp. 781-800 : 788 (c'est encore le cas de nos jours, voir « Constitution fédérale de la Confédération suisse », in *Le Conseil fédéral. Le portail du Gouvernement suisse*, 10.08.2018 : <https://www.admin.ch/opc/fr/classified-compilation/19995395/index.html#ani1>).

⁴⁵⁹ Roger Francillon, « La quête d'une identité helvétique dans la Suisse romande du XVIII^{ème} siècle », in *L'identité culturelle de la Belgique et de la Suisse francophones*, pp. 47-56 : 48-49 ; Kreis, *La Suisse chemin faisant*, p. 42 ; Kreis, « La question de l'identité nationale », p. 788.

⁴⁶⁰ Celle qu'on surnomme la reine Berthe est Berthe de Souabe, dite la Filandière ou la reine fileuse, fille de Burchard II, duc de Souabe. Sa vie se confond avec sa légende. Elle fonde le monastère de Payerne, où elle réside, qu'elle défend contre les sarrasins et où elle enseigne aux femmes à filer la laine. Elle est assimilée à une sainte dans le canton de Vaud (« La Reine Berthe », in *Estavayer-le-lac Payerne et région*, 20.10.2018 : <https://www.estavayer-payerne.ch/fr/P12798/la-reine-berthe?group=540>). Voir aussi Ernest Muret, *La légende de la reine Berthe*, extrait des Archives Suisses des Traditions populaires, 1^{re} année, 4^e livraison, Zurich, Imprimerie Emile Cotti, 1897 ; Charles-Albert Cingria, *La reine Berthe et sa famille (906-1002)*, Genève, Paris, Éditions des trois collines, 1947.

59. « La reine Berthe » (*Chante Jeunesse*, auteur : Monod)

1. Berthe, royale filandière,
Quand tu parais sur **nos chemins**,
Nos cœurs sont pleins de joie altière
Car le bonheur est dans tes mains.
Sur ton passage on s'agenouille,
On adore ta bonté,
Sceptre divin de royauté.

2. Gloire à ton nom pieux, ô Berthe !
Aux jours des sombres désespoirs,
Ton âme sainte s'est ouverte
Pour protéger **nos vieux manoirs**.
Tu vis toujours dans nos campagnes,
Ton fuseau qui tourne encor
File pour nous des heures d'or.

3. Oui, nous t'aimons, ô noble reine,
Nous vénérons ton bras vaillant,
Ta charité, ta foi sereine
Puissants dans leur paisible élan.
De nos foyers, sois bonne fée,
Et chevauche monts et vaux
En bénissant tous nos travaux.

L'identité religieuse suisse se retrouve toutefois dans la dualité confessionnelle présentée dans le recueil. On y trouve des psaumes associés au culte protestant (religion pratiquée par 83,3% de la population vaudoise) et des hymnes du culte catholique (religion pratiquée par 14,7% de la population vaudoise⁴⁶¹), de même que des chants pouvant être utilisés par l'une ou l'autre confession, ce qui laisse croire à la volonté des créateurs de démontrer l'ouverture à l'autre et la bonne entente entre les différentes confessions (ou cela est simplement le reflet de l'effritement du clivage entre les deux confessions décrit par Claude Bovay et Roland J. Campiche⁴⁶²). En plus de donner une image de perfection, cet état de fait contribue à la mise en valeur d'un mythe important de l'identité suisse : « l'unité dans la diversité ». La présence de psaumes à quatre voix a aussi quelque chose d'historique, puisqu'ils connaissent en Suisse une grande popularité entre le 17^e et le 19^e siècle, en particulier ceux de Claude Goudimel (ca. 1510 (ou 1520)-1572), dont la mélodie de la plupart d'entre eux est d'inspiration populaire.⁴⁶³

⁴⁶¹ Bureau fédéral de statistique, *Annuaire statistique de la Suisse 1930*, p. 32. Il s'agit des données pour l'année 1920.

⁴⁶² Claude Bovay et Roland J. Campiche, « La religion en Suisse : genèse et développement du pluralisme », in *Croire en Suisse(s) : analyse des résultats de l'enquête menée en 1988/1989 sur la religion des Suisses*, Lausanne, L'Âge d'Homme, 1992 (Programme national de recherche « Pluralisme culturel et identité national »), pp. 19-50 : 23.

⁴⁶³ Willi Schuh, « La chanson populaire », in *La Suisse qui chante*, pp. 25-64 : 40 ; Max Peter Baumann, *Nos plus belles chansons populaires*, Vevey, Éditions Mondo, 1994, p. 18.

Le fait que l'on retrouve plusieurs allusions à Dieu dans les chansons des autres catégories thématiques renforce l'image de perfection du recueil tout en démontrant l'importance de la religion dans la définition de l'identité culturelle à cette époque (tableau 69).

Chant	Vers	Thématique
17. « Les oiseaux des champs »	« C'est Dieu qui vous la donne, / C'est Dieu qui vous nourrit. »	Enfance
20. « Le mois de mai »	« Je dis à qui donne : / " Merci, Dieu tout bon ! " »	Enfance
34. « Ma douce Annette »	« Quand vont dormir les oiseaux du bon Dieu, »	Amour
50. « Il pleut, il pleut, bergère... »	« Ah ! mon Dieu, qu'elle est belle ! »	Amour
66. « La chanson du Pêcheur »	« Seigneur, dont les apôtres » « Demeure avec nous autres » « Arrache aux eaux profondes » « Doux maître qui, sur l'onde, / Marchas d'un pas léger. »	Us et coutumes
70. « Petit oiseau »	« Dieu te protège, »	Enfance
81. « Berceuse »	« Pense au bon Dieu, sèche tes larmes, »	Enfance
84. « Le minon »	« Hélas, mon Dieu, le pauvre, »	Us et coutumes
115. « Chanson d'hiver »	« Remercions Dieu. »	Enfance
118. « Content de peu »	« Que Dieu me garde brave et fort : »	Us et coutumes
149. « La bergère d'Isenau »	« D'une sainte ardeur, / Au Dieu que j'adore, / J'ouvre avec bonheur / Tout mon cœur. »	Us et coutumes
151. « Au temps de l'Alpée »	« Que Dieu nous protège, / Bénisse l'alpage »	Us et coutumes
154. « Le soir au chalet »	« L'angélus chante au village, » « Heure où l'âme à Dieu se donne. »	Us et coutumes
158. « Adieu, petite rose »	« Je m'en vais, Dieu te protège ; »	Amour
165. « Sonne, mon grelot ! »	« Dieu tendra la main à ceux qui l'aiment. »	Us et coutumes
166. « Orphelins »	« Mais Dieu nous voit. »	Enfance
173. « Cantique suisse »	« Au ciel montent plus joyeux / Les accents d'un cœur pieux, / Les accents émus d'un cœur pieux. » « Près de Dieu. » « Le Dieu fort. » « Offrons-lui des cœurs pieux, / Dieu nous bénira des cieus, / Dieu nous bénira du haut des cieus. »	Patrie
174. « Chant national suisse »	« Dieu soutint nos aïeux ; / Il nous rendra comme eux » « Vers lui s'élance »	Patrie

Chant	Vers	Thématique
175. « Roulez, tambours ! »	« Dieu voit qui veille, entend qui prie, »	Patrie
177. « Les cloches du 1 ^{er} août »	« Jusqu’au trône du Dieu fort ! »	Patrie
179. « Invocation patriotique »	« Toi dont le trône est voilé de mystères, / Mais dont l’amour suit le faible mortel, »	Patrie
183. « Hymne (Chant de la Bérésina) »	« Notre reine où Dieu est roi, »	Patrie
185. « À la patrie »	« Que Dieu te fasse libre et fière »	Patrie
194. « Le chamois rouge »	« Sur son front Dieu a gravé, you, la hé ! une blanche croix. »	Enfance
195. « La fîta dâo quatooze (14 avril 1803) »	« Dieu soit béni ! Notre terre »	Patrie
196. « Hymne neuchâtelois »	« Béni soit Dieu dans sa bonté, »	Patrie
197. « Cé qu’è laino »	« Sans le bon Dieu nous étions tous pris. » « Dans Sa main Il tient la victoire. / À Lui seul en demeure la gloire ! / À tout jamais son Saint nom soit béni ! / Amen, amen ! Ainsi, ainsi soit-il ! »	Patrie
199. « Chant des Suisses »	« Que son Dieu juste et fort. »	Patrie

Tableau 69 : Allusions à Dieu dans les catégories thématiques autres que la religion

Enfance

Le thème de l’enfance regroupe les chansons qui ont pour sujet : l’école, les saisons, les jeux et les histoires enfantines. Il est lié à l’identité culturelle comme base de l’éducation de l’enfant, bien qu’il soit en général moins spécifique à la Suisse que les thématiques précédentes. Ici, la préoccupation identitaire suisse est un peu mise de côté au profit des vertus pédagogiques du recueil : on essaie de présenter une image parfaite de l’enfance, plus ou moins universelle. Le caractère « universel » de cette thématique se reflète d’ailleurs dans la variété de provenance des chants : Allemagne, Catalogne, Danemark, France, Moravie, Pays-Bas, Suède, Belgique et toutes les régions linguistiques de la Suisse. On retrouve notamment dans cette catégorie des chansons sur les animaux, les saisons et des berceuses. Selon Anne H. Bustarret, le fait que les enfants vivent de plus en plus en ville « surdéveloppe » leur besoin de contact imaginaire avec les animaux, puisqu’ils ne l’ont plus

dans leur vie quotidienne⁴⁶⁴, ce à quoi le recueil répond plutôt bien et renchérit même en personnifiant certaines références à des éléments de la nature, tels que les fleurs et la rivière, dans le même ordre d'idée que la promotion de la campagne que nous évoquions dans thématique de la patrie. *Chante Jeunesse* aborde les sujets de manière sérieuse, profonde et avec des images poétiques. On remarque, à l'instar de Bustarret qui le fait pour la chanson traditionnelle pour enfants⁴⁶⁵, que dans cette catégorie les personnages adultes sont nombreux. Toutefois, les membres de la Commission semblent ici avoir fait un effort d'adaptation, car plusieurs des textes modifiés mettent en scène des enfants, ce qui a certainement une incidence sur le sentiment d'appartenance envers le contenu du recueil.

Il est intéressant de signaler que sous l'apparence d'innocence et d'idéalisation se cachent des chants qui, au départ, ne s'adressaient pas du tout aux enfants. Citons par exemple la chanson 49. « Il était une bergère... », dans laquelle l'histoire du chat prise au premier degré (ici raccourcie tout de même par rapport à certaines versions⁴⁶⁶), est plutôt innocente, mais cette constatation est moins vraie si on se réfère à certaines expressions du 18^e siècle, où le chat est très lié à la sexualité, et où l'expression « a laissé le chat aller au fromage » est utilisée pour dire qu'une fille est enceinte ou a perdu sa virginité⁴⁶⁷ :

1. Il était un' bergère,
Et ron, ron, ron, petit patapon,
Il était un' bergère
Qui gardait ses moutons,
Ron, ron,
Qui gardait ses moutons.

2. Elle fit un fromage,
Et ron, ron, ron, petit patapon,
Elle fit un fromage
Du lait de ses moutons,
Ron, ron,
Du lait de ses moutons.

3. Le chat qui la regarde,
Et ron, ron, ron, petit patapon,
Le chat qui la regarde
D'un petit air fripon,
Ron, ron,
D'un petit air fripon.

⁴⁶⁴ Anne H. Bustarret, *La mémoire enchantée. La pratique de la chanson enfantine de 1850 à nos jours*, Paris, Les Éditions ouvrière et Pierre Zech éditeur, 1986, p. 204.

⁴⁶⁵ *Ibid.*

⁴⁶⁶ Granville Bantock, *One hundred folksongs of all nations*, Philadelphie, Oliver Ditson Company, 1911, n°18, p. 28 ; A. P. Berggreen, *Nederlandske of Franske. Folke-Sange og Melodier. Chants et chansons folkloriques flamandes et françaises*, 2^e éd. aug., Copenhague, C. A. Reitzels, 1864, n°50, p. 164.

⁴⁶⁷ Bernard Cousin, *L'enfant et la chanson. Une histoire de la chanson d'enfant*, Paris, Messidor, 1988, p. 82.

4. Si tu y mets la patte,
Et ron, ron, ron, petit patapon,
Si tu y mets la patte,
Tu auras du bâton,
Ron, ron,
Tu auras du bâton.
5. Il n'y mit pas la patte,
Et ron, ron, ron, petit patapon,
Il n'y mit pas la patte,
Il y mit le menton,
Ron, ron,
Il y mit le menton.
6. La bergère en colère,
Et ron, ron, ron, petit patapon,
La bergère en colère
Tua son p'tit chaton,
Ron, ron,
Tua son p'tit chaton.
7. Elle fut à son père⁴⁶⁸,
Et ron, ron, ron, petit patapon,
Elle fut à son père,
Lui demander pardon,
Ron, ron,
Lui demander pardon.
8. Mon père, je m'accuse,
Et ron, ron, ron, petit patapon,
Mon père, je m'accuse,
D'avoir tué mon chaton
Ron, ron,
D'avoir tué mon chaton.
9. Ma fill', pour pénitence,
Et ron, ron, ron, petit patapon,
Ma fill', pour pénitence,
Nous nous embrasserons,
Ron, ron,
Nous nous embrasserons.
10. La pénitence est douce
Et ron, ron, ron, petit patapon,
La pénitence est douce
Nous recommencerons
Ron, ron,
Nous recommencerons.⁴⁶⁹

⁴⁶⁸ Les versions de Bantock, *One hundred folksongs of all nations*, n°18, p. 28 et Berggreen, *Chants et chansons folkloriques flamandes et françaises*, n°50, p. 164, remplacent « père » par « confesse » dans tout le couplet 7.

⁴⁶⁹ Jean-Baptiste Weckerlin, *Chansons et rondes enfantines avec notices et accompagnement de piano*, Paris, Garnier Frères, 1870, pp. 112-114 (49. « Il était une bergère... », in *Chante Jeunesse*, p. 42 : couplets 1 à 7).

Il est intéressant de noter que certaines préoccupations enfantines sont présentes dans les autres catégories thématiques. Nous retrouvons notamment des berceuses dans la thématique religion (205. « Noël alsacien » et 206. « Dors, dors, bel enfant ! ») et des références aux saisons, à la jeunesse et aux enfants dans tous les autres thèmes (annexe 19).

Amour

La thématique de l'amour est, comme la thématique de l'enfance, liée à l'identité de façon moins particulière à la Suisse que les précédentes. Elle est donc présente davantage dans le souci de donner une vision idéalisée de la réalité. C'est aussi et surtout une préoccupation humaine, présente dans l'éducation notamment par la littérature et l'enseignement du savoir-vivre. Cette thématique évoque différentes formes d'amour, de l'amour romantique à l'amour familial. Les jeunes filles rêvent d'un mari parfait (par exemple 24. « La rose du Rosier blanc », 30. « Que voulez-vous, la Belle ? »), les jeunes hommes sont galants et se portent au secours des jeunes filles ou leurs offrent des présents (47. « La pastourelle », 86. « Margoton », 169. « Un jour sur le pont de Tréguier »). Le sujet est aussi traité de façon poétique, avec trois chansons où l'objet de l'amour est une fleur (25. « L'égline rose », 136. « Fleurette », 158. « Adieu, petite rose »), une chanson sur le mariage d'un papillon (27. « Les noces du Papillon ») et des références entre autres au rossignol et à la marjolaine (9. « En passant par la Lorraine », 36. « Rossignolet gentil », 37. « Gentil Coquelicot »).⁴⁷⁰ Si certains chants présentent une vision triste de l'amour, c'est probablement pour accentuer cet idéal en montrant son opposé (24. « La rose du Rosier blanc », 34. « Ma douce Annette », 158. « Adieu, petite rose ! »).

Nous trouvons dans cette catégorie un exemple où la Commission, sans proprement modifier le chant pour le faire correspondre à ses critères de perfection, a néanmoins choisi la version qui lui convenait : pour la chanson 50. « Il pleut, il pleut, bergère... », *Chante Jeunesse* reproduit la même version que Pierné dans son recueil *Sonnez les matines*, mais la version originale du texte de Philippe Fabre dit d'Églantine (1750-1794) de 1780⁴⁷¹ comporte un

⁴⁷⁰ L'auteur Ruth Chamberland (*La Bonne chanson : profil idéologique*, Sherbrooke, Université de Sherbrooke, 1988 [mémoire de maîtrise], p.120-121) décrit la présence de symboles comme le rossignol (amour charmeur et envoutant), la rose (accomplissement), la marjolaine (préludes) et la verveine (étapes qui mène à l'éclosion du désir amoureux). Cousin (*L'enfant et la chanson*, p. 83) évoque le thème récurrent du rossignol consolateur et conseiller, notamment dans 37. « Gentil Coquelicot ».

⁴⁷¹ Elle a été publiée sous les titres « L'hospitalité » (édition posthume, Moutardier, 1803) et « Le Retour des champs » (*La Muse lyrique*, 1782) (Claude Duneton et Emmanuelle Bigot, *Histoire de la chanson française. Tome 2 : De 1780 à 1860*, Paris, Éditions du Seuil, 1998, p. 55).

couplet supplémentaire (6^e ci-dessous) qui ne convient pas tout à fait à une image de perfection présentée à l'école :

1. Il pleut, il pleut, bergère,
Presse tes blancs moutons.
Allons à la chaumière,
Bergère, vite allons.
J'entends sous le feuillage,
L'eau qui tombe à grand bruit.
Voici, voici l'orage !
Voici l'éclair qui luit !

2. Entends-tu le tonnerre ?
Il roule en approchant.
Prends un abri, bergère,
À ma droite en marchant.
Je vois notre cabane,
Et tiens, voici venir
Ma mère et ma sœur Anne
Qui vont l'étable ouvrir.

3. Bonsoir, bonsoir, ma mère,
Ma sœur Anne, bonsoir.
J'amène ma bergère
Près de vous pour ce soir.
Va te sécher, ma mie,
Auprès de nos tisons ;
Sœur, fais-lui compagnie ;
Entrez, petits moutons !

4. Soignez bien, ô ma mère,
Son tant joli troupeau ;
Donnez plus de litière
À son petit agneau.
C'est fait, allons près d'elle.
Eh bien donc, te voilà ?
En corset qu'elle est belle !⁴⁷²
Ma mère, voyez-là !

5. Soupons, prends cette chaise,
Tu seras près de moi ;
Ce flambeau de mélèze
Brûlera devant toi.
Goûte de ce laitage,
Mais... tu ne manges pas ?
Tu te sens de l'orage,
Il a lassé tes pas.

⁴⁷² Dans *Chante Jeunesse* : « Ah ! mon Dieu, qu'elle est belle ! »

6. Eh bien, voilà ta couche ;
Dors-y jusques au jour.
Laisse-moi, sur ta bouche
Prendre un baiser d'amour !
Ne rougis, bergère ;
Ma mère et moi, demain,
Nous irons chez ton père
Lui demander ta main.⁴⁷³

On trouve évidemment des références à l'amour dans les chants des autres catégories, principalement dans celles de l'enfance et des us et coutumes (annexe 20).

La description des thématiques contenues dans *Chante Jeunesse* nous amène une étape plus loin dans la construction de l'identité culturelle du recueil, illustrant qu'il ne suffit pas de choisir des chants composés en Suisse ou mentionnant la Suisse pour l'incarner, il faut que le contenu thématique des chants soit conséquent. Le portrait que nous venons de dresser démontre deux moyens utilisés pour faire de *Chante Jeunesse* une représentation de l'identité suisse. Le premier est l'utilisation et la description d'éléments « concrets » comme la nature, les occupations, l'histoire, les valeurs et les légendes. Le recueil regorge ici d'exemples et offre une variété intéressante pour l'enseignement. Les éléments identitaires que nous avons présentés sont pour la plupart communs à toute la Suisse, ou perçus comme tel (par exemple la montagne, les paysans, les confessions religieuses), ce qui renforce la perception que *Chante Jeunesse* représente la Suisse dans sa globalité (même si on retrouve quand même quelques exemples typiques du canton de Vaud). Le second moyen est le fait que les descriptions sont idéalisées, mythiques, voire à tendance propagandiste. En effet, cette idéalisation fait partie de l'identité suisse, ajoutons même qu'elle est nécessaire, au moins en partie, à toute description identitaire si on souhaite y faire adhérer des gens : personne ne veut d'une identité en demi-teintes ou pleines de défauts. Si on envisage la définition de nation dans le même esprit que celle énoncée par Benedict Anderson, soit « une communauté politique imaginaire, et imaginée comme intrinsèquement limitée et souveraine »⁴⁷⁴, il apparaît naturel que la description de la nation suisse ou vaudoise dans *Chante Jeunesse* soit « embellie », puisque l'idée de nation est ainsi assimilée à un mythe plus grand qu'elle-même. Et sa tendance passéiste lui fait sous-entendre une certaine intemporalité, ce qui ajoute à son aura. De plus, l'idée de nation en Suisse est souvent associée à la « volonté de nation », résultat d'un choix de société plutôt que basée sur des critères de langue, de géographie ou de

⁴⁷³ Duneton et Bigot, *Histoire de la chanson française. Tome 2*, p. 55-56.

⁴⁷⁴ Benedict Anderson, *L'imaginaire national. Réflexion sur l'origine et l'essor du nationalisme*, trad. de l'anglais par Pierre-Emmanuel Dauzat, Paris, La Découverte & Syros, 2002 (1^{re} éd. anglaise : 1983), p. 19.

race.⁴⁷⁵ La Commission fait ici un travail convaincant pour « chanter les louanges » de la Suisse. La glorification de tous les aspects du pays est un incitatif à s'y associer émotionnellement, à le défendre contre d'éventuels envahisseurs. L'analyse thématique nous permet aussi de remarquer que sous des apparences neutres, le choix de certains chants peut contribuer à l'assimilation de caractéristiques culturelles qui ne l'étaient pas de prime abord. L'ajout d'un chant guerrier dénué de références étrangères précises peut faire croire qu'on possède une culture guerrière importante, par exemple, ce qui peut être bien vu en période de conflit.

⁴⁷⁵ Voir Bergier, *Europe et les Suisses*, pp. 46-56.

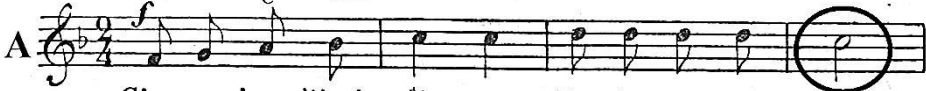
Chapitre 6 : Éléments d'écriture musicale

Comme *Chante Jeunesse* s'adresse à un public scolaire, la musique qu'il contient présente une certaine simplicité pédagogique, sans toutefois tomber dans le simplisme. Elle se remarque par le syllabisme (29,9% des chants le sont complètement et 59,0% sur plus de 50% des mesures) et par l'homorythmie des chants à plusieurs voix (26,4% au complet, 50,3% sur plus de 50%). Les phrases musicales sont généralement courtes et régulières (62,4% des chants sont composés de phrases de deux ou quatre mesures). Les lignes mélodiques comportent peu de difficultés techniques, elles sont majoritairement composées de mouvements conjoints et d'intervalles concordants (on remarque tout de même plusieurs utilisations d'intervalle de septième ou de triton). Puisque les chants ont été choisis pour convenir à des chanteurs en général inexpérimentés et non potentiellement destinés à une carrière professionnelle, les membres de la Commission considèrent qu'il faut restreindre la tessiture autant que possible dès leur première séance de travail. Par conséquent, l'étendue des notes à chanter ne dépasse pas la 13^e majeure pour une voix seule ou la 15^e juste pour l'ensemble des voix d'un même chant. Pour la voix de soprano (qui accueille en général la mélodie), 183 chants (78,2%) ont leur ambitus entre l'octave et la onzième juste (pour 47 chants, soit 20,1%, il est plus petit que l'octave juste). Même lorsque l'on fait l'exercice pour la voix la plus étendue d'un chant, les proportions restent semblables (200 chants, soit 85,5%, ont l'ambitus de leur voix la plus étendue entre l'octave et la onzième juste ; pour 23 chants, soit 9,8%, il est en deçà). Les rythmes utilisés sont généralement simples et réguliers, entre la ronde et la double croche (utilisation de triples croches dans un seul chant, 65. « Le Semeur » et de triolets dans neuf chants : 34. « Ma douce Annette », 36. « Rossignolet gentil », 51. « Chanson de la Bergère », 58. « La chanson d'Aliénor », 145. « Mon hameau », 146. « Sur l'Alpe voisine », 183. « Hymne (Chant de la Bérésina) », 189. « Loin du pays », 233. « Salvum fac regem »). L'utilisation de rythmes pointés est répandue (probablement appréciés pour le mouvement qu'ils apportent), mais on trouve peu de syncopes (probablement vues comme trop complexes). L'ensemble de ces caractéristiques contribuent à l'impression de perfection scolaire du recueil.


Comparaison avec les sources

Du point de vue strictement rythmique et mélodique, 118 mélodies sont des reprises à l'identique de la source.⁴⁷⁶ On trouve 37 chants dont les modifications passent plutôt inaperçues à l'audition : on a simplement modifié la durée d'une (ou plusieurs) note de fin de phrase, ce qui se traduit en général par l'ajout ou la suppression d'un silence (exemple 19) :

Assez vif et gaïment

A  C'est au-jour-d'hui fê - te; Rou-le, mon tam - bour!

Con moto.

B  1. C'est au-jour-d'hui fê - te, Rou - le, mon tam - bour.

Exemple 19 : A. Bouchor et Tiersot, *Chants Populaires pour les Écoles*, 1^{re} série, 30. « La fête du village », mes. 1-4 ; B. *Chante Jeunesse*, 29. « La fête au village », mes. 1-4.

On remarque que ces changements peuvent dans certains cas faciliter l'exécution pour les enfants, donnant par exemple plus de temps pour respirer ou facilitant l'enchaînement. On trouvera au tableau 70 un classement des autres modifications apportés aux chants.⁴⁷⁷

Modification	Nombre de chants
Une modification simple (hauteur, rythme ou formule mélodico-rythmique ⁴⁷⁸)	44 ⁴⁷⁹
Plusieurs modifications simples	15
Modifications moyennes (mesures, sections)	8
Modifications importantes	5

Tableau 70 : Modifications musicales des chants entre les sources et *Chante Jeunesse*

⁴⁷⁶ Ne sont pas pris en compte dans cet énoncé les autres paramètres musicaux (métrique, tonalité, harmonie, etc.), qui seront abordés dans les sections subséquentes. Évidemment, ne sont pas considérées comme des modifications les différences de notation rythmique qui ont la même valeur, par exemple une noire pointée et une noire liée à une croche.

⁴⁷⁷ On trouve la liste des chants selon leurs modifications musicales à l'annexe 21.

⁴⁷⁸ Formule mélodico-rythmique : une note dont on aurait changé la hauteur et le rythme, un groupe de notes (deux croches qui deviennent croche pointée double croche) ou une note qui aurait été remplacée par plusieurs. Une formule mélodico-rythmique répétée à l'identique est considérée comme une seule modification.

⁴⁷⁹ Sont inclus dans ce nombre 18 chants qui comportent également une modification passant inaperçue à l'audition.

Les documents d'archives liés aux travaux de la Commission laissent peu d'explications sur les changements musicaux apportés aux chants. Nous avons mentionné au chapitre 1 le refus de la Commission de modifier le « Cantique suisse », alléguant que ce ne serait jamais accepté par les chanteurs suisses romands.⁴⁸⁰ Cette anecdote nous amène à penser que certains changements sont peut-être le reflet d'habitudes prises dans l'exécution de certains chants. Une volonté de simplifier l'apprentissage à la fois pour les maîtres et les élèves est probablement présente également, puisque le but avoué est que les enfants chantent le plus possible et y prennent du plaisir, il faut donc essayer d'éviter les difficultés inutiles.

Nous étudierons maintenant plus en détails les différents paramètres musicaux, pour voir en quoi les choix de la Commission et les modifications apportées ont pu avoir un effet sur la représentation de l'identité.

Nombre de voix

Malgré la volonté de départ des membres de la Commission, le recueil contient en plus grande quantité des chants à trois voix⁴⁸¹ (87 chants ; 37,2%), ce qui est probablement le résultat de la ténacité de la tradition comme en témoigne la présence de 107 chants à trois voix dans le *Recueil de Chant* de Combe et Pilet (48,6%) et de 101 chants à trois voix dans *L'École musicale* (54%). Selon l'auteur Paul Budry, la présence de chansons à plusieurs voix est en soi un stéréotype de la musique suisse :

Mettez deux Suisses ensemble, le second attaque aussitôt à la tierce; mettez-en trois, le troisième accompagne en basse. C'est là la polyphonie helvétique, la musique naturelle à notre fédéralisme mystique. Faible parfois, à n'en voir que la mélodie, notre chant revêt sa pleine signification quand les voix le polyphonisent ensemble. Nous avons le chorisme littéralement dans le sang.⁴⁸²

Willi Schuh affirme que la différence fondamentale entre les régions linguistiques est que la chanson suisse alémanique est « essentiellement chorale » et la chanson romande « éminemment monodique ». Pour lui, si le chant choral s'est développé en Suisse romande,

⁴⁸⁰ ACV, K XIII 341/2, *Avant 1954 « Chante Jeunesse »*, « Procès-verbaux des séances de la Commission (1917-1924) », 8 septembre 1921 ; voir notre mention, chapitre 1, p. 41.

⁴⁸¹ La perception est quand même modifiée, puisque Porchet (« L'enseignement du chant dans le canton de Vaud », p. 99) affirme qu'ils sont en minorité, « proportion ancienne renversée », ce qui est vrai si on considère la somme entre les chants à l'unisson et ceux à deux voix. Notre appréciation du nombre de voix d'un chant n'inclut pas le divisi occasionnel d'une voix à l'intérieur d'un chant. Par exemple, neuf chants présentent une quatrième voix pour une durée allant de deux notes à trois mesures, mais sont considérées à trois voix. À l'inverse, trois chants sont classés à trois voix parce que le divisi est de plus longue occurrence, donc plus considéré comme occasionnel.

⁴⁸² Budry, « Le chant et le peuple », p. 10.

c'est par l'influence alémanique.⁴⁸³ Le fait de conserver un nombre important de chants à trois voix dans le recueil pourrait montrer la volonté de maintenir ce lien musical avec les confédérés d'outre-Sarine.

Chante Jeunesse innove en intégrant à son contenu 71 chants à l'unisson (30,3%), alors que ses prédécesseurs n'en contiennent aucun. L'opinion des membres de la Commission concernant la difficulté de chanter à plusieurs voix (énoncée, comme nous l'avons vu, dès la première séance de travail⁴⁸⁴) a fait pencher la balance vers ce type de chant qui permet d'être plus inclusif. On peut aussi voir dans l'ajout de chants à l'unisson une tentative de tempérer l'influence alémanique par un style plus « français ». Francfort voit dans le chant à l'unisson un exemple d'unité, ce qui en ferait « la forme la plus évidente de nationalisme musical », parce que tout le monde chante la même chose en même temps.⁴⁸⁵ Cela touche plutôt une question d'interprétation, ce qui déborde un peu de notre étude, mais nous avons des raisons de penser que la Commission a ajouté le chant à l'unisson pour favoriser la pratique du chant en général⁴⁸⁶, ce qui, selon les chants, pourrait effectivement renforcer le sentiment identitaire. Remarquons toutefois que la plupart des chants patriotiques sont présentés à plusieurs voix, puisque c'était leur forme la plus connue, dans une tentative probable de conserver un lien entre les générations. Néanmoins, par l'encouragement à chanter à l'unisson, *Chante Jeunesse* pourrait avoir un effet sur la démocratisation du chant en général, en encourageant les gens à chanter plus souvent, puisqu'ils auront maintenant un répertoire à utiliser seul ou en groupe mais sans la nécessité de réunir tous les registres. Les chants « identitaires » pourront ainsi mieux s'intégrer à la culture populaire.

Le recueil contient également un bon nombre de chants à deux voix (68 chants ; 29,1%) et ménage une petite place pour des chants à quatre voix (8 chants ; 3,4%). En comparant avec les sources, on remarque que 138 chants conservent le même nombre de voix, qu'on retire des voix à 34 chants et qu'on en ajoute à 55 (tableau 71). Signalons également qu'on présente à l'unisson neuf chants qui étaient préalablement harmonisés dans la source.

⁴⁸³ Schuh, « La chanson populaire », pp. 51-52.

⁴⁸⁴ ACV, K XIII 341/2, *Avant 1954 « Chante Jeunesse »*, « Premier rapport présenté au Département de l'instruction publique (manuscrit) », [1918], p. 5 ; voir la citation chapitre 1, p. 36.

⁴⁸⁵ Francfort, *Le chant des nations*, p. 272.

⁴⁸⁶ ACV, K XIII 341/2, *Chante, Jeunesse ! Archives 1915-1918 & Résumés*, « Deuxième rapport sur l'Enseignement du Chant dans les Écoles et les Réformes nécessaires, par Gustave Doret (manuscrit) », 12 septembre 1917, p. 6 ; voir notre mention chapitre 1, p. 32 et la citation chapitre 1, p. 36.

Modifications	Nombre de chants		Détails	Nombre de chants
Même nombre de voix	138		Unisson	60
			2 voix	35
			3 voix	35
			4 voix	8
Retrait de voix	34	28	2 voix à unisson	4
			3 voix à 2 voix	1
			4 voix à 3 voix	23
	3	3 voix à unisson	1	
		4 voix à 2 voix	2	
		4 voix à unisson	3	
Ajout de voix	55	34	1 voix à 2 voix	28
			2 voix à 3 voix	6
	21	1 voix à 3 voix	21	

Tableau 71 : Modifications dans le nombre de voix entre les sources et *Chante Jeunesse*

Métrique

Les métriques sont en général simples comme on peut le voir dans le tableau 72, où les proportions sont plus élevées pour les métriques à 2/4, 3/4 et 4/4.

Métrique au début	Nombre de chants	Proportion
2/4	72	30,8
3/4	61	26,1
4/4 (ou C)	45	19,2
6/4	1	0,4
4/4 2/4	2	0,8
2/2	6	2,6
3/8	8	3,4
6/8	29	12,4
9/8	1	0,4
Aucune indication	9	3,8

Tableau 72 : Métrique des chants de *Chante Jeunesse*

Vingt-neuf chants comportent toutefois des modifications de métrique à l'intérieur du morceau, ce qui peut leur donner l'apparence de chants plus difficiles. Lorsqu'elles sont présentes pour accommoder le texte ou l'accentuation, ces changements sont en général de courte durée (une à deux mesures). On trouve aussi des exemples où les chants contiennent des sections contrastantes, le changement est alors un peu plus long (exemples : 56. « Le Ranz des Vaches », 103. « Chanson des Glaneuses », 130. « Chanson du Roi et de la Reine », 151. « Au temps de l'Alpée »).

Le travail d'édition de la Commission a amené quelques changements au niveau de la métrique par rapport aux versions des recueils sources. Dans le cas de certains chants, la source ne contenait pas d'indications claires, alors *Chante Jeunesse* y a remédié (48. « La Bergère », 53. « Là-haut, sur la montagne », 57. « Charmante Sylvie », 227. « Choral (Cantique 13^e " Brillante étoile du matin ") », 230. « Choral (Wachet auf !) »). Certains changements de métrique semblent avoir été fait dans le but de modifier l'accentuation ou pour faciliter la compréhension ou l'exécution par les enfants : on trouve plusieurs changement de la valeur du temps (on passe de 2/2 à 4/4 et inversement, 3/8 à 3/4, 3/2 à 3/4, 4/8 à 2/4), et des changement de la durée de la mesure (on passe de 2/4 à 4/4 et inversement, 3/4 à 6/4, 6/8 à 3/4, 6/8 à 9/8).⁴⁸⁷ Dans d'autres cas, *Chante Jeunesse* ajoute ou modifie des changements de métrique. Par exemple, pour le chant numéro 44. « Vendange », *Chante Jeunesse* ajoute un changement de métrique pour illustrer les temps forts réels (accentuations) de la mélodie, une possibilité qu'évoque Bouchor dans le *Livre du maître* qui accompagne le recueil source, mais qu'il juge trop difficile pour les écoliers⁴⁸⁸ (exemples 20 et 21).

Vif et décidé

A . mis, je vous appelle: Ah! Voi . ci chanson nouvelle:

Ah! Gens du Blésois, mes frères, qu'on l'enton -
bien accentué -

- ne! — Si la vendange est bonne, On en ri - ra.

Exemple 20 : Bouchor et Tiersot, *Chants Populaires pour les Écoles*, 2^e série, 7. « Chanson blésoise »

⁴⁸⁷ On trouve la liste des chants modifiés à l'annexe 22.

⁴⁸⁸ Bouchor, *Chants Populaires pour les Écoles*, 2^e série. *Livre du maître*, pp. 83-84.

Risoluto.

1. L'au-tonne est dans les bois, Ah! Les é - tourneaux sont là,
 2. Les gros rai-sin tout ronds, Ah! Sont ten-dres, doux et blonds,
 3. Ce soir, on boit le moût, Ah! Qui coule et fait glou-glou,

Ah! — Qui vont pil-ler les grappes dans les vi-gnes.
 Ah! — Cueil-lez les donc, a - ller tes ven-dan-geu-ses,
 Ah! — Chan-tez, lu-rons, chan - tez, jeu-nes et vieil-les

Hé! ven - dan-geurs, en ligne! }
 Cro - quez, bou-ches ri - euses! } O gai li - ra! —
 En rem - plis-sant les seilles! }

Exemple 21 : *Chante Jeunesse*, 44. « Vendange »

Le chant 195. « La fita dâo quatooze (14 avril 1803) » nous présente un cas typique de différentes interprétations de la notation de la musique de tradition orale, alors qu'il est présenté à 2/4 dans *Le chansonnier vaudois* et à 3/4 et 4/4 dans *Chante Jeunesse* (exemples 22 et 23). Il pourrait s'agir ici aussi de différences de vue sur la prononciation ou l'accentuation patoise.

1. Po la fi - ta dau qua - tor - ze, Y'é fé
 Se la rin - ma l'est bé - tor - se. Y'a - ri

on bet dè tsan - son;
 por mè la rai son, } Kâ y'é prâi

po re - frain : Ci qu'à - mè bin sa pa-

tri - e, Sa - râ to - dzo prau con - teint!

Exemple 22 : C.-C. Dénéreaz, *Le chansonnier vaudois*, 46. « La fita dau quatorze (14 avril 1803) »

Allegretto.

mf

1. Po la fi - ta dâo qua - too - ze, Yé fé -
2. Tî lè va - let dâo ve - lâ - dzo Sè sant
3. Dein d'au - tro pa - i la guier - ra A ri -
4. N'âi - vo pas su lè mon - ta - gnè Dâi vat -

on bet dè tsan - son. Se la ri - ma lè bé -
ti bin re - ta - pâ. Lè fel - hiè su lão cor -
nâ lè pa - i - san. Dieu sâi bé - ni, nou - tra -
sè et dâi mo - dzon? N'âi - vo pas dein lè cam -

too - se, Y'a - ri por mè la rai - son. Câ yé
sâ - dzo, On bì bo - quiet l'ant be - tâ. Et de
ter - ra No rap - por - tè ti lè z'an. Di - tè
pa - gnè To - tè sor tè dè bé - tion? Di - tè

prâi Câ yé prâi po re - frain: po re - frain:
sant Et de - sant po re - frain: po re - frain: } Ci qu'à -
dan Di - tè dan ein re - frain: ein re - frain:
dan Di - tè dan ein re - frain: ein re - frain:

mè bin sa pa - tri - e, Sa - râ to - dzo prâo con - teint! } Câ yé
Et de
Di - tè
Di - tè

prâi Câ yé prâi po re - frain: po re - frain:
sant Et de - sant po re - frain: po re - frain: } Ci qu'à -
dan Di - tè dan ein re - frain: ein re - frain:
dan Di - tè dan ein re - frain: ein re - frain:

mè bin sa pa - tri - e, Sa - râ to - dzo prâo con - teint!

Exemple 23 : *Chante Jeunesse*, 195. « La fita dâo quatooze (14 avril 1803) »

On remarque aussi des cas où la métrique est conservée, mais réalisée différemment, par exemple dans les numéros 32. « Allons dans le bois... - Rigaudon » et 206. « Dors, dors, bel enfant ! » où les valeurs sont divisées de moitié, et dans le numéro 78. « La grand'maman » où le départ est déplacé sur le premier temps au lieu de l'anacrouse. Ces modifications sont probablement liées aux efforts de la Commission pour que l'accentuation des chants soit la plus parfaite possible.

Tempo

Les indications de tempo sont généralement données en italien, avec l'utilisation exceptionnelle de quelques termes en français (les termes d'accélération ou de ralentissement sont également notés en italien). On remarque une forte proportion de chants dans des tempi modérés, tout en ménageant une place appréciable pour des chants plus lents ou plus rapides, ce qui concorde avec les buts pédagogiques du recueil (tableau 73⁴⁸⁹).

Tempo	Nombre		Proportion	
<i>Lento</i>	22	46	9,4	19,7
<i>Adagio</i>	6		2,6	
<i>Maestoso</i>	8		3,4	
Autre – Lent (<i>tranquillo, amabile, grazioso, leggero, semplice, solennel, sostenuto, giusto, pesante</i>)	10		4,3	
<i>Andante, Andantino</i>	33	115	14,1	49,1
<i>Marche</i>	11		4,7	
<i>Risoluto</i>	6		2,6	
<i>Moderato</i>	63		26,9	
Autre – Modéré (<i>non troppo lento</i>)	2		0,8	
<i>Gaîment (rythmé, avec entrain, giocoso, scherzando)</i>	14	73	6,0	31,2
<i>Animato</i>	6		2,6	
<i>Allegro, Allegretto</i>	42		17,9	
<i>Vivo</i>	6		2,6	
Autre – Rapide (<i>con moto, energico, con fuoco, avec vigueur</i>)	5		2,1	

Tableau 73 : Tempo des chants de *Chante Jeunesse*

Chante Jeunesse fait à ce propos une œuvre pédagogique plus complète que les sources utilisées, puisque le recueil ajoute une indication de tempo aux 40 chants qui n'en contenaient pas. Les modifications importantes à ce niveau sont peu nombreuses : 72 chants ont une indication de tempo identique, 51 sont dans la même catégorie selon le classement que nous avons fait au tableau 73 et 29 ont un tempo semblable (même tiers du tableau), ce qui ne laisse que 35 chants avec une modification de l'indication de tempo pouvant être considérée

⁴⁸⁹ Nous regroupons sous la même catégorie les tempi semblables : par exemple, *Allegro maestoso* et *Allegro moderato* sont tous deux sous *Allegro*. *Chante Jeunesse* utilise majoritairement les termes italiens, mais aussi certains termes français comme *solennel, marche, gaîment, rythmé, avec entrain, avec vigueur*.

comme significative, quoique parfois sujette à interprétation.⁴⁹⁰ Certains changements peuvent s'expliquer par un changement d'atmosphère ou de sujet du texte, ou par le souci évoqué par Doret de faire de la place à la « chanson joyeuse ».⁴⁹¹ Par exemple, le numéro 152. « La pâtre sur la cime », 78. « Die zwei Liebi im Aargäu » dans la source (*Lieder aus der Heimat*), passe de *Langsam* à *Andante*, entre la chanson d'amour et la chanson plus descriptive. *Chante Jeunesse* donne aussi un caractère plus dansant au numéro 141. « Farandole » (73. « Farandole de Joyeuse » dans *Chansons Populaires du Vivarais*) en modifiant le tempo de *Moderato* à *Allegretto*, et un caractère plus animé au numéro 194. « Le chamois rouge » (*Chansonnier Jaques-Dalcroze*, numéro 28) qui passe de *Moderato* à *Energico*. On remarque aussi le phénomène inverse, comme pour le numéro 206. « Dors, dors, bel enfant ! » (44. « Dormi, dormi, bel Bambi » de *Canti popolari ticinesi*, 2^e série) où *Chante Jeunesse* accentue le caractère de berceuse en passant de *Andante* à *Lento*.

Forme

Les formes des chants sont généralement simples (tableau 74). La majorité des chants sont de forme strophique (plusieurs couplets ou strophes repris sur la même musique), et on en trouve également un grand nombre de forme couplet-refrain (ou forme chanson : plusieurs couplets différents sur la même musique, entrecoupés de la répétition d'un refrain⁴⁹²). Les strophes, couplets ou refrains peuvent varier légèrement d'une reprise à l'autre sans que cela n'affecte leur classification. Les autres chants sont de forme ABA, ritournelle⁴⁹³ (une variante de couplet-refrain) ou *durchkomponiert* (forme continue avec une ou plusieurs sections, sans reprise d'une section ou de l'entier).

Forme	Nombre de chants	Proportion
Strophique	141	60,3
Couplet-refrain	67	28,6
ABA	13	5,6
Ritournelle	9	3,8
Durchkomponiert	4	1,7

Tableau 74 : Forme des chants de *Chante Jeunesse*

⁴⁹⁰ Un tableau détaillant ces modifications se trouve à l'annexe 23.

⁴⁹¹ ACV, K XIII 341/2, *Avant 1954 « Chante Jeunesse »*, « Procès-verbaux des séances de la Commission (1917-1924) », 10 novembre 1917.

⁴⁹² Claude Abromont et Eugène de Montalembert, *Guide des formes de la musique occidentale*, Paris, Fayard, Henri Lemoine, 2010, p. 40.

⁴⁹³ Ritournelle : Répétition d'un segment entre les phrases, qui peut être repris ensuite comme un refrain (identique ou prolongé).

Dans l'attribution des formes, nous avons considéré la musique et le texte comme indissociablement liés. Ainsi, la forme d'un chant peut varier entre la source et le recueil par le changement du texte qui ajouterait ou supprimerait la répétition d'une section de texte, qui deviendrait, ou pas, un refrain. De même, nous avons considéré un chant constitué d'une seule strophe comme une forme *durchkomponiert* (exemple 24), mais un chant semblable auquel on ajoute d'autres couplets devient de forme strophique. Ainsi, 39. « La vegn a la finestra » (*Canti popolari ticinesi*, 1^{re} série) contient un couplet (exemple 25), mais son adaptation au numéro 31. « Colin qui dort » en contient trois (exemple 26).

Allegretto con moto.

Si le Roy m'a - vait don - né Pa - ris sa grand' vil - le,
Et qu'il mèût fal - lu quit - ter L'a - mour de ma mi - e,
J'au - rais dit au Roy Hen - ry: „Re - pre - nez vo - tre Pa - ris.
J'ai - me mieux ma mie au gué, J'ai - me mieux ma mi - e!“

Exemple 24 : Forme *durchkomponiert*, *Chante Jeunesse*, 3. « Si le Roy m'avait donné... »

Allegretto scherzoso

La vegn, la vegn, la vegn a la fi - nes-tra l'è tüt-ta l'è tüt-ta l'è
tüt ta in - zi - pri - a - da La dis, La dis, la dis che l'è ma - la - da Per
non, per non, per non man - giar po - len - ta Bi - so - gna, bi - so - gna, bi -
so - gna aver pa - zien - za La - sciar - la, la - sciar - la, La - sciar - la ma - ri - tar.

Exemple 25 : Forme *durchkomponiert* dans la version de la source, Fisch, *Canti popolari ticinesi*, 1^{re} série, 39. « La vegn a la finestra » (transcription)

Scherzando.
mf

1. Co - lin s'en va Au bois cueil - lir des
2. Co - lin, rê - veur, S'é - veille au pied d'un
3. Co - lin, bou - deur, Se lève et sent ses

frai-ses; Il man-ge, Il cueil-le Un plein pa-nier de
chê-ne; Il bâil-le, Se lè - ve, Son-geant à sa cueil-
bos-ses; Il pleu-re! Que fai-re? Sa mère at-tend les

frai-ses, S'en - dort Sous bois, S'en - dort au pied d'un
let - te. Sou - dain, Il voit La chè-vre qui se
frai-ses Ce soir, En - cor, Pour ap - pré - ter des

chê-ne. Pour lors, sur - vient Che - vret - te fine et
lè - che. Co - lin com - prend Et frap - pe fort la
tar - tes. Co - lin re - vient Fouil - ler dans la elai -

blan-che Qui rô - de, Fu - ret - te, Trou - vant des frai - ses
bê - te. Les cor - nes S'a - bat - tent Sur lui sans di - re
riè - re Et cueil - le Des frai - ses, Son - geant à cet - te

rou-ges, S'ap - pro - che, Se pen - che, Et man - ge tous les fruits.
ga - re! Il tom - be, Et rou - le Au fond d'un grand fos - sé!
chè - vre, Qui vo - le, Qui cor - ne, Qui vo - le quand on dort!

Exemple 26 : Forme strophique dans la nouvelle version, *Chante Jeunesse*, 31. « Colin qui dort »

Tonalité

Les chants sont en majorité dans une tonalité majeure (211 chants ; 90,2%). Les deux tonalités les plus usitées sont *sol* majeur (60 chants ; 25,6%) et *fa* majeur (55 chants ; 23,5%), probablement pour des raisons de registre vocal (ambitus) plus favorable aux enfants. On retrouve également trois chants écrits en utilisant des modes (65. « Le semeur » : mode mixolydien ; 138. « Hymne au soleil » : mode dorien ; 167. « L'école » : mode phrygien), ce qui laisse 20 chants (8,5%) dans les tonalités mineures (dans quelques cas, on utilise la forme antique, ce qui rappelle les modes anciens). Dans l'esprit de simplicité qui prévaut dans le

recueil, le recours aux modulations est peu fréquent, bien que présent, par exemple dans le chant 95. « Dans le Bois qui chante, chante... », où Doret utilise un changement d'armure (on passe de la tonalité mineure à la tonalité majeure) pour faire un contraste entre les deux sections du couplet (exemple 27).

Moderato semplice.

1-3. Dans le bois qui chan-te, chan-te, Chan-te, } chante au gai printemps,
 } chante au soir tom-bant,
 } chante au gai printemps,

Poco più allegro.

Où donc al - lez - vous, char man te?
 Le loup vous pren - dra, char-man-te. } - Dans le bois qui chan-te,
 Qui donc vous at - tend, char-man-te?)

chan - te, } Il y a un jo - li banc, Et ban et
 } C'est pas le loup qui m'at - tend, Et tan et
 } Mon a - mi que j'ai - me tant, Et tant et

ban, un jo - li banc, Mon p'tit cœur chante, il est con - tent.
 tan, loup qui m'at - tend, Mon p'tit cœur chante, il est con - tent.
 tant, que j'ai - me tant, Mon p'tit cœur chan-te tout le temps.

Exemple 27 : Modulation, contraste entre deux sections, *Chante Jeunesse*, 95. « Dans le Bois qui chante, chante... »

On trouve également des modulations passagères dans une quinzaine de chants et de fréquents « emprunts » de type mixture modale ou pouvant être associés à des dominantes secondaires (exemple 28), qui amènent un peu de variété dans les sonorités.

Moderato.

1. Le Com-te de Gruy - è - re, Bon ma - tin s'est le - vé,
 2. Quand fut au pâ-tu - ra - ge, A trou-vé ses va - chers, } 0 -
 3. U-ne trou-pe de fil - les Les re - gar-dait lut - ter, }

Exemple 28 : Emprunt mélodique s'apparentant à une dominante secondaire, *Chante Jeunesse*, 54. « Le Comte de Gruyère », mes. 1-4

Chante Jeunesse présente 74 chants qui ont été transposés par rapport à la version contenue dans la source (tableaux 75 et 76⁴⁹⁴). Le tableau 77 montre qu'une plus forte proportion a été haussée (73,0%), ce qui est probablement dû au fait que certaines partitions consultées étaient écrites pour voix d'hommes. Plusieurs cas de transcription diminuent le nombre d'altérations à l'armure (par exemple si on transpose de *mi* majeur à *fa* majeur), ce qui peut faire paraître le chant plus facile aux instituteurs et aux élèves.⁴⁹⁵ Parmi les chants conservés de l'ancien recueil, dix ont été transposés. Dans l'un des cas, *Chante Jeunesse* ramène le chant à la tonalité initiale donnée par le compositeur dans l'opéra d'où il est tiré. Dans les autres cas, ils sont soit haussés ou abaissés d'une seconde majeure ou mineure. Pour les autres sources, la tonalité a été plus souvent conservée dans le cas des recueils scolaires ou ceux s'adressant à des enfants.

		Tonalité majeure <i>Chante Jeunesse</i>										Tr	Total	
		Do	Ré ^b	Ré	Mi ^b	Mi	Fa	Sol	La ^b	La	Si ^b			Si
Tonalité majeure dans la source	Do	12		2	3			1			1		7	19
	Ré ^b			1									1	1
	Ré			8	3	1	1						5	13
	Mi ^b				10	1	10						11	21
	Mi				1	3	4						5	8
	Fa			1	1		34	7	2	1	1		13	47
	Sol				1		3	46		3	1		8	54
	La ^b				1		1	2	2	1	2		7	9
	La							2		10			2	12
	Si ^b	2			1			1			16		4	20
	Si	1									1		2	2
Transposé	3	0	4	11	2	19	13	2	5	6	0	65	-	
<i>Sans source</i>						2	1			2			5	
Total	15	0	12	21	5	55	60	4	15	24	0	-	211	

Tableau 75 : Comparaison des tonalités majeures entre les sources et *Chante Jeunesse*

⁴⁹⁴ Un chant transposé n'apparaît pas dans les tableaux 75 ou 76. Il s'agit du chant 65. « Le Semeur », écrit dans le mode mixolydien, qui est haussé d'une tierce mineure dans *Chante Jeunesse*.

⁴⁹⁵ Bovay exprime d'ailleurs cette crainte dans une lettre à Porchet (ACV, K XIII 341/2, *Chante, Jeunesse ! Archives 1921 & Résumé*, « Lettre adressée à " Mon Cher " [Alexis Porchet] par Ernest Bovay », 27 juillet 1921) : « J'ai différé la copie de quelques-uns des psaumes harmonisés par Mr Monastier. Plusieurs ont une armure chargée (4 dièses ou bémols) et si ce n'est pas une difficulté pour les élèves, s'ils apprennent ces morceaux par audition, c'en est une sérieuse pour certains maîtres, qui laisseront ces psaumes de côté, après un coup d'œil à cette armure rébarbative. La tessiture de ces chants permettrait de les transposer sans inconvénient (*mi* en *fa* et *la^b* en *si^b*). »

		Tonalité mineure <i>Chante Jeunesse</i>											
		Do	Ré	Mi ^b	Mi	Fa	Fa [#]	Sol	Sol [#]	La	Si	Tr	Total
Tonalité mineure dans la source	Do									1		1	1
	Ré												0
	Mi ^b					1						1	1
	Mi				2								2
	Fa					1		2		1		3	4
	Fa [#]						1						1
	Sol							2		1		1	3
	Sol [#]									1		1	1
	La							1		4		1	5
	Si										1		1
Transposé						1		3		4		8	-
Sans source					1								1
Total		0	0	0	3	2	1	5	0	8	1	-	20

Tableau 76 : Comparaison des tonalités mineures entre les sources et *Chante Jeunesse*

Intervalle de transposition	Ascendant		Descendant	
	Nb	% chants transposés	Nb	% chants transposés
Demi-ton	3	4,1	2	2,7
Seconde mineure	9	12,2	2	2,7
Seconde majeure	31	41,9	8	10,8
Tierce mineure	6	8,1	6	8,1
Tierce majeure	2	2,7	1	1,3
Quarte juste	2	2,7	1	1,3
Quinte juste	1	1,3	0	0,0
<i>Total</i>	54	73,0	20	27,0

Tableau 77 : Intervalles de transposition entre les sources et *Chante Jeunesse*

Harmonie

Les harmonisations sont généralement simples, composées d'une majorité d'intervalles consonants. Dix-huit chants sont harmonisés sans aucune dissonance, on trouve même un chant harmonisé uniquement avec des tierces et des sixtes (81. « Berceuse ») et quatre chants avec unisson, tierces et sixtes (118. « Content de peu », 202. « Prière », 203. « Les louanges », 208. « Vieux Noël »). On remarque toutefois l'insertion à l'occasion d'une harmonie pouvant être associée à une mixture modale ou une dominante secondaire (exemple 29).

The image shows a musical score for the song 'Lièvre craintif'. It features a single melodic line on a treble clef staff with a key signature of one sharp (F#). The lyrics are: 'Fuir a - vec au - tant d'ef - froi? Sous le roc mous - / Cours là - bas sur les hau - teurs, Où le soir, a -'. A circle highlights a specific chord in the accompaniment, which is a secondary dominant chord (V7 of the dominant) used to create a modal mixture.

Exemple 29 : Harmonisation contenant une dominante secondaire, *Chante Jeunesse*, 39. « Lièvre craintif », mes. 7-9 (harmonisation de Doret)

Les voix d'accompagnement sont intéressantes et présentent relativement peu de difficultés à chanter. On trouve même un exemple au numéro 132. « Dans l'jardin d'mon père, un oiseau y a », où l'harmonisation permet d'échanger la mélodie et l'accompagnement entre les registres (exemple 30). Dans la grande majorité des chants, la mélodie reste toutefois confiée au registre de soprano. Ce chant est aussi un exemple d'une forme d'appropriation culturelle d'un chant. En effet, ce chant est d'origine française, et les chants populaires français sont généralement connus pour leur texture monodique. En l'harmonisant, on lui donne une « touche suisse », on s'assure qu'il soit chanté d'une façon différente que celle qui a cours dans son pays d'origine.

vole } à la vo - let - te, { Qu'il s'en - vole } Et l'oi - seau } à la vo -
 cin } Le méd' - cin } D.C.
 let - te, } { Qu'il s'en - vo - le - ra. } Et l'oi - seau tom - ba. } Le méd' - cin au } bois. }

Un oi - seau y } à la vo - let - te, { Un oi - seau } à la vo - let - te, { Qu'il s'en - vole } Et l'oi - seau } à la vo -
 cin } Le méd' - cin } D.C.
 Un oi - seau } à la vo - let - te, { Un oi - seau } à la vo - let - te, { Qu'il s'en - vole } Et l'oi - seau } à la vo -
 cin } Le méd' - cin }

Exemple 30 : Chante Jeunesse, 132. « Dans l’jardin d’mon père, un oiseau y a »

Dans la plupart des cas, l'harmonie est de texture plutôt homophonique (à l'exception du canon de 89. « Frère Jacques » et du contrepoint de 232. « Gloire à Dieu »). On remarque plusieurs entorses aux règles scolaires d'harmonie, comme des chevauchements ou la présence de quintes et d'octaves parallèles, ce qui est probablement un sacrifice à la facilité d'exécution ou à la tradition dans certains cas. Il y a aussi plusieurs cas de croisements des voix. Quelques-uns pourraient être dus à des fautes involontaires d'impression ou d'écriture, mais on retrouve aussi plusieurs cas où l'écriture en imitation ou l'effet recherché commande une telle disposition des voix. Le croisement utilisé au numéro 157. « Chante, chante ! » est surprenant par sa durée et sa relative complexité pour des enfants, surtout au niveau de la lecture (exemple 31). Sa présence dans *Chante Jeunesse* s'explique probablement par la tradition, puisqu'on retrouve le même croisement dans la source, *Recueil de chants pour chœur d'hommes* (numéro 147). On pourrait aussi le voir comme un autre exemple d'échange de voix, une opportunité pour les élèves à la voix plus basse de chanter la mélodie (à la condition que l'instituteur le conçoive de cette façon).

Allegretto.

pp

Exemple 31 : Croisement, *Chante Jeunesse*, 157. « Chante, chante ! », mes. 1-8

La plupart des harmonisateurs cités dans *Chante Jeunesse* sont des membres de la Commission : Doret, Mayor, A. Dénérezaz, Lang, Bovay, auxquels s'ajoutent quelques collaborateurs, notamment Monastier-Schroeder pour les psaumes. Ils ont harmonisé 49 chants qui étaient présentés à l'unisson dans leur source, en ont modifié 79 autres, parfois très légèrement (à peine une ou deux notes), parfois plus en profondeur (presque toute la durée du morceau) et ils ont conservé l'harmonisation de la source pour 27 chants. Les

principales corrections ont consisté à ajouter ou retirer une voix, et simplifier, enrichir ou varier l'harmonie, tout en corrigeant ce qui apparaissait aux yeux des membres de la Commission comme des erreurs. Il est évident à la lecture des procès-verbaux et autres documents que la volonté était constante d'améliorer l'harmonisation des chants, pour la beauté de l'art et la joie des enfants, mais certains résultats restent discutables au bout du compte, la perfection étant difficile à atteindre, la correction d'une faiblesse en entraîne souvent une autre...⁴⁹⁶ Voyons par exemple les changements apportés à l'harmonie du chant 19. « Grelots et clochettes » par Doret. Il conserve environ la moitié de l'harmonisation d'origine, mais il remplace la plupart des unissons par un autre intervalle, et même des dissonances à l'occasion, ce qui apporte de la variété. Toutefois, on remarque qu'un de ses changements amène un chevauchement entre les voix dans l'avant-dernière mesure (exemples 32 et 33).

Vivace

1 La mia mo-ro-sa - ca-ra la fa la la-van - dè-ra, la vegn a cà la
 2 Col scos-sa - rin ba - gna-to quel fior di pri-ma - ve-ra el vegn a cà la
 3 A far l'a-mor di se-ra sa cia-pa la ro - sa-da, e mi che l'ho pro-

se - ra, la vegn a cà la se-ra. La mia mo - ro - sa ca - ra la
 se - ra, el vegn a cà la se-ra. Col scos - sa - rin ba - gna - to quel
 va - da, e mi che l'ho pro - va - da. A far l'a - mor di se - ra sa

fa la la-van - dè-ra, la vegn a cà la se-ra col scos-sa - rin ba - gnà.
 fior di pri-ma - ve - ra el vegn a cà la se-ra a far l'a-mor con me.
 cia-pa la ro - sa-da, e mi che l'ho pro - va-da, soo ben che mal la fa.

Exemple 32 : Fisch, *Canti popolari ticinesi*, 2^e série, 26. « La lavandèra » (transcription)

⁴⁹⁶ ACV, K XIII 341/2, *Avant 1954 « Chante Jeunesse », « Procès-verbaux des séances de la Commission (1917-1924) », 21 février 1918, 16 décembre 1920, 3 mars 1921, 24 mars 1921, 28 avril 1921, 30 juin 1921, 8 septembre 1921 ; ACV, K XIII 341/2, *Chante, Jeunesse ! Archives 1919-20 & Résumés*, « Troisième rapport présenté au Département de l'Instruction publique (Résumé des travaux en 1920) (document manuscrit) », p. 3 ; ACV, K XIII 341/2, *Chante, Jeunesse ! Archives 1921 ? Résumé*, « Lettre adressée à " Mon Cher " [Alexis Porchet] par Ernest Bovay », 27 juillet 1921.*

Vivo e leggiro.
mf

1. Gre - lots des di - li - gen ces, Tin - tez le long des
 2. Gre - lots des ni - vé - o - les, Au fond des joux al -
 3. Clo - chet - tes des che - vret - tes, A - gi - les et vo -

Dissonance

rou - tes, Au val et dans la plai - ne, Des vil - les aux vil -
 pes - tres, Trem - blan - tes sous la bri - se, Son - nez le glas des
 la - ges, Tin - tez, voix ar - gen - ti - nes, Quand son - nent les ma -

la - ges. Gre - lots des di - li - gen - ces, Vous ap - por - tez mes -
 nei - ges. Gre - lots des ni - vé - o - les, Vous é - veil - lez la
 ti - nes. Clo - chet - tes des che - vret - tes, Ca - ril - lon - nez sans

Chevauchement

sa - ges D'es - poir pour les fa - mil - les, Mes - sa - ges des ab - sents.
 ter - re, Les champs, les nids, les sour - ces, Gre - lots du frais prin - temps.
 ces - se Pour é - gay - er le pâ - tre Tout seul en son cha - let.

Exemple 33 : *Chante Jeunesse*, 19. « Grelots et Clochettes »

Articulations

Les indications de nuances et d'articulations sont très présentes dans *Chante Jeunesse*, comme cela est généralement le cas dans les ouvrages pédagogiques de ce genre. On trouve des indications dans tous les chants sauf deux (25. « L'églantine rose » et 119. « Le bateau »), le plus souvent quelques nuances simples et les principales articulations, mais certains chants sont détaillés de façon complète et précise (par exemple : 188. « Départ »). Tout l'éventail des nuances est utilisé entre *pp* et *ff*. Des indications d'accentuation sont présentes dans 86 chants, des coulés dans 74 chants, des phrasés dans 48 chants et des staccatos dans douze chants. Deux chants ont une indication « parlé » (111. « La chanson du Laboureur ») ou « crié » (121. « Carmen (Chœur des gamins) »). On s'assure également de noter les endroits où respirer (¹). Nous ne nous attarderons pas ici sur les différences entre les sources et le recueil en raison de leur trop grand nombre et de leur faible influence sur notre problématique.

Musique et identité

L'utilisation de la chanson populaire comme une composante importante du recueil a certainement eu une incidence sur la représentation culturelle du recueil. Dans les notices musicales de l'ouvrage *1919-1939, La Suisse romande entre les deux guerres*, un collectif d'auteurs affirme que la chanson populaire « a concouru, pour une bonne part du public, à créer ce sentiment d'une identité romande. Elle l'a fait en passant par une forme de retour aux sources, réel ou illusoire d'ailleurs. Cela par l'exhumation, puis l'harmonisation, de mélodies anciennes, mais aussi par la création de nouvelles mélodies à l'ancienne. »⁴⁹⁷ Ceci se reflète bien dans *Chante Jeunesse* qui contient à la fois des airs anciens et nouveaux. Sylvain Trébucq considère les chansons comme les archives du peuple, une sorte de représentation de l'histoire de la nation.⁴⁹⁸ Il semble que ce sentiment soit partagé par la Commission puisque Doret cite ainsi Morax dans sa préface : « La Chanson est la forme la plus charmante et la plus pure de l'art populaire. Elle exprime, avec esprit et avec grâce, les sentiments légers et profonds d'une race. »⁴⁹⁹ Doret affirme que les élèves doivent connaître l'âme de leur pays natal et que cela ne peut se faire qu'à travers l'authentique chanson populaire suisse, qui a donc été incluse dans le recueil.⁵⁰⁰ La présence de musique savante n'entre pas en contradiction avec les visées identitaires, même si elle est en grande partie d'origine étrangère : synonyme de qualité, elle en augmente la crédibilité comme ouvrage sérieux et pédagogique. Cette diversité des styles peut aussi être vue comme une façon de rendre l'ouvrage plus accessible, en essayant de rejoindre tous les goûts, donc toutes les couches de la population. Il faut rappeler de plus que la frontière entre folklore, musique populaire et musique savante n'a pas toujours été bien définie, certains chants passant librement de l'une à l'autre catégorie, notamment grâce à la tradition orale. *Chante Jeunesse* offre une variété de musiques pour une variété de classes de population. C'est aussi une façon d'adapter le recueil à plusieurs situations pédagogiques.

⁴⁹⁷ Philippe Dinkel et al., « Notices », in Collectif de recherches de l'Université et musées lausannois, *19-39, la Suisse romande entre les deux guerres*, pp. 221-236 : 227.

⁴⁹⁸ Sylvain Trébucq, *La Chanson populaire et la vie rurale des Pyrénées à la Vendée*, Bordeaux, Féret et fils, 1912, cité dans Francfort, *Le chant des nations*, p. 204.

⁴⁹⁹ *Chante Jeunesse*, p. vi.

⁵⁰⁰ *Ibid.*, p. vii.

On remarque l'utilisation de plusieurs éléments pouvant rappeler des caractéristiques ou des stéréotypes de la Suisse, par exemple l'utilisation de larges intervalles, de mélismes ou d'arpèges rappelant le yodel (145. « Mon hameau », exemple 4⁵⁰¹) ou des effets d'écho de montagne (146. « Sur l'Alpe voisine », exemple 34⁵⁰²).

The image shows a musical score for a piece titled "Sur l'Alpe voisine". The score is in 3/4 time and marked "Moderato". It features a yodel effect where the words "O-hé, ho!" are repeated in a circular pattern. The first instance is circled in red, and the second is circled in blue. The lyrics are: "Je vois, sur l'Al-pe voi - si - ne / Je vois, sur la ver - te ci - me / J'en - tends, dans le grand si - len - ce". The score includes dynamic markings such as *f*, *mf*, and *p*.

Exemple 34 : Effet d'écho de montagne, *Chante Jeunesse*, 146. « Sur l'Alpe voisine », mes. 1-7.

Il faut rappeler, que bien que dans l'imaginaire collectif le yodel soit associé de près à la Suisse (surtout la Suisse alémanique), il ne lui appartient pas en propre, car il s'étend dans toutes les régions de l'Alpe (en Autriche notamment), et on retrouve des types de chants semblables (mélismatiques sans texte), en Asie ou en Amérique.⁵⁰³ Dans le cas qui nous occupe, la référence au yodel contribue tout de même, par la symbolique qui y est associée, à la construction d'un sentiment d'appartenance à la musique du recueil, donnant l'impression d'entendre un son « de chez nous ». Le musicologue Max Peter Baumann affirme que « les sociétés considèrent le yodel comme une coutume nationale au même titre que la pratique du cor des Alpes, le port des costumes suisses et le lancer du drapeau. »⁵⁰⁴ Il ajoute que la majorité des compositions de yodel traditionnel depuis le milieu du 19^e siècle « évoquent avec

⁵⁰¹ Autres exemples : 48. « La Bergère », 53. « Là-haut, sur la montagne », 139. « Matin d'été », 150. « Souvenir des Alpes », 153. « Le pâtre sur la montagne ».

⁵⁰² Autres exemples : 54. « Le Comte de Gruyère », 147. « Les Armaillis ».

⁵⁰³ Albert Jaquet, « Quelques réflexions sur les tendances du yodel d'aujourd'hui », in *Colloque international sur le folklore 1976*, Rencontres folkloriques internationales Fribourg, 1976, pp. 45-48 : 46. Voir aussi Max Peter Baumann, « Yodel », in *GMO*, 17.07.2018 : <https://doi.org/10.1093/gmo/9781561592630.article.52555>

⁵⁰⁴ Baumann, « Yodel », in *DHS*, 24.05.2019 : <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/011891/2015-05-05/>

nostalgie une patrie idéalisée, la montagne, la vie des paysans et celles des armaillis. »⁵⁰⁵
L'utilisation du yodel vient en quelque sorte appuyer la symbolique de la montagne et de la nature présente dans les textes. Selon Albert Jaquet,

parmi la multiplicité des formes dans lesquelles peut s'exprimer le folklore, le yodel occupe une place toute particulière puisqu'il s'agit uniquement d'un art qui trouve son origine dans les sentiments de satisfaction ou de peine ressentis par les habitants des montagnes, peuple de bergers et de pâtres rompus à de pénibles besognes. Le yodel évoque ainsi la montagne, la rude senteur des foins mûrs, l'âpre couleur des fleurs sauvages et cette résonance des grandes parois de rochers barrées de « vires » herbeuses ou de haillons de glace bleutée.⁵⁰⁶

Rossat fait état d'un type de refrain qu'il nomme « jodel »⁵⁰⁷ et qui serait une particularité des chansons romandes : « de vrais airs suisses allemands, terminés par un jodel et qui ont été pris pour timbres, ou encore de ritournelles du même genre ajoutées, selon la fantaisie de l'exécutant, à des mélodies auxquelles elles n'appartenaient pas originellement. »⁵⁰⁸ Les chants 110. « La Chasse » (exemple 35), 151. « Au temps de l'Alpée » (exemple 39), 153. « Le pâtre sur la montagne », 154. « Le soir au chalet », 164. « Chanson des Bûcherons », 166. « Orphelins » de *Chante Jeunesse* possèdent un type de refrain semblable à ceux cités en exemple par Rossat. Mentionnons toutefois que plusieurs d'entre eux sont des chants suisses alémaniques, dont celui que nous présentons à l'exemple 35.

⁵⁰⁵ *Ibid.*

⁵⁰⁶ Jaquet, « Quelques réflexions sur les tendances du yodel d'aujourd'hui », p. 45.

⁵⁰⁷ Nous conservons ici l'orthographe utilisée par Rossat, même si ce qu'il décrit s'apparente au « yodel », pour lequel nous avons adopté l'orthographe utilisée par le *Dictionnaire historique de la Suisse* (Baumann, « Yodel », 24.05.2019 : <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/011891/2015-05-05/>).

⁵⁰⁸ Rossat, *La chanson populaire dans la Suisse romande*, p. 209.

Moderato.

1. Chas - seur, le jour ap - pro - che, C'est l'heure, il faut par - tir! Le
2. Sai - sis ta ca - ra - bi - ne, Dé - ta - che ton bon chien; Dé -
3. Fi - ni - e la jour - né - e, De pleins carniers au - rons; E -

cor, de proche en pro - che, Les bois fait re - ten - tir. Ton
jà sur la col - li - ne, Blan - chit le frais ma - tin. Dé -
pau - les bien char - gé - es, Au toit nous ren - tre - rons. Nous

com - pa - gnon de chas - se De - vant ta por - te pas - se, Har -
jà la ven - dan - geu - se, De bon rai - sin què - teu - se, S'en
é - tendrons nos jam - bes Au - près du feu qui flam - be; Har -

di, te lè - ve tôt, — Il faut par - tir là - haut! }
va par monts et vaux, — Har - di, te lè - ve tôt! }
di, te lè - ve tôt, — Il faut par - tir là - haut! }

Hal - li, hal - li, hal - li, hal - la - li, hal - la - li, ho - ho.

Exemple 35 : *Chante Jeunesse*, 110. « La Chasse »

La présence de deux « ranz des vaches » est un élément important de la représentation culturelle du recueil. Le premier, probablement le plus connu d'entre tous, le ranz des vaches de la Gruyère (56. « Le Ranz des Vaches », exemple 36) est présent dans plusieurs événements musicaux importants comme les *Fêtes des vigneron*s (chaque édition depuis 1819), le *Festival vaudois* et *La Gloire qui chante*, pour ne nommer que ceux-là, ce qui lui confère une valeur symbolique et sentimentale très forte. Le second, le ranz des vaches de Vaulion (148. « La tsanson dâo fretâi (Ranz des vaches de Vaulion) »), est moins connu et probablement moins ancien⁵⁰⁹ (exemple 37). Mentionnons que *Chante Jeunesse* contient également la musique d'un troisième ranz des vaches, le « Ranz des vaches du Jura », au numéro 101. « Chanson des Effeuilles » (exemple 38). La modification du texte par C.-C. Dénéreaz, effectuée à l'origine pour la *Fête des vigneron*s de 1889⁵¹⁰, affaiblit toutefois la symbolique qui aurait pu lui être attachée en tant que ranz des vaches, puisque le texte aborde ici le travail des vigneron

⁵⁰⁹ Burdet (*La musique dans le canton de Vaud au XIX^e siècle*, p. 389) évoque son apparition dans *Le chansonnier vaudois* (n°99) et s'interroge sur la possibilité qu'il soit l'œuvre de C. C. Dénéreaz.

⁵¹⁰ Burdet, *La musique dans le canton de Vaud au XIX^e siècle*, p. 388.

Lento. Ah!
rit.
treim-bllio Yô ye trein - tso. Liau - ba, liau - ba

f (2^{es} fois *ff*)
por a - ryà! — Liau - ba, liau - ba. por — a - ryà!

Allegro.
mf
Lè sé-nail - lí - rè Vant là pre - mi - rè, Lè to - tè.

rit. *Lento.* Ah!
nài - rè Vant là der - rài - - - - - rè.

f
Liau - ba, liau - ba por a - ryà! — Liau - ba, liau - ba

ff Ah!
por a - ryà! Liau - ba, liau - ba por a -

ryà! — Liau - ba, liau - ba por — a - ryà!

Lento sostenuto.
mf (2^{es} voix ad libitum.)
1. Lè zâr-mail - li dâi Co - lom - bêt - tè, Dè bon ma -
2. Quand sant ve - gniu - ài bas - sè zî - voné, D'ne sâi lo

Ah!
tin sè sant là - vâ, Ah! ah! ah! ah!
pî qu'lànt pu pas - sâ,

f (2^{es} fois *ff*)
Liau - ba, Liau - ba por a - ryà! — Liau - ba, Liau - ba

precedente.
Allegro moderato.
mf
por a - ryà! — Ve - ni - dè to - tè, Bliants et

nài - rè, Rodz' et mo - tâi - le, Dzou-ven' et ô - tré,

Dè - zo on tsâ - no Yo vo zâ - ryo, Dè - zo on

Exemple 36 : Chante Jeunesse, 56. « Le Ranz des vaches »

Moderato.

f

1. Vait - cé ve - ni la sai - son Yô nou - trè vat - sè
 2. Quand c'è que m'èin vé a - mon A - voué mè mo - dzè,
 3. No vait - cé dan ar - re - vâ, Su la mon - ta - gne

f

mf

vant a - mon. Vait - cé la pou - ra Ba - li - za,
 mè mo - dzon, Et to - tè mè pou - rè va - tsè
 po brot - tâ. — Me - dzi bin, mè to - tè bal - lè

mf

Qu'à - rye tot plliein lo seil - lon. — Vait - cé la pou -
 N'é ni ver - dzè ni bâ - ton. — Y'é dè la sau
 Que lo li - vro sâi gon - clliâ, — Et re - ve - ni

ra Mo - tâi - la Qu'èin a quiè tant qu'ào cor - don. —
 dein ma tat - se Tè! Ba - li - za, Tè! Pin - dzon, —
 prî dau tsa - lè Po qu'on poués - sè vo z'a - ryâ. —

f *ten.* *rall.*

Vait - cé lo - pou - ro Pin - dzon Que n'è pe - qua bon.
 Tè! Mo - tâi - la as - se - bin! Fé - dè - vo dào bin.
 O - ra no tsan - tein très ti Po no ré - dzo - i.

f *ten.* *rall.*

Exemple 37 : Chante Jeunesse, 148. « La tsanson dào fretâi (Ranz des vaches de Vaulion) »

Allegretto.

1. Ve-gno-lan! nou-trè fi - fâ - ie Ant vouè-dî lo bos - sa -
 2. Se lo Bla - que, lo Phi - lo - xe, Et ci guieux dè Mi - di -

ton; Et s'on vâo cauquiè brein-tâ - ie Po lo pouai reimpliâ l'âo -
 ou No me - na-çanfaut po ços-se Sur-fa - tâ, su - prâ lè

ton, Vi - to, no faut no bu - dzî Po rè - fé - rè dào no -
 bou; Sein quiè fou - dra, âo bou - nan, Bâi-re l'i - guie dâi z'A -

vî, Dâo bon no - vî, Po rè - fé - rè dào no - vî.
 vant Po dào vin bllian, Bâi-re l'i - guie dâi z'A - vant.

Exemple 38 : *Chante Jeunesse*, 101. « Chanson des Effeilles »

Le ranz des vaches est à l'origine une mélodie jouée sur le cor des Alpes ou le hautbois qui a ensuite été adaptée pour le chant.⁵¹¹ George Tarenne le définit comme « *la Marche des vaches*, ou l'air que chantent les bergers de la Suisse, lorsque les vaches vont à la suite les unes des autres en passant les défilés des montagnes. »⁵¹² Il est répandu autant en Suisse romande qu'en Suisse alémanique. Guy S. Métraux affirme même que ses caractéristiques spécifiques ne se retrouvent que dans les Alpes suisses, malgré le fait qu'il appartienne à un genre musical universel.⁵¹³ Les caractéristiques musicales du « genre » ranz des vaches sont toutefois imprécises et varient d'un auteur à l'autre. Selon les différents auteurs cités par Métraux, il semble qu'on puisse dégager quelques caractéristiques récurrentes : métrique irrégulière, alternance de tempo lent et rapide, répétitions, liberté d'interprétation.⁵¹⁴ George Tarenne donne des explications qui vont dans le même sens :

⁵¹¹ Guy S. Métraux, *Le ranz des vaches. Du chant de bergers à l'hymne patriotique*, Lausanne, Éditions 24 Heures, 1984, p. 29 ; Alexandre Martin, *La Suisse pittoresque et ses environs*, Paris, H. Souverain, 1835, p. 51.

⁵¹² Tarenne, *Recherches sur les ranz des vaches*, p. 9-10.

⁵¹³ Métraux, *Le ranz des vaches*, p. 17.

⁵¹⁴ *Ibid.*, pp. 26-28.

La musique et les paroles varient beaucoup, selon les cantons. Plusieurs de ces airs changent souvent de mesure dans le récitatif ; d'autres ont une mesure uniforme, mais avec des mouvements plus ou moins accélérés, ce qui revient à-peu-près au cas précédent ; il y en a fort peu dont la composition soit tout-à-fait régulière. Il faut savoir, au reste, que, dans tous ces airs, la disposition rythmique est l'ouvrage de l'art : la mélodie pastorale ne connaît d'autre mesure que son caprice, son goût, son enthousiasme, et le temps qu'elle veut mettre à jouir de ses propres accents.⁵¹⁵

Baumann a établi un modèle fondamental par la comparaison d'une vingtaine de versions, rapporté en français par Métraux :

Dans l'espace d'une quinte, la mélodie suit une courbe ascendante, diatonique ou utilisant les notes de l'accord parfait, pour s'engager ensuite alternativement vers la dominante ou vers la quarte juste augmentée. La mélodie retourne à son point de départ en prenant diverses formes. Souvent, l'appel est repris une deuxième fois sans toujours être identique à lui-même. Le modèle (*pattern*) peut figurer à l'intérieur d'un ranz des vaches sous forme de variations.⁵¹⁶

Plusieurs récits de voyageurs rapportent une mélodie touchante et une certaine mélancolie, ce qui explique probablement pourquoi le ranz des vaches est étroitement associé à un élément fort de l'image de la Suisse, et de ses mythes : la nostalgie du pays ressentie par les mercenaires. Il est d'ailleurs recensé comme une cause du mal du pays dans un traité de médecine de 1710, où Johannes Hofer mentionne l'interdiction de le chanter, de le jouer ou même de le siffler.⁵¹⁷ Rousseau a contribué à faire connaître cette théorie en la reprenant dans son *Dictionnaire de musique*, évoquant les « pouvoirs » de ce chant, le fait que le ranz faisait « fondre en larmes, désertir ou mourir ceux qui l'entendaient, tant il excitait en eux l'ardent désir de revoir leur pays ». ⁵¹⁸ Il observe que la mélodie n'avait toutefois pas cet effet sur les étrangers, expliquant que la réaction vient selon lui de l'habitude et des souvenirs, la musique agissant comme signe mémoratif. Le doyen Philippe-Sirice Bridel (1757-1845) affirme que « plus un Suisse est fidèle aux simples goûts de la nature, plus son habitation est élevée, solitaire et sauvage, plus les scènes et les accidents de paysages qui lui sont familiers sont sévères et fantastiques, plus il est sensible à la musique du ranz des vaches... »⁵¹⁹ Tiersot écrit que ce chant « a dans son rythme, dans son intonation, dans sa sonorité générale, un caractère si évocateur qu'on y peut ressentir en quelque sorte une émanation du sol même, la

⁵¹⁵ Tarenne, *Recherches sur les ranz des vaches*, p. 7.

⁵¹⁶ Métraux, *Le ranz des vaches*, p. 27. Voir aussi Max Peter Baumann, « Der Kuhreihen », in *Musikfolklore und Musikfolklorismus, eine ethnomusikologische Untersuchung zum Funktionswandel des Jodels*, Winterthur, Amadeus, 1976, pp. 127-146.

⁵¹⁷ Johannes Hofer, « De pothopatridalgia... » in Theodor Zwinger, *Fasciculum dissertationum medicarum*, Bâle, 1710, p. 101-102, cité par Métraux, *Le ranz des vaches*, pp. 19, 21-22, 55. Mentionnons toutefois que rien ne prouve que cette interdiction ait réellement existée ou été appliquée.

⁵¹⁸ Jean-Jacques Rousseau, *Dictionnaire de musique*, Chez la Veuve Duchesne, 1768, pp. 314-315. Voir aussi Métraux, *Le ranz des vaches*, pp. 24, 53-66.

⁵¹⁹ Philippe-Sirice Bridel, *Le Conservateur suisse, ou Recueil complet des étrennes helvétiques*, éd. aug., tome 1, Lausanne, Louis Knab, 1813, p. 434.

manifestation sonore de l'âme de la montagne. »⁵²⁰ Air de bergers antique, simple et souvent qualifié de « barbare », le ranz des vaches est considéré comme un chant national, symbole d'unité et d'amour de la terre natale.⁵²¹

D'autres chants présents dans *Chante Jeunesse* pourraient être considérés comme « apparentés » au ranz des vaches par leur présence dans le recueil *Ranz des vaches et Chansons nationales suisses* de Johann Rudolf Wyss paru en 1826 (55. « L'Armailli du Moléson », 134. « Petite fleur », 151. « Au temps de l'Alpée », 152. « Le pâtre sur la cime », 154. « Le soir au chalet »).⁵²² Parmi eux, on en retrouve deux composés par Ferdinand Fürchtegott Huber (1791-1863), les numéros 151. « Au temps de l'alpée » et 154. « Le soir au chalet », le premier étant considéré par Métraux comme un pseudo-ranz des vaches, bien qu'il affirme que la mélodie est « conforme au modèle fondamental », dans le style du ranz des vaches traditionnel (exemple 39).⁵²³ Les refrains de ces deux mélodies se rapprochent toutefois davantage du « jodel » décrit par Rossat.⁵²⁴ Leurs textes français présents dans *Chante Jeunesse* (les originaux étant en dialectes suisses alémaniques) évoquent la vie d'alpage sans toutefois mentionner la marche des vaches.

⁵²⁰ Tiersot, *Chansons populaires recueillies des Alpes françaises*, p. 336.

⁵²¹ D'aucuns se demanderont peut-être alors pourquoi nous n'avons pas choisi de classer tous les ranz des vaches dans la thématique patrie de notre étude. Ceci s'explique par le fait que nous avons classé les chants selon leurs sujets (l'appel du troupeau, l'inventaire du bétail, la vie à l'alpage et dans certains cas, l'amour) et non pour leur symbolique globale.

⁵²² *Schweizer Kühreihen und Volkslieder. Ranz de Vaches et Chansons nationales de la Suisse*, hrsg. von Johann Rudolf Wyss, reprint nach der vierten, vermehrten und verbesserten Ausgabe, Bern, J. J. Burgdorfer, 1826, neu hrsg. von René Simmen mit einem Kommentar von Brigitte Bachmann-Geiser, Atlantis, 1979 : 31. « Das Lied der Guggisberger. Chansons du Gougguisberg », p. 53 ; 51. « Mein Blümchen. Ma petite fleur », p. 77 ; 11. « Kühreihen zum Aufzug auf die Alp in Frühling. Départ pour les Alpes, Ranz de vaches », p. 21 ; 24. « Die Heimkehr. Le retour à la maison », p. 46 ; 20. « Der Gemsjäger. Le chasseur de chamois », p. 40.

⁵²³ Métraux, *Le ranz des vaches*, p. 125.

⁵²⁴ Rossat, *La chanson populaire dans la Suisse romande*, p. 209. Nous en avons cité la description précédemment dans ce chapitre, p. 197.

Allegro moderato.

1. Le fehn à souf - flé, — La nei - ge s'en va; Dé -
 2. Le mai, jo - li mai, — Re - dit ses chan - sons, Et
 3. Et vous qui res - tez, — Gar - dez le foy - er! Que

jà la ver - du - re Gra - vit les al - pa - ges. Cha -
 les hi - ron - del - les Sil - lon - nent l'es - pa - ce Vers
 Dieu nous pro - te - ge, Fé - nis - se l'al - pa - ge Et

cresc.
 lets, ou - vrez - vous. } A - li - a - ho, a - li - a -
 la, li - ber - té. } tout i - ra bien. } ho, a - li - a - ho, ho!

You la hé! You la ho! You la
 ho, a - li - a - ho, ho, ho, — a - li - a - ho, ho!

hé! You la ho!

Vivo.
 You! Pa - vril s'a - ché - ve, Les oi - seaux ga -
 You! gar - çons, fil - let - tes, Vi - te - les elo -
 You! par - tons, c'est l'heu - re! L'au - be - pâ - le

p zouil - lent, Pa - pil - lons ti - mi - des Guet - tent les fleu -
 chet - tes: C'est de - main l'al - pé; L'ar - gen - tine au -
 mon - te, Gam - ba - dez, mes A - gi - tez son -

cresc.

rit. f. pianto pp
 ret - tes, Mai vain - queur nous sou - rit —
 ba - de A - ni - me - ra - les monts. } A - li - ho! a - li -
 nail - les, Bouè - bes, you - lez gai - ment! }

Vivo.
 ho! Tra la la la la la la tra la la
 tra la la la la la la la la la la la
 la tra la - la tra la la la la la la la la la
 la la la la la la la la la la tra la la tra la
 la tra la la tra la la la la la la!
 la la la la la la la la la la!

Exemple 39 : Pseudo-ranz des vaches, *Chante Jeunesse*, 151. « Au temps de l'alpée »

Les choix de mise en musique reflètent également l'utilisation enfantine des chants. Bernard Cousin, en se basant sur la méthode élaborée par Louis-Jean Calvet, évoque des effets pouvant favoriser la mémorisation des enfants, par exemple, le motif descendant de « j'ai descendu dans mon jardin » dans la chanson 37. « Gentil coquelicot », ou l'accélération de la mélodie dans le numéro 89. « Frère Jacques », censée réveiller le moine sur « sonnez les matines ».⁵²⁵ Nous retrouvons dans *Chante Jeunesse* plusieurs autres effets amusants, généralement par figuralisme : imitation du coucou (15. « Coucou », 16. « Le coucou », 99. « La chanson du Coucou »), de la hache (164. « Chanson des Bûcherons »), des coups de faux (182. « Hymne de guerre »), du tambour (175. « Roulez, tambours ! »), des trompettes (130. « Chanson du Roi et de la Reine ») et des cloches (89. « Frère Jacques », 177. « Les cloches du 1^{er} août », 212. « Chanson de Noël »). Cousin rapporte que les cloches « jouaient un rôle très important dans la société traditionnelle, où elles étaient un symbole de christianisation, et d'identité (l'esprit de clocher), servant à définir un espace d'appartenance, comme à scander le temps, celui du calendrier religieux, mais aussi celui des saisons de la vie (baptême, mariage, funérailles). »⁵²⁶ Il n'est donc pas étonnant d'en retrouver des évocations dans le recueil. Le balancement que l'on retrouve dans certains chants peut ainsi être assimilé au mouvement des cloches sans qu'il en soit directement question.

On remarque la présence de chants portant des noms de danses⁵²⁷, l'utilisation de rythmes dansants⁵²⁸ et agités⁵²⁹, de même que la présence de chants de marche.⁵³⁰ La présence de danses rappelle qu'elles tenaient une place importante dans les distractions d'autrefois. Francfort affirme que la marche, comme trait d'union entre musiques savantes et populaires peut « transmettre par elle-même des parcelles de l'émotion que le nationalisme exploite : héroïsme, communion à un même rythme, marquage de l'espace, reconnaissance de " signes " issus du folklore ou fondant un nouveau folklore... »⁵³¹ Il ajoute même que, bien que difficile à définir, l'« allant d'une musique peut contribuer à lui donner une fonction dans la transmission du sentiment national », même sans l'étude des paroles.⁵³² La marche est une

⁵²⁵ Cousin, *L'enfant et la chanson*, p. 101 ; Louis-Jean Calvet, « Les mots et les notes », in *Chanson et société*, Paris, Payot, 1981, pp. 19-35.

⁵²⁶ Cousin, *L'enfant et la chanson*, p. 30.

⁵²⁷ 87. « La ronde du Jorat », 133. « La ronde des fleurs », 141. « Farandole ».

⁵²⁸ 23. « Chanson des Fleurs », 28. « La fête du hameau », 87. « La ronde du Jorat », 100. « Allons danser sous les ormeaux », 141. « Farandole ».

⁵²⁹ 66. « Orphelins », 96. « Chanson des marmousets de mai », 165. « Sonne, mon grelot ! », 176. « Le héros tutélaire (Sempach) ».

⁵³⁰ 1. « Chanson de Marche », 9. « En passant par la Lorraine », 88. « Marche des Rois », 180. « Marche héroïque », 200. « Vieille marche bernoise ».

⁵³¹ Francfort, *Le chant des nations*, p. 286.

⁵³² *Ibid.*, p. 288.

façon de célébrer la patrie par ses fonctions d'accompagnement de cérémonie et parce qu'elle évoque le plaisir d'être ensemble et de se déplacer au même rythme, ce que peut représenter en quelque sorte aussi la danse, par ailleurs. Dans le même ordre d'idées d'expression du plaisir d'être ensemble, certains chants de *Chante Jeunesse* peuvent s'accompagner de jeux ou de scènes mimées, comme 4. « Il court, il court, le furet », 5. « Ah ! mon beau Château ! » et 6. « La tour prend garde ! ». ⁵³³ Certains chants présentent une alternance de deux chœurs (5. « Ah ! mon beau Château ! », 7. « Les Chevaliers du Guet », 38. « La Moisson », 100. « Allons danser sous les ormeaux », 138. « Hymne au soleil ») ou solo – chœur (27. « Les noces du papillon », 65. « Le Semeur », 233. « Salvum fac regem », 234. « Vere languores... ») qui peuvent aussi favoriser le jeu dans certains cas ou simplement permettre de varier les cours de chant. ⁵³⁴

Les créateurs du recueil utilisent à deux reprises un procédé très courant dans la musique populaire : l'utilisation d'une même mélodie sur des textes différents. Nous avons déjà évoqué les deux textes attitrés au même air du recueil *Chants Populaires pour les Écoles* de Bouchor et Tiersot : 168. « Le forgeron », dont le texte est adapté à partir de celui du recueil en question, et 78. « La grand'maman », dont le nouveau texte est écrit par Baud-Bovy. Nous avons un autre exemple avec un air du recueil *Freier Sang, schöner Klang* de Diesel et Graff, duquel *Chante Jeunesse* donne une adaptation française, 22. « Énigmes », et un texte nouveau, 68. « À l'hôtellerie des oiseaux ». On note également la présence du phénomène inverse, soit deux musiques différentes pour un même texte, « Le réveil du printemps », numéros 126 et 127, toutes deux composées par Henri Plumhof ⁵³⁵, la première écrite à l'origine pour chœur d'hommes, et la seconde pour chœur de femmes. En choisissant d'inclure les deux versions, la Commission a probablement voulu offrir ici une alternative permettant de s'adapter aux compositions variables des registres selon les écoles. Ces pratiques peuvent faciliter le travail des instituteurs en permettant d'apprendre un deuxième chant plus rapidement, ce qui contribue à l'identité pédagogique du recueil.

⁵³³ Cousin, *L'enfant et la chanson*, p. 72.

⁵³⁴ La circulaire que nous transcrivons à l'annexe 4 recommande d'ailleurs de varier les leçons selon les principes que nous venons d'énoncer et de ne pas oublier que les rondes sont faites pour être dansées (ACV, K XIII 341/2, *Recueil de Chant... 1922-1931*, « Chante, Jeunesse ! (circulaire pour les institutrices ?) (dactylographié) », p. 4).

⁵³⁵ Henri Plumhof (1836-1914) est un violoniste, organiste, chef de chœur, maître de musique et compositeur vaudois. Il a composé plus de 120 œuvres, essentiellement chorales, et collaboré avec les compositeurs des *Fêtes des vigneronnes* de 1865 et 1889 (Jean-Louis Matthey, « Plumhof, Henri », in *DHS*, 19.11.2018 : <http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F47541.php>). Voir Gustave Doret, *La musique en Suisse romande : trois précurseurs Hugo de Senger, G.-A. Koëlla et Henri Plumhof*, Lausanne, Payot, 1930. Le texte des chants est de l'auteur belge André Marie van Hasselt (1806-1874).

La description des éléments d'écriture musicale démontre que l'identité musicale scolaire du recueil contribue à une meilleure compréhension du message identitaire suisse qu'il véhicule. En effet, par sa simplicité et sa recherche de perfection, elle s'assure de rendre le répertoire accessible au plus grand nombre. Elle favorise la bonne réputation du recueil, tant au niveau pédagogique que comme représentant de son canton. La simplicité étant par ailleurs associée à la mythologie de l'identité suisse, il est tout à fait logique qu'il en soit ainsi pour le recueil. Les choix musicaux en eux-mêmes contribuent également à enrichir l'identité suisse de *Chante Jeunesse* par la présence de nombreux stéréotypes musicaux qui viennent appuyer les propos des textes en faisant appel à cette partie « intangible » : les émotions et les sensations. Il ne faudrait pas non plus sous-estimer la symbolique entourant certaines mélodies populaires censées toucher l'âme suisse, tels que les ranz des vaches et autres chansons liées à l'« heimweh », car bien que l'effet réel ne soit pas nécessairement aussi fort que le mythe le laisse entendre, la population ressent tout de même un certain attachement à ces mélodies, ne serait-ce que par tradition. La combinaison des stéréotypes et des symboliques avec les textes est le « petit plus » qui associe réellement les chants à l'identité dans l'esprit de la population. L'authenticité (réelle ou ressentie) qui se dégage des choix musicaux contribue également à renforcer l'identité du recueil par l'impression de naturel qu'elle apporte. Peu de mélodies ont été composées spécialement pour *Chante Jeunesse*, s'il y en a eu, ce qui confirme cette « authenticité », par comparaison à l'aspect plus artificiel qu'ont certains recueils dont les chants sont composés expressément pour l'école. Elle est aussi en partie créée par une certaine homogénéité dans le style des chants présentés, ce qui fait que les chants « étrangers » ne semblent pas si différents des chants suisses.

Chapitre 7 : Réception et remaniements

Première édition (1923) : le succès

La publication de *Chante Jeunesse* a généré de grandes attentes, tant au niveau pédagogique (renouvellement du répertoire, progrès de l'enseignement) que civique (formation du citoyen, représentation de la patrie). Dès le début des travaux de la Commission, on écrivait ce genre de souhaits dans les journaux : « Souhaitons qu'au moment où le nouveau recueil leur sera remis, nos écoliers puissent encore chanter, de tout leur cœur, la beauté et surtout l'indépendance de la patrie. »⁵³⁶ Le Département de l'Instruction publique en parlait déjà dans ses comptes rendus annuels avant même sa publication. En 1920, on affirme : « Nous sommes persuadés que l'œuvre qui se prépare actuellement sera l'occasion d'un progrès réel dans l'éducation musicale de notre peuple. »⁵³⁷ Et en 1922, on ajoute : « Il fait honneur à notre canton, soit par le choix des morceaux qui le composent, soit par les soins matériels dont il a été entouré. Nous espérons vivement que ce nouveau recueil, intitulé : *Chante, Jeunesse !* donnera un nouvel élan à l'enseignement de la musique vocale dans notre pays. »⁵³⁸ Le conseiller Dubuis en parle même dans ses discours aux cérémonies des promotions, reprenant un passage de son avant-propos publié dans le recueil :

Vous apprécierez sans doute sa préparation soignée. Il est offert à cette jeunesse, dont vous avez charge d'âmes, pour qu'elle y puise largement, avec la franche gaîté qui convient à son âge, le goût du beau, le sens du bien et un fidèle attachement à son pays. Mais, c'est vous, instituteurs et institutrices, qui lui ferez découvrir la valeur artistique et morale des mélodies et de la poésie qu'il renferme.⁵³⁹

Les premières critiques à paraître dans les journaux après la publication semblent indiquer que le recueil répond à ces attentes. Tous vantent le travail remarquable des membres de la Commission. Aloys Fornerod (1890-1965), critique musicale à la *Tribune de Lausanne* et compositeur, parle d'un progrès formidable dans l'enseignement du chant dans les écoles et d'une influence bienfaisante :

Notre goût il faut l'avouer franchement, ne s'est pas formé, mais plutôt faussé, à l'école. L'éducation musicale venait après ou se faisait à côté de l'enseignement officiel. Dès aujourd'hui les élèves, les heureux élèves de nos écoles, sauront dès les premières leçons

⁵³⁶ Albert Rochat, « Chronique vaudoise. Le chant à l'école primaire », *L'Éducateur*, 54^e année, n°22, 1^{er} juin 1918, p. 338.

⁵³⁷ ACV, K XIII 253, *Comptes-rendus du Département de l'instruction publique et des cultes (1871-1923)*, « Compte-rendu pour 1920 », p. 91.

⁵³⁸ *Ibid.*, « Compte-rendu pour 1922 », p. 80.

⁵³⁹ « Écoles Normales », *La Revue*, 55^e année, n°88, 31 mars 1923, p. 1 [Reproduction d'extraits du discours d'Alphonse Dubuis à la cérémonie des promotions des Écoles normales qui a eu lieu le matin même] ; *Chante Jeunesse*, p. iv.

de musique, que la beauté est simple, qu'elle est accessible à tous et que la mélodie populaire, simplement chantée à l'unisson, renferme des trésors de musique que les musiciens les plus cultivés et les plus délicats ne se lassent pas d'admirer.

Les compositions d'amateurs et de musiciens de troisième ou quatrième ordre ont trop longtemps pris la place de la vraie chanson populaire. Le mouvement actuel est salutaire. M. Gustave Doret et ses collaborateurs ont purgé l'enseignement du chant à l'école de la routine où il végétait et l'on courageusement placé dans la voie royale de la simplicité et du bon goût.⁵⁴⁰

Il continue ses louanges dans une autre chronique parue à l'occasion de la troisième édition, énonçant les avantages de la mise en musique des chants :

Chante Jeunesse fait une large part à la chanson populaire et, fort heureusement, la présente dans sa forme monodique, l'accompagnement, lorsque accompagnement il y a, étant réservé au piano. On a eu pitié des malheureux écoliers condamnés à chanter les parties de la deuxième ou de la troisième voix, dont l'intérêt était mince, alors que leurs camarades, à la voix plus aiguë, avaient seuls le privilège de chanter la mélodie. Et quand on a disposé un texte pour deux voix, on a eu soin de ne sacrifier l'intérêt mélodique de la seconde que le moins possible.

Un choix de chœurs à deux et à trois voix permet aux élèves de se familiariser avec le style harmonique. Quelques inévitables⁵⁴¹ chants patriotiques représentent l'art officiel, tandis que la musique religieuse ferme le volume avec de très belles pièces, parmi lesquelles il faut citer des psaumes de Goudimel, des motets polyphoniques de Lotti et de Sacchini.⁵⁴²

Albert Rochat, rédacteur du journal *L'Éducateur*, évoque les qualités exceptionnelles du recueil quant au choix des chants et des arrangements, énonçant au passage quelques clichés sur la provenance des chants :

Ce fut un travail intense de documentation, de composition et d'harmonisation ; puis des traductions, des révisions et des créations de textes (...). Rien n'était trop bon ni trop bien fait : « cent fois sur le métier » on remit l'ouvrage et l'on est arrivé à nouer la gerbe la plus riche, la plus variée, la plus élégante, la plus vraiment artistique qui soit.

(...) À côté des chansons du terroir, si délicieusement évocatrices de notre enfance, celles de la Suisse allemande, auxquelles nous sommes accoutumés ; puis les rythmes endiablés du Tessin, d'Italie et d'Espagne ; la langueur des chansons bretonnes ou romanches ; la truculence – oh ! toute gentille – de celles de la vieille Gaule ; puis les chants d'Allemagne, de Suède... de partout. Les chœurs patriotiques ont été choisis avec un tact discret, un respect éclairé du passé et du pays ; enfin voici les vieux psaumes tout vibrants

⁵⁴⁰ Aloys Fornerod, « Chronique musicale. Chante, Jeunesse ! », *TdeL*, 31^e année, n°100, 12 avril 1923, p. 3.

⁵⁴¹ L'utilisation de cet adjectif par Fornerod illustre indirectement son opinion sur la « musique suisse ». En effet, Fornerod est un disciple de l'idée selon laquelle la langue détermine la culture, il se considère donc à peu de choses près comme un compositeur français. Pour lui, si le chant populaire exprime l'âme d'un peuple, on comprend qu'il s'agit pour son peuple de musique française ou suisse romande. Toutefois, la plupart des chants patriotiques suisses (non seulement de *Chante Jeunesse*, mais aussi en général) sont d'origine suisse alémanique ou même allemande, et Fornerod les associe ainsi à l'art officiel, comme une obligation, un compromis envers l'État, plutôt que parti prenant de l'identité vaudoise ou suisse romande. Voir Jacques Viret, *Aloys Fornerod ou le musicien et le pays*, Lausanne, Cahiers de la Renaissance vaudoise, 1982, p. 166 ; Antonin Scherrer, « Aloys Fornerod et l'identité romande », *Revue Musicale de Suisse romande*, 70^e année, n°1, mars 2017, pp. 20-54 : 53-54.

⁵⁴² Aloys Fornerod, « Chronique musicale. Le chant scolaire », *TdeL*, 34^e année, n°306, 3 novembre 1931, p. 3.

de la foi huguenote ; quelques hymnes célèbres du culte catholique ; du français, de l'allemand, du patois, du latin : on trouve tout cela dans ce livre sans pareil.

Il y eut tant d'unité dans le travail de la Commission que mélodies et textes semblent jaillis du même cerveau ; aucune de ces dissimilarités, de ces ruptures de rythme qui sont si choquantes entre musique et paroles.⁵⁴³

Notons ici l'« effet de perception ». Rochat indique qu'on trouve des chants « de partout », alors que nous savons bien qu'il ne s'agit que d'Europe, et encore. Bien sûr, Rochat n'écrit pas un ouvrage scientifique, il n'a pas à être rigoureusement précis, mais ce flou peut tout de même influencer l'opinion du lecteur.

La bibliographie non signée qu'en fait la *Feuille d'Avis de Lausanne* décrit *Chante Jeunesse* comme « un beau fruit savoureux, mûri dans nos vergers, digne de notre beau pays. »⁵⁴⁴ Elle louange le choix des chants, notamment les rondes et chansons populaires : « Toutes ont été puisées aux meilleures sources et notées par d'authentiques musiciens. Ainsi l'enfant, après avoir chanté des mélodies bien à nous, s'initiera aux richesses du folklore étranger. »⁵⁴⁵ Comme certains de ses prédécesseurs, son auteur encense également l'exécution matérielle du recueil et le travail de la Commission :

La mise au point de ces œuvres a été faite avec soin, de délicates adaptations musicales relèvent la valeur de nombre d'entre elles. D'autre part, les paroles ont été l'objet d'un travail des plus minutieux. Un grand nombre sont nouvelles, et sont dues à une pléiade d'auteurs romands ; toutes sont admirablement adaptées aux rythmes et aux mélodies et l'accentuation ne tombe jamais à faux. »⁵⁴⁶

La *Tribune de Lausanne* du 2 juin 1923 mentionne une communication de l'inspecteur Pouly sur l'utilisation de *Chante Jeunesse* à l'occasion de la conférence annuelle du corps enseignant du district de Payerne. Le recueil y est décrit en ces termes : « Ce bel ouvrage, dans la pensée de ses auteurs, est appelé à faire revivre dans notre pays l'amour des chansons d'autrefois qu'il serait dommage de laisser tomber dans l'oubli. »⁵⁴⁷ La *Gazette de Lausanne* du 23 juin 1923 s'attarde surtout sur les nouveautés amenées par le recueil : la suppression de la partie théorique et la nouvelle répartition des numéros, mais surtout la refonte des textes et le choix musical :

⁵⁴³ Rochat, « Chante Jeunesse ! », p. 121.

⁵⁴⁴ « Bibliographies. Chante, Jeunesse ! », *FAL*, 162^e année, n°96, 26 avril 1923, 3^e feuille, p. 11. Repris avec ajout dans « Bibliographie. Chante Jeunesse ! », *La Revue*, 55^e année, n°118, 1^{er} mai 1923, p. 4. Repris partiellement dans « Chante Jeunesse ! », *Conteur vaudois*, 61^e année, n°19, 12 mai 1923, p. 3 ; « Bibliographie. Chante Jeunesse ! », *Feuille d'Avis du Valais*, 21^e année, n°55, 15 mai 1923, p. 3 ; « Bibliographies. Chante Jeunesse ! », *FAV*, 78^e année, n°149, 29 juin 1923, p. 4.

⁵⁴⁵ « Bibliographies. Chante, Jeunesse ! », *FAL*, 162^e année, n°96, 26 avril 1923, 3^e feuille, p. 11.

⁵⁴⁶ « Bibliographies. Chante, Jeunesse ! », *FAL*, 162^e année, n°96, 26 avril 1923, 3^e feuille, p. 11. Voir aussi Rochat, « Chante Jeunesse ! », p. 121 ; ACV, K XIII 253, *Comptes-rendus du Département de l'instruction publique et des cultes (1871-1923)*, « Compte-rendu pour 1922 », p. 80.

⁵⁴⁷ « Vaud – Conférence pédagogique », *TdeL*, 31^e année, n°151, 2 juin 1923, p. 2.

Un soin minutieux a présidé à la refonte des textes ; trop minutieux peut-être ! Mais les termes ainsi modifiés n'empêcheront point les générations futures.

L'essentiel du recueil, c'est le choix musical nouveau, c'est surtout cette première partie, ces Rondes et Chansons populaires triées avec patience et le goût le plus sûr dans les répertoires aléman, tessinois, romanche, breton, picard, catalan, scandinave... et romand, et qui constitue un vrai trésor de mélodies faciles et charmantes pour les petits, à l'école et à la maison.⁵⁴⁸

L'auteur Z., dans la *Feuille d'Avis de Lausanne* du 8 septembre 1924, fait une critique très détaillée, où il loue le travail consciencieux de la Commission tout en étant critique sur certains aspects. Cet article constitue en quelque sorte le point de départ du débat social à propos de *Chante Jeunesse* qui prendra place dans les années suivantes. Z. aborde tout d'abord les aspects matériels du recueil. Il trouve la page couverture « charmante », mais déplore que le recueil ne donne pas d'information sur le créateur de la fresque. Il est déçu que la table des matières présente une liste des titres (que les enfants ne retiennent pas), plutôt que la première ligne du texte, et que les renseignements sur les auteurs et compositeurs soient trop sommaires (il trouve notamment qu'on utilise trop souvent la mention « mélodie populaire », ce à quoi nous ne pouvons que lui donner raison). Au niveau du contenu, il voudrait voir 173. « Cantique suisse », 174. « Chant national » et 176. « Le héros tutélaire (Sempach) » en allemand.⁵⁴⁹ Sur le choix des chants, il se questionne sur la pertinence des sources utilisées pour les nombreuses rondes françaises, les chants suisses alémaniques, italiens et scandinaves, et l'absence de chants anglais :

On ne peut que louer l'esprit *européen* qui a présidé à ce choix. N'est-ce pas affirmer notre caractère de Suisses que d'être très larges et sans parti-pris aucun envers qui que ce soit ? Le nombre des rondes françaises peut paraître exagéré. Aussi se demande-t-on si les compilateurs de notre livre ont puisé aux sources les meilleures. Nous avons lu à ce sujet quelques critiques de Paris assez incisives. Une meilleure utilisation du riche trésor d'airs populaires suisses allemands serait l'idéal à poursuivre pour un futur recueil ; mais nous reconnaissons le grand progrès réalisé dans ce domaine par le présent volume. Ce qui frappe cependant, c'est l'absence complète de chants *anglais*. Quelle belle moisson n'aurait-on pas parfois dans le domaine de la chanson populaire en Grande-Bretagne !⁵⁵⁰ L'*Italie* a été négligée également outre mesure. Il est vrai que la plupart des chansons dites tessinoises sont d'origine italienne, mais il y a mieux que cela. Les compositeurs *scandinaves* auraient pu être mis à contribution plus sérieusement pour la rubrique des chœurs.⁵⁵¹

⁵⁴⁸ Koëlla, « Chronique musicale. Chante, Jeunesse ! », p. 4.

⁵⁴⁹ On trouve une réponse dans E. B., « À propos d'airs nationaux », *FAL*, 163^e année, n°214, 10 septembre 1924, p. 12 : « Permettez-moi de lui faire remarquer que le Cours d'allemand employé dans la plupart de nos collèges (Cours élémentaire Briod et Cours Briod et Stalder) comble cette lacune en donnant entre autres les paroles allemandes d'une dizaine de chants populaires suisses, au nombre desquels figurent le Cantique suisse, le Chant national, le Sempacherlied et le Rutilied. »

⁵⁵⁰ Cette remarque illustre l'expansion de la langue anglaise et de la culture anglo-saxonne dans la période après la première Guerre mondiale, suite à l'affaiblissement de la puissance allemande. Voir Clavien, Gullotti et Marti, « *La province n'est plus la province* », p. 62.

⁵⁵¹ Z. « Chante jeunesse ! », *FAL*, 163^e année, n°212, 8 septembre 1924, p. 8.

Il considère la partie des chants patriotiques comme la plus faible du recueil, dont il regrette la disparition de certains chants et l'absence de la quatrième strophe du 173. « Cantique suisse ». Sur les chants religieux, il remarque les bons choix concernant les psaumes, mais regrette un peu ceux des chorals :

Très intéressante, la quatrième partie de *Chante, Jeunesse !* Ici, il y a un très beau choix de Psaumes, de Chorals, d'airs et deux chœurs latins pour nos Collèges. Les Psaumes, harmonisés par M. L. Monastier-Schroeder, se rapprochent dans l'allure, autant que possible, des originaux. Il fallait faire cet essai, surtout dans un recueil scolaire. Nous croyons qu'on en reviendra, mais nous aimerions que les maîtres s'attaquassent courageusement aux psaumes et nous espérons qu'ils figureront parmi les chants imposés.

Le choix des 5 chorals est un peu restreint, mais satisfaisant. À cela de près que le texte de Ropartz (230) traite trop cavalièrement la rime de l'original. Il y a d'autres textes français plus respectueux de la prosodie dans les psautiers. Pour le 229 également, il aurait mieux valu prendre le texte du Psautier. Il faut une entente entre l'École et l'Église quand il s'agit de chants religieux. (...) Il fallait une adaptation un peu meilleure aux besoins de l'année religieuse.⁵⁵²

Il conclut que *Chante Jeunesse* constitue un grand progrès sur l'ancien recueil.

Le Département continue ses louanges dans son compte-rendu de 1923 : « L'on ne peut encore porter un jugement sur l'action exercée dans l'enseignement du *chant* par le recueil *Chante, Jeunesse*. Qu'il nous suffise de dire qu'il fait la joie des maîtres et des élèves et que nous le voyons toujours plus utilisé dans les cantons voisins. »⁵⁵³ Le recueil acquiert effectivement une renommée en dehors du canton, comme en témoignent des annonces bibliographiques présentes dans *La Liberté*, *L'École bernoise*, *L'educatore della svizzera italiana* et le *Schweizerische pädagogische Zeitschrift*⁵⁵⁴, une critique comparative parue dans le *Nouvelliste valaisan*⁵⁵⁵ ou la retranscription partielle de la bibliographie dans la *Feuille d'Avis du Valais*.⁵⁵⁶ Plusieurs d'entre eux se réjouissent des nouveaux choix musicaux, surtout en ce qui concerne les chants à l'unisson, les rondes et chansons populaires, et le fait qu'ils soient puisés à des sources diverses et variées. Renevey Fry affirme que *Chante Jeunesse* a été utilisé dans les écoles genevoises jusqu'en 1935 et qu'il a inspiré le travail de création du

⁵⁵² *Ibid.*

⁵⁵³ ACV, K XIII 253, *Comptes-rendus du Département de l'instruction publique et des cultes (1871-1923)*, « Compte-rendu pour 1923 », p. 78.

⁵⁵⁴ « Chante, jeunesse ! », *La Liberté*, 53^e année, n°133, 11 juin 1923, p. 2 ; « Publications nouvelles. *Chante Jeunesse !* », *La Liberté*, 53^e année, n°165, 18 juillet 1923 (2^e éd.), p. 4 ; « Bibliographie. *Chante, Jeunesse* », *Berner Schulblatt. L'École Bernoise*, 56^e année, n°7, 19 mai 1923, p. 95 ; « Fra libri e riviste. Nuove pubblicazioni », *L'Educatore della svizzera italiana*, 66^e année, n°1, Gennaio 1924, p. 22 ; « Literatur », *Schweizerische pädagogische Zeitschrift*, 34, n°8, 1924, p. 256.

⁵⁵⁵ « À propos du Recueil de chants », *Nouvelliste valaisan*, 21^e année, n°60, 27 mai 1924, p. 3 : « Les auteurs compétents de *Chante Jeunesse*, ce magnifique recueil vaudois, jugent autrement les choses (...). »

⁵⁵⁶ « Bibliographie. *Chante Jeunesse !* », *Journal et Feuille d'Avis du Valais*, 21^e année, n°55, 15 mai 1923, p. 4.

recueil *Chants populaires* à Neuchâtel.⁵⁵⁷ Sa renommée s'étend même jusqu'en France. En effet, Paul Vidal, lors de sa présentation au Congrès international du chant dans les écoles à Paris en mai 1923, mentionne à deux reprises le « remarquable » et « excellent recueil pour les enfants de M. Gustave Doret », digne d'être utilisé dans les écoles de France.⁵⁵⁸ Ce dernier mentionne dans *Temps et contretemps* que *Chante Jeunesse* aurait été nommé « meilleur volume et exemple à suivre » à cette occasion, mais on n'en trouve aucune trace dans le rapport de cet événement.⁵⁵⁹ D'autres exemples témoignent de la renommée du recueil : l'annonce parue dans la *Feuille d'Avis de Vevey* demandant aux enfants de mettre leur *Chante Jeunesse* à la disposition des soldats pour préparer la fête de Noël⁵⁶⁰, le reportage de Jacques Ferrier, à Equihen (Pas-de-Calais) en avril 1946, qui mentionne avoir vu « les *Chante Jeunesse* envoyés de Vevey » en visitant une des salles d'école⁵⁶¹, et le fait qu'un exemplaire ait été remis à la fille de Winston Churchill, Mary Churchill, lors d'une visite officielle à Lausanne le 12 septembre 1946.⁵⁶²

Chante Jeunesse est cité à plusieurs reprises comme un jalon important dans l'amélioration de l'enseignement de la musique.⁵⁶³ Les critiques musicaux ne manquent également pas de rappeler l'utilisation de chants du recueil lors de spectacles scolaires, d'événements spéciaux ou de fêtes populaires.⁵⁶⁴ La *Feuille d'Avis de Vevey* du 27 mai 1924 en profite pour offrir une description du recueil :

⁵⁵⁷ Renevey Fry, « Chante jeunesse ! », p. 21. Le recueil cité est : *Chants populaires à une, deux et trois voix égales*, publiés par le Département de l'Instruction publique à l'usage des Écoles enfantines et primaires, Neuchâtel, Imprimerie nouvelle, A. Delapraz & fils, 1927.

⁵⁵⁸ Société française de l'art à l'école, *Rapport du Onzième congrès, Paris, Lycée Louis-le-Grand, 20-21-22 mai 1923, Le chant et la musique à l'école*, « II. Commission du répertoire des chants scolaires. B. Emprunt aux maîtres étrangers. Rapport de M. Paul Vidal », p. 34 (suite p. 120). Paul Vidal reprend aussi ses allusions dans : Paul Vidal, « La vie musicale. L'enseignement de la musique », *Comoedia*, 10 septembre 1923, p. 3.

⁵⁵⁹ Doret, *Temps et contretemps*, p. 213.

⁵⁶⁰ « Pour le Noël de nos soldats », *FAVTPC*, 94^e année, n°275, 23 novembre 1939, p. 6.

⁵⁶¹ Jacques Ferrier, « Sur les côtes de la Manche. A Equihen, lieu de beauté et de douleur », *FAVTPC*, 101^e année, n°95, 25 avril 1946, p. 6.

⁵⁶² Cl. P., « M. Winston Churchill est l'hôte du Conseil d'État. Dans la salle de l'Évêque », *TdeL*, 54^e année, n°254, 12 septembre 1946, p. 4.

⁵⁶³ Ernest Briod, « Annuaire de l'Instruction publique en Suisse pour 1924 », *La Revue*, 56^e année, n°38, 8 février 1925, p. 2 ; Alb. C., « L'Annuaire », *L'Éducateur*, 61^e année, n°25, 14 novembre 1925, p. 328 ; « Chronique musicale. Concert au temple de St-Paul », *TdeL*, 36^e année, n°149, 29 mai 1928, p. 3 ; G. W., « Cours de chant 1938 à Morges », *L'Éducateur*, 74, n°41, 1938, p. 663 ; Moulin, *Une histoire de la chanson française*, pp. 58-61.

⁵⁶⁴ Voir O. F., « Vevey. Les promotions », *FAV*, 78^e année, n°161, 14 juillet 1923, p. 7 ; « Chronique musicale. Chœur des dames de Lutry », *GdeL*, 127^e année, n°71, 12 mars 1924, p. 2 ; « Chronique musicale. Chœur patriotique de Vaudoises », *TdeL*, 32^e année, n°91, 1^{er} avril 1924, p. 3 ; « Radio-programme du même jour. Lausanne, 850m. 20h15, concert donné par l'orchestre de la S. R. R. », *La Revue*, 57^e année, n°209, 1^{er} août 1925, p. 3 ; « Canton de Vaud. Payerne », *GdeL*, 129^e année, n°77, 19 mars 1926, p. 2 ; « Vaud. Savigny. Soirées théâtrales », *FAL*, 165^e année, n°70, 24 mars 1926, p. 10 ; « Vaud. Brenles. Une belle réussite », *FAL*, 165^e année, n°92, 21 avril 1926, p. 11 ; « École supérieure de Commerce », *GdeL*, 131^e année, n°88, 30 mars 1928, p. 10 ; « La Tour de Peilz. Les promotions. La journée du dimanche », *FAV*, 83^e année, n°112, 14 mai 1928, p. 7 ; « Vaud. Giez. Écoles du dimanche », *FAL*, 167^e année, n°159, 9 juillet 1928, p. 6 ; « Vaud. Ollon.

Le programme en est tiré du nouveau recueil officiel, ce « Chante, jeunesse ! » dont l'originalité consiste à présenter, avec quelques chefs-d'œuvre classiques, des mélodies d'une substantielle sève populaire empruntées au folklore national et étranger.

Dans leur ensemble, les seize morceaux du programme reproduisent bien la physionomie du recueil : un choral classique, quelques chants provençaux et catalans, et surtout de vieilles choses de chez nous, suisse-allemandes, tessinoises, et romandes, un chœur patois (le Ranz des vaches de Vaulion), des airs qui disent la montagne, les armaillis, le « fruitier », chœur à une, deux ou trois voix « a capella », chœurs avec accompagnement d'orgue.⁵⁶⁵

Les chants de *Chante Jeunesse* sont aussi régulièrement listés dans des choix de chants selon des thèmes ou comme chants imposés dans les programmes scolaires.⁵⁶⁶ On cite également la participation à *Chante Jeunesse* des membres et collaborateurs de la Commission dans des articles sur leurs projets suivants (même jusque dans leur nécrologie)⁵⁶⁷ et l'on ne manque pas

Conférence annuelle du personnel enseignant du district d'Aigle », *FAL*, 169^e année, n°122, 26 mai 1930, p. 10 ; O. F. « Vevey. Aux Colonies de Vacances », *FAVTPC*, 86^e année, n°164, 16 juillet 1931, p. 6 ; « Vaud. Cossonay », *FAL*, 170^e année, n°271, 18 novembre 1931, p. 4 ; « Pour Noël », *FAL*, 170^e année, n°292, 12 décembre 1931, p. 6 ; « Vaud. La Tour-de-Peilz. Promotions », *La Revue*, 65^e année, n°148, 1^{er} juin 1934, p. 3 ; « Les promotions dans le canton. À Vevey », *La Revue*, 68^e année, n°97, 7 avril 1936, p. 4 ; « Chronique lausannoise. Chants d'écoliers pour les malades », *FAL*, 178^e année, n°68, 22 mars 1939, p. 15 ; « Chronique locale. Chants d'écoliers pour les malades », *TdeL*, 47^e année, n°80, 22 mars 1929, p. 4 ; « De villes en villages. Moiry. Soirée scolaire », *FAL*, 180^e année, n°52, 4 mars 1941, p. 10 ; « De villes en villages. Corcelles-sur-Chavomay. Concert enfantin », *FAL*, 181^e année, n°15, 20 janvier 1942, p. 8 ; L.-A. Rochat, « Divers et Variétés. Le petit Louis-Auguste et l'école buissonnière », *Feuille d'Avis de la Vallée de Joux*, 103^e année, n°31, 5 août 1942, p. 4 ; « Des écoliers présentent un " cabaret show " à l'Aula de Béthusy », *Nouvelle Revue de Lausanne*, 107^e année, n°52, 4 mars 1975, p. 8.

Nous avons trouvé un compte rendu de concert (« Chronique musicale. Concert de l'École supérieure de jeunes filles au temple de St-François », *GdeL*, 132^e année, n°339, 7 décembre 1929, p. 4) qui glisse une critique négative de *Chante Jeunesse* en mentionnant qu'on aurait aimé entendre « le choral de Bach chanté dans le texte original (au lieu de la version insipide de *Chante Jeunesse*). »

⁵⁶⁵ « Memento et Communiqués. Vevey. Concert de la Jeunesse scolaire en St-Martin », *FAV*, 79^e année, n°123, 27 mai 1924, p. 6.

⁵⁶⁶ Voir, par thème : Frédéric Mathil, « Chansons de printemps », *L'Éducateur*, 73^e année, n°13, 3 avril 1937, p. 206 ; Frédéric Mathil, « Liste de chansons pour l'été », *L'Éducateur*, 73^e année, n°23, 12 juin 1937, p. 362 ; « Choix de chants pour l'automne », *L'Éducateur*, 73^e année, n°36 (suppl.), 1937, p. 584 ; Schwar, « À Monsieur Rochat », *L'Éducateur*, 65, n°26, 21 décembre 1929, p. 396 ;

Voir pour chants obligatoires : « Chante, Jeunesse ! », *FAV*, 80^e année, n°109, 12 mai 1925, p. 6 ; « Dans le canton. Conférence de district », *Courrier de Vevey*, 22^e année, n°120, 25 mai 1929, p. 2 ; « Vaud. Puidoux. Conférence pédagogique », *La Revue*, 65^e année, n°148, 1^{er} juin 1933, p. 4 ; « Vaud. Echallens. L'assemblée de printemps du corps enseignant », et « Vaud. Moudon. Conférence des instituteurs », *La Revue*, 65^e année, n°152, 5 juin 1933, p. 5 ; « Vaud. Lutry. Conférence pédagogique », *La Revue*, 66^e année, n°139, 23 mai 1934, p. 3 ; « Les chants imposés dans les écoles », *TdeL*, 45^e année, n°138, 19 mai 1937, p. 5 ; « Les chants imposés », *BDIPC-SP*, 1^{re} année, n°7, mai 1925, p. 65-66 ; « Circulaire n°9 », *BDIPC-SP*, 2^e année, n°6, juin 1926, p. 59 ; « Circulaire n°6 », *BDIPC-SP*, 3^e année, n°6, juin 1927, p. 70 ; « Circulaire n°8 », *BDIPC-SP*, 4^e année, n°6, juin 1928, p. 67. Le *Bulletin officiel du Département de l'Instruction publique et des cultes* fait chaque année une évaluation de l'apprentissage des chants imposés et donne des conseils pour ceux à venir.

⁵⁶⁷ Voir pour Porchet : « Canton de Vaud. Chronique payernoise », *GdeL*, 126^e année, n°264, 24 septembre 1923, p. 2 ; Ernest Briod, « Annuaire de l'Instruction publique en Suisse pour 1924 », *La Revue*, 56^e année, n°38, 8 février 1925, p. 1-2 ; « Vaud. Lutry. La Fête des Vignerons et nos sociétés chorales », *FAL*, 165^e année, n°263, 9 novembre 1926, p. 11 ; « Société cantonale des Chanteurs vaudois », *FAL*, 183^e année, n°73, 27 mars 1944, p. 19 ; « Alexis Porchet », *TdeL*, 58^e année, n°259, 17 septembre 1950, p. 2 ; « De villes en villages. Lutry. †Alexis Porchet », *FAL*, 189^e année, n°219, 18 septembre 1950, p. 16 ; « Mort d'un musicien vaudois. †Alexis Porchet », *GdeL*, 153^e année, n°221, 18 septembre 1950, p. 4.

Voir pour Doret : « Gustave Doret », *Feuille d'Avis de Neuchâtel et du Vignoble neuchâtelois*, 189^e année, n°174, 29 juillet 1927, p. 6 ; Charles-Adolphe Koëlla, « Gustave Doret », *GdeL*, 135^e année, n°113 et 114,

de mentionner la présence ou l'absence dans le recueil d'un chant célèbre lorsqu'on y fait référence dans un article.⁵⁶⁸ Il devient même un symbole teinté de nostalgie : « Plus d'un spectateur aura revu l'image heureuse de sa jeunesse : l'école, les courses en plein air, le recueil *Chante Jeunesse*, le maître et son violon ! »⁵⁶⁹

Édition de 1926 (2^e édition) : continuité et premières critiques négatives

La deuxième édition de *Chante Jeunesse* publiée en avril 1926 ne fait l'objet d'aucun travail particulier de la part de la Commission. Les principaux changements sont des ajouts d'informations ou des corrections concernant les auteurs, compositeurs ou éditeurs (tableau 78).

23 avril 1932, pp. 1-2 ; Albert Paychère, « Gustave Doret », *Journal de Genève*, n°119, 1^{er} mai 1932 (1^{re} éd.), p. 8 ; René de Cérenville, « Les 70 ans de Gustave Doret », *GdeL*, 139^e année, n°262 et 263, 19 septembre 1936, p. 1 ; A. T., « Les 75 ans de Gustave Doret », *TdeL*, 49^e année, n°262, 20 septembre 1941, p. 4 ; « Gustave Doret n'est plus », *FAVTPC*, 98^e année, n°92, 20 avril 1943, p. 1 ; P. Cz., « † Gustave Doret », *TdeL*, 51^e année, n°109, 20 avril 1943, p. 1.

Voir pour Lang : G. B., « Le chant, art populaire et le corps enseignant primaire de Romandie, *Le Droit du peuple*, 30^e année, n°267, 15 novembre 1938, p. 2.

Voir pour Mayor : J.-J. C., « À la Récréation d'Yverdon », *FAL*, 188^e année, n°116, 19 mai 1949, p. 22. Sur le manuel de solfège : Robert Mermoud, « Une retraite », *GdeL*, 144^e année, n°92, 3 avril 1941, p. 3.

Voir pour Plumhof : R. Ms., « Vevey a fêté Henri Plumhof, bourgeois d'honneur », *TdeL*, 44^e année, n°348, 14 décembre 1936, p. 6.

⁵⁶⁸ Edouard Platzhoff-Lejeune, « Chants patriotiques suisses II », *La Revue du dimanche*, 59^e année, n°215, 7 août 1927, p. 1 ; L. Mogeon, « Pour le 14 avril. La " Chanson du canton de Vaud " », *GdeL*, 135^e année, n°104, 14 avril 1932, p. 1 ; Albert Roulier, « Le quatorze avril », *FAL*, 174^e année, n°87, 13 avril 1935, p. 4 ; Albert Roulier, « Cercle démocratique. Les soldats suisses et la campagne de Russie », *La Revue du dimanche*, 68^e année, n°39, 9 février 1936, p. 4 ; Grattesillon (Albert Roulier), « Lettre du village. A propos de Noël. Censury, 24 décembre 1937 », *La Revue du dimanche*, 69^e année, n°355, 26 décembre 1937, p. 1 ; Melodius, « Comment aborder l'étude de l'intonation », *L'Éducateur*, 80^e année, n°20, 6 mai 1944, p. 296 ; Jacques Burdet, « Invitons nos adolescents à chanter », *L'Éducateur*, 86^e année, n°33, 9 septembre 1950, p. 592.

On trouve même une référence à *Chante Jeunesse* dans un compte-rendu de voyage en Espagne, où l'on fait allusion aux hymnes catalanes entendues là-bas et celles présentes dans le recueil : O. F., « En Espagne, avec M. Lenoir », *FAV*, 83^e année, n°288, 7 décembre 1928, p. 8.

⁵⁶⁹ F. M., « Chronique des spectacles. Le « Jeu du Feuillu », *Le Droit du Peuple*, 28^e année, n°144, 22 juin 1936, p. 5. Autre exemple de symbole : « Les matinées passent, une demi-heure de chant est prévue au programme et midi sonne avant qu'on ait eu le temps d'ouvrir son *Chante, jeunesse*. », in Tantine, « Chose et autres. Les enfants ne chantent plus », *FAV*, 100^e année, n°171, 25 juillet 1945, p. 4.

Nom de l'auteur	
39. « Le lièvre craintif »	Me J. H. Gailloud
173. « Cantique suisse »	C. Chatelanat
231. « À toi la gloire... »	E. Budry
Nom du compositeur	
79. « Soir triste »	Gottfried Bohnenblust
117. « Le chanteur »	W. A. Mozart
118. « Content de peu »	Ch. G. Neefe (1748-1798)
233. « Salvum fac regem... »	A. Sacchini (1734-1786)
Nom de l'éditeur	
54. « Le Comte de Gruyère »	Jobin & Cie, à Lausanne
96. « Chanson des marmousets de mai »	Jobin & Cie, à Lausanne
97. « Chanson des Jardiniers et Jardinières »	Foetisch Frères, S.-A.
196. « Hymne neuchâtelois »	Foetisch Frères, S. A., à Lausanne

Tableau 78 : Informations ajoutées ou corrigées dans l'édition de 1926⁵⁷⁰

On note également l'ajout de guillemets („“) et de points de suspension (...) pour les titres reprenant les premiers mots du texte du chant.⁵⁷¹ On corrige également l'erreur du titre du numéro 87 (« Le ronde du Jorat » devient « La ronde du Jorat »), l'erreur rythmique de la mesure 23 du numéro 133. « La ronde des fleurs » (ajout d'un demi-soupir manquant), celle de la mesure 14 du numéro 154. « Le soir au chalet » (on remplace les blanches par des blanches pointées pour combler la mesure à trois temps) et l'oubli de réécriture de l'indication de changement de tempo dans la reprise écrite du couplet du numéro 37. « Gentil Coquelicot ». On ajoute une indication de respiration dans la première mesure du numéro 133. « La ronde des fleurs ».

La première critique essentiellement négative sur *Chante Jeunesse* est publiée après l'arrivée cette seconde édition, bien qu'il n'y ait probablement pas de lien direct. Elle est signée Charles Schutz et apparaît dans l'édition du 16 octobre 1926 du *Semeur vaudois*, sous le titre « Tradition brisée et... silence ! ». Il reproche l'origine étrangère de plus de la moitié des chants de la première partie, la comparant aux recueils précédents, qui selon lui, était « de

⁵⁷⁰ On trouve dans ce tableau les informations telles que présentées dans la nouvelle édition. Les informations complètes que nous avons compilées se trouvent à l'annexe 8.

⁵⁷¹ 92. « Devant notre porte... », 95. « Dans le Bois qui chante, chante... », 100. « Allons danser sous les ormeaux... », 131. « De grand matin me suis levé... », 132. « Dans l'jardin d'mon père, un oiseau y a... », 170. « À Saint-Michel en Grève... », 197. « Cè qu'è laino... », 208. « Vieux Noël... », 211. « Les anges, dans nos campagnes... », 229. « Seigneur, chacun t'accable... », 231. « À toi la gloire... », 232. « Gloire à Dieu... », 233. « Salvum fac regem... ».

chez nous ». Il critique surtout l'origine française de la majorité de ces chants, qui ne convient pas aux écoliers selon lui :

Des 90 chants, 54, au minimum, sont d'origine étrangère ; 44 tirés de recueils français.⁵⁷² Eh bien, malgré les attaches qui nous unissent au pays d'outre-Jura, nous devons reconnaître que la chanson française n'est pas celle qu'il faut à nos écoliers ; délicieuse, bien souvent, pour l'âge où s'éveillent les premiers sentiments de tendresse, elle paraît déplacée dans la bouche de jeunes enfants qui la chantent, en riant, comme des gaudrioles.⁵⁷³

Il reproche aussi au recueil son trop petit nombre de chants patriotiques : des 29 numéros de la section de chants patriotiques à proprement parler, il gonfle le nombre à une cinquantaine en comptant quelques chants des autres parties (ce qui est semblable à ce que nous avons présenté au tableau 52), mais il le trouve toujours insuffisant, considérant que la Commission a rejeté une soixantaine de chants patriotiques qui étaient inclus dans le *Recueil de Chant* de Combe et Pilet. Il rapporte sa réponse à un collègue lui affirmant que « *Chante Jeunesse !* n'a pas voulu exalter les sentiments belliqueux de nos enfants » : pour lui, « Chantons notre aimable patrie » (exemple 41, sous le titre « Le canton de Vaud ») est préférable au texte du numéro 181. « Chœur pour le jour où le Pays sera menacé » (qui contient « Ô peuple, de rouge sang ta vieille terre imprègne ») et à celui du numéro 182. « Hymne de guerre » (qui contient « Paysans, armez-vous de sainte haine ! »).⁵⁷⁴ Son analyse comparative entre le recueil de Combe et Pilet et *Chante Jeunesse* comporte plusieurs différences par rapport à celle que nous avons faite, qui peuvent être attribuables à des divergences d'interprétation selon ce qui est considéré comme une modification ou pas. Par exemple, il semble s'indigner qu'il n'y ait que huit chants conservés tels quels, alors que nous n'en voyons que quatre, cinq si on considère que la transposition n'est pas une « retouche » significative. Il discute ensuite de l'évolution des recueils de chants pour les écoles, semblant surtout regretter la modification des aspects moraux et religieux et l'introduction de la chansonnette légère :

Une brève comparaison des derniers recueils de chants scolaires permettra de jalonner le chemin parcouru. En 1876, l'*Ecole musicale* fut publiée sous les *auspices du Synode* ; ce détail est caractéristique. Elle contenait un grand nombre de chants religieux, paroles de Louis Durand. Le Recueil Combe paraît environ 25 ans plus tard. Beaucoup de cantiques de l'*Ecole musicale* sont supprimés ; on ne les chantait plus, les Écoles du dimanche ayant leur recueil ; mais le nouveau manuel scolaire de Combe est un véritable enrichissement musical ; l'esprit en est excellent et la portée morale élevée. Le Synode ne l'aurait point désavoué s'il eût été consulté. En 1923, avec *Chante Jeunesse !* changement profond ; on introduit la chansonnette légère ; on met de côté nos plus beaux chants.

⁵⁷² Précisons que dans notre étude, nous avons attribué une provenance « étrangère » à la musique de 65 de ces chants, dont 45 de France. C'est un exemple des distorsions qu'apporte la perception sans recherche approfondie.

⁵⁷³ Charles Schutz, « Tradition brisée et... silence ! », *Semur vaudois*, 46^e année, n°42, 16 octobre 1926, p. 1.

⁵⁷⁴ *Ibid.*

Synode de 1876, tu regretterais l'*École musicale* et tu dirais : Tradition brisée, pourquoi ce silence ?⁵⁷⁵

Il termine par une critique sur la composition de la Commission, qui n'aurait pas tenu compte des besoins ou des souhaits des « pauvres incompetents », que nous imaginons désigner dans son esprit l'ensemble de la population non spécialisée en musique :

Les élaborateurs de *Chante Jeunesse !* sont des artistes dont personne ne suspecte, ni le patriotisme, ni les excellentes intentions. Mais ils formaient une *Commission !* Il faut se méfier des *commissions de personnes compétentes* ; elles oublient trop l'opinion de pauvres incompetents dont elles sacrifient, sans remords, les désirs, les besoins les plus légitimes.⁵⁷⁶

Le président de la Commission réplique dans une lettre publiée dans l'édition du 6 novembre suivant. Il y justifie ainsi le retour du chant populaire et du chant à l'unisson :

Mais le fait est là : nos anciens manuels ne contenaient aucune chanson à une voix. Et c'était cela surtout qu'il fallait introduire à l'école pour renouer une tradition brisée. Privés de bonnes chansons, nos enfants ne chantent plus guère ; même les vieilles rondes se perdent. Quant à nos jeunes gens, arrivés à « l'âge où s'éveillent les premiers sentiments de tendresse », ils n'ont rien à chanter pour donner essor à ces sentiments, et c'est pourquoi, à défaut de bonnes chansons, on les entend trop souvent chanter la romance de café-concert, la chanson bête... ou pire que cela.⁵⁷⁷

Il proteste à l'accusation selon laquelle *Chante Jeunesse* a introduit la chansonnette légère, puisque, selon lui, « les chansons contenues dans le manuel remis à nos élèves sont parfaitement morales, et elles se chantent dans nos écoles sans que jamais un sourire équivoque vienne déceler une pensée légère ou un sentiment louche », ajoutant qu'il faut les entendre, dans leur contexte, chantées par des enfants, et que les rondes et chansons ont été ajoutées pour être le reflet de la joie exubérante et expansive des enfants.⁵⁷⁸ Il défend le choix des chants français en affirmant : « Au point de vue linguistique et ethnographique, nous constituons une province de la France. »⁵⁷⁹ Il explique que la Commission a dû faire de larges emprunts aux recueils de chansons françaises parce que, selon lui, très peu de chansons appartiennent en propre à la Suisse, qui en a en plus perdu plusieurs, étant plus négligente sur

⁵⁷⁵ *Ibid.*, p. 2.

⁵⁷⁶ *Ibid.* Mentionnons sur ce point un commentaire opposé paru dans Alb. C., « L'Annuaire », *L'Éducateur*, 61^e année, n°21, 14 novembre 1925, p. 328 : « Nous voudrions insister à ce propos sur la présence dans cette commission d'un musicien de la valeur de Gustave Doret. Trop souvent les hommes supérieurs ignorent l'école primaire, quand ils ne professent pas pour elle un dédain non dissimulé. Heureux les pays où il en est autrement ! Il est beau de voir un philosophe comme Guyau composer pour l'école primaire des livres de lecture, un grand poète comme Maurice Bouchor se vouer tout entier à l'éducation populaire. »

⁵⁷⁷ Porchet, « Correspondance I », p. 2.

⁵⁷⁸ *Ibid.*

⁵⁷⁹ *Ibid.* Nous voyons ici une opinion semblable à celle de Fornerod selon laquelle la langue détermine la culture musicale globale à laquelle la musique est rattachée. Rossat, dans *La chanson populaire dans la Suisse romande* (p. 12), tente d'ailleurs de prouver que le répertoire populaire de Suisse romande est le même que celui de la France.

la conservation du patrimoine musical que sa voisine française. Il considère également que « la plupart des rondes et chansons de *Chante, jeunesse !* sont bien de " chez nous " par le ton enjoué, la saine gaîté ou l'émotion contenue »⁵⁸⁰ et que lorsque ce n'était pas le cas, les paroles ont été remplacées par celles d'un poète romand ou vaudois. Il affirme que ces chansons deviendront « de chez nous » par l'usage, comme cela a été le cas selon lui pour des mélodies allemandes contenues dans les anciens recueils.

Porchet répond à la critique sur le nombre de chants patriotiques en affirmant qu'il y en a plus « que l'on n'en peut faire apprendre pendant la scolarité si l'on veut qu'ils soient réellement sus à fond »⁵⁸¹ et que la Commission a plutôt décidé d'enrichir le répertoire de chants nouveaux, puisque les chants retranchés se trouvent déjà dans un petit recueil utilisé aux cours complémentaires.⁵⁸² Il invite les lecteurs à relire les chants de *Chante Jeunesse* « sans parti pris » pour comprendre qu'ils ne sont ni moralement inappropriés, ni belliqueux (rappelant au passage que belliqueux signifie « qui aime la guerre »). Répondant à l'exemple du chant 181. « Chœur pour le jour où le Pays sera menacé », il fait remarquer que son allure particulièrement grave et solennelle, ne favorise pas une conception de la guerre « fraîche et joyeuse », rappelant plutôt que le citoyen peut être appelé au sacrifice suprême alors que « la douce paix était ton espérance » (extrait du chant en question), ce qui ne pourrait être qualifié de belliqueux. Il donne en exemple 177. « Les cloches du 1^{er} août », 183. « Hymne (Chant de la Bérésina) » et 188. « Départ » pour illustrer que la Commission a « tenté loyalement de faire œuvre d'éducateurs patriotes. »⁵⁸³

Porchet rappelle que le recueil contient plus de chants religieux que ne l'avait demandé la Commission synodale (elle demandait un supplément d'une quinzaine de chants, alors que *Chante Jeunesse* en contient 33). Selon lui, le seul regret des créateurs de *Chante Jeunesse* est « d'avoir accepté sans retouches et de confiance les neuf psaumes (Nos 217 à 226) à mesures irrégulières ou absentes qui lui ont été transmis par M. L. Monastier, " transcription exacte du *Psautier Laufer* ". »⁵⁸⁴ Il assure que cette erreur sera corrigée dans la prochaine édition. Il termine en soulignant que la Commission ne comprend pas seulement des « artistes

⁵⁸⁰ Porchet, « Correspondance I », p. 2.

⁵⁸¹ *Ibid.*.

⁵⁸² Il fait probablement ici référence au recueil *Chants obligatoires pour les écoles primaires des cantons romands* ou aux publications du *Jeune citoyen*, une publication destinée aux jeunes gens de la Suisse romande en vue des cours d'éducation civique (Lausanne 1884-1958).

⁵⁸³ Porchet, « Correspondance I », p. 2.

⁵⁸⁴ *Ibid.*

compétents » comme le reproche Schutz, mais « aussi des maîtres secondaires et primaires, dont plusieurs pères de famille. »⁵⁸⁵

Le *Semur vaudois* publie également dans la même édition deux autres lettres abrégées et non signées au sujet de *Chante Jeunesse*. La première est d'une dame qui se fait la porte-parole de nombreux parents « qui pensent qu'à l'école on ne doit pas tout chanter, que l'enseignement du chant, qu'il faut développer chez nos enfants plus que tout autre art, doit s'exercer par le chant plutôt que par la ritournelle et que ce chant doit élever la pensée de nos écoliers vers la nature, vers la patrie, vers le Créateur. »⁵⁸⁶ Elle nomme ensuite plusieurs chants dont selon elle les paroles sont déplacées (29. « La fête au village »⁵⁸⁷, 30. « Que voulez-vous la Belle ? »⁵⁸⁸, 47. « La pastourelle »⁵⁸⁹) ou insignifiants (37 « Gentil coquelicot »), et espère que les maîtres d'écoles sauront faire les bons choix.

La seconde lettre publiée est d'un « de nos pédagogues les plus estimés », qui se dit d'accord avec Charles Schutz sur le fond et la forme. Il termine en soulignant :

Le silence gardé jusqu'à ce jour sur le singulier mélange de morceaux médiocres, à côté d'autres excellents, me surprend aussi. Sans insister sur le manque de valeur morale de beaucoup d'entre eux peut-on approuver les révisions de textes de nos meilleurs poètes, que ni les besoins du rythme ni ceux de la pensée ne sauraient justifier ?⁵⁹⁰

Nous voyons dans ces quelques critiques les effets des différences de perception dans l'étude de l'identité du recueil. La Commission, formée « d'experts », analyse les textes en fonction de connaissances musicales ; le public, le fait plutôt en fonction de ses sentiments, avec une dose de « nostalgie ». Le public retient des extraits de chant, souvent hors contexte, alors que la Commission a une vue d'ensemble et a comparé de nombreux chants avant de prendre ses décisions, ce qui a pu influencer sa perception.

⁵⁸⁵ *Ibid.*

⁵⁸⁶ « Correspondance II », *Semur vaudois*, 46^e année, n°45, 6 novembre 1926, p. 2.

⁵⁸⁷ « Pierre, Antoine et Jacques

Viennent en chantant

Çà que l'on arrose

Tambour et crincrin

D'un petit vin rose

Qui les mette en train. » (Bouchor, 29. « La fête au village », 3^e couplet, in *Chante Jeunesse*, p. 24.)

⁵⁸⁸ « Que voulez-vous, la Belle ?

Est-ce un mari bien laid ?

Plutôt joli que laid,

Mesdames, s'il vous plaît, » (Bouchor, 30. « Que voulez-vous, la Belle ? », 4^e couplet, in *Chante Jeunesse*, p. 26.)

⁵⁸⁹ « Près de la ferme, il y a un gazon

Où vont danser filles et garçons. » (Morax, 47. « La pastourelle », 3^e couplet, *Chante Jeunesse*, p. 40.)

⁵⁹⁰ « Correspondance III », *Semur vaudois*, 46^e année, n°45, 6 novembre 1926, p. 2.

Édition de 1931 (3^e édition) : la querelle des anciens et des modernes

Après la publication de *Chante Jeunesse*, la Commission continue tout de même de siéger pour discuter de ses autres projets, les manuels de solfège et le livre du maître. Le 15 mai 1930, le président informe les membres qu'un nouveau tirage de *Chante Jeunesse* devra être fait et que l'éditeur Payot demande si des changements devraient être apportés à la composition du recueil.⁵⁹¹ Il mentionne également un article paru dans *La Revue* demandant l'ajout de la « Prière patriotique » de Jaques-Dalcroze.⁵⁹² La Commission décide tout d'abord de ne pas inclure le chant demandé, puis on passe en revue le volume. On constate que certains chants, comme les numéros 8. « Le roi d'Yvetot » et 87. « La ronde du Jorat », sont peu chantés ou mal compris et mériteraient d'être remplacés (on les remplacera finalement par « Trois jeun's fill' on tant dansé » et « La Bergerette »). On envisage également de retirer les numéros 197. « Cé qu'è laino » et 196. « Hymne neuchâtelois », qui avaient été ajoutés au recueil en prévision d'une possible adoption du recueil dans leurs cantons d'origine, ce qui n'a jamais eu lieu (les chants sont finalement conservés). On convient de commander de nouveaux textes pour les numéros 57. « Charmante Sylvie », 82. « Berceuse », 166. « Orphelins » et 181. « Chœur pour le jour où le pays sera menacé », dont les versions présentes ne satisfont plus. On charge Mayor de revoir les psaumes harmonisés par Monastier-Schroeder. On propose également quelques changements mineurs sur d'autres chants : ajout du deuxième couplet du numéro 88. « Marche des Rois », petite modification du rythme à la fin du numéro 201. « An mein Heimatland » (pour être conforme à la tradition établie en Suisse alémanique) et ajout du texte latin du numéro 232. « Gloire à Dieu » (les deux derniers ne se feront finalement pas).

Lors de la réunion du Grand Conseil du 25 août 1930, le député Henri Laeser⁵⁹³ présente l'observation individuelle suivante :

⁵⁹¹ ACV, K XIII 341/2, *Avant 1954 « Chante Jeunesse »*, « Procès-verbaux des séances de la Commission (1924-1930), 15 mai 1930. Toutes les prochaines mentions de séances de la Commission entre le 1^{er} octobre 1924 et le 23 octobre 1930 font référence à ce document.

⁵⁹² Les quatre temps, « Ainsi va la vie », *La Revue*, 62^e année, n°40, 10 février 1930, p. 1.

⁵⁹³ Henri Laeser (1879-1944) est journaliste, en plus d'avoir une carrière politique comme conseiller communal de la ville de Lausanne et comme député au Grand conseil. Il siège également au comité central de l'Association de la presse suisse et préside l'Association de la presse vaudoise. Il est reconnu pour ses connaissances des usages et des traditions helvétiques (Léon Savary, « †M. Henri Laeser, journaliste », *Échos de Saint-Maurice*, 42, n°144, pp. 137-140 : 139).

Le Département de l'Instruction publique et des Cultes est invité, lors de la prochaine révision du livre de chant, *Chante, Jeunesse !* distribué aux écoles primaires et destiné aussi aux écoles secondaires vaudoises :

1^o à introduire dans le recueil une série de chants patriotiques et populaires consacrés depuis longtemps par l'opinion et les goûts de nos concitoyens :

2^o à réintroduire d'autres chants, très répandus, qui figuraient dans les éditions précédentes :

3^o à rétablir le texte original des paroles de plusieurs autres chants.⁵⁹⁴

Le Conseil d'État lui donne alors comme réponse :

Le livre de chant : *Chante, Jeunesse !* va être réimprimé prochainement. L'observation individuelle de M. le député Laeser sera transmise à la Commission chargée d'étudier les modifications à apporter à la deuxième édition de *Chante Jeunesse !* avec pressante recommandation.⁵⁹⁵

L'observation est présentée aux membres de la Commission le 3 septembre 1930, où s'ensuit une certaine discussion, qui vue l'absence de plusieurs membres, est remise à la rencontre suivante. Entre-temps, cette observation, qui avait été communiquée dans les journaux, a provoqué des réactions entre autres dans la *Feuille d'Avis du District de la Vallée*, le *Semeur vaudois* et le *Droit du Peuple*.⁵⁹⁶ Dans le premier, une chronique anonyme donne raison au député Henri Laeser en invoquant le répertoire commun entre les générations, qui n'est pas bien conservé avec le contenu de *Chante Jeunesse* :

C'est une vérité première que de dire que chanter en commun est un lien de plus. À entendre chanter par les jeunes des airs qu'ils ont appris sur les bancs de l'école, les papas, voir même les grands-papas se plaisent à les accompagner. Tandis que si les enfants arrivent avec des mélodies neuves, des textes inconnus, les vieux se détournent et c'est un point de contact de moins. Les traditions sont une force morale pour un pays. Les chants populaires sont une de ces traditions. Que donc, les musiciens qui s'occuperont de la deuxième édition de « *Chante Jeunesse* » se soucient un peu moins que l'accent corresponde avec le temps fort et un peu plus du plaisir de tous.⁵⁹⁷

⁵⁹⁴ ACV, K XIII 341/2, *Chante, Jeunesse ! Archives, dès 1930*, « Département de l'instruction publique et des cultes. Observation et réponse concernant la gestion de 1929 » [extrait]. Le texte est reproduit dans les journaux : « Grand Conseil. *Le chant et la jeunesse des écoles* », *La Revue*, 62^e année, n°235, 27 août 1930, p. 4 ; « Grand Conseil. La gestion », *TdeL*, 38^e année, n°238, 27 août 1930, p. 3 [extrait] ; « Grand Conseil. Chants scolaires », *GdeL*, 133^e année, n°236, 27 août 1930 (édition du matin), p. 6.

⁵⁹⁵ ACV, K XIII 341/2, *Chante, Jeunesse ! Archives, dès 1930*, « Département de l'instruction publique et des cultes. Observation et réponse concernant la gestion de 1929 » [extrait]. La réponse est reproduite aussi dans les journaux : « Grand Conseil. *Le chant et la jeunesse des écoles* », *La Revue*, 27 août 1930, p. 4 ; « Grand Conseil. Chants scolaires », *GdeL*, 27 août 1930, p. 6.

⁵⁹⁶ Le procès-verbal de la séance du 3 septembre 1930 mentionne un article publié dans le *Bulletin de la Société pédagogique romande* qui blâmerait la Commission, mais nous n'avons pas été en mesure de trouver de quoi il s'agit. La *Feuille d'Avis du District de la Vallée* (Jean-Daniel, « Lettre vaudoise », *FADV*, 91^e année, n°44, 30 octobre 1930, p. 6) mentionne aussi un article appuyant le député Laeser écrit par H. Y. et paru dans le *Journal de Rolle* n°10 du 3 septembre 1930, mais nous n'avons pas pu le consulter.

⁵⁹⁷ « Chronique », *FADV*, 91^e année, 4 septembre 1930, p. 4.

Dans le second journal, un certain B. appuie aussi l'observation pour des raisons similaires, dans un article intitulé « Chants patriotiques », où il juge sévèrement les nouveaux chants introduits dans le recueil par rapport à ceux mis de côté :

Il est certain, que le recueil scolaire *Chante ! Jeunesse...* a introduit chez nous des chansonnettes étrangères, gracieuses, mais sans aucune valeur spirituelle, en éliminant par ailleurs des chants aimés, d'inspiration nettement suisse. Ces chants contribuaient à rapprocher les cœurs et à la culture du patriotisme dans la jeunesse.⁵⁹⁸

Le troisième journal, par la plume de Pierre Golay, appuie dans un premier texte la décision de la Commission d'avoir supprimé « nombre d'insanités burlesques ».⁵⁹⁹ Dans un second article, Golay se réjouit des résultats obtenus par le travail de la Commission, qu'il attribue surtout à Doret, mais avance que « l'éclectisme de Doret ne parut point assez laudatif à l'endroit des autorités » et qu'on aurait pu vouloir lui donner une leçon.⁶⁰⁰ Toutefois, la Commission se dissociera de ses propos, désapprouvant certaines critiques à l'égard des autorités cantonales.

La Commission prend la position suivante lors de la séance du 17 septembre 1930 : « À l'unanimité, la commission déclare regrettable l'observation de M. Laeser, et surtout sa façon de nous la faire parvenir. »⁶⁰¹ Elle regrette également de n'avoir pas été défendue par le Conseil d'État. La Commission prend tout de même le temps de répondre aux critiques, ce qui nous donnent quelques pistes sur les raisons derrière leurs choix, reliés pour la plupart à l'évolution de la culture musicale dans le canton :

La plupart des textes de ces chants sont anciens ; ils ont cinquante, soixante-dix ans et même plus. À cette époque, la culture musicale était, d'une façon générale, fort rudimentaire dans le canton de Vaud, comme dans toute la Suisse romande. Aussi, lorsqu'on eut l'idée de chanter ces poésies, on se contenta de leur juxtaposer des mélodies déjà connues ; pourvu qu'il y eût le même nombre de notes que de syllabes, on estimait le résultat satisfaisant. Et c'est ainsi que ces chants fourmillent d'erreurs : une syllabe muette tombe sur un temps fort, une syllabe qui devrait être brève coïncide avec une note longue. Un diseur qui lirait un de ces textes en le rythmant comme on le chante se couvrirait de ridicule. Certains de ces chœurs, citons en particulier « Chantons notre aimable patrie » et « Il est, amis, une terre sacrée », sont typiques à cet égard ; ce sont d'excellents exemples de « ce qu'il ne faut pas faire ! » Pendant longtemps, cet antagonisme entre le rythme de la mélodie et les accents prosodiques ne choqua personne, mais il n'en est pas de même aujourd'hui ; on ne supporte plus ce que l'on admettait jadis. La Commission chargée d'élaborer un manuel destiné à l'enseignement pouvait-elle par une fâcheuse tolérance, conserver des chœurs qu'elle estimait nuisibles à la culture

⁵⁹⁸ B., « Chants patriotiques », *Semur vaudois*, 50^e année, n°36, 6 septembre 1930, p. 1.

⁵⁹⁹ Pierre Golay, « Chronique vaudoise. La culture artistique à la portée de tout le monde », *Le Droit du Peuple*, 22^e année, n°211, 9 septembre 1930, p. 1.

⁶⁰⁰ Pierre Golay, « L'affaire du manuel de chant », *Le Droit du Peuple*, 22^e année, n°213, 11 septembre 1930, p. 4.

⁶⁰¹ ACV, K XIII 341/2, *Avant 1954 « Chante Jeunesse »*, « Procès-verbaux des séances de la Commission (1924-1930) », 17 septembre 1930.

artistique de l'enfant ? En le faisant, elle eût failli à la mission qu'on lui avait confiée. - « Mais, nous dit-on, il ne s'agit pas de culture musicale seulement ; ces textes que vous supprimez sont populaires, ils sont l'œuvre de poètes aimés, ils chantent la patrie, ils expriment l'âme de notre peuple, on ne peut les laisser tomber dans l'oubli ! » - Il est aisé de réfuter cette objection ; nous ne souhaitons certes pas que ces poésies soient oubliées, mais qu'on cesse de les chanter d'une façon qui les rend ridicules ; qu'on les introduise dans les manuels de lecture, là est leur vraie place.⁶⁰²

Nous ajoutons ici les partitions des deux chants mentionnés dans cet extrait pour illustrer les dires de la Commission (exemples 40 et 41). On y remarque entre autres plusieurs notes longues sur des syllabes censées être muettes, des accents toniques sur des parties peu accentuées de la mesure et inversement.

⁶⁰² *Ibid.*

f drir ? Ci - mes qu'ar - gen - te u - ne nei - ge dur - ci - e, Rocs
 pins. Là sa voix for - te é - cla - te et s'as - so - ci - e A

f dans les airs dres - sés com - me des tours, Val - lons
 vec la foudre aux longs rou - le - ments sourds. A *cresc.*

f ché - ris, Hel - vé - ti - e ! Hel - vé - ti - e ! C'est toi,
 te voix, Hel - vé - ti - e ! Hel - vé - ti - e ! Nous qui *cresc.*

f c'est toi, que nous ai - mons tou - jours.
 t'ai - mens, nous ré - pon - dons tou - jours. *cresc.*

Tempo di marcia.
mf 1. Il est, a - mis, u - ne ter - re sa - cré -
 2. La li - ber - té, de - puis les an - ciens à *f*

p e, Où tous ses fils veu - lent au moins mou -
 ges, Jus - ques à ceux où flot - tent nos des -
p

mf rir ; Du haut des monts dont elle est en - tou - ré -
 tins, Aime à po - ser ses pieds nus et sau - va -
cresc. *cresc.*

p e, Le - quel de nous la vit sans s'at - ten -
 ges, Sur les ga - zons qu'om - bra - gent nos sa -
p

Exemple 40 : Combe et Pilet, *Recueil de Chant*, 156. « Helvétie »



1. Chan-tons notre ai - ma - ble pa - tri - e, Chan - tons cet-
 2. A - vant que le so - leil le do - re, La caille, a-



te ter - re ché - ri - e, Et son bon - heur et son ta-
 vec - son cri so - no - re, L'a - lou - ette en chan - tant là-



bleau De vi - e ; Chan-tons tous le can - ton de Vaud Si beau !
 haut L'au - ro - re, Sa - lu - ent le can - ton de Vaud Si beau !

3.

De bon matin, loin du village,
 Sifflant après son attelage,
 Le laboureur prend un nouveau
 Courage
 En voyant le canton de Vaud
 Si beau !

5.

Bergère assise aux champs seulette,
 Ne possédant d'autre musette
 Que la clochette du troupeau,
 Répète :
 Mon cher pays, canton de Vaud,
 Si beau !

7.

Quand la nuit fait tout disparaître,
 Le hibou vient sur la fenêtre
 Ou sur la tour d'un vieux château
 Sans maître,
 Annoncer le canton de Vaud,
 Si beau !

9.

La paix en fait son domicile,
 La liberté son sûr asile ;
 Elles l'ont choisi pour berceau
 Tranquille
 Et rendent le canton de Vaud
 Si beau !

4.

L'heureux faucheur dans la prairie,
 Le fruitier dans sa métairie,
 Le vigneron sur le coteau
 S'écrie :
 Mon cher pays, canton de Vaud,
 Si beau !

6.

Le soir, à la lune brillante,
 J'entends aussi la voix touchante
 Du rossignol, près du ruisseau
 Qui chante :
 Charmant pays, canton de Vaud,
 Si beau !

8.

Oh ! quelle douce jouissance
 De célébrer l'indépendance
 Qui vient lui donner de nouveau
 Naissance,
 Et le nommer *canton de Vaud*,
 Si beau !

10.

Lorsque la vieillesse pesante
 Rendra ma voix faible et tremblante,
 Ma voix encor, près du tombeau,
 Mourante,
 Veut dire : Adieu, canton de Vaud
 Si beau !

Exemple 41 : *Chansonnier des Zofingiens*, 22. « Le canton de Vaud »

La Commission propose ensuite, puisqu'elle s'y sent obligée par la réponse du Conseil d'État, d'ajouter certains chœurs patriotiques, mais en « appendice » du recueil (pour ne pas les mélanger avec les autres chants), et en « décliner toute responsabilité ». Elle en choisit cinq parmi les neuf qui lui avaient été indiqués : « Prière patriotique », « Il est, amis, une terre sacrée », « La patrie est sur nos monts », « Les Alpes sont à nous » et « Nous habitons un beau domaine ».⁶⁰³ Elle insiste pour que les autres propositions soient abandonnées. À la question des textes qui ont été modifiés, la Commission se défend, à défaut d'avoir atteint la

⁶⁰³ Les quatre derniers chants portent respectivement les numéros et titres suivants 156. « Helvétie », 244. « La patrie », 196. « Le Rhin suisse » et 152. « La terre helvétique » dans *Recueil de Chant* de Combe et Pilet (les titres sont repris dans l'édition de 1931 de *Chante Jeunesse*).

perfection, d'avoir fait avec raison et consciencieusement ce travail difficile : « Pour juger de la qualité de son travail, il ne faut pas (et c'est l'erreur de tous ceux qui le critiquent), lire les deux versions, mais les chanter. »⁶⁰⁴ Elle ne semble pas vouloir reprendre le travail, mentionnant toutefois qu'elle avait déjà prévu des améliorations sur un certain nombre de chants (124. « Jeunesse et printemps », 150. « Souvenir des Alpes », 153. « Le pâtre sur la montagne », 185. « À la patrie »). Ces propositions sont présentées au Département de l'Instruction publique, et les membres de la Commission conviennent qu'en cas de refus, ils démissionneront.

Le Chef du Département de l'Instruction publique, Maurice Paschoud (1882-1955), fait part de ses décisions par lettre le 20 octobre 1930 :

1. Votre Commission ajoutera au volume actuel six chants nouveaux, à savoir :
 - La Prière patriotique ;
 - Il est, amis, une terre sacrée ;
 - La patrie est sur nos monts ;
 - Les Alpes sont à nous ;
 - Nous habitons un beau domaine ;
 - La Suisse est belle.
2. Ces chœurs formeront un appendice qui sera placé à la fin du volume, et qui portera, comme sous-titre, « Supplément », sans aucune autre indication.
3. Le Département n'a pas l'intention d'examiner en détail les modifications que votre Commission a apportées à certains textes. Il la prie toutefois de les revoir à nouveau en s'inspirant des règles suivantes :
 - Les textes originaux des paroles des chants sont dignes d'autant de respect que leur musique et il ne faut y apporter des changements qu'avec une extrême prudence et pour des raisons impérieuses. Il est vain, en voulant corriger des erreurs musicales, de commettre des fautes de langage ou de grammaire.
4. Le Chef du Département se réserve de donner lui-même le « bon à tirer » de la nouvelle édition.⁶⁰⁵

Il termine sa lettre en répondant aux critiques et observations consignées dans le procès-verbal, avec lesquelles il est évidemment en désaccord. La Commission décide donc, unanimement, de donner sa démission. Elle demande également de supprimer le nom de ses membres de l'avant-propos du conseiller Dubuis et de supprimer la préface rédigée par Doret, puisqu'elle représente les vues de la Commission démissionnaire et ne répond plus au contenu de la nouvelle édition. Plusieurs membres de la Commission (dont Porchet et Mayor), ont malgré tout, si on en croit certaines lettres échangées, continué de travailler sur la nouvelle

⁶⁰⁴ ACV, K XIII 341/2, *Avant 1954 « Chante Jeunesse »*, « Procès-verbaux des séances de la Commission (1924-1930) », 17 septembre 1930.

⁶⁰⁵ *Ibid.*, 22 octobre 1930.

édition du recueil (demande de chants, corrections, suivi avec les auteurs).⁶⁰⁶ Certaines décisions ont dû tout de même requérir l'aval du Conseiller d'État Paschoud, notamment le remplacement de 200. « Vieille marche bernoise » par le « Davel. 1723-1923 » de Doret.⁶⁰⁷

Les critiques envers *Chante Jeunesse* ont continué de défrayer la chronique dans les semaines suivantes. La *Feuille d'Avis du District de la Vallée* publie deux « Lettre vaudoise » de Jean-Daniel, qui appuient l'observation du député Laeser en affirmant qu'elle répond aux désirs d'un grand nombre d'instituteurs et de ceux qui s'intéressent à la jeunesse et au chant populaire. Dans la première, il regrette les changements de paroles des chants patriotiques (qui selon lui ne diront plus rien aux soldats au moment de la bataille), plaide pour le retour des vieux chants populaires même s'ils sont imparfaits (car ils « nous relient au passé et nous attachent au sol de la patrie ») et se plaint du « charabia » des chants français ajouté à *Chante Jeunesse*.⁶⁰⁸ Dans sa seconde lettre, il critique l'ajout de trop de rondes, de chansons d'amour, de chants puisés à l'étranger et de chants religieux. Il reproche à la Commission de n'avoir pas respecté le livre des 26 chants obligatoires⁶⁰⁹ en changeant les paroles de certains chants et en omettant les chants spécifiques au canton de Vaud. Il reconnaît toutefois la grande valeur du recueil, « son rajeunissement pour beaucoup de chœurs, l'introduction de nombreux fragments de la musique des grandes manifestations (...) puis la conscience avec laquelle ses auteurs l'ont conçu », tout en estimant que la Commission est allée trop loin dans le rajeunissement, coupant les liens entre les générations.⁶¹⁰ La *Feuille d'Avis* publie dans le même numéro une note de la rédaction pour défendre le recueil, où elle s'applique à démontrer que les nouveaux chants constituent une amélioration, tant au niveau des rondes que des chants religieux. Le journal publie également la semaine suivante une réponse de M. G., qui ne partage pas non plus la vision passéiste de Jean-Daniel. Selon l'auteur, *Chante Jeunesse* constitue un réel progrès tout en respectant le passé, par la place qu'il laisse à la fois aux chants anciens et aux chants nouveaux.⁶¹¹ Une lettre du directeur Guignard de la Chorale « Orient », adressée à Porchet le 27 novembre 1930, fait état de son désaccord avec les lettres de Jean-Daniel et assure que le recueil a été accueilli favorablement par le corps enseignant et

⁶⁰⁶ ACV, K XIII 341/2, *Chante, Jeunesse ! Archives, dès 1930*, « Lettre manuscrite adressée à " Mon cher ami " [Alexis Porchet ?] » par Charles Mayor », [n. d., après octobre 1930] ; ACV, K XIII 341/2, *Chante, Jeunesse ! Archives, dès 1930*, « Lettre dactylographiée adressée à Alexis Porchet par Payot & Cie », 11 décembre 1930.

⁶⁰⁷ ACV, K XIII 341/2, *Chante, Jeunesse ! Archives, dès 1930*, « Lettre dactylographiée adressée à Alexis Porchet par Payot & Cie », 11 décembre 1930.

⁶⁰⁸ Jean-Daniel, « Lettre vaudoise », *FADV*, 91^e année, n°44, 30 octobre 1930, p. 6.

⁶⁰⁹ Il fait sans doute référence à *Chants obligatoires pour les écoles primaires des cantons romands*, publiés par la Conférence des Chefs de l'Instruction publique.

⁶¹⁰ Jean-Daniel, « Lettre vaudoise », *FADV*, 91^e année, n°45, 6 novembre 1930, p. 6.

⁶¹¹ M. G., « À propos de *Chante Jeunesse* », *FADV*, 91^e année, n°46, 13 novembre 1930, p. 4.

la population (certains propos dans sa lettre laissent croire qu'il pourrait très bien être l'auteur de la réponse de M. G. parue dans la *Feuille d'Avis de la Vallée*).⁶¹²

Platzhoff-Lejeune publie un long article dans *La Revue du dimanche* du 1^{er} mars 1931, où il présente, avec selon lui un ton très modéré, des critiques et des suggestions intéressantes pour la prochaine édition du recueil. Il accueille positivement la présence de rondes et de chansons populaires, de même que la plupart des origines des chants, regrettant simplement quelques emprunts plus maigres à certains pays (regrets qui ne sont pas tous justifiés puisqu'il mentionne des pays comme absents alors que ce n'est pas le cas). Il évoque quelques défauts mineurs (l'absence de la source de la page couverture, les insuffisances de la table des matières et l'absence de préface détaillant les principes qui ont guidé la Commission), mais s'attarde davantage au « grand grief » contre le recueil qu'est la suppression de plusieurs chants patriotiques, dont, le plus regrettable selon lui, ceux qui sont communs aux Suisses des trois ou quatre langues (qui auraient donc pu contribuer à l'unité de la patrie). Il critique également la section des chants religieux, à laquelle il trouve plusieurs qualités (notamment l'insertion des psaumes), mais déplore la place moins importante du choral et suggère (comme pour les chants patriotiques) l'ajout de chants en d'autres langues.⁶¹³

On trouve dans les archives une lettre d'un instituteur de Bière, P. Piot daté du 23 mars 1931 demandant le retrait du chant 182. « Hymne de guerre » (car l'« excitation qui doit en résulter est pour le moins malsaine »), la modification de la dernière phrase du chant 181. « Chœur pour le jour où le Pays sera menacé » (« Le jour sanglant, le jour de gloire a lui ! », trop violente) et déplorant la disparition « d'une forme de patriotisme particulièrement élevé et fécond » contenue dans des chants comme « Jeune Helvétie » et « La terre helvétique ».⁶¹⁴ Arrivée alors que l'impression de la nouvelle édition était pratiquement terminée, le Département de l'Instruction publique n'y a pas donné suite.

La Revue et *La Feuille d'Avis de Lausanne* publient toutes deux le 24 mars 1931 un compte rendu de la causerie-audition de Ed. Moudon, instituteur à Pully, « La musique populaire et son influence sociale ».⁶¹⁵ Le conférencier y critique le remaniement des chants conservés dans le recueil, l'absence de chants aimés et le trop grand nombre de chansons étrangères,

⁶¹² ACV, K XIII 341/2, *Recueil de Chant... 1922-1931*, « Lettre manuscrite adressée à Alexis Porchet par Guignard », 27 novembre 1930.

⁶¹³ Edouard Platzhoff-Lejeune, « *Chante Jeunesse* et la critique », *La Revue du dimanche*, 63^e année, n°59, 1^{er} mars 1931, p. 1.

⁶¹⁴ ACV, K XIII 341/2, *Chante, Jeunesse ! Archives, dès 1930*, « Lettre manuscrite adressée au Chef du Département de l'Instruction publique et des Cultes par P. Piot », 23 mars 1931. Les deux chants sont présents dans *Recueil de Chant* de Combe et Pilet : 152. « La terre helvétique », p. 226-227 ; 154. « Jeune Helvétie », p. 229-231.

⁶¹⁵ Albert Roulier, « Cercle Démocratique. Le chant populaire », *La Revue*, 63^e année, n°82, 24 mars 1931, p. 4 ; S. « Au Cercle démocratique », *FAL*, 170^e année, n°70, 24 mars 1931, p. 16.

mais reconnaît que « le recueil renferme de vraies " perles " ». Dans *La Revue*, on mentionne que Moudon aurait voulu que l'on consulte le corps enseignant, ce à quoi l'auteur du compte rendu, Roulier, lui fait remarquer que plusieurs membres de la Commission sont ou étaient des instituteurs.

Modifications

La troisième édition est finalement publiée en avril 1931. On retranche six chants de l'édition précédente (tableau 79) et on en ajoute douze nouveaux (tableau 80), dont cinq qui étaient présents dans le *Recueil de Chant* de Combe et Pilet (supplément numéros 2 à 6), pour un total de 240 chants.

Chant	Origine
8. « Le roi d'Yvetot »	France
87. « La ronde du Jorat »	Suisse romande
168. « Le forgeron »	France – Suisse
200. « Vieille marche bernoise »	Suisse alémanique
218. « Hymnes éternelles (Psaume 43) »	France – Suisse
225. « Chant de délivrance (Psaume 81) »	France – Suisse

Tableau 79 : Chants retirés pour l'édition de 1931

Titre	Origine
8. « Trois jeun' fill's ont tant dansé »	Suisse romande ⁶¹⁶
87. « La Bergerette »	Suisse romande
168. « Adieu »	Allemagne – Suisse
200. « Davel. 1723-1923 »	Suisse romande
218. « Psaume 21 »	France – Suisse
225. « Psaume 150 »	France – Suisse
Supplément	
1. « Prière patriotique »	Suisse romande

⁶¹⁶ La table des matières donne comme origine « Chanson française », mais nous n'avons trouvé ce chant que dans des recueils suisses, dont certains donnent comme origine la Suisse romande : Frédéric Mathil, Albert Rudhardt, Émile Unger, *La Chansonnaie*, Genève, Département de l'instruction publique du canton de Genève, 1933, p. 41 [origine : Gruyère] ; Baumann, *Nos plus belles chansons populaires*, p. 92 [origine : Suisse romande, 1932] ; *Chansonnier du pays romand*, publié sous les auspices et par les soins du Chœur des Vaudoises de Lausanne, Lausanne, Éditions Spes, 1922, n°52, p. 56 ; « Anthologie », in *La Suisse qui chante*, pp. 68-128 : n°LIII, p. 114 ; *Chants de soldats*, édité par la Société suisse de traditions populaires et publié sous les auspices de l'État-Major général, 1^{er} cahier, Lausanne, Foetisch, 1917, n°15, p. 24. Ce dernier présente son contenu comme étant suisse romand ; il reconnaît l'origine ou l'influence française ou suisse alémanique de plusieurs chants, mais affirme que l'usage romand les a transformés.

Titre	Origine
2. « Helvétie »	Suisse alémanique – Suisse romande
3. « La patrie »	Allemagne – Suisse
4. « Le Rhin suisse »	Suisse alémanique – Suisse romande
5. « La Terre helvétique »	Suisse romande
6. « La Suisse est belle »	Suisse alémanique – Suisse romande

Tableau 80 : Chants ajoutés à l'édition de 1931

Quatre chants conservés sont habillés d'un nouveau texte (57. « Charmante Sylvie », 82. « Berceuse », 166. « Orphelins » et 181. « Chœur pour le jour où le Pays sera menacé »), on ajoute un couplet au numéro 88. « Marche des Rois » et on en retire un aux numéros 153. « Le pâtre sur la montagne » et 183. « Hymne (Chant de la Bérésina) ». Le chant 166 est le seul chant dont la modification du texte a entraîné un changement de thématique, passant d'enfance (« Orphelins ») à us et coutumes (« Chanson du Pâtre ») :

166. « Orphelins » (*Chante Jeunesse*, édition 1923, auteur : Monod)

1. Frérot, la maison est vide,
Tous sont partis ;
Le feu s'est éteint dans l'âtre
Du vieux foyer.
La chère maison n'est plus à nous.
Il plane à l'entour un silence de mort...
Derrière la porte close,
Laissons les souvenirs.
Ha la li a ho ha la li a ho ha la li a ho ha la li a ho.

2. Devant la maison déserte,
L'enclos fleurit,
La rose et le lys embaument
Comme jadis.
Ici, notre mère avec ferveur,
Aux jours du printemps ranimait son espoir.
Cueillons dans l'enclos, mon frère,
La fleur du souvenir.
Ha la li a ho ha la li a ho ha la li a ho ha la li a ho.

3. Le soir sort des bois pleins d'ombre,
Il faut partir.
Ta main dans la mienne tremble,
Mais Dieu nous voit.
Marchons vers la vie et soyons forts !
Une aube nouvelle luira sur nos pleurs.
Toujours en nos cœurs murmure
La voix du souvenir.
Ha la li a ho ha la li a ho ha la li a ho ha la li a ho.

166. « Chanson du Pâtre » (*Chante Jeunesse*, édition 1931, auteur : Mia Dénéreáz)

1. Pour moi, dans le monde immense, n'est qu'un bonheur.
Pour moi, dans le monde immense, n'est qu'un bonheur.
Là-haut sur l'alpage est un vieux toit,
Tout près du ciel pur, au-dessus des grands monts.
Pour moi, dans le monde immense, il n'est qu'un seul bonheur.
Ha la li a ho ha la li a ho ha la li a ho ha la li a ho.

2. Tout seul, dans le grand silence, paît mon troupeau.
Tout seul, dans le grand silence, paît mon troupeau.
Au son des clochettes dans l'air bleu,
Joyeux mon refrain monte jusque vers Dieu.
Tout seul, dans le grand silence, là-haut paît mon troupeau.
Ha la li a ho ha la li a ho ha la li a ho ha la li a ho.

3. Là-bas, dans la vaste plaine, l'ombre descend.
Là-bas, dans la vaste plaine, l'ombre descend.
L'étoile brillante dans le soir
Apporte à son tour un sourire d'espoir.
Là-bas, dans la vaste plaine, partout l'ombre descend.
Ha la li a ho ha la li a ho ha la li a ho ha la li a ho.

Certains numéros et titres ont été modifiés (tableau 81). On corrige l'indication de réviseur pour 204. « Noël provençal » et 205. « Noël alsacien » (M. Denéréáz plutôt que E. Denéréáz). On ne mentionne plus les auteurs des psaumes, dont les textes demeurent inchangés, sauf une légère modification du 219. « Psaume 25 ».⁶¹⁷

<i>Chante Jeunesse</i> , édition 1923	<i>Chante Jeunesse</i> , édition 1931
166. « Orphelins »	166. « Chanson du Pâtre »
181. « Chœur pour le jour où le Pays sera menacé »	181. « La maison »
183. « Hymne (Chant de la Bérésina) »	183. « Chant de la Bérésina »
217. « Confiance (Psaume 3) »	217. « Psaume 3 »
218. « Espoir en Dieu (Psaume 25) »	219. « Psaume 25 »
219. « Comme un cerf altéré brâme (Psaume 42) »	220. « Psaume 42 »
221. « Psaume des Camisards (Psaume 68) »	221. « Psaume 68 (dit des Camisards) »
223. « Te Deum (Psaume 89) »	222. « Psaume 89 »
224. « L'heureuse journée (Psaume 118) »	223. « Psaume 118 »
225. « Sainte ardeur (Psaume 138) »	224. « Psaume 138 »

Tableau 81 : Changements de numéros et de titres entre l'édition de 1923 et celle de 1931

⁶¹⁷ Nous désignerons les chants par le numéro et le titre attribués dans l'édition en cours d'analyse. Le lecteur pourra se référer au tableau 81 pour les concordances.

Les nouveaux chants ajoutés au recueil s’y intègrent plutôt bien, apportant une certaine nouveauté sans dénaturer l’ensemble. On remarque bien quelques faiblesses dans les chants du Supplément, qui nous apparaissent moins évident à chanter à cause de la mise en musique de certains passages, moins « parfaits » dans l’accentuation ou la division des mots, notamment, ainsi que le mentionnaient les membres de la Commission (voir exemples 40 et 41). Les choix d’origine géographique des nouveaux chants laissent croire que les critiques sur le nombre de chants étrangers ont porté leurs fruits, puisqu’ils viennent en majorité de Suisse. Ces ajouts, combinés à des retraits dans les chants d’origine française et allemande, contribuent à augmenter la proportion de chants suisses dans le recueil (tableau 82). On remarque également une augmentation des chants suisses romands et des adaptations de chants suisses alémaniques (tableau 83).

Pays/Région	%1923	%1931		Pays/Région	%1923	%1931
Suisse	38,0	39,6		Suisse – Belgique	0,8	0,8
France	17,9	17,1		France – Suisse	12,8	12,1
Allemagne	0,8	0,8		Allemagne – France	0,4	0,4
				Allemagne – Suisse	12,4	12,9
Italie	0,8	0,8		Italie – Suisse	0,8	0,8
				Angleterre – Suisse	0,8	0,8
				Autriche – Suisse	3,8	3,8
				Bohême – Suisse	0,4	0,4
Catalogne	1,3	1,3		Catalogne – Suisse	1,3	1,3
				Danemark – Suisse	0,4	0,4
				Moravie – Suisse	0,4	0,4
				Pays-Bas – Suisse	0,8	0,8
				Pays-Bas – France	0,4	0,4
				Suède – Suisse	2,6	2,5
Inconnu	0,8	0,8		Inconnu – Suisse	1,7	1,7

Tableau 82 : Origine géographique des chants, éditions 1923 et 1931

Région linguistique	1923		1931	
	%Suisse	%CJ	% Suisse	%CJ
Suisse romande	51,7	19,7	52,6	20,8
Suisse alémanique	14,6	5,6	12,6	5,0
Suisse alémanique – Suisse romande	21,3	8,1	23,2	9,2
Suisse italienne	1,1	0,4	1,1	0,4
Suisse italienne – Suisse romande	7,9	3,0	7,4	2,9
Suisse romanche – Suisse romande	3,4	1,3	3,2	1,3

Tableau 83 : Répartition des chants suisses selon leur région linguistique, éditions 1923 et 1931

Sans grande surprise, les nouveaux chants appartiennent aux catégories thématiques avec les penchants les plus nationalistes, soit la patrie, la religion et les us et coutumes (tout comme les chants retranchés d'ailleurs). Ces changements entraînent une hausse de la proportion de chants patriotiques, tel que demandé par plusieurs critiques (tableau 84).

Thématiques	%1923	Nb retirés	%1931	Nb ajoutés
Amour	12,4	0	12,1	0
Enfance	22,2	0	21,2 ⁶¹⁸	0
Patrie	19,2	2	20,8	7
Religion	15,4	2	15,4	3
Us et coutumes	30,8	2	30,4	2

Tableau 84 : Thématiques des chants, éditions 1923 et 1931

Deux des nouveaux chants comportent des changements de métrique (8. « Trois jeun' fill's ont tant dansé » et 200. « Davel. 1723-1923 ») et un comporte une section modulante (supplément 4. « Le Rhin suisse »), ce qui peut les faire paraître plus complexes. Le travail éditorial pour ces chants est minime en comparaison avec les chants de la première édition. Les nouveaux psaumes ont été révisés par Mayor (modification du texte, nombre de voix, métrique, tempo et harmonie par rapport à la source). Le supplément 1. « Prière patriotique » a été légèrement modifiée par rapport à la version du *Festival vaudois* de 1903 (texte, transposition, harmonie, tempo). La Commission a communiqué avec le compositeur avant de choisir la version à inclure dans le recueil, qui sera, d'un commun accord, celle « chantée dans

⁶¹⁸ Rappelons que bien qu'aucun chant de la thématique enfance n'ait été ajouté ou retiré à proprement parler, la modification d'un chant l'a quand même fait passer de la catégorie enfance à la catégorie us et coutumes.

toutes les écoles en 1903 », plutôt que la version existante dans le commerce.⁶¹⁹ Le chant 168. « Adieu » a été transposé (*sol* majeur à *fa* majeur) et réarrangé à trois voix plutôt que quatre. Les six chants restants auxquels nous avons pu attribuer une source sont tous repris à l'identique (la liste des sources se trouve à l'annexe 24).

Quelques chants conservés de la première édition subissent des modifications au niveau musical. Le numéro 183. « Chant de la Bérésina » (exemples 42 et 43), est transposé un ton plus bas (de *ré* majeur à *do* majeur)⁶²⁰, la métrique passe de 2/4 à C, il y a modification du rythme et de la mélodie, ajout d'une section, l'harmonisation est révisée complètement, de même que les indications de nuances et de tempo.

Maestoso con moto
mf
 1. Ter - re hau - te et fé - con - de Où se
 2. E - ter - nel - le, sainte et for - te, No - tre
 3. Cour - bons - nous sur no - tre ter - re Et nous -
 4. Sous les mot - tes qu'il sou - lè - ve, Bien sou -
mf
 sont mar - qués nos pas, Dans l'a - zur, au cœur du
 reine où Dieu est roi, Nous pou - vons tom - ber, qu'im -
 sons nos lourds che - vaux; Le soc pris aux mains des
 vent il heurte en - cor Les ei - miers, le fer des
p *cresc.*
f
 mon - de, Dres - se - toi loin des com - bats.
 por - te! Car nos fils vi - vront pour toi.
 père Va fou - vrir, sil - lon nou - veau.
 glai - ves, Et les os sa - crés des morts.
ff
f *ff*

Exemple 42 : *Chante Jeunesse*, édition 1923, 183. « Hymne (Chant de la Bérésina) »

⁶¹⁹ ACV, K XIII 341/2, *Chante, Jeunesse ! Archives, dès 1930*, « Brouillon de lettre manuscrite adressée à Emile Jaques-Dalcroze par Ernest Savary », [n. d.] ; ACV, K XIII 341/2, *Chante, Jeunesse ! Archives, dès 1930*, « Lettre dactylographiée adressée à Maurice Paschoud par Emile Jaques-Dalcroze », 29 octobre 1930. La mention de *Festival vaudois* comme source n'apparaît toutefois dans *Chante Jeunesse* que dans l'édition de 1944.

⁶²⁰ Le *Bulletin du Département de l'Instruction publique et des cultes* de 1926 (« Quelques remarques sur les chants imposés », *BDIPC-SP*, 2^e année, n°6, juin 1926, p. 62) mentionne déjà que l'exécution serait « moins pénible » en *do* majeur.

Moderato.

1. Ter - re hau - te et fé - con - de, Où se sont mar -
 2. E - ter - nel - le, sainte et for - te, No - tre reine où
 3. Cour - bons - nous sur no - tre ter - re Et pou - sons nos

qués nos pas, — Dans l'a - zur, au cœur du mon - de,
 Dieu est roi, — Nous pou - vons tom - ber, qu'im - por - te!
 lourds che - vaux : — Le soc pris aux mains des pè - res

Dres - se - toi loin des combats.
 Car nos fils vi - vront pour toi.
 Va t'ou - vrir, sil - lon nouveau.

Dres - se - toi loin des combats, Dresse - toi loin des combats.
 Car nos fils vi - vront pour toi, Car nos fils vi - vront pour toi.
 Va t'ou - vrir, sil - lon nouveau, Va t'ou - vrir, sil - lon nouveau.

Exemple 43 : *Chante Jeunesse*, édition 1931, 183. « Chant de la Bérésina »

On remarque une modification de la rythmique de l'harmonie à la première mesure du chant 82. « Berceuse » (on remplace une noire par deux croches dans la voix d'alto) et l'absence du coulé à la mesure 6 de ce même chant (l'erreur rythmique de la première édition n'a toutefois pas été corrigée). La révision par Mayor des psaumes conservés entraîne des changements de métrique, de tempo et d'harmonie. De non mesurés, ils passent tous à 4/4 2/4, sauf le 220. « Psaume 42 » qui passe à 3/4 2/4 4/4, ce qui entraîne pour tous le doublement des valeurs rythmiques. On ajoute des points d'orgue en fin de phrase (et on retire à l'occasion des silences qui faisaient office de pause). On place une indication de tempo plus rapide pour trois psaumes et plus lente pour deux. Les harmonisations sont révisées de façon assez importante, sauf pour le 221. « Psaume 68 » qui conserve plusieurs sections identiques. On retire une voix au 223. « Psaume 118 » et on ajoute une barre de reprise pour les deux derniers vers du 221. « Psaume 68 ». On remarque également dans tous les psaumes des

changements dans l'accentuation et les nuances. Tout semble avoir été fait dans un but de perfectionnement du recueil et de simplification pour les élèves.

En ce qui concerne le portrait global des paramètres musicaux du recueil, on remarque que les changements apportés au recueil ne modifient pas en profondeur son identité première, surtout en ce qui concerne la forme, où le jeu d'ajout/retrait présente un certain équilibre (tableau 85), et en ce qui concerne la tonalité, où on ne retire/ajoute que des chants dans les tons majeurs, déjà en imposante majorité (tableau 86).

Forme	%1923	Nb retirés	%1931	Nb ajoutés
Strophique	60,3	2	60,4	6
Couplet-refrain	28,6	3	28,8	5
ABA	5,6	1	5,0	0
Ritournelle	3,8	0	4,2	1
Durchkomponiert	1,7	0	1,7	0

Tableau 85 : Forme des chants, éditions 1923 et 1931

Tonalités	%1923	Nb retirés	%1931	Nb ajoutés
Majeure	90,2	6	90,4	12
Mineure	8,5	0	8,3	0
Mode	1,3	0	1,3	0

Tableau 86 : Tonalités des chants, éditions 1923 et 1931

Toutefois, du côté du nombre de voix, on constate une légère hausse de la proportion des chants à trois voix, puisque dix des douze nouveaux chants sont présentés dans cet arrangement (tableau 87). On pourrait parler d'une petite tendance au retour à la tradition, ce qui était plus ou moins sous-entendu dans les critiques, par exemple dans la question du répertoire commun avec les personnes plus âgées, qui ont certainement appris les chants dans la version à trois voix.

Nombre de voix	%1923	Nb retirés	%1931	Nb ajoutés
1 voix	30,3	3	28,3	0
2 voix	29,1	0	29,2	2
3 voix	37,2	3	39,6	10
4 voix	3,4	0	2,9	0

Tableau 87 : Nombre de voix des chants, éditions 1923 et 1931

Du côté de la métrique, ce sont les changements apportés aux psaumes qui font le plus varier les proportions de notre tableau, à l'exception de l'augmentation des chants à 4/4 due à l'ajout de nouveaux chants (tableau 88).

Métrique au début	%1923	Nb retirés	%1931	Nb ajoutés
2/4	30,8	1	29,6	1
3/4	26,1	0	26,3	2
4/4 (ou C)	19,2	1	21,3	6
6/4	0,4	0	0,4	0
4/4 2/4	0,8	0	4,2	2
3/4 2/4 4/4	0	0	0,4	0
2/2	2,6	0	2,5	0
3/8	3,4	0	3,3	0
6/8	12,4	2	11,7	1
9/8	0,4	0	0,4	0
Aucune indication	3,8	2	0	0

Tableau 88 : Métrique des chants, éditions 1923 et 1931

En ce qui concerne le tempo des chants, on remarque une diminution de la proportion de chants des catégories rapides, ce qui pourrait s'expliquer par le fait que cette édition ajoute plusieurs chants patriotiques, qui sont en général de tempo plus modéré, dont on constate effectivement une hausse équivalente (tableau 89).

Indication de tempo	%1923		Nb retirés	%1931		Nb ajoutés
<i>Lento</i>	9,4	19,7	0	9,2	19,6	1
<i>Adagio</i>	2,6		0	2,5		0
<i>Maestoso</i>	3,4		0	3,3		2
Autre – Lent ⁶²¹	4,3		0	4,6		0
<i>Andante, Andantino</i>	14,1	49,1	0	14,6	51,3	1
<i>Marche</i>	4,7		1	5,8		3
<i>Risoluto</i>	2,6		0	2,5		0
<i>Moderato</i>	26,9		1	27,5		2
Autre – Modéré (<i>non troppo lento</i>)	0,8		0	0,8		0
<i>Gaîment</i> ⁶²²	6,0	31,2	0	6,3	29,2	1
<i>Animato</i>	2,6		0	2,9		1
<i>Allegro, Allegretto</i>	17,9		3	16,3		1
<i>Vivo</i>	2,6		0	2,5		0
Autre – Rapide ⁶²³	2,1		0	1,3		0

Tableau 89 : Tempo des chants, éditions 1923 et 1931

La nouvelle édition ajoute au début du recueil la référence du bas-relief présenté en page couverture et un répertoire alphabétique des chants est placé après la table des matières. On ajoute une référence à la version publiée avec accompagnement de piano pour les chants de Jaques-Dalcroze et une référence à l'éditeur Foetisch Frères pour le chant 140. « Gloire à l'été ». On retire la note explicative concernant la Bérésina qui était placée sous le chant correspondant. La mise en page est modifiée pour présenter le chant 7. « Les Chevaliers du Guet » sur une seule page. On remarque que les changements dans les psaumes modifient aussi légèrement leur disposition et leur mise en page. Une erreur s'est glissée dans la mesure 15 du numéro 214. « Dans l'étable de Bethléem », qui ne contient que deux temps plutôt que trois dans la voix de basse.

La troisième édition de *Chante Jeunesse* marque donc un tournant dans l'histoire du recueil : la fin de la collaboration officielle entre la Commission et le Département de l'Instruction

⁶²¹ Représente aussi les indications : *tranquillo, amabile, grazioso, leggiero, semplice, solennel, sostenuto, giusto, pesante*.

⁶²² Représente aussi les indications : *rythmé, entrain, giocoso, scherzando*.

⁶²³ Représente aussi les indications : *con moto, energico, con fuoco, avec vigueur*.

publique, bien que la plupart de ses membres continuent à y travailler. Le fait que cette édition ait été effectuée sous la contrainte expliquent certains des changements constatés, lesquels, au regard des statistiques, peuvent tout de même s'inscrire dans une certaine continuité (ajouts de chants suisses et patriotiques, par exemple, un changement amorcé depuis le *Recueil de Chant* de Combe et Pilet et qui continue de s'amplifier). Toutefois, le retour de plusieurs chants qui avaient été écartés par la Commission indique un changement de philosophie qui s'apparente davantage à un retour en arrière.

Éditions de 1934 et 1941 : réimpressions et autres critiques

Chante Jeunesse continue de défrayer la chronique dans les années suivantes. On trouve une critique élogieuse accompagnant sa description dans le supplément de *l'École Bernoise* du 31 décembre 1931 : « Toutes les œuvres sont choisies avec grand soin et serviront à former le goût musical de nos écoliers. Maîtres, enfants et parents ouvriront avec plaisir ce beau recueil dans lequel palpite vraiment le souffle de nos vallées et de nos montagnes. »⁶²⁴ On continue toutefois de déplorer l'absence de certains chants, comme dans un article de la *Gazette de Lausanne*, où l'auteur regrette que ne soient pas inclus « La Chanson du canton de Vaud » et « Sur les bords de la libre Sarine ». ⁶²⁵ En 1933, Platzhoff-Lejeune louange le choix de la reproduction figurant en page couverture (en mentionnant l'oubli d'indiquer la référence, pourtant bien présente dans la 3^e édition), tout en énonçant des numéros qui lui paraissent « fort recommandables ». ⁶²⁶ En 1935, dans un article de *L'Éducateur*, Alex. Ch., répondant à la suggestion d'une sous-commission de faire apprendre le plus possible d'anciens chants patriotiques et nationaux, affirme : « Les paroles n'en ont pas toujours été changées adroitement, c'est vrai ; *Chante Jeunesse !* n'en marque pas moins un progrès très net sur la vieille *École musicale* ; et chanter des chansons, c'est aussi chanter le pays. » ⁶²⁷ En 1936, *L'Éducateur* publie encore deux articles concernant la modification des paroles de certains chants, citant en exemple le « Sempach », le premier proposant carrément de mettre de côté ces chants pour éviter la confusion entre les versions, le second étant plus nuancé, relativisant

⁶²⁴ « Chant. Chante, jeunesse », *Buchbesprechungen. Bulletin bibliographique Beilage zum Berner Schublatt. Supplément l'École Bernoise* n°37, 12 décembre 1931, p. 32.

⁶²⁵ L. Mogeon, « Pour le 14 avril. La " Chanson du canton de Vaud " », *GdeL*, 135^e année, n°104, 14 avril 1932, p. 1.

⁶²⁶ Platzhoff-Lejeune, « Garçons qui chantent ! », p. 1.

⁶²⁷ Alex. Ch. « D'un rapport de gestion », *Éducateur et Bulletin corporatif*, 71^e année, n°30, 17 août 1935, p. 474.

le nombre de chants concernés.⁶²⁸ Dans un article de 1938, *L'Éducateur* considère toujours *Chante Jeunesse* comme un recueil convenable, dont les « chœurs excellents sont encore assez nombreux pour remplir le peu d'heures que nous pouvons consacrer au chant d'ensemble. »⁶²⁹

Il est étrange de trouver une publicité pour *Chante Jeunesse* dans *L'Éducateur* du 30 septembre 1933, où l'on annonce la préface de Doret et un recueil de 234 chants, alors que la préface a été retirée dans la nouvelle édition qui compte maintenant 240 chants !⁶³⁰

Puisque la Commission a été dissoute peu avant la parution de la troisième édition, on ne trouve aucune trace dans les archives d'un travail éditorial entre novembre 1930 et la refonte des années 1970. Le recueil connaît toutefois de nouveaux tirages en 1934 et 1941, de même qu'une nouvelle édition en 1944. La comparaison de l'édition parue en décembre 1934 nous montre un seul changement, soit la correction de l'erreur rythmique du chant 214. « Dans l'étable de Bethléem ». Nous n'avons pas pu consulter le recueil publié en janvier 1941 dans son intégralité puisqu'il est introuvable en Suisse. La responsable du fonds documentaire « Histoire de l'éducation » de l'Université de Limoges, Sandrine Chaumeton, a bien voulu nous faire parvenir une copie de la table des matières, qui semble indiquer que cette édition est conforme avec celles publiées en 1931 et 1934. Elle nous a affirmé que cet exemplaire avait été acquis pendant la Deuxième Guerre mondiale, citant en preuve l'inscription « Institut de formation professionnelles d'institutrices », estampillée sur la page de garde. En effet, cette dénomination provient de la réforme des Écoles normales effectuée par le régime de Vichy.⁶³¹ Ceci nous donne des indices concernant le rayonnement potentiel du recueil à cette époque.

Édition de 1944 : la conciliation

Une nouvelle édition a été publiée en janvier 1944. Nous n'avons trouvé aucune trace de travail éditorial, de demande extérieure ou d'appel d'offre du Département de l'Instruction publique, à l'exception de nouvelles indications d'harmonisateur : « J. Burdet » (pour Jacques

⁶²⁸ L. Cornuz, « A propos du chant », *Éducateur et Bulletin corporatif*, 72^e année, n°33, 12 septembre 1935, p. 548 ; Jacques Burdet, « À propos de « Chante, Jeunesse ! » », *Éducateur et Bulletin corporatif*, 72^e année, n°35, 26 septembre 1936, p. 580.

⁶²⁹ « Vaud. Manuel d'enseignement. Degré supérieur. *Chante Jeunesse* », *Éducateur et Bulletin corporatif*, 74^e année, n°15, 16 avril 1938, p. 225.

⁶³⁰ *Éducateur et Bulletin corporatif*, 69^e année, n°18, 30 septembre 1933, p. 3 (couverture de fin).

⁶³¹ Courriels échangés avec Sandrine Chaumeton, 5 mars 2018. L'édition de 1941 de *Chante Jeunesse* fait partie du fonds « Histoire de l'Éducation », Université de Limoges, Service Commun de la Documentation.

Burdet vraisemblablement⁶³²) est mentionné plusieurs fois, et sur des chants qui étaient déjà présents dans le recueil, ce qui nous indique qu'il pourrait avoir collaboré à la mise en place de cette édition. Une comparaison avec les éditions précédentes nous montre que beaucoup de changements ont été apportés.

Modifications

Cette nouvelle édition comprend vingt-cinq nouveaux chants (tableau 90). On a retiré vingt chants : dix-huit provenant de la première édition et deux des chants ajoutés lors de la troisième édition (tableau 91). Le nouveau recueil contient donc au total 245 chants. Les chants du Supplément de 1931 sont maintenant intégrés au corpus.⁶³³

Chant	Origine
25. « La Ronde du beau rosier »	Suisse romande
34. « Sur le champ fleuri »	Tchécoslovaquie
55. « Calme du soir »	Suisse romande ⁶³⁴
62. « Le cortège »	France – Suisse
66. « Chant de marche »	Allemagne
77. « Le vieux chalet »	Suisse romande
79. « Le départ du chasseur »	Allemagne – Suisse ⁶³⁵
84. « Le mai sourit »	Autriche – Suisse
126. « Vivons en chantant »	Suisse romande
130. « C'est le joly mois de may »	France
131. « Petit quodlibet »	Suisse alémanique
135. « Le petit chevrier »	Suisse romande

⁶³² Bien que nous ne disposons d'aucune preuve écrite nous confirmant cette supposition, les compétences de Burdet comme musicologue, chef de chœur et enseignant en font un candidat tout désigné, d'autant plus qu'il publiera dans les années suivantes un manuel d'éducation musicale pour les écoles primaires : Jacques Burdet, *L'accord parfait : manuel d'éducation musicale*, Lausanne, Payot, 1949.

⁶³³ Cette réorganisation du recueil entraîne des changements significatifs dans les numéros des chants que nous ne détaillerons pas. Nous continuerons d'utiliser la numérotation et le titre de l'édition en cours d'analyse. Le lecteur trouvera la table des matières et le répertoire alphabétique de cette édition à l'annexe 6.

⁶³⁴ La table des matières indique mélodie populaire. Nous lui attribuons comme source le supplément du *Chansonnier des Zofingiens de la Suisse romande* (n°191, p. 170), qui en réfère à *Chants de soldats* (n°22, p. 34), lequel comme nous l'avons vu, présente son contenu comme étant suisse romand. Les autres sources où nous avons trouvé ce chant sont également suisses, mais ne précisent pas d'origine (*Chants de mon pays*, publié par le Département de l'Instruction publique de la République et Canton de Neuchâtel, Lausanne, Foetisch, 1961, n°32, p. 46 ; Joseph Bovet, *L'Écolier chanteur, deuxième livre scolaire de chant et de solfège*, Fribourg, Dépôt central du matériel d'enseignement et des fournitures scolaires, 1936, n°131, p. 140 ; *Chansonnier du pays romand*, n°40, p. 40).

⁶³⁵ La table des matières indique mélodie populaire, mais une source lui attribue une origine allemande : *Deutscher Liederhort. Auswahl der vorzüglicheren Deutschen Volkslieder, nach Wort und Weise aus der Vorzeit und Gegenwart, gesammelt und erläutert von Ludwig Erk, neubearbeitet und fortgesetzt von Franz M. Böhme, Dritter Band*, Leipzig, Breitkopf und Härtel, 1894, n°1454, p. 315.

Chant	Origine
153. « C'est le mai joli »	Inconnue – Suisse
168. « Colin »	Inconnue – Suisse
169. « Frais matin »	Allemagne – Suisse
170. « Rantanplan »	Inconnue
178. « Ode an Gott »	Suisse – Allemagne
179. « Hymne »	Suisse romanche – Suisse romande
188. « La chanson du sol natal »	Suisse romande
189. « Chant suisse »	Suisse romande
206. « Chant d'été »	Allemagne – Suisse ⁶³⁶
207. « Le chasseur Tell »	Suisse alémanique – Suisse romande
212. « Chant d'adieu »	Allemagne – Suisse
244. « Chant de louange »	Allemagne – Suisse
245. « Haec dies »	Allemagne

Tableau 90 : Chants ajoutés à l'édition de 1944

Titre	Origine
25. « L'églantine rose »	Autriche – Suisse
34. « Ma douce Annette »	France
55. « L'Armailli du Moléson »	Suisse alémanique – Suisse romande
62. « Le vieux pâtre »	Suède
66. « La chanson du Pêcheur »	France
77. « La fileuse »	Catalogne
79. « Soir triste »	Suisse alémanique – Suisse romande
84. « Le minon »	France
126. « Le réveil du printemps »	Suisse – Belgique
130. « Chanson du Roi et de la Reine »	Suisse romande
134. « Petite fleur »	Suisse alémanique
152. « Le pâtre sur la cime »	Suisse alémanique – Suisse romande
167. « L'école »	Catalogne – Suisse
168. « Adieu »	Allemagne – Suisse
169. « Un jour sur le pont de Tréguier »	France

⁶³⁶ L'auteur de ce texte est anonyme. Il est identique à celui du *Recueil de Chant* de Combe et Pilet, mais diffère de celui de *L'École musicale*, anonyme également. Nous lui attribuons une provenance suisse parce qu'il ne correspond pas à une traduction des versions allemandes que nous avons trouvées (entre autres *Deutsche Weisen*, hrsg. von August Linder, Stuttgart, Albert Auer's Musikverlag, [1900], « Untreue », n°48, p. 39 ; *Volkslieder gesammelt und für vier Männerstimmen*, gesetzt von Friedrich Silcher, Tübingen, H. Laupp'schen Buchhandlung, 1902, « Antreue », n°1, p. 1).

Titre	Origine
177. « Les cloches du 1 ^{er} août »	Allemagne – Suisse
186. « Ô mon pays, sois mes amours ! »	Suisse romande
233. « Salvum fac regem... »	Italie
234. « Vere languores... »	Italie
Supplément 2. « Helvétie »	Suisse alémanique – Suisse romande

Tableau 91 : Chants retirés pour l'édition de 1944

Nous n'avons pas de documents attestant des raisons qui auraient guidé les choix de retirer ou d'ajouter les chants. Nous ne pouvons qu'émettre des hypothèses. Il nous semble évident qu'un chant comme 77. « Le vieux chalet », composé en 1910 par Joseph Bovet, a sa place dans *Chante Jeunesse*, puisqu'il avait acquis une importante renommée en dehors de la Suisse (nommé chant officiel des scouts anglais, adopté en France à la fois par la Résistance et la Collaboration pendant la Deuxième Guerre mondiale⁶³⁷), et que, comme l'affirme J.-P. Moulin, « les principaux éléments de l'inspiration folklorique romande du début du 20^e siècle se trouvent réunis dans cette chanson simple et émouvante : la montagne, le pâtre, le chalet, le triomphe de l'optimisme et du courage sur le malheur. »⁶³⁸ De même, il semble logique d'ajouter des chants des nouveaux recueils qui ont été récemment publiés dans les autres cantons (131. « Petit quodlibet », 178. « Ode an Gott », 207. « Le chasseur Tell », 244. « Chant de louange »⁶³⁹, 62. « Le cortège »⁶⁴⁰, 84. « Le mai sourit », 189. « Chant suisse »⁶⁴¹) ou de la plus récente *Fête des vigneron*s en 1927 (135. « Le petit chevrier »⁶⁴²). Un de ces chants peut être vu comme un signe d'ouverture envers les cantons alémaniques : 178. « Ode an Gott », qui est l'hymne non-officiel du canton d'Appenzell Rhodes-Extérieures, et qui est présenté dans sa version originale. L'« effet nostalgie » doit cependant être encore assez présent puisqu'on remarque l'ajout de quatre chants du *Recueil de Chant de*

⁶³⁷ Patrice Borcard, *Joseph Bovet 1879-1951. Itinéraire d'un abbé chantant*, 2^e éd., Fribourg, Éditions de la Sarine, 1993, p. 182.

⁶³⁸ Moulin, *Une histoire de la chanson française*, p. 69. Pour plus de détails sur l'origine de cette chanson, voir aussi Borcard, *Itinéraire d'un abbé chantant*, pp. 179-183 et Bernadette Lespinard, « Le répertoire choral des mouvements de jeunesse », in *La vie musicale sous Vichy*, sous la dir. de Myriam Chimènes, Paris, Éditions Complexe, 2001, pp. 269-291 : 277.

⁶³⁹ *Basler Singbuch*, hrsg. vom Erziehungsdepartement Basel-Stadt, bearb. unter Mitwirkung der Kommission für Reform des Schulgesanges von Walter Simon Huber, Ernst Sigg und Bruno Starumann, Basel, Lehrmittelverlag des Erziehungsdepartements, 1937, p. 44 : « Petit quodlibet », p. 212-213 : « Ode an Gott », p. 235 : « Tellenlied », p. 236 : « Sanctus ».

⁶⁴⁰ Mathil, Rudhardt, Unger, *La Chansonnaie*, p. 84 : « Le cortège ».

⁶⁴¹ Emile Lauber, Albert Schlupep, *Chantons, recueil de chants à l'usage des écoles primaires et des écoles secondaires françaises du canton de Berne*, Berne, Librairie de l'État, Lausanne, Éditions Spes, 1937, 18. « Le mai fleurit (Mailied) », 166. « Chant Suisse ».

⁶⁴² Gustave Doret et Pierre Girard, *Fête des vigneron*s, Lausanne [etc.], Foetisch, Paris, Rouart Lerolle, 1927, p. 212 : « Chanson du chevrier ».

Combe et Pilet (66. « Chant de marche », 169. « Frais matin », 206. « Chant d'été », 212. « Chant d'adieu »).⁶⁴³ Il n'est toutefois pas impossible que ce soit une coïncidence, puisqu'aucun de ces chants n'a été mentionné dans les critiques. On ne relève pas de tendance marquée au sujet de la provenance des chants qui aurait pu en faire un réel critère de sélection (tableau 92). Dans les proportions globales, on remarque sensiblement les mêmes changements qui avaient été amorcées en 1931 : augmentation des chants suisses et des adaptations de chants allemands, diminution des chants français (dans ce cas, la différence est plus significative en 1944 qu'elle ne l'était en 1931).

Pays/Région	1923	1931	1944		Pays/Région	1923	1931	1944
Suisse	38,0	39,6	40,4		Suisse – Belgique	0,8	0,8	0,4
					Suisse – Allemagne	0,0	0,0	0,4
France	17,9	17,1	15,5		France – Suisse	12,8	12,1	12,2
Allemagne	0,8	0,8	1,6		Allemagne – France	0,4	0,4	0,4
					Allemagne – Suisse	12,4	12,9	13,9
Italie	0,8	0,8	0,0		Italie – Suisse	0,8	0,8	0,8
					Angleterre – Suisse	0,8	0,8	0,8
					Autriche – Suisse	3,8	3,8	3,7
					Bohême – Suisse	0,4	0,4	0,4
Catalogne	1,3	1,3	0,8		Catalogne – Suisse	1,3	1,3	0,8
					Danemark – Suisse	0,4	0,4	0,4
					Moravie – Suisse	0,4	0,4	0,4
					Pays-Bas – Suisse	0,8	0,8	0,8
					Pays-Bas – France	0,4	0,4	0,4
					Suède – Suisse	2,6	2,5	2,0
Tchécoslovaquie	0,0	0,0	0,4					
Inconnu	0,8	0,8	1,2		Inconnu – Suisse	1,7	1,7	2,4

Tableau 92 : Origine géographique des chants, éditions 1923, 1931 et 1944

On constate le même phénomène en ce qui concerne les chants suisses romands, qui continuent d'augmenter comme ils l'avaient fait en 1931, alors que c'est plutôt l'inverse pour les adaptations romandes de chants suisses alémaniques, dont la proportion diminue beaucoup (tableau 93).

⁶⁴³ *Recueil de Chant* de Combe et Pilet, 105. « Chant de marche », 211. « Marche des premiers beaux jours », 172. « Chant d'été », 213. « Sur une tombe ».

Région linguistique	1923		1931		1944	
	%Suisse	%CJ	%Suisse	%CJ	%Suisse	%CJ
Suisse romande	51,7	19,7	52,6	20,8	55,5	22,4
Suisse alémanique	14,6	5,6	12,6	5,0	13,1	5,3
Suisse alémanique – Suisse romande	21,3	8,1	23,2	9,2	19,2	7,8
Suisse italienne	1,1	0,4	1,1	0,4	1,0	0,4
Suisse italienne – Suisse romande	7,9	3,0	7,4	2,9	7,1	2,9
Suisse romanche – Suisse romande	3,4	1,3	3,2	1,3	4,0	1,6

Tableau 93 : Répartition des chants suisses selon leur région linguistique, éditions 1923, 1931 et 1944

En ce qui concerne les thématiques, on remarque que six chants de la thématique amour ont été retirés, sans qu'on n'en trouve un seul dans cette catégorie parmi les nouveaux chants. Ce changement s'explique probablement par les nombreuses critiques reçues sur la musique « légère ». À l'inverse, on peut souligner l'ajout de huit chants de la thématique enfance alors que l'on n'en supprime que deux, ce qui sous-entend probablement des considérations pédagogiques (tableau 94).

Thématiques	1923	1931	1944	Nb ajoutés ⁶⁴⁴	Nb retirés
Amour	12,4	12,1	9,4	0	6
Enfance	22,2	21,2	23,3	8	2
Patrie	19,2	20,8	21,2	5	4
Religion	15,4	15,4	16,3	6	3
Us et coutumes	30,8	30,4	29,8	6	5

Tableau 94 : Thématique des chants, éditions 1923, 1931 et 1944

Les comparaisons avec les sources citées ou présumées pour les nouveaux chants nous montrent que certains changements ont été apportés, surtout au niveau des harmonisations, avec quatre chants harmonisés et onze autres dont celle déjà présente a été modifiée. Treize chants ont conservé leur mélodie à l'identique, un chant présente une modification passant inaperçue et les autres ne subissent que des modifications simples (quatre chants n'en présentent qu'une et trois en ont plusieurs). Six chants ont été transposés, on modifie la métrique de trois chants, le tempo de dix chants et le nombre de voix de dix chants également.

⁶⁴⁴ Les chants ajoutés et retirés sont notés par rapport à l'édition de 1944 seulement.

On conserve quatorze textes à l'identique, deux textes sont adaptés en français sur des sujets semblables à celui de leur source, et les changements apportés aux cinq autres textes sont peu significatifs (quelques mots ou vers). Aucun des chants conservés ne voit son texte modifié par rapport à l'édition précédente, à l'exception du chant 201. « Le Rütli. Das Rütli », auquel on supprime le troisième couplet, tout en lui ajoutant sept couplets de la version originale en allemand (ce qui en modifie la mise en page, obligeant à présenter le chant sur deux pages). On ajoute d'ailleurs le texte allemand de trois autres chants : 174. « Cantique suisse », 175. « Chant national suisse » et 185. « Chant de la Bérésina », de même que le texte italien de 174. « Cantique suisse ». Les paroles allemandes et italiennes de tous ces chants ne sont toutefois pas placées sous la mélodie comme le texte français (à l'exception du premier couplet du 185. « Chant de la Bérésina »), ils sont plutôt placés à la suite de la partition ou même sur une autre page (donc semblent davantage ajoutés à titre indicatif que pour un usage courant). Deux chants présentent des modifications rythmiques. Dans 180. « Hymne à la patrie », on modifie les mesures 2, 4, 6, 8 et 10 pour les ramener à la version de la source, *Calvenfeier* (exemples 44 et 45).

Andante maestoso.

1. Ter - re des monts nei - geux, Pour toi, jus - ques aux cieux,
 2. Il vibre en tous les cœurs Le nom des grands vainqueurs
 3. Suis - se, vers tes gla - ciers Luit, en ses traits al - tiers,

mf cresc. molto *ff* *meno f*

Mon - tent nos voix! Sur ton rem - part sa - cré,
 Des - an - ciens jours! Comme eux, en hom - mes droits,
 La - li - bé - té! Sur Fiers com - me nos ai - eux,
 Sur Comme Fiers

mf cresc. molto *ff* *meno f*

De l'é - ten - dard pa - ré, Brille en son
 Con - tre l'as - saut des rois, Nous main - tien -
 Comme eux au - da - ci - eux, Nous te ju -

Brille
 Nous
 Nous

Exemple 44 : *Chante Jeunesse*, édition 1923, 178. « Hymne à la patrie », mes. 1-11.

Andante Maestoso.

1. Ter - re des monts nei - geux, Pour toi, jus - ques aux cieux,
 2. Il vibre en tous les cœurs Le nom des grands vain - queurs
 3. Suis - se, vers tes gla - ciers Luit, en ses traits al - tiers,

mf cresc. molto *ff* *meno f*
 Mon - tent nos voix! ^{Sur} Comme Sur ton rem - part sa - cré,
 Des an - ciens jours! ^{Fiers} Comme eux, en hom - mes droits,
 La li - ber - té! Fiers com - me nos ai - eux,

mf cresc. molto *ff* *meno f*
 De l'é - ten - dard pa - ré, Brille en son
 Con - tre l'as - saut des rois, Nous main - tien -
 Comme eux au - da - ci - eux, Nous te ju -

Exemple 45 : *Chante Jeunesse*, édition 1944, 180. « Hymne à la patrie », mes. 1-11.

Dans 211. « La Suisse est belle », on change le rythme de la première partie des mesures 2 et 6, probablement pour correspondre aux versions semblables que nous avons pu consulter⁶⁴⁵ (exemples 46 et 47).

⁶⁴⁵ Entre autres : *Sammlung von Volksgesängen für Gemischten Chor. Liederbuch für Schule, Haus und Verein*, II. Band, hrsg. von der Zürcherischen Liederbuchanstalt, vormals Musik-Kommission der Zürcherischen Schulsynode, unter Redaktion von Friedrich Hegar (Ignaz Heim), I. Stereotyp-Ausgabe, Zürich, Selbstverlag der Liederbuchanstalt, 1892, p. 199, n°100 ; *Chants populaires à 2 et 3 voix égales*, p. 30, n°16 ; Chappuis, *Notre Drapeau*, p. 58, n°52 ; Kühne, *Lieder aus der Heimat*, p. 226, n°98 ; *Gesangbuch für die Primar- u. Sekundarschulen auf Anordnung des Erziehungsrates des Kantons Luzern*, 2. Teil, p. 52, n°27 ; *Gesangbuch für die Mittelstufe der Primarschule des Kantons Bern*, Bern, Kantonaler Lehrmittel-Verlag, 1912, p. 193, n°135 ; *Sonnenblick Gesangbuch*, p. 59, n°58 ; *Zürcher Gesangbuch für das vierte bis sechste Schuljahr*, p. 32, n°30 ; *Gesangbuch für die obere Klassen der Primarschule des Kantons Solothurn*, p. 61, n°33 ; *Valaisans, chants!*, recueil de chants à l'usage des Écoles du Canton du Valais, édité par le Département de l'Instruction Publique, Lausanne, Foetisch, 1928, p. 58, n°75 ; Bovet, *Le Kikeriki*, p. 70, n°93 ; *Gesangbuch für die Primarschulen auf Anordnung des hohen Erziehungsdepartements des Kantons Wallis*, n°59, p. 117 ; Josef Feurer, Samuel Fisch et Rudolf Schoch, *Schweizer Singbuch. Liedersammlung für die Volksschule. Mittelstufe*, [Lehrmittel der Kantone St.Gallen, Appenzell A.-Rh., Glarus, Graubünden und Thurgau], hrsg. vom Erziehungsrat des Kantons St.Gallen und von der Landesschulkommission Appenzell A.-Rh., St-Gallen, Zürich, Hug, 1938, p. 21.

Andantino.
mf

La Suisse est bel - le, Oh! qu'il - la
faut - ché - rir! Sa - chons pour el - le

Exemple 46 : *Chante Jeunesse*, édition 1931, Supplément 6. « La Suisse est belle », mes. 1-6.

Andantino.
mf

La Suisse est bel - le, Oh! qu'il - la
faut - ché - rir! Sa - chons pour el - le

Exemple 47 : *Chante Jeunesse*, édition 1944, 211. « La Suisse est belle », mes. 1-6.

Notons des changements à l'harmonie de plusieurs chants. Pour trois d'entre eux, ces changements sont consécutifs à la modification du nombre de voix : 180. « Hymne à la patrie » (exemples 44 et 45) et 181. « Invocation patriotique » qui passent de 4 à 3 voix, et 194. « Le retour au pays » qui passe de 4 à 2 voix. Les chants 180. « Hymne à la patrie » (exemples 44 et 45) et 194. « Le retour au pays » sont également transposés un ton plus bas. L'harmonisation du 185. « Chant de la Bérésina » est à nouveau modifiée : la voix de basse est maintenant en clé de fa (c'est d'ailleurs le seul chant à avoir cette particularité), ce qui étend l'ambitus total jusqu'à la 18^e juste (et même la 21^e mineure si l'on tient compte d'un note facultative). On change encore une fois d'indication de tempo : de *Maestoso con moto* en 1923 à *Moderato* en 1931, on y indique maintenant *Largement* (exemple 48 ; éditions précédentes : exemples 42 et 43).

Largement.

1. Ter - re hau - te et fé - con - de, OÙ se sont mar -
 2. E - ter - nel - le, sainte et for - te, No - tre reine où
 3. Cour-bons-nous sur no - tre ter - re Et pous-sons nos
 1. Un-ser Le - ben gleich der Rei - se Ei - nes Wan-drers

qués nos pas, Dans l'a - zur, au cœur du mon - de,
 Dieu est roi, Nous pou - vons tom - ber, qu'im - por - te!
 lourds che - vaux: Le soc pris aux mains des pè - res
 in der Nacht. Je - der hat in sei - nem Glei - se

Dres-se - toi loin des com-bats.
 Car nos fils vi-vront pour toi.
 Va t'ou-vrir, sil - lon nou-veau.
 Et - was, das ihm Kummer macht.

Dres-se - toi loin des com-bats, Dres-se - toi loin des com-bats.
 Car nos fils vi-vront pour toi, Car nos fils vi - vront pour toi.
 Va t'ou-vrir, sil - lon nou-veau, Va t'ou-vrir, sil - lon nou-veau.
 Et - was, das ihm Kum-mer macht. Et - was, das ihm Kum-mer macht.

2. Aber unerwartet schwindet
 Vor uns Nacht und Dunkelheit,
 Und der Schwergedrückte findet
 Linderung in seinem Leid.

3. Darum lasst uns weitergehen,
 Weichet nicht verzagt zurück;
 Dort in jenen fernen Höhen
 Wartet unser noch ein Glück.

4. Mutig, mutig, liebe Brüder
 Gebt die bangen Sorgen auf!
 Morgen geht die Sonne wieder
 Freundlich an dem Himmel auf.

Exemple 48 : *Chante Jeunesse*, édition 1944, 185. « Chant de la Bérésina »

Dans les autres cas, les corrections à l'harmonie sont plutôt mineures, de quelques notes à quelques mesures (12. « La Source », mes. 3 ; 14. « La petite ville », mes. 11-12 ; 39. « Lièvre craintif », mes. 11 ; 205. « Prière patriotique », mes. 1, 2, 5, 6, 7, 11 ; 223. « Chanson de Noël », mes. 3, 7, 8, 17 ; 224. « Noël », mes. 5-7 ; 239. « Choral de la Passion », mes. 3, 4, 6). On remarque la disparition d'un decrescendo et d'un accent dans les mesures 11-12 de 14. « La petite ville » et l'ajout d'indications de respiration dans 180. « Hymne à la patrie » (rendues utiles par la disparition des silences, exemples 44 et 45). L'ensemble de ces corrections peut être attribuée, encore une fois, à un certain perfectionnisme entourant ce recueil marqué par les différentes opinions des gens qui s'y sont intéressés au fil des années.

En ce qui concerne les éléments d'écriture musicale, le même constat qu'en 1931 s'applique pour la forme : les proportions restent sensiblement les mêmes (tableau 95).

Forme	1923	1931	1944	Nb ajoutés	Nb retirés
Strophique	60,3	60,4	61,2	15	10
Couplet-refrain	28,6	28,8	28,2	7	7
ABA	5,6	5,0	5,3	1	0
Ritournelle	3,8	4,2	3,7	0	1
Continue	1,7	1,7	1,6	2	2

Tableau 95 : Forme des chants, éditions 1923, 1931 et 1944

Il y a pas beaucoup de changements dans les indications de métrique non plus, soulignons toutefois l'arrivée de deux chants à 3/2 amenant une variété supplémentaire (tableau 96).

Métrique au début	1923	1931	1944	Nb ajoutés	Nb retirés
2/4	30,8	29,6	29,0	8	8
3/4	26,1	26,3	26,5	5	3
4/4 (ou C)	19,2	21,3	21,6	7	5
6/4	0,4	0,4	0,4	0	0
4/4 2/4	0,8	4,2	4,1	0	0
3/4 2/4 4/4	0,0	0,4	0,4	0	0
2/4 3/4	0,0	0,0	0,4	1	0
2/2	2,6	2,5	2,0	0	1
3/2	0,0	0,0	0,8	2	0
3/8	3,4	3,3	2,9	0	1
6/8	12,4	11,7	11,8	2	1
9/8	0,4	0,4	0,0	0	1
Aucune indication	3,8	0,0	0,0	0	0

Tableau 96 : Métrique des chants, éditions 1923, 1931 et 1944

Les tonalités restent encore majoritairement majeures, on constate même une légère augmentation, consécutive au retrait de plusieurs chants dans les tonalités mineures (tableau 97).

Tonalités	1923	1931	1944	Nb ajoutés	Nb retirés
Majeure	90,2	90,4	93,1	23	12
Mineure	8,5	8,3	6,1	2	7
Mode	1,3	1,3	0,8	0	1

Tableau 97 : Tonalités des chants, éditions 1923, 1931 et 1944

Pour les indications de tempo, on observe une légère hausse du nombre de chants dans les catégories lentes et rapides (tableau 98).

Tempo au début	1923	1931	1944	Nb ajoutés	Nb retirés
<i>Lento</i>	9,4	9,2	9,0	3	4
<i>Adagio</i>	2,6	2,5	2,9	1	0
<i>Maestoso</i>	3,4	3,3	2,9	0	1
Autre – Lent ⁶⁴⁶	4,3	4,6	6,1	4	2
<i>Andante, Andantino</i>	14,1	14,6	13,5	2	4
<i>Marche</i>	4,7	5,8	6,5	3	1
<i>Risoluto</i>	2,6	2,5	2,4	0	0
<i>Moderato</i>	26,9	27,5	25,7	2	4
Autre – Modéré (<i>non troppo lento</i>)	0,8	0,8	0,8	0	0
<i>Gaïment</i> ⁶⁴⁷	6,0	6,3	6,9	2	0
<i>Animato</i>	2,6	2,9	2,4	0	1
<i>Allegro, Allegretto</i>	17,9	16,3	16,7	5	3
<i>Vivo</i>	2,6	2,5	2,9	1	0
Autre – Rapide ⁶⁴⁸	2,1	1,3	1,2	0	0

Tableau 98 : Indications de tempo des chants, éditions 1923, 1931 et 1944

Du côté de l'arrangement des voix, on constate cette fois-ci une augmentation significative des chants à deux voix, qui entraîne une diminution équivalente des chants à l'unisson et à trois voix (tableau 99).

⁶⁴⁶ Représente aussi les indications : *Larghetto, tranquillo, amabile, grazioso, leggiere, semplice, sostenuto, giusto, pesante, héroïque, solennel, largement, assez lent*

⁶⁴⁷ Représente aussi les indications : *rythmé, entrain, giocoso, scherzando*

⁶⁴⁸ Représente aussi les indications : *con moto, energico, con fuoco, avec vigueur*

Nombre de voix	1923	1931	1944	Nb ajoutés	Nb retirés
1 voix	30,3	28,3	25,3	2	8
2 voix	29,1	29,2	36,7	19	12
3 voix	37,2	39,6	35,9	3	0
4 voix	3,4	2,9	2,0	1	0

Tableau 99 : Nombre de voix des chants, éditions 1923, 1931 et 1944

L'édition de 1944 apporte quelques informations supplémentaires sur les chants par l'ajout d'un appendice de neuf pages⁶⁴⁹ où on donne des explications sur les œuvres *Peuple vaudois*, *Festival vaudois* et *Aliénor*, l'origine et la traduction de quatre chants⁶⁵⁰, la traduction de trois autres⁶⁵¹ et l'origine de cinq chants.⁶⁵² Les partitions mentionnent pour la première fois l'auteur et le compositeur de 50. « Il pleut, il pleut bergère » (Fabre d'Églantine et Louis-Victor Simon), le compositeur de 52. « Chanson pour une bergère » (Friedrich-Ernst Fesca) et l'origine de 59. « La reine Berthe » (Mélodie du 16^e siècle), 147. « Sur l'Alpe voisine » (*Festival vaudois*-1903), 173. « Hymne à la terre » (*Iphigénie en Tauride*) et 181. « Invocation patriotique » (*Fête des Vignerons* de 1865). On indique la maison d'édition (Foetisch Frères S.A., Lausanne) pour 139. « Hymne au soleil » et 203. « Davel (1723-1923) ». On ajoute également des sous-titres à 35. « Allez au jardin » (Rigaudon), 36. « Rossignolet gentil » (Brunette), 85. « Les patrons » (Rigaudon) et 200. « Cé qu'è laino... » (Chanson de l'Escalade, 12 décembre 1602). On attribue 78. « La grand'maman » à Georg-Friedrich Haendel en sous-titrant « Le forgeron harmonieux », bien qu'Haendel n'ait écrit que des variations sur ce thème. On retire le « x » du titre du chant de Mendelssohn 164. « Adieux à la forêt ». On corrige l'erreur apparue dans l'édition de 1931 à la mesure 14 du chant 225. « Dans l'étable de Bethléem » en ajoutant une troisième noire pour compléter la mesure. Par contre, une autre erreur s'est glissée à la fin du 189. « Chant suisse » : on oublie de tenir compte de l'anacrouse au moment d'écrire le rythme de la dernière mesure, qui est complète alors qu'elle ne devrait pas l'être.

L'édition de 1944 semble être la conciliation de la nouveauté et de la tradition. D'un côté, on ajoute de nouveaux chants populaires parmi le peuple (77. « Le vieux chalet », 135. « Le petit chevrier »), de l'autre, on réintègre des chants de l'ancien recueil qui avaient été mis de côté

⁶⁴⁹ Une reproduction des textes de l'appendice se trouve à l'annexe 7.

⁶⁵⁰ 56. « Le Ranz des vaches », 178. « Ode an Gott », 198. « La fita dâo quatooze » et 200. « Cé qu'è laino ».

⁶⁵¹ 101. « Chanson des effeuilles », 111. « La chanson du laboureur » et 149. « La tsanson dâo fretâi ».

⁶⁵² 174. « Cantique suisse », 175. « Chant national suisse », 176. « Roulez, tambours ! », « Marche des Armourins » (182. « Marche héroïque ») et 185. « Chant de la Bérésina » (avec un texte plus complet que dans l'édition de 1923).

les deux premières fois. On continue d'augmenter la proportion de chants suisses (et suisses romands), mais on gonfle aussi la proportion de chants allemands (sorte de retour aux proportions des recueils précédents), tout en diminuant la proportion de chants français. On ajoute des chants dans la thématique enfance (ce qui est nouveau), mais on remarque également une légère augmentation du nombre de chants de la thématique religion. On fait un compromis en augmentant la proportion de chants à deux voix (entre la « nouveauté » du chant à l'unisson et la tradition à trois voix). C'est d'ailleurs l'édition qui contient le plus de chants : peut-être a-t-on essayé de plaire à tout le monde... C'est aussi la seule édition à être publiée en temps de guerre, les tensions sociales de l'époque ont certainement pu influencer certains choix. On associe l'augmentation des chants suisses et la diminution des chants français à un certain repli identitaire, une recherche d'identité suisse, un nationalisme helvétique, en réaction aux conflits des grandes puissances environnantes. Dans ce contexte, l'augmentation des chants allemands peut sembler paradoxale, car, comme nous l'avons dit et répété, la Suisse romande a tenté de prendre ses distances avec le mouvement nazi, à tout le moins en apparence. Toutefois, si on y regarde de plus près, quatre chants allemands qui sont ajoutés à cette édition proviennent du *Recueil de Chant* de Combe et Pilet (66. « Chant de marche », 169. « Frais matin », 206. « Chant d'été » et 212. « Chant d'adieu »). Ces ajouts reflètent davantage un « retour vers le passé » (ce qui était chanté « avant ») qu'un intérêt envers la culture germanique. Des trois autres chants allemands, deux sont des chants religieux (244. « Chant de louange » et 245. « Haec dies »), donc eux aussi plus représentatifs d'une tradition que d'un choix politique.

Éditions après 1945

Chante Jeunesse a été réédité ou réimprimé cinq autres fois, avant d'être remplacé par *Chanson vole* en 1975. L'édition de 1944 a été réimprimée deux fois, en 1946 et 1952. L'édition de 1958 est « entièrement refondue » par une nouvelle commission formée en 1955⁶⁵³ : sur les 236 chants qu'elle contient, 135 ont été conservés des versions précédentes. Cette dernière édition a été réimprimée elle aussi deux fois, en 1967 et 1972.

Ce survol de la réception de *Chante Jeunesse* nous permet de nous rendre compte de l'impact qu'un tel objet a pu avoir dans la société de l'époque. De nos jours, où l'accès à des partitions

⁶⁵³ Ernest Barraud, « Chante Jeunesse », *Éducateur et Bulletin corporatif*, 91^e année, n°27, 16 juillet 1955, p. 580.

musicales est plus facile que jamais, il est étonnant de voir autant de gens s'intéresser à un petit recueil destiné avant tout à l'enseignement dans les écoles, au point d'en devenir une question politique. Cela témoigne de l'importance du chant dans la société vaudoise du début du 20^e siècle⁶⁵⁴ et confirme également l'intérêt d'en étudier le lien avec l'identité culturelle, vue la teneur parfois « émotive » des opinions que nous avons rencontrées. La polarisation des opinions est aussi représentative des différences de vues qui prévalent à l'époque dans la population.

On remarque également que l'effet de nouveauté est en quelque sorte aussi important que les réelles innovations dans la réception d'un nouveau recueil de chants, comme nous avons pu le constater en étudiant les critiques de *Chante Jeunesse* et en les comparant avec celles de ses deux prédécesseurs. Chaque fois, on « crie au génie », c'est le renouveau qu'on attendait, le sauveur du chant scolaire. Puis, quelques années plus tard, on se lasse, on remarque les défauts, on renie pratiquement ce qui paraissait merveilleux au départ. C'est surtout significatif ici parce que *Chante Jeunesse* s'annonce comme faisant partie d'une réforme. De ce fait, les gens s'attendent à de la nouveauté, mais il ne faudrait pas non plus trop bousculer les habitudes... Le résultat est donc soumis à de nombreuses interprétations : certains diront que l'on va trop loin, d'autres pas assez, ce sera trop différent ou trop semblable... *Chante Jeunesse* a nourri cette confusion en essayant de changer les pratiques tout en restant dans l'esprit de la tradition, car l'enseignement du chant doit jongler avec les habitudes et le besoin de renouveau. Assimilée à l'identité, la tradition est tenace, mais les pratiques pédagogiques sont en constantes transformations, pour refléter à la fois les nouvelles conceptions de l'enseignement et l'évolution de la société. L'équilibre entre ancien et nouveau est d'autant plus vrai en ce qui concerne le répertoire (ce qui nous occupe ici), où l'absence de changement sur une longue période peut faciliter le travail mais aussi entraîner une certaine lassitude chez le personnel enseignant. Les changements dans les mœurs amènent également des jugements différents sur le contenu des chants. *Chante Jeunesse* a en ce sens réussi le tour de force de se renouveler pour rester en usage pendant près de 40 ans.

⁶⁵⁴ Pour une description de la place de la musique chorale dans la société vaudoise de l'époque, voir Burdet, *La musique dans le canton de Vaud, 1904-1939*, pp. 96-113.

Conclusion

La création de *Chante Jeunesse* est au départ un acte essentiellement pédagogique. On rencontre Doret pour qu'il analyse le recueil de chants en usage. On crée la Commission pour la « réforme du chant dans les écoles », qui s'attelle à modifier les pratiques pédagogiques. Le recueil de chants devrait donc refléter les tendances éducatives du moment. On aurait pu choisir des sujets généraux, sans lien direct avec l'identité culturelle, choisir des styles musicaux pour leur simplicité ou la présence d'éléments pédagogiques. On aurait très bien pu repartir de zéro et composer quelque chose d'entièrement nouveau, ou même de partiellement nouveau à l'image de ce qu'avaient fait Bouchor et Tiersot en France.⁶⁵⁵ Le tout aurait pu rester dans la sphère scolaire. Mais comme le projet émane du Conseiller d'État, que la Commission doit rendre des comptes au Département de l'Instruction publique et au Grand Conseil, que le recueil est utilisé dans la sphère publique (écoles, sociétés de chant), que les journaux s'y intéressent de près, et que l'on a choisi et modifié des chants existants, l'« affaire » est rapidement devenue politique. Cette « politisation » a certainement eu un impact sur le contenu et sur la renommée du recueil. Les membres de la Commission, même en essayant de se détacher complètement de l'opinion publique, pour faire ce qu'ils croyaient le mieux en leur âme et conscience, n'ont pas pu faire autrement que d'être influencés en certaines occasions, notamment par des lettres reçues ou par l'observation individuelle de 1930, par exemple. La Commission ne revendiquait pas publiquement le fait de faire un recueil représentant une identité nationale, se disant « guidée uniquement par la valeur musicale des pièces ».⁶⁵⁶ Le titre du recueil ne comporte d'ailleurs aucune référence au canton, ni au pays. Doret mentionne l'expression du pays par le chant dans la préface, mais à travers d'autres préoccupations comme la connaissance des autres peuples et des œuvres des grands maîtres.⁶⁵⁷ L'opinion publique demandait (ou sous-entendait) toutefois une certaine représentativité, avec des opinions variables sur la réussite de l'entreprise. Nous avons ainsi cru au début de cette étude que l'identité du recueil était en quelque sorte le « fruit du hasard », qu'elle représentait plus ou moins les goûts des membres de la Commission en termes de chant populaire, leur vision du chant pédagogique ou « l'esprit de l'époque ». Puis, la mise en forme de la thèse a démontré que pour bâtir l'identité du recueil, la Commission a utilisé plusieurs méthodes. Tout d'abord, elle a consulté des sources reconnues en Suisse et

⁶⁵⁵ Bouchor et Tiersot, *Chants Populaires pour les Écoles*.

⁶⁵⁶ Porchet, « L'enseignement du chant dans le canton de Vaud », p. 98 ; *Chante Jeunesse*, p. vi-vii.

⁶⁵⁷ *Chante Jeunesse*, p. vii.

dans les milieux scolaires étrangers, afin de représenter ce qui se chante au pays et dans les écoles. Ensuite, la Commission a fait des choix conséquents au niveau des origines, thématiques et éléments musicaux. Elle a ainsi favorisé le chant populaire, le chant à l'unisson (une nouveauté pour un recueil scolaire vaudois), le chant suisse et suisse romand, des thématiques en lien avec les caractéristiques de l'identité suisse et des chants représentatifs des stéréotypes musicaux de la Suisse. Finalement, elle a recherché la perfection artistique tant en ce qui concerne la présentation matérielle, les textes que la musique, ce qui a impliqué des changements dans la structure du recueil et dans les chants afin de représenter les aspirations de la Commission. Ainsi, la suppression de la partie théorique et des exercices de solfège en a fait un hybride ; il peut plus facilement sortir de l'école et trouver son utilité ailleurs (sociétés de chant, associations, etc.). De même, la modification des chants n'est pas un procédé nouveau, mais elle permet toutefois de mettre en lumière certaines préoccupations de l'époque, notamment sur la moralité des chants enseignés à l'école et l'importance nouvelle de la mise en musique. Elle démontre aussi la volonté d'appropriation du répertoire qui anime la Commission. La représentation d'une identité nationale n'était peut-être pas le but premier, mais elle en reste une conséquence plus ou moins directe selon les points de vue. En effet, même si les modifications ne se rapportent pas toujours à des « évidences identitaires » (références au lieu, mythes, caractéristiques nationales), elles rapprochent tout de même les chants de la mentalité suisse par le langage plus familier (formulations, vocabulaire...), la façon de penser ou de dire les choses. À la lumière de tous ces éléments, il est difficile de croire que seul le hasard ait fait que *Chante Jeunesse* soit aussi représentatif d'une identité suisse. Il est alors évident que le recueil était vu et conçu comme un élément important de la formation culturelle, morale et civique des élèves vaudois.

Afin d'évaluer la place de *Chante Jeunesse* dans les pratiques pédagogiques de son époque, nous avons fait un survol de comparaison des recueils scolaires contemporains parus dans les autres cantons romands : pour le canton de Genève, *Un bouquet de chansons* paru en 1921 et *La Chansonnaie* paru en 1933⁶⁵⁸, pour le Valais, *Valaisans, chantons !...*, paru en 1928⁶⁵⁹, pour Neuchâtel, *Chants populaires à une, deux ou trois voix égales*, publié en 1927⁶⁶⁰, pour

⁶⁵⁸ Albert Paychère, *Un bouquet de chansons anciennes et nouvelles appropriées à deux, trois et quatre voix égales*, Genève, Éditions Henn, 1921 ; Frédéric Mathil, Albert Rudhardt et Émile Unger, *La Chansonnaie*, Genève, Département de l'instruction publique du canton de Genève, 1933.

⁶⁵⁹ *Valaisans, chantons!*, recueil de chants à l'usage des Écoles du Canton du Valais, édité par le Département de l'Instruction Publique, Lausanne, Foetisch, 1928.

⁶⁶⁰ *Chants populaires à une, deux et trois voix égales*, publiés par le Département de l'Instruction publique à l'usage des Écoles enfantine et primaire, Neuchâtel, Imprimerie nouvelle, A. Delapraz & fils, 1927.

Fribourg, *Le Kikeriki* publié en 1933 et *L'Écolier chanteur* paru en 1936⁶⁶¹, et pour Berne, *Chantons*, paru en 1937 et *Notes claires* publié en 1940.⁶⁶² Ces recueils sont, à l'exception de ceux du canton de Fribourg, des recueils consacrés uniquement à des pièces de répertoire, sans exercices. Sans faire un travail en profondeur pour chacun d'eux, nous avons remarqué certaines différences dans l'identité qui se dégage des différents recueils.⁶⁶³ Tout d'abord, on note la présence beaucoup plus importante de chants de la thématique enfance dans *Chantons*, *Notes claires*, *Chants populaires à une, deux et trois voix égales*, *Le Kikeriki* et *L'Écolier chanteur*, ce qui affaiblit en partie le caractère national potentiel de leur identité. Toutefois, il ne faut pas se dépêcher d'en conclure que les recueils présentent tous une identité « universelle », puisque la plupart d'entre eux ont quand même des proportions appréciables de chants dans les catégories thématiques reliées à l'identité (patrie, us et coutumes, religion). Mentionnons le cas de *Valaisans, chantons!* dont les créateurs se revendiquent d'avoir effectué le même travail que la Commission de *Chante Jeunesse*, qui a en effet à première vue un contenu assez semblable à celui du recueil vaudois, et qui pourrait donc partager ses prétentions identitaires. Il serait intéressant de comparer le contenu de ces deux recueils plus en détail afin de déterminer si c'est effectivement le cas. *La Chansonnaie*, du canton de Genève, partage aussi certaines similarités, mais possède une proportion plus basse de chants de la thématique patrie, ce qui fait croire à des préoccupations moins orientées vers la politique (une analyse plus poussée pourrait permettre de savoir si cette absence est compensée par la proportion plus importante de chants de la thématique des us et coutumes). Ensuite, pour tous, malgré la proportion toujours importante de chants provenant de la Suisse, on remarque la présence moindre (dans certains cas absente) de chants des autres régions linguistiques, ce qui tend à indiquer une identité suisse moins globale ou inclusive (dans la perception populaire, du moins). *La Chansonnaie* fait ici figure d'exception en présentant une proportion plus importante de chants suisses romanches que *Chante Jeunesse*, mais toutefois moins de chants suisses alémaniques ou suisses italiens. Une chose pour laquelle *Chante Jeunesse* semble faire figure de modèle, c'est la proportion de chants à l'unisson et à deux voix présents dans les recueils, ce qui peut le faire paraître plus accessible. Les divergences

⁶⁶¹ Joseph Bovet, *Le Kikeriki, premier livre de chant, à l'usage des écoles primaires du canton de Fribourg*, Fribourg, Dépôt central du matériel et des fournitures scolaires, 1933 ; Joseph Bovet, *L'Écolier chanteur, deuxième livre scolaire de chant et de solfège*, Fribourg, Dépôt central du matériel d'enseignement et des fournitures scolaires, 1936.

⁶⁶² Emile Lauber et Albert Schluep, *Chantons, recueil de chants à l'usage des écoles primaires et des écoles secondaires françaises du canton de Berne*, Berne, Librairie de l'État, Lausanne, Éditions Spes, 1937 ; Albert Schluep, *Notes claires, recueil de chants à l'usage des écoles primaires françaises du canton de Berne (quatre premières années scolaires)*, Berne, Librairie de l'État, Lausanne-Paris, Édition Foetisch, 1940.

⁶⁶³ Un tableau comparatif des éléments étudiés pour chacun des recueils se trouve à l'annexe 26.

que nous observons dans ce survol sont aussi le reflet des particularités de chacun des cantons. Par exemple, on pourrait se surprendre que les recueils du canton de Berne contiennent aussi peu de chants allemands ou suisses alémaniques, mais on peut y voir plutôt une volonté de varier, puisque ces chants y sont plus facilement accessibles, notamment dans les recueils utilisés dans la partie alémanique du canton. *Un bouquet de chansons*, le prédécesseur genevois de *Chante Jeunesse*, contient plus de chansons françaises que les autres, ce qui s'explique probablement par sa proximité avec le pays voisin, et le fait qu'il ait été publié dans un délai plus court suivant la Première Guerre mondiale. Il est intéressant de souligner que *La Chansonnaie* contient des chants originaires de l'extérieur de l'Europe, ce qui est peut-être un effet de la présence de la Société des nations dans ce canton.

Nous pouvons donc dire que *Chante Jeunesse* est une sorte de « révolution », car, du point de vue de l'identité culturelle, il présente un point de vue assez unique, à l'image de sa réalité. L'analyse du contenu du recueil démontre que la Commission a tenté de l'ancrer dans son milieu. *Chante Jeunesse* est vaudois, suisse romand et suisse parce qu'il évoque la réalité du canton de Vaud qui se revendique à la fois patrie cantonale, plaque tournante d'une région linguistique et membre d'un État fédéral, lui-même considéré comme le carrefour de l'Europe.⁶⁶⁴ La commande identitaire est impressionnante, mais *Chante Jeunesse* y répond bien. Sa popularité et sa longévité indiquent qu'il a réussi à atteindre un certain équilibre entre les dimensions locale, régionale et nationale (et même universelle), permettant à une majorité de gens de s'identifier à son contenu, malgré la diversité des référents identitaires. Ainsi se côtoient les chansons de la *Fête des vigneron*s, des hymnes cantonaux romands et le folklore suisse alémanique, tessinois et romanche, de même que différentes langues parlées en Suisse. On aborde des thèmes et des symboles variés autant du patrimoine local (lieux du canton de Vaud, traditions), que national (mythes suisses) et des sujets plus généraux (grandes idées universelles), à la fois dans la musique et dans les textes. On puise à des sources multiples et reconnues, en Suisse comme ailleurs. On assimile de nombreux chants étrangers, telle une démonstration de l'ouverture vaudoise dont parle Allemann.⁶⁶⁵ Ces nombreux emprunts suggèrent aussi une revendication de l'héritage européen de la Suisse. La présence de chants français est une façon symbolique (même si elle est paradoxale) d'appuyer l'aspect romand de l'identité (pour certains auteurs, des liens affectifs avec la France font partie de l'identité romande). Elle est vue comme une façon de contrebalancer le « zèle helvétique » que l'on

⁶⁶⁴ Sur la perception des liens entre l'Europe et la Suisse à l'époque de *Chante Jeunesse*, voir Gonzague de Reynold, *En 1941 comme 1291. La Suisse est devant son destin. 1291 : être ou ne pas être. 1941 : être ou ne plus être*, Genève, Éditions de L'Écho illustré, 1941, chapitres 3 et 4.

⁶⁶⁵ Allemann, *Vingt-six fois la Suisse*, pp. 320-321. Voir notre citation dans l'introduction, p. 8.

peut attribuer à l'aspect national, qui comporte notamment la présence de chants glorifiant des éléments de l'histoire suisse qui ne sont pas censés l'être du point de vue vaudois (la bataille de Grandson, par exemple). L'aspect romand en tant que tel est probablement le moins bien perçu des trois, puisqu'il partage plusieurs éléments avec l'aspect vaudois, ce qui rend la distinction entre les deux plus difficile, en admettant que distinction il y ait. En effet, si le canton de Vaud fait partie de la Suisse romande, son identité devrait logiquement faire partie de l'identité suisse romande aussi, tout comme cette dernière devrait faire partie de l'identité suisse dans son ensemble. C'est sans compter le particularisme suisse, ou pire, vaudois... qui nous ramène à une identité suisse dans la diversité !

L'identité suisse décrite par *Chante Jeunesse* est légèrement passéiste : promotion de l'imaginaire paysan (alors que l'urbanisation et l'industrialisation sont bien implantées), évocation de mythes anciens plutôt que d'événements récents, utilisation de chant en patois (alors que les patois sont de moins en moins couramment parlés). On aurait donc pu croire que les élèves et les enseignants n'allaient pas se reconnaître dans le contenu du recueil, mais son succès semble indiquer le contraire. Nous avançons ici « l'explication nationale ». Lors de la publication de *Chante Jeunesse*, le canton de Vaud en tant que tel n'a qu'un peu plus d'une centaine d'années d'existence officielle dans la Confédération (il en faisait déjà partie durant la période de domination bernoise, mais dans l'imaginaire collectif, c'était à ce moment davantage une « imposition » qu'un choix de société). Donc, il cherche encore à faire sa place au sein d'un pays qui possède une longue histoire. S'attacher aux traditions, même dépassées, même si elles ne nous concernent pas de prime abord, est donc un moyen que la Commission utilise pour donner l'impression que le canton a toujours fait partie de la Suisse, du moins dans sa mentalité. Cela contribue à lui donner une « légitimité suisse », importante en cette période de conflits entre les grandes nations voisines. D'un autre côté, *Chante Jeunesse* s'applique également à être « de son temps » : auteurs contemporains, davantage de musique populaire que de musique religieuse ou savante. Ce sont des thèmes privilégiés dans la pédagogie de l'époque. Ces facteurs ont pu contribuer à camoufler la vision passéiste de l'identité.

La recherche d'identité est une préoccupation répandue dans le contexte socio-politique de la première moitié du 20^e siècle. On peut donc s'attendre à ce que *Chante Jeunesse* réponde à un certain besoin d'un objet de « propagande identitaire ». Les idées à promouvoir sont ici variées : attachement à la culture latine, spécificité suisse romande, helvétisme, particularisme vaudois, européanisation... Le recueil fait ici emploi multiple : il offre des particularités vaudoises à ceux qui se revendiquent d'une identité cantonale et il offre la diversité suisse à

ceux qui se revendiquent d'une identité nationale. L'ouverture à l'Europe peut même être prise comme un supplément. C'est la culture du compromis. En misant sur la diversité, *Chante Jeunesse* est perçu différemment selon les croyances initiales de la personne qui le reçoit, et même selon les circonstances. Ce qui explique les débats et la controverse à son sujet, ainsi que le fait que l'identité « objective » du recueil n'ait pas changé complètement entre les éditions que nous avons analysées, malgré les changements dans la situation sociale. Le souci d'équilibre entre les différents aspects présentés, chants patriotiques – chants religieux, chants suisses – chants étrangers, chants des différentes régions linguistiques, confessions ou thématiques, lui permet de s'adapter en quelque sorte à l'évolution de l'identité, à rester représentatif de différents courants de pensée. Paradoxalement, il ne l'a pas mis à l'abri des critiques, puisque selon les opinions c'était souvent trop ou pas assez, de l'un ou l'autre élément, selon la position de l'émetteur dans le spectre des opinions. Notons toutefois l'augmentation, faible mais constante, de la proportion de chants suisses romands et de chants patriotiques au fil des éditions, qui va de pair avec la montée du nationalisme propre à l'entre-deux-guerres. Dans cet esprit, *Chante Jeunesse* préfigure déjà le mouvement de défense spirituelle du pays qui accompagne et suit la Deuxième Guerre mondiale, lequel entraîne entre autres un repli sur soi (tradition et principaux mythes), la recherche de conservation du patrimoine montagnard, la promotion du concept de « Sonderfall » et de la neutralité face aux puissances européennes.⁶⁶⁶

Nous avons vu que la perception de l'identité a parfois plus d'effet que l'identité objectivement décrite. L'aspect « médiatique » de *Chante Jeunesse* a certainement joué un rôle dans la perception que les gens ont eue de sa « représentativité suisse ». L'enfant, l'enseignant ou le chanteur qui utilise le recueil n'en fait pas une analyse détaillée. Il se fie à ce qu'il a entendu de ses amis, de ses collègues, de la rumeur ou de ce qui a été reproduit dans les journaux, avec ce que ça comporte comme biais. Il est aussi influencé par ses émotions, selon les chants qui lui rappellent des souvenirs ou ceux qui lui procurent des sentiments nouveaux, ce qui n'est pas non plus complètement rationnel. Ainsi, la présence ou l'absence d'un chant en particulier peut avoir un effet sur la perception de l'identité du recueil tout entier. Par exemple, le patriotisme de la Commission a été mis en cause par l'absence notamment de la « Chanson du canton de Vaud », de la « Prière patriotique » ou de l'ancien

⁶⁶⁶ Sur la défense nationale spirituelle, voir Marco Jorio, « Défense spirituelle », in *DHS*, trad. de l'allemand par Laurent Auberson, 27.05.2019 : <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/017426/2006-11-23> et Josef Mooser, « Die Geistige Landesverteidigung in den 1930er Jahren », *Revue suisse d'histoire*, 47, 1997 : 685-708. Voir aussi Walter Leimgruber, « La Suisse entre l'isolement et l'intégration », in « *Sonderfall ?* ». *La Suisse entre le Réduit national et l'Europe. Une exposition du Musée national suisse, Zurich, 19 août au 15 novembre 1992*, Catalogue de Walter Leimgruber et Gabriela Christen, Zurich, Musée national suisse, 1992, pp. 19-32.

texte de « Sempach ». On a aussi critiqué leur sentiment religieux parce que les choix de la Commission n'étaient pas ceux auxquels on s'attendait. L'effet de nouveauté a également joué un rôle dans la réception du recueil, présenté pratiquement comme le « sauveur du chant scolaire ». Cette nouveauté pouvait être bienvenue chez ceux qui souhaitait le renouvellement du répertoire, moins pour ceux qui ne partagent pas les opinions de la Commission. Les changements apportés aux textes des chants, malgré leur but « patriotique », ont ainsi pu avoir l'effet inverse : la perception d'authenticité étant brisée, on ne se reconnaît pas dans les nouvelles paroles, même si du point de vue littéraire elles sont plus efficaces. Même bien acceptés, les nouveaux textes mettent parfois un certain temps à établir une tradition, à faire vibrer la fibre « nationale » ou « patrimoniale ». Mais sur ce point, relevons une chose : les enfants, à qui s'adresse le recueil, n'ont généralement pas, ou très peu, de connaissances ou d'attachement envers les anciens chants. Ce sont les adultes, les parents, qui sont dérangés dans leurs habitudes. Si l'enseignement que les enfants reçoivent à l'école concorde avec le contenu de *Chante Jeunesse*, si leurs instituteurs l'utilisent avec joie, les enfants s'identifieront sans problème à son contenu, c'est probablement ce qui explique en partie le succès du recueil durant toutes ses années.

Objectivement, le contenu du recueil est fondamentalement universel : il y a moins d'une quarantaine de chants contenant des références précises uniques à la Suisse. Plusieurs des autres chants abordent des éléments caractéristiques de la Suisse (par exemple, la montagne ou la liberté), mais pourraient très bien être servir l'identité ailleurs sans subir de modifications. Et c'est sans compter les chants qui contiennent déjà des références extérieures (France, Espagne, etc.). C'est le contexte dans lequel sont appris les chants qui leur donne leur référent identitaire. Par exemple, 58. « La chanson d'Aliénor » de Doret, est une chanson patriotique parce qu'elle parle de terre natale et d'amour du pays. En Suisse, la dimension patriotique est renforcée par la réputation du compositeur et, pour les connaisseurs, par la musique de scène dont elle est issue. Toutefois, cette chanson ne contient aucune référence spécifique à la Suisse, elle pourrait donc être apprise autre part, sans mention du contexte et s'adapter ainsi à une autre réalité.

1. Terre où je suis né, terre pauvre et nue,
Ton sol est pierreux et tes champs ingrats.
Mais, quand je conduis ma vieille charrue,
Je sens ton doux cœur battre dans mes bras.
Là-bas, là-bas c'est mon pays !

2. Terre où j'ai vécu, ma lointaine terre,
 Tes grandes forêts pleurent dans le vent.
 Près de mon verger sourit, froide et claire,
 La source où j'ai bu quand j'étais enfant.
 Là-bas, là-bas c'est mon pays !
3. Terre où j'ai peiné pour gagner ma vie,
 Mon grain a mûri dans tes durs labours.
 Si tous mes amis sont loin et m'oublient,
 Tu restes fidèle à mon humble amour.
 Là-bas, là-bas c'est mon pays !
4. Terre où nos deux cœurs autrefois s'aimèrent,
 Ta rose est fleurie au rosier vermeil.
 Garde à notre mort, au cœur de tes pierres,
 Un lit pour bercer notre long sommeil.
 Là-bas, là-bas c'est mon pays !⁶⁶⁷

La perception romande ou vaudoise du recueil auprès de la population de l'époque est en partie attribuable à notre avis à ce que nous nommerons « l'effet Doret ». Plusieurs sources ont attribué la rédaction du recueil à ce seul compositeur (ou lui octroie la présidence de la Commission), probablement par confusion avec les recueils d'accompagnement qu'il a effectivement produit seul, ou par le fait qu'il était plus célèbre que les autres membres de la Commission.⁶⁶⁸ La réputation du compositeur rejaillit ainsi sur le recueil. Connue pour sa défense de la musique suisse romande, le recueil devient par ricochet un représentant de cette position. La réception de *Chante Jeunesse* lors de sa publication initiale illustre ce point de vue : les critiques sont généralement bonnes, on ne cherche pas en profondeur pour trouver des problèmes, on fait confiance aux choix de ces « grands vaudois » menés, on le croyait, par le maestro. Le choix des autorités de faire appel à Doret n'est certainement pas un hasard en ce sens. Sa réputation aura probablement parlé pour lui encore plus que ses compétences. Les succès de Doret à l'étranger (même si ce n'est pratiquement qu'en France) confère au recueil la possibilité d'être international tout en restant très suisse dans la perception populaire. C'est d'ailleurs probablement grâce à lui que le recueil a été connu en France. L'« effet Doret » est même appuyé d'une « conséquence négative » : Golay, dans son article paru dans *Le Droit du*

⁶⁶⁷ René Morax, 58. « La chanson d'Aliénor », in *Chante Jeunesse*, p. 51.

⁶⁶⁸ Voir, par exemple : Koëlla, « Chronique musicale. Chante, Jeunesse ! », p. 4 ; Vidal, « La vie musicale. L'enseignement de la musique », p. 3. ; « Literatur », *Schweizerische pädagogische Zeitschrift*, 34, n°8, 1924, p. 256 ; Golay, « L'affaire du manuel de chant », p. 4 ; « Gustave Doret n'est plus », *FAVTPC, Journal de Vevey*, 98^e année, n°92, 20 avril 1943, p. 1 ; Renevey Fry, « Chante jeunesse ! », p. 21 ; Moulin, *Une Histoire de la Chanson française*, p. 7 ; Joliat, « La genèse et le développement de l'éducation musicale à l'école », p. 205.

Peuple du 11 septembre 1930, avance qu'en attaquant le recueil avec l'observation individuelle, on a peut-être voulu « donner une leçon » au compositeur.⁶⁶⁹

Les sources citées et les compositeurs choisis dans *Chante Jeunesse* contribuent également à l'identité perçue du recueil, car ils amènent leur réputation et leur propre identité pour créer celle du nouveau recueil. Ainsi, les recueils publiés par des compositeurs connus comme d'Indy, Pierné ou Jaques-Dalcroze, des pédagogues reconnus comme Schäublin ou C.-C. Dénéreaz, ou des sociétés établies comme les Zofingiens ou la Société cantonale des chanteurs vaudois, confèrent à *Chante Jeunesse* une aura de respectabilité et ajoutent de la crédibilité au contenu du recueil : on n'a pas choisi n'importe quoi, on est allé puiser parmi le meilleur répertoire existant, selon ce que pense l'opinion populaire, il va sans dire. Le contenu du recueil regorge ainsi de « symboles » : les recueils de Schäublin qui est le « père de la musique d'école », les chants de Jaques-Dalcroze, qui est le « père de la rythmique », ceux de Nägeli, le « père des chanteurs suisses » et des sujets comme Tell, « le père de la Suisse ». La présence de Mozart, Schubert, Mendelssohn et autres grands maîtres dans la liste des compositeurs montre le côté « sérieux » du recueil, comme celle de Senger, Plumhof, Heim, Barblan et autres compositeurs suisses indique qu'on a fait l'effort de s'intéresser également aux compositeurs locaux. La présence d'œuvres de ces compositeurs aux côtés de chansons populaires et enfantines contribue à démocratiser leur utilisation : elles paraissent plus accessibles, plus faciles. L'effet inverse est aussi vrai : en faisant figurer des chansons populaires aux côtés d'œuvres sérieuses, on incite les gens à s'y intéresser et ne plus les considérer comme un « sous-genre » de la musique.

Finalement, les visées pédagogiques de la Commission ont favorisé la construction d'une vision vaudoise de l'identité suisse pour *Chante Jeunesse*. En recherchant la simplicité, la Commission s'assurait de l'accessibilité du recueil pour les enfants, mais permettait également au style monodique à la française de prendre une plus grande place dans le répertoire. En recherchant l'authenticité, la Commission avait des vues artistiques, mais a également permis la présence de chants populaires de toutes les régions de la Suisse et d'Europe. En misant sur la variété, la Commission a pu faire de *Chante Jeunesse* un recueil vaudois, suisse romand et suisse parce qu'il aborde des thèmes et des symboles variés autant du patrimoine local, régional que national. La recherche de perfection s'est assurée d'un équilibre entre les différentes facettes de l'ouvrage, favorisant des perceptions différentes selon les croyances initiales ou les circonstances, offrant ainsi des particularités vaudoises à ceux qui se revendiquent d'une identité cantonale et la diversité suisse à ceux qui se

⁶⁶⁹ Golay, « L'affaire du manuel de chant », p. 4.

revendique d'une identité nationale. Tout ceci contribue donc à faire de *Chante Jeunesse* une représentation de la vision vaudoise de l'identité suisse.

Chante Jeunesse se présente ainsi comme un modèle pédagogique et identitaire qui a su inspirer élèves, instituteurs, créateurs et musiciens. Espérons que cette étude inspirera également d'autres recherches musicologiques, car elle nous a permis de mettre en lumière les effets possibles de genres musicaux souvent sous-estimés, mais qui soulèvent de plus en plus d'intérêt : le chant populaire et le répertoire destiné aux enfants. Derrière leur apparente simplicité se dissimulent des éléments que la musicologie ne doit pas ignorer et qui peuvent contribuer au développement des connaissances, ne serait-ce que comme point de départ à la vulgarisation de données scientifiques plus complexes. Nous avons tenté de démontrer que ces éléments peuvent s'intégrer à des études musicologiques au même titre que la musique dite « savante ». Du point de vue de l'étude de l'identité, c'est une petite contribution amenant une perspective originale tant au niveau du sujet (musique) que du public visé (enfants). C'est aussi vrai pour l'histoire de la musique en Suisse : dans cette mosaïque complexe, nous espérons avoir apporté notre petite pierre à l'édifice, permettant de mieux comprendre un aspect encore méconnu.

Annexe 1 : Transcription de Archives cantonales vaudoises, K XIII 341/2, Chante, Jeunesse ! Archives 1915-1918 & Résumés, « Rapport de Gustave Doret au Conseiller d'État Chuard (manuscrit) », 5 avril 1917

[Page couverture]

à M^r le Conseiller d'État Chuard
Chef du Département de l'Instruction publique et des cultes
Lausanne

[Page 1 non numérotée]

à Monsieur le Conseiller d'État Chuard
Chef du Département de l'Instruction publique et des cultes
Lausanne

Monsieur le Conseiller,

Vous avez bien voulu me demander un rapport sur l'enseignement actuel du chant dans les écoles primaires du Canton de Vaud. Les inspections, que vous m'avez facilitées dans le but de juger l'état des choses sur des faits précis, m'ont permis de me rendre compte pratiquement des qualités de cet enseignement comme des défauts et des insuffisances qu'il comporte.

J'ai regretté que M. Ch. Troyon, professeur de chant à l'École Normale, n'ait pas accédé au désir que je lui ai exprimé, par lettres successives, et ne se soit pas joint à moi pour chercher, dans une tâche commune, à résoudre le problème musical difficile et complexe qui se pose aujourd'hui dans notre pays soucieux de perfectionnements constants dans l'instruction de la jeunesse.

Je tiens, d'autre part, à rendre hommage à l'esprit si averti de M. Savary, chef de service, qui m'accompagna dans différentes inspections pour juger par lui-même l'état des choses. Et je n'ai eu qu'à me louer des attentions de Messieurs les inspecteurs d'arrondissements dont le dévouement à la cause et la complaisance à mon égard, m'ont touché profondément.

x x x

2

x x x

En collaboration avec M. Savary, nous avons choisi un certain nombre d'écoles à visiter dans des localités d'importances diverses : villes, bourgs, villages.

Partout, je me hâte de le dire, nous avons reçu de la part des instituteurs et institutrices, l'accueil le plus cordial, le plus déférent. Aucun, parmi eux, n'a paru contrarié de notre visite, interrompant momentanément le plan de travail de la classe.

Le procédé que nous avons employé a été le suivant :

Nous avons prié l'instituteur ou l'institutrice (de chaque classe de tous les degrés) de donner la leçon de chant comme d'habitude. L'interrogation des élèves sur la théorie élémentaire était suivie d'un exercice pratique de solfège tiré du Manuel officiel. Ensuite, pour éviter un jugement inexact, par le fait que nombre d'élèves connaissent par cœur les exercices du recueil, nous avons posé au tableau noir des exercices de solfège inédits, correspondant aux difficultés imposées par le programme d'études. Chaque séance s'est terminée par des chants en chœur.

x x x

Partout, nous avons rencontré un matériel de voix extrêmement intéressant⁶⁷⁰ ; les sujets réfractaires à la musique sont rares. Le timbre des voix est charmant, partout où il n'a pas été forcé ou brisé par une éducation fautive et maladroite.

Mais il est extraordinaire de constater les différences considérables de développement même entre les classes de même degré, différences causées par la personnalité de l'instituteur et de l'institutrice. Voici du reste un fait flagrant : dans la même école, nous avons trouvé les élèves de degrés inférieurs beaucoup plus développées que ceux des degrés supérieurs. Les plus

3

grands, non-seulement n'avaient pas progressé, mais avaient oublié tous les principes enseignés dans les classes inférieures qu'ils avaient fréquentés précédemment. Mais d'autre part, citons un cas réjouissant : dans une école enfantine, où le principe d'étude des chants est basé sur l'audition et l'imitation, nous avons rencontré une jeune institutrice qui avait su développer ses petits élèves et leur inculquer des principes de solfège précis.

Dans la classe d'un degré supérieur d'un village, nous avons été agréablement surpris de pouvoir, dans les solfèges inédits inscrits au tableau noir, augmenter progressivement les difficultés, jusqu'à un point intéressant. Pour faire résoudre ces difficultés de lecture à vue aux élèves, l'instituteur avait trouvé des procédés clairs et simples, par lui-même. Il fut fort inquiet lorsque nous lui demandâmes pourquoi il ne suivait pas les procédés officiels. Nous le rassurâmes, en le félicitant très sincèrement de son intelligente initiative.

Nombres d'instituteurs et institutrices manquent du sens musical le plus élémentaire et l'on ne saurait les rendre responsables de leur enseignement : ceux-ci trouvaient moyen de battre faussement la mesure du commencement à la fin d'un chœur chanté par leurs élèves ; ceux-là donnaient le ton au hasard, approximativement malgré le diapason dont ils ne savaient se servir. Et n'ai-je point dû entendre, sans sourciller, l'aphorisme suivant : « ce morceau est en sol, parce que la première note est un sol. » (! !)

Certains emploient le violon officiel dans leurs leçons ; mais ils en jouent faux fatalement, le violon étant, parmi les instruments, le plus délicat à manier. D'autres ont adopté un piano ou un harmonium ; c'est une heureuse initiative qu'il

4

faudrait généraliser. Cette question de l'instrument imposé devrait être étudiée spécialement.

x x x

Peu d'enfants ont répondu aux questions de solfège avec conviction ; ils n'ont pas donné la preuve d'une compréhension bien nette, en général, sauf ceux qui dans leurs loisirs reçoivent des leçons de musique particulières. Nous avons eu l'impression du résultat de la routine, jusqu'à ce point qu'un garçon (intelligent cependant) baptisa somptueusement la clé de sol : la clef du portail. C'est là une exception comique, mais prouvant, par l'absurde, l'association insuffisante des mots et des idées dans ces jeunes cerveaux. Quel résultat ont donné les exécutions de chants en chœur ? Ici ou là, ce fut charmant de sonorité. Mais dans la majorité des classes visitées, ce fut d'une sonorité agressivement criarde et nasillarde, d'une justesse très approximative. Ici se pose la question très grave des voix de garçons qui muent. Si, pour les jeunes filles, il faut user de grands ménagements à un certain âge, afin de ne pas compromettre leur voix dans l'avenir, il nous paraît indispensable de supprimer la leçon de chant pratique pour les garçons dont la voix est en période de transformation. Au point de vue musical, les instituteurs ne savent qu'en faire, le répertoire des chants étant écrit à trois voix, dites égales. Donc,

⁶⁷⁰ Le soulignement est en continu et de couleur bleu sur l'original, visiblement par un crayon différent du reste du texte. Il a probablement été ajouté par une autre personne lors d'une lecture ou d'une étude. Nous le donnons en ligne discontinue pour plus de clarté en impression noir et blanc et pour le différencier du soulignement de Doret dans les prochaines occurrences.

le garçon qui mue ne saurait, sans ridicule effet, participer à l'exécution de ces morceaux. Ce serait laid, faux, anormal et illogique.

X X X

5

X X X

La question des aptitudes ou non aptitudes musicales des instituteurs et institutrices est bien claire. Il n'y a pas à insister. Quant aux principes qu'ils ont à enseigner, c'est là que le sujet devient grave.

Certains musiciens diront que tout est mauvais dans l'enseignement actuel, que le mal est inguérissable tant il est profond. Nous n'en croyons rien. Il est des hommes qui, depuis F. Hössli, ont travaillé consciencieusement pour l'éducation populaire du chant. Ils ont défriché un terrain fertile ; ce terrain, il s'agit de le mettre en valeur afin qu'il puisse produire des richesses.

D'autres clameront que le but du chant à l'école est l'étude de quelques morceaux patriotiques ou autres, de musicalité souvent discutable ; et que cela suffit au bonheur de l'enfant et de la nation. Hélas !

La musique est un puissant élément social au développement duquel on ne saurait donner trop d'importance. Sans doute, dans l'instruction générale de l'enfant, déjà si chargée, on ne saurait lui sacrifier des heures et des heures par semaine. Mais il est absolument nécessaire de faire comprendre à l'enfant, dès son plus jeune âge, quelles joies il pourra ressentir par la musique, quel soutien moral il y trouvera et quelles consolations il pourra y puiser dans les heures difficiles de la vie.

Ce n'est pas par la sécheresse décourageante d'un solfège arbitraire et illogique (qui perpétue de fausses traditions) qu'on lui ouvrira des horizons. Ce n'est point en lui enseignant

6

que la « musique est l'art de combiner les sons de manière agréable pour l'oreille » qu'on lui fera sentir l'importance d'un art qui trouve sa source dans les profondeurs de l'âme humaine.

Par hasard, au cours de nos inspections, il m'est tombé sous les yeux un manuel de sciences naturelles employé dans nos écoles.⁶⁷¹ Il m'a paru merveilleux de concision et de clarté. Un homme de science doit avoir plaisir à la feuilleter aussi bien qu'un ignorant. Mettez entre les mains d'un musicien la théorie musicale imposée à nos enfants : il sourira mélancoliquement ou ironiquement, avec raison.

Que penser des deux-cent vingt morceaux offerts à l'admiration de notre jeunesse ?

Quels principes d'esthétique musicale ont guidé ce choix ? On voudrait pouvoir les deviner.

Sans exagération, l'on peut dire que les trois quarts de ces chants sont inutiles et de pitoyable musicalité. Les accents prosodiques en sont généralement faux, parfois par erreur ou ignorance des compositeurs eux-mêmes, mais souvent par le fait de traductions de textes maladroites.

Et dans ce nombre, que de niaiseries déprimantes et représentant le goût le plus déplorable !

En entendant tant de jeunes et charmants écoliers chanter la mélancolie, la mort même, nous avons froid au cœur.

Il sera toujours temps plus tard pour eux quand la sévérité de la vie sera venue, d'exprimer leur tristesse en musique.

7

Tous ces points que nous venons d'effleurer, méritent une étude longue et une discussion serrée.

Notre pays possède des forces latentes qui s'ignorent encore elles-mêmes ; notre jeunesse est pleine de vigueur ; elle est enthousiaste, à condition qu'on l'éveille aux vraies beautés.

⁶⁷¹ Il y a une annotation dans la marge que nous n'avons pas pu déchiffrer. Elle pourrait avoir été faite par le même crayon que les soulignements bleus, ou par une autre personne. Il pourrait s'agir du nom du manuel de sciences.

Le corps enseignant est un levier puissant. Il tient en main l'avenir intellectuel de nos enfants. Tous les instituteurs et institutrices avec lesquels nous avons eu le privilège de nous entretenir, trop brièvement, ont témoigné d'un esprit idéaliste évident, d'une vitalité et d'un dévouement certains.

Le jour où ceux d'entre eux, qui sont convaincus du rôle puissant de la musique, seront mis à même de provoquer activement et sûrement le développement des grands principes musicaux, ce jour-là, une force morale nouvelle se répandra dans notre pays.

x x x

Personnellement, Monsieur le Conseiller, je vous remercie de m'avoir mis en contact direct avec vos instituteurs et institutrices, comme avec vos inspecteurs si désireux eux-mêmes de logiques réformes.

Ce court rapport n'a pour but que de vous exprimer ma reconnaissance ; car vous m'avez permis de fortifier ma conviction des progrès possibles à accomplir.

8

Veillez, je vous prie, exprimer mes vifs remerciements à tous ceux qui, dans ces intéressantes inspections, m'ont facilité la tâche. J'en garde le souvenir le plus vivant et le plus réconfortant.

Je reste à votre entière disposition pour étudier avec vous en détails les divers points que j'ai eu l'honneur de vous signaler, et je vous prie de croire, Monsieur le Conseiller, à mes sentiments respectueux et dévoués

[Signature de Gustave Doret]

Lausanne, 5 Avril 1917.

Annexe 2 : Transcription de Archives cantonales vaudoises, K XIII 341/2, Chante, Jeunesse ! Archives 1915-1918 & Résumés, « Deuxième rapport sur l'Enseignement du Chant dans les Écoles et les Réformes nécessaires par Gustave Doret (manuscrit) », 12 septembre 1917

[Page couverture non numérotée]

Deuxième rapport sur l'Enseigne-⁶⁷²
ement du Chant dans les Écoles
et les Réformes nécessaires.

à

M^r le Chef du Département
de l'Instruction Publique
du
Canton de Vaud

-

[Signature de Gustave Doret]

1

Monsieur le Chef du Département
De l'Instruction Publique du
Canton de Vaud
Lausanne

Monsieur le Conseiller,

Dans mon premier rapport, j'ai eu l'honneur de vous rendre compte des inspections faites par moi dans diverses écoles primaires du canton. Il s'agit maintenant de déterminer, sans le moindre parti pris, mais sans défaillance, si l'enseignement répond aux buts élevés que l'école se propose d'atteindre ; il s'agit également de chercher les moyens pratiques d'arriver aux réformes nécessaires qui permettront :

- 1° De développer le sens musical chez l'enfant.
- 2° De lui enseigner le rôle moral puissant de l'art dans la vie sociale.
- 3° De le mettre en situation d'élargir son horizon en éveillant chez lui une saine et logique curiosité.

x x x

Nous l'avons déjà dit : le travail accompli jusqu'ici n'a pas été sans

2

fruits. Mais la fatalité veut toujours que la routine se mêle insensiblement mais sûrement à tout enseignement. Nier aujourd'hui la nécessité de l'évolution et du progrès serait de la part des « immobilistes » un acte mauvais. Le terrain est défriché ; on y a répandu diverses semences qui toutes ne sont pas de qualité première ; les mauvaises herbes ont abondamment envahi les terrains de culture. Tous les pédagogues, qui ont sérieusement étudié la question du chant à l'école, sont convaincus de l'urgence de réformes fondamentales, sans qu'ils se dissimulent les difficultés qui se présenteront pour arracher certaines racines trop profondes et trop vivaces.

Nettoyer le terrain, c'est bien ; que faudra-t-il semer ensuite et quelle part de traditions juste faudra-t-il conserver ? Je m'explique :

⁶⁷² Nous mettons ici la coupure de mots pour montrer la disposition de la page titre, mais nous ne la spécifierons pas dans le reste du texte.

x x x

Les enfants normaux sont tous sensibles à la musique dès les premiers temps de leur naissance ; il n'est pas inutile de rappeler que certaines chansons populaires de nourrices sont parmi les plus ravissantes ; elles sont écloses d'elles-mêmes pour les besoins de la nature ; les jeunes mères savent bien que leur bébé préfère telle chanson, plus jolie, à telle autre ; l'influence de la musique est manifeste chez le nouveau-né ; le mauvais goût n'est pas inné. Chez des enfants de quatre à cinq ans, j'ai pu constater un grand déplaisir à l'audition de chansons de rythmes et de mélodies vulgaires, tandis que leur joie était évidente lorsqu'on leur

3

faisait entendre un de ces petits chefs d'œuvre que les traditions nous ont légués.

Il m'a été donné d'enseigner très rapidement à des petits amis de cinq et six ans des chansons dont on déclare avec pédantisme que le rythme en est compliqué et la mélodie difficile.

En principe, le cerveau de l'enfant ne connaît pas de difficulté ; mais il va sans dire que le jour où la méthode et la théorie s'acharnent à classer pour lui les facilités et les difficultés, la suggestion, dès ce moment, accomplit son œuvre néfaste. On veut trop souvent confondre la technique de la musique avec la musique elle-même : erreur fondamentale.

Permettez-moi de conter encore une expérience personnelle : dans un village, une modeste société musicale s'acharnait à l'étude d'un morceau dont la forme et les harmonies différaient des formules banales que les chanteurs avaient coutume de fréquenter ; naturellement, le directeur de la société, pénétré des principes classificateurs accoutumés, avait démontré « l'extrême difficulté » et la complication des harmonies et des intervalles, malgré toute l'énergie déployée, le problème restait insoluble pour les exécutants ; une seule idée fixe persistait dans leurs cerveaux : la difficulté insurmontable. Je priai le directeur de me laisser tenter un essai. Autour du piano, je réunis les chanteurs découragés : je leur jouai (en leur affirmant la logique des enchaînements harmoniques voulus par l'auteur)

4

ce qu'ils considéraient comme d'absurdes étrangetés. Ils s'intéressèrent visiblement à la démonstration ; peu à peu ils arrivèrent à la conviction qu'il n'y a en somme ni difficultés ni facilités, si l'on saisit et si l'on comprend l'essence même de la musique. Au bout d'une heure, l'exécution du morceau avait pris forme convenable.

Je pourrais citer nombre de faits analogues dans mes expériences avec les musiques militaires : telle marche déclarée « inexécutable » fut jouée parfois très correctement au bout de quelques heures de travail logique par ceux-là même qui s'en déclaraient incapables.

Veux-je dire, par ces récits, que la difficulté technique vocale ou instrumentale n'existe pas ? Ce serait stupide. Je veux simplement prouver que si la technique d'exécution est encore insuffisante chez nos jeunes chanteurs, leurs sens des « réalités musicales » est encore moins développé.

x x x

Comment procéder pour donner à l'enfant les justes principes de la musique ? Comment joindre la théorie à la pratique pour que l'éducation de la musique à l'école ne soit pas un chapitre en marge des grandes traditions musicales ? La difficulté n'est pas insurmontable. Une volonté ferme peut dans ce domaine permettre à notre pays de prendre le premier rang ; car d'autre part, nos populations sont infiniment mieux douées musicalement qu'on veut bien le penser.

Le chant, dans l'esprit du pro-

5

=gramme des écoles primaires doit être pour l'enfant un réconfort moral à chaque moment où l'instituteur le jugera bon. Cela est parfait, car c'est là reconnaître implicitement la valeur du rôle de la musique dans la vie morale d'un peuple. Mais, il y a plus : il faut faire comprendre à l'enfant que la joie qu'il ressent dans une manifestation élémentaire pourra se développer. Les études du « chant

d'école » ne doivent pas être considérées comme un but unique, mais comme un moyen d'atteindre plus tard à la jouissance supérieure d'œuvres plus complètes, soit par l'audition, soit par la collaboration individuelle dans les exécutions collectives. Dès le début de l'enseignement, il faut donner à l'enfant une nourriture musicale absolument saine, des chants dont la musique et les textes soient du goût le plus pur, de la facture la plus parfaite.

Que fait-on chanter aujourd'hui à nos enfants ? Dans mon précédent rapport j'ai précisé. Je n'insiste pas.

Le choix du répertoire devra donc être l'objet d'un soin tout particulier ; ce répertoire sera basé sur les vraies et authentiques chansons populaires de notre pays (où elles sont rares) comme des pays étrangers. Et pour le reste, les œuvres ou fragments d'œuvres des maîtres anciens ou modernes fourniront tout ce que l'on peut désirer.

On a trop oublié – envahis que nous l'avons été par la littérature chorale moderne germanique, basée

6

sur le principe du choral – que l'écriture chorale idéale est polyphonique. Il faut y revenir. Les enfants chantent déjà avec facilité relative un canon (forme élémentaire de la polyphonie) à deux ou trois voix dont la signification musicale est précisée par l'indépendance des parties. Ils chantent même avec beaucoup plus d'aisance un tel morceau que tant de misérables chants où, sous prétexte de polyphonie, les voix inférieures « plaquent » des harmonies le plus souvent incomplètes. Il faut, avec le chant à l'unisson, développer le sens naturel et instinctif de la polyphonie vocale, sans cependant exclure le principe du « choral ».

À ce titre, on peut dire que le recueil actuel est appuyé sur des routines périmées d'une période décadente, et contraires au développement du goût musical. Je rappelle, en passant, que toute erreur prosodique dans les textes – (elles fourmillent dans le dit recueil) – est une faute de goût inculquée à l'esprit de l'enfant. Il va sans dire que, dans certaines chansons populaires, on rencontre des accents déplacés ; mais ils sont généralement pittoresques et voulus par des traditions comiques ou sentimentales.

Gevaert, le grand musicien belge, a établi un répertoire de morceaux admirables pour les écoles de divers degrés. On sait à quel point le peuple belge est développé musicalement : à cela il ne faut pas chercher d'autres causes que le

7

soin qui a été apporté à l'enseignement musical de l'enfant à l'école ; dès le plus jeune âge il est instruit dans l'admiration des chefs d'œuvres de la musique.

Pour l'enseignement des arts plastiques songerait-on un instant à priver les élèves de la vision et de l'étude des chefs d'œuvres classiques ou modernes ? Exposerait-on à son admiration de niaises illustrations épisodiques ?

Non. Pourquoi agir de la sorte lorsqu'il s'agit de l'art musical ?

x x x

Pour apprendre la lecture musicale tous les moyens sont bons, sauf les moyens ennuyeux, empiriques ou illogiques. Il faut une méthode basée sur des raisonnements simples, et qui ne rebute pas l'élève. Actuellement, je vous ai dit l'insuffisance des résultats obtenus par le système en usage. (Voir mon rapport précédent).

Un illettré de vingt ans apprendra relativement plus difficilement à lire l'alphabet qu'un enfant de cinq ans. Pour la musique il en est de même. L'enfant – les réfractaires à la musique sont rares chez nous – apprendra très vite à lire si on l'éduque selon des principes clairs. Divers éducateurs spécialistes ont fait de judicieuses expériences. Le choix du système à adopter sera l'objet d'une étude spéciale.

x x x

Il faut également songer à une instruction anecdotique – très abrégée cela va sans dire – de l'art musical et de son développement. Il faut conter aux enfants la lutte des hommes de génie pour la beauté qu'ils ont imposé parfois au prix de leur vie, par le désintéressement complet des matérialités ; il faut leur expliquer jusqu'où peut aboutir l'expression musicale par les grands moyens choraux, instrumentaux et dramatico-lyriques.

Aurait-on l'idée, dans les leçons d'histoire naturelle, de ne parler que de la cellule animale ou des organismes incomplets ?

En physique ne sait-on pas enseigner – sommairement – aux enfants les applications industrielles de la vapeur ou de l'électricité ? Sans pour cela qu'on veuille en faire tous des ingénieurs !

Le manuel doit donc prévoir une histoire anecdotique de la musique ; chaque sujet, s'il y a lieu, pourra en être développé par les instituteurs pour intéresser les élèves. Il sera facile de fournir une bibliographie intéressante aux régents et régentes désireux de distraire, en les cultivant et en les amusant, leurs jeunes élèves.

x x x

x x x

Ces notes abrégées, Monsieur le Conseiller, sont destinées à fixer certains points pour la discussion. Mais je me permets de préciser nettement les premières propositions que je vous fais dans le but de la Réforme de l'éducation musicale dans les écoles primaires du Canton de Vaud.

1° Un recueil de Chants sera établi selon les principes musicaux. Les chants populaires, des œuvres ou fragments d'œuvres de maîtres en formeront la base. Toute œuvre de goût équivoque, tant par la musique que par le texte, n'y sera pas tolérée.

Un appendice à ce volume, contiendra un résumé très abrégé de l'art musical, avec biographie anecdotique des grands musiciens : il sera enrichi d'illustrations de façons à ce que l'élève y trouve des éléments susceptibles d'éveiller en soi une saine curiosité.

2° Un système nouveau de solfège (à étudier) remplacera celui qui, aujourd'hui, ne correspond plus aux nécessités musicales éducatives.

3° Chaque année un cours sera donné alternativement dans chaque arrondissement scolaire aux instituteurs et

institutrices pour soutenir leur intérêt à la cause de la musique et du chant.

x x x

Les conversations que j'ai eues avec différentes personnalités du corps enseignant me donnent la certitude que les instituteurs et institutrices sentent eux-mêmes le besoin de réformes fondamentales. Et je suis certain que leur zèle ne sera pas pris en défaut, bien au contraire, si l'horizon de la musique s'élargit à l'école ; et cela malgré l'effort que pourra leur coûter une modification dans l'orientation des études.

Je reste, Monsieur le Conseiller, tout à votre disposition pour suivre à cette belle tâche des réformes, et je me réjouis de l'intérêt que vous voulez bien porter à une cause si passionnante pour le développement intellectuel de notre pays

[Signature de Gustave Doret]

12 septembre 1917.

Annexe 3 : Transcription de Gustave Doret, « Préface », *Chante Jeunesse*, p. v-viii

[p. v]

La musique est indispensable à la vie des individus et des collectivités. Aujourd'hui, personne ne conteste cette vérité.

L'école est pour l'enfant l'image de la vie ; il y éprouve tous les sentiments les plus divers ; il y ressent toutes les émotions qui étreignent son jeune cœur et sa naïve pensée : sentiments et émotions le plus souvent inexprimables, mais qui trouvent naturellement, dans le chant, leur joyeux ou mélancolique essor.

Déjà tout petit, l'enfant écoute avec curiosité le chant qui le berce ; il en goûte le charme et discerne, selon ses instincts, les berceuses qui l'impressionnent favorablement ou froissent sa sensibilité.

Bien plus ; ne cherche-t-il pas, avant même de savoir prononcer un mot, à exprimer ses sensations en vagues mélodies ?

La musique est une force que la Nature a mise en nous ; force physique et morale que nous serions coupables de ne pas cultiver. Et l'art n'est-il pas l'élément social par excellence dont l'avènement total et réel apportera à l'humanité le bien-être moral avec la sûre fraternité !

* * *

Sans doute, c'est un problème difficile que celui de l'enseignement musical collectif. Des efforts ont été accomplis ; mais que de progrès encore à faire !

La tâche de Mmes les institutrices et de MM. les instituteurs primaires est grave. Il dépend d'eux, en effet, qu'une fausse ou juste application de principes anime les forces musicales de notre jeunesse, ou que ces forces se développent et fleurissent librement dans l'enthousiasme.

N'en doutons pas : elles fleuriront toujours davantage !

[p. vi]

* * *

Les temps nouveaux sont venus où chacun doit prendre conscience de l'importance de son activité, jusque dans les moindres détails. Et, lorsqu'il s'agit de la formation de très jeunes intelligences, de quelle délicatesse, en plus, ne faut-il pas faire preuve !

Comment procéder pour donner à l'enfant les justes principes de la musique ? Comment joindre la pratique à la théorie pour que l'éducation musicale à l'école ne s'écarte pas des vraies traditions de beauté et tienne compte de l'évolution constante ?

Dans l'esprit des programmes d'études des écoles primaires, le chant doit être un réconfort moral pour les élèves, à tout instant où l'instituteur ou l'institutrice le trouveront opportun, même en dehors des heures spécialement consacrées à la musique. C'est là une belle application du principe même de l'art.

Mais il y a plus :

Il faut que l'enfant trouve de la joie dans les manifestations les plus élémentaires de la musique, et qu'il comprenne que cette joie grandira, avec les difficultés vaincues, jusqu'au moment où il sera en mesure de collaborer à l'exécution des grands chefs-d'œuvre et d'en éprouver les pures émotions.

* * *

Dès le début de l'enseignement, il s'agit donc de donner aux élèves, comme nourriture musicale, des chants dont la musique soit du goût le plus sûr. Le choix de ce répertoire doit être l'objet d'un soin tout particulier ; il faut en exclure sévèrement certains produits de niaiserie sentimentale qui, pour une cause ou une autre, s'infiltrèrent partout sous le prétexte de popularité. Car, si rien n'est plus

savoureux et raffiné dans la simplicité que la *Chanson populaire*, rien n'est plus vulgaire que la chanson artificielle, dépourvue de vraie sève locale ou nationale.

Comme l'a dit notre poète René Morax : *La Chanson est la forme la plus charmante et la plus pure de l'art populaire. Elle exprime, avec esprit et avec grâce, les sentiments légers et profonds d'une race.*

[p. vii]

Aussi bien, par la connaissance des chansons de tous pays, la jeunesse peut prendre contact avec l'âme des différents peuples. Mais, avant tout, qu'elle ne méconnaisse pas l'âme de son pays natal !

« *Il faut, recommande Michelet, que la Patrie soit sentie dans l'école.* »

Comprenons bien ! Il ne s'agit pas de prôner les formules patriotardes dont on abuse trop souvent. Non ! Du sol natal ont jailli, comme une source vive, des chants célébrant l'amour du pays et de la nature en des nuances variées. C'est à cette source que notre jeunesse devra toujours se rafraîchir pour renforcer la conscience de sa personnalité et de sa race.

Pour le reste, les fragments d'œuvres ou œuvres des Maîtres de la musique compléteront le répertoire d'étude de nos enfants, sans oublier certains admirables *Psaumes* du culte protestant et telles *Hymnes* célèbres du culte catholique, dans leurs textes latins originaux.

Une des grandes difficultés à vaincre a toujours été et sera toujours l'adaptation judicieuse et précise des textes étrangers. Aussi bien, la transcription, pour voix d'enfants, d'œuvres dont le caractère semblerait les exclure des écoles, est un dangereux écueil. Mais c'est affaire de tact.

* * *

Tous ces principes de pur idéalisme ont guidé les travaux de la Commission, nommée par le Département de l'Instruction publique du canton de Vaud pour réaliser la réforme progressive de l'étude de la musique dans les écoles primaires, réforme dont l'initiative a été prise par M. le conseiller d'État Chuard, tout d'abord, et suivie par M. le conseiller d'État Dubuis.

La Commission a travaillé dans la communion de pensée la plus parfaite, dans l'esprit le plus large, avec la seule intention de provoquer l'avancement du règne de la Musique dans notre pays, en dehors des routines et des fausses traditions.

Sans doute, il n'est aucun travail humain qui ne soit perfectible. Mais ce que l'on peut affirmer, c'est que le nouveau recueil de chants, destiné à nos enfants des écoles primaires, correspond aux possibilités d'impulsion nouvelle à donner à

[p. viii]

l'éducation scolaire, jusqu'à ce qu'une nouvelle évolution accomplie emporte notre jeunesse vers de plus hautes conquêtes artistiques.

* * *

Chante, jeunesse !

Danse les rondes en chantant ! Chante la joie de ton cœur, l'amour de la nature et l'amour de ton pays ! Laisse-toi charmer par ces chants populaires que les siècles ne flétrissent pas, parce qu'ils sont l'essence même de l'art et de la poésie sincères ! Vibre d'émotion aux œuvres graves ; mais sache discerner aussi la Beauté dans les justes expressions de la gaîté.

Chante, jeunesse ! Chante pour toi ! Chante pour ta famille ! Chante pour ton pays ! Chante pour tout ce que tu dois aimer dans l'universelle fraternité !

Chante, jeunesse ! Chante !

Gustave Doret.

Annexe 4 : Transcription de Archives cantonales vaudoises, K XIII 341/2, *Recueil de Chant... 1922-1931*, « Chante, Jeunesse ! (circulaire pour les instituteurs ?) (dactylographié) »

[page 1 non numérotée]

D/

CHANTE, JEUNESSE !

=====

S'ils cherchent au fond de leur mémoire d'enfant, les plus âgés d'entre nous, – ceux du moins qui ont été élevés à la campagne, – se souviennent sans doute des beaux airs que chantaient, le soir, le dimanche soir surtout, les jeunes gens et les jeunes filles du village.

Tous ceux qui avaient un peu d'oreille et un filet de voix possédaient un chansonnier manuscrit où étaient relevées de nombreuses chansons et romances. On les recopiait, on les apprenait avec amour... et on les chantait.

Le répertoire était varié, et, s'il contenait quelques fadasseries, il était néanmoins assez riche ; jeunes gens et jeunes filles y trouvaient en suffisance de quoi donner essor à leurs sentiments gais, tendres ou mélancoliques.

Et maintenant, où sont ces vieux airs ? Les chante-t-on encore ? Hélas ! Plus personne n'oserait l'affirmer. Et j'ai bien peur que l'école n'ait, en cela, une grosse part de responsabilité. Elle a constitué son répertoire en dehors de la tradition, avec des airs qui, en trop grand nombre, étaient dépourvus « de vraie sève locale et nationale ».

Et la modeste chanson populaire, simple et timide, s'est effacée peu à peu devant ces nouveaux venus comme la rustique fille des champs s'efface devant la citadine.

Mais ces chants, appris dans nos écoles avec beaucoup de peine parfois, nous sont-ils au moins restés ? Quelques-uns sans doute, mais voilà, ils étaient souvent un peu difficiles, et puis, ils devaient se chanter à deux ou trois voix... et l'on ne se rappelle plus...

Et le grand effort de l'école a eu ceci de paradoxal, c'est qu'on chante moins, dans nos familles et dans notre peuple, en dehors des sociétés constituées dans ce but.

Qu'est-ce à dire ? L'école a-t-elle failli à sa mission ? Nos précédents manuels de chant étaient-ils sans valeur ? Nullement. Les C. C. Dénéreaz, les Combe et Pilet, qui nous ont dotés des recueils que vous connaissez, ont certainement bien mérité de l'école et du pays et nous serions des ingrats de leur marchander notre reconnaissance. Mais la tendance générale, alors était de sous-estimer la chanson populaire. On n'en saisissait pas la grande valeur, et nul ne songeait à lui accorder droit de cité dans nos écoles. Ce n'est donc pas les auteurs de

– 2 –

nos anciens manuels qui furent fautifs : c'est le goût de l'époque.

Mais le besoin de chanter est inné chez les adolescents, et, plutôt que de se priver d'un moyen d'expression si riche, si varié et si naturel, ils se sont mis à chanter n'importe quoi. De là ce répertoire d'un goût si souvent douteux qui attriste les amis de notre jeunesse.

Il fallait réagir. Mais comment ? En rendant à nos vieilles chansons la place d'honneur dans nos écoles. Ce fut un des objectifs principaux de la commission chargée par le Département de l'élaboration du nouveau recueil de chants. Mais pour que nos vieux airs reprennent dans nos classes la place qui leur est due, il faut d'abord vaincre un préjugé.

Pour beaucoup, les airs simples, à l'unisson ou à 2 voix, – si gracieux soient-ils, – ne conviennent qu'aux petits. Un degré supérieur vraiment digne de ce nom doit apprendre des chants à 3 voix, même si la difficulté harmonique devait en faire un exercice fastidieux et rébarbatif. Foin du plaisir ! Noblesse oblige !

Dans quelle erreur sont ces gens-là, et combien il y a plus d'art véritable dans une mélodie chantée simplement à l'unisson, mais avec goût, et de tout cœur !

Est-ce à dire que nous ne cultiverons que la chanson ? Renoncerons-nous de gaieté de cœur à toutes les œuvres polyphoniques ? Nullement ! Nous ne voulons pas redresser une erreur en tombant dans l'erreur opposée ! Supprimer le chant à plusieurs voix serait s'appauvrir volontairement et renoncer à un précieux moyen de culture artistique. Mais nous replacerons la chanson à la base de l'éducation musicale de nos écoliers. Non seulement, elle constituera le fond du répertoire, mais encore, pour tous, elle sera l'amie de tous les jours, celle à qui l'on a recours dans la joie, celle aussi qui reste le précieux dérivatif dans les mauvais moments.

* * *

Ce qui précède nous amène tout naturellement à parler du classement des morceaux dans le recueil que nous vous présentons. Vous comprenez pourquoi les « Rondes et chansons » y occupent la place d'honneur et pourquoi cette subdivision est la plus considérable du recueil.

Il y a là beaucoup de mélodies très simples ; il y en a d'autres, au contraire, dont l'étude ne peut être abordée qu'avec des élèves ayant

– 3 –

déjà acquis un certain développement musical.

Vous aurez sans doute remarqué que, comme dans les 3 autres parties du recueil, les morceaux sont classés selon le cours des saisons d'abord le renouveau, le mai, le printemps et ses fleurs, puis l'été, les ardeurs du soleil et les travaux des champs ; viennent ensuite l'automne, la cueillette des fruits, les petits bergers, les brumes, la chasse. L'hiver, enfin, avec l'école, les longues soirées, les berceuses.

La 2^{me} partie contient presque autant de numéros que la 1^{re}. Les chœurs qui la composent sont, à deux exceptions près, à plusieurs voix.

Les chants patriotiques sont les moins nombreux. La commission en a retranché ceux qui appartiennent plus spécialement au répertoire du chœur d'hommes et que l'enfant y retrouvera plus tard.

Quand elle a eu à choisir les chants religieux, enfin, la commission s'est trouvée en présence d'un grand nombre d'œuvres d'une forme si parfaite, d'une inspiration si haute et si pure qu'elle a donné à cette partie du recueil une étendue qu'elle n'avait pas précédemment. 14 noëls viendront renouveler et épurer le répertoire de cette fête si aimée de nos enfants. 10 psaumes ont été admis aussi. Ils ont été transcrits d'après l'édition de Goudimel dite de 1565. Les membres de la commission ont été unanimes à vouloir rendre à ces psaumes leur forme antique et vénérable. Les harmonies et les rythmes originaux leur donnent une vigueur et un cachet peu communs. Les maîtres qui les feront apprendre devront battre la mesure à 1 temps, à cause de la coupe irrégulière des rythmes.

* * *

L'élaboration du « Chante, Jeunesse » a duré 4 ans. Pour constituer ce recueil, la commission a réuni des chants et des airs populaires de presque tous les pays d'Europe. Le choix de morceaux que nous présentons aujourd'hui à l'École vaudoise est la quintessence de cette énorme quantité de matériaux. Un quart environ des chants de l'ancien recueil figurent dans le nouveau.

Dans son choix, la commission a été guidée uniquement par la valeur musicale des pièces qui lui étaient soumises.

Elle a passé au crible d'une sévère critique les paroles de tous les chants, veillant constamment que le sens en fût à la fois élevé

– 4 –

et accessible aux enfants, et que les accents prosodiques correspondissent toujours aux accents rythmiques de la phrase musicale.

* * *

La commission n'a donc ménagé ni son temps, ni ses peines pour doter nos écoles d'un choix de morceaux aussi parfaits que possible, tant au point de vue du fond qu'à celui de la forme.

À vous maintenant, Mmes et MM. d'en tirer le meilleur parti possible. Et à ce sujet, nous voudrions vous signaler un gros danger : vous serez peut-être tentés, devant le grand nombre des compositions aimables et attrayantes que contient le recueil, de travailler plus en surface qu'en profondeur, de faire apprendre trop rapidement un trop grand nombre de chants et chansons. Songez bien, chers collègues, que, – tel une pierre fine, – l'air le plus simple, la ronde la plus modeste ne prend toute sa valeur, toute sa force de rayonnement, toute sa beauté, en un mot, que par un travail consciencieux. Vous n'oublierez pas, non plus de faire une étude préalable des paroles, d'en souligner le sens, d'en faire saisir le tour joyeux ou grave. Elles s'uniront ainsi à la musique de façon indissoluble, et vos leçons de chant auront pour l'enfant une haute valeur éducative, morale et artistique.

Vous pourrez aussi augmenter l'intérêt et varier les leçons en faisant alterner, dans les différentes parties d'une chanson, deux groupes d'élèves, ou bien un groupe d'élèves et la classe entière. (Voir à ce sujet les Nos. 6 : La Tour, prends garde ! 26 : Vive la rose ! 27 : Les noces du Papillon ! 30 : Que voulez-vous, la Belle ? 38 : La Moisson ! etc.)

Enfin, ceux et celles d'entre vous qui enseignent aux jeunes n'oublieront pas que les rondes ne sont pas faites seulement pour être chantées, mais aussi dansées en rond. Vous ferez ainsi revivre une très gracieuse coutume qui tend, je le crains, à disparaître. (Voir Nos 2, 3, 4, 5, 7, etc., etc.)

* * *

Pour augmenter l'intérêt des leçons, pour former le goût de vos enfants et contribuer à leur culture musicale, M. Gustave Doret a écrit cent accompagnements qui sont de petites merveilles de simplicité et de sonorité. Ils forment deux volumes édités par Foetisch frères.

– 5 –

Vous savez que les membres du corps enseignant peuvent les obtenir à prix réduit en s'adressant au Département.

* * *

Pour achever l'œuvre qui lui a été confiée, la commission doit encore publier des solfèges à l'usage des élèves et un « Livre du Maître » qui contiendra, outre les directions méthodiques pour l'étude du solfège, un résumé des connaissances musicales qui sont indispensables au maître. Ces deux ouvrages sont actuellement en chantier.

En attendant la publication du solfège, – qui ne sera pas donné en toute propriété aux élèves, mais restera comme livre de classe, – nous vous recommandons, MMmes et MM., de continuer à donner cet enseignement avec la plus grande régularité, et d'utiliser, pour cela, la matière de l'ancien recueil de MM. Combe et Pilet. Les exercices devront être relevés au tableau noir, puisque les élèves ne les posséderont plus.

Ce mode de faire vous causera, pour un temps, un léger surcroît de travail, mais nous espérons que les résultats obtenus vous dédommageront de vos peines. Vous connaissez, en effet, par votre propre expérience, les avantages de la lecture au tableau noir : l'enfant, étant placé directement sous le contrôle et l'œil du maître, il lui est beaucoup plus difficile de céder à son invincible penchant à la musardise.

* * *

Et maintenant, MMmes et MM., que dirons-nous encore ? Nous avons voulu faire de ce modeste recueil une œuvre d'art, tant par son contenu que par sa présentation matérielle. Nous espérons vivement qu'il contribuera à faciliter votre tâche en éclairant d'un pur rayon de joie et de beauté la grisaille de votre labeur quotidien.

Et pour terminer, nous dirons, avec l'auteur de la Préface, l'admirable musicien qui a bien voulu mettre son talent au service de nos enfants et de nos écoles :

« Chante, Jeunesse ! Dans les rondes en chantant ! Chante la joie de ton cœur, l'amour de la nature et l'amour de ton pays ! Laisse-toi charmer par ces chants populaires que les siècles ne flétrissent pas, parce qu'ils sont l'essence même de l'art et de la poésie sincères ! Vibre d'émotion aux œuvres graves ; mais sache aussi discerner la Beauté dans les justes expressions de gaieté.

Chante, jeunesse ! Chante pour toi ! Chante pour ta famille ! Chante pour ton pays ! Chante pour tout ce que tu dois aimer dans l'universelle fraternité !

Chante, jeunesse ! Chante ! »

Annexe 5 : « Table des matières », *Chante Jeunesse*, édition 1923, p. 257-262

I. Rondes et chansons populaires.

N° du volume d'accompa- gnement	N° Voix	Titre	Auteur ou origine	Page
1	I-1	Chanson de Marche.	Chanson du Vivarais.	3
2	II-1	Joli Tambour.	Chanson française.	4
3	II-2	Si le Roy m'avait donné...	» »	5
4	II-3	Il court, il court, le furet	» »	5
5	II-4	Ah ! mon beau Château !	» »	6
6	I-2	La tour, prends garde !	» »	7
7	I-3	Les Chevaliers du Guet.	» »	8
8	II-5	Le roi d'Yvetot.	» »	9
9	I-4	En passant par la Lorraine.	» »	10
10	I-5	Derrière' chez mon père...	» »	11
11	II-6	Le Renouveau.	Chanson bretonne.	12
12	II-7	La Source.	Noël français.	12
13	—	La Rivière.	Mélodie populaire.	13
14	—	La petite ville.	» »	14
15	I-6	Coucou.	Chanson tessinoise.	14
16	—	Le coucou.	Mélodie populaire.	15
17	—	Les oiseaux des champs.	» »	16
18	—	Le messager.	» »	16
19	I-7	Grelots et Clochettes.	Chanson tessinoise.	16
20	—	Le mois de mai.	Mélodie populaire.	17
21	II-8	Cœur de Mai.	Chanson alsacienne.	18
22	I-8	Enigmes.	Mélodie populaire.	18
23	I-9	Chanson des Fleurs.	Chanson française.	19
24	II-9	La rose du Rosier blanc.	» »	20
25	—	L'églantine rose.	F. Schubert.	20
26	II-10	Vive la Rose.	Ronde populaire franç.	21
27	I-10	Les noces du Papillon.	» » »	22
28	—	La fête du hameau.	Mélodie populaire.	24
29	II-11	La fête au village.	Ancien Noël français.	24
30	II-12	Que voulez-vous, la Belle ?	Chanson normande.	26
31	II-13	Colin qui dort.	Chanson tessinoise.	27
32	II-14	Allons dans le bois...	Chanson du Vivarais.	28
33	II-15	Dimanche matin.	Chanson bernoise.	28
34	I-11	Ma douce Annette.	Chanson bretonne.	29
35	II-16	Allez au jardin...	Chanson du Vivarais.	30

N° du volume d'accompagnement	Voix	Titre	Auteur ou origine	Page
36	I-12	1 Rossignolet gentil.	Chanson française.	30
37	II-17	1 Gentil Coquelicot.	»	31
38	II-18	1 La Moisson.	Chanson bretonne.	32
39	I-13	2 Lièvre éraintif.	Méridie allemande.	33
40	I-14	1 Le petit chasseur.	Chanson française.	34
41	I-15	2 Allons, chasseurs, vite en campagne !	»	34
42	I-16	1 Jean, p'tit Jean...	G. Doret (d'après une chanson populaire).	35
43	II-19	1 Les petits vendeurs.	Ronde populaire franç.	36
44	II-20	1 Vendange.	Chanson du pays de Blois.	37
45	—	2 Le petit berger.	Méridie populaire.	37
46	II-21	1 Le pastourian.	»	38
47	II-22	1 La pastourelle.	Chanson catalane.	40
48	I-17	1 La Bergère.	Méridie populaire.	41
49	I-18	1 Il était une bergère...	Chanson française.	42
50	II-23	1 Il pleut, il pleut, bergère...	»	43
51	II-24	1 Chanson de la Bergère.	Chanson tessoine.	44
52	—	2 Chanson pour une bergère.	Méridie populaire.	44
53	I-19	1 Là-haut, sur la montagne.	»	45
54	I-20	1 Le Comte de Gruyère.	Chanson fribourgeoise.	46
55	I-21	1 L'Armailli du Moléson.	Chanson bernoise.	47
56	II-25	2 Le Ranz des Vaches.	Méridie fribourgeoise.	48
57	I-22	1 Charmante Sylvie.	Méridie populaire.	50
58	I-23	1 La chanson d'Alléonor.	G. Doret.	51
59	II-26	1 La reine Berthe.	Air français du XV ^e siècle.	52
60	II-27	1 Au Valais.	Chanson picarde.	52
61	II-28	1 La mazze.	Chanson bretonne.	54
62	I-24	1 Le vieux père.	Chanson scandinave.	54
63	II-29	1 La fin de l'alpage.	Chanson romanche.	55
64	I-25	1 S'en vont les hirondelles...	»	56
65	II-30	1-4 Le Semeur.	Chanson bretonne.	56
66	I-26	1 La chanson du Pêcheur.	»	58
67	I-27	1 Chant des femmes de Marins.	»	58
68	II-31	2 A l'hôtelierie des oiseaux.	Méridie allemande.	59
69	I-28	1 Nous n'irons plus au bois.	Chanson française.	60
70	—	2 Petit oiseau.	Méridie populaire.	61
71	I-29	1 Rôtisseur de châtaignes.	Chanson tessoine.	62
72	I-30	1 Mois d'hiver.	Chanson suisse-allemande.	62
73	—	2 Le vieux sapin.	Méridie allemande.	63
74	I-31	1 Le bûcheron du Jura.	Chanson tessoine.	64
75	I-32	1 Les Bûcherons.	Chanson catalane.	64
76	II-32	1 La chanson de l'Aiguille.	Chanson basque.	65
77	II-33	1 La fileuse.	Chanson catalane.	65
78	I-33	1 La grand'maman.	Chanson française.	66
79	II-34	1 Soir triste.	Méridie suisse-allemande.	67

N° du volume d'accompagnement	Voix	Titre	Auteur ou origine	Page
80	I-34	1 Berceuse.	Méridie allemande.	68
81	—	2 Berceuse.	Méridie populaire.	68
82	—	2 Berceuse.	F. Schubert.	69
83	II-35	1 L'homme au sable.	Méridie populaire.	69
84	I-35	1 Le minon.	Chanson du Vivarais.	70
85	II-36	1 Les patrons.	»	70
86	II-37	1 Margoton.	Chanson française.	71
87	II-38	1 La ronde du Jonat.	Chanson romande.	72
88	II-39	2 Marche des Rois.	Chanson provençal.	73
89	I-36	2 Frère Jacques.	Chanson française.	74
90	II-40	1 Gargantua.	Chanson tessoine.	75

II. Chœurs.

91	—	2 Le ruisseau.	W. A. Mozart.	79
92	—	2 Devant notre porto.	Chanson du Vivarais.	80
93	—	2 Chant alterné.	Chanson scandinave.	82
94	—	2 Les Saisons.	Silcher.	83
95	II-41	2 Dans le Bois qui chante, chante...	G. Doret.	84
96	—	2 Chanson des marnousets de mai.	E. Jaques-Dalcroze.	84
97	I-37	2 Chanson des Jardiniers et Jardiniers.	Hugo de Senger.	86
98	II-42	2 Chanson des Jardiniers et Jardiniers.	G. Doret.	87
99	I-38	2 La chanson du Coucou.	G. Doret.	87
100	I-39	2 Allons danser sous les ormeaux.	J.-J. Rousseau.	88
101	I-40	2 Chanson des Effeuilles.	Méridie populaire.	89
102	I-41	2 Chanson de la « Mi-Été » de Tavayanne.	»	90
103	II-43	2 Chanson des Glançuses.	G. Doret.	91
104	I-42	1 La chanson du Blé.	G. Doret.	91
105	I-43	2 La fille du Vigneron.	Méridie populaire.	92
106	—	2 Les pommes.	Ch. Mayor.	93
107	—	2 Impressions d'automne.	G. W. Fink.	94
108	—	2 Vois fleurir sous le pommier...	F. Huber.	95
109	—	2 Le père.	Jubitz.	95
110	—	2 La Chasse.	Greith.	96
111	II-44	2 La chanson du Laboureur.	Chanson romande.	96
112	—	2 Le soir aux champs.	Hofmeister.	97
113	—	2 La Nuit.	Nageli.	98
114	—	2-3 Nocturne.	Méridie populaire.	98
115	—	2 Chanson d'hiver.	»	99
116	—	2 La fileuse au rouet.	Redelmann.	99

N° du volume d'accomplissement	Titre	Auteur ou origine	Page
117	Le chanteur.	W. A. Mozart.	100
118	Content de peu.	Ch. G. Neeff.	100
119	Le bateau.	Méridie néerlandaise.	101
120	Les sabots de ma mère.	Chanson du Vivarais.	102
121	Carmen (Chœur des gamins).	G. Bizet.	104
122	Mireille (Chœur des magnanarelles).	C. Gounod.	104
123	Musette.	J. P. Rameau.	106
124	Jeunesse et printemps.	F. Abt.	107
125	Salut au printemps.	R. Schumann.	108
126	Le réveil du printemps.	H. Plumbhof.	109
127	Le réveil du printemps.	H. Plumbhof.	110
128	Printemps.	M. Hauptmann.	111
129	Le mois de mai.	Billeter.	112
130	Chanson du Roi et de la Reine.	E. Jaques-Dalcroze.	113
131	De grand matin me suis levé.	Chanson du Vivarais.	115
132	Dans l' jardin d' mon père...	Chanson française.	116
133	La ronde des fleurs.	L. Dauphin.	118
134	Petite fleur.	Chanson suisse-allemande.	120
135	Mon beau jardin.	Méridie suisse-allemande.	121
136	Fleurétie.	Méridie populaire.	122
137	Salut au soleil.	W. A. Mozart.	124
138	Hymne au soleil.	Ch. Mayor.	123
139	Matin d'été.	Ch. Zellner.	126
140	Gloire à l'été.	Hugo de Senger.	128
141	Farandole.	Chanson du Vivarais.	130
142	Chant des Moissonneurs.	G. Doret.	131
143	A travers bois.	E. Jaques-Dalcroze.	132
144	Le petit village.	E. Jaques-Dalcroze.	134
145	Mon hameau.	E. Jaques-Dalcroze.	135
146	Sur l'Alpe voisine.	E. Jaques-Dalcroze.	136
147	Les Armaillis.	E. Jaques-Dalcroze.	138
148	La tsanson d'ao fretai.	Méridie populaire.	140
149	La bergère d'Iseneau.	S. Chavannes.	141
150	Souvenir des Alpes.	Brunner.	142
151	Au temps de l'Alpéo.	Méridie suisse-allemande.	143
152	Le pâtre sur la cime.	3	145
153	Le pâtre sur la montagne.	Méridie populaire.	146
154	Le soir au chalet.	Méridie suisse-allemande.	147
155	Chœur pour la fin d'une belle journée.	3	147
156	Hymne à la nuit.	W. A. Mozart.	149
157	Chanfe, chante !	J.-P. Rameau.	150
158	Adieu, petite rose.	A. Söderman.	151
159	La lune curieuse.	E. Jaques-Dalcroze.	153
		Chanson soléuroise.	154

N° du volume d'accomplissement	Titre	Auteur ou origine	Page
160	La récolte des fruits.	Méridie populaire.	155
161	Plantons la vigne.	E. Jaques-Dalcroze.	156
162	Automne.	Méridie néerlandaise.	157
163	Adieux à la forêt.	F. Mendelssohn.	158
164	Chanson des Bûcherons.	G. Doret.	159
165	Sonne, mon grelot !	Chanson suédoise	160
166	Orphelins.	Méridie suisse-allemande.	162
167	Le forgeron.	Chanson catalane.	164
168	L'école.	Chanson française.	165
169	Un jour sur le pont de Trégulier.	Chanson bretonne.	166
170	A St-Michel en Grève..	Chanson bretonne.	168
171	Invocation.	C. M. v. Weber.	170
172	Hymne à la terre.	Ch. W. Gluck.	171

III. Chants patriotiques.

173	Cantique suisse.	F. A. Zwyssig.	175
174	Chant national suisse.	—	176
175	Roulez, tambours !	F. Arniel.	177
176	Le héros tuteur (Sempach).	J.-U. Wehrli.	179
177	Les cloches du 1 ^{er} août.	Ch.-W. Gluck.	180
178	Hymne à la patrie.	O. Barbian.	183
179	Invocation patriotique.	F. Grast.	184
180	Marche héroïque.	Méridie populaire.	185
181	Chœur pour le jour où le Pays sera menacé.	F. Hegar.	186
182	Hymne de guerre.	Chanson catalane.	188
183	Hymne (Chant de la Bérésina).	Méridie suisse-allemande.	189
184	Ce que disent les monts.	J. Heim.	190
185	A la patrie.	F. Abt.	191
186	O mon pays, sois mes amours	Bovy-Lysberg.	193
187	Le Départ.	J. Heim.	195
188	Départ.	Ch.-W. Gluck.	196
189	Loin du pays.	H.-M. Schletterer.	198
190	Le mal du pays.	J. Heim.	199
191	Le retour au pays.	Méridie populaire.	200
192	Au Léman.	F. Mendelssohn.	202
193	Les Alpes.	J.-G. Leib.	204
194	Le chamois rouge.	E. Jaques Dalcroze.	205
195	La fita d'ao quatozo.	Méridie populaire.	206
196	Hymne neuchâtois.	Ch. North.	208
197	Cé qu'à l'aino.	Vieille méridie genevoise.	209
198	Le Rutli	J. Greith.	210

No	N ^o du volume d'accompa- gnement	Voix	Titre	Auteur ou origine	Page
199	II-46	3	Chant des Suisses.	G. Doret.	211
200	II-49	1	Vieille marche bernoise.	Ancienne mélodie bern.	213
201	—	3	An mein Vaterland.	W. Baumgartner.	215

IV. Chants religieux.

202	—	2	Prière.	Mélodie populaire.	219
203	—	2	Les louanges.	Naegeli.	219
204	II-47	1	Noël provençal.	Mélodie provençale.	220
205	II-48	1	Noël alsacien.	Mélodie alsacienne.	221
206	I-48	1	Dors, dors, bel enfant !	Chanson tessinoise.	222
207	I-40	1	Noël.	Ancien Noël français.	222
208	—	2	Vieux Noël.	A. Denérouz.	223
209	—	2	Nuit de Noël.	Mélodie bohémienne.	224
210	—	2	Temps de Noël.	Air ancien.	225
211	—	2	Les anges, dans nos campagnes...	Ancien Noël français (XIII ^e siècle).	226
212	II-50	2	Chanson de Noël.	Chanson catalane.	227
213	I-50	3	Noël.	Mélodie soleuroise.	229
214	—	3	Dans l'étable de Bethléem.	C.-L. Almqvist.	230
215	—	3	Noël.	Mélodie suédoise.	231
216	—	3	Dieu dans la nature.	P.-A. Zwyssig.	232
217	—	3	Confiance. (Psaume 3.)	—	233
218	—	1	Espoir en Dieu. (Ps. 25.)	—	234
219	—	3	Comme un cerf altéré... (Ps. 42.)	—	235
220	—	3	Hymnes éternelles. (Ps. 43.)	—	236
221	—	3	Psaume des Camisards. (Ps. 68.)	—	237
222	—	3	Chant de délivrance. (Ps. 81.)	—	238
223	—	3	Te Deum. (Psaume 89.)	—	239
224	—	3-4	L'heureuse journée. (Ps. 118.)	—	240
225	—	3	Sainte ardeur. (Ps. 138.)	—	242
226	—	3	Choral.	—	243
227	—	3	Choral.	—	244
228	—	3	Choral de la Passion.	Jean Crüger.	245
229	—	3	Seigneur, chacun t'accable.	H. Isaak.	246
230	—	3	Choral.	Nicolaï.	247
231	—	3	A toi la gloire...	G.-F. Hændel.	249
232	—	3	Gloire à Dieu.	A. Lotti.	250
233	—	3	Salvum fac regem.	U. Sacchini.	254
234	—	3	Vere languores...	A. Lotti.	255

Annexe 6 : « Table des matières » et « Répertoire alphabétique », *Chante Jeunesse*, édition 1944, pp. 274-284

TABLE DES MATIÈRES

L'astérisque indique les chansons qui font l'objet d'une notice ou d'une traduction (pages 265 à 273).

I. Rondes et chansons populaires.

N° du volume d'accomplissement	Titres	Auteurs ou origine	Pages
1 I-1	Chanson de Marche.	Chanson du Vivarais.	3
2 II-1	Joli Tambour.	Chanson française.	4
3 II-2	Si le Roy m'avait donné...	"	5
4 II-3	Il court, il court, le furet !	"	5
5 II-4	Ah ! mon beau Château !	"	6
6 I-2	La tour, prends garde !	"	7
7 I-3	Les Chevaliers du Guet.	"	8
8 —	Trois jeun' fill's ont tant dansé...	"	9
9 I-4	En passant par la Lorraine.	"	10
10 I-5	Dorrier' chez mon père...	"	11
11 II-6	Le Renouveau.	Chanson bretonne.	12
12 II-7	La Source.	Noël français.	12
13 —	La Rivière.	Mélopodie populaire.	13
14 —	La petite ville.	"	14
15 I-6	Coucou.	Chanson tessinoise.	14
16 —	Le coucou.	Mélopodie populaire.	15
17 —	Les oiseaux des champs.	"	16
18 —	Le messager.	"	16
19 I-7	Grelots et Clochettes.	Chanson tessinoise.	16
20 —	Le mois de mai.	Mélopodie populaire.	17
21 II-8	Cœur de Mai.	Chanson alsacienne.	18
22 I-8	Enigmes.	Mélopodie populaire.	18
23 I-9	Chanson des Fleurs.	Chanson française.	19
24 II-9	La rose du Rosier blanc.	"	20
25 —	La Ronde du beau rosier.	Pierre Alin.	20
26 II-10	Vive la Rose.	Ronde populaire française.	21
27 I-10	Les noces du Papillon.	"	22
28 —	La fête du hameau.	Mélopodie populaire.	24
29 II-11	La fête au village.	Ancien Noël français.	24
30 II-12	Que voulez-vous la Belle ?	Chanson normande.	26
31 II-13	Colin qui dort.	Chanson tessinoise.	27
32 II-14	Allons dans le bois...	Chanson du Vivarais.	28
33 II-15	Dimanche matin.	Chanson bernoise.	28
34 —	Sur le champ fleuri.	Mélopodie tchèque.	29
35 II-16	Allez au jardin...	Chanson du Vivarais.	30
36 I-12	Rosignolet gentil.	Chanson française.	30
37 II-17	Gentil Coquelicot.	"	31
38 II-18	La Moisson.	Chanson bretonne.	32
39 I-13	Lièvre craintif.	Mélopodie allemande.	33

N° du volume d'accomplissement	Titres	Auteurs ou origine	Pages
40 I-14	Le petit chasseur.	Chanson française.	34
41 I-15	Allons, chasseurs, vite en campagne !	"	34
*42 I-16	Jean, p'tit Jean...	G. Doré (d'après une chanson populaire).	35
43 II-19	Les petits vendangeurs.	Ronde populaire française.	36
44 II-20	Vendange.	Chanson du pays de Blois.	37
45 —	Le petit berger.	Mélopodie populaire.	37
46 II-21	Le pastouriau.	"	38
47 II-22	La pastourelle.	Chanson catalane.	40
48 I-17	La Bergère.	Mélopodie populaire.	41
49 I-18	Il était une bergère...	Chanson française.	42
50 II-23	Il pleut, il pleut, bergère...	"	43
51 II-24	Chanson de la Bergère.	Chanson tessinoise.	44
52 —	Chanson pour une bergère.	Mélopodie populaire.	44
53 I-19	Là-haut, sur la montagne.	"	45
54 I-20	Le Comte de Gruyère.	Chanson fribourgeoise.	46
55 —	Calmé du soir.	Mélopodie populaire.	47
*56 II-25	Ranz des Vaches.	Mélopodie fribourgeoise.	48
57 I-22	Charmante Sylvie.	Mélopodie populaire.	50
*58 I-23	La chanson d'Aliénor.	G. Doré.	51
59 II-26	La reine Berthe.	Mélopodie du XVI ^e siècle.	52
60 II-27	Au Valais.	Chanson picarde.	52
61 II-28	La mazza.	Chanson bretonne.	54
62 —	Le cortège.	Ancien air français.	54
63 II-29	La fin de l'alpage.	Chanson romanche.	55
64 I-25	S'en vont les hirondelles...	"	56
65 II-30	Le Semeur.	Chanson bretonne.	56
66 —	Chant de marche.	A. Methfessel.	58
67 I-27	Chant des femmes de Marins.	Chanson bretonne.	58
68 II-31	A l'hôtellerie des oiseaux.	Mélopodie allemande.	59
69 I-28	Nous n'irons plus au bois.	Chanson française.	60
70 —	Petit oiseau.	Mélopodie populaire.	61
71 I-29	Rôtisseur de Châtaignes.	Chanson tessinoise.	62
72 I-30	Mois d'hiver.	Chanson suisse-allemande.	62
73 —	Le vieux sapin.	Mélopodie allemande.	63
74 I-31	Le bûcheron du Jura.	Chanson tessinoise.	64
75 I-32	Les Bûcherons.	Chanson catalane.	64
76 II-32	La chanson de l'Aiguille.	Chanson basque.	65
77 —	Le vieux chalet.	Jos. Bovet.	65
78 I-33	La grand'maman.	G. F. Haendel	66
79 —	(canon). Le départ du chasseur.	Mélopodie populaire.	67
80 I-34	Berceuse.	Mélopodie allemande.	68
81 —	Berceuse.	Mélopodie populaire.	68
82 —	Berceuse.	F. Schubert.	69

No du volume d'accompa- gnement	Voix	Titres	Auteurs ou origine	Pages
83	II-35	1 L'homme au sable.	Mélodie populaire.	69
84	—	2 Le mai sourit.	Franz Schubert.	70
85	II-36	1 Les patrons.	Chanson du Vivarais.	70
86	II-37	1 Margoton.	Chanson française.	71
87	—	3 La Bergerotte.	Chanson valaisanne.	72
88	II-39	2 Marche des Rois.	Chanson provençale.	73
89	I-36	2 Frère Jacques.	Chanson française.	74
90	II-40	1 Gargantua.	Chanson tessinoise.	75
90	II-40	1 Partenza.	» »	76
II. Chœurs.				
91	—	2 Le ruisseau.	W. A. Mozart.	79
92	—	2 Devant notre porte.	Chanson du Vivarais.	80
93	—	2 Chant alterné.	Chanson scandinave.	82
94	—	2 Les Saisons.	Silcher.	83
*95	II-41	2 Dans le bois qui chante, chante...	G. Doret.	84
*96	—	2 Chanson des marmousets de mai.	E. Jaques-Dalcroze.	84
97	I-37	2 Chanson des Jardiniers et Jardinères.	Hugo de Senger.	86
98	II-42	2 Chanson des Jardiniers et Jardinères.	G. Doret.	86
99	I-38	2 La chanson du coucou.	G. Doret.	87
100	I-39	2 Allons danser sous les ornoux...	J.-J. Rousseau.	88
*101	I-40	2 Chanson des Effeuilles.	Mélodie populaire.	89
102	I-41	2 Chanson de la « Mi-Été » de Tavayanne.	Chanson française.	90
103	II-43	2 Chanson des Chaneuses.	G. Doret.	91
104	I-42	1 La chanson du Blé.	G. Doret.	91
105	I-43	2 La fille du Vigneron.	Mélodie populaire.	92
106	—	2 Les pommes.	Ch. Mayor.	93
107	—	2 Impressions d'automne.	G. W. Fink.	94
108	—	2 Vois fleurir sous le pom- mier...	F. Huber.	94
109	—	2 Le pâtre.	Jubitz.	95
110	—	2 La Chasse.	Greith.	96
*111	II-44	2 La chanson du Laboureur.	Chanson vaudoise.	96
112	—	2 Le soir aux champs.	Hofmeister.	97
113	—	2 La Nuit.	Nægeli.	98
114	—	3 Nocturne.	Mélodie populaire.	98
115	—	2 Chanson d'hiver.	Chanson allemande.	99
116	—	2 La fileuse au rouet.	Redelmann.	99
117	—	2 Le chanteur.	W. A. Mozart.	100
118	—	2 Content de peu.	Ch.-G. Neefe.	100

No du volume d'accompa- gnement	Voix	Titres	Auteurs ou origine	Pages
119	—	2 Le bateau.	Mélodie néerlandaise.	101
120	—	2 Les sabots de ma mère.	Chanson du Vivarais.	102
121	—	1 Carmen (Chœur des garnins).	G. Bizet.	104
122	—	2 Mireille (Chœur des magnanarelles).	C. Gounod.	104
123	—	2 Musette.	J. P. Rameau.	106
124	—	3 Jeunesse et printemps.	F. Abt.	107
125	—	3 Salut au printemps.	R. Schumann.	108
126	—	3 Vivons en chantant.	E. Jaques-Dalcroze.	109
127	—	3 Le réveil du printemps.	H. Plumbhof.	110
128	—	3 Printemps.	M. Hauptmann.	111
129	—	3 Le mois de mai.	Billeter.	112
130	—	2 C'est le joly mois de mai.	Chanson de Champagne.	113
131	—	2 Petit quodlibet.	W. S. Huber.	114
132	—	3 De grand matin me suis levé...	Chanson du Vivarais.	115
133	—	3 Dans l'jardin d'mon père...	Chanson française.	116
134	—	3 La ronde des fleurs.	L. Dauphin.	118
135	—	3 Le petit chevrier.	G. Doret.	120
136	—	3 Mon beau jardin.	Mélodie suisse-allemande.	121
137	—	3 Fleurette.	Mélodie populaire.	122
138	—	3 Salut au Soleil.	W. A. Mozart.	123
139	—	3 Hymne au Soleil.	Ch. Mayor.	124
140	—	3 Matin d'été.	Ch. Zöllner.	126
141	—	4 Gloire à l'été.	Hugo de Senger.	128
142	—	3 Farandole.	Chanson du Vivarais.	130
143	I-44	4 Chant des Moissonneurs.	G. Doret.	131
144	—	3 A travers bois.	E. Jaques-Dalcroze.	132
145	—	3 Le petit village.	E. Jaques-Dalcroze.	134
146	—	3 Mon hameau.	E. Jaques-Dalcroze.	135
*147	—	3 Sur l'Alpe voisine.	E. Jaques-Dalcroze.	136
148	—	3 Les Armaillis.	E. Jaques-Dalcroze.	138
*149	—	3 La tsanson d'ao fretai.	Mélodie populaire.	140
150	—	2-4 La bergère d'Isenau.	S. Chavannes.	141
151	—	3 Souvenir des Alpes.	Brunner.	142
152	—	3 Au temps de l'alpée.	Mélodie suisse-allemande.	143
153	—	2 C'est le mai joli.	Mélodie populaire.	145
154	—	3 Le pâtre sur la montagne.	» »	146
155	—	3 Le soir au chalet.	Mélodie suisse-allemande.	147
156	—	3 Chœur pour la fin d'une belle journée.	W. A. Mozart.	149
157	—	3 Hymne à la nuit.	J.-P. Rameau.	150
158	—	3 Chante, chante !	A. Södermann.	151
159	—	3 Adieu, petite rose.	E. Jaques-Dalcroze.	153
160	—	3 La lune curieuse.	Chanson solexoise.	154
161	—	3 La récolte des fruits.	Mélodie populaire.	155

N ^o du volume d'accompa- gnement	Voix	Titres	Auteurs ou origine	Pages
*162	3	Plantons la vigne.	E. Jaques-Dalcroze.	156
163	3	Automne.	Méridie néerlandaise.	157
164	3	Adieu à la forêt.	F. Mendelssohn.	158
165	I-45	Chanson des Bûcherons.	G. Doré.	159
166	3	Sonne, mon grelot !	Chanson suédoise.	160
167	3	Chanson du Père.	Méridie suisse-allemande.	162
168	2	Colin.	Méridie populaire.	164
169	2	Frais matin.	F. Abt.	165
170	2	Rantamplan.	Méridie populaire.	166
171	3	A Saint-Michel en Grève...	Chanson bretonne.	168
172	3	Invocation.	C.-M. v. Weber.	170
173	3-4	Hymne à la terre.	Ch.-W. Gluck.	171

III. Chants du pays.

*174	3	Cantique suisse.	P.-A. Zwyssig.	175
*175	3	Chant national suisse.	—	176
*176	3	Roulez, tambours !	F. Amiel.	177
177	3	Le héros tuteur (Sempach).	J.-U. Wehrli.	179
*178	3	Ode au Gott.	Joh. Heinrich Tobler.	180
179	3	Hymne.	Otto Barblan.	182
180	3	Hymne à la patrie.	Otto Barblan.	183
181	3	Invocation patriotique.	F. Grust.	184
*182	I-46	Marche héroïque.	Méridie populaire.	185
183	3	La maison.	F. Hegar.	186
184	3	Hymne de guerre.	Chanson catalane.	188
*185	3	Chant de la Bérésina.	Méridie suisse-allemande.	189
186	3	Ce que disent les monts.	I. Heim.	190
187	3	A la patrie.	F. Abt.	191
188	2	La chanson du sol natal.	E. Jaques-Dalcroze.	193
189	2	Chant suisse.	J. Lauber.	194
190	3	Le Départ.	Ignace Heim.	195
191	3	Départ.	Ch.-W. Gluck.	196
192	3	Loin du pays.	H. M. Schletterer.	198
193	3	Le mal du pays.	Ignace Heim.	199
194	2	Le retour au pays.	Méridie populaire.	200
195	3	Au Léman.	F. Mendelssohn.	202
196	3	Les Alpes.	J.-C. Leib.	204
197	3	Le chamois rouge.	E. Jaques-Dalcroze.	205
*198	I-47	La fita dâo quatooze.	Méridie populaire.	206
199	2	Hymne neuchâtelais.	Ch. North.	208
*200	II-45	Cé qu'è laine...	Vielle méridie genevoise.	209
201	2	Le Rütli.	Joseph Greth.	209
202	II-46	Chant des Suisses.	G. Doré.	211
203	3-4	Davel.	G. Doré.	213
204	3	An mein Vaterland.	W. Baumgartner.	215

N ^o du volume d'accompa- gnement	Voix	Titres	Auteurs ou origine	Pages
*205	3	Prière patriotique.	E. Jaques-Dalcroze.	217
206	2	Chant d'été.	Gluck.	218
207	2	Le chasseur Tell.	Ancien Tellonlied.	218
208	3	La patrie.	A. Zoellner.	219
209	3	Le Rhin suisse.	Stunz.	220
210	3	La terre helvétique.	E. Lauber.	222
211	2	La Suisse est belle.	Nægeli.	224

IV. Chants religieux.

212	3	Chant d'adieu.	Naumann.	226
213	2	Prière.	Méridie populaire.	227
214	2	Les louanges.	Nægeli.	227
215	II-47	Noël provençal.	Méridie provençale.	228
216	II-48	Noël alsacien.	Méridie populaire.	229
/ 217	I-48	Dors, dors, bel enfant !	Chanson tessinoise.	230
218	I-49	Noël.	Ancien Noël français.	230
219	2	Vieux Noël...	A. Dénéreaz.	231
220	2	Nuit de Noël.	Méridie bohémienne.	232
221	2	Temps de Noël.	Air ancien.	233
222	2	Les anges dans nos car- pagnes.	Ancien Noël français (XIII ^e siècle).	234
223	II-50	Chanson de Noël.	Chanson catalane.	235
224	I-50	Noël.	Méridie soleuroise.	237
225	3	Dans l'étable de Bethléem.	C.-L. Almqvist.	238
226	3	Noël.	Méridie suédoise.	239
227	3	Dieu dans la nature.	P.-A. Zwyssig.	240
228	3	Psautre 3.	Arr. Ch. Mayor.	241
229	3	Psautre 21.	»	242
230	1	Psautre 25.	—	243
231	3	Psautre 42.	Arr. Ch. Mayor.	243
232	3	Psautre 68.	»	244
233	3	Psautre 89.	»	246
234	3	Psautre 118.	»	247
235	3	Psautre 138.	»	248
236	3	Psautre 150.	»	250
237	3	Choral.	—	251
238	3	Choral.	—	252
239	3	Choral de la Passion.	Jean Crüger.	253
240	3	Seigneur, chacun t'accable.	H. Isaak.	254
241	3	Choral.	Nicolai.	255
242	3	A toi la gloire...	G.-F. Hændel.	257
243	3	Gloire à Dieu...	A. Lotti.	258
244	2	Chant de louanges.	G.-Ph. Telemann.	262
245	2-3	Hæc dies.	Gebhardt.	263

REPertoire ALPHABETIQUE

Titres et premières paroles		Pages	Titres et premières paroles		Pages
A	Adieu, l'hiver morose	21	Chant d'été	218	
	Adieu, ma montagne	55	Chante ! Chante !	151	Dors, dors, bel enfant 230
	Adieu, petite rose	153	Chantez, chantez, magnananelles !	104	Dors, dors, mon enfant 69
	Adieu, séjour de mes aïeux	195	Chantez tous en chœur	237	Douce fauvette 94
	Adieu à la forêt	158	Chant national suisse	176	E
	Ah ! dans le sein de ton Père	226	Chantons, chantons ensemble	107	Ecoutez la chanson que chante 193
	Ah ! mon beau château	6	Chantons les belles mélodies	191	Eh ! qui vois-je paraître 16
	A la patrie	191	Chantons sur la musette	106	En avant ! 3
	A l'Eternel, qu'on chante	227	Chant suisse	194	Enigmes 18
	A l'hôtellerie des oiseaux	59	Charmante Sylvie	50	En passant par la Lorraine 10
	Alles Leben strömt aus Dir	180	Chasseur, joyeux chasseur	67	F
	Allez au jardin	30	Chasseur, le jour approche	96	Farandole 130
	Allons, chasseurs	34	Chœur pour la fin d'une belle	149	Fleurétte 122
	Allons danser sous les ormeaux	88	Choral	251, 262, 255	Frais matin, ciel serein 165
	Allons dans le bois	28	Choral de la Passion	253	Frappe bien, ma hache 159
	Allons ramasser les épis laissés	91	Clos tes yeux, ô mon trésor	230	Frappez, fléaux, frappez ! 91
	Amis, voyez le loïn, là-bas	134	Creur de mal	18	Frère Jacques 74
	An mein Vaterland	215	Collin	164	G
	A St-Michel en Grève	168	Collin qui dort (s'en va...)	27	Gagnons la montagne 58
	A toi la gloire	257	Comme un cerf altéré brame	243	Gargantua 75
	A toi, mon Dieu, mon cœur	243	Content de peu	100	Gentil coquelicot 31
	A travers bois	132	Coucou	14	Gloire à Dieu 258
	Au Léman	202	Cô voudrai' oïr omna tsanson	96	Gloire à l'été 182
	Au lointain, le ciel se dore	240	D		Gloire à Toi seul 16
	Au pays, je voudrais vivre	198	Dans le bois fleurii	84	Grelots des diligences 16
	Au pied des neiges éternelles	194	Dans le bois qui chante	84	Grelots et clochettes 16
	Après des verts bocages	44	Dans les bois, j'entends le	15	Guillaume, c'est mon nom 218
	Après d'une fontaine	30	coucou	238	H
	Au temps de l'alpée	143	Dans l'étable de Bethléem	116	Hæc dies 263
	Automne	157	Dans l'jardin d'un père	116	Hymne 182
	Au Valais	52	Dans un bosquet	122	Hymne à la nuit 150
	Avec la garde montante	104	Davel	213	Hymne à la patrie 183
	Avril a soufi dans les branches	111	De grand matin j'implore	227	Hymne à la terre 171
	B		De grand matin me suis levé	115	Hymne au soleil 124
	Beau pays de la vigne	213	De loin, salut ! calme prairie	209	Hymne de guerre 188
	Beau rosier, comment faites-	20	Départ	196	Hymne neuchâtelois 208
	vous	68, 69	Dernier' chez mon père	11	I
	Berceuse	52	Des l'aube éveillés	86	Il court, il court, le furet 5
	Berthe, royale filandière	158	Des veilleurs la voix sonore	255	Il est de retour 17
	Bois si beau, si plein d'attrait	158	Devant la plaine immense	56	Il était une bergère 42
	Brebis timides	37	Dieu dans la nature	240	Il était un petit homm' 34
			Dimanche matin	28	Il faut, grand Dieu 248
			Dis-moi, beau sôraphin	98	Il faut te marier 22
			Dormez-vous encore ?	36	Il pleut, il pleut, bergère 43
			Dors, bel enfant	68	Impressions d'automne 94
					Invocation 170
					Invocation patriotique 184
					J
					J'admire la verdure 218

Titres et premières paroles	Pages	Titres et premières paroles	Pages
J'ai descendu dans mon jardin	31	La mazzo	54
J'ai perdu le do de ma clarinette	114	La moisson	32
Janvier, bonhomme en neige . . .	62	L'argéus chante au village . . .	147
Jean, p'tit Jean s'en vient . . .	35	La nuit	98
Je chante et souvent mon cœur me fait peine	120	La nuit a déposé ses pleurs . . .	126
Je chanterai, Seigneur	246	La pastourelle	40
Je l'ai cueillie, la belle rose . . .	20	La patrie est sur nos monts . . .	219
Je répandrai mon âme	251	La petite ville	14
Je sais, là-bas	186	La récolte des fruits	155
Je sais sur l'églantier	18	La reine Berthe	52
Je sais un jardin	121	La rivière	13
Je suis descendu bourdonnant . . .	109	La ronde des fleurs	118
Je suis d'Isenau	141	La rose du rosier blanc	20
J'étais une bergère	72	La source	12
Jeunesse et Printemps	107	La Suisse est belle	224
Joli tambour	4	La terre helvétique	222
Joyeux amis, partons en chasse	34	La tour, prends garde !	7
Joyeux printemps	83	La tsanson d'ao fretai	140
La bergère	41	L'autonne est dans les bois . . .	37
La bergère d'Isenau	141	La Vierge veille	238
La bergère	72	Le bateau	101
La bergère, voici le soir	97	Le bûcheron du Jura	64
La brise court, douce et légère . .	123	Le charmois rouge	205
La chanson d'Aléonor	51	Le chanteur	100
La chanson de l'aiguille	65	Le chasseur Tell	218
La chanson du blé	91	Le ciel s'assombrit	157
La chanson du coucou	87	Le comte de Gruyère	46
La chanson du labourer	96	Le cortège	54
La chanson du sol natal	193	Le départ	195
La chasse	96	Le départ du chasseur	67
La cloche sonne	28	Le fehn a soufflé	143
La fête au village	24	Le héros tuteur	179
La fête du hameau	24	Le jour est près d'éclorre	145
La fileuse au rouet	99	Le linot qui ramage	12
La fille du vigneron	92	Le mai sourit	70
La fin de l'alpage	55	Le mal du pays	199
La fita d'ao quatooze	206	Le messenger	16
La grand'maman	66	Le mois de mai	17, 112
Là-haut, dans les grands bois . . .	64	Le pastouriau	38
Là-haut, sur la colline	63	Le père	95
Là-haut, sur la montagne	45, 65	Le père sur la montagne	146
L'Alpe abrite un beau chamois	205	Le petit berger	37
La lune curieuse	154	Le petit chasseur	34
La lune monte vers Jaman	154	Le petit chevalier	120
La maison	186	Le petit village	134

Titres et premières paroles	Pages	Titres et premières paroles	Pages
Le peuple des bergers	211	Le peuple des bergers	211
Le ranz des vaches	48	Le ranz des vaches	48
Le renouveau	12	Moissonneur, prends ta faucille . .	131
Le retour au pays	200	Mon beau jardin	121
Le réveil du printemps	110	Mon hameau	185
Le Rhin suisse	220	Mon lac, vers tes rivages	202
Le ruisseau	79	Mon père avait cinq cents moutons	41
Le Rütli	209	Mon village, tu reposes	196
Les Alpes	204	Musette	106
Les Alpes sont à nous	220	Nocturne	98
Les anges, dans nos campagnes	234	Noël	230, 237, 239
Les armailis	138	Noël alsacien	229
Les bûcherons	64	Noël provençal	228
Les chevaliers du guet	8	Notre Père, Maître suprême	262
Le semeur	56	Nous avons bien travaillé	130
Les louanges	227	Nous habitons un beau domaine . .	222
Les noces du papillon	22	Nous n'irons plus au bois	60
Le soir au chalet	147	Nous nous levons de grand matin	86
Le soir aux champs	97	Nous sommes les enfants heureux	208
Le soir, quand la nuit sombre . . .	146	Nuit de Noël	232
Les oiseaux des champs	16	O clair soleil	124
Les patrons (sur la rivière)	70	Ode an Gott	180
Les petits vendangeurs	36	O douce neige	99
Les pommes	93	O-hé, ho ! je vois sur l'Alpe	136
Les sabots de ma mère	102	O mai, quand tu t'éveilles	112
Les saisons	83	O ma mignonne aiguille	65
L'étaît un vigneron	92	O mein Heimatland	215
L'étoile au ciel s'éveille	69	O mon Dieu, mon Sauveur	241
Le vieux chalet	65	O monts immenses	190
Le vieux sapin	63	O monts indépendants	176
Le z'armaili ddi Colombettè	48	O monts radieux	142
L'homme au sable	69	O nature, ô notre reine	170
Lièvre craintif	33	O nuit ! que j'aime ton mystère	150
L'odeur du foin se répand	47	O temps ineffable	233
Loïn de toi, terre d'Helvétie	109	Où vas-tu donc, mon ami Colin	164
Loïn du pays	198	Ouvre-toi, mon volet bleu	18
Ma charmante, voyez-vous	87	Par les prés et par les bois	33
Marche des rois	73	Payans, armez vos bras	188
Marche héroïque	185	Pays des pères	52
Margoton	71	Petit enfant, déjà la brume	63
Margot s'en va t'à l'eau	71	Petit oiseau	61
Ma Suisse chérie	200	Petit quodlibet	114
Matin d'été	126	Peuples, louez le grand Dieu	250
Mireille	104	Plantons la vigne	156

Titres et premières paroles	Pages	Titres et premières paroles	Pages
Po la fita dào quatooze . . .	206	Seigneur, accorde ton secours . .	217
Pour de joyeux et durs travaux . .	32	Seigneur, chacun t'accable . . .	254
Pour moi, dans le monde . . .	162	S'en vont les hirondelles . . .	56
Pour quel péché, Jésus . . .	253	Si le roy m'avait donné . . .	5
Pourquoi me soucier de l'or . .	100	Simplement, au bord de l'eau . .	14
Prends ton beau panier . . .	66	Sois aimablement chantée . . .	149
Près de ta mère	229	Sonne, mon grelot	160
Prière	227	Sonne, sonne avec ardeur . . .	185
Prière patriotique	217	Sors des neiges, goutte à goutte	79
Prince au cœur mauvais . . .	54	Sous la ramée ombreuse . . .	59
Printemps	111	Souvenir des Alpes	142
Psaume 3	241	Sur l'alpage, loin du monde . .	95
» 21	242	Sur l'alpe voisine	136
» 25	243	Sur le champ fleuri	29
» 42	243	Sur les collines	232
» 68	244	Sur nos monts, quand le soleil	175
» 89	246		
» 118	247	T emps de Noël	233
» 138	248	Terre des monts neigeux . . .	183
» 150	250	Terre haute et féconde . . .	189
Q uand je pense à mon village	135	Terre où je suis né	51
Quand j'étais chez mon père . .	38	Terre sainte, ô notre mère . .	171
Quand vient le printemps . . .	138	Tes moutons, ô ma bergère . .	44
Que Dieu se montre seulement	244	Toi dont le trône	184
Que j'aime à vous entendre . .	16	Toñ peuple, ô Dieu, te bénira .	242
Quel charme l'harmonie . . .	100	Trois jeun's fill' ont tant dansé	9
Que lui donnerai-je ?	40	Tu nous apportes	108
Quenouille mignonne	99		
Qu'est-c'qui passe ici si tard . .	8	U n beau jour d'été	58
Que voulez-vous, la belle ? . .	26	Un bel enfant naît aujourd'hui	239
Qu'il fait bon marcher	132	Un flambeau, Jeannot, Marianne	228
Qui passe par monts et plaines	179		
Qui veut des fleurs ?	118	V aicé veni la saison	140
		Vegnolan, noutrè fifâie	89
F antanplan en avant	166	Vendange	37
Rendez à Dieu l'honneur . . .	247	Viens cueillir le trèfle rose . .	82
Rivière douce et lente	13	Vieux décembre au front glacé	235
Rosignolet gentil	30	Vieux Noël, tu nous reviens . .	231
Rôtisseur de châtaignes	62	Vive la rose !	21
Rouge et belle pomme	93	Vivons en chantant	109
Roulez, tambours	177	Voici la chanson des sabots . .	102
		Voici la Mi-Eté	90
S alut au printemps	108	Voici novembre	62
Salut au soleil	123	Vois fleurir sous le pommier . .	94
Salut, glaciers sublimes	204	Vois la nature	155
		Vous, ma belle Rose pompon . .	19

APPENDICE

Le Peuple vaudois. — Le Festival vaudois.

La célébration du centenaire de l'indépendance vaudoise en 1903 a été marquée par de grandes fêtes : Le 14 avril, les sociétés lausannoises donnèrent au Théâtre un drame intitulé *Le Peuple vaudois*. Ecrit par le poète Henry Warnery, il fut mis en musique par Gustave Doret. Il connut un succès sans précédent puisqu'à la dix-huitième et dernière représentation on dut refuser du monde. (Voir Nos 42 et 95 de *Chante jeunesse*.)

Trois mois plus tard, en juillet, un grand festival composé par Emile Jaques-Dalcroze fut exécuté par plus de 2000 personnes en Beaulieu, sur l'emplacement actuel du Comptoir suisse, devant 18 000 spectateurs accourus de toutes les parties du pays. (Voir Nos 96, 147, 162 et 205 de *Chante jeunesse*.)

Le Ranz des vaches (N° 56).

Les armaillis des Colombettes conduisent leurs troupeaux sur la montagne. En chemin des fondrières creusées par les pluies les arrêtent. Impossible de passer. Le maître vacher, ne sachant que faire, envoie un de ses hommes chez le curé du village pour lui demander son secours. Le prêtre promet sa bénédiction si on lui donne un fromage gras ; mais il craint de l'envoyer chercher par sa servante qui est une jolie fille. — « N'ayez crainte, Monsieur le curé, si nous embrassons votre servante, nous devrions ensuite nous confesser, et l'on ne nous pardonnerait pas d'avoir pris le bien de l'Eglise. » On finit cependant par s'entendre. Le vacher part, le troupeau passe le gué, et l'efficacité de la bénédiction donnée par le curé est telle qu'à l'arrivée au chalet, la chaudière se trouve remplie avant qu'on ait trait la moitié du troupeau.

Telle est l'histoire du *Ranz des vaches* de la Gruyère. La version de *Chante jeunesse* n'en donne que les deux premières strophes sur les dix-sept que comporte la chanson :

1. Les Armaillis des Colombettes
De bon matin se sont levés, Ah ! Ah !
Liauba ! (*Cri d'appel des vachers pour rassembler le troupeau*). Pour traire !

Refrain pour les couplets de rang impair :

Venez toutes,
Blanches et noires,
Rouges et étoilées,
Jeunes et autres,
Sous un chêne
Où je vous trais,
Sous un tremble
Où je tranche (*j'ajoute de la présure*).

2. Quand les Armaillis sont arrivés au gué
Il leur a été impossible de passer.
Liauba ! Pour traire !

Refrain pour les couplets de rang pair :

Les portuses de sonnailles
Vont les premières,
Les toutes noires
Vont les dernières.
Liaba ! Pour traire !

(Traduction de J. CORDEY.)

Aliénor (N° 58).

La légende d'*Aliénor* évoque le temps des Croisades dans le cadre de la vieille ville de Romont.

Robert de Romont est parti pour la Terre sainte, laissant sa jeune femme Aliénor à la garde de sa mère et de son frère Mainfroy. Robert est fait prisonnier par les infidèles. Le peuple de Romont paiera sa rançon ; mais Mainfroy, qui convoite Aliénor, s'arrange pour que l'or ne parvienne pas à destination.

Robert est dans sa prison, seul, abandonné. Soudain, de la tour où il est enchaîné, il entend une voix chanter la chanson du pays natal (N° 58 de *Chanté jeunesse*). C'est Aliénor déguisée en jongleur qui vient le délivrer. Il ne reconnaît pas sa femme ainsi travestie. Elle réussit à le ramener sain et sauf à Romont. Mainfroy porte de fausses accusations contre Aliénor ; mais Robert tue en duel le mauvais frère. Pour terminer, le peuple chante l'amour fidèle et victorieux.

D'après RENÉ MORAX.

Chanson des effeuilles (N° 101).

1. Vignerons, nos lampées
Ont vidé le tonnelet ;
Et si l'on veut quelques brantées
Pour pouvoir le remplir en automne,
Vite, il faut nous démener
Pour refaire du vin nouveau,
Du bon nouveau.
2. Si le black-rot, le phylloxéra,
Et ce gueur de mildiou
Nous menacent, il faut pour cela
Sulfater, souffrer les bois.
Sans cela il faudra, au nouvel an,
Boire l'eau des Avants
Pour du vin blanc.

(Traduction de J. CORDEY.)

La chanson du laboureur (N° 111).

1. Qui voudrait entendre une chanson ?
C'est la chanson du charretier,
Du fermier et du laboureur.
Ce qui concerne son ouvrage.
Allons, en avant ! Chamois, Lion, Coton, Froment !
Pour cette année, nous aurons bon temps.

2. Quand le fermier s'est levé,
Qu'il a déjeuné et abreuvé son bétail,
Qu'il a les côtes bien garnies,
Il se hâte d'aller tourner son large sillon.
3. Le charretier, avec son sifflet,
Semble un rossignol.
S'il trouve un creux ou une motte
Il ressemble à un ivrogne qui a bu la goutte.
4. Nos deux bœufs ne sont pas égaux,
C'est Lion qui est le meilleur.
Chamois ! Lion ! Tiens-toi dans le sillon,
Ou vous aurez un coup de fouet !
5. Quand le fermier a tout semé,
Il s'en va chanter au cabaret.
En disant : « Nous avons de belles semailles
Et nos graines sont levées ! »

(Traduction de J. CORDEY.)

La chanson du fruitier (N° 149).

1. Voici venir la saison
Où nos vaches montent au pâturage.
Voici la pauvre Balise
Qui trait tout plein le seillon.
Voici la pauvre Etoile
Qui en a (*qui trait*) jusqu'au cordon (*du seillon*).
Voici la pauvre Pinson
Qui ne vaut plus grand'chose.
1. Quand j'arrive en haut
Avec mes génisses, mes génissons,
Et toutes mes pauvres vaches,
Je n'ai ni verge ni bâton :
J'ai du sel dans mon sac.
Tiens, Balise ! Tiens, Pinson !
Tiens, Etoile ! toi aussi.
Faites-vous du bien.
3. Nous voici donc arrivés
Sur la montagne pour brouter.
Mangez bien, mes toutes belles,
Que votre mamelle soit gonflée !
Et revenez près du chalet
Pour qu'on puisse vous traire.
Maintenant, nous chantons tous
Pour nous réjouir.

(Traduction de J. CORDEY.)

Le Cantique suisse (N° 174).

Le Père Albéric Zwyszig naquit le 17 novembre 1808 à Bauen, village uranais situé au bord du lac, en face de la Chapelle de Tell. En 1821, il fut placé au couvent de Wettingen, en Argovie,

où il étudia le piano, l'orgue, le violon et les instruments à vent. Il devint bientôt chef d'orchestre et maître de chapelle du monastère. La suppression des couvents, en 1841, obligea Zwyssig à se réfugier à St-Charles, près de Zoug. C'est là que naquit le *Schweizerpsalm*. Le P. Zwyssig mourut le 18 novembre 1854 au couvent de Mehrerau, près de Bregenz.

Le *Schweizerpsalm* est une adaptation d'un graduel pour voix d'hommes, écrit par Zwyssig en 1835, à un texte du poète zurichois Leonhard Widmer. Il fut chanté pour la première fois le 22 novembre 1841.

Imprimé à l'occasion d'une fête des Zofingiens zurichois, le 1^{er} mai 1843, en commémoration de l'entrée de Zurich dans la Confédération, il fut repris comme chœur d'ensemble lors de la première fête de la « Société fédérale de chant » les 25 et 26 juin de la même année à Zurich.

Traduit par Ch. Chatelanat, il parut pour la première fois en français en 1853 sous le titre *Carité suisse* dans le *Recueil de chants de Zofingue*. Il fut exécuté comme chœur d'ensemble à la 2^e fête cantonale des chanteurs vaudois à Lausanne en 1854. Des lors, après s'être répandu dans toute la Suisse romande, il tend de plus en plus à remplacer le *Chant national suisse* de Koehrich.

Chant national suisse (N° 175).

L'origine de la musique en est obscure. Selon les uns elle serait l'œuvre d'un Anglais nommé Carey. D'après une autre version, elle aurait été composée par Lully, surintendant de la musique à la cour de Louis XIV ; Haendel l'aurait introduite plus tard en Angleterre et présentée au roi comme étant de sa propre composition.

Quoi qu'il en soit, cet air est devenu l'Hymne national anglais, l'Hymne national prussien, puis le Chant national suisse.

La première version suisse date de 1811. Elle est due à Jean-Rodolphe Wyss le jeune, et fut utilisée sous le titre de *Kriegslied für schweizerische Vaterlandsertheiliger* pour la célébration périodique de la fête commémorative de Laupen : « Rufst du, mein Vaterland » ... etc.

En Suisse romande, ce chant apparut pour la première fois en 1830 dans un recueil de chants de la section vaudoise de Zofingue. Il était intitulé *Crî de guerre* :

O ma patrie,
 Quand ma voix crie,
 N'entends-tu pas ?
 Mon âme altière
 Bondit, et fière,
 Aime la guerre
 Et les combats.

Trois ans plus tard, J.-B. Kaupert, de Morges, l'Amphion suisse, l'introduisait dans un cahier de quatorze chants sous le titre *Hymne*, avec le texte suivant :

A notre heureux séjour
 Offrons à notre tour
 Des chants d'amour.
 Chantons d'un cœur joyeux
 Tous les présents des cieux
 Et les faits glorieux
 De nos aïeux.

Les événements de Neuchâtel, en 1856-1857, exaltèrent le sentiment national au plus haut degré. La section genevoise de Zofingue conçut l'idée d'ouvrir un concours pour la composition d'un nouveau texte français sur l'air du *Rufst du*. Les résultats furent proclamés le 28 janvier 1857. Sur 35 concurrents, ce fut un étudiant genevois, Henry Koehrich, qui obtint le premier prix pour son texte *O monts indépendants* resté en usage jusqu'à nos jours.

Roulez, tambours ! (N° 176).

C'est dans l'effervescence suscitée par la « Campagne du Rhin », au début de janvier 1857 que naquit le chant *Roulez, tambours !*

Henry-Frédéric Amiel était alors professeur à l'Académie de Genève. Il avait trente-cinq ans. Enflammé par l'enthousiasme général, il conçut l'idée de donner aux soldats qui allaient partir un chant capable de galvaniser leur énergie.

Il se met aussitôt au travail et essaie d'abord de traduire le *Rufst du*, *mein Vaterland* qu'il fait paraître le 5 janvier sous le titre *L'appel de la patrie*. Gagné par l'exaltation populaire et l'émotion que suscite la guerre imminente, il sent toute la faiblesse de sa traduction et, le 6 janvier, alors que le bataillon genevois se met en marche, il compose d'un trait un chant dialogué intitulé *Le feu grégeois*. Cependant il n'est pas encore satisfait. Le feu grégeois ne parle pas la langue d'un peuple en armes ; il ne reflète pas l'âme des soldats suisses ; il est trop savant pour être entonné spontanément par les troupes en marche vers le Rhin...

Une semaine se passe, semaine d'exaltation. Un souffle d'héroïsme secoue les cœurs. Enfin, le 13 janvier, Amiel écrit d'un jet les sept strophes de sa Marseillaise helvétique. Le 15 janvier, il note dans son Journal : « Aujourd'hui, très beau temps... Je monte au Salève... En revenant, entre Etrembières et Chêne, de quatre à cinq heures du soir, je mets moi-même en musique les couplets de mon chant de guerre. »

Il l'intitule *La guerre sacrée*. Chaque strophe porte un sous-titre : Alarme, En route, Au bivouac, Chant du drapeau, Bataille, Victoire, Adieux. C'est comme un petit drame, une épopée de la guerre en raccourci. Dans une note qui accompagne son premier manuscrit, Amiel a indiqué : « Air carré, martial, large et vigoureux. Tous les sons bien pleins. Marquer énergiquement le pas. Point ou peu de nuances délicates. Couleurs tranchées et militaires. Rythme mâle et saisissant. Une Marseillaise qui puisse être chantée avec accompagnement de tambours, par les soldats au camp. »

Le soir même du 15 janvier, Amiel fait venir son ami Feigél, organiste de la Madeleine, lui chante la mélodie révélée et le prie de l'écrire à trois voix d'hommes.

Le chant de guerre fut aussitôt lithographié et se répandit comme une traînée de poudre parmi les soldats mobilisés. Le 24 janvier enfin, parut une deuxième édition dans laquelle Amiel, tenant compte de la détente diplomatique, avait supprimé les allusions trop directes au conflit qui opposait la Suisse et le roi de Prusse. Dès lors le chant subsista dans sa forme traditionnelle sous le titre *Roulez, tambours !, marche militaire suisse*.

D'après B. BOUVIER.

Ode au Gott (N° 178).

La landsgemeinde des Rhodes-Extérieures dépasse toutes les autres en sérieux et en solennel. Qu'on se représente la place étroite de Hundwil (les années impaires) ou celle de Trogen (les années paires) sur laquelle se pressent dix mille hommes en habit noir, en chapeau noir, le sabre au côté. Une tribune se dresse comme une île au-dessus de la multitude. Escorté de fifres, de tambours et de trompettes, le gouvernement monte sur l'estrade entre une double haie d'uniformes bouffants de vieux Suisses.

La fière salutation fédérale et fraternelle, les discours, les élections, les votations commencent. Tout est sérieux, grandiose et froid comme dans une église.

Qu'on se représente le silence, puis la levée de mains de ces dix mille hommes, l'un et l'autre d'un effet plus puissant que le calme, puis le bruissement dans un grand bois !

Qu'on se représente surtout ce chant qui jaillit de ces dix mille poitrines, ce psaume composé et mis en musique par un maître d'école, et qui, avec plus de majesté qu'aucun autre chant patriotique, monte de la terre vers le ciel :

Tout le flot de la vie sort de Toi
Et se répand en mille ruisseaux
Dans le monde entier ; tous disent :
Nous sommes l'ouvrage de Tes mains.

A sentir que j'existe,
A Te connaître, ô Tout-Puissant,
A Te nommer avec joie Père, —
Je me prosterne devant Toi.

Que le sentiment de Ta présence
Soit l'ange qui me conduise
Et garde mon pied de glisser,
De s'égarer loin du but !

D'après HEINRICH FEDERER.

Marche des Arnourins (N° 182).

La fête des Arnourins à Neuchâtel s'est éteinte en 1848 après avoir été célébrée pendant près de quatre siècles. Selon une version généralement admise, les Arnourins étaient des bourgeois roturiers d'une armure, armés d'une hallebarde et d'une épée, et qui servaient de gardes dans les foires. Ils marquaient leur entrée en

fonctions par un cortège qui se rendait de la ville au Château aux sons de la *Marche des Arnourins* jouée par les fifres et tambours.

Plus tard, en 1898, lors des fêtes du cinquantenaire de la république, la *Marche des Arnourins* fut introduite dans le festival *Neuchâtel suisse*, accompagné du texte suivant :

1. Chantons la chanson
De Grandson
Et de Morat
Larira.
A Morat comme à Grandson
Dig ding don,
A Grandson comme à Morat
S'enfuira
Le fanfaron
Bourguignon.
2. La cloche de Grandson
Dig ding don
Jusqu'à Morat
S'entendra.
File, file sans façon,
Bourguignon !
Ton beau duc se souviendra
Larira
De la leçon
De Grandson.

Chant de la Bérésina (N° 185).

Nous sommes le 28 novembre 1812. Napoléon I^{er}, poursuivi par les Russes, est arrivé sur les bords de la Bérésina. Les Suisses ont reçu la mission de tenir jusqu'au dernier homme afin de couvrir la traversée de la rivière par les Français.

Sans bruit, la neige tombe et recouvre les compagnies, les escadrons, les batteries. La nuit est profonde. On ne voit pas à dix pas devant soi.

Bien avant le jour, le commandant Blattmann et le premier lieutenant Thomas Legler, de Glaris, enfouis dans leurs grands manteaux, se promènent de long en large pour secouer l'engourdissement mortel de la nuit. Les deux hommes parlent à voix basse de choses graves ; l'idée de la mort passe entre eux : « To souviens-tu, dit Blattmann, de la chanson que tu aimais tant à Glaris ? » — A demi-voix Legler se met à fredonner :

Notre vie n'est qu'un voyage
D'un passant perdu dans la nuit.
Chacun, dans son pèlerinage,
Cherche le bonheur qui s'enfuit.

La voix monte, chaude, vibrante. Des soldats se lèvent pour écouter ce chant qui les pénètre jusqu'aux moelles en réveillant en eux la magie des souvenirs.

Un groupe s'est formé ; de tous côtés les hommes se rapprochent, attirés par cet écho lointain du pays natal. Des centaines de voix reprennent en chœur les couplets suivants. La mélodie s'enfle, elle passe sur les bivouacs, elle s'envole sur les plaines blanches :

Courage, mes frères, courage,
Le soleil suivra l'orage.
Marchons où le devoir nous mène,
Sans faiblesse, jusqu'à la mort !...

Ce fut la diane des Suisses, dans l'aube grise, leur adieu à la vie, leur salut au pays. La grosse voix du canon s'était mise à chanter la basse en sourdine. Un feu de mousqueterie crépita. Les chanteurs se dispersèrent... Les compagnies se formèrent en bataille...

D'après le major de VALLIÈRES.

La fête du quatorze (N° 198).

Jadis, aux premiers temps de notre indépendance, le 14 avril était jour de fête. Un cortège officiel précédait un tir à la cible pour lequel le gouvernement offrait des prix. Lors de la fête de 1804, on remit solennellement aux bataillons d'élite leurs nouveaux drapeaux. Depuis 1813 cependant, le gouvernement vaudois abandonna aux citoyens le soin de célébrer cet anniversaire à leur façon.

C'est à l'occasion de l'une de ces fêtes, celle du 14 avril 1812, que vit le jour la chanson patoise *Po la fêta dâo quatoze*. Certains l'attribuent au pasteur David-Joseph Marindin. En réalité, elle fut composée par son fils, Louis-Abraham-Timothée Marindin qui fut professeur de littérature française à l'Académie de Lausanne :

1. Pour la fête du quatorze
J'ai fait un bout de chanson.
Si la rime est torturée
J'aurai pour moi la raison,
Car j'ai pris pour refrain :
Celui qui aime bien sa patrie
Sera toujours assez content.
2. Tous les jeunes gens du village
Se sont tous bien vêtus.
Les filles, sur leur corsage,
Ont mis un beau bouquet,
Et disaient pour refrain :
Celui qui aime bien sa patrie
Sera toujours assez content.
3. Dans d'autres pays, la guerre
A ruiné les paysans.
Dieu soit béni ! Notre terre
Nous rapporte toutes les années.
Dites donc en refrain :
Celui qui aime bien sa patrie
Sera toujours assez content.

4. N'avez-vous pas sur les montagnes
Des vaches et du jeune bétail ?
N'avez-vous pas dans les campagnes
Toutes sortes de petit bétail ?
Dites donc en refrain :
Celui qui aime bien sa patrie
Sera toujours assez content.

(Traduction de J. CONREY.)

Cé qu'è l'aino (N° 200).

Primitivement, la fête populaire de l'Escalade revêtait un caractère très simple, familial. Les Genevois se rendaient à l'église matin et après-midi, tandis que la soirée se passait en famille. Après le repas traditionnel on déployait les grandes feuilles de chansons serrées précieusement dans quelque coffre. On commençait par *Cé qu'è l'aino* dont on chantait sans désemparer les 68 couplets !

Le sujet de cette chanson en patois genevois n'est point tant le récit de l'Escalade que l'exécution des prisonniers relatée dans tous ses détails. L'auteur, un inconnu, y insiste sur chaque fait avec une satisfaction qui nous paraît aujourd'hui pour le moins exagérée. Le compositeur de l'air est resté, lui aussi, un anonyme. La chanson paraît dater des premières années du XVIII^e siècle.

Voici la traduction des couplets repris par *Chante jeunesse* :

1. Celui qui est là-haut, le Maître des batailles,
Qui se moque et se rit des canailles,
A bien fait voir par un samedi soir
Qu'il était le Patron des Genevois.
2. Ils sont venus le douze de décembre
Par une nuit aussi noire que l'encre.
C'était en l'an mil six cent deux
Qu'ils vinrent par là, un peu tous (*nombreux*).
3. Petits et grands, ayez-en souvenance,
Par un matin d'un beau dimanche
Et par un jour qu'il faisait bien froid,
Sans le bon Dieu nous étions tous pris.
4. Dans Sa main Il tient la victoire.
A Lui seul en demeure la gloire !
A tout jamais son Saint nom soit béni !
Amen, amen ! Ainsi, ainsi soit-il !

(Traduction de J. CONREY.)

Annexe 8 : Liste des chants par origine géographique

Suisse		
Chant	Auteur	Compositeur
15. « Coucou »	Eugène Monod (1876-1947)	Chanson tessinoise
17. « Les oiseaux des champs »	Jaques-Louis Moratel (1809-1866), rév. par Robert Moulin (1891-1942)	Mélodie populaire ⁶⁷³
19. « Grelots et Clochettes »	Eugène Monod (1876-1947)	Chanson tessinoise
31. « Colin qui dort »	Eugène Monod (1876-1947)	Chanson tessinoise
33. « Dimanche matin »	Robert Moulin (1891-1942)	Chanson bernoise
36. « Rossignolet gentil »	Anonyme	Chanson française ⁶⁷⁴
42. « Jean, p'tit Jean... »	Henri Warnery (1859-1902)	Gustave Doret (1866-1943)
51. « Chanson de la Bergère »	Eugène Monod (1876-1947)	Chanson tessinoise
53. « Là-haut, sur la montagne »	Rév. par Ernest Bovay (1878-1941)	Mélodie populaire ⁶⁷⁵
54. « Le Comte de Gruyère »	Emile Jaques-Dalcroze (1865-1950)	Chanson fribourgeoise
55. « L'Armailli du Moléson »	Eugène Monod (1876-1947)	Chanson bernoise
56. « Le Ranz des Vaches »	Anonyme	Mélodie fribourgeoise
57. « Charmante Sylvie »	Eugène Monod (1876-1947)	Mélodie populaire ⁶⁷⁶

⁶⁷³ La plupart des sources indiquent une origine populaire. Un seul indique la Suisse : *Basler Singbuch*, p. 34.

⁶⁷⁴ La table des matières indique une origine française, de même que certaines partitions : Gustave Doret, « Rossignolet gentil », chœur mixte, n°6469, Lausanne, Foetisch Frères, 1930 (BCUL-AM, Fonds Gustave Doret, FGD 95) ; Gustave Doret, « Rossignolet gentil », chœur à trois voix égales, n°6598, Lausanne, Foetisch, 1932 (BCUL-AM, Fonds Gustave Doret, FGD 299). Un document de travail (ACV, K XIII 341/2, *Partitions manuscrites d'Ernest Bovay en vue de l'édition de Chante Jeunesse*, « Rossignolet gentil ») indique une origine suisse romande, il en va de même pour une partition moderne (« Rossignolet gentil », hrsg. von Hansruedi Willisegger, Zürich, Musik Hug, n. d.).

⁶⁷⁵ Un document de travail indique Suisse française : ACV, K XIII 341/2, *Partitions manuscrites d'Ernest Bovay en vue de l'édition de Chante Jeunesse*, « Là-haut, sur la montagne ». La version du recueil *Les chansons de la Gloire qui chante* (Lauber et de Reynold, n°9) est assez semblable et indique Folklore Suisse romand (version vaudoise). Un arrangement de Gustave Doret (BCUL-AM, Fonds Gustave Doret, FGD 72 « Là-haut sur la montagne », chœur à 4 voix mixte a cappella, n°6466, 1930) indique « d'après une mélodie populaire suisse ». La table des matières de l'édition de 1958 indique France, mais toutes les versions françaises que nous avons trouvées comportent de substantielles différences avec la version de *Chante Jeunesse* : Davenson, *Le livre des chansons*, n°37, p. 294 ; Vincent D'Indy, *Chansons populaires recueillies dans le Vivarais et le Vercors*, Paris, Au Ménestrel, 1892, n°2, p. 7 ; Tiersot, *Chansons populaires recueillies des Alpes françaises*, p. 344 ; Tiersot, *Histoire de la chanson populaire en France*, p. 110 ; Jean-Baptiste Weckerlin, *Chansons populaires de l'Alsace*, tome 2, Paris, Maisonneuve et Cie, 1883, p. 234). Les versions contenues dans d'autres recueils suisses romands n'indiquent pas de provenance mais présentent davantage de similitudes : *Chansonnier du pays romand*, n°7, p. 8 ; *Chansonnier des Zofingiens de la Suisse Romande*, n°67, p. 61 ; *Chants de mon pays*, n°80, p. 98.

⁶⁷⁶ Un document de travail (ACV, K XIII 341/2, *Partitions manuscrites d'Ernest Bovay en vue de l'édition de Chante Jeunesse*, « Charmante Sylvie ») indique une provenance de Fribourg. Le *Conteur vaudois* (« Charmante Sylvie », 41^e année, n°31, 1^{er} août 1903, p. 2) indique qu'il s'agit d'une antique coraule

Suisse		
Chant	Auteur	Compositeur
58. « La chanson d'Aliénor »	René Morax (1873-1963)	Gustave Doret (1866-1943)
63. « La fin de l'alpage »	Eugène Monod (1876-1947)	Chanson romanche
64. « S'en vont les hirondelles... »	Eugène Monod (1876-1947)	Chanson romanche
71. « Rôtisseur de châtaignes »	Eugène Monod (1876-1947)	Chanson tessinoise
72. « Mois d'hiver »	Robert Moulin (1891-1942)	Chanson suisse alémanique ⁶⁷⁷
74. « Le bûcheron du Jura »	Eugène Monod (1876-1947)	Chanson tessinoise
79. « Soir triste »	Eugène Monod (1876-1947)	Gottfried Bohnenblust (1883-1960)
87. « La ronde du Jorat »	René Morax (1873-1963)	Chanson romande
90. « Gargantua »	Eugène Monod (1876-1947)	Chanson tessinoise
95. « Dans le Bois qui chante, chante... »	Henri Warnery (1859-1902)	Gustave Doret (1866-1943)
96. « Chanson des marmousets de mai »	Emile Jaques-Dalcroze (1865-1950) et René Rey (1886-1945)	Emile Jaques-Dalcroze (1865-1950)
97. « Chanson des Jardiniers et Jardinières »	Alexandre Egli (1852-1919)	Hugo de Senger (1835-1892) ⁶⁷⁸
98. « Chanson des Jardiniers et Jardinières »	René Morax (1873-1963)	Gustave Doret (1866-1943)
99. « La chanson du Coucou »	René Morax (1873-1963)	Gustave Doret (1866-1943)
100. « Allons danser sous les ormeaux »	Jean-Jacques Rousseau (1712-1778)	
101. « Chanson des Effeuilles »	Charles-César Dénéraz (1837-1896), rév. par Jules Cordey (1870-1951)	Mélodie populaire ⁶⁷⁹
103. « Chanson des Glaneuses »	René Morax (1873-1963)	Gustave Doret (1866-1943)
104. « La chanson du Blé »	René Morax (1873-1963)	Gustave Doret (1866-1943)
105. « La fille du Vigneron »	Juste Olivier (1807-1876)	Mélodie populaire ⁶⁸⁰

d'Estavayer. Le chant est aussi présent dans Joseph Reichlein, *La Gruyère illustrée. Fascicules 4-5. Chants et Coraules de la Gruyère*, Bulle, La Gruyère illustrée, 1894, p. 56-57.

⁶⁷⁷ L'article de Sambar du *Basler Zeitung* (« Baselbieterlied wurde in Basel geschrieben », 05.12.2016 : <https://bazonline.ch/basel/land/Baselbieterlied-wurde-in-Basel-geschrieben/story/23142673>) attribue ce chant à Wilhelm Senn (1845-1895), de même la version présente dans *Sonnenblick Gesangbuch* (n°77, p. 82).

⁶⁷⁸ Hugo de Senger est allemand de naissance, mais a toutefois exercé son activité de compositeur principalement en Suisse. Ses œuvres contenues dans *Chante Jeunesse* sont d'ailleurs reliées à des événements typiquement suisses (*Fête des vignerons* de 1889 pour le numéro 97 et *Fête des institutrices de la Suisse romande* pour le numéro 140), elles ne nous semblaient donc pas pouvoir être classées autrement.

⁶⁷⁹ Selon Burdet (*La musique dans le canton de Vaud au XIX^e siècle*, p. 388), cette mélodie est l'air du « Ranz des vaches du Jura ».

⁶⁸⁰ Nous n'avons pas pu trouver l'origine exacte de cette mélodie, son utilisation dans la *Fête des vignerons* de 1905 et sa présence dans le *Chansonnier des Zofingiens de la Suisse romande* (n°52) nous incitent à la classer parmi les chants suisses.

Suisse		
Chant	Auteur	Compositeur
106. « Les pommes »	Robert Moulin (1891-1942)	Charles Mayor (1876-1950)
108. « Vois fleurir sous le pommier... »	Robert Moulin (1891-1942)	Ferdinand Fürchtegott Huber (1791-1863)
110. « La Chasse »	Robert Moulin (1891-1942)	Franz Joseph Greith (1799-1869)
111. « La chanson du Laboureur »	Anonyme	Chanson romande. Chanson du Jorat ⁶⁸¹
113. « La Nuit »	Robert Moulin (1891-1942)	Hans Georg Nägeli (1773-1836)
115. « Chanson d'hiver »	Henri-Louis Bory (1876-1932)	Mélodie populaire ⁶⁸²
129. « Le mois de mai »	Rév. par Charles Mayor (1876-1950)	Agathon Billeter (1834-1881)
130. « Chanson du Roi et de la Reine »	Emile Jaques-Dalcroze (1865-1950)	
134. « Petite fleur »	Adaptation française d'Henri-Louis Bory (1876-1932)	Gottlieb Jakob Kuhn (1775-1849) ⁶⁸³
136. « Fleurette »	C. Rémi ⁶⁸⁴	Otto Plötz (1825-1888) ⁶⁸⁵
138. « Hymne au soleil »	Robert Moulin (1891-1942)	Charles Mayor (1876-1950)
140. « Gloire à l'été »	Eugène Monod (1876-1947)	Hugo de Senger (1835-1892)
142. « Chant des Moissonneurs »	René Morax (1873-1963)	Gustave Doret (1866-1943)
143. « À travers bois »	Emile Jaques-Dalcroze (1865-1950)	
144. « Le petit village »	Emile Jaques-Dalcroze (1865-1950)	
145. « Mon hameau »	Emile Jaques-Dalcroze (1865-1950)	
146. « Sur l'Alpe voisine »	Emile Jaques-Dalcroze (1865-1950)	
147. « Les Armaillis »	Emile Jaques-Dalcroze (1865-1950)	

⁶⁸¹ La table des matières indique chanson romande. Un document de travail (ACV, K XIII 341/2, *Partitions manuscrites d'Ernest Bovay en vue de l'édition de Chante Jeunesse*, « La chanson du Laboureur ») indique chanson du Jorat. La source (Doret et Morax, *Fête des vigneronns*, 1905, p. 56) indique simplement « chanson patoise recueillie par René Morax ».

⁶⁸² La table des matières indique mélodie populaire. La table des matières de l'édition de 1944 indique chanson allemande, celle de l'édition de 1958, Suisse alémanique. La source que nous avons attribuée à ce chant (Steineck, *Singebuch für Lyzeen und Oberlyzeen. Teil I*, n°13, p. 17) est allemande et indique comme origine « Alte Weise ».

⁶⁸³ La table des matières indique chanson suisse allemande. Un document de travail (ACV, K XIII 341/2, *Avant 1954 « Chante Jeunesse »*, « Textes divers. Dénéreaz, Bovet, Schnetzler, Gailloud, Zimmermann, Meylan, etc. », texte manuscrit « Petite fleur ») indique d'après Gottlieb Jakob Kuhn, Berne 1806. Le recueil *Im Röseligarte* (Greyerz, *Drittes Bändchen*, p. 44) indique que Kuhn a composé la mélodie et les paroles allemandes.

⁶⁸⁴ Nous n'avons pas trouvé d'informations sur cet auteur.

⁶⁸⁵ La table des matières indique mélodie populaire. Le compositeur Otto Plötz est fourni par d'autres sources : *Chansonier des Zofingiens de la Suisse Romande*, n°77, p. 59 ; Kühne, *Lieder aus der Heimat*, n°47, p. 103 ; *Volkliedebuch für Männerchor*, Zweiter Band, n°524, p. 495.

Suisse		
Chant	Auteur	Compositeur
148. « Les tsanson dâo fretâi (Ranz des vaches de Vaulion) »	Rév. par Jules Cordey (1870-1951)	Mélodie populaire ⁶⁸⁶
149. « La bergère d'Isenau »	Sylvius Chavannes (1833-1898)	Sylvius Chavannes (1833-1898)
150. « Souvenir des Alpes »	Louis Durand (1817-1890), rév. par Robert Moulin (1891-1942)	Heinrich Brunner (1809-1856)
151. « Au temps de l'Alpée »	Eugène Monod (1876-1947)	Ferdinand Fürchtegott Huber (1791-1863)
152. « Le pâtre sur la cime »	Eugène Monod (1876-1947)	Mélodie suisse alémanique
153. « Le pâtre sur la montagne »	Aimé Steinlein (1821-1862), rév. par Robert Moulin (1891-1942)	Mélodie populaire ⁶⁸⁷
154. « Le soir au chalet »	Eugène Monod (1876-1947)	Ferdinand Fürchtegott Huber (1791-1863) ⁶⁸⁸
158. « Adieu, petite rose »	Emile Jaques-Dalcroze (1865-1950)	
159. « La lune curieuse »	Eugène Monod (1876-1947)	Chanson soleuroise
161. « Plantons la vigne »	Emile Jaques-Dalcroze (1865-1950) et René Rey (1886-1945)	Emile Jaques-Dalcroze (1865-1950)
164. « Chanson des Bûcherons »	René Morax (1873-1963)	Gustave Doret (1866-1943)
166. « Orphelins »	Eugène Monod (1876-1947)	Mélodie suisse alémanique
173. « Cantique suisse »	Charles Chatelanat (1833-1907)	Alberich Zwyszig (1808-1854)
175. « Roulez, tambours ! »	Henri-Frédéric Amiel (1821-1881)	
176. « Le héros tutélaire (Sempach) »	Robert Moulin (1891-1942)	Johann Ulrich Wehrli (1794-1839)
178. « Hymne à la patrie »	Edouard Mercier ⁶⁸⁹	Otto Barblan (1860-1943)

⁶⁸⁶ Burdet (*La musique dans le canton de Vaud au XIX^e siècle*, p. 389) s'interroge sur la possibilité que ce chant soit l'œuvre de C.-C. Dénéreaz du fait de sa présence dans *Le chansonnier vaudois* (n°99).

⁶⁸⁷ Henri Kling (*Recueil de chants pour la Suisse romande à l'usage des écoles et des familles*, deuxième vol., 4^e éd. entièrement revue, Coppet près Genève, E. Muller-Darier, 1883, n°16, p. 30) indique qu'il s'agit d'une « Mélodie populaire. Ranz des vaches suisse ». Combarieu (*Chant chora. Cours supérieur*, n°13, p. 55) indique également « Ranz des vaches suisse ». Un recueil allemand (*Deutsche Weisen*, n°10, p. 8) en donne une version qui parle d'un citoyen suisse, « Der Schweizerbua ».

⁶⁸⁸ Le compositeur est fourni par la source que nous avons attribuée à ce chant (Kühne, *Lieder aus der Heimat*, n°75, p. 166, mentionné dans le document de travail : ACV, K XIII 341/2, *Avant 1954 « Chante Jeunesse »*, « Textes Monod et Morax », texte manuscrit de « Le soir au chalet »), de même que par les sources suivantes : *Schweizer Kühreihen und Volkslieder. Ranz de Vaches et Chansons nationales de la Suisse*, n°75, p. 97 ; Greyerz, *Im Röseligarte, Viertes Bändchen*, p. 22 ; *Volksliederbuch für Männerchor*, Erster Band, n°301, p. 747.

⁶⁸⁹ Nous n'avons pas trouvé d'information sur cet auteur.

Suisse		
Chant	Auteur	Compositeur
179. « Invocation patriotique »	Albert Richard (1801-1881)	François-Gabriel Grast (1803-1871)
180. « Marche héroïque »	Robert Moulin (1891-1942)	Mélodie populaire ⁶⁹⁰
181. « Choeur pour le jour où le Pays sera menacé »	Robert Moulin (1891-1942)	Friedrich Hegar (1841-1927)
183. « Hymne (Chant de la Bérésina) »	Gonzague de Reynold (1880-1970)	Mélodie suisse alémanique ⁶⁹¹
184. « Ce que disent les monts »	Robert Moulin (1891-1942)	Ignaz Heim (1818-1880)
186. « Ô mon pays, sois mes amours ! »	Paul Privat ⁶⁹²	Charles-Samuel Bovy-Lysberg (1821-1873)
187. « Le Départ »	Paul Doret (1835-1924)	Ignaz Heim (1818-1880)
190. « Le mal du pays »	J. L. Dulex ⁶⁹³	Ignaz Heim (1818-1880)
191. « Le retour au pays »	Louis Durand (1817-1890)	Mélodie populaire ⁶⁹⁴
193. « Les Alpes »	Eugène Rambert (1830-1886)	Johann Gottlieb Leib (1806-1866)
194. « Le chamois rouge »	Emile Jaques-Dalcroze (1865-1950)	
195. « La fita dâo quatooze (14 avril 1803) »	Louis-Abraham-Thimothée Marindin (1769-1857) ⁶⁹⁵ , rév. par Jules Cordey (1870-1951)	Mélodie populaire
196. « Hymne neuchâtelois »	Henri Warnery (1859-1902)	Charles North (1859-1914)
197. « Cé qu'è l'aino »	Anonyme	Vieille mélodie genevoise
198. « Le Rütli »	Johann Georg Krauer (1792-1845), trad. par Amédée Boutarel (1855-1924) et Frieda Boutarel (18..-19..)	Franz Joseph Greith (1799-1869)

⁶⁹⁰ L'appendice de l'édition de 1944 indique que ce chant faisait partie du cortège de la fête des Armourins de Neuchâtel qui a eu lieu pendant quatre siècles jusqu'en 1848. Il a par la suite été intégré dans le festival *Neuchâtel suisse* en 1898 (Philippe Godet et Joseph Lauber, *Neuchâtel Suisse, cinquantenaire de la République neuchâteloise, pièce historique en un Prologue et 12 tableaux*, Neuchâtel, Comité de la Pièce historique, Lausanne, Foetisch, 1898, p. 37).

⁶⁹¹ Selon J.-P. Moulin (*Une histoire de la chanson française*, p. 54), il s'agirait plutôt d'un air populaire russe.

⁶⁹² Nous n'avons pas trouvé d'informations sur cet auteur. L'ouvrage *Souvenirs du Tir Fédéral de Genève en 1851* (Genève, Ch. Gruaz, 1851, p. 59) indique que le texte est une imitation du *Montagnard émigré* de François-René de Châteaubriand (1768-1848) sur une musique traditionnelle auvergnate de 1806 (voir Bernard Lachat et Bernard Pouchèle, *Le bruit de fond de l'histoire : ces chansons qui ont fait la France*, Coudray-Macouard, Éditions Cheminements, 2006, pp. 219-226).

⁶⁹³ Nous n'avons pas trouvé d'informations sur cet auteur.

⁶⁹⁴ Nous n'avons trouvé ce chant que dans des recueils suisses romands : *Chansonnier de la Société cantonale des Chanteurs vaudois*, n°33, p. 89 ; *Chants de mon pays*, n°11, p. 23 ; *Échos du Léman. Recueil de chants pour voix mixtes*, nouvelle éd. complètement revue et aug. par Henri Plumhof, Charles North et William Pilet, Lausanne, Paris, Foetisch, n. d., n°32, p. 38 ; *Recueil de chants pour chœur d'hommes*, n°57, p. 128 ; *L'École musicale*, n°42, p. 164 ; Combe et Pilet, *Recueil de Chant*, n°22, p. 326.

⁶⁹⁵ L'appendice de l'édition de 1944 mentionne l'attribution souvent présumée de ce chant à David-Joseph Marindin (1735-1816), le père du véritable auteur.

Suisse		
Chant	Auteur	Compositeur
199. « Chant des Suisses »	René Morax (1873-1963)	Gustave Doret (1866-1943)
200. « Vieille marche bernoise »	Adaptation française de René Rey (1886-1945)	Ancienne mélodie bernoise
201. « An mein Vaterland »	Gottfried Keller (1819-1890) / Louis Durand (1817-1890)	Wilhelm Baumgartner (1820-1867)
203. « Les louanges »	Rév. par Robert Moulin (1891-1942)	Hans Georg Nägeli (1773-1836)
206. « Dors, dors, bel enfant ! »	Eugène Monod (1876-1947)	Chanson tessinoise
208. « Vieux Noël »	Julie G. Meylan (1867-1940)	Alexandre Dénézéaz (1875-1947)
213. « Noël »	René Morax (1873-1963)	Mélodie soleuroise
216. « Dieu dans la nature »	Daniel Meylan (1861-1937)	Alberich Zwysig (1808-1854)

Suisse – Belgique		
Chant	Auteur	Compositeur
126. « Le réveil du printemps »	André Marie van Hasselt (1806-1874)	Henri Plumhof (1836-1914)
127. « Le réveil du printemps »	André Marie van Hasselt (1806-1874)	Henri Plumhof (1836-1914)

France		
Chant	Auteur	Compositeur
2. « Joli Tambour »	Anonyme	Chanson française
3. « Si le Roy m'avait donné... »	Anonyme	Chanson française
5. « Ah ! mon beau Château ! »	Anonyme	Chanson française
6. « La tour, prends garde ! »	Anonyme	Chanson française
7. « Les Chevaliers du Guet »	Anonyme	Chanson française
8. « Le roi d'Yvetot »	Pierre-Jean Béranger (1789-1857)	Chanson française
9. « En passant par la Lorraine »	Anonyme	Chanson française
10. « Derrière' chez mon père... »	Anonyme	Chanson française ⁶⁹⁶
11. « Le Renouveau »	Maurice Bouchor (1855-1929)	Chanson bretonne
23. « Chanson des Fleurs »	Anonyme	Chanson française

⁶⁹⁶ Voir note 416 pour l'origine de ce chant.

France		
Chant	Auteur	Compositeur
24. « La rose du Rosier blanc »	Anonyme	Chanson française
26. « Vive la Rose »	Maurice Bouchor (1855-1929)	Ronde populaire française
27. « Les noces du Papillon »	Maurice Bouchor (1855-1929)	Ronde populaire française
29. « La fête au village »	Maurice Bouchor (1855-1929)	Ancien Noël français
30. « Que voulez-vous, la Belle ? »	Maurice Bouchor (1855-1929)	Chanson normande
34. « Ma douce Annette »	Trad. par François Coppée (1842-1908)	Chanson bretonne
37. « Gentil Coquelicot »	Anonyme	Chanson française
38. « La Moisson »	Maurice Bouchor (1855-1929)	Chanson bretonne
40. « Le petit chasseur »	Anonyme	Chanson française
41. « Allons, chasseurs, vite en campagne ! »	Rév. par Ernest Bovay (1878-1941)	Chanson française
43. « Les petits vendangeurs »	Maurice Bouchor (1855-1929)	Ronde populaire française
46. « Le pastouriau »	Anonyme	Mélodie populaire ⁶⁹⁷
49. « Il était une bergère... »	Anonyme	Chanson française
50. « Il pleut, il pleut, bergère... »	Philippe Fabre dit d'Églantine (1750-1794)	Louis-Victor Simon (1764-1820)
65. « Le Semeur »	D'après François Coppée (1842-1908)	Chanson bretonne
66. « La chanson du Pêcheur »	Maurice Bouchor (1855-1929), rév. par Eugène Monod (1876-1947)	Chanson bretonne
67. « Chant des femmes de Marins »	Maurice Bouchor (1855-1929)	Chanson bretonne
69. « Nous n'irons plus au bois »	Anonyme	Chanson française
76. « La chanson de l'Aiguille »	Maurice Bouchor (1855-1929)	Chanson basque
84. « Le minon »	Adaptation française de René Morax (1873-1963)	Chanson du Vivarais
86. « Margoton »	Anonyme	Chanson française
88. « Marche des Rois »	D'après Alphonse Daudet (1840-1897)	Chanson provençale
89. « Frère Jacques »	Anonyme	Chanson française
122. « Mireille (Choeur des magnanelles) »	Michel-Antoine-Florentin Carré (1821-1872)	Charles Gounod (1818-1893)

⁶⁹⁷ Une seule source (*La Bonne Chanson, 4^e album*, Saint-Hyacinthe, Éditions de la Bonne Chanson, 1946, p. 168) indique une origine plus précise : « vieille chanson française ».

France		
Chant	Auteur	Compositeur
123. « Musette »	Simon-Joseph Pellegrin (1663-1745)	Jean-Philippe Rameau (1683-1764)
132. « Dans l’jardin d’mon père, un oiseau y a »	Anonyme	Chanson française
133. « La ronde des fleurs »	Émile Blémont (1839-1927)	Léopold Dauphin (Davray-Rigal) (1847-1925)
156. « Hymne à la nuit »	Anonyme	Jean-Philippe Rameau (1683-1764)
169. « Un jour sur le pont de Tréguier »	Trad. par François Coppée (1842-1908)	Chanson bretonne
170. « À St-Michel en Grève... »	Trad. par François Coppée (1842-1908)	Chanson bretonne
204. « Noël provençal »	Émile Blémont (1839-1927), rév. par Mia Dénéreaz (†1971)	Mélodie provençale
211. « Les anges, dans nos campagnes... »	Anonyme	Ancien Noël français

France – Suisse		
Chant	Auteur	Compositeur
1. « Chanson de Marche »	Albert Roulier (1873-1945)	Chanson du Vivarais
4. « Il court, il court, le furet ! »	Ernest Bovay (1878-1941) ⁶⁹⁸	Chanson française
12. « La Source »	Daniel Baud-Bovy (1870-1958)	Noël français
21. « Coeur de Mai »	Daniel Baud-Bovy (1870-1958)	Chanson alsacienne
32. « Allons dans le bois... - Rigaudon »	René Morax (1873-1963)	Chanson du Vivarais
35. « Allez au jardin... »	René Morax (1873-1963)	Chanson du Vivarais
44. « Vendange »	Eugène Monod (1876-1947)	Chanson du pays de Blois
59. « La reine Berthe »	Eugène Monod (1876-1947)	Air français du 15 ^e siècle
60. « Au Valais »	Eugène Monod (1876-1947)	Chanson picarde, air du 15 ^e siècle
61. « La mazze »	Eugène Monod (1876-1947)	Chanson bretonne
78. « La grand’maman »	Daniel Baud-Bovy (1870-1958)	Chanson française
85. « Les patrons »	René Morax (1873-1963)	Chanson du Vivarais
92. « Devant notre porte »	Robert Moulin (1891-1942)	Chanson du Vivarais
102. « Chanson de la " Mi-Été " de Taveyanne »	Juste Olivier (1807-1876)	Mélodie populaire ⁶⁹⁹

⁶⁹⁸ Bovay est l’auteur des 2^e et 3^e strophes seulement. La première strophe est du domaine populaire.

France – Suisse		
Chant	Auteur	Compositeur
120. « Les sabots de ma mère »	Robert Moulin (1891-1942)	Chanson du Vivarais
121. « Carmen (Choeur des gamins) »	Henri Meilhac (1830-1897) et Ludovic Halévy (1834-1908), Albert Roulier (1873-1945) ⁷⁰⁰	Georges Bizet (1838-1875)
131. « De grand matin me suis levé... »	Robert Moulin (1891-1942) ⁷⁰¹	Chanson du Vivarais
141. « Farandole »	Robert Moulin (1891-1942)	Chanson du Vivarais
168. « Le forgeron »	Maurice Bouchor (1855-1929) et Eugène Monod (1876-1947)	Chanson française
205. « Noël alsacien »	Émile Blémont (1839-1927), rév. par Mia Dénéreaz (†1971) ⁷⁰²	Mélodie alsacienne
207. « Noël (Sainte-Geneviève) »	Daniel Baud-Bovy (1870-1958)	Ancien Noël français
217. « Confiance (Psaume 3) »	D'après Clément Marot (ca. 1496-1544) et Valentin Conrart (1603-1675)	Mélodie de Genève (1542)
218. « Espoir en Dieu (Psaume 25) »	D'après Clément Marot (ca. 1496-1544) et Valentin Conrart (1603-1675)	Mélodie de Genève (1544-1562)
219. « Comme un cerf altéré brâme (Psaume 42) »	D'après Théodore de Bèze (1519-1605) et Valentin Conrart (1603-1675)	Mélodie de Genève (1551-1562)
220. « Hymnes éternelles (Psaume 43) »	D'après Clément Marot (ca. 1496-1544) et Valentin Conrart (1603-1675)	Mélodie de Genève (1544-1562)
221. « Psaume des Camisards (Psaume 68) »	D'après Théodore de Bèze (1519-1605) et Valentin Conrart (1603-1675)	Mélodie de Strasbourg (1525)
222. « Chant de délivrance (Psaume 81) »	D'après Théodore de Bèze (1519-1605) et Valentin Conrart (1603-1675)	Mélodie de Genève (1562)
223. « Te Deum (Psaume 89) »	D'après Théodore de Bèze (1519-1605) et Valentin Conrart (1603-1675)	Mélodie de Genève (1562)

⁶⁹⁹ La table des matières indique mélodie populaire. Les tables des matières des éditions de 1944 et 1958 indiquent une origine française. Voir note 456 sur les recherches de Burdet à propos de ce chant.

⁷⁰⁰ Meilhac et Halévy sont les auteurs de la 1^{re} strophe (tel qu'indiqué dans la source : Marmontel, *La Première année de musique*, p. 122) ; Roulier est l'auteur de la 2^e strophe (tel qu'indiqué sur la partition).

⁷⁰¹ Moulin est l'auteur des 2^e et 3^e strophes seulement.

⁷⁰² La révision de ce texte par Mia Dénéreaz entraîne des changements assez importants pour lui attribuer une provenance suisse.

France – Suisse		
Chant	Auteur	Compositeur
224. « L'heureuse journée (Psaume 118) »	D'après Clément Marot (ca. 1496-1544) et Valentin Conrart (1603-1675)	Mélodie de Genève (1544-1562)
225. « Sainte ardeur (Psaume 138) »	D'après Clément Marot (ca. 1496-1544) et Valentin Conrart (1603-1675)	Mélodie de Genève (1544-1562)

Allemagne		
Chant	Auteur	Compositeur
73. « Le vieux sapin »	Henri-Louis Bory (1876-1932), d'après Georg Scheurlin (1802-1872)	Mélodie allemande

Allemagne – France		
Chant	Auteur	Compositeur
230. « Choral (Wachet auf !) »	Guy Ropartz (1864-1955), rév. par Charles Mayor (1876-1950)	Philipp Nicolai (1556-1608)

Allemagne – Suisse		
Chant	Auteur	Compositeur
13. « La Rivière »	Robert Moulin (1891-1942)	Mélodie populaire ⁷⁰³
14. « La petite ville »	Robert Moulin (1891-1942)	Mélodie populaire ⁷⁰⁴
22. « Énigmes »	Jean-Paul Zimmermann (1889-1952)	Mélodie populaire ⁷⁰⁵
39. « Lièvre craintif »	Julie Meylan (J. H. Gailloud) (1867-1940)	Mélodie allemande
52. « Chanson pour une bergère »	Robert Moulin (1891-1942)	Friedrich Ernst Fesca (1789-1826)
68. « À l'hôtellerie des oiseaux »	Julie Meylan (J. H. Gailloud) (1867-1940)	Mélodie allemande

⁷⁰³ La table des matières de l'édition de 1958 indique mélodie allemande. D'autres sources indiquent une origine semblable : *Volkslieder für Heim und Wanderung im Auftrage der Zentralstelle für die Arbeitende Jugend Deutschlands*, hrsg. von Hermann Böse, Berlin, Buchhandlung vorwärts, Paul Singer, G. M. B. H., Berlin S. W. (Hans Weber, Berlin), 1914, n°222, p. 194 ; *Deutsche Weisen*, n°41, p. 33.

⁷⁰⁴ Plusieurs sources indiquent une provenance allemande pour cette mélodie : Anna Bergström, *Sångkurs för Skolan. Första Häftet. Gehörsång*, n°32, p. 14 ; Louis Delcasso et Pierre Gross, *Recueil de morceaux de chant à une, deux et trois voix à l'usage des écoles normales et des écoles primaires*, deuxième partie, Strasbourg, Chez Fasoli et Ohlman, Paris, Dezobry, Magdeleine et Cie, 1859, n°5, p. 5 ; *Deutscher Liederhort. Auswahl der vorzüglichern deutschen Volkslieder aus der Vorzeit und der Gegenwart mit ihren eigenthümlichen Melodien*, hrsg. von Ludwig Erk, Berlin, Th. Chr. Fr. Enslin, 1856, n°111, p. 261.

⁷⁰⁵ La table des matières de l'édition de 1958 indique une provenance d'Allemagne. La source citée est aussi un recueil allemand (Diesel, *Freier Sang, schöner Klang*, n°36, p. 33).

Allemagne – Suisse		
Chant	Auteur	Compositeur
70. « Petit oiseau »	François Oyex-Delafontaine (1817-1884)	Mélodie populaire ⁷⁰⁶
80. « Berceuse »	Jean-Paul Zimmermann (1889-1952)	Mélodie allemande
83. « L’homme au sable »	Joseph Bovet (1879-1951)	Mélodie populaire ⁷⁰⁷
94. « Les Saisons »	Ménil Catalan (1817-1885), rév. par Robert Moulin (1891-1942)	Mélodie populaire ⁷⁰⁸
107. « Impressions d’automne »	François Oyex-Delafontaine (1817-1884)	Gottfried Wilhelm Fink (1783-1846)
109. « Le pâtre »	Albert Roulier (1873-1945)	Friedrich Jubitz ⁷⁰⁹
118. « Content de peu »	Joseph Bovet (1879-1951)	Christian Gottlob Neefe (1748-1798)
124. « Jeunesse et printemps »	Alfred Cérésolle (1842-1915), rév. par Robert Moulin (1891-1942)	Franz Abt (1819-1885)
125. « Salut au printemps »	J. Luquiens, révisé par Robert Moulin (1891-1942)	Robert Schumann (1810-1856)
128. « Printemps »	René Rey (1886-1945)	Moritz Hauptmann (1792-1868)
139. « Matin d’été »	Henri-Louis Bory (1876-1932)	Carl Friedrich Zöllner (1800-1860)
160. « La récolte des fruits »	Robert Moulin (1891-1942)	Mélodie populaire ⁷¹⁰

⁷⁰⁶ Franz M. Böhme (*Deutscher Liederhort. Auswahl der vorzüglicheren Deutschen Volkslieder, nach Wort und Weise aus der Vorzeit und Gegenwart*, gesammelt und erläutert von Ludwig Erk, neubearbeitet und fortgesetzt von Franz M. Böhme, Zweiter Band, Leipzig, Breitkopf und Härtel, 1893, n°770, p. 574) indique que la mélodie a été publiée pour la première fois dans la région de Würzburg.

⁷⁰⁷ Ce morceau est souvent associé à Anton Wilhelm von Zuccalmaglio (1803-1869), surtout pour les paroles allemandes, mais parfois aussi pour la musique. Celui-ci (*Deutsche Volkslieder mit ihren Original-Weisen, unter Mitwirkung der Herrn Professor Dr. E. Baumstark als Fortsetzung des A. Kretschmer’schen Werkes, gesammelt und mit Anmerkungen versehen von Anton Wilhelm Zuccalmaglio, Zweiter Theil, Berlin, Vereins-Buchhandlung, 1840, n°355, p. 647*) indique que la mélodie provient du Bas-Rhin.

⁷⁰⁸ La table des matières et la partition indiquent Silcher comme compositeur (Philipp Friedrich Silcher, 1789-1860). Les recueils publiés par Silcher (à l’instar d’autres sources) indiquent plutôt une origine populaire : *Volkslieder gesammelt und für vier Männerstimmen gesetzt von Friedrich Silcher, neue Ausgabe, Tübingen, H. Laupp’schen Buchhandlung, 1902, n°27, p. 44* ; Friedrich Silcher, *100 Volkslieder für Pianoforte allein*, hrsg. von Bernhard Wolff, Leipzig, Steingräber Verlag, 1921, n°75, p. 39. Des anthologies attestent de l’origine allemande : *Deutscher Liederhort. Auswahl der vorzüglicheren Deutschen Volkslieder, nach Wort und Weise aus der Vorzeit und Gegenwart*, Zweiter Band, n°52a, p. 180 et n°176, p. 548 ; *Das Volksliederbuch*, p. 185.

⁷⁰⁹ Nous n’avons pas trouvé d’informations sur ce compositeur.

⁷¹⁰ Plusieurs sources attribuent cette mélodie à Friedrich Kücken (1810-1882), ou la donnent comme une mélodie populaire adaptée à partir d’une œuvre de Kücken : *Volkslieder für Heim und Wanderung im Auftrage der Zentralstelle für die Arbeitende Jugend Deutschlands*, n°3, p. 2 ; *Deutsche Lieder*, zusammengestellt von Peter Scherer et Louis H. Dirks, New York, Cincinnati, Chicago, American Book Company, 1913, p. 11 ; *Deutscher Liederhort. Auswahl der vorzüglicheren Deutschen Volkslieder, nach Wort und Weise aus der Vorzeit und Gegenwart*, Zweiter Band, n°548, p. 372-373 ; *Volksliederbuch für Männerchor*, Zweiter Band, n°446, p. 342. D’autres sources la donnent comme un folklore de Thuringe : *Deutsches Liederlexikon. Eine Sammlung der besten und beliebtesten Lieder und Gesänge des deutschen Volkes mit begleitung der Pianoforte*,

Allemagne – Suisse		
Chant	Auteur	Compositeur
163. « Adieux à la forêt »	J. Delacour ⁷¹¹	Félix Mendelssohn (1809-1847)
171. « Invocation »	Robert Moulin (1891-1942)	Carl Maria von Weber (1786-1826)
172. « Hymne à la terre »	Robert Moulin (1891-1942)	Christoph Willibald Gluck (1714-1787)
177. « Les cloches du 1 ^{er} août »	Albert Roulier (1873-1945)	Christoph Willibald Gluck (1714-1787)
185. « À la patrie »	Charles Vulliemin (1829-1913), rév. par Robert Moulin (1891-1942)	Franz Abt (1819-1885)
188. « Départ »	Albert Roulier (1873-1945)	Christoph Willibald Gluck (1714-1787)
189. « Loin du pays »	Louis Durand (1817-1890), rév. par Ernest Bovay (1878-1941)	Hans Michael Schletterer (1824-1893)
192. « Au Léman »	Louis Durand (1817-1890), rév. par Robert Moulin (1891-1942)	Félix Mendelssohn (1809-1847)
202. « Prière »	Louis Durand (1817-1890), rév. par Robert Moulin (1891-1942)	Friedrich Karl-Ludwig Scholinus (1772-1816)
226. « Choral (Cantique 4 ^e " Je répandrai mon âme... ") »	D'après Henri Blanvalet (1811-1870)	Johann Crüger (1598-1662)
227. « Choral (Cantique 13 ^e " Brillante étoile du matin ") »	Philippe de Nicolaï (1556-1608), trad. par Louis Roehrich (1811-1893)	Philipp Nicolaï (1556-1608)
228. « Choral de la Passion »	Anonyme ⁷¹²	Johann Crüger (1598-1662)

Italie		
Chant	Auteur	Compositeur
233. « Salvum fac regem »	Anonyme	Antonio Maria Gaspare Sacchini (1734-1786)
234. « Vere languores... »	Anonyme	Antonio Lotti (†1740)

hrsg. von August Härtel, Leipzig, Philipp Reclam jun., 1865, n°16, p. 10 ; *Deutsche Weisen*, n°4, p. 3 ; *Sammlung von Volksgesängen für den Männerchor*, n°121, p. 223.

⁷¹¹ Nous n'avons pas trouvé d'informations sur cet auteur.

⁷¹² Le texte de *Chante Jeunesse* provient du *Psautier Laufer* (Laufer et Commission du recueil Laufer, *Psaumes et cantiques*, n°185), qui en réfère à *Psalmodie de l'Église des frères ou Recueil de cantiques spirituels*, 3^e éd., Bâle, Emanuel Tourneisen, 1785, p. 58. La traduction est fidèle au texte allemand de Johann Heermann (1585-1647) pour les deux premiers couplets, mais le 3^e couplet semble un ajout du *Psautier Laufer*.

Italie – Suisse		
Chant	Auteur	Compositeur
45. « Le petit berger »	Paul Privat et Robert Moulin (1891-1942)	Mélodie populaire ⁷¹³
232. « Gloire à Dieu »	Daniel Meylan (1861-1937)	Antonio Lotti (†1740)

Angleterre – Suisse		
Chant	Auteur	Compositeur
174. « Chant national suisse »	Henri Roehrich (1837-1913)	Inconnu ⁷¹⁴
231. « À toi la gloire... »	Edmond Louis Budry (1854-1932)	Georg Friedrich Händel (1685-1759) ⁷¹⁵

Autriche – Suisse		
Chant	Auteur	Compositeur
16. « Le coucou »	François Oyex-Delafontaine (1817-1884)	Mélodie populaire ⁷¹⁶
18. « Le messager »	D'après Méril Catalan (1817-1885)	Wenzel Müller (1767-1835) ⁷¹⁷

⁷¹³ Plusieurs sources donnent une origine italienne : A. P. Berggreen, *Italienske, Spanske og Portugisiske Folkesange og Melodier. Canzoni e Melodie popolari italiane, spagnuole e portughesi*, 2^e éd. Aug., Copenhagen, C. A. Reitzel, 1866, n°77, p. 100 ; *Volkslieder für Heim und Wanderung im Auftrage der Zentralstelle für die Arbeitende Jugend Deutschlands*, n°178, p. 153 ; *Gesangbuch für die Primar- u. Sekundarschulen auf Anordnung des Erziehungsrates des Kantons Luzern*, 2. Teil, n°40, p. 70.

⁷¹⁴ La table des matières et la partition ne donnent aucune indication de compositeur. L'appendice de l'édition de 1944 évoque l'incertitude entourant l'origine de cet air, qui est souvent attribué à Henry Carey (1687-1743), mais pourrait avoir été composé par Lully et introduit en Angleterre par Haendel. Voir William H. Cummings, *God Save the King. The origin and history of the music and words of the national anthem*, London, New York, Novello, 1902 ; J. A. Fuller-Maitland, « Facts and Fictions about " God Save the King " », *The Musical Quarterly*, 2, n°4, octobre 1916, pp. 583-589 et « National anthems. British Isles », in *GMO*, 27.05.2019 : <https://doi.org/10.1093/gmo/9781561592630.article.19602>

⁷¹⁵ L'œuvre originale ayant été écrite en Angleterre, pour célébrer la victoire anglaise sur les jacobites, nous estimons plus approprié de l'associer à ce pays plutôt qu'au lieu de naissance du compositeur. Voir Anthony Hick, « Handel [Händel, Hendel], George Frideric [Georg Friedrich] », in *GMO*, 25.09.2018 : <https://doi.org/10.1093/gmo/9781561592630.article.40060>

⁷¹⁶ La table des matières de l'édition de 1958 indique mélodie allemande. Waltraud Linder-Beroud (« Kuckuck, Kuckuck, ruft aus dem Wald », in *Populäre und traditionelle Lieder. Historisch-kritisches Liederlexikon*, 20.03.2017 : http://www.liederlexikon.de/lieder/kuckuck_kuckuck_ruft_aus_dem_wald/?searchterm=kuckuck) indique que cette chanson est une des chansons du printemps les plus célèbres de l'Allemagne. Toutefois, certaines éditions présentées sur le même site internet indiquent une provenance autrichienne : *Fünzig Kinderlieder von Hoffmann von Fallersleben. Nach Original- und bekannten Weise mit Clavierbegleitung von Ernst Richter*, 4. Aufl., Leipzig, Gustav Mayer, 1862 (1. Aufl. : 1843), n°2, p. 2, http://www.liederlexikon.de/lieder/kuckuck_kuckuck_ruft_aus_dem_wald/editione ; *Großer Schulliederschatz oder 1000 Jugend- und Volkslieder mit ein-, zwei-, drei-, und vierstimmigen Volksweisen*, hrsg. von H. W. Stork, Gütersloh, C. Bertelsmann, 1868, n°579, p. 279, http://www.liederlexikon.de/lieder/kuckuck_kuckuck_ruft_aus_dem_wald/editione

⁷¹⁷ Plusieurs sources attribuent cette mélodie à Wenzel Müller : *Volkslieder für Heim und Wanderung im Auftrage der Zentralstelle für die Arbeitende Jugend Deutschlands*, n°42, p. 33 ; *Das Volksliederbuch*, p. 303 ; *Deutscher Liederhort. Auswahl der vorzüglicheren Deutschen Volkslieder, nach Wort und Weise aus der Vorzeit und Gegenwart*, Zweiter Band, n°1051, p. 790 ; Raimund Heuler, *Dem Deutschen Volke. Deutsches Schulsingbuch. Nach den Grundsätzen des Eitzschen Tonwortverfahrens*, Ausgabe B, Erster Teil, Würzburg,

Autriche – Suisse		
Chant	Auteur	Compositeur
25. « L'églantine rose »	Henri-Louis Bory (1876-1932)	Franz Schubert (1797-1828)
82. « Berceuse »	Albert Roulier (1873-1945) et Ernest Bovay (1878-1941)	Franz Schubert (1797-1828)
91. « Le ruisseau »	Julia Schnetzler (1862-1951)	Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)
112. « Le soir aux champs »	Louis Durand (1817-1890), rév. par Robert Moulin (1891-1942)	Franz Anton Hofmeister (1754-1812)
117. « Le chanteur »	Rév. par Robert Moulin (1891-1942)	Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)
137. « Salut au soleil »	Henri-Louis Bory (1876-1932)	Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)
155. « Chœur pour la fin d'une belle journée »	Robert Moulin (1891-1942)	Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791) ⁷¹⁸

Bohême – Suisse		
Chant	Auteur	Compositeur
209. « Nuit de Noël »	Daniel Meylan (1861-1937)	Mélodie bohémienne

Catalogne		
Chant	Auteur	Compositeur
47. « La pastourelle »	Trad. par René Morax (1873-1963)	Chanson catalane
77. « La fileuse »	Trad. par Albert Malche (1876-1956)	Chanson catalane
212. « Chanson de Noël »	Trad. par René Morax (1873-1963)	Chanson catalane

Catalogne – Suisse		
Chant	Auteur	Compositeur
75. « Le Bûcherons »	Adaptation française de Edouard L. Sallaz (1879-1927)	Chanson catalane
167. « L'école »	Robert Moulin (1891-1942)	Chanson catalane
182. « Hymne de guerre »	Robert Moulin (1891-1942)	Chanson catalane

Richard Banger (A. Oertel), 1912, n°29, p. 35 ; *Badisches Liederbuch für die Schule und Familie. Sammlung von ein-, zwei-, und dreistimmigen Liedern mit kurzer Gesangslehre und methodischem Lehrgang*, bearb. und hrsg. von Otto Autenrieth, Ertes Heft, 5^e Aufl., Bühl (Baden), Konkordia A.-G. o. J., [um 1914], n°51, p. 45.
⁷¹⁸ Voir note 413 concernant la paternité de Mozart sur ce chant.

Danemark – Suisse		
Chant	Auteur	Compositeur
135. « Mon beau jardin »	Eugène Monod (1876-1947)	Folklore danois ⁷¹⁹

Moravie – Suisse		
Chant	Auteur	Compositeur
20. « Le mois de mai »	Louis Durand (1817-1890)	Franz Xaver Süßmayr (1766-1803) ⁷²⁰

Pays-Bas – France		
Chant	Auteur	Compositeur
229. « Seigneur, chacun t'accable »	Maurice Bouchor (1855-1929), (Passion selon St-Jean de J. S. Bach)	Heinrich [Henricus] Isaak (1450-1517)

Pays-Bas-Suisse		
Chant	Auteur	Compositeur
119. « Le bateau »	Robert Moulin (1891-1942)	Mélodie néerlandaise
162. « Automne »	Albert Roulier (1873-1945)	Mélodie néerlandaise ⁷²¹

Suède – Suisse		
Chant	Auteur	Compositeur
62. « Le vieux pâtre »	Adaptation d'Eugène Monod (1876-1947)	Mélodie populaire suédoise ⁷²²
93. « Chant alterné »	Jean-Paul Zimmermann (1889-1952)	Mélodie populaire
157. « Chante, chante ! »	Robert Moulin (1891-1942)	August Söderman (1832-1876)

⁷¹⁹ La table des matières indique mélodie suisse allemande. Un document de travail (ACV, K XIII 341/2, *Avant 1954 « Chante Jeunesse »*, « Textes Monod et Morax », texte manuscrit de « Mon beau jardin ») indique toutefois : « pour la mélodie Urtegården Danois ». Dans la source que nous lui avons attribué (Tegnér, *Unga Röster*, n°43, p. 33), on indique folklore danois (dansk folkvisa).

⁷²⁰ La table des matières indique mélodie populaire. Nous avons trouvé deux sources qui indiquent Franz Xaver Süßmayr comme compositeur : Heuler, *Dem Deutschen Volke. Deutsches Schulsingbuch*, Ausgabe B, Erster Teil, n°26, p. 32 ; Delcasso et Gross, *Recueil de morceaux de chant à une, deux et trois voix à l'usage des écoles normales et des écoles primaires*, 2^e partie, n°6, p. 6. Deux autres sources indiquent une provenance de Moravie : *Schweizer Singbuch*, p. 200 ; *Das Volksliederbuch*, p. 275.

⁷²¹ La source utilisée par *Chante Jeunesse* (Lange, Riemsdijk et Kalff, *Nederlandsch Volkliederenboeck*, n°31) indique le recueil *Gedenck-Clanck* d'Adrianus Valerius (ca. 1570-1575 – 1625) comme source. Valerius n'aurait toutefois composé que le texte sur un air pré-existant dont nous n'avons pas trouvé l'origine précise. Voir Albert Clement, « Valerius, Adriaen », in *GMO*, 29.05.2019 : <https://doi.org/10.1093/gmo/9781561592630.article.28927>

⁷²² La table des matières indique chanson scandinave, mais un document de travail (ACV, K XIII 341/2, *Partitions manuscrites d'Ernest Bovay en vue de l'édition de Chante Jeunesse*, « Le vieux pâtre ») nous précise la provenance suédoise, ainsi que le fait la source citée (*Unga Röster*, table des matières [n°29, p. 24]).

Suède – Suisse		
Chant	Auteur	Compositeur
165. « Sonne, mon grelots ! »	René Rey (1886-1945)	Chanson suédoise
214. « Dans l'étable de Bethléem »	Joseph Bovet (1879-1951)	Carl-Jonas Love Almqvist (1793-1866)
215. « Noël »	Jean-Paul Zimmermann (1889-1952)	Mélodie suédoise

Inconnue		
Chant	Auteur	Compositeur
48. « La Bergère »	Anonyme	Mélodie populaire
116. « La fileuse au rouet »	Laurent Delcasso (1797-1887) ⁷²³	Redelmann ⁷²⁴

Inconnue – Suisse		
Chant	Auteur	Compositeur
28. « La fête du hameau »	Rév. par Robert Moulin (1891-1942)	Mélodie populaire
81. « Berceuse »	Antoine Carteret (1813-1889), rév. par Robert Moulin (1891-1942)	Mélodie populaire
114. « Nocturne »	Jean-Paul Zimmermann (1889-1952)	Mélodie populaire
210. « Temps de Noël »	Daniel Meylan (1861-1937)	Air ancien ou air portugais ⁷²⁵

⁷²³ *Chante Jeunesse* n'indique pas le nom de l'auteur, mais le recueil de Delcasso et Gross présente le même texte et indique « imité de l'allemand par M. Delcasso » (Delcasso et Gross, *Recueil de morceaux de chant à une, deux et trois voix à l'usage des écoles normales et des écoles primaires*, 2^e partie, n°26, p. 22). Nous n'avons pas trouvé le texte allemand.

⁷²⁴ Nous n'avons pas trouvé d'informations sur ce compositeur.

⁷²⁵ La table des matières indique air ancien, un document de travail (ACV, K XIII 341/2, *Partitions manuscrites d'Ernest Bovay en vue de l'édition de Chante Jeunesse*, « Temps de Noël ») indique air portugais. Plusieurs sources indiquent une origine portugaise, mais celle-ci reste controversée : le *Grove music online* (Bennett Mitchell Zon, « Wade, John Francis », 20.08.2018 : <https://doi.org/10.1093/gmo/9781561592630.article.42613>), notamment, attribue la composition de cet air au compositeur anglais John Francis Wade. Sources indiquant une provenance portugaise : *Deutsche Weisen*, n°202, p. 164 ; *Gesangbuch für die dritte Stufe der Primarschule des Kantons Bern*, n°24, p. 90 ; *Zürcher Gesangbuch für die Sekundarschule und die siebente und achte Klasse der Primarschule*, n°18, p. 37 ; Laufer et Commission du recueil Laufer, *Psaumes et cantiques*, n°163 ; Steineck, *Singebuch für Lyzeen und Oberlyzeen. Teil 3*, n°26, p. 70.

Annexe 9 : Liste des chants d'origine suisse selon les régions linguistiques

Suisse romande
36. « Rossignolet gentil »
42. « Jean, p'tit Jean... »
53. « Là-haut, sur la montagne »
54. « Le Comte de Gruyère »
56. « Le Ranz des Vaches »
57. « Charmante Sylvie »
58. « La chanson d'Aliénor »
87. « La ronde du Jorat »
95. « Dans le Bois qui chante, chante... »
96. « Chanson des marmousets de mai »
97. « Chanson des Jardiniers et Jardinières »
98. « Chanson des Jardiniers et Jardinières »
99. « La chanson du Coucou »
100. « Allons danser sous les ormeaux »
101. « Chanson des Effeuilles »
103. « Chanson des Glaneuses »
104. « La chanson du Blé »
105. « La fille du Vigneron »
106. « Les pommes »
111. « La chanson du Laboureur »
130. « Chanson du Roi et de la Reine »
138. « Hymne au soleil »
140. « Gloire à l'été »
142. « Chant des Moissonneurs »
143. « À travers bois »
144. « Le petit village »
145. « Mon hameau »
146. « Sur l'Alpe voisine »
147. « Les Armaillis »
148. « Les tsanson dâo fretâi (Ranz des vaches de Vaulion) »
149. « La bergère d'Isenau »
153. « Le pâtre sur la montagne »
158. « Adieu, petite rose »

Suisse romande
161. « Plantons la vigne »
164. « Chanson des Bûcherons »
175. « Roulez, tambours ! »
179. « Invocation patriotique »
180. « Marche héroïque »
186. « Ô mon pays, sois mes amours ! »
191. « Le retour au pays »
194. « Le chamois rouge »
195. « La fita dâo quatooze (14 avril 1803) »
196. « Hymne neuchâtelois »
197. « Cé qu'è laino »
199. « Chant des Suisses »
208. « Vieux Noël »

Suisse alémanique
113. « La Nuit »
129. « Le mois de mai »
134. « Petite fleur »
150. « Souvenir des Alpes »
151. « Au temps de l'Alpée »
154. « Le soir au chalet »
181. « Choeur pour le jour où le Pays sera menacé »
190. « Le mal du pays »
198. « Le Rütli »
200. « Vieille marche bernoise »
201. « An mein Vaterland »
203. « Les louanges »
213. « Noël »

Suisse alémanique – Suisse romande
17. « Les oiseaux des champs »
33. « Dimanche matin »
55. « L'Armailli du Moléson »
72. « Mois d'hiver »
79. « Soir triste »

Suisse alémanique – Suisse romande

108. « Vois fleurir sous le pommier... »

110. « La Chasse »

115. « Chanson d’hiver »

136. « Fleurette »

152. « Le pâtre sur la cime »

159. « La lune curieuse »

166. « Orphelins »

173. « Cantique suisse »

176. « Le héros tutélaire (Sempach) »

183. « Hymne (Chant de la Bérésina) »

184. « Ce que disent les monts »

187. « Le Départ »

193. « Les Alpes »

216. « Dieu dans la nature »

Suisse italienne

206. « Dors, dors, bel enfant ! »

Suisse italienne – Suisse romande

15. « Coucou »

19. « Grelots et Clochettes »

31. « Colin qui dort »

51. « Chanson de la Bergère »

71. « Rôtisseur de châtaignes »

74. « Le bûcheron du Jura »

90. « Gargantua »

Suisse romanche – Suisse romande

63. « La fin de l’alpage »

64. « S’en vont les hirondelles... »

178. « Hymne à la patrie »

Annexe 10 : Liste des chants dont la source est dans une autre langue que le français, classés selon la modification de leur texte

Traduction (même sujet que la source)	
Source ⁷²⁶	Chante Jeunesse
<i>Singebuch für Lyzeen</i> , tome 3, 133. « Der Fichtenbaum »	73. « Le vieux sapin »
<i>Cansons populars catalanas</i> , p. 34, « La filadora »	77. « La fileuse »
<i>Freier Sang, schöner Klang</i> , 8. « Schlaf, Kindlein, schlaf ! »	80. « Berceuse »
<i>Chansons Populaires du Vivarais</i> , 67. « Lou minou »	84. « Le minon »
Oetiker, « Ha am en Ort es Blüemeli gseh »	134. « Petite fleur »
<i>Lieder aus der Heimat</i> , 25. « Das Rütli »	198. « Le Rütli »

Traduction, mais réduite ou prolongée	
Source	Chante Jeunesse
Schubert, « Heidenröslein », op. 3, n°3	25. « L'égilantine rose »
<i>Chansons Populaires du Vivarais</i> , 72. « Anèn-z'à la foon »	32. « Allons dans le bois... - Rigaudon »
<i>Cansons populars catalanas</i> , p. 38, « La pastoreta »	47. « La pastourelle »
<i>Chansons Populaires du Vivarais</i> , 70. « Lous patrouns »	85. « Les patrons »
<i>Chansons Populaires du Vivarais</i> , 69. « D'avan naoutré porte »	92. « Devant notre porte »
<i>Lieder aus der Heimat</i> , 52. « Der alte Bernermarsch »	200. « Vieille marche bernoise »
<i>Canti popolari ticinesi</i> , 2 ^e série, 44. « Dormi, dormi, bel Bambin »	206. « Dors, dors, bel enfant ! »
<i>Cansons populars catalanas</i> , p. 40, « Cansó de Nadal »	212. « Chanson de Noël »
<i>Svenska Skoltrion</i> , 33. « Julsång »	215. « Noël »
Nicolai, « Wachet auf, ruft uns die Stimme »	230. « Choral (Wachet auf !) »

Sujet semblable, même thème ou même prémisse	
Source	Chante Jeunesse
<i>Canti popolari ticinesi</i> , 2 ^e série, 31. « Cucù »	15. « Coucou »
<i>Freier Sang, schöner Klang</i> , 39. « Das Männlein im Walde »	22. « Énigmes »
<i>Singebuch für Lyzeen</i> , tome 1, 32. « Jäger und Hase »	39. « Lièvre craintif »
Schubert, « Wiegenlied », op. 98, n°2	82. « Berceuse »
<i>Singebuch für Lyzeen</i> , tome 3, 99. « Sandmännchen »	83. « L'homme au sable »
<i>Ny normal-sångbok</i> , p. 11, 6. « Sång på vattnet »	91. « Le ruisseau »

⁷²⁶ Par souci de concision, les références aux sources seront abrégées dans les tableaux suivants.

Sujet semblable, même thème ou même prémisse	
Source	<i>Chante Jeunesse</i>
<i>Deutsches Schulsingbuch</i> , 77. « Zufriedenheit »	118. « Content de peu »
<i>Nederlandsch Volksliederenboeck</i> , 141. « Er was oorlogsschip »	119. « Le bateau »
<i>Chansons Populaires du Vivarais</i> , 74. « Lous esclös »	120. « Les sabots de ma mère »
<i>Chorgesänge</i> , 62. « Im Maien »	128. « Printemps »
<i>Unga Röster</i> , 43. « Urtegården »	135. « Mon beau jardin »
<i>Chorgesänge</i> , 86. « Sonnenaufgang »	137. « Salut au soleil »
<i>Ny normal-sångbok</i> , p. 122, 28. « Klang, min vackra bjällra »	165. « Sonne, mon grelot ! »
<i>Cansons populars catalanas</i> , p. 36, « Lo Mestre »	167. « L'école »
<i>Calvenfeier</i> , 22. « Vaterlandshymne »	178. « Hymne à la patrie »
<i>Zürcher Gesangbuch</i> , 11. « Kommet, ihr Hirten! »	209. « Nuit de Noël »
<i>Singebuch für Lyzeen</i> , tome 3, 26. « In der Christnacht »	210. « Temps de Noël »
<i>Unga Röster</i> , 54. « Marias häpnad (legend) »	214. « Dans l'étable de Bethléem »
<i>Chorgesänge</i> , 30. « Singet dem Herrn ! »	232. « Gloire à Dieu »

Changement de sujet	
Source	<i>Chante Jeunesse</i>
<i>Chansons Populaires du Vivarais</i> , 62. « In venan d'a Vernoux »	1. « Chanson de Marche »
<i>Canti popolari ticinesi</i> , 2 ^e série, 26. « La lavandèra »	19. « Grelots et Clochettes »
<i>Canti popolari ticinesi</i> , 1 ^{re} série, 39. « La vegn a la finestra »	31. « Colin qui dort »
<i>Chansons Populaires du Vivarais</i> , 71. « Tenès la de près »	35. « Allez au jardin... »
<i>Canti popolari ticinesi</i> , 1 ^{re} série, 6. « Era un bel lunedì »	51. « Chanson de la Bergère »
<i>Unga Röster</i> , 29. « Vallvisa »	62. « Le vieux pâtre »
<i>Engiadina</i> , 91a. « Cumgiò del guerrier »	63. « La fin de l'alpage »
<i>Engiadina</i> , 91b. « Separaziun »	64. « S'en vont les hirondelles... »
<i>Freier Sang, schöner Klang</i> , 39. « Das Männlein im Walde »	68. « À l'hôtellerie des oiseaux »
<i>Canti popolari ticinesi</i> , 1 ^{re} série, 36. « La povera monichella »	71. « Rôtisseur de châtaignes »
<i>Canti popolari ticinesi</i> , 1 ^{re} série, 14. « La Giardiniera »	74. « Le bûcheron du Jura »
<i>Canson populars catalanas</i> , p. 28, « Caterina d'Alió »	75. « Les Bûcherons »
<i>Im Röseligarte</i> , vol. 2, p. 67, « Anneli, wo bist gester gsi ? »	79. « Soir triste »
<i>Canti popolari ticinesi</i> , 1 ^{re} série, 13. « Partenza »	90. « Gargantua »
<i>Unga Röster</i> , 21. « Inga, liten kvarnpiga »	93. « Chant alterné »
<i>Deutsches Schulsingbuch</i> , 98. « Die Kapelle »	109. « Le pâtre »
<i>Freier Sang, schöner Klang</i> , 79. « Abendlied »	114. « Nocturne »

Changement de sujet	
Source	Chante Jeunesse
<i>Singebuch für Lyzeen</i> , tome 1, 13. « Altes Wiegenlied »	115. « Chanson d'hiver »
<i>Der Gesangunterricht in Mädchenschulen</i> , 34. « Wanderlust »	139. « Matin d'été »
<i>Chansons Populaires du Vivarais</i> , 73. « La Farandole de Joyeuse »	141. « Farandole »
<i>Lieder aus der Heimat</i> , 78. « Die zwei Liebi im Aargäu »	152. « Le pâtre sur la cime »
<i>Volksliederbuch für Gemischten Chor</i> , vol. 2, 457. « Dursli und Bäbeli »	159. « La lune curieuse »
<i>Nederlandsch Volksliederenboeck</i> , 31. « Wilt heden nu treden »	162. « Automne »
<i>Volksliederbuch für Gemischten Chor</i> , vol. 2, 460 « 's Vreneli ab em Guggisberg »	166. « Orphelins »
<i>Der Freischütz</i> , acte 2, « Leise, leise, fromme Weise »	171. « Invocation »
<i>Orphée et Euridice</i> , acte 2, scène 4, « Près du tendre objet qu'on aime »	177. « Les cloches du 1 ^{er} août »
<i>Cansons populars catalanas</i> , p. 42, « Los segadors »	182. « Hymne de guerre »
<i>Iphigénie en Aulide</i> , acte 1, scène 4, « Que d'attraits ! »	188. « Départ »
<i>Chorgesänge</i> , 23b. « O Welt, ich muß dich lassen »	229. « Seigneur, chacun t'accable »
<i>Judas Maccabäus</i> , acte 3, « See, the conqu'ring hero comes ! »	231. « À toi la gloire... »

Annexe 11 : Liste des chants dont la source est en français, classés selon la modification de leur texte

Chants dont on a changé quelques mots ou expressions (sans changement de sens)	
Source	Chante Jeunesse
<i>Chansonnier des Zofingiens</i> , 74. « Derrière' chez mon père »	10. « Derrière' chez mon père... »
<i>Gai, gai, marions-nous</i> , p. 32, « Chansons des Fleurs »	23. « Chanson des Fleurs »
<i>Chants Populaires pour les Écoles</i> , 1 ^{re} série, 19. « La moisson »	38. « La Moisson »
<i>Chansonnier des Zofingiens</i> , 85. « La bergère »	48. « La Bergère »
<i>Chants Populaires pour les Écoles</i> , 1 ^{re} série, 21. « La Chanson du pêcheur »	66. « La chanson du Pêcheur »
<i>Chants Populaires pour les Écoles</i> , 2 ^e série, 26. « Chant des femmes de marins »	67. « Chant des femmes de Marins »
<i>Recueil de Chant</i> , 28. « Berceuse »	81. « Berceuse »
<i>Chansonnier de la Société cantonale des chanteurs vaudois</i> , 50. « Hymne à la nuit »	156. « Hymne à la nuit »
<i>Recueil de Chant</i> , 123. « Roulez, tambours ! »	175. « Roulez, tambours ! »
<i>Recueil de Chant</i> , 216. « Invocation patriotique »	179. « Invocation patriotique »
<i>Recueil de Chant</i> , 160. « Loin du pays »	189. « Loin du pays »
<i>Chansonnier Jaques-Dalcroze</i> , 28. « Le chamois rouge »	194. « Le chamois rouge »
<i>Recueil de Chant</i> , 1. « Prière au réveil »	202. « Prière »
<i>Recueil de Chant</i> , 2. « Les louanges »	203. « Les louanges »
<i>Psautier Laufer</i> , 42. « Psalmodie (Psaume 138) »	225. « Sainte ardeur (Psaume 138) »
<i>Psautier Laufer</i> , 77. « Brillante étoile du matin »	227. « Choral (Cantique 13 ^e " Brillante étoile du matin ") »

Chants dont on a changé quelques mots ou expressions (sans changement de sens) et supprimé des couplets	
Source	Chante Jeunesse
<i>Gai, gai, marions-nous</i> , p. 38, « La Rose du Rosier blanc »	24. « La rose du Rosier blanc »
<i>Mélodies populaires de Basse-Bretagne</i> , p. 32, « Un jour sur le pont de Tréguier »	169. « Un jour sur le pont de Tréguier »
<i>Psautier Laufer</i> , 544. « Sans crainte (Psaume 3) »	217. « Confiance (Psaume 3) »
<i>Psautier Laufer</i> , 553. « Soupirs de l'âme (Psaume 42) »	219. « Comme un cerf altéré brâme (Psaume 42) »
<i>Psautier Laufer</i> , 550. « Peux-tu me cacher ta présence ? (Psaume 43) »	220. « Hymnes éternelles (Psaume 43) »

Chants dont on a changé quelques mots ou expressions (sans changement de sens) et supprimé des couplets	
Source	<i>Chante Jeunesse</i>
<i>Psautier Laufer</i> , 33. « Rendez à Dieu l'honneur suprême (Psaume 118) »	224. « L'heureuse journée (Psaume 118) »
<i>Psautier Laufer</i> , 185. « Qui peut t'avoir attiré ce supplice ? »	228. « Choral de la Passion »

Chants dont on a changé quelques mots ou expressions (changement de sens)	
Source	<i>Chante Jeunesse</i>
<i>Mélodies populaires de Basse-Bretagne</i> , p. 1, « Ma douce Annette »	34. « Ma douce Annette »
<i>Psautier Laufer</i> , 545. « Espoir en Dieu (Psaume 25) »	218. « Espoir en Dieu (Psaume 25) »

Chants dont on a changé quelques mots ou expressions (changement de sens) et supprimé des couplets	
Source	<i>Chante Jeunesse</i>
<i>Recueil de Chant</i> , 55. « Les oiseaux des champs »	17. « Les oiseaux des champs »

Chants dont on a changé quelques mots ou expressions (changement de sens) et ajouté des couplets	
Source	<i>Chante Jeunesse</i>
<i>Recueil de Chant</i> , 81. « Le petit berger »	45. « Le petit berger »
<i>Psautier Laufer</i> , 26. « Majesté de Dieu (Psaume 89) »	223. « Te Deum (Psaume 89) »

Chants dont plusieurs vers ont été modifiés (sans changement de sens)	
Source	<i>Chante Jeunesse</i>
<i>Mélodie populaires de Basse-Bretagne</i> , p. 4, « Le semeur »	65. « Le Semeur »
<i>Recueil de Chant</i> , 27. « Le soir aux champs »	112. « Le soir aux champs »
<i>Recueil de Chant</i> , 185. « Souvenir des Alpes »	150. « Souvenir des Alpes »

Chants dont plusieurs vers ont été modifiés (sans changement de sens) et dont on a supprimé des couplets	
Source	<i>Chante Jeunesse</i>
<i>Recueil de Chant</i> , 89. « La fête du hameau »	28. « La fête du hameau »
<i>Psautier Laufer</i> , 257. « Anniversaire (Psaume 81) »	222. « Chant de délivrance (Psaume 81) »

Chants dont plusieurs vers ont été modifiés (changement de sens)	
Source	<i>Chante Jeunesse</i>
<i>Recueil de Chant</i> , 44. « Les saisons »	94. « Les Saisons »
<i>Fête des vigneron</i> s, 1889, 9. « Chanson des Jardiniers et Jardinières »	97. « Chanson des Jardiniers et Jardinières »
<i>Recueil de Chant</i> , 70. « Le chanteur »	117. « Le chanteur »
<i>Recueil de Chant</i> , 181. « Le pâtre sur la montagne »	153. « Le pâtre sur la montagne »
<i>Chansonnier Jaques-Dalcroze</i> , 5. « Plantons la vigne »	161. « Plantons la vigne »
<i>Chants Populaires pour les Écoles</i> , 2 ^e série, 22. « Le forgeron »	168. « Le forgeron »
<i>Recueil de Chant</i> , 151. « À la patrie »	185. « À la patrie »
<i>Recueil de Chant</i> , 220. « Le retour au pays »	191. « Le retour au pays »
<i>Recueil de Chant</i> , 197. « Au Léman »	192. « Au Léman »
<i>Psautier Laufer</i> , 37. « Quand Dieu se montre ! (Psaume 68) »	221. « Psaume des Camisards (Psaume 68) »

Chants dont plusieurs vers ont été modifiés (changement de sens) et dont on a supprimé des couplets	
Source	<i>Chante Jeunesse</i>
<i>Recueil de Chant</i> , 171. « Jeunesse et printemps »	124. « Jeunesse et printemps »
<i>Chansons Populaires du Vivarais</i> , 2. « De grand matin me suis levé »	131. « De grand matin me suis levé... »
<i>Noëls français</i> , 6. « Noël provençal. I. Un flambeau, Jeannette, Isabelle »	204. « Noël provençal »

Chants dont plusieurs vers ont été modifiés (changement de sens) et auquel on a ajouté des couplets	
Source	<i>Chante Jeunesse</i>
<i>Festival vaudois</i> , acte 3, p. 162, « Chanson du Roi et de la Reine »	130. « Chanson du Roi et de la Reine »

Réécriture complète, même sujet	
Source	<i>Chante Jeunesse</i>
<i>Gai, gai, marions-nous</i> , p. 30, « Allons, chasseur, vite en campagne »	41. « Allons, chasseurs, vite en campagne ! »
<i>Recueil de Chant</i> , 170. « Salut, ô printemps ! »	125. « Salut au printemps »
<i>Recueil de chants pour chœur d'hommes</i> , 86. « Le mois de Mai »	129. « Le mois de mai »

Réécriture complète, même sujet	
Source	Chante Jeunesse
<i>Lieder aus der Heimat</i> , 64. « Kuhreihen zum Aufzug auf die Alp im Frühling. Ranz des vaches : Départ pour les Alpes au printemps »	151. « Au temps de l'Alpée »
<i>Recueil de Chant</i> , 120. « Sempach »	176. « Le héros tutélaire (Sempach) »

Réécriture complète, même sujet, avec suppression de couplet	
Source	Chante Jeunesse
<i>Noëls français</i> , 17. « Noël alsacien »	205. « Noël alsacien »

Chants dont on a supprimé un(des) couplet(s)	
Source	Chante Jeunesse
<i>Peuple vaudois</i> , Premier tableau. Scène 9	42. « Jean, p'tit Jean... »
<i>Festival vaudois</i> , acte 2, p. 94, « Chanson du Comte de Gruyère »	54. « Le Comte de Gruyère »
<i>Fête des vigneron</i> s, 1905, p. 92, « Chanson mimée et Danse des Jardiniers et Jardinières »	98. « Chanson des Jardiniers et Jardinières »
<i>Le Devin du village</i> , p. 76, « Air et chœur »	100. « Allons danser sous les ormeaux »
<i>Fête des vigneron</i> s, 1905, p. 145, « Chanson de la " Mi-Été " de Taveyanne »	102. « Chanson de la " Mi-Été " de Taveyanne »
<i>Chansonnier Jaques-Dalcroze</i> , 87. « Le petit village »	144. « Le petit village »
<i>40 Noëls anciens</i> , 19. « Les anges dans nos campagnes... »	211. « Les anges, dans nos campagnes... »
<i>Psautier Laufer</i> , 23. « Je répandrai mon âme en concerts »	226. « Choral (Cantique 4 ^e " Je répandrai mon âme... ") »

Chants auxquels on a ajouté un(des) couplet/s	
Source	Chante Jeunesse
<i>Sonnez les matines</i> , p. 40, « Il court, il court, le Furet ! »	4. « Il court, il court, le furet ! »
<i>Festival vaudois</i> , acte 3, p. 176, « Chanson des Marmousets de Mai »	96. « Chanson des marmousets de mai »
Marmontel, <i>La Première année de musique</i> , 40. « Carmen »	121. « Carmen (Chœur des gamins) »
<i>Recueil de Chant</i> , 141. « À mon pays »	201. « An mein Vaterland »

Texte différents, mais sujets reliés	
Source	<i>Chante Jeunesse</i>
<i>Chansonnier des Zofingiens</i> , 67. « Là-haut, sur la montagne »	53. « Là-haut, sur la montagne »
<i>Lieder aus der Heimat</i> , 49. « Das Lied der Guggisberger. Chant du Gouggisberg »	55. « L'Armailli du Moléson »
<i>Chansonnier des Zofingiens</i> , 161. « Sylvie »	57. « Charmante Sylvie »

Nouveau texte	
Source	<i>Chante Jeunesse</i>
<i>Chants Populaires pour les Écoles</i> , 2 ^e série, 28. « La source »	12. « La Source »
<i>Recueil de Chant</i> , 75. « Avant l'étude »	13. « La Rivière »
<i>Recueil de Chant</i> , 38. « Charms du printemps »	14. « La petite ville »
<i>Chants Populaires pour les Écoles</i> , 1 ^{re} série, 23. « Chanson de mai »	21. « Cœur de Mai »
<i>Lieder aus der Heimat</i> , 79. « 's Mädeli im Siebethal. La fille du Siebethal »	33. « Dimanche matin »
<i>Chants Populaires pour les Écoles</i> , 2 ^e série, 7. « Chanson blésoise »	44. « Vendange »
<i>Recueil de Chant</i> , 45. « Les quatre saisons »	52. « Chanson pour une bergère »
<i>Chants Populaires pour les Écoles</i> , 2 ^e série, 1. « Jeanne d'Arc »	59. « La reine Berthe »
<i>Chants Populaires pour les Écoles</i> , 2 ^e série, 10. « Chanson picarde »	60. « Au Valais »
<i>Chants Populaires pour les Écoles</i> , 1 ^{re} série, 13. « Le Chant du glaive »	61. « La mazze »
<i>Lieder aus der Heimat</i> , 35. « s' Schwyzerhüsli. Le chalet suisse »	72. « Mois d'hiver »
<i>Chants Populaires pour les Écoles</i> , 2 ^e série, 22. « Le forgeron »	78. « La grand'maman »
<i>Recueil de Chant</i> , 67. « Le matin sur la montagne »	108. « Vois fleurir sous le pommier... »
<i>Recueil de Chant</i> , 78. « Le jeune montagnard »	110. « La Chasse »
<i>Recueil de Chant</i> , 29. « Quand le ciel se dore »	113. « La Nuit »
<i>Recueil de Chant</i> , 115. « Invocation »	140. « Gloire à l'été »
<i>Lieder aus der Heimat</i> , 75. « Der Gemsjäger. Le chasseur de chamois »	154. « Le soir au chalet »
<i>Recueil de Chant</i> , 206. « Salut à la fête »	155. « Chœur pour la fin d'une belle journée »
<i>Recueil de chants pour chœur d'hommes</i> , 147. « Chante, chante ! »	157. « Chante, chante ! »

Nouveau texte	
Source	<i>Chante Jeunesse</i>
<i>Recueil de Chant</i> , 20. « Le matin »	160. « La récolte des fruits »
<i>Recueil de Chant</i> , 107. « Hymne »	172. « Hymne à la terre »
<i>Recueil de Chant</i> , 13. « Marche des Armourins »	180. « Marche héroïque »
<i>Recueil de Chant</i> , 205. « Nouvelle année »	181. « Chœur pour le jour où le Pays sera menacé »
<i>Recueil de Chant</i> , 135. « Belle patrie »	184. « Ce que disent les monts »
<i>Chants Populaires pour les Écoles</i> , 1 ^{re} série, 26. « Sainte Geneviève »	207. « Noël (Sainte-Geneviève) »
<i>Recueil de Chant</i> , 113. « Foi, espérance et charité »	216. « Dieu dans la nature »

Annexe 12 : Liste des chants selon la catégorie thématique

Thématique Patrie	Origine
14. « La petite ville »	Allemagne – Suisse
58. « La chanson d’Aliénor »	Suisse romande
60. « Au Valais »	France – Suisse
61. « La mazze »	France – Suisse
71. « Rôtisseur de châtaignes »	Suisse italienne – Suisse romande
87. « La ronde du Jorat »	Suisse romande
91. « Le ruisseau »	Autriche – Suisse
139. « Matin d’été »	Allemagne – Suisse
144. « Le petit village »	Suisse romande
145. « Mon hameau »	Suisse romande
150. « Souvenir des Alpes »	Suisse alémanique
152. « Le pâtre sur la cime »	Suisse alémanique – Suisse romande
153. « Le pâtre sur la montagne »	Suisse romande
163. « Adieux à la forêt »	Allemagne – Suisse
171. « Invocation »	Allemagne – Suisse
172. « Hymne à la terre »	Allemagne – Suisse
173. « Cantique suisse »	Suisse alémanique – Suisse romande
174. « Chant national suisse »	Angleterre – Suisse
175. « Roulez, tambours ! »	Suisse romande
176. « Le héros tutélaire (Sempach) »	Suisse alémanique – Suisse romande
177. « Les cloches du 1 ^{er} août »	Allemagne – Suisse
178. « Hymne à la patrie »	Suisse romanche – Suisse romande
179. « Invocation patriotique »	Suisse romande
180. « Marche héroïque »	Suisse romande
181. « Choeur pour le jour où le Pays sera menacé »	Suisse alémanique
182. « Hymne de guerre »	Catalogne – Suisse
183. « Hymne (Chant de la Bérésina) »	Suisse alémanique – Suisse romande
184. « Ce que disent les monts »	Suisse alémanique – Suisse romande
185. « À la patrie »	Allemagne – Suisse
186. « Ô mon pays, sois mes amours ! »	Suisse romande
187. « Le Départ »	Suisse alémanique – Suisse romande
188. « Départ »	Allemagne – Suisse
189. « Loin du pays »	Allemagne – Suisse

Thématique Patrie	Origine
190. « Le mal du pays »	Suisse alémanique
191. « Le retour au pays »	Suisse romande
192. « Au Léman »	Allemagne – Suisse
193. « Les Alpes »	Suisse alémanique – Suisse romande
194. « Le chamois rouge »	Suisse romande
195. « La fîta dôo quatooze (14 avril 1803) »	Suisse romande
196. « Hymne neuchâtelois »	Suisse romande
197. « Cé qu'è laino »	Suisse romande
198. « Le Rütli »	Suisse alémanique
199. « Chant des Suisses »	Suisse romande
200. « Vieille marche bernoise »	Suisse alémanique
201. « An mein Vaterland »	Suisse alémanique

Thématique Us et coutumes	Origine
8. « Le roi d'Yvetot »	France
19. « Grelots et Clochettes »	Suisse italienne – Suisse romande
26. « Vive la Rose »	France
28. « La fête du hameau »	Inconnue – Suisse
29. « La fête au village »	France
31. « Colin qui dort »	Suisse italienne – Suisse romande
35. « Allez au jardin... »	France – Suisse
38. « La Moisson »	France
40. « Le petit chasseur »	France
41. « Allons, chasseurs, vite en campagne ! »	France
42. « Jean, p'tit Jean... »	Suisse romande
43. « Les petits vendangeurs »	France
44. « Vendange »	France – Suisse
45. « Le petit berger »	Italie – Suisse
46. « Le pastouriau »	France
48. « La Bergère »	Inconnue
51. « Chanson de la Bergère »	Suisse italienne – Suisse romande
52. « Chanson pour une bergère »	Allemagne – Suisse
53. « Là-haut, sur la montagne »	Suisse romande
54. « Le Comte de Gruyère »	Suisse romande
56. « Le Ranz des Vaches »	Suisse romande

Thématique Us et coutumes	Origine
57. « Charmante Sylvie »	Suisse romande
62. « Le vieux pâtre »	Suède – Suisse
63. « La fin de l'alpage »	Suisse romanche – Suisse romande
65. « Le Semeur »	France
66. « La chanson du Pêcheur »	France
67. « Chant des femmes de Marins »	France
69. « Nous n'irons plus au bois »	France
73. « Le vieux sapin »	Allemagne
74. « Le bûcheron du Jura »	Suisse italienne – Suisse romande
75. « Les Bûcherons »	Catalogne – Suisse
76. « La chanson de l'Aiguille »	France
77. « La fileuse »	Catalogne
84. « Le minon »	France
85. « Les patrons »	France – Suisse
88. « Marche des Rois »	France
90. « Gargantua »	Suisse italienne – Suisse romande
96. « Chanson des marmousets de mai »	Suisse romande
97. « Chanson des Jardiniers et Jardinières »	Suisse romande
98. « Chanson des Jardiniers et Jardinières »	Suisse romande
101. « Chanson des Effeuilles »	Suisse romande
102. « Chanson de la " Mi-Été " de Taveyanne »	France – Suisse
103. « Chanson des Glaneuses »	Suisse romande
104. « La chanson du Blé »	Suisse romande
106. « Les pommes »	Suisse romande
109. « Le pâtre »	Allemagne – Suisse
110. « La Chasse »	Suisse romande
111. « La chanson du Laboureur »	Suisse romande
116. « La fileuse au rouet »	Inconnue
117. « Le chanteur »	Autriche – Suisse
118. « Content de peu »	Allemagne – Suisse
119. « Le bateau »	Pays-Bas – Suisse
120. « Les sabots de ma mère »	France – Suisse
122. « Mireille (Chœur des magnanarelles) »	France
123. « Musette »	France
130. « Chanson du Roi et de la Reine »	Suisse romande

Thématique Us et coutumes	Origine
138. « Hymne au soleil »	Suisse romande
141. « Farandole »	France – Suisse
142. « Chant des Moissonneurs »	Suisse romande
143. « À travers bois »	Suisse romande
147. « Les Armaillis »	Suisse romande
148. « Les tsanson dâo fretâi (Ranz des vaches de Vaulion) »	Suisse romande
149. « La bergère d’Isenau »	Suisse romande
151. « Au temps de l’Alpée »	Suisse alémanique
154. « Le soir au chalet »	Suisse alémanique
155. « Chœur pour la fin d’une belle journée »	Autriche – Suisse
160. « La récolte des fruits »	Allemagne – Suisse
161. « Plantons la vigne »	Suisse romande
164. « Chanson des Bûcherons »	Suisse romande
165. « Sonne, mon grelots ! »	Suède – Suisse
168. « Le forgeron »	France – Suisse
170. « À St-Michel en Grève... »	France

Thématique Religion	Origine
59. « La reine Berthe »	France – Suisse
112. « Le soir aux champs »	Autriche – Suisse
156. « Hymne à la nuit »	France
202. « Prière »	Allemagne – Suisse
203. « Les louanges »	Suisse alémanique
204. « Noël provençal »	France
205. « Noël alsacien »	France – Suisse
206. « Dors, dors, bel enfant ! »	Suisse italienne
207. « Noël (Sainte-Geneviève) »	France – Suisse
208. « Vieux Noël »	Suisse romande
209. « Nuit de Noël »	Bohême – Suisse
210. « Temps de Noël »	Inconnue – Suisse
211. « Les anges, dans nos campagnes... »	France
212. « Chanson de Noël »	Catalogne
213. « Noël »	Suisse alémanique
214. « Dans l'étable de Bethléem »	Suède – Suisse
215. « Noël »	Suède – Suisse

Thématique Religion	Origine
216. « Dieu dans la nature »	Suisse alémanique – Suisse romande
217. « Confiance (Psaume 3) »	France – Suisse
218. « Espoir en Dieu (Psaume 25) »	France – Suisse
219. « Comme un cerf altéré brâme (Psaume 42) »	France – Suisse
220. « Hymnes éternelles (Psaume 43) »	France – Suisse
221. « Psaume des Camisards (Psaume 68) »	France – Suisse
222. « Chant de délivrance (Psaume 81) »	France – Suisse
223. « Te Deum (Psaume 89) »	France – Suisse
224. « L'heureuse journée (Psaume 118) »	France – Suisse
225. « Sainte ardeur (Psaume 138) »	France – Suisse
226. « Choral (Cantique 4 ^e " Je répandrai mon âme... ") »	Allemagne – Suisse
227. « Choral (Cantique 13 ^e " Brillante étoile du matin ") »	Allemagne – Suisse
228. « Choral de la Passion »	Allemagne – Suisse
229. « Seigneur, chacun t'accable »	Pays-Bas – France
230. « Choral (Wachet auf !) »	Allemagne – France
231. « À toi la gloire... »	Angleterre – Suisse
232. « Gloire à Dieu »	Italie – Suisse
233. « Salvum fac regem »	Italie
234. « Vere languores... »	Italie

Thématique Enfance	Origine
1. « Chanson de Marche »	France – Suisse
4. « Il court, il court, le furet ! »	France – Suisse
5. « Ah ! mon beau Château ! »	France
6. « La tour, prends garde ! »	France
11. « Le Renouveau »	France
12. « La Source »	France – Suisse
13. « La Rivière »	Allemagne – Suisse
15. « Coucou »	Suisse italienne – Suisse romande
16. « Le coucou »	Autriche – Suisse
17. « Les oiseaux des champs »	Suisse alémanique – Suisse romande
18. « Le messager »	Autriche – Suisse
20. « Le mois de mai »	Moravie – Suisse
22. « Énigmes »	Allemagne – Suisse
23. « Chanson des Fleurs »	France

Thématique Enfance	Origine
33. « Dimanche matin »	Suisse alémanique – Suisse romande
39. « Lièvre craintif »	Allemagne – Suisse
49. « Il était une bergère... »	France
64. « S'en vont les hirondelles... »	Suisse romanche – Suisse romande
68. « À l'hôtellerie des oiseaux »	Allemagne – Suisse
70. « Petit oiseau »	Allemagne – Suisse
72. « Mois d'hiver »	Suisse alémanique – Suisse romande
80. « Berceuse »	Allemagne
81. « Berceuse »	Inconnue – Suisse
82. « Berceuse »	Autriche – Suisse
83. « L'homme au sable »	Allemagne – Suisse
89. « Frère Jacques »	France
92. « Devant notre porte »	France – Suisse
93. « Chant alterné »	Suède – Suisse
94. « Les Saisons »	Allemagne – Suisse
107. « Impressions d'automne »	Allemagne – Suisse
108. « Vois fleurir sous le pommier... »	Suisse alémanique – Suisse romande
113. « La Nuit »	Suisse alémanique
114. « Nocturne »	Inconnue – Suisse
115. « Chanson d'hiver »	Suisse alémanique – Suisse romande
121. « Carmen (Choeur des gamins) »	France – Suisse
124. « Jeunesse et printemps »	Allemagne – Suisse
125. « Salut au printemps »	Allemagne – Suisse
126. « Le réveil du printemps »	Suisse – Belgique
127. « Le réveil du printemps »	Suisse – Belgique
128. « Printemps »	Allemagne – Suisse
129. « Le mois de mai »	Suisse alémanique
131. « De grand matin me suis levé... »	France – Suisse
132. « Dans l jardin d mon père, un oiseau y a »	France
133. « La ronde des fleurs »	France
135. « Mon beau jardin »	Danemark – Suisse
137. « Salut au soleil »	Autriche – Suisse
140. « Gloire à l'été »	Suisse romande
157. « Chante, chante ! »	Suède – Suisse
159. « La lune curieuse »	Suisse alémanique – Suisse romande

Thématique Enfance	Origine
162. « Automne »	Pays-Bas – Suisse
166. « Orphelins »	Suisse alémanique – Suisse romande
167. « L'école »	Catalogne – Suisse

Thématique Amour	Origine
2. « Joli Tambour »	France
3. « Si le Roy m'avait donné... »	France
7. « Les Chevaliers du Guet »	France
9. « En passant par la Lorraine »	France
10. « Derrière' chez mon père... »	France
21. « Coeur de Mai »	France – Suisse
24. « La rose du Rosier blanc »	France
25. « L'égilantine rose »	Autriche – Suisse
27. « Les noces du Papillon »	France
30. « Que voulez-vous, la Belle ? »	France
32. « Allons dans le bois... - Rigaudon »	France – Suisse
34. « Ma douce Annette »	France
36. « Rossignolet gentil »	Suisse romande
37. « Gentil Coquelicot »	France
47. « La pastourelle »	Catalogne
50. « Il pleut, il pleut, bergère... »	France
55. « L'Armailli du Moléson »	Suisse alémanique – Suisse romande
78. « La grand'maman »	France – Suisse
79. « Soir triste »	Suisse alémanique – Suisse romande
86. « Margoton »	France
95. « Dans le Bois qui chante, chante... »	Suisse romande
99. « La chanson du Coucou »	Suisse romande
100. « Allons danser sous les ormeaux »	Suisse romande
105. « La fille du Vigneron »	Suisse romande
134. « Petite fleur »	Suisse alémanique
136. « Fleurette »	Suisse alémanique – Suisse romande
146. « Sur l'Alpe voisine »	Suisse romande
158. « Adieu, petite rose »	Suisse romande
169. « Un jour sur le pont de Tréguier »	France

Annexe 13 : Liste des chants dont la thématique est modifiée

Chants dont la thématique passe de amour à enfance	
Source	Chante Jeunesse
<i>Lieder aus der Heimat</i> , 79. « 's Mädeli im Siebethal. La fille du Siebethal »	33. « Dimanche matin »
<i>Engiadina</i> , 91b. « Separaziun »	64. « S'en vont les hirondelles... »
<i>Chansons Populaires du Vivarais</i> , 2. « De grand matin me suis levé »	131. « De grand matin me suis levé... »
<i>Volksliederbuch für Gemischten Chor</i> , vol. 2, 457. « Dursli und Bäbeli »	159. « La lune curieuse »
<i>Volksliederbuch für Gemischten Chor</i> , vol. 2, 460. « 's Vreneli ab em Guggisberg »	166. « Orphelins »
<i>Cansons populars catalanas</i> , p. 36, « Lo Mestre »	167. « L'école »

Chants dont la thématique passe de amour à patrie	
Source	Chante Jeunesse
<i>Lieder aus der Heimat</i> , 78. « Die zwei Liebi im Aargäu »	152. « Le pâtre sur la cime »
<i>Orphée et Euridice</i> , acte 2, scène 4, « Près du tendre objet qu'on aime »	177. « Les cloches du 1 ^{er} août »
<i>Iphigénie en Aulide</i> , acte 1, scène 4, « Que d'attraits ! »	188. « Départ »

Chants dont la thématique passe de amour à us et coutumes	
Source	Chante Jeunesse
<i>Canti popolari ticinesi</i> , 2 ^e série, 26. « La lavandèra »	19. « Grelots et Clochettes »
<i>Canti popolari ticinesi</i> , 1 ^{re} série, 39. « La vegn a la finestra »	31. « Colin qui dort »
<i>Chansons Populaires du Vivarais</i> , 71. « Tenès la de près »	35. « Allez au jardin... »
<i>Peuple vaudois</i> , Premier tableau. Scène 9	42. « Jean, p'tit Jean... »
<i>Canti popolari ticinesi</i> , 1 ^{re} série, 6. « Era un bel lunedì »	51. « Chanson de la Bergère »
<i>Chansonnier des Zofingiens</i> , 67. « Là-haut, sur la montagne »	53. « Là-haut, sur la montagne »
<i>Chansonnier des Zofingiens</i> , 161. « Sylvie »	57. « Charmante Sylvie »
<i>Engiadina</i> , 91a. « Cumgiò del guerrier »	63. « La fin de l'alpage »
<i>Canti popularit ticinesi</i> , 1 ^{re} série, 14. « La Giardiniera »	74. « Le bûcheron du Jura »
<i>Cansons populars catalanas</i> , p. 28, « Caterina d'Alió »	75. « Les Bûcherons »
<i>Fête des vigneron</i> s, 1889, 9. « Chanson des Jardiniers et Jardinières »	97. « Chanson des Jardiniers et Jardinières »

Chants dont la thématique passe de enfance à patrie	
Source	<i>Chante Jeunesse</i>
<i>Ny Normal-sångbok</i> , p. 11, 6. « Sång på vattnet »	91. « Le ruisseau »

Chants dont la thématique passe de enfance à us et coutumes	
Source	<i>Chante Jeunesse</i>
<i>Recueil de Chant</i> , 45. « Les quatre saisons »	52. « Chanson pour une bergère »
<i>Recueil de Chant</i> , 20. « Le matin »	160. « La récolte des fruits »

Chants dont la thématique passe de patrie à enfance	
Source	<i>Chante Jeunesse</i>
<i>Lieder aus der Heimat</i> , 35. « s' Schwyzerhüsli. Le chalet suisse »	72. « Mois d'hiver »

Chants dont la thématique passe de patrie à religion	
Source	<i>Chante Jeunesse</i>
<i>Chants Populaires pour les Écoles</i> , 2 ^e série, 1. « Jeanne d'Arc »	59. « La reine Berthe »

Chants dont la thématique passe de patrie à us et coutumes	
Source	<i>Chante Jeunesse</i>
<i>Chants Populaires pour les Écoles</i> , 2 ^e série, 7. « Chanson blésoise »	44. « Vendange »
<i>Canti popolari ticinesi</i> , 1 ^{re} série, 13. « Partenza »	90. « Gargantua »
<i>Recueil de Chant</i> , 78. « Le jeune montagnard »	110. « La Chasse »
<i>Chants Populaires pour les Écoles</i> , 2 ^e série, 22. « Le forgeron »	168. « Le forgeron »

Chants dont la thématique passe de religion à enfance	
Source	<i>Chante Jeunesse</i>
<i>Recueil de Chant</i> , 55. « Les oiseaux des chants »	17. « Les oiseaux des champs »
<i>Freier Sang, schöner Klang</i> , 79. « Abendlied »	114. « Nocturne »
<i>Recueil de Chant</i> , 115. « Invocation »	140. « Gloire à l'été »
<i>Nederlandsch Volksliederenboek</i> , 31. « Wilt heden nu treden »	162. « Automne »

Chants dont la thématique passe de religion à patrie	
Source	Chante Jeunesse
<i>Der Freischütz</i> , acte 2, « Leise, leise, fromme Weise »	171. « Invocation »
<i>Recueil de Chant</i> , 107. « Hymne »	172. « Hymne à la terre »
<i>Recueil de Chant</i> , 205. « Nouvelle année »	181. « Chœur pour le jour où le Pays sera menacé »

Chants dont la thématique passe de religion à us et coutumes	
Source	Chante Jeunesse
<i>Unga Röster</i> , 29. « Vallvisa »	62. « Le vieux pâtre »

Chants dont la thématique passe de us et coutumes à amour	
Source	Chante Jeunesse
<i>Chants Populaires pour les Écoles</i> , 1 ^{re} série, 23. « Chanson de mai »	21. « Cœur de Mai »
<i>Chants Populaires pour les Écoles</i> , 2 ^e série, 22. « Le forgeron »	78. « La grand'maman »

Chants dont la thématique passe de us et coutumes à enfance	
Source	Chante Jeunesse
<i>Chansons populaires du Vivarais</i> , 62. « In venan d'a Vernoux »	1. « Chanson de Marche »
<i>Unga Röster</i> , 21. « Inga, liten kvarnpiga »	93. « Chant alterné »
<i>Recueil de Chant</i> , 67. « Le matin sur la montagne »	108. « Vois fleurir sous le pommier... »

Chants dont la thématique passe de us et coutumes à patrie	
Source	Chante Jeunesse
<i>Canti popolari ticinesi</i> , 1 ^{re} série, 36. « La povera monichella »	71. « Rôtisseur de châtaignes »
<i>Der Gesangunterricht in Mädchenschulen</i> , vol. 5, 34. « Wanderlust »	139. « Matin d'été »

Annexe 14 : Allusions à la montagne et ses dérivés

Montagne dans les chants de la thématique amour	
Chant	Vers
47. « La pastourelle »	« À la montagnette il vente, il neige, il pleut ; »
146. « Sur l'Alpe voisine »	« Je vois, sur l'Alpe voisine » « Un chalet, dans la brume, là-haut » « Qu'est en train de traire son blanc troupeau, là-haut ! » « Je vois, sur la verte cime » « Flottant dans la brise, comme un drapeau, là-haut ! » « Comme un chant d'alouette, là-haut » « Qui chante, jolie, comme un oiseau, là-haut ! »

Montagne dans les chants de la thématique enfance	
Chant	Vers
124. « Jeunesse et printemps »	« Au fond du val ombreux, »
125. « Salut au printemps »	« Monts, ravins et plaines. »

Montagne dans les chants de la thématique religion	
Chant	Vers
59. « La reine Berthe »	« Et chevauche monts et vaux »
112. « Le soir aux champs »	« Monts et vaux et prés et bois, » « Vignerons, sur les coteaux » « Comme aux verts coteaux des monts »
208. « Vieux Noël »	« Montent jusqu'aux cimes ; / À travers bois et vallons, »
209. « Nuit de Noël »	« Sur les collines, / Près des ravines, »
211. « Les anges, dans nos campagnes... »	« Et l'écho de nos montagnes »
216. « Dieu dans la nature »	« Et la cime se colore » « Tout redit en nos vallons : »

Montagne dans les chants de la thématique us et coutumes	
Chant	Vers
19. « Grelots et clochettes »	« Au fond des joux alpestres, » « Au val et dans la plaine, »
40. « Le petit chasseur »	« Quand il fut sur la montagn', »
41. « Allons, chasseurs, vite en campagne ! »	« Il court les bois et les vallons, »

Montagne dans les chants de la thématique us et coutumes	
Chant	Vers
53. « Là-haut, sur la montagne »	« Là-haut, sur la montagne, »
62. « Le vieux pâtre »	« Brouter l'herbe des monts. » « C'est l'automne au vallon »
63. « La fin de l'alpage »	« Adieu, ma montagne et mon pauvre chalet. » « L'automne nous chasse de l'Alpe jaunie, » « L'ardeur de midi rutilant sur les monts. » « Adieu, solitude apaisante des monts. »
84. « Le minon »	« Là-haut sur la montagne, »
90. « Gargantua »	« D'un coup de pelle, il fait le mont de Gourze et le Salève, / Montriond entre deux. » « Son doigt perfore des tunnels : Simplon, Mont d'Or et Chexbres, » « Il plante sur nos monts des dents, des pics et des aiguilles » « La tête au flanc du Moléson, les pieds au Mont de Baulmes, » « Il fait crouler au fond des vals la bruyante avalanche » « A long sapin de la Vallée emmanche sa faucille, »
102. « Chanson de la " Mi-Été " de Taveyenne »	« Voici la Mi-Été, bergers de nos montagnes, » « Nous autres montagnards avons aussi nos fêtes, » « Fiers de nos fiers remparts, / Nous autres montagnards. » « Sa rose des vallons, »
109. « Le pâtre »	« Adieu, cimes tutélares , »
110. « La Chasse »	« Il faut partir là-haut ! » « Déjà sur la colline, » « S'en va par monts et vaux, »
147. « Les Armaillis »	« Quand l'Alpe s'éveille, / L'on voit sur les monts, / Ohé ! du seillon, ohé de la seille, » « Quand l'Alpe s'anime, / Les beaux boveyrons, / Ohé ! sur le mont, ohé sur la cime, » « Sur l'Alpe verte, » « Quand l'Alpe est mûrie, »
148. « La tsanson dâo fretâi (Ranz des vaches de Vaulion) »	(traduction) « Quand j'arrive en haut » (traduction) « Sur la montagne pour brouter. »
149. « La bergère d'Isenau »	« Tout là-haut. »
151. « Au temps de l'Alpée »	« Animera les monts. »
154. « Le soir au chalet »	« Heure douce au pied des cimes, » « L'ombre monte des vallons. »
165. « Sonne, mon grelot ! »	« Glisse, glisse, mon traîneau, par monts et vaux. »

Pâturage et alpage dans les chants de la thématique enfance	
Chant	Vers
12. « La Source »	« Monteront à l'alpage ? »

Pâturage et alpage dans les chants de la thématique us et coutumes	
Chant	Vers
54. « Le Comte de Gruyère »	« Quand fut au pâturage, » « De ne plus au pâturage »
62. « Le vieux pâtre »	« Vont gagner l'alpage, »
109. « Le pâtre »	« Sur l'alpage, loin du monde, » « Pâturages, sources claires, »
147. « Les Armaillis »	« Ils font paître au vert de l'alpage » « Et l'alpage semble une ruche, »
148. « La tsanson dâo fretâi (Ranz des vaches de Vaulion) »	(traduction) « Oû nos vaches montent au pâturage. »
151. « Au temps de l'Alpée »	« Gravit les alpages. »
154. « Le soir au chalet »	« Mon troupeau s'en va paissant. »

Neige et glacier dans les chants de la thématique amour	
Chant	Vers
47. « La pastourelle »	« À la montagnette il vente, il neige, il pleut ; »

Neige et glacier dans thématique enfance	
Chant	Vers
64. « S'en vont les hirondelles... »	« Dans la brume, dans la neige, »
70. « Petit oiseau »	« Quand vient la neige, »
72. « Mois d'hiver »	« Janvier, bonhomme en neige, » « Gros vent, soleil, grésil, »
94. « Les Saisons »	« Ô gros bonhomme en neige ! »
115. « Chanson d'hiver »	« Ô douce neige, / Tombe à gros flocons ! » « Du ciel, douce neige, » « De poudre blanche / Tout est recouvert, »
135. « Mon beau jardin »	« La neige en décembre blanchit le jardin, »

Neige et glacier dans thématique religion	
Chant	Vers
208. « Vieux Noël »	« Couronné de neige ; / Les flocons, par les chemins, »

Neige et glacier dans thématique us et coutumes	
Chant	Vers
19. « Grelots et clochettes »	« Sonnez le glas des neiges. »
90. « Gargantua »	« Et crache des grêlons. »
147. « Les Armaillis »	« Ils font boire aux sources neigeuses, »
151. « Au temps de l'Alpée »	« La neige s'en va ; »
165. « Sonne, mon grelot ! »	« Sur la glace, trotte, trotte, mon coursier, » « Ne crains pas la glace où luit le firmament, »

Air pur dans thématique enfance	
Chant	Vers
128. « Printemps »	« De l'air au parfum frais et doux. »
137. « Salut au soleil »	« La brise court, douce et légère, »
140. « Gloire à l'été »	« La douce main des brises les caresse, »

Air pur dans thématique religion	
Chant	Vers
207. « Noël (Sainte-Geneviève) »	« L'air est si pur, la campagne est si belle, »
209. « Nuit de Noël »	« Du frais matin. »

Air pur dans thématique us et coutumes	
Chant	Vers
104. « La chanson du Blé »	« Aux brises fraîches, »
110. « La Chasse »	« Blanchit le frais matin. »
143. « À travers bois »	« Dans l'air embaumé d'essences ; » « Un air doux s'épanche, / Si doux qu'on dirait dimanche. »

Annexe 15 : Allusions aux étendues d'eau

Chants de la thématique amour	
Chant	Vers
2. « Joli tambour »	« J'ai trois vaisseaux dessus la mer ⁷²⁷ jolie, »
32. « Allons dans le bois... - Rigaudon »	« Nous nous assiérons au bord de la source, / Et nous boirons l'eau du joli ruisseau. »

Chants de la thématique enfance	
Chant	Vers
1. « Chanson de Marche »	« Le ruisseau jaseur / Joue et court parmi l'herbette, / Le ruisseau jaseur / Murmurant au voyageur »
11. « Le Renouveau »	« Les grenouilles dans l'eau claire / Font entendre aussi leur voix. »
12. « La Source »	titre
13. « La Rivière »	« Rivière douce et lente, » « Rivière lente et douce, »
81. « Berceuse »	« Qu'on voit au bord du frais torrent ; »
92. « Devant notre porte »	« Le ruisseau chantonne tout le long des prés, »
93. « Chant alterné »	« Viens, j'effeuille au bord de l'eau des branches d'osier, »
107. « Impressions d'automne »	« Petite source, / Humble est ta course / Jusqu'au ruisseau. »
114. « Nocturne »	« Qui pleure au bord de l'eau ? » « -Le prince des rêves / Gémit sur la grève. » « -Du lac solitaire, »
124. « Jeunesse et printemps »	« Ruisseau, toi qui murmures, »
128. « Printemps »	« La source amoureuse »
129. « Le mois de mai »	« Répond au chant des eaux, »

⁷²⁷ Les références à la mer sont liées à l'identité suisse de façon évidemment discutable, vu l'absence de telles étendues d'eau sur le territoire. On les retrouve dans des chants de France (numéros 2, 65, 66, 67, 223) ou des Pays-Bas (numéro 119), où la « mer » fait partie de l'identité géographique. Ces références ont probablement été conservées dans *Chante Jeunesse* pour leur aspect exotique, leur capacité à « faire rêver ».

Chants de la thématique religion	
Chant	Vers
216. « Dieu dans la nature »	« Frais lilas, ruisseaux, verdure ; »
219. « Comme un cerf altéré brâme (Psaume 42) »	« Après le courant des eaux, » « Seigneur, après tes ruisseaux. »
223. « Te Deum (Psaume 89) »	« C'est toi qui, de la mer, méprises les fureurs. »

Chants de la thématique us et coutumes	
Chant	Vers
19. « Grelots et Clochettes »	« Les champs, les nids, les sources, »
62. « Le vieux pâtre »	« Voici, les rivières » « L'eau mugit sur les rocs »
65. « Le Semeur »	« Bordant la vaste mer, »
66. « La chanson du Pêcheur »	« S'en va sur l'eau salée » « Malgré les grosses lames, » « Tout n'est pas gai sur l'eau. / Mais cette mer cruelle, » « Arrache aux eaux profondes » « Doux maître qui, sur l'onde, »
67. « Chant des femmes de Marins »	« Sur la mer sereine, ouvrez-vous, beaux yeux ! » « Douce mer dormante, / Sois pour eux clémente ! » « Le bruit sourd des grèves »
73. « Le vieux sapin »	« Ô lac, vers tes flots bleus. » « Sur l'onde courroucée »
85. « Les patrons »	« Les patrons, sur la rivière, » « N'y vont pas boire l'eau claire, »
90. « Gargantua »	« Pour étancher sa soif, il lampe deux setiers d'Yvorne / Et boit le lac de Bret. » « Arrache au ciel un pan d'azur qu'il met aux lacs tranquilles, / Déroule des cascades. » « Du haut des monts, il jette un bloc Tauretunum dans l'onde, / Submerge nos rivages. »
109. « Le pâtre »	« Pâturages, sources claires, / Où s'abreuvent les troupeaux ; »
119. « Le bateau »	« Trop grande était la mer » « Enfin sortit de l'eau »
143. « À travers bois »	« Le ruisseau qui passe »
147. « Les Armaillis »	« Ils font boire aux sources neigeuses, »
165. « Sonne, mon grelot ! »	« Vole sur le dos d'argent du lac dormant. » « Mais sous lui, perfidement, le flot frémit. »

Annexe 16 : Allusions aux forêts et aux bois

Chants de la thématique amour	
Chant	Vers
32. « Allons dans le bois... - Rigaudon »	« Allons dans le bois, mon amie Jeannette, / Allons dans le bois, donne-moi ton bras ! / Oh ! non, je n'y vais pas / Dans le bois toute seulette » « Oh ! non, je n'y vais pas / Dans le bois tout est bien sombre »
95. « Dans le Bois qui chante, chante... »	« Dans le bois qui chante, chante, »

Chants de la thématique enfance	
Chant	Vers
1. « Chanson de Marche »	« Dans le bois profond / L'oiseau dit sa chansonnette, / Dans le bois profond / Où l'écho tout bas répond »
4. « Il court, il court, le furet ! »	« Le furet du bois, Mesdames, » « Le furet du bois joli. »
11. « Le Renouveau »	« Quand la fraise est mûre aux bois. »
16. « Le coucou »	« Dans les bois, j'entends le coucou ; » « Retentis au sein des forêts. »
20. « Le mois de mai »	« Dans l'ombre des bois, »
22. « Énigmes »	« Dans le bois vermeil, » « Sur son églantier, dans le bois vermeil ? »
33. « Dimanche matin »	« Le bois est doucement ému, »
39. « Lièvre craintif »	« Par les prés et par les bois, »
83. « L'homme au sable »	« S'enfuit au fond des bois. »
93. « Chant alterné »	« -Viens au bois, mon doux ami ; les mouches d'argent, »
94. « Les Saisons »	« Tu ceins les bois, les prés, les champs »
107. « Impressions d'automne »	« Dans la forêt, »
124. « Jeunesse et printemps »	« Forêt, toi qui bourgeonnes, »
125. « Salut au printemps »	« Les prés, les bois déjà sont verts »
126. « Le réveil du printemps »	« Sous le toit du bois dormant, » « Fait entendre au fond des bois »
127. « Le réveil du printemps »	« Sous le toit du bois dormant, » « Fait entendre au fond des bois »

Chants de la thématique enfance	
Chant	Vers
132. « Dans l’jardin d’mon père, un oiseau y a »	« Sur un chêne au bois, » « Le méd’cin au bois, » « On l’enterre au bois, »
135. « Mon beau jardin »	« L’automne jaunit le feuillage des bois, / Les feuilles des bois. »
157. « Chante, chante ! »	« Vieilles chansons des bois. » « Si calme s’endort le bois. »

Chants de la thématique religion	
Chant	Vers
112. « Le soir aux champs »	« Monts et vaux et prés et bois, »
208. « Vieux Noël »	« À travers bois et vallons, »
216. « Dieu dans la nature »	« Fleurs et nids au fond des bois, »

Chants de la thématique us et coutumes	
Chant	Vers
19. « Grelots et Clochettes »	« Grelots des nivéoles, / Au fond des joux alpestres, »
26. « Vive la Rose »	« Le bois en est joyeux, »
31. « Colin qui dort »	« Au bois cueillir des fraises ; » « S’endort / Sous bois, »
41. « Allons, chasseurs, vite en campagne ! »	« Il court les bois et les vallons, »
44. « Vendange »	« L’automne est dans les bois, Ah ! »
45. « Le petit berger »	« Le loup, sortant soudain de ces grands bois, »
57. « Charmante Sylvie »	« Où vas-tu seulette dans les bois profonds ? » « -Je fais dodo bien fort, et rêve à mes grands bois : »
69. « Nous n’irons plus au bois »	« Nous n’irons plus au bois, » « Mais les lauriers du bois, » « Car les lauriers des bois sont déjà repoussés. »
74. « Le bûcheron du Jura »	« C’est dans les bois, larira, que j’habite, » « C’est dans les bois, larira, que je rêve, » « Et dans mes bois, »
75. « Les Bûcherons »	« Là-haut, dans les grands bois, » « Le bois mystérieux, » « Au bois lugubre, immense, »
96. « Chanson des marmousets de mai »	« Dans le bois fleuri, »
110. « La Chasse »	« Les bois fait retentir. »

Chants de la thématique us et coutumes	
Chant	Vers
143. « À travers bois »	« Qu'il fait bon marcher dans la paix des bois » « Et l'on entend le vent / Chanter à mi-voix / La chanson des bois, » « Chanter à mi-voix dans la paix des bois ! » « À l'abri du soleil d'or, / La forêt s'endort. »
164. « Chanson des Bûcherons »	« Là-haut, dans les bois, »
165. « Sonne, mon grelot ! »	« Au travers du bois profond brille un rayon. »

Annexe 17 : Allusions à la campagne et ses dérivés

Campagne dans les chants de la thématique enfance	
Chant	Vers
15. « Coucou »	« Venez dans nos campagnes »
140. « Gloire à l'été »	« Gloire à l'été qui vient dans les campagnes »

Campagne dans les chants de la thématique religion	
Chant	Vers
59. « La reine Berthe »	« Tu vis toujours dans nos campagnes, »
204. « Noël provençal »	« C'est Jésus, bonnes gens des campagnes, »
207. « Noël (Sainte-Geneviève) »	« L'air est si pur, la campagne est si belle, »
211. « Les anges, dans nos campagnes... »	« Les anges, dans nos campagnes, »

Campagne dans les chants de la thématique us et coutumes	
Chant	Vers
142. « Chant des Moissonneurs »	« La campagne dort encor, »

Chalet dans les chants de la thématique amour	
Chant	Vers
55. « L'Armailli du Moléson »	« Rêvant à Pierre-Abram là-haut dans son chalet, »
146. « Sur l'Alpe voisine »	« Un chalet, dans la brume, là-haut »

Chalet dans les chants de la thématique enfance	
Chant	Vers
140. « Gloire à l'été »	« Quand l'armailli regagne son chalet. »

Chalet dans les chants de la thématique us et coutumes	
Chant	Vers
19. « Grelots et Clochettes »	« Tout seul en son chalet. »
53. « Là-haut, sur la montagne »	« Dans le chalet de ma compagne, »
62. « Le vieux pâtre »	« Ne verrai plus jamais / Le vieux chalet. »
63. « La fin de l'alpage »	« Adieu, ma montagne et mon pauvre chalet. » « Adieu, voix du soir alentour du chalet. »
148. « La tsanson dâo fretâi (Ranz des vaches de Vaulion) »	(traduction) « Et revenez près du chalet »

Chalet dans les chants de la thématique us et coutumes	
Chant	Vers
149. « La bergère d'Isenau »	« Accours au chalet, »
151. « Au temps de l'Alpée »	« Chalets, ouvrez-vous. »
154. « Le soir au chalet »	« On s'endort au vieux chalet. »

Village dans les chants de la thématique enfance	
Chant	Vers
12. « La Source »	« Vas-tu voir au village, »
140. « Gloire à l'été »	« Les soirs sont doux autour des beaux villages ; »

Village dans les chants de la thématique us et coutumes	
Chant	Vers
19. « Grelots et clochettes »	« Des villes aux villages. »
28. « La fête du hameau »	« C'est la fête du hameau, »
29. « La fête au village »	« Cloche du hameau ! »
46. « Le pastouriau »	« À la fêt' du hameau, »
62. « Le vieux pâtre »	« You laï you ! les vaches / Rentrent au village. »
63. « La fin de l'alpage »	« Rentrons au village, là-bas, dans la plaine, »
65. « Le Semeur »	« Du pain à trois hameaux, »
75. « Les Bûcherons »	« Bien haut, loin du village, »
77. « La fileuse »	« Le porte au village. »
141. « Farandole »	« Dans le village, / Nous sommes sages, »
154. « Le soir au chalet »	« L'angélus chante au village, »

Ville dans les chants de la thématique amour	
Chant	Vers
3. « Si le Roy m'avait donné... »	« Paris sa grand' ville, »

Ville dans les chants de la thématique us et coutumes	
Chant	Vers
19. « Grelots et Clochettes »	« Des villes aux villages. »

Annexe 18 : Chants mentionnant un métier

Chants de la thématique amour		
	Garçon	Fille
Berger	55. « L'Armailli du Moléson »	47. « La pastourelle » 50. « Il pleut, il pleut, bergère » 146. « Sur l'Alpe voisine »
Fileur		79. « Soir triste »
Vigneron	105. « La fille du vigneron »	

Chants de la thématique enfance		
	Garçon	Fille
Berger	12. « La Source » 140. « Gloire à l'été »	11. « Le Renouveau » 49. « La Bergère »
Fileur		11. « Le Renouveau »
Maître d'école	167. « L'école »	
Perruquier	22. « Énigmes »	
Semur	162. « Automne »	
Vigneron	94. « Les Saisons »	

Chants de la thématique patrie		
	Garçon	Fille
Berger	60. « Au Valais » 150. « Souvenir des Alpes » 152. « La pâtre sur la cime » 153. « Le pâtre sur la montagne » 180. « Marche héroïque » 199. « Chant des Suisses »	
Fileur		60. « Au Valais »
Laboureur	58. « La chanson d'Aliénor »	
Moissonneur	60. « Au Valais » 179. « Invocation patriotique »	
Paysan	182. « Hymne de guerre » 195. « La fîta dâo quatooze (14 avril 1803) »	
Semur	60. « Au Valais » 181. « Chœur pour la fin d'une belle journée » 199. « Chant des Suisses »	60. « Au Valais »

Chants de la thématique patrie		
	Garçon	Fille
Tricoteur		60. « Au Valais »
Rôtisseur de châtaignes	71. « Rôtisseur de châtaignes »	
Vigneron	60. « Au Valais »	

Chants de la thématique religion		
	Garçon	Fille
Berger	156. « Hymne à la nuit » 207. « Noël (Sainte-Geneviève) » 209. « Nuit de Noël » 211. « Les anges, dans nos campagnes... » 212. « Chanson de Noël » 213. « Noël » 228. « Choral de la Passion »	
Fileur		59. « La reine Berthe »
Laboureur	112. « Le soir aux champs »	
Vigneron	112. « Le soir aux champs »	

Annexe 19 : Allusions aux préoccupations enfantines dans les catégories thématiques autre que l'enfance

Saisons dans les chants de la thématique amour	
Chants	Vers
30. « Que voulez-vous, la Belle ? »	« Quand le printemps renaît, »
34. « Ma douce Annette »	« C'est le printemps, et dans l'ajonc fleuri »
55. « L'Armailli du Moléson »	« Déjà l'automne a trépassé »
95. « Dans le Bois qui chante, chante... »	« Chante, chante au gai printemps, »

Saisons dans les chants de la thématique patrie	
Chants	Vers
71. « Rôtisseur de châtaignes »	« Voici novembre » « Passer l'hiver loin du Tessin. »
91. « Le ruisseau »	« Quitte l'Alpe et ses hivers, »
163. « Adieux à la forêt »	« Au printemps, quand tout renaît, »
172. « Hymne à la terre »	« Lorsque fleurit ton printemps. » « Quand l'été mûrit tes champs. » « Quand survient l'automne roux, »
184. « Ce que disent les monts »	« Que dites-vous les jours d'été, »
192. « Au Léman »	« Au soir des vents d'hiver. »
196. « Hymne neuchâtelois »	« Afin qu'au souffle des étés »

Saisons dans les chants de la thématique religion	
Chants	Vers
216. « Dieu dans la nature »	« Quand, aux soirs du pâle automne, »

Saisons dans les chants de la thématique us et coutumes	
Chants	Vers
19. « Grelots et Clochettes »	« Grelots du frais printemps. »
26. « Vive la Rose »	« Adieu, l'hiver morose : »
29. « La fête au village »	« Du joli printemps. »
44. « Vendange »	« L'automne est dans les bois, Ah ! »
62. « Le vieux pâtre »	« Pauvre vieux, le printemps / N'est plus pour moi » « Songerai tout l'été » « C'est l'automne au vallon »
63. « La fin de l'alpage »	« L'automne nous chasse de l'Alpe jaunie, »

Saisons dans les chants de la thématique us et coutumes	
Chants	Vers
65. « Le Semeur »	« Qui germera l'hiver. »
67. « Chants des femmes de Marins »	« Un beau jour d'été s'est enfui joyeux : »
75. « Les Bûcherons »	« L'hiver a tué les oiseaux. »
101. « Chanson des Effeilles »	(traduction) « Pour pouvoir le remplir en automne, »
102. « Chanson de la " Mi-Été " de Taveyane »	« Voici la Mi-Été, bergers de nos montagnes, » « Voici la Mi-Été. »
109. « Le pâtre »	« Aura fui l'été vermeil. » « C'est l'hiver, le long sommeil ; »
117. « Le chanteur »	« Dans la saison fleurie, »
119. « Le bateau »	« Et rude les hivers »
120. « Les sabots de ma mère »	« S'en va le printemps. » « Adieu, printemps, »
122. « Mireille (Chœur des magnanarelles) »	« Un rayon d'été »
130. « Chanson du Roi et de la Reine »	« Voici les rois du printemps, » « Les deux époux du printemps, » « Les messagers du printemps, »
138. « Hymne au soleil »	« Riches moissons chaque été tu nous donnes, » « Grâce à ta flamme, lorsque jaunit l'automne, »
147. « Les Armaillis »	« Quand vient le printemps, » « Pendant tout l'été, » « À la mi-été, »
151. « Au temps de l'Alpée »	« You ! l'avril s'achève, » « Mai vainqueur nous sourit. » « Le mai, joli mai, »
160. « La récolte des fruits »	« Gloire à l'été ! » « Sois-nous propice, / Automne roux ! »

Jeunesse dans les chants de la thématique amour	
Chants	Vers
10. « Derrière' chez mon père... »	« Trois jeunes princesses, »
86. « Margoton »	« Par là passèrent trois jeunes et jolis garçons ! »
100. « Allons danser sous les ormeaux »	« Animez-vous, jeunes fillettes ; »

Jeunesse dans les chants de la thématique patrie	
Chants	Vers
60. « Au Valais »	« Pays du Rhône, / Jeune et farouche, » « Fille de l'Alpe, / Dès ton jeune âge »
186. « Ô mon pays, sois mes amours ! »	« Vous souvient-il qu'au plus jeune âge, »
195. « La fita dâo quatooze (14 avril 1803) »	(traduction) « Tous les jeunes gens du village »

Jeunesse dans les chants de la thématique religion	
Chants	Vers
212. « Chanson de Noël »	« Avec l'allégresse / De notre jeunesse. »
218. « Espoir en Dieu (Psaume 25) »	« Les péchés de ma jeunesse, »

Jeunesse dans les chants de la thématique us et coutumes	
Chants	Vers
26. « Vive la Rose »	« Jeunes filles, dansons »
29. « La fête au village »	« Accourez, fillettes / De seize à vingt ans, » « Plus d'un jeune cœur. »
35. « Allez au jardin... »	« Goûtez les beaux jours de jeunesse, » « N'aurez pas toujours la jeunesse, »
44. « Vendange »	« Chantez, lurons, chantez, jeunes et vieilles »
62. « Le vieux pâtre »	« Ma jeunesse n'est plus qu'un rêve aimé. »
73. « Le vieux sapin »	« Lutte un adolescent, »
76. « La chanson de l'Aiguille »	« Donne à la jeune fille »
102. « Chanson de la " Mi-Été " de Taveyenne »	« Allons, jeunesse, allons ; la danse nous appelle, » « Allons, jeunesse, allons ! » « Que jeune, il vint ici ; »
149. « La bergère d'Isenau »	« La jeune bergère, »

Enfants dans les chants de la thématique amour	
Chants	Vers
78. « La grand'maman »	« À chasser bien loin mes peines d'enfant, » « Ce petit homme »

Enfants dans les chants de la thématique patrie	
Chants	Vers
58. « La chanson d'Aliénor »	« La source où j'ai bu quand j'étais enfant. »
174. « Chant national suisse »	« Le sang, la vie / De tes enfants. »
175. « Roulez, tambours ! »	« Dans nos cantons, chaque enfant naît soldat. »
179. « Invocation patriotique »	« Jette un regard, jette un regard sur les enfants de Tell. »
186. « Ô mon pays, sois mes amours ! »	« Chantons, enfants de l'Helvétie, »
196. « Hymne neuchâtelois »	« Nous sommes les enfants heureux »

Enfants dans les chants de la thématique religion	
Chants	Vers
202. « Prière »	« Mon cœur d'enfant t'adore, »
204. « Noël provençal »	« Que l'Enfant est beau ! » « Que l'enfant repose, »
205. « Noël alsacien »	« Petit Jésus, divin enfant. » « Bercez l'Enfant » « Près de mon cœur, dors, mon enfant. »
206. « Dors, dors, bel enfant ! »	« Dors, petit enfant, ce soir, » « Dans l'étable, enfant, repose »
208. « Vieux Noël »	« Gai Noël, cher à l'enfant, » « Les enfants, joyeux essaim, »
212. « Chanson de Noël »	« Son beau fils, son chérubin » « Adorer le bel enfant »
213. « Noël »	« Et venez garder l'enfant divin » « Sonnez pour le petit enfant Jésus ! » « Dans la crèche, il dort, le doux enfant, »
215. « Noël »	« Un bel enfant naît aujourd'hui, » « Je n'aime plus que cet enfant »
229. « Seigneur, chacun t'accable »	« Nous tous, enfants des hommes. »

Enfants dans les chants de la thématique us et coutumes	
Chants	Vers
66. « La chanson du Pêcheur »	« Et nos petits enfants. »
76. « La chanson de l'Aiguille »	« Toute petite fille, »
160. « La récolte des fruits »	« Reste prospère / Pour tes enfants ! »
170. « À St-Michel en Grève... »	« Va-t'en vers mon enfant, »

Annexe 20 : Allusions à l'amour et à la famille dans les chants des catégories thématiques autre que l'amour

Amour dans les chants de la thématique enfance	
Chants	Vers
17. « Les oiseaux des chants »	« Que j'aime à vous entendre » « Et sait aimer vos chants »
70. « Petit oiseau »	« Vois si je t'aime ! »
93. « Chant alterné »	« J'aime mieux le pur cristal des lys radieux, » « Laisse, si tu veux, ami, tes flèches s'enfuir : »
94. « Les Saisons »	« Printemps, combien je t'aime ! » « Joyeux printemps, joyeux printemps, / Combien, combien je t'aime ! » « Riant été, riant été, / Que j'aime ta présence ! » « Automne d'or, automne d'or, / Tu sais toujours me plaire ! »
114. « Nocturne »	« Le prince, ami, » « Le prince t'aime, enfant. »
125. « Salut au printemps »	« Ô temps des fleurs, temps des amours, »
129. « Le mois de mai »	« Mon cœur qui s'ouvre au gai soleil, »

Amour dans les chants de la thématique religion	
Chants	Vers
59. « La reine Berthe »	« On adore ta bonté, » « Oui, nous t'aimons, ô noble reine, / Nous vénérons ton bras vaillant, »
202. « Prière »	« Mon cœur d'enfant t'adore, » « Fait luire ton amour, »
203. « Les louanges »	« Chantons du cœur / Le Créateur. » « Montra pour tous bonté, amour, clémence ; / Chantons du cœur / Ce doux Sauveur. »
206. « Dors, dors, bel enfant ! »	« Clos tes yeux, ô mon trésor, / Doux amour, »
208. « Vieux Noël »	« La foi, la joie et l'amour, »
212. « Chanson de Noël »	« Quand, en un jardin d'amour, »
215. « Noël »	« Que j'aime ta simplicité » « Jésus, viens habiter mon cœur, / Sois l'hôte bien aimé. » « Je n'aime plus que cet enfant »
216. « Dieu dans la nature »	« D'un seul cœur nous te louons, » « Ô Seigneur, nous t'adorons ! »

Amour dans les chants de la thématique religion	
Chants	Vers
222. « Chant de délivrance (Psaume 81) »	« Le cœur plein d'amour, »
225. « Sainte ardeur (Psaume 138)	« J'irai t'adorer, ô mon Dieu, »
227. « Choral (Cantique 13 ^e " Brillante étoile du matin ") »	« Que fait lever l'amour divin, » « Par un amour sublime. »
230. « Choral (Wachet auf !) »	« Il nous aima d'amour. »
231. « À toi la gloire... »	« Celui que j'adore, »
232. « Gloire à Dieu »	« Donnons à Dieu tout notre cœur ! »

Amour dans les chants de la thématique us et coutumes	
Chants	Vers
48. « La Bergère »	« C'est ton p'tit cœur, bergère » « Mon petit cœur n'est pas pour toi, / Je l'ai promis à Pierre »
57. « Charmante Sylvie »	« Maman les aime tant, et je lui fais plaisir. »
122. « Mireille (Chœur des magnanarelles) »	« Car la cueillette aime les chants, » « Aime à voltiger. »
147. « Les Armaillis »	« Et l'on baise sa bonne amie, »
155. « Chœur pour la fin d'une belle journée »	« Font vibrer nos cœurs d'amour, »
161. « Plantons la vigne »	« L'amour attend à la maison. »
168. « Le forgeron »	« C'est pour tes petits, pour tes beaux amours, / Pour leur mère / Qui t'est si chère ! »
170. « À St-Michel en Grève... »	« L'écoute avec amour : »

Famille dans les chants de la thématique enfance	
Chants	Vers
18. « Le messager »	« À ma chère famille »
33. « Dimanche matin »	« Car ton grand-père impatient »
80. « Berceuse »	« Le père veille aux champs. / La mère fait, du blanc pommier, »
157. « Chante, chante ! »	« Mère, ma bonne mère, » « Comme le veut ta mère, »
166. « Orphelins »	« Frérot, la maison est vide, » « Ici, notre mère avec ferveur, » « Cueillons dans l'enclos, mon frère, »
167. « L'école »	« Mon père et ma mère, / D'un ton très sévère, / Me dirent : / « Mon gas, »

Famille dans les chants de la thématique religion	
Chants	Vers
205. « Noël alsacien »	« Près de ta mère »
212. « Chanson de Noël »	« Une mère, sur son sein, / Cache dans son voile / Son beau fils, son chérubin » « À la mère pie, / La vierge Marie. »
214. « Dans l'étable de Bethléem »	« La pauvre mère a pour lui grand effroi. » « La tendre mère sourit de bonheur. »
215. « Noël »	« Le Fils chéri de Dieu, »
230. « Choral (Wachet auf !) »	« Jésus, ô fils de Dieu ! »

Famille dans les chants de la thématique us et coutumes	
Chants	Vers
19. « Grelots et Clochettes »	« D'espoir pour les familles, »
46. « Le pastouriau »	« Quand j'étais chez mon père, »
48. « La Bergère »	« Mon père avait cinq cents moutons, »
67. « Chant des femmes de Marins »	« Ah ! brillez ainsi pour nos chers époux ! » « Dites-nous bonsoir, vous, leurs chers petits. » « Fermez-vous, beaux yeux de nos chers petits ! »
96. « Chanson des marmousets de mai »	« Pour la fête de grand-père, nous, les petites, / Pour grand-père, nous avons cueilli, puis tressé » « Et ces fleurs et ces fleurettes, aux pieds de grand-père, » « Tout ému, grand-père, grand-père a pleuré, de voir nos fleurettes, nos bouquets dorés. »
116. « La fileuse au rouet »	« Frère et sœur demandent » « Père et mère attendent : »
120. « Les sabots de ma mère »	« Voici la chanson des sabots de ma mère, » « Pendant tout un an les sabots de ma mère » « Pourtant à la fin les sabots de ma mère » « On mit au grenier les sabots de ma mère, » « Ainsi que le temps, les sabots de ma mère »
168. « Le forgeron »	« C'est pour tes petits, pour tes beaux amours, / Pour leur mère »
170. « À St-Michel en Grève... »	« Mon fils est engagé. » « Va-t'en vers mon enfant, » « Va dire à mon vieux père » « Au loin, les filles chantent la chanson de son fils. » « Ne pleure pas, mon père, »

Annexe 21 : Liste des chants selon leurs modifications musicales

Modifications passant inaperçues	
Source	Chante Jeunesse
<i>Canti popolari ticinesi</i> , 2 ^e série, 31. « Cucù »	15. « Coucou »
<i>Chants Populaires pour les Écoles</i> , 1 ^{re} série, 29. « Vive la rose »	26. « Vive la Rose »
<i>Chants Populaires pour les Écoles</i> , 1 ^{re} série, 37. « Les noces du papillon »	27. « Les noces du Papillon »
<i>Chants Populaires pour les Écoles</i> , 1 ^{re} série, 30. « La fête du village »	29. « La fête au village »
<i>Chants Populaires pour les Écoles</i> , 1 ^{re} série, 35. « Que voulez-vous, la belle »	30. « Que voulez-vous, la Belle ? »
<i>Chansons Populaires du Vivarais</i> , 72. « Anèn-z'à la foon »	32. « Allons dans le bois... - Rigaudon »
<i>Chants Populaires pour les Écoles</i> , 1 ^{re} série, 19. « La moisson »	38. « La Moisson »
<i>Peuple vaudois</i> , Premier tableau. Scène 9	42. « Jean, p'tit Jean... »
<i>Chants Populaires pour les Écoles</i> , 2 ^e série, 7. « Chanson blésoise »	44. « Vendange »
<i>Chansonnier des Zofingiens</i> , 85. « La bergère »	48. « La Bergère »
<i>Chants Populaires pour les Écoles</i> , 2 ^e série, 1. « Jeanne d'Arc »	59. « La reine Berthe »
<i>Chants Populaires pour les Écoles</i> , 2 ^e série, 10. « Chanson picarde »	60. « Au Valais »
<i>Chants Populaires pour les Écoles</i> , 1 ^{re} série, 21. « La Chanson du pêcheur »	66. « La chanson du Pêcheur »
<i>Chants Populaires pour les Écoles</i> , 2 ^e série, 26. « Chant des femmes de marins »	67. « Chant des femmes de Marins »
<i>Sonnez les matines</i> , p. 9, « Nous n'irons plus au Bois »	69. « Nous n'irons plus au bois »
<i>Canti popolari ticinesi</i> , 1 ^{re} série, 36. « La povera monichella »	71. « Rôtisseur de châtaignes »
<i>Chansons Populaires du Vivarais</i> , 70. « Lous patrons »	85. « Les patrons »
<i>La Dîme</i> , p. 8, « La ronde du Jorat »	87. « La ronde du Jorat »
<i>Gai, gai, marions-nous</i> , p. 3, « Marche des Rois »	88. « Marche des Rois »
<i>Canti popolari ticinesi</i> , 1 ^{re} série, 13. « Partenza »	90. « Gargantua »
<i>Chansons Populaires du Vivarais</i> , 69. « D'avan naoutré porte »	92. « Devant notre porte »
<i>Peuple vaudois</i> , Premier tableau. Scène 1	95. « Dans le Bois qui chante, chante... »
<i>Recueil de Chant</i> , 67. « Le matin sur la montagne »	108. « Vois fleurir sous le pommier... »

Modifications passant inaperçues	
Source	Chante Jeunesse
<i>Chansons Populaires du Vivarais</i> , 74. « Lous esclōs »	120. « Les sabots de ma mère »
<i>Chansons Populaires du Vivarais</i> , 2. « De grand matin me suis levé »	131. « De grand matin me suis levé... »
<i>Chansonnier Jaques-Dalcroze</i> , 91. « À travers bois »	143. « À travers bois »
<i>Chansonnier Jaques-Dalcroze</i> , 7. « Mon hameau »	145. « Mon hameau »
<i>Chansonnier Jaques-Dalcroze</i> , 27. « Sur l'Alpe voisine »	146. « Sur l'Alpe voisine »
<i>Chansonnier Jaques-Dalcroze</i> , 5. « Plantons la vigne »	161. « Plantons la vigne »
<i>Cansons populars catalanas</i> , p. 36, « Lo Mestre »	167. « L'école »
<i>Mémoires populaires de Basse-Bretagne</i> , p. 32, « Un jour sur le pont de Tréguier »	169. « Un jour sur le pont de Tréguier »
<i>Calvenfeier</i> , 22. « Vaterlandshymne »	178. « Hymne à la patrie »
<i>Recueil de Chant</i> , 159. « Ô mon pays, sois mes amours ! »	186. « Ô mon pays, sois mes amours ! »
<i>Lieder aus der Heimat</i> , 52. « Der alte Bernermarsch »	200. « Vieille marche bernoise »
<i>Chants Populaires pour les Écoles</i> , 1 ^{re} série, 26. « Sainte Geneviève »	207. « Noël (Sainte-Geneviève) »
<i>Unga Röster</i> , 54. « Marias häpnad (legend) »	214. « Dans l'étable de Bethléem »
<i>Svenska Skoltrion</i> , 33. « Julsång »	215. « Noël »

Une modification simple (hauteur, rythme ou formule mélodico-rythmique)	
Source	Chante Jeunesse
<i>Canti popolari ticinesi</i> , 2 ^e série, 26. « La lavandèra »	19. « Grelots et Clochettes »
<i>Lieder aus der Heimat</i> , 79. « 's Mädeli im Siebethal. La fille du Siebethal »	33. « Dimanche matin »
<i>Mémoires populaires de Basse-Bretagne</i> , p. 1, « Ma douce Annette »	34. « Ma douce Annette »
<i>Gai, gai, marions-nous</i> , p. 30, « Allons, chasseur, vite en campagne »	41. « Allons, chasseurs, vite en campagne ! »
<i>Recueil de Chant</i> , 81. « Le petit berger »	45. « Le petit berger »
<i>Sonnez les matines</i> , p. 23, « Il pleut, il pleut, bergère »	50. « Il pleut, il pleut, bergère... »
<i>Chansonnier des Zofingiens</i> , 161. « Sylvie »	57. « Charmante Sylvie »
<i>Chants Populaires pour les Écoles</i> , 2 ^e série, 22. « Le forgeron »	78. « La grand'maman »
<i>Deutsches Schulsingbuch</i> , 98. « Die Kapelle »	109. « Le pâtre »
<i>Recueil de Chant</i> , 78. « Le jeune montagnard »	110. « La Chasse »
<i>Deutsches Schulsingbuch</i> , 77. « Zufriedenheit »	118. « Content de peu »
<i>Recueil de Chant</i> , 171. « Jeunesse et printemps »	124. « Jeunesse et printemps »

Une modification simple (hauteur, rythme ou formule mélodico-rythmique)	
Source	Chante Jeunesse
<i>Unga Röster</i> , 43. « Urtegården »	135. « Mon beau jardin »
<i>Chorgesänge</i> , 86. « Sonnenaufgang »	137. « Salut au soleil »
<i>Der Gesangunterricht in Mädchenschulen</i> , vol. 5, 34. « Wanderlust »	139. « Matin d'été »
<i>Chansons Populaires du Vivarais</i> , 73. « La Farandole de Joyeuse »	141. « Farandole »
<i>Recueil de Chant</i> , 181. « Le pâtre sur la montagne »	153. « Le pâtre sur la montagne »
<i>Lieder aus der Heimat</i> , 75. « Der Gemsjäger. Le chasseur de chamois »	154. « Le soir au chalet »
<i>Recueil de Chant</i> , 206. « Salut à la fête »	155. « Choeur pour la fin d'une belle journée »
<i>Recueil de chants pour chœur d'hommes</i> , 147. « Chante, chante ! »	157. « Chante, chante ! »
<i>Recueil de Chant</i> , 162. « Le mal du pays »	190. « Le mal du pays »
<i>Recueil de Chant</i> , 141. « À mon pays »	201. « An mein Vaterland »
<i>Singebuch für Lyzeen</i> , tome 3, 26. « In der Christnacht »	210. « Temps de Noël »
<i>Psautier Laufer</i> , 553. « Soupirs de l'âme (Psaume 42) »	219. « Comme un cerf altéré brâme (Psaume 42) »
<i>Psautier Laufer</i> , 26. « Majesté de Dieu (Psaume 89) »	223. « Te Deum (Psaume 89) »
<i>Judas Maccabäus</i> , acte 3, « See, the conqu'ring hero comes ! »	231. « À toi la gloire... »

Une modification simple et modifications passant inaperçues	
Source	Chante Jeunesse
<i>Chansonnier des Zofingiens</i> , 74. « Derrièr' chez mon père »	10. « Derrièr' chez mon père... »
<i>Canti popolari ticinesi</i> , 1 ^{re} série, 6. « Era un bel lunedì »	51. « Chanson de la Bergère »
<i>Lieder aus der Heimat</i> , 35. « s' Schwyzerhüsli. Le chalet suisse »	72. « Mois d'hiver »
<i>Cansons populars catalanas</i> , p. 28, « Caterina d'Alió »	75. « Les Bûcherons »
<i>Cansons populars catalanas</i> , p. 34, « La filadora »	77. « La fileuse »
<i>Chansons Populaires du Vivarais</i> , 67. « Lou minou »	84. « Le minon »
<i>Recueil de chants pour chœur d'hommes</i> , 86. « Le mois de Mai »	129. « Le mois de mai »
<i>Le chansonnier vaudois</i> , 99. « La tsanson dâo fretâi (Ranz des vaches de Vaulion) »	148. « La tsanson dâo fretâi (Ranz des vaches de Vaulion) »
<i>Nederlandsch Volksliederenboek</i> , 31. « Wilt heden nu treden »	162. « Automne »
<i>Der Freischütz</i> , acte 2, « Leise, leise, fromme Weise »	171. « Invocation »

Une modification simple et modifications passant inaperçues	
Source	Chante Jeunesse
<i>Recueil de Chant</i> , 119. « Cantique suisse »	173. « Cantique suisse »
<i>Cansons populars catalanas</i> , p. 42, « Los segadors »	182. « Hymne de guerre »
<i>Chansonnier Jaques-Dalcroze</i> , 28. « Le chamois rouge »	194. « Le chamois rouge »
<i>Le chansonnier vaudois</i> , 46. « La fîta dau quatorze (14 avril 1803) »	195. « La fîta dâo quatooze (14 avril 1803) »
<i>Lieder aus der Heimat</i> , 25. « Das Rütli »	198. « Le Rütli »
<i>Cansons populars catalanas</i> , p. 40, « Cansó de Nadal »	212. « Chanson de Noël »
<i>Psautier Laufer</i> , 23. « Je répandrai mon âme en concerts »	226. « Choral (Cantique 4 ^e " Je répandrai mon âme... ") »
<i>Psautier Laufer</i> , 77. « Brillante étoile du matin »	227. « Choral (Cantique 13 ^e " Brillante étoile du matin ") »

Plusieurs modifications simples	
Source	Chante Jeunesse
<i>Chants Populaires pour les Écoles</i> , 1 ^{re} série, 28. « Renouveau »	11. « Le Renouveau »
<i>Sonnez les matines</i> , p. 16, « Il était une Bergère »	49. « Il était une bergère... »
<i>Mélodies populaires de Basse-Bretagne</i> , p. 4, « Le semeur »	65. « Le Semeur »
<i>Singebuch für Lyzeen</i> , tome 3, 99. « Sandmännchen »	83. « L'homme au sable »
<i>Festival vaudois</i> , acte 3, p. 162, « Chanson du Roi et de la Reine »	130. « Chanson du Roi et de la Reine »
<i>Recueil de Chant</i> , 79. « La bergère d'Isenau »	149. « La bergère d'Isenau »
<i>Lieder aus der Heimat</i> , 64. « Kuhreihen zum Aufzug auf die Alp im Frühling. Ranz des vaches : Départ pour les Alpes au printemps »	151. « Au temps de l'Alpée »
<i>Chansonnier Jaques-Dalcroze</i> , 107. « Adieu, petite rose »	158. « Adieu, petite rose »
<i>Volkliedebuch für Gemischten Chor</i> , vol. 2, 460. « 's Vreneli ab em Guggisberg »	166. « Orphelins »
<i>Recueil de Chant</i> , 107. « Hymne »	172. « Hymne à la terre »
<i>Recueil de Chant</i> , 197. « Au Léman »	192. « Au Léman »
<i>Canti popolari ticinesi</i> , 2 ^e série, 44. « Dormi, dormi, bel Bambin »	206. « Dors, dors, bel enfant ! »
<i>Psautier Laufer</i> , 550. « Peux-tu me cacher ta présence ? (Psaume 43) »	220. « Hymnes éternelles (Psaume 43) »
Nicolai, « Wachet auf, ruft uns die Stimme »	230. « Choral (Wachet auf !) »
<i>Chorgesänge</i> , 30. « Singet dem Herrn ! »	232. « Gloire à Dieu »

Modifications moyennes (mesures, sections)	
Source	<i>Chante Jeunesse</i>
<i>Recueil de Chant</i> , 45. « Les quatre saisons »	52. « Chanson pour une bergère »
<i>Chansonnier des Zofingiens</i> , 67. « Là-haut, sur la montagne »	53. « Là-haut, sur la montagne »
<i>Sonnez les matines</i> , p. 8, « Frère Jacques »	89. « Frère Jacques »
<i>Fête des Vignerons</i> , 1905, p. 92, « Chanson mimée et Danse des Jardiniers et Jardinières »	98. « Chanson des Jardiniers et Jardinières »
<i>Le Devin du village</i> , p. 76, « Air et chœur »	100. « Allons danser sous les ormeaux »
<i>Lieder aus der Heimat</i> , 78. « Die zwei Liebi im Aargäu »	152. « Le pâtre sur la cime »
<i>Mélodies populaires de Basse-Bretagne</i> , p. 28, « Silvestrick »	170. « À St-Michel en Grève... »
<i>Recueil de Chant</i> , 123. « Roulez, tambours ! »	175. « Roulez, tambours ! »

Modifications importantes	
Source	<i>Chante Jeunesse</i>
<i>Festival vaudois</i> , acte 2, p. 94, « Chanson du Comte de Gruyère »	54. « Le Comte de Gruyère »
<i>Le chansonnier vaudois</i> , 43. « Le ranz des vaches »	56. « Le Ranz des Vaches »
<i>Orphée et Euridice</i> , acte 2, scène 4, « Près du tendre objet qu'on aime »	177. « Les cloches du 1 ^{er} août »
<i>Iphigénie en Aulide</i> , acte 1, scène 4, « Que d'attraits ! »	188. « Départ »
<i>Recueil de Chant</i> , 160. « Loin du pays »	189. « Loin du pays »

Annexe 22 : Liste des chants comportant des modifications de la métrique

Changement de la valeur du temps : 2/2 à 4/4	
Source	Chante Jeunesse
<i>Psautier Laufer</i> , 185. « Qui peut t'avoir attiré ce supplice ? »	228. « Choral de la Passion »

Changement de la valeur du temps : 4/4 à 2/2	
Source	Chante Jeunesse
<i>Recueil de Chant</i> , 171. « Jeunesse et printemps »	124. « Jeunesse et printemps »
<i>Chorgesänge</i> , 33. « Veres languores »	234. « Vere languores... »

Changement de la valeur du temps : 3/8 à 3/4	
Source	Chante Jeunesse
<i>Engiadina</i> , 91a. « Cumgiò del guerrier »	63. « La fin de l'alpage »
<i>Recueil de Chant</i> , 185. « Souvenir des Alpes »	150. « Souvenir des Alpes »

Changement de la valeur du temps : 3/2 à 3/4	
Source	Chante Jeunesse
<i>Cansons populars catalanas</i> , p. 42, « Los segadors »	182. « Hymne de guerre »

Changement de la durée de la mesure : 2/4 à 4/4	
Source	Chante Jeunesse
<i>Le chansonnier vaudois</i> , 99. « La tsanson dâo fretâi (Ranz des vaches de Vaulion) »	148. « La tsanson dâo fretâi (Ranz des vaches de Vaulion) »

Changement de la durée de la mesure : 4/4 à 2/4	
Source	Chante Jeunesse
<i>Recueil de Chant</i> , 13. « Marche des Armourins »	180. « Marche héroïque »

Changement de la durée de la mesure : 3/4 à 6/4	
Source	Chante Jeunesse
<i>Canti popolari ticinesi</i> , 1 ^{re} série, 6. « Era un bel lunedì »	51. « Chanson de la Bergère »

Changement de la durée de la mesure : 6/8 à 3/4	
Source	Chante Jeunesse
<i>Canti popolari ticinesi</i> , 1 ^{re} série, 14. « La Giardiniera »	74. « Le bûcheron du Jura »

Changement de la durée de la mesure : 6/8 à 9/8	
Source	<i>Chante Jeunesse</i>
<i>Cansons populars catalanas</i> , p. 36, « Lo Mestre »	167. « L'école »

Modification des changements de métrique	
Source	<i>Chante Jeunesse</i>
<i>Chants Populaires pour les Écoles</i> , 2 ^e série, 7. « Chanson blésoise »	44. « Vendange »
<i>Festival vaudois</i> , acte 3, p. 176, « Chanson des Marmousets de Mai »	96. « Chanson des marmousets de mai »
<i>Chorgesänge</i> , 62. « Im Maien »	128. « Printemps »
<i>Festival vaudois</i> , acte 3, p. 162, « Chanson du Roi et de la Reine »	130. « Chanson du Roi et de la Reine »
<i>Chansonnier Jaques-Dalcroze</i> , 33. « Les Armaillis »	147. « Les Armaillis »
<i>Chansonnier Jaques-Dalcroze</i> , 5. « Plantons la vigne »	161. « Plantons la vigne »
<i>Cansons populars catalanas</i> , p. 40, « Cansó de Nadal »	212. « Chanson de Noël »
<i>Psautier Laufer</i> , 23. « Je répandrai mon âme en concerts »	226. « Choral (Cantique 4 ^e " Je répandrai mon âme... ") »

Annexe 23 : Liste des chants dont le tempo est modifié de façon significative

Modification vers <i>Allegretto</i>		
Tempo initial	Source	Chante Jeunesse
<i>Andante</i>	<i>Festival vaudois</i> , acte 3, p. 176, « Chanson des Marmousets de Mai »	96. « Chanson des marmousets de mai »
<i>Moderato</i>	<i>Chansons Populaires du Vivarais</i> , 73. « La Farandole de Joyeuse »	141. « Farandole »
<i>Tempo giusto</i>	<i>Recueil de Chant</i> , 50. « Petit oiseau »	70. « Petit oiseau »

Modification vers <i>Allegro</i>		
Tempo initial	Source	Chante Jeunesse
<i>Largement, mais con moto</i>	<i>Psautier Laufer</i> , 545. « Espoir en Dieu (Psaume 25) »	218. « Espoir en Dieu (Psaume 25) »
<i>Recht bewegt</i>	<i>Volksliederbuch für Gemischten Chor</i> , vol. 2, 457. « Dursli und Bäbeli »	159. « La lune curieuse »
<i>Risoluto</i>	<i>Festival vaudois</i> , acte 3, p. 162, « Chanson du Roi et de la Reine »	130. « Chanson du Roi et de la Reine »

Modification vers <i>Andante</i>		
Tempo initial	Source	Chante Jeunesse
<i>Allegretto</i>	<i>Ny Normal-sångbok</i> , p. 11, 6. « Sång på vattnet »	91. « Le ruisseau »
<i>Langsam</i>	<i>Lieder aus der Heimat</i> , 78. « Die zwei Liebi im Aargäu »	152. « Le pâtre sur la cime »
<i>Nicht zu langsam</i>	<i>Lieder aus der Heimat</i> , 25. « Das Rütli »	198. « Le Rütli »

Modification vers <i>Andantino</i>		
Tempo initial	Source	Chante Jeunesse
<i>Stilla</i>	<i>Unga Röster</i> , 54. « Marias häpnad (legend) »	214. « Dans l'étable de Bethléem »

Modification vers <i>Animato</i>		
Tempo initial	Source	Chante Jeunesse
<i>Moderato</i>	<i>Singebuch für Lyzeen</i> , tome 3, 26. « In der Christnacht »	210. « Temps de Noël »

Modification vers <i>Energico</i>		
Tempo initial	Source	<i>Chante Jeunesse</i>
<i>Moderato</i>	<i>Chansonnier Jaques-Dalcroze</i> , 28. « Le chamois rouge »	194. « Le chamois rouge »

Modification vers <i>Grazioso</i>		
Tempo initial	Source	<i>Chante Jeunesse</i>
<i>Allegro</i>	<i>Recueil de Chant</i> , 171. « Jeunesse et printemps »	124. « Jeunesse et printemps »

Modification vers <i>Lento</i>		
Tempo initial	Source	<i>Chante Jeunesse</i>
<i>Andante</i>	<i>Canti popolari ticinesi</i> , 2 ^e série, 44. « Dormi, dormi, bel Bambin »	206. « Dors, dors, bel enfant ! »

Modification vers <i>Maestoso</i>		
Tempo initial	Source	<i>Chante Jeunesse</i>
<i>Andante</i>	<i>Les chansons de la Gloire qui chante</i> , 4bis. « Hymne »	183. « Hymne (Chant de la Bérésina) »

Modification vers <i>Moderato</i>		
Tempo initial	Source	<i>Chante Jeunesse</i>
<i>Allegretto</i>	<i>Festival vaudois</i> , acte 2, p. 94, « Chanson du Comte de Gruyère »	54. « Le Comte de Gruyère »
<i>Allegretto</i>	<i>Chorgesänge</i> , 62. « Im Maien »	128. « Printemps »
<i>Allegro</i>	<i>Gai, gai, marions-nous</i> , p. 32, « Chanson des Fleurs »	23. « Chanson des Fleurs »
<i>Allegro</i>	<i>Chansonnier des Zofingiens</i> , 85. « La bergère »	48. « La Bergère »
<i>Allegro</i>	<i>Recueil de Chant</i> , 78. « Le jeune montagnard »	110. « La Chasse »
<i>Con moto</i>	<i>Psautier Laufer</i> , 23. « Je répandrai mon âme en concerts »	226. « Choral (Cantique 4 ^e " Je répandrai mon âme... ") »
<i>Erzählend</i>	<i>Singebuch für Lyzeen</i> , tome 1, 32. « Jäger und Hase »	39. « Lièvre craintif »
<i>Gaîment</i>	<i>Chants Populaires pour les Écoles</i> , 2 ^e série, 28. « La source »	12. « La Source »
<i>Gaîment</i>	<i>Lieder aus der Heimat</i> , 79. « 's Mädeli im Siebethal. La fille du Siebethal »	33. « Dimanche matin »

Modification vers <i>Moderato</i>		
Tempo initial	Source	<i>Chante Jeunesse</i>
<i>Gaïment</i>	<i>Chants Populaires pour les Écoles</i> , 1 ^{re} série, 33. « Les petits vendangeurs »	43. « Les petits vendangeurs »
<i>Gaïment</i>	<i>Chants Populaires pour les Écoles</i> , 2 ^e série, 22. « Le forgeron »	78. « La grand'maman »
<i>Ziemlich schnell</i>	<i>Lieder aus der Heimat</i> , 35. « s'Schwyzzerhüsi. Le chalet suisse »	72. « Mois d'hiver »
<i>Sanft</i>	<i>Singebuch für Lyzeen</i> , tome 1, 13. « Altes Wiegenlied »	115. « Chanson d'hiver »

Modification vers <i>Moderato grazioso</i>		
Tempo initial	Source	<i>Chante Jeunesse</i>
<i>In leicht beschwingten Zeitmaß</i>	Oetiker, « Ha am en Ort es Blüemeli gseh »	134. « Petite fleur »

Modification vers <i>Non troppo lento</i>		
Tempo initial	Source	<i>Chante Jeunesse</i>
<i>Lento</i>	<i>Recueil de Chant</i> , 205. « Nouvelle année »	181. « Chœur pour le jour où le Pays sera menacé »
<i>Niet te langzaam</i>	<i>Nederlandsch Volksliederenboek</i> , 31. « Wilt heden nu treden »	162. « Automne »

Modification vers <i>Risoluto</i>		
Tempo initial	Source	<i>Chante Jeunesse</i>
<i>Gaïment</i>	<i>Chants Populaires pour les Écoles</i> , 2 ^e série, 10. « Chanson picarde »	60. « Au Valais »
<i>Marche</i>	<i>Tell</i> , acte 4, p. 50, « Chœur final. Chant des Suisses »	199. « Chant des Suisses »
<i>Vivo</i>	<i>Chants Populaires pour les Écoles</i> , 2 ^e série, 7. « Chanson blésoise »	44. « Vendange »

Modification vers <i>Sostenuto</i>		
Tempo initial	Source	<i>Chante Jeunesse</i>
<i>Moderato</i>	<i>Chants obligatoires</i> , 19. « Cé qu'è laino »	197. « Cè qu'è laino »

Annexe 24 : Chants ajoutés à l'édition de 1931

Chant	Auteur	Compositeur
8. « Trois jeun' fill's ont tant dansé »	Anonyme	Mélodie populaire
87. « La Bergerette »	René Morax (1873-1963)	Chanson valaisanne
168. « Adieu »	Louis Durand (1817-1890)	Félix Mendelssohn (1809-1847)
200. « Davel. 1723-1923 »	René Morax (1873-1963)	Gustave Doret (1866-1943)
218. « Psaume 21 »	Anonyme	Charles Mayor d'après Goudimel (éd. 1580)
225. « Psaume 150 »	D'après la traduction de Théodore de Bèze (1519-1605)	Charles Mayor d'après Goudimel (éd. 1580)
Supplément 1. « Prière patriotique »	Emile Jaques-Dalcroze (1865-1950)	
Supplément 2. « Helvétie »	Juste Olivier (1807-1876)	Hans Georg Nägeli (1773-1836)
Supplément 3. « La patrie »	Charles Chatelanat (1833-1907)	Andreas Zöllner (1804-1862)
Supplément 4. « Le Rhin suisse »	Jules Vuy (1807-1876)	Joseph Hartmann Stunz (1792-1859)
Supplément 5. « La Terre helvétique »	Louis Wuarin (1846-1927)	Emile Lauber (1866-1935)
Supplément 6. « La Suisse est belle »	Jean-Jacques Porchat (1800-1864)	Hans Georg Nägeli (1773-1836) ⁷²⁸

Chant	Source
8. « Trois jeun' fill's ont tant dansé »	Inconnue.
87. « La Bergerette »	Inconnue. ⁷²⁹
168. « Adieu »	<i>Recueil de chants pour chœur d'hommes</i> , 11. « Adieu ! ».
200. « Davel. 1723-1923 »	Gustave Doret et René Morax, « Davel 1723-1923 », Lausanne, Foetisch Frères, [1923].

⁷²⁸ La table des matières et plusieurs autres sources indiquent ce compositeur, mais Willi Schuh (« La chanson populaire », p. 62) et Ulrich Asper (*Hans Georg Nägeli : Réflexions sur le chœur populaire, l'éducation artistique et la musique de l'église*, Baden-Baden – Bouxwiller, Éditions Valentin Koerner, 1994, p. 12 (Collection d'études musicologiques ; 86)) affirment qu'il s'agit d'une fausse attribution. Antoine-Élisée Cherbuliez (« Der unbekante Nägeli », *Bündnerisches Haushaltungs- und Familienbuch*, 1938, pp. 33-46 : 37) écrit que Nägeli n'est pas le compositeur de la mélodie mais qu'il l'aurait constituée à partir d'éléments de chants étrangers et muni d'un accompagnement.

⁷²⁹ Le procès-verbal de la séance du 10 juillet 1930 indique que cette chanson a été chantée dans les dernières représentations de *La Dîme* à Bassins. Nous n'avons pas trouvé de partitions de cette édition de la pièce (les représentations ont eu lieu en été 1922, voir « Présentation de Bassins », in *Commune de Bassins*, 02.04.2018 : <https://www.bassins.ch/vie-locale/historique-presentation-de-bassins>).

Chant	Source
218. « Psaume 21 »	Claude Goudimel, <i>Oeuvres complètes</i> , publiées par Henri Gagnebin, Rudolf Häusler et Eleanor Lawry, sous la dir. de Luther A Dittmer et Pierre Pidoux, vol. 10 : <i>Les 150 psaumes d'après les éditions de 1568 et 1580</i> , transcription de Pierre Pidoux, New York, The Institute of Mediaeval Music, Bâle, Société Suisse de musicologie, 1969, p. 11 : « Pseaume XXI. Seigneur le Roi s'esjouira. Domine in virtue tua »
225. « Psaume 150 »	Goudimel, <i>Oeuvres complètes</i> , p. 28 : « Pseaume CL. Or soit loué l'Éternel. Laudate Dominum in sanctis » (Texte : <i>Psautier Laufer</i> , n°1).
Sup. 1. « Prière patriotique »	<i>Festival vaudois</i> , 1903, p. 126 : « Prière patriotique »
Sup. 2. « Helvétie »	<i>Recueil de Chant</i> , 156. « Helvétie ».
Sup. 3. « La patrie »	<i>Recueil de Chant</i> , 244. « La patrie ».
Sup. 4. « Le Rhin suisse »	<i>Recueil de Chant</i> , 196. « Le Rhin Suisse ».
Sup. 5. « La Terre helvétique »	<i>Recueil de Chant</i> , 152. « La terre helvétique ».
Sup. 6. « La Suisse est belle »	<i>Recueil de Chant</i> , 10. « La Suisse est belle ».

Annexe 25 : Chants ajoutés à l'édition de 1944

Chant	Auteur	Compositeur
25. « La Ronde du beau rosier »	Pierre Alin ⁷³⁰ (1879-1920)	
34. « Sur le champ fleuri »	Anonyme	Mélodie tchèque
55. « Calme du soir »	Anonyme	Mélodie populaire
62. « Le cortège »	Albert Rudhardt (1894-1944)	Ancien air français
66. « Chant de marche »	D'après Albert Gottlieb Methfessel (1785-1869)	Albert Gottlieb Methfessel (1785-1869)
77. « Le vieux chalet »	Joseph Bovet (1879-1951)	
79. « Le départ du chasseur »	d'après Pierre Bioley (1881-1929)	Mélodie populaire
84. « Le mai sourit »	Gilberte de Rougemont ⁷³¹	Franz Schubert (1797-1828)
126. « Vivons en chantant »	Emile Jaques-Dalcroze (1865-1950)	
130. « C'est le joly mois de may »	E. Mermétry ⁷³²	Chanson de Champagne
131. « Petit quodlibet »	Anonyme	Walter Simon Huber (1898-1978)
135. « Le petit chevrier »	Pierre Girard (1892-1956)	Gustave Doret (1866-1943)
153. « C'est le mai joli »	Pierre Bioley (1880-1929)	Mélodie populaire
168. « Colin »	Joseph Bovet (1879-1951)	Mélodie populaire
169. « Frais matin »	Louis Durand (1817-1890)	Franz Abt (1819-1895)
170. « Rantanplan »	Anonyme	Mélodie populaire
178. « Ode an Gott »	Karoline Rudolphi (1753-1811)	Johann Heinrich Tobler (1777-1838)
179. « Hymne »	Henri Roehrich (1837-1913)	Otto Barblan (1860-1943)
188. « La chanson du sol natal »	Emile Jaques-Dalcroze (1865-1950)	
189. « Chant suisse »	Louis Wuarin (1846-1927)	Joseph Lauber (1864-1952)
206. « Chant d'été »	Anonyme	Johann Ludwig Friedrich Gluck (1793-1840)
207. « Le chasseur Tell »	Gonzague de Reynold (1880-1970)	Ancien Tellenlied
212. « Chant d'adieu »	Charles Vulliemin (1829-1913)	Johann Gottlieb Naumann (1741-1801)
244. « Chant de louange »	Louis Broquet (1888-1954)	Georg-Philipp Telemann (1681-1767)

⁷³⁰ Le véritable nom de ce vaudois est Gustave-Albert-Pierre Schüler.

⁷³¹ Nous n'avons pas trouvé d'informations sur cet auteur.

⁷³² Nous n'avons pas trouvé d'informations sur cet auteur.

Chant	Auteur	Compositeur
245. « Haec dies »	Anonyme	Ernst Gebhardt (1832-1899)

Chant	Source
25. « La Ronde du beau rosier »	Pierre Alin, <i>Douze Chansons d'enfants, chant et piano</i> , Leysin, Éditions Pierre Alin, 1914, p. 2 : « La ronde du beau rosier ».
34. « Sur le champ fleuri »	<i>La Chansonneraie</i> , chants anciens et modernes recueillis par Paul Barret et Simone Pregnon, 3 ^e éd., Paris, Éditions Bourrelier, 1946 (1 ^{re} éd. : 1935), p. 51 : « Sur le champ fleuri ».
55. « Calme du soir »	Supplément du <i>Chansonnier des Zofingiens</i> , 191. « Calme du soir ».
62. « Le cortège »	<i>La Chansonnaie</i> , p. 84 : « Le cortège ».
66. « Chant de marche »	<i>Recueil de Chant</i> , 105. « Chant de marche ».
77. « Le vieux chalet »	<i>Le Kikeriki</i> , 106. « Le vieux chalet ». ⁷³³
79. « Le départ du chasseur »	Inconnue
84. « Le mai sourit »	<i>Chantons</i> , 18. « Le mai fleurit (Mailied) ».
126. « Vivons en chantant »	<i>Chansonnier Jaques-Dalcroze</i> , 4. « Vivons en chantant ».
130. « C'est le joly mois de may »	<i>Valaisans, chantons!</i> , 192. « C'est le joly mois de May ». ⁷³⁴
131. « Petit quodlibet »	<i>Basler Singbuch</i> , p. 44 : « Kleines Quodlibet ».
135. « Le petit chevrier »	Gustave Doret et Pierre Girard, <i>Fête des vigneronns</i> , Lausanne, [etc.], Foetisch, Paris, Rouart Lerolle, 1927, p. 212 : « Chanson du chevrier ».
153. « C'est le mai joli »	Œuvre de Louis Broquet. ⁷³⁵
168. « Colin »	Œuvre de Louis Broquet ; <i>Valaisans chantons !</i> , 221. « Colin ».
169. « Frais matin »	<i>Recueil de Chant</i> , 211. « Marche des premiers beaux jours ».
170. « Rantanplan »	Œuvre de Louis Broquet.
178. « Ode an Gott »	<i>Basler Singbuch</i> , p. 212-213 : « Ode an Gott ».
179. « Hymne »	Otto Barblan et Henri Roehrich, <i>Post tenebras lux. Cantate pour le Jubilé de Calvin</i> , op. 20, partition réduite pour chant et piano par E. Mercier, L. Piantoni et C. Chaix, Leipzig, C. G. Röder, Genève, J. B. Rotschy, 1909, p. 57-60 : « Gloire à Toi seul ! ».
188. « La chanson du sol natal »	<i>Chansonnier Jaques-Dalcroze</i> , 77. « La chanson du sol natal ».
189. « Chant suisse »	<i>Chantons</i> , 166. « Chant Suisse ».
206. « Chant d'été »	<i>Recueil de Chant</i> , 172. « Chant d'été ».

⁷³³ *Chante Jeunesse* ne cite pas de source, mais nous lui attribuons ce recueil car il s'agit de l'œuvre du compositeur et d'un recueil destiné aux écoles primaires.

⁷³⁴ Ce recueil n'est pas cité comme source, mais comme *Chante Jeunesse* cite des recueils des autres cantons publiés à cette époque, il est raisonnable de penser qu'on ait aussi eu connaissance de celui-ci.

⁷³⁵ Nous ne pouvons être plus précis car nous n'avons malheureusement pas pu consulter cette référence.

Chant	Source
207. « Le chasseur Tell »	<i>Basler Singbuch</i> , p. 235 : « Tellenlied ».
212. « Chant d'adieu »	<i>Recueil de Chant</i> , 213. « Sur une tombe ».
244. « Chant de louange »	<i>Basler Singbuch</i> , p. 236 : « Sanctus » (Texte : Œuvre de Louis Broquet)
245. « Haec dies »	Inconnue.

Annexe 26 : Comparaison avec les recueils des autres cantons

Pays/Région	%CJ	%BC	%LCh	%Ch	%NC	%VC	%CP	%Kik	%ÉC
Suisse	38,0	36,2	26,2	35,5	51,4	55,7	46,5	26,4	44,2
Suisse – Belgique	0,8	0,0	0,0	0,0	3,6	0,4	0,0	0,0	0,0
Suisse – Allemagne	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,6
Suisse – France	0,0	2,1	0,4	0,0	0,0	0,4	0,0	0,0	0,6
France	17,9	36,2	14,3	20,3	15,2	7,6	19,8	8,2	3,4
France – Suisse	12,8	0,0	16,9	2,9	0,7	2,9	4,0	1,1	1,1
Allemagne	0,8	2,1	1,3	1,2	0,0	2,9	0,0	10,4	5,7
Allemagne – France	0,4	0,0	0,4	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,6
Allemagne – Suisse	12,4	6,4	5,5	6,4	0,7	5,9	11,9	0,0	2,3
Allemagne – Belgique	0,0	0,0	0,0	0,6	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Italie	0,8	0,0	0,8	1,7	0,0	0,8	0,0	0,5	0,6
Italie – Suisse	0,8	0,0	2,1	3,5	0,7	0,0	0,0	0,0	0,0
Autres provenances	1,7 ⁷³⁶	17,0 ⁷³⁷	3,7 ⁷³⁸	0,5 ⁷³⁹	0,7 ⁷⁴⁰	0,8 ⁷⁴¹	0,0	6,4 ⁷⁴²	4,0 ⁷⁴³
Autres-Suisse	10,5 ⁷⁴⁴	0,0	25,1 ⁷⁴⁵	18,7 ⁷⁴⁶	2,1 ⁷⁴⁷	3,7 ⁷⁴⁸	7,0 ⁷⁴⁹	1,5 ⁷⁵⁰	2,4 ⁷⁵¹
Inconnu	0,8	0,0	1,7	2,9	12,3	9,3	10,9	41,8	32,8
Inconnu – Suisse	1,7	0,0	0,8	5,2	12,3	8,9	0,0	3,3	1,1
Inconnu – France	0,0	0,0	0,4	0,6	0,7	0,4	0,0	0,0	0,0

⁷³⁶ Catalogne, Pays-Bas – France.

⁷³⁷ Autriche, Belgique, Espagne, Finlande, Grèce, Russie.

⁷³⁸ Belgique, Canada, Espagne, Roumanie – France, Tchécoslovaquie.

⁷³⁹ Angleterre – France.

⁷⁴⁰ États-Unis – Belgique.

⁷⁴¹ Autriche, Russie.

⁷⁴² Autriche, Belgique, Portugal, Tchécoslovaquie, Chant grégorien.

⁷⁴³ Angleterre, Autriche, Russie, Tchécoslovaquie.

⁷⁴⁴ Angleterre, Autriche, Bohême, Catalogne, Danemark, Moravie, Pays-Bas, Suède.

⁷⁴⁵ Angleterre, Autriche, Belgique, Canada, Écosse, Espagne, Finlande, Grèce, Hongrie, Irlande, Pays-Bas, Pérou, Pologne, Roumanie, Russie, Serbie, Suède, Tchécoslovaquie.

⁷⁴⁶ Angleterre, Autriche, Espagne, Hongrie, Pologne, Roumanie, Russie, Scandinavie, Slovaquie, Tchécoslovaquie.

⁷⁴⁷ Angleterre, Écosse, Israël.

⁷⁴⁸ Angleterre, Autriche, Écosse, Moravie.

⁷⁴⁹ Autriche, Danemark, Pays-Bas, Suède.

⁷⁵⁰ Angleterre, États-Unis, Moravie.

⁷⁵¹ Angleterre, Autriche, Bohême, Moravie.

Région linguistique	%CJ	%BC	%LCh	%Ch	%NC	%VC	%CP	%Kik	%ÉC
Suisse romande	19,7	21,3	12,2	30,8	49,3	46,4	36,6	21,4	39,7
Suisse alémanique	5,6	10,6	0,8	0,0	0,7	0,8	1,0	1,6	0,6
Suisse alémanique – Suisse romande	8,1	3,2	9,7	2,9	1,4	7,2	6,9	1,6	3,4
Suisse italienne	0,4	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,6
Suisse italienne – Suisse romande	3,0	0,0	0,8	0,6	0,0	0,4	1,0	0,0	0,0
Suisse romanche – Suisse romande	1,3	1,1	2,5	1,2	0,0	0,8	1,0	0,0	0,0

Thématique	%CJ	%BC	%LCh	%Ch	%NC	%VC	%CP	%Kik	%ÉC
Amour	12,4	17,0	8,4	5,2	2,9	3,8	4,0	3,3	7,5
Enfance	22,2	22,3	28,3	45,9	60,9	25,7	46,5	32,4	31,6
Patrie	19,2	11,7	11,0	13,9	8,0	26,2	18,8	9,9	23,0
Religion	15,4	19,1	10,5	13,4	13,0	12,7	2,0	41,8	4,0
Us et coutumes	30,8	29,8	41,8	21,5	15,2	31,6	28,7	12,6	33,9

Voix	%CJ	%BC	%LCh	%Ch	%NC	%VC	%CP	%Kik	%ÉC
1 voix	30,3	13,8	28,3	5,8	58,0	18,1	34,6	81,3	72,4
2 voix	29,1	12,8	42,6	39,5	40,6	46,0	49,5	18,7	26,4
3 voix	37,2	53,2	27,8	51,7	1,4	17,3	15,8	0,0	1,1
4 voix	3,4	20,2	1,3	2,9	0,0	18,6	0,0	0,0	0,0

CJ : *Chante Jeunesse*, Vaud, 1923, 234 chants

BC : *Un bouquet de chansons*, Genève, 1921, 94 chants (10 chants communs avec *Chante Jeunesse*)

LCh : *La Chansonnaie*, Genève, 1933, 237 chants (27 chants communs)

Ch : *Chantons*, Berne, 1937, 172 chants (12 chants communs)

NC : *Notes claires*, Berne, 1940, 138 chants (12 chants communs)

VC : *Valaisans, chantons !*, Valais, 1928, 237 chants (43 chants communs)

CP : *Chants populaires à une, deux et trois voix égales*, Neuchâtel, 1927, 101 chants (50 chants communs)

Kik : *Le Kikeriki*, Fribourg, 1933, 182 chants (8 chants communs)

EC : *L'Écolier chanteur*, Fribourg, 1936, 174 chants (12 chants communs)

Bibliographie

Monographies

- Allemann, Fritz-René, *Vingt-six fois la Suisse*, Lausanne, L'Aire et Ex Libris, 1985.
- Alten, Michèle, *La musique dans l'école de Jules Ferry à nos jours*, Issy-les-Moulineaux, Éditions EAP, 1995 (Collection Psychologie et Pédagogie de la musique).
- Anderson, Benedict, *L'imaginaire national. Réflexion sur l'origine et l'essor du nationalisme*, trad. de l'anglais par Pierre-Emmanuel Dauzat, Paris, La Découverte & Syros, 2002 (1^{re} éd. anglaise : 1983).
- André, Séverine et Laurent Flutsch, *Y en a point comme nous. Un portrait des Vaudois aujourd'hui*, avec une contribution de Bernadette Gross, Gollion, Infolio éditions, 2015.
- Andrey, Georges, *La Suisse Romande, une histoire à nulle autre pareille !*, Pontarlier, Éditions du Belvédère, 2012.
- Apothéloz, Charles, *Histoire et mythe de La Fête des Vignerons : « Le cep et la rose »*, Paudex, Éditions de Fontainemore, 1977.
- Asper, Ulrich, *Hans Georg Nägeli : Réflexions sur le chœur populaire, l'éducation artistique et la musique d'église*, Baden-Baden – Bouxwiller, Éditions Valentin Koerner, 1994 (Collection d'études musicologiques ; 86).
- Aubert, Laurent, *La musique de l'autre. Les nouveaux défis de l'ethnomusicologie*, Chêne-Bourg, Genève, Georg Éditeur, 2001.
- Bastide, Philippe et al., *Histoire vaudoise*, Lausanne, Association pour l'histoire vaudoise, 2015.
- Les Bâisseurs de l'école romande*, sous la dir. de Gregory Durand, Rita Hofstetter et Georges Pasquier, Chêne-Bourg, Éditions Médecine et Hygiène, 2015.
- Baumann, Max Peter, *Musikfolklore und Musikfolklorismus, eine ethnomusikologische Untersuchung zum Funktionswandel des Jodels*, Winterthur, Amadeus, 1976.
- Berchtold, Alfred, *La Suisse romande au cap du XX^e siècle. Portrait littéraire et moral*, 2^e éd., Lausanne, Payot, 1966 (1^{re} éd. : 1963).
- Bénichou, Paul, *Nerval et la chanson folklorique*, Paris, José Corti, 1970.
- Bergier, Jean-François, *Guillaume Tell*, Paris, Fayard, 1988.
- _____, *Histoire économique de la Suisse*, Lausanne, Payot, 1984.

- Bois, Pierre du, *Alémaniques et Romands entre unité et discorde. Histoire et actualité*, Lausanne, Éditions Favre, 1999.
- Borcard, Patrice, *Joseph Bovet 1879-1951. Itinéraire d'un abbé chantant*, 2^e éd., Fribourg, Éditions de la Sarine, 1993.
- Bouchor, Maurice, *Chants Populaires pour les Écoles (Recueil M. Bouchor et J. Tiersot), Deuxième série. Livre du maître*, Paris, Hachette, 1903.
- Bouchor, Maurice et F. Braeunig, *Chants Populaires pour les Écoles (Recueil M. Bouchor et J. Tiersot). Livre du maître*, 2^e éd., Paris, Hachette, 1901 (1^{re} éd. : 1895).
- Bovay, Claude et Roland J. Campiche, « La religion en Suisse : genèse et développement du pluralisme », in *Croire en Suisse(s) : analyse des résultats de l'enquête menée en 1988/1989 sur la religion des Suisses*, Lausanne, L'Âge d'Homme, 1992 (Programme national de recherche « Pluralisme culturel et identité nationale »), pp. 19-50.
- Bridel, Philippe-Sirice, *Le Conservateur suisse, ou Recueil complet des étrennes helvétiques*, tome 1, éd. aug., Lausanne, Louis Knab, 1813.
- Brusniak, Friedhelm, « Das Volksliederbuch für Mannerchor (« Kaiserliederbuch ») als « Volkslieder-Buch » und « Volks-Liederbuch » », in *Verflechtungen im 20. Jahrhundert : Komponisten im Spannungsfeld elitär—populär*, New York – Mainz, Schott Musik International, 2005 (Frankfurter Studien ; 10), pp. 20-29.
- Büchi, Christophe, *Mariage de raison. Romands et Alémaniques : une histoire suisse*, trad. de l'allemand par Ursula Gaillard, éd. aug. et actualisée, Carouge-Genève, Éditions Zoé, 2015 (1^{re} éd. : 2001).
- Burdet, Jacques, *Le musicien Charles Troyon : 1867-1948*, Yverdon, Édition de la Revue musicale de Suisse romande, 1984.
- _____, *La musique dans le Pays de Vaud sous le Régime bernois (1536-1798)*, Lausanne, Payot, 1963.
- _____, *La musique dans le canton de Vaud au XIX^e siècle*, Lausanne, Payot, 1971.
- _____, *La musique dans le canton de Vaud, 1904-1939*, Lausanne, Payot, 1983.
- _____, *Les origines du chant choral dans le Canton de Vaud*, Lausanne, Association des directeurs de chant, 1946.
- Bustarret, Anne H., *La mémoire enchantée. La pratique de la chanson enfantine de 1850 à nos jours*, Paris, Les Éditions ouvrières et Pierre Zech éditeur, 1986.
- Calvet, Louis-Jean, *Chanson et société*, Paris, Payot, 1981.
- Cent cinquante ans d'histoire vaudoise 1803-1953*, publié par la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie, Lausanne, Payot, 1953 (Bibliothèque historique vaudoise ; XIV).
- Apothéloz, Jean, « La musique », pp. 321-331.

- Dupraz, E.-S., « L'église catholique », pp. 233-254.
- Giddey, Ernest, « L'école », pp. 255-268.
- Junod, Louis, « Coutumes et traditions populaires », pp. 383-389.
- Meylan, Henri, « L'église réformée », pp. 211-231.
- Miéville, Henri-L., « La pensée », pp. 269-285.
- Rubattel, Rodolphe, « Le canton de Vaud dans la Confédération », pp. 425-427.
- Cérésolle, Alfred, *À la Veillée. Récit divers. Contes et Croquis vaudois pour jeunes et vieux*, Lausanne, Payot, 1889.
- Chamberland, Ruth, *La Bonne chanson : profil idéologique*, Sherbrooke, Université de Sherbrooke, 1988 [mémoire de maîtrise].
- La chanson française et son histoire*, sous la dir. de Dietmar Rieger, Tübingen, Gunter Narr, 1988.
- La chanson politique en Europe*, études réunies et présentées par Céline Cecchetto et Michel Prat, Bordeaux, Presses universitaires de Bordeaux, 2008 (Eidôlon ; 82).
- La chanson populittéraire. Texte, musique et performance*, sous la dir. de Gilles Bonnet, Paris, Éditions Kimé, 2013 (Les cahiers de Marge).
- Chevallaz, Georges, *Le canton de Vaud. 1803-1953*, Lausanne, Imprimerie vaudoise, 1953.
- Chevallaz, Georges-André, *Constantes helvétiques. Identité vaudoise*, Lausanne, Fondation Jean Monnet pour l'Europe, Centre de recherches européennes, 1985.
- Chollet, Antoine, *La Suisse, nation fêlée. Essai sur le nationalisme helvétique*, Pontarlier – La Chaux-de-Fonds, Presses du Belvédère, 2006.
- Clavien, Alain, *Les Helvétistes. Intellectuels et politique en Suisse romande au début du siècle*, Lausanne, Société d'histoire de la Suisse romande et Éditions d'en bas, 1993.
- Clavien, Alain, Hervé Gullotti et Pierre Marti, « *La province n'est plus la province* ». *Les relations culturelles franco-suissees à l'épreuve de la Seconde Guerre mondiale (1935-1950)*, Lausanne, Éditions Antipodes, 2003.
- Collectif de recherches de l'université et musées lausannois, *19-39, la Suisse romande entre les deux guerres : peinture, sculpture, art religieux, architecture, céramique, photographie, littérature, musique, cinéma, radio, théâtre, fête*, Lausanne, Payot, 1986.
- Dinkel, Philippe, et al., « Notices », pp. 221-236.
- Genoud, Jean-Claude, « La Suisse romande de l'entre-deux-guerres face à la " modernité " musicale », pp. 205-214.
- Métraux, Guy S., « Les fêtes populaires en pays romand », pp. 303-316.

- Corboz, André et Victor Galley, *Rapport général sur la question mise à l'étude par la Société fribourgeoise d'éducation : le chant à l'école et dans les loisirs familiaux*, [s. l.], [s. n.], 1937.
- Cousin, Bernard, *L'enfant et la chanson. Une histoire de la chanson d'enfant*, Paris, Messidor, 1988.
- Darriulat, Philippe, *La Muse du peuple. Chansons politiques et sociales en France 1815-1871*, Rennes Cedex, Presses universitaires de Rennes, 2010.
- David, Martine et Anne-Marie Delrieu, *Aux sources des chansons populaires*, Paris, Eugène Belin, 1984.
- Decker, Paul, *École normale du canton de Vaud. Notice historique*, précédé d'une conférence « Cent ans d'instruction publique dans le canton de Vaud » par Georges Chevallaz, Lausanne, Éditions La Concorde, 1933.
- La démocratie suisse 1848-1948. Ouvrage commémoratif publié à l'occasion du centenaire de la Constitution fédérale*, sous la direction de Arnold Schwengeler et Pierre Grellet, Morat, Éditions Patriotiques S. A., 1948.
- Douen, Emmanuel Orentin, *Clément Marot et le psautier Huguenot, étude historique, littéraire, musicale et bibliographique*, 2 tomes, Paris, Imprimerie nationale, 1878-1879.
- Doret, Gustave, *Lettres à ma Nièce sur la Musique en Suisse*, Genève, Éditions Henn, 1918.
- _____, *Musique et Musiciens*, Lausanne, Foetisch, 1915.
- _____, *Pour notre Indépendance Musicale*, Genève, Éditions Henn, 1919.
- _____, *Temps et contretemps*, Fribourg, Édition de la Librairie de l'Université, 1942.
- Dunand, Fabien, *Le modèle suisse*, Paris, Payot, 1991.
- Duneton, Claude et Emmanuelle Bigot, *Histoire de la chanson française. Tome 2 : De 1780 à 1860*, Paris, Éditions du Seuil, 1998.
- Dupaigne, Albert, « Conférence sur le chant dans les écoles », in *Les Conférences pédagogiques faites aux instituteurs délégués à l'Exposition universelle de 1878*, Paris, Charles Delagrave, 1878, pp. 283-308.
- Dupérier, Jean, *Gustave Doret*, Lausanne, Genève, Payot, 1932.
- Bureau fédéral de statistique, *Annuaire statistique de la Suisse 1930*, Berne, Stämpfli, 1931.
- « *Entre Denges et Denezzy...* » : *la musique du XX^e siècle en Suisse, manuscrits et documents*, sous la dir. de Ulrich Mosch et Matthias Kassel, catalogue de l'exposition « Entre Denges et Denezzy... », 3 août – 3 septembre 2000, Saint-Moritz, 2^e Fête des arts en Suisse, Bâle, Fondation Paul Sacher, Genève, Contrechamps, 2001.

- Flaksman, Alice M., *Music Education in Switzerland*, Akron, Ohio, University of Akron, 1972 [thèse de doctorat].
- Fontaine, Alexandre, *Aux heures suisses de l'école républicaine. Un siècle de transferts culturels et de déclinaisons pédagogiques dans l'espace franco-romand*, Paris, Éditions Demopolis, 2015.
- _____, « Des livres pour fabriquer des Romands. Littérature scolaire, transferts culturels et élaboration collective des identités européennes au XIX^e siècle », in *Erziehung in der europäischen Literatur des 19. Jahrhunderts*, hrsg. von Patrick Bühler et al., Bern, Haupt Verlag, 2014 (Prisma-Beiträge zur Erziehungswissenschaft aus historischer, psychologischer und soziologischer Perspektive ; 21), pp. 233-250.
- _____, « La pédagogie comme transfert culturel. Passeurs, métissages et resémentisations de savoirs scolaires dans l'espace franco-romand (1850-1900) », in *Globalisation des mondes de l'éducation : Circulations, connexions, réfractions, XIX^e-XX^e siècles*, sous la dir. de Joëlle Droux, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2015, pp. 209-213.
- Forster, Simone, *L'école et ses réformes*, Lausanne, Presses polytechniques et universitaires romandes, 2008 (Collection Le savoir suisse).
- Francfort, Didier, *Le chant des nations. Musiques et Cultures en Europe 1870-1914*, Paris, Hachette, 2004.
- Francillon, Roger, « La quête d'une identité helvétique dans la Suisse romande du XVIII^{ème} siècle », in *L'identité culturelle de la Belgique et de la Suisse francophones, Actes du colloque international de Soleure (juin 1993)*, sous la dir. de Paul Gorceix, Paris, Honoré Champion, 1997, pp. 47-56.
- Francillon, Roger, *De Rousseau à Starobinski : littérature et identité suisse*, Lausanne, Presses polytechniques et universitaires romandes, 2011.
- Francillon, Roger, Claire Jaquier et Adrien Pasquali, *Filiations et filatures. Littérature et critique en Suisse romande*, Carouge-Genève, Éditions Zoé, 1991.
- Frith, Simon, « Music and Identity », in *Questions of Cultural Identity*, ed. by Stuart Hall and Paul Du Gay, London, Thousand Oaks, New Delhi, Sage Publications, 1996, pp. 108-127.
- Gauthey, Louis-François-Frédéric, *De l'École normale du canton de Vaud ; depuis sa fondation en 1833 jusqu'à aujourd'hui*, Lausanne, Imprimerie et librairie de Marc Ducloux, 1839.
- Gauthier, André, *Les chansons de notre Histoire*, Paris, Pierre Waleffe, 1967.
- Gétaz, Émile, *La Confrérie des Vignerons et la Fête des Vignerons. Leurs origines, leur histoire*, 2^e éd. revue et complétée par Arnold Gétaz, Lausanne, Payot, Vevey, Imprimerie Klausfelder, 1969.

- Gramit, David, *Cultivating Music. The Aspirations, Interests, and Limits of German Musical Culture, 1770-1848*, Berkeley [etc.], University of California Press, 2002.
- Greyerz, Otto von, *Das Volkslied der deutschen Schweiz*, Frauenfeld, Leipzig, Huber, 1927.
- Grin, Micha, *Histoire imagée de l'école vaudoise*, Yens sur Morges, Éditions Cabédita, 1990 (Collection Archives vivantes).
- Grin, Micha et Dominique Curchod, *La Romandie chante !*, Lausanne, Éditions Favre, 1984.
- Guibal, Jean et Philippe Langenieux-Villard, *Les 100 mots des Alpes*, Paris, Presses Universitaires de France, 2014 (Collection Que sais-je ? ; 3990).
- Guimond, Pierre, *La chanson comme phénomène socio-culturel : analyse de ses divers aspects*, Montréal, Université de Montréal, 1968 [dissertation de maîtrise].
- Gumplowicz, Philippe, *Les résonances de l'ombre. Musique et identités : de Wagner au jazz*, Paris, Fayard, 2012.
- Gsteiger, Manfred, « Littérature alémanique et romande et identité suisse », in *La Littérature suisse. Les masques de l'identité*, textes réunis par Michel Reffet, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 1999, pp. 163-172.
- _____, *La nouvelle littérature romande : essai*, Lausanne, Ex Libris, B. Galland, 1978.
- Heimberg, Charles, « L'histoire scolaire édifiante de la Suisse : Une construction complexe entre mythes, clichés et prétendue vraisemblance », in *L'école et la nation : Actes du séminaire scientifique international. Lyon, Barcelone, Paris, 2010*, Lyon, ENS Éditions, 2013, pp. 45-53.
- Heller, Geneviève, « L'école vaudoise : entre l'identité suisse et l'identité cantonale », in *Auf dem Weg zu einer schweizerischen Identität 1848-1914 : Probleme, Errungenschaften, Misserfolge*, 8. Kolloquium der Schweizerischen Akademie der Geisteswissenschaften, hrsg. von François de Capitani und Georg Germann, Freiburg, Schweiz, Universitätsverlag Friburg Schweiz, 1987, pp. 245-271.
- Herder, Johann Gottfried, *Stimmen der Völker (« Volkslieder »)*, hrsg. und mit Anmerkungen begleitet von Dr. Wollheim da Fonseca, Berlin, Gustav Hempel, [1879] (Herder's Werke. Nach den besten Quellen revidierte Ausgabe 5).
- Histoire de la littérature en Suisse romande*, nouvelle éd. sous la dir. de Roger Francillon, Carouge-Genève, Éditions Zoé, 2015 (1^{re} éd. : Lausanne, Payot, 1996-1999).
- Fornerod, Françoise et Roger Francillon, « La vie culturelle en Suisse romande de la Belle Époque à 1939 », pp. 523-541.
- Francillon, Roger, « L'helvétisme au XVIII^e siècle : de Béat de Muralt au Doyen Bridel », pp. 186-199.
- Francillon, Roger, « La Suisse romande dans la seconde moitié du XIX^e siècle », pp. 413-424.

- Francillon, Roger et Roland Ruffieux, « La Suisse de la Belle Époque au début de la Seconde Guerre mondiale », pp. 513-522.
- Rosset, François, « La vie littéraire et intellectuelle en pays romand au XVIII^e siècle », pp. 159-185.
- Stockar-Bridel, Denise von, « La littérature pour la jeunesse », pp. 1511-1519.
- Hobsbawm, Eric, *Nations et nationalisme depuis 1780*, trad. de l'anglais par Dominique Peters, éd. revue et aug., Paris, Gallimard, 1992 (éd. anglaise : Cambridge, Cambridge University Press, 1990).
- Hofstetter, Rita, Bernard Schneuwly et al., *Émergence des sciences de l'éducation en Suisse à la croisée de traditions académiques contrastées. Fin du 19^e – première moitié du 20^e siècle*, Berne [etc.], Peter Lang, 2007.
- Hubler, Lucienne, *Histoire du pays de Vaud*, Lausanne, Éditions L. E. P. Loisirs et Pédagogie, 1991.
- Hugger, Paul, *Le Jura vaudois. La vie à l'alpage*, Lausanne, 24 Heures – Imprimerie Réunies, 1975.
- L'invention de la tradition*, sous la dir. de Eric Hobsbawm et Terence Ranger, nouvelle éd. aug., trad. de l'anglais par Christine Vivier, Paris, Éditions Amsterdam, 2012 (1^{re} éd. anglaise : 1983).
- Jaquet, Albert, « Quelques réflexions sur les tendances du yodel d'aujourd'hui », in *Colloque international sur le folklore 1976*, Fribourg, Rencontres folkloriques internationales, 1976, pp. 45-48.
- Joliat, François, « La genèse et le développement de l'éducation musicale à l'école : entre l'enseignement de l'art et l'éducation par l'art en Suisse romande », in *La recherche au service de la formation des enseignants*, Actes de la recherche de la HEP-BEJUNE, n°7, sous la dir. de M'hammed Mellouki et Abdeljalil Akkari, Delémont, Éditions HEP-BEJUNE, 2009.
- Kaeser, Philippe, *Validité et relativité d'un espace régional : le cas de la Suisse romande*, Fribourg, Université de Fribourg, 1993 [mémoire de diplôme].
- Kreis, Georg, *La Suisse chemin faisant. Rapport de synthèse PNR 21 « Pluralisme culturel et identité nationale »*, Lausanne, L'Âge d'homme, 1994.
- Lachat, Bernard et Bernard Pouchèle, *Le bruit de fond de l'histoire : ces chansons qui ont fait la France*, Coudray-Macouard, Éditions Cheminements, 2006.
- Lespinard, Bernadette, « Le répertoire choral des mouvements de jeunesse », in *La vie musicale sous Vichy*, sous la dir. de Myriam Chimènes, Paris, Éditions Complexe, 2001, pp. 269-291.

- Littérature populaire et identité suisse. Récits populaires et romans littéraires : évolution des mentalités en Suisse romande au cours des cent dernières années*, sous la dir. de Roger Francillon et Doris Jakubec, Lausanne, L'Âge d'Homme, 1991 (Programme national de recherche 21 « Pluralisme culturel et identité nationale »).
- Levi-Strauss, Claude, *La pensée sauvage*, Paris, Librairie Plon, 1962.
- Magende, A., *Les effets moraux de l'exercice physique*, Paris, Armand Colin, 1893.
- Maggeti, Daniel, *L'invention de la littérature romande 1830-1910*, Lausanne, Payot, 1995.
- Les Manuels scolaires, miroirs de la nation*, sous la dir. de Michèle Verdelhan-Bourgade et al., Paris, L'Harmattan, 2007.
- Martin, Alexandre, *La Suisse pittoresque et ses environs*, Paris, H. Souverain, 1835.
- Métraux, Guy S., *Le ranz des vaches. Du chant de bergers à l'hymne patriotique*, Lausanne, Éditions 24 Heures, 1984.
- Meuwly, Olivier, *La politique vaudoise au 20^e siècle. De l'État radical à l'émiettement du pouvoir*, Lausanne, Presses polytechniques et universitaires romandes, 2003 (Le savoir suisse ; 1).
- Ministère de l'instruction publique et des beaux-arts, *Enseignement du chant. Travaux de la Commission. Rapports et programmes*, Paris, Imprimerie Nationale, 1884.
- Moulin, Jean-Pierre, *Une histoire de la chanson française : des troubadours au rap*, Yens sur Morges, Éditions Cabédita, 2004.
- Mucchielli, Alex, *L'identité*, 5^e éd. mise à jour, Paris, Presses universitaires de France, 2002 (1^{re} éd. : 1986) (Collection Que sais-je ? ; 2288).
- Musica aeterna. La vie et la production musicales de tous les temps et de tous les peuples, en tenant compte particulièrement de la Suisse, de la Belgique, de la France et de la musique de nos jours*, sous la dir. de Gottfried Schmid, vol. 2, Zurich, Lausanne, Bruxelles, Éditions Max. S. Metz, 1949.
- Boller, Carlo, « La chanson populaire en France et en Suisse romande », pp. 209-224.
- Boller, Carlo, « Le chant choral », pp. 187-208.
- Braillou, Constantin, « Le folklore musical », pp. 277-332.
- Cherbuliez, Antoine-Élisée, « Histoire succincte de la musique en Suisse », pp. 147-166.
- Muller-Moor, Ed., « La vie musicale en Suisse romande », pp. 167-185.
- Mythologies romandes : Gustave Doret et la musique nationale*, sous la dir. de Delphine Vincent, Berne [etc.], Peter Lang, 2018.
- Nef, Albert, *Das Lied in der deutschen Schweiz. Ende des 18. Und Anfang des 19. Jahrhunderts*, hrsg. durch die Stiftung von Schnyder von Wartensee, Zürich, Hug, 1909.

- Niggeler, Christine, *À propos de la musique des Fêtes des Vignerons*, Mont-sur-Rolle, Conservatoire de Lausanne, 1984 [mémoire de maîtrise].
- Notice sur l'introduction du Chant National dans le canton de Vaud*, publié par le Comité de Chant National établi à Genève, Genève, Imprimerie Charles Gruaz, 1833.
- Noverraz, Daniel, *La formation des maîtres dans le canton de Vaud. Du XVI^e siècle au XXI^e siècle*, Yens sur Morges, Éditions Cabédita, 2008 (Archives vivantes).
- Olivier, Juste, *Le canton de Vaud. Sa vie et son histoire*, 2 tomes, Lausanne, F. Roth, 1938.
- Pantillon, Georges, « L'enseignement du chant et du solfège dans les écoles suisses », in *Recueil de monographies pédagogiques publié à l'occasion de l'Exposition nationale suisse, Berne 1914*, par la Conférence Romande des Chefs de l'Instruction publique sous la dir. d'Édouard Quartier-la-Tente, Lausanne, Payot, 1914, pp. 201-223.
- Pellet, François L., 1900. *Les musiciens romands en quête d'identité. Souvenirs et témoignages*, Genève, Éditions Slatkine, 2014.
- Peuples inanimés, avez-vous donc une âme ? Images et identités suisses au XX^e siècle*, sous la dir. de Hans Ulrich Jost, Lausanne, Université de Lausanne, 1987 (Études et mémoires de la section d'histoire de l'Université de Lausanne ; 6/87).
- Crettaz, Bernard, « Un si joli village. Essai sur un mythe helvétique », pp. 5-18.
- Jost, Hans Ulrich, « Politique culturelle de la Confédération et valeurs nationales », pp. 19-38.
- Au Peuple Vaudois 1803-1903, Souviens-toi !*, publié par le Comité des Fêtes du Centenaire, Lausanne, Payot, 1903.
- Pichard, Alain, *La Romandie n'existe pas. Six portraits politiques : Fribourg, Genève, Jura, Neuchâtel, Valais, Vaud*, Lausanne, Éditions 24 heures, 1978.
- _____, *La Suisse dans tous ses États. Portraits des 26 cantons*, Lausanne, Éditions 24 Heures, 1987.
- Piguet, Edgar, *L'évolution de la pastourelle du XII^e siècle à nos jours*, Bâle, Société suisse des Traditions populaires, Helbing & Lichtenhahn, 1927.
- Pittet, Denis, *Le Centenaire de 1903 ou La recherche de l'identité vaudoise*, Lausanne, Université de Lausanne, 1984 [mémoire de licence].
- Pop, Georges, *Les Français ne sont pas Suisses*, Bière, Éditions Cabédita, 2014.
- Provenzano, François, *Historiographies périphériques. Enjeux et rhétorique de l'histoire littéraire en francophonie du Nord. Belgique, Suisse romande, Québec, Bruxelles*, Académie royale de Belgique, 2011.
- Quellien, N., *Chansons et danses des bretons*, Paris, J. Maisonneuve et Ch. Leclerc, 1889.

- Rambert, Eugène, « Discours d'ouverture prononcé à la Fête du Club Alpin Suisse à Lausanne le 25 août 1872 », in *Les Alpes suisses. Études de littérature alpestre et la Marmotte au collier*, Lausanne, F. Rouge, 1889, pp. 101-132.
- Regards croisés, apports à une histoire de la lecture et de la littérature pour la jeunesse en Suisse romande*, sous la dir. de Josiane Cetlin, La Chaux-de-Fonds [etc.], Bibliothèque de la Ville de La Chaux-de-Fonds, Institut suisse Jeunesse et Médias, 2003.
- Regards croisés entre le Jura, la Suisse romande et le Québec*, sous la dir. de Claude Hauser et Yvan Lamonde, Québec, Les Presses de l'Université Laval, Porrentruy, Office du patrimoine et de la culture, 2002.
- Reszler, André, *Mythes et identité de la Suisse*, Genève, Georg éditeur, 1986.
- _____, « Les " Suisses " (s'ils existent)... » *L'identité suisse et sa relation à l'Europe*, Chêne-Bourg, Éditions Médecine et Hygiène, 2008.
- Reynold, Gonzague de, *Défense et illustration de l'esprit suisse*, Neuchâtel, La Baconnière, 1939.
- _____, *En 1941 comme 1291. La Suisse est devant son destin. 1291 : être ou ne pas être. 1941 : être ou ne plus être*, Genève, Éditions de L'Écho illustré, 1941.
- Risi, Marius, *Quotidien et festivités en Suisse. Une petite histoire du changement culturel*, Zurich, Pro Helvetia, 2004.
- Rossat, Arthur, *La chanson populaire dans la Suisse romande*, Bâle, Société suisse des Traditions populaires, Lausanne, Foetisch, 1917.
- Ruegg, Marcel, « Le développement du chant choral à Lausanne et dans le canton de Vaud, éléments historiques (1800-1925) », in *Clio dans tous ses états en hommage à Georges Andrey*, sous la dir. de Maryse Oeri von Auw, Pregny-Genève, Musée des Suisses dans le Monde, Gollion, Infolio éditions et Éditions de Penthes, 2009, pp. 341-352.
- Salis, Jean-R., *La Suisse diverse et paradoxale*, trad. de l'allemand par Frédéric Maurice, Neuchâtel, La Baconnière, 1971 (1^{re} éd. : 1968).
- Scherrer, Antonin, *Conservatoire de Lausanne 1861-2011*, Gollion, Infolio éditions, 2011.
- Sévrette, Gaston, *Les Vieilles Chansons des Pays de France*, Paris, Librairie Armand Colin, 1922.
- Sharp, Cecil, *English folk song, some conclusions*, Londres, Simpkin & Co., Novello & Co., 1907.
- « Sonderfall ? ». *La Suisse entre le Réduit national et l'Europe. Une exposition du Musée national suisse, Zurich, 19 août au 15 novembre 1992*, Catalogue de Walter Leimgruber et Gabriela Christen, Zurich, Musée national suisse, 1992.

- Steiner, Michel, *Musiques traditionnelles romandes du XVIII^e siècle à nos jours*, Lausanne, Éditions Favre, 2012.
- La Suisse au dix-neuvième siècle*, sous la dir. de Paul Seippel, 3 tomes, Lausanne, Payot, Berne, Schmid & Francke, 1900-1901.
- Bühler, Michael, « Les Fêtes nationales », tome 3, pp. 357-394.
- Frommel, G., « Protestantisme dans la Suisse romande », tome 2, pp. 147-183.
- Guex, François, « L'École. Histoire de l'instruction publique à tous les degrés. Suisse romande », tome 2, pp. 43-76.
- Hunziker, O., « L'École. Histoire de l'instruction publique à tous les degrés. Suisse allemande », tome 2, pp. 7-42.
- Rod, Edouard, « La montagne suisse », tome 3, pp. 397-424.
- La Suisse qui chante. Histoire illustrée de la chanson populaire, du chant choral et du festspiel en Suisse*, sous la dir. de Paul Budry, Lausanne, R. Freudweiler-Spiro, 1932.
- La Suisse – une idylle ? Die Schweiz – eine idylle ?*, textes réunis par Pete Schynder et Philippe Wellnitz, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 2002 (Collection Helvetica).
- Les Suisses. Modes de vie – Traditions – Mentalités*, sous la dir. de Paul Hugger, 3 tomes, Lausanne, Payot, 1992.
- Kreis, Georg, « La culture politique », tome 2, pp. 901-923.
- Kreis, Georg, « La question de l'identité nationale », tome 2, pp. 781-800.
- Kreis, Georg, « Stéréotypes – Images de soi, images de l'autre », tome 3, pp. 1259-1273.
- Kruker, Robert, « La société et la culture alpines », tome 3, pp. 1003-1037.
- Matt, Peter von, « Un pays à la recherche de son vrai visage », tome 1, pp. 7-14.
- Meyer, Leo et Esther Bräm, « L'agriculture et la politique agricole », tome 3, pp. 975-1001.
- Schwander, Marcel, « La Suisse romande : échanges et ruptures », tome 2, pp. 765-779.
- Villiger, Edwin, « L'enseignement de la musique dans les écoles », tome 3, pp. 1391-1402.
- La Suisse au quotidien depuis 1300*, sous la dir. de Sylvie Lambelet et Bernard Schneider, Carouge-Genève, Éditions Zoé, 1991 (Collection histoire).
- Tarenne, George, *Recherches sur les ranz des vaches ou sur les chansons pastorales des bergers de la Suisse ; avec Musique*, Paris, F. Louis, 1813.
- Thiesse, Anne-Marie, *La création des identités nationales. Europe XVIII^e-XX^e siècle*, Paris, Éditions du Seuil, 2001.
- Tiersot, Julien, *Histoire de la chanson populaire en France*, Genève, Minkoff Reprint, 1978 (Paris, Librairie Plon – Au Ménestrel, 1889).

- Union et division des Suisses. Les relations entre alémaniques, romands et tessinois aux XIX^e et XX^e siècles*, sous la dir. de Pierre du Bois, Lausanne, Éditions de l'Aire, 1983.
- Urbain, Jacques, *La Suisse et le service mercenaire. Six siècles de honte*, Genève, Édition La Marche du Temps, 1998.
- Vallière, Paul de, *Honneur et fidélité. Histoire des Suisses au service étranger*, 2^e éd., Lausanne, Les Éditions d'art suisse ancien, 1940.
- Vidal, Paul, « Commission du répertoire des chants scolaires. B. Emprunt aux maîtres étrangers. », in Société française de l'art à l'école, *Rapport du Onzième congrès, Paris, Lycée Louis-le-Grand, 20-21-22 mai 1923, Le chant et la musique à l'école*, pp. 33-34, 120-121.
- La vie musicale en Suisse*, huit articles rassemblés par Dominique Rosset, Zurich, Pro Helvetia, 1991.
- Bachmann-Geiser, Brigitte, « Musique populaire », pp. 64-82.
- Sackmann, Dominik, « Une Histoire de la musique suisse ? », pp. 25-38.
- Viret, Jacques, *Aloÿs Fornerod ou le musicien et le pays*, Lausanne, Cahier de la Renaissance vaudoise, 1982.
- _____, « Cent ans de vie musicale dans le canton de Vaud », in *De la Musique et des Vaudois. Itinéraire photographique 1905-2005*, sous la dir. de Jean-Louis Matthey, Lausanne, Bibliothèque cantonale et universitaire – Lausanne, 2006, pp. 19-135.
- Visions de la Suisse. À la recherche d'une identité : projets et rejets*, textes réunis par Peter Schnyder, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 2005 (Collection Helvetica).
- Volet, Simone, *École, communes, canton : le cas du pays de Vaud*, Genève, Université de Genève, Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation, 1982 (Cahiers de la Section des Sciences de l'Éducation ; 29).
- Vous avez dit « Suisse romande ? »*, sous la dir. de René Knusel et Daniel-L. Seiler, Lausanne, Institut de science politique, 1984 (Mémoire et documents ; 17).
- Walter, François, *La Suisse : au-delà du paysage*, Paris, Découvertes Gallimard Histoire, 2011.
- Weckerlin, Jean-Baptiste, *La Chanson populaire*, Paris, Firmin-Didot et Cie, 1886.
- Weid, Nicolas von der, Roberto Bernhard, François Jeanneret, *Bausteine zum Brückenschlag zwischen Deutsch- und Welschschweiz. Éléments pour un trait d'union entre la Suisse alémanique et la Suisse romande*, Bienne, Éditions Libertas Suisse, 2002.
- Wetttl, Bruno, *Folk Traditional Music of the Western Continents*, Englewood Cliffs, New Jersey, Prentice Hall, 1965.
- Windisch, Uli, *La Suisse, clichés, délire, réalité*, Lausanne, L'Âge d'Homme, 1998.

1762-2012. *250 ans dans la vie des Vaudois*, sous la dir. de Michel Rime, Lausanne, Éditions Favre – 24 Heures, 2012.

Recueils de chants méthodes et partitions musicales

Alemannisches Kinderlied und Kinderspiel aus der Schweiz, gesammelt und sitten- und sprachgeschichtlich erklärt von Ernst Ludwig Rochholz, Leipzig, J. J. Weber, 1857.

Alin, Pierre, *Douze Chansons d'enfants, chant et piano*, Leysin, Éditions Pierre Alin, 1914.

Aliò, Francisco, *Cansons populars catalanas*, s. l., s. n., [19--].

Anthologie du Chant Scolaire et post-scolaire. 1^{re} série. Chansons Populaires des Provinces de France. 1^{er} fascicule. Région de l'Ouest. Aunis, Angoumois, Poitou, Saintonge, publiée sous la dir. de la Société Française « L'Art à l'École », Paris, Au Ménestrel, 1925.

Anthologie du Chant Scolaire et post-scolaire. 1^{re} série. Chansons Populaires des Provinces de France. 2^e fascicule. Bretagne, publiée sous la dir. de la Société Française « L'Art à l'École », Paris, Au Ménestrel, 1926.

Anthologie du Chant Scolaire et post-scolaire. 1^{re} série. Chansons Populaires des Provinces de France. 3^e fascicule. Région de la Loire, Maine, Anjou, Touraine, Orlénaïis, Nivernais, Berry, publiée sous la dir. de la Société Française « L'Art à l'École », Paris, Au Ménestrel, 1926.

Anthologie du Chant Scolaire et post-scolaire. 1^{re} série. Chansons Populaires des Provinces de France. 4^e fascicule. Île de France, Normandie, publiée sous la dir. de la Société Française « L'Art à l'École », Paris, Au Ménestrel, 1926.

Anthologie du Chant Scolaire et post-scolaire. 1^{re} série. Chansons Populaires des Provinces de France. 5^e fascicule. Région du Nord et du Nord-est, Flandre, Artois, Picardie, Champagne, Lorraine, publiée sous la dir. de la Société Française « L'Art à l'École », Paris, Au Ménestrel, 1926.

Anthologie du Chant Scolaire et post-scolaire. 1^{re} série. Chansons Populaires des Provinces de France. 6^e fascicule. Alsace, publiée sous la dir. de la Société Française « L'Art à l'École », Paris, Au Ménestrel, 1926.

Anthologie du Chant Scolaire et post-scolaire. 1^{re} série. Chansons Populaires des Provinces de France. 7^e fascicule. Région de l'Est. Bourgogne, Franche-Comté, Lyonnais, Savoie, publiée sous la dir. de la Société Française « L'Art à l'École », Paris, Au Ménestrel, 1926.

Anthologie du Chant Scolaire et post-scolaire. 1^{re} série. Chansons Populaires des Provinces de France. 8^e fascicule. Alpes et Méditerranée, Languedoc, Provence, Dauphiné, Corse, publiée sous la dir. de la Société Française « L'Art à l'École », Paris, Au Ménestrel, 1926.

Anthologie du Chant Scolaire et post-scolaire. 1^{re} série. Chansons Populaires des Provinces de France. 9^e fascicule. Région du Sud, Guyenne, Gascogne, Pays Basque, Béarn, Roussillon, publiée sous la dir. de la Société Française « L'Art à l'École », Paris, Au Ménestrel, 1926.

Anthologie du Chant Scolaire et post-scolaire. 1^{re} série. Chansons Populaires des Provinces de France. 10^e fascicule. Région du Centre, Auvergne, Limousin, Marche, publiée sous la dir. de la Société Française « L'Art à l'École », Paris, Au Ménestrel, 1926.

Badisches Liederbuch für die Schule und Familie. Sammlung von ein-, zwei-, und dreistimmigen Liedern mit kurzer Gesangslehre und methodischem Lehrgang, bearb. und hrsg. von Otto Autenrieth, Ertes Heft, 5. Aufl., Bühl (Baden), Konkordia, 1914.

Bantock, Granville, *One hundred folksongs of all nations*, Philadelphie, Oliver Ditson Company, 1911.

Barblan, Otto et Henri Roehrich, *Post tenebras lux: Cantate pour le Jubilé de Calvin*, op. 20, partition réduite pour chant et piano par E. Mercier, L. Piantoni et C. Chaix, Leipzig, C. G. Röder, Genève, J. B. Rotschy, 1909.

Basler Singbuch, hrg. vom Erziehungsdepartement Basel-Stadt, bearb. unter Mitwirkung der Kommission für Reform des Schulgesanges von Walter Simon Huber, Ernst Sigg und Bruno Starumann, Basel, Lehrmittelverlag des Erziehungsdepartementes, 1937.

Baumann, Max Peter, *Hausbuch der Schweizer Volkslieder*, Wabern, Böhler Verlag, 1980.

_____, *Nos plus belles chansons populaires*, Vevey, Éditions Mondo, 1994.

Becker, Godfried, *Chant pour les écoles de la Suisse française*, 1^{er} recueil, Lausanne, Typographie Genton, Voruz et Dutoit, 1859.

_____, *Chant pour les écoles de la Suisse française*, 2^e recueil, Lausanne, Typographie Genton, Voruz et Dutoit, 1861.

_____, *Chant pour les écoles de la Suisse française*, 3^e recueil, Lausanne, Typographie Genton, Voruz et Dutoit, 1864.

Berg, C. J., Frans Tiger et Erik Åkerberg, *Svenska Skol-kvartetten. Andra samligen 100 fyrstämmiga sånger*, Stockholm, Abr. Lundquist, 1917.

Berggreen, Andreas Peter, *Italienske, Spanske og Portugisiske Folke-Sange og Melodier. Canzoni e Melodie popolari italiane, spagnuole e portughesi*, 2^e éd. aug., Copenhague, C. A. Reitzel, 1866.

_____, *Nederlandske of Franske. Folke-Sange og Melodier. Chants et chansons folkloriques flamandes et françaises*, 2^e éd. aug., Copenhague, C. A. Reitzels, 1864.

Bergström, Anna, *Sångkurs för Skolan. Första Häftet. Gehörsång*, Stockholm, Abr. Lundquist, 1917.

- _____, *Sångkurs för Skolan. Fjärde Häftet. Två- och trestämmiga sånger*, Stockholm, Abr. Lundquist, 1916.
- _____, *Sångkurs för Skolan. Andra Häftet. Tonträfningskurs efter Formelmetoden A*, Stockholm, Abr. Lundquist, 1917.
- _____, *Sångkurs för Skolan. Tredje Häftet. Tonträfningskurs efter Formelmetoden B*, Stockholm, Abr. Lundquist, 1915.
- Bocquillon-Wilhem, Guillaume-Louis, *Manuel musical : à l'usage des colléges, des institutions, des écoles et des cours de chant : comprenant pour tous les modes d'enseignement, le texte et la musique en partition des tableaux de la méthode de lecture musicale et de chant élémentaire*, 2 tomes, Paris, Perrotin, 1839-1840.
- _____, *Nouveau choix de mélodies des Psaumes, rythmées et disposées à trois parties*, 4^e tirage, Paris, 1838.
- Bouchor, Maurice et Julien Tiersot, *Chants Populaires pour les Écoles*, 14^e éd., Paris, Hachette, n. d. (1^{re} éd. : 1895).
- _____, *Chants Populaires pour les Écoles*, 2^e série, 10^e éd., Paris, Hachette, n. d. (1^{re} éd. : 1902)
- _____, *Chants Populaires pour les Écoles*, 3^e série, Paris, Hachette, 1907.
- Bourgault-Ducoudray, Louis-Albert, *Mélodies populaires de Basse-Bretagne*, traduction française en vers par François Coppée, Paris – Bruxelles, Henry Lemoine, 1885.
- Bovet, Joseph, *Le Kikeriki, premier livre de chant, à l'usage des écoles primaires du canton de Fribourg*, Fribourg, Dépôt central du matériel et des fournitures scolaires, 1933.
- _____, *L'Écolier chanteur, deuxième livre scolaire de chant et de solfège*, Fribourg, Dépôt central du matériel d'enseignement et des fournitures scolaires, 1936.
- Bühler, Michael, Georg Luck et Otto Barblan, *Calvenfeier 1499-1899. Festspiel in vier Aufzügen und einem Festakt*, Chöre, Stehli u. Keel, Genève, von Rotschy, 1899.
- Capelle, Pierre, *La Clé du Caveau à l'usage des chansonniers français et étrangers, des amateurs, auteurs, acteurs, chefs d'orchestre et tous les Amis du Vaudeville et de la Chanson*, 4^e éd., Paris, A. Cotelle, 1848 (1^{re} éd. : 1811).
- La Chansonneraie*, chants anciens et modernes recueillis par Paul Barret et Simone Pregnon, 3^e éd., Paris, Bourrelie, 1946 (1^{re} éd. : 1935).
- Chansonnier de la Société cantonale des Chanteurs vaudois*, 7^e tirage, Lausanne, Imprimeries réunies, 1920 (1^{re} éd. : 1910).
- Chansonnier des Zofingiens de la Suisse Romande*, 10^e éd., revue, corrigée et aug., Lausanne, Georges Bridel, 1917 (1^{re} éd. : 1872).

Chansonnier du pays romand, publié sous les auspices et par les soins du Chœur des Vaudoises de Lausanne, Lausanne, Éditions Spes, 1922.

Chante Jeunesse ! Recueil de chants pour les écoles primaires et secondaires, publié par le Département de l'Instruction publique du canton de Vaud, Lausanne, Payot, 1923.

Chante Jeunesse ! Recueil de chants pour les écoles primaires et secondaires, publié par le Département de l'Instruction publique du canton de Vaud, 2^e éd., Lausanne, Payot, 1926.

Chante Jeunesse ! Recueil de chants pour les écoles primaires et secondaires, publié par le Département de l'Instruction publique du canton de Vaud, 3^e éd., Lausanne, Payot, 1931.

Chante Jeunesse ! Recueil de chants pour les écoles primaires et secondaires, publié par le Département de l'Instruction publique du canton de Vaud, 4^e éd., Lausanne, Payot, 1934.

Chante Jeunesse ! Recueil de chants pour les écoles primaires et secondaires, publié par le Département de l'Instruction publique du canton de Vaud, 5^e éd., Lausanne, Payot, 1941.

Chante Jeunesse ! Recueil de chants pour les écoles primaires et secondaires, publié par le Département de l'Instruction publique du canton de Vaud, 6^e éd., Lausanne, Payot, 1944.

Chante Jeunesse ! Recueil de chants pour les écoles primaires et secondaires, publié par le Département de l'Instruction publique du canton de Vaud, 7^e éd., Lausanne, Payot, 1946.

Chante Jeunesse ! Recueil de chants pour les écoles primaires et secondaires, publié par le Département de l'Instruction publique du canton de Vaud, 8^e éd., Lausanne, Payot, 1952.

Chante Jeunesse ! Recueil de chants pour les écoles primaires et secondaires, publié par le Département de l'Instruction publique du canton de Vaud, 9^e éd., Lausanne, Payot, 1958.

Chante Jeunesse ! Recueil de chants pour les écoles primaires et secondaires, publié par le Département de l'Instruction publique du canton de Vaud, 10^e éd., Lausanne, Payot, 1967.

Chante Jeunesse ! Recueil de chants pour les écoles primaires et secondaires, publié par le Département de l'Instruction publique du canton de Vaud, 11^e éd., Lausanne, Payot, 1972.

Chant national suisse, publié par Jean-Bernard Kaupert, Lausanne, Spengler et Cie, 1830.

Chant national suisse, 2^e recueil, Genève, Imprimerie Charles Gruaz, 1833.

- Chants de soldats*, édité par la Société suisse de Traditions populaires et publié sous les auspices de l'État-Major général, 1^{er} cahier, Lausanne, Foetisch, 1917.
- Chants de mon pays*, publié par le Département de l'Instruction publique de la République et Canton de Neuchâtel, Lausanne, Foetisch, 1961.
- Chants populaires à 2 et 3 voix égales*, publié par le Département de l'Instruction publique de la République et Canton de Neuchâtel, Neuchâtel, Imprimerie nouvelle, 1903.
- Chants populaires à une, deux et trois voix égales*, publié par le Département de l'Instruction publique à l'usage des Écoles enfantine et primaire, Neuchâtel, Imprimerie nouvelle, A. Delapraz & fils, 1927.
- Chants pour les Unions chrétiennes de jeunes gens de la Suisse romande*, publié par les soins du Comité central des Unions romandes, 2^e éd. revue et aug., Berne, Imprimerie K.-J. Wyss, 1878.
- Chants obligatoires pour les écoles primaires des cantons romands*, publié par la Conférence des Chefs de l'Instruction publique des cantons de Berne, Fribourg, Vaud, Valais, Neuchâtel et Genève, Neuchâtel, Imprimerie Nouvelle, A. Delapraz, 1918.
- Chappuis, Louis, *Le petit chanteur. Recueil méthodique de chants à l'usage des écoles primaires de la partie française du Canton de Berne*, 2^e éd., Berne, Librairie de l'État, 1906 (1^{re} éd. : 1900).
- _____, *Notre Drapeau. Recueil méthodique de chants à l'usage des écoles primaires de la partie française du Canton de Berne*, 2^e partie, 2^e éd., Berne, Librairie de l'État, 1904 (1^{re} éd. : 1900).
- Choräle und geistliche Gesänge aus alter und neuer Zeit*, dreistimmig bearb. von Johann Jakob Schäublin, Neunzehnte Aufl., Basel, R. Reich, 1901.
- Chorgesänge. Für mittlere und höhere Lehranstalten, Familien und Vereine, II. Bändchen*, hrsg. von Johann Jakob Schäublin, Basel, R. Reich, 1893 (1. Aufl. : 1863).
- Combarieu, Jules, *Le Chant choral. Méthode – Morceaux choisis. À l'usage des écoles primaires supérieures des lycées et collèges de garçons et de filles et des sociétés chorales. Cours supérieur*, 5^e éd., Paris, Hachette, 1918 (1^{re} éd. : avant 1912).
- Combe, Edouard et William Pilet, *Recueil de Chant à l'usage de l'enseignement primaire et secondaire*, ouvrage adopté par le Conseil d'État du Canton de Vaud, Lausanne, Payot, 1903.
- _____, *Recueil de Chant à l'usage de l'enseignement primaire et secondaire*, ouvrage adopté par le Conseil d'État du Canton de Vaud, Lausanne, Payot, 1907.
- _____, *Recueil de Chant à l'usage de l'enseignement primaire et secondaire*, ouvrage adopté par le Conseil d'État du Canton de Vaud, Lausanne, Payot, 1914.

_____, *École musicale. Recueil de Chant à l'usage de l'enseignement primaire et secondaire*, ouvrage adopté par le Conseil d'État du Canton de Vaud, Lausanne, Payot, ca. 1920.

_____, *École musicale. Recueil de Chant à l'usage des écoles*, Lausanne, Genève, Payot, 1921.

Corbaz, Louis, *Recueil de chants et chœurs à deux ou trois voix égales et à trois ou quatre voix mêlées sur des sujets religieux, moraux et patriotiques, admis par le Conseil de l'Instruction publique pour l'usage des Écoles par décision du 20 février 1839 ; destiné de plus aux Collèges, aux Écoles normales, aux Pensionnats, aux Assemblées religieuses et aux autres Sociétés chantantes, des deux Sexes, séparés, ou réunis*, Lausanne, chez l'éditeur, 1839.

_____, *Recueil de chants et chœurs à deux ou trois voix égales et à trois ou quatre voix mêlées sur des sujets religieux, moraux et patriotiques, admis par le Conseil de l'Instruction publique pour l'usage des Écoles par décision du 20 février 1839 ; destiné de plus aux Collèges, aux Écoles normales, aux Pensionnats, aux Assemblées religieuses et aux autres Sociétés chantantes, des deux Sexes, séparés, ou réunis*, 3^e éd. revue et corrigée, 2 vol. réunis, Lausanne, veuve Louis Corbaz, 1843.

Cousin, François, *Fauvette. Recueil de chants et chœurs à 2 et 3 voix égales, destiné aux écoles publiques et particulières de la Suisse romane*, Lausanne, chez l'auteur, 1853.

Danhauser, Adolphe et Armand Lafrique, *Nouveau Recueil de Chants d'Écoles à une voix*, vol. 1, Paris, Choudens fils, n. d.

Davenson, Henri (Henri-Irénée Marrou), *Le livre des chansons ou Introduction à la connaissance de la chanson populaire française*, Neuchâtel, La Baconnière, 1944.

Delcasso, Louis et Pierre Gross, *Recueil de morceaux de chant à une, deux et trois voix à l'usage des écoles normales et des écoles primaires*, 2^e partie, Strasbourg, Chez Fasoli et Ohlman, Paris, Dezobry, Magdeleine et Cie, 1859.

Dénéreaz, Charles-César, *Le chansonnier vaudois. Recueil de chansons patriotiques, militaires et autres, avec musique*, Lausanne, chez l'auteur et les principaux libraires et au bureau du *Conteur Vaudois*, 1883.

_____, *Exercices de solfège et chants*, Lausanne, Georges Bridel, 1874.

_____, *L'Orphéon. Recueil de chants à trois voix égales rédigé pour les écoles de la Suisse romande*, Lausanne, Payot, 1886.

Deutsche Lieder, zusammengestellt von Peter Scherer und Louis H. Dirks, New York [etc.], American Book Company, 1913.

Deutsche Volkslieder mit ihren Original-Weisen, unter Mitwirkung der Herrn Professor Dr. E. Baumstark als Fortsetzung des A. Kretzschmer'schen Werkes, gesammelt und mit Anmerkungen versehen von Anton Wilhelm Zuccalmaglio, Zweiter Theil, Berlin, Vereins-Buchhandlung, 1840.

Deutsche Weisen, hrsg. von August Linder, Stuttgart, Albert Auer's Musikverlag, [1900].

Deutscher Liederhort. Auswahl der vorzüglichern deutschen Volkslieder aus der Vorzeit und der Gegenwart mit ihren eigenthümlichen Melodien, hrsg. von Ludwig Erk, Berlin, Th. Chr. Fr. Enslin, 1856.

Deutscher Liederhort. Auswahl der vorzüglicheren Deutschen Volkslieder, nach Wort und Weise aus der Vorzeit und Gegenwart, gesammelt und erläutert von Ludwig Erk, neubearbeitet und fortgesetzt von Franz M. Böhme, Zweiter Band, Leipzig, Breitkopf und Härtel, 1893.

Deutscher Liederhort. Auswahl der vorzüglicheren Deutschen Volkslieder, nach Wort und Weise aus der Vorzeit und Gegenwart, gesammelt und erläutert von Ludwig Erk, neubearbeitet und fortgesetzt von Franz M. Böhme, Dritter Band, Leipzig, Breitkopf und Härtel, 1894.

Deutsches Liederlexikon. Eine Sammlung der besten und beliebtesten Lieder und Gesänge des deutschen Volkes mit begleitung der Pianoforte, hrsg. von August Härtel, Leipzig, Philipp Reclam jun., 1865.

Diesel, Friedrich, *Freier Sang, schöner Klang*, Teil 1-3, Düsseldorf, Düssel-Verlag, 1914.

Dieu et patrie. Recueil de chants pour l'école et la famille, ouvrage adopté par le Département de l'Instruction publique des cantons du Valais et de Fribourg, 4^e éd. revue et aug., Sion, s. n., Lausanne, Imprimerie Ch. Viret-Genton, 1900 (1^{re} éd. : 1880).

Doret, Gustave, *Chante, Jeunesse ! Premier volume des Chansons avec accompagnement de piano*, publié par le Département de l'Instruction publique du Canton de Vaud, Lausanne, Foetisch, 1922.

_____, *Chante, Jeunesse ! Deuxième volume des Chansons avec accompagnement de piano*, publié par le Département de l'Instruction publique du Canton de Vaud, Lausanne, Foetisch, 1922.

Doret, Gustave et Pierre Girard, *Fête des vigneronns*, Lausanne [etc.], Foetisch, Paris, Rouart Lerolle, 1927.

Doret, Gustave et René Morax, *Aliénor. Légende en cinq actes*, Paris, Rouart Lerolle, 1910.

_____, *Chansons de la Vieille Suisse*. Lausanne, Foetisch, 1912.

_____, *Chansons de la Vieille Suisse. Deuxième Série. Dix Airs populaires*, Lausanne, Foetisch, 1914.

_____, *Fête des vigneronns*, réduction pour chant et piano, Lausanne, Paris, Foetisch, 1905.

_____, *Tell*, Lausanne, Foetisch, 1914.

Échos du Léman. Recueil de chants pour voix mixtes, nouvelle éd. complètement revue et aug. par Henri Plumhof, Charles North et William Pilet, Lausanne, Paris, Foetisch, n. d.

L'École musicale. Recueil de chants à deux et à trois voix égales accompagné d'une méthode élémentaire, ouvrage publié sous les auspices du Synode et recommandé par le Département de l'Instruction publique pour l'enseignement de la Musique dans les écoles primaires et dans les Collèges du canton de Vaud, Lausanne, D. Lebet, 1876.

L'École musicale. Recueil de chants à deux et à trois voix égales accompagné d'une méthode élémentaire, ouvrage publié sous les auspices du Synode et recommandé par le Département de l'Instruction publique pour l'enseignement de la Musique dans les écoles primaires et dans les Collèges du canton de Vaud, 2^e éd., Lausanne, Louis Meyer, 1877.

L'École musicale. Recueil de chants à deux et à trois voix égales accompagné d'une méthode élémentaire, ouvrage publié sous les auspices du Synode et recommandé par le Département de l'Instruction publique pour l'enseignement de la Musique dans les écoles primaires et dans les Collèges du canton de Vaud, 3^e éd., Lausanne, Louis Meyer, 1882.

L'École musicale. Recueil de chants à deux et à trois voix égales accompagné d'une méthode élémentaire, ouvrage publié sous les auspices du Synode et recommandé par le Département de l'Instruction publique pour l'enseignement de la Musique dans les écoles primaires et dans les Collèges du canton de Vaud, 4^e éd., Lausanne, Louis Meyer, 1887.

L'École musicale. Recueil de chants à deux et à trois voix égales accompagné d'une méthode élémentaire, ouvrage publié sous les auspices du Synode et recommandé par le Département de l'Instruction publique pour l'enseignement de la Musique dans les écoles primaires et dans les Collèges du canton de Vaud, 5^e éd., Lausanne, Louis Meyer, 1893.

L'École musicale. Recueil de chants à deux et à trois voix égales accompagné d'une méthode élémentaire, ouvrage publié sous les auspices du Synode et recommandé par le Département de l'Instruction publique pour l'enseignement de la Musique dans les écoles primaires et dans les Collèges du canton de Vaud, 6^e éd., Lausanne, Louis Meyer, 1896.

Feurer, Josef, Samuel Fisch et Rudolf Schoch, *Schweizer Singbuch. Liedersammlung für die Volksschule. Mittelstufe*, [Lehrmittel der Kantone St.Gallen, Appenzell A.-Rh., Glarus, Graubünden und Thurgau], hrsg. vom Erziehungsrat des Kantons St.Gallen und von der Landesschulkommission Appenzell A.-Rh., St-Gallen, Zürich, Hug, 1938.

Fisch, Emmy, *Canti popolari ticinesi*, Zurigo [etc.], Hug, 1916.

_____, *Canti popolari ticinesi*, Serie II, Zurigo [etc.], Hug, 1917.

Gesangbuch für die erste Stufe der Primarschule des Kantons Bern, Bern, Kantonaler Lehrmittel-Verlag, 1912.

Gesangbuch für die dritte Stufe der Primarschule des Kantons Bern, Bern, Kantonaler Lehrmittel-Verlag, 1912.

- Gesangbuch für die Mittelstufe der Primarschule des Kantons Bern*, Bern, Kantonaler Lehrmittel-Verlag, 1912.
- Gesangbuch für die Primarschulen auf Anordnung des Erziehungsrates des Kantons Luzern*, redigiert von Chr. Schnyder, 1. Teil, Einsiedeln [etc.], Benziger, 1906.
- Gesangbuch für die Primar- u. Sekundarschulen auf Anordnung des Erziehungsrates des Kantons Luzern*, redigiert von Chr. Schnyder, 2. Teil, Einsiedeln [etc.], Benziger, 1908.
- Gesangbuch für die Primarschulen auf Anordnung des hohen Erziehungsdepartements des Kantons Wallis*, bearb. von der bestellten Liederbuch-Kommission, Sitten, Kantonaler Lehrmittelverlag, 1936.
- Gesangbuch für die obern Klassen der Primarschule des Kantons Solothurn*, redigiert von Chr. Schnyder, Einseideln, Benziger, 1924.
- Gesangbuch für die mittlern Klassen der Primarschule des Kantons Solothurn*, redigiert von Chr. Schnyder, Einseideln, Benziger, n. d.
- Gesangbuch für die untern Klassen (1., 2. Und 3. Schuljahr) der Primarschule des Kantons Solothurn*, im Auftrage der Lehrmittel-Kommission und unter deren Mitwirkung bearb. von J. Pfister, Solothurn, J. Gassmann, Sohn, 1883.
- Gesangübungen und Lieder für den Unterricht and höheren Schulanstalten*, hrsg. von Friedrich Hegar, Theil I, Zürich [etc.], Hug, 1876.
- Gesanglehre für Schule und Haus*, bearb. von Johann Jakob Schäublin, Achte Aufl., Basel, R. Reich, 1895.
- Gluck, Christoph Willibald, *Iphigénie en Aulide. Tragédie. Opéra en trois actes*, Wq. 40, Paris, Chez Boieldieu, n. d. (ca. 1811).
- Gluck, Christoph Willibald et Pierre-Louis Moline, *Orphée et Euridice. Tragédie. Opéra en trois actes*, Paris, des Lauriers, n. d. [1783].
- Godet, Philippe et Joseph Lauber, *Neuchâtel Suisse, cinquantième de la République neuchâteloise, pièce historique en un Prologue et 12 tableaux*, Neuchâtel, Comité de la Pièce historique, Lausanne, Foetisch, 1898.
- Grast, Franz, *Fête des vigneronns de Vevey en 1865 (Célébration des saisons)*, partition des chants et airs de ballet réduite pour piano, Paris, S. Richault, 1865.
- Greyerz, Otto von, *Im Röseligarte. Schweizerische Volkslieder*, Erstes Bändchen, 3. Aufl., Bern, A. Francke, 1914 (1. Aufl. : 1907).
- _____, *Im Röseligarte. Schweizerische Volkslieder*, Zweites Bändchen, Bern, A. Francke, 1909.
- _____, *Im Röseligarte. Schweizerische Volkslieder*, Drittes Bändchen, Bern, A. Francke, 1910.

- _____, *Im Röseligarte. Schweizerische Volkslieder*, Viertes Bändchen, Bern, A. Francke, 1911.
- _____, *Im Röseligarte. Schweizerische Volkslieder*, Fünftes Bändchen, Bern, A. Francke, 1912.
- Händel, Georg, Friedrich, *Georg Friedrich Händel's Werke. Volume 22. Judas Maccabäus*, Leipzig, Deutsche Händelgesellschaft, 1865.
- Hanns in der Band, *Alti Schwyzerlieder*, Biel und Bern, Ernst Kuhn, 1921.
- Hegnauer-Denner, Elsy, *La Suisse et ses quatre langues, images et chansons*, Zurich, Pan, 1990.
- Heuler, Raimund, *Dem Deutschen Volke. Deutsches Schulsingbuch. Nach den Grundsätzen des Eitzschen Tonwortverfahrens*, Ausgabe B, Erster Teil, Würzburg, Richard Banger (A. Oertel), 1912.
- _____, *Dem Deutschen Volke. Deutsches Schulsingbuch. In Rücksicht auf die natürlichen Grundlagen des Gesangunterrichts*, Ausgabe D, Zweiter Teil, Würzburg, Richard Banger (A. Oertel), 1913.
- Historische Volkslieder der deutschen Schweiz*, ausgewählt, eingeleitet und erläutert von Otto von Greyerz, Leipzig, H. Haessel, 1922.
- Hoffmann, Arthur, *Waldesklang Kindersang. Kinderchöre für Schule und Haus*, Pankow-Berlin, Henry Feldow-Bechly, 1906.
- Indy, Vincent d', *Chansons Populaires du Vivarais*, op. 52, Paris, A. Durand, 1900.
- _____, *Chansons populaires recueillies dans le Vivarais et le Vercors*, Paris, Ménéstrel, 1892.
- Jaques-Dalcroze, Emile, *Chansonnier Jaques-Dalcroze contenant 130 chansons choisies parmi les volumes : Chansons romandes, Chansons populaires, Chez nous, Des chansons, Chansons de l'Alpe, Chansons religieuses, Infantines, Les propos du père « David la Jeunesse », Les chansons du cœur qui vole, Chansons de route, etc.*, Paris [etc.], Sandoz, Jobin & Cie, 1905.
- _____, *Festival Vaudois pour chœurs, soli et orchestre*, partition chant et piano, Neuchâtel, W. Sandoz, 1903.
- _____, *Le petit village*, n°188, Paris, Neuchâtel, Sandoz, Jobin et Cie, 1904.
- _____, *Sur l'alpe voisine*, n°139, Paris, Neuchâtel, Sandoz, Jobin et Cie, 1905.
- Kling, Henri, *Recueil de chants pour la Suisse romande à l'usage des écoles et des familles*, vol. 2, 4^e éd. entièrement revue, Coppet près Genève, E. Muller-Darier, 1883.

- Kühne, Bonifaz, *Lieder aus der Heimat. Aus der 100 Schweizer Lieder für Gesang oder Klavier*, Leipzig [etc.], Hug, [1908].
- Lange, Daniël de, Gerrit Kalff et A. Loosjes, *Nederlandsch Volksliederenboek. Tweede bundel. 141 liederen voor zang en piano*, 10^e éd., Amsterdam, S. L. van Looy, 1921 (1^{re} éd. : 1913).
- Lange, Daniël de, Johan Cornelis Marius van Riemsdijk et Gerrit Kalff, *Nederlandsch Volksliederenboek. Eerste bundel. 149 liederen voor zang en piano*, 11^e éd., Amsterdam, S. L. van Looy, 1919 (1^{re} éd. : 1896).
- Lauber, Emile et Albert Schluép, *Chantons, recueil de chants à l'usage des écoles primaires et des écoles secondaires françaises du canton de Berne*, Berne, Librairie de l'État, Lausanne, Éditions Spes, 1937.
- Lauber, Emile et Gonzague de Reynold, *Les chansons de La Gloire qui chante*, séries I et II, Lausanne, Édition Spes, 1919.
- Laufer, Auguste et Commission du recueil Laufer, *Psaumes et cantiques. Hymnes de la chrétienté protestante*, Lausanne, Payot, 1926.
- Lieder für Jung und Alt*, hrsg. von Johann Jakob Schäublin, Hundertste Aufl., Basel, Helbing & Lichtenhahn, 1905 (1. Aufl. : 1863).
- Malan, César, *Soixante chants et chansons pieuses, écrits et mis en musique, pour les écoles chrétiennes et pour tout enfant qui aime le Seigneur*, Genève, Imprimerie de P.-A. Bonnant, 1837.
- Marmontel, Antonin, *La Première année de musique. Solfège et chants. Leçons, résumés, 154 exercices, 55 chœurs à l'unisson ou à deux parties, 50 devoirs, questionnaires et lexique à l'usage de l'enseignement élémentaire*, 10^e éd., Paris, Armand Colin, n. d. (1^{re} éd. : 1886).
- _____, *La Deuxième année de musique. Solfège et chants. Chœurs à l'unisson et à deux et trois parties. Leçons, exercices, 73 chœurs, éléments d'harmonie abrégé de l'histoire de la musique*, Paris, Armand Colin, 1890.
- Mathil, Frédéric, Albert Rudhardt et Émile Unger, *La Chansonnaie*, Genève, Département de l'instruction publique du canton de Genève, 1933.
- Mayor, Charles, *Solfège : livre du maître : degré inférieur*, Lausanne, Payot, 1925.
- _____, *Solfège à l'usage des écoles primaires : degré inférieur et intermédiaire*, Lausanne, Payot, 1926.
- _____, *Solfège : livre du maître à l'usage des écoles primaires, parties 1 à 5*, Lausanne, Payot, 1927.
- _____, *Solfège à l'usage des écoles primaires : degré supérieur*, Lausanne, Payot, 1930.

Millien, Achille, *Chants et chansons populaires du Nivernais*, 2 vol., Paris, Ernest Leroux, 1906 et 1908.

Musikalischer Hausschatz der Deutschen. Eine Sammlung von über 1000 Liedern und Gesängen mit Singweisen und Klavierbegleitung, gesammelt und hrsg. von G. W. Fink, 9^e Aufl., Hamburg, Haendcke und Lehmkühl, 1878 (1. Aufl. : 1860).

Morax, René et Alexandre Denéréaz, *La Dîme. Pièce en quatre actes*, Lausanne, Payot, 1903.

Neue Volksgesänge für den Männerchor, hrsg. unter Mitwirkung deutscher und schweizerischer Tonsetzer von Ignaz Heim, Ertes Bändchen, Zürich, Selbstverlag der Herausgebers, 1865.

Nicolai, Philipp, *Frewdenspiegel deß ewigen Lebens*, Francfort, Philipp Nicolai, 1599.

Oetiker, A., *Singstubete. 30 Volks-Melodien. 28. Ha am en Ort es Blüemeli gseh*, Zürich, Leipzig, Hug, n. d.

Patrie – Amitié – Science. Recueil de chants, publié par la section vaudoise de la Société de Zofingue, 9^e éd., Lausanne, Georges Bridel, 1901 (1^{re} éd. : 1853).

Paul, Ernst et Fritz Stang, *Der Gesangunterricht in Mädchenschulen, Heft 1 : Unterstufe: 1. u. 2. Schuljahr*, Leipzig, Dieterich'sche Verlagsbuchhandlung, Theodor Weicher, 1911.

_____, *Der Gesangunterricht in Mädchenschulen, Heft 2 : Unterstufe : 3. u. 4. Schuljahr*, Leipzig, Dieterich'sche Verlagsbuchhandlung, Theodor Weicher, 1912.

_____, *Der Gesangunterricht in Mädchenschulen, Heft 3 : Mittelstufe: 5. u. 6. Schuljahr*, Leipzig, Dieterich'sche Verlagsbuchhandlung, Theodor Weicher, 1912.

_____, *Der Gesangunterricht in Mädchenschulen, Heft 4 : Mittelstufe: 7. u. 8. Schuljahr*, Leipzig, Dieterich'sche Verlagsbuchhandlung, Theodor Weicher, 1912.

_____, *Der Gesangunterricht in Mädchenschulen, Heft 5 : 9 und 10. Schuljahr*, Leipzig, Dieterich'sche Verlagsbuchhandlung, Theodor Weicher, 1913.

_____, *Der Gesangunterricht in Mädchenschulen, Heft 6 : Ergänzungsheft*, Leipzig, Dieterich'sche Verlagsbuchhandlung, Theodor Weicher, 1913.

Paychère, Albert, *Un bouquet de chansons anciennes et nouvelles appropriées à deux, trois et quatre voix égales*, Genève, Éditions Henn, 1921.

Pegelow, Hanna G., *Dur och Moll. 134 tre- och fyrstämmiga sånger för kvinnliga seminarier och därmed jämförliga läroverk*, Stockholm, P. A. Norstedt & Söners Förlag, 1915.

Pierné, Gabriel, *Gai, gai, marions-nous. Chansons de France*, Paris, Adrien Sporck, 1921.

_____, *Sonnez les Matines. Chansons de jeu et rondes enfantines*, Paris, Adrien Sporck, 1904.

- Pilet, William, *Recueil de chants à deux et à trois voix à l'usage des écoles*, Vevey, Émile Schlesinger, 1910.
- Plumhof, Henri et André van Hasselt, *Le réveil du printemps, chœur à trois voix*, Lausanne, Foetisch, n. d. (L'Orphéon, chœurs à 2 et à 3 voix égales a cappella ; 232).
- Porchat, Jean-Jacques, *Recueil de chants populaires*, publié par décision de la Société vaudoise d'utilité publique, Lausanne, De Spengler, 1831.
- Recueil de chants à l'usage des écoles primaires*, édité par les soins du Département de l'Instruction publique du Valais sur le préavis de la Commission cantonale de l'enseignement primaire, Sion, Dépôt cantonal des livres scolaires, 1921.
- Recueil de chants pour chœur d'hommes, dédié à l'École normale du canton de Vaud, à la Société cantonale des chanteurs vaudois et aux sociétés de chant de la Suisse romande*, Lausanne, Ch. Viret-Genton, 1878.
- Recueil de chants pour chœur d'hommes, dédié à l'École normale du Canton de Vaud, à la Société cantonale des chanteurs vaudois et aux Sociétés de chant de la Suisse romande*, 6^e éd., Lausanne, Société de la Feuille d'Avis de Lausanne et des Imprimeries réunies, 1918 (1^{re} éd. : 1878).
- Reichlen, Joseph, *La Gruyère illustrée*, 8 fascicules, Bulle, La Gruyère illustrée, Fribourg, Librairie de l'Université, 1890-1913.
- Répertoire musical pour les écoles, vol. 1, chants faciles à 1, 2 et 3 voix*, publié par Louis Kurz, Paris, Librairie de la Suisse romande, Neuchâtel, J. Sandoz, 1867.
- Répertoire musical pour les écoles, vol. 2, chants 2, 3 et 4 voix égales*, publié par Louis Kurz, Paris, Librairie de la Suisse romande, Neuchâtel, J. Sandoz, 1867.
- Répertoire musical pour les écoles, vol. 3, chants pour quatre voix mixtes*, publié par Louis Kurz, Paris, Librairie de la Suisse romande, Neuchâtel, J. Sandoz, 1867.
- Le répertoire du chœur d'hommes. Premier volume. 30 chœurs profanes*, revus et accompagnés de commentaires par Georges Humbert, Lausanne [etc.], Foetisch, n. d.
- Rochholz, Ernst Ludwig, *Schweizersagen aus dem Aargau*, 2 vol., Zürich, Édition Olms, 1880 (nachdruck der Ausgabe Aarau 1856).
- Roques, Léon, *40 Noëls Anciens*, nouvelle éd., Paris, A. Durand & Fils, ca. 1920 (1^{re} éd. : ca. 1886).
- « Rossignolet gentil », hrsg. von Hansruedi Willisegger, Zürich, Musik Hug, n. d.
- Rousseau, Jean-Jacques, *Le Devin du Village. Intermède*, partition d'orchestre, rév. par Charles Chaix, Genève, Éditions Henn, 1924.

- Sammlung von drei- und vierstimmigen Volksgesängen für Knaben, Mädchen und Frauen. Liederbuch für Schule, Haus und Verein*, hrsg. von der Musikkommission der Zürcherischen Schulsynode unter Redaktion von Ignaz Heim, Zweite Stereotyp-Ausgabe, Zürich, Selbstverlag der Kommission, 1869.
- Sammlung von Volksgesängen für den Männerchor*, hrsg. von einer Kommission der zürcherischen Schulzynode, unter Redaktion von Ignaz Heim, Zehnter. Vermehrte und verbesserte Aufl., Fünfte Stereotyp-Ausgabe, Zürich, Fries & Holzmann, 1863.
- Sammlung von Volksgesängen für den Männerchor*, hrsg. von der Musik-Kommission der Zürcher Schulsynode unter Redaktion von Ignaz Heim, Zürich, Selbstverlag der Kommission, 1872.
- Sammlung von Volksgesängen für den Männerchor. Liederbuch für Schule, Haus und Verein*, hrsg. von der Zürcherischen Liederbuchanstalt, vormals Musik-Commission der zürcherischen Schulsynode, unter Redaktion von Ignaz Heim, Fünfundfünfzigste Stereotyp-Ausgabe, Zürich, Selbstverlag der Liederbuchanstalt, 1884.
- Sammlung von Volksgesängen für den Gemischten Chor*, hrsg. von einer Kommission der zürcherischen Schulsynode unter Redaktion von Ignaz Heim, Acte Stereotypeausgabe, Zürich, Fries & Holzmann, 1868.
- Sammlung von Volksesängen für Gemischten Chor. Liederbuch für Schule, Haus und Verein*, II. Band, hrsg. von der Zürcherischen Liederbuchanstalt, vormals Musik-Kommission der Zürcherischen Schulsynode, unter Redaktion von Friedrich Hegar (Ignaz Heim), I. Stereotyp-Ausgabe, Zürich, Selstverlag der Liederbuchanstalt, 1892.
- Sammlung von Volksesängen für Gemischten Chor, Liederbuch für Schule, Haus und Verein*, III. Band, hrsg. von der Zürcherischen Liederbuchanstalt, vormals Musik-Kommission der Zürcherischen Schulsynode, unter Redaktion von Friedrich Hegar (Ignaz Heim), VII. Stereotyp-Ausgabe, Zürich, Selstverlag der Liederbuchanstalt, 1912.
- Schluep, Albert, *Notes claires, recueil de chants à l'usage des écoles primaires françaises du canton de Berne (quatre premières années scolaires)*, Berne, Librairie de l'État, Lausanne, Paris, Foetisch, 1940.
- Schubert, Franz, *Gesänge für eine Singstimme mit Klavierbegleitung*, vol. 1, hrsg. von Max Friedlaender, Leipzig, Peters, n. d.
- Schubert, Franz, *Schubert's Werke, Serie XX: Sämtliche einstimmige Lieder und Gesänge*, Band 4, hrsg. von Eusebius Mandyczewski, Réimpression New York, Edwin F. Kalmus, n. d. [1933] (Leipzig, Breitkopf & Härtel, 1895).
- Schweizer Kühreihen und Volkslieder. Ranz de Vaches et Chansons nationales de la Suisse*, hrsg. von Johann Rudolf Wyss, reprint nach der vierten, vermehrten und verbesserten Ausgabe, Bern, J. J. Burgdorfer, 1826, neu hrsg. von René Simmen mit einem Kommentar von Brigitte Bachmann-Geiser, Atlantis, 1979.

- Senger, Hugo de, *Fête des Vignerons de Vevey 1889. Célébration des Saisons*, partition pour piano des chants et ballets, nouvelle éd. revue et aug., Vevey, Emile Schlesinger, [1889].
- Silcher, Friedrich, *100 Volkslieder für Pianoforte allein*, hrsg. von Bernhard Wolff, Leipzig, Steingräber, 1921.
- Sonnenblick Gesangbuch für die mittleren und obern Klassen schweizerischer Volksschulen sowie für Sekundar-, Bezirks- und Realschulen*, hrsg. von Arnold Spahr, Sechste Aufl., Liestal, Landschäftler, 1913.
- Steineck, Fritz, *Singebuch für Lyzeen und Oberlyzeen. Teil 1 : Unterstufe. Klasse 10, 9 und 8*, auf Grund der ministeriellen Bestimmungen vom 18. August und 12. Dezember 1908, Charlottenburg, Paul Baumann, 1912.
- _____, *Singebuch für Lyzeen und Oberlyzeen. Teil 2 : Mittelstufe : Klasse 7, 6 und 5*, Charlottenburg, Paul Baumann, 1912.
- _____, *Singebuch für Lyzeen und Oberlyzeen. Teil 3 : Obersufe : Klasse 4, 3, 2 und 1*, Charlottenburg, Paul Baumann, 1912.
- St.Gallisches Schulgesangbuch*, Erster Theil, St. Gallen, Huber, 1849.
- St.Gallisches Schulgesangbuch*, Zweiter Theil, St. Gallen, Huber, 1860.
- Tegnér, Alice, *Unga Röster. [168] sånger av klassiska och moderna tonsättare. För skolbruk ordnade*, Stockholm, Fr. Skoglund, 1914 (1^{re} éd. : 1904).
- _____, *Hemma och borta. Musik-miniatyrer för piano- och violinspelande ungdom, 1 : a häftet*, Stockholm, Svala & Söderlund, 1929.
- Tiersot, Julien, *Chansons populaires recueillies dans les Alpes françaises. Savoie et Dauphiné*, Grenoble, H. Falque et F. Perrin, Moutiers, François Ducloz, 1903.
- _____, *Noëls français*, Paris, Au Ménestrel, Heugel, 1901.
- _____, *Programme d'un recueil de chants à l'usage des Écoles primaires de France*, Paris, Hachette, 1893.
- Tiger, Frans et Erik Åkerberg, *Svenska Skoltrion : Samling trestämmiga sånger, arrangerade för sopran, alt och baryton*, Stockholm, C. Johnns musikh., 1910.
- Tiger, Frans, Erik Åkerberg, C. Lambere et A. O. Assar, *Ny Normal-sångbok för svenska skolor. Andra samlingen: två- och trestämmiga sånger för allmänna läroverken utgiven*, Stockholm, Lundquist, 1918.
- Uniuu delš Grischs, *Engiadina. Collecziun da chanzuns ladinas per coro mixt*, Lipsia, C. C. Röder, [1912].

Urbain, Jacques, *La Chanson populaire en Suisse romande. Fribourg, Genève, Jura, Neuchâtel, Valais, Vaud*, 3 volumes, Yverdon, Édition Revue Musicale de Suisse Romande et les Éditions de la Thièle, 1977-1994.

Valaisans, chantons!, édité par le Département de l'Instruction Publique du canton du Valais, Lausanne, Foetisch, 1928.

Vingt chants pour les écoles, publié par Louis Neiss, 1^{er} recueil, Lausanne, Genton, Voruz et Vinet, 1852.

Vingt chants pour les écoles, publié par Louis Neiss, 2^e recueil, Lausanne, Genton, Voruz et Vinet, 1857.

Vingt chants pour les écoles, publié par Louis Neiss, 3^e recueil, Lausanne, Genton, Voruz et Vinet, 1857.

Vingt chants pour les écoles, publié par Louis Neiss, 4^e recueil, Lausanne, Genton, Voruz et Dutoit, 1857.

Vingt chants pour les écoles, publié par Louis Neiss, 5^e recueil, Lausanne, Genton, Voruz et Dutoit, n. d.

Vingt chants pour les écoles, publié par Louis Neiss, 6^e recueil, Lausanne, Genton, Voruz et Dutoit, n. d.

Vingt chants pour les écoles, publié par Louis Neiss, 7^e recueil, Lausanne, Genton, Voruz et Dutoit, 1864.

Vingt chants pour les écoles, publié par Louis Neiss, 8^e recueil, Lausanne, Genton, Voruz et Dutoit, 1866.

Vingt chants pour les écoles, publié par Louis Neiss, 9^e recueil, Lausanne, Genton et Dutoit, 1867.

Vingt chants pour les écoles, publié par Louis Neiss, 10^e recueil, Lausanne, Genton et Dutoit, 1870.

Vingt chants pour les écoles, publié par Louis Neiss, 11^e recueil, Lausanne, Genton et Dutoit, n. d.

Vingt chants pour les écoles, publié par Louis Neiss, 12^e recueil, Lausanne, Siméon Genton, 1873.

Vingt chants pour les écoles, publié par Louis Neiss, 13^e recueil, Lausanne, Siméon Genton, 1874.

Vingt chants pour les écoles, publié par Louis Neiss, 14^e recueil, Lausanne, Veuve Siméon Genton & fils, 1878.

- Volkslieder für Heim und Wanderung im Auftrage der Zentralstelle für die Arbeitende Jugend Deutschlands*, hrsg. von Hermann Böse, Berlin, Paul Singer, Hans Weber, 1914.
- Volkslieder gesammelt und für vier Männerstimmen*, gesetzt von Friedrich Silcher, Tübingen, H. Laupp'schen Buchhandlung, 1902.
- Das Volksliederbuch. Über 300 Lieder, ihre Melodien und Geschichten*, hrsg. und mit Erläuterungen versehen von Hein Rölleke, Musikalische Betreuung von Tilo Medek, Cologne, Kiepenheuer & Witsch, 1993.
- Volksliederbuch für Gemischten Chor. Erster band*, hrsg. durch die Kommission für das deutsche Volksliederbuch, Leipzig, Peters, 1915.
- Volksliederbuch für Gemischten Chor. Zweiter band*, hrsg. auf veranlassung seiner Majestät des Deutschen Kaisers Wilhelm II, Leipzig, Peters, 1915.
- Volksliederbuch für Männerchor*, hrsg. auf veranlassung seiner Majestät des Deutschen Kaisers Wilhelm II, Erster Band, Leipzig, Peters, 1907.
- Volksliederbuch für Männerchor*, hrsg. auf veranlassung seiner Majestät des Deutschen Kaisers Wilhelm II, Zweiter Band, Leipzig, Peters, 1907.
- Volksliederbuch für Männerchor*, hrsg. vom Bernischen Kantonalgesangverein, Vierte Aufl., Bern, Otto Kirchhoff, 1898.
- Warnery, Henri et Gustave Doret, *Le Peuple Vaudois. Pièce historique en 4 tableaux*, partition chant et piano, Paris, Baudoux, Lausanne, Foetisch, 1903.
- Weber, Carl Maria von, *Der Freischütz. Opéra*, op. 77, Londres, Ernst Eulenburg, 1976.
- Weckerlin, Jean-Baptiste, *Chansons et rondes enfantines avec notices et accompagnement de piano*, Paris, Garnier, 1870.
- _____, *Chansons populaires de l'Alsace*, tome 2, Paris, Maisonneuve, 1883.
- Zürcher Gesangbuch für das vierte bis sechste Schuljahr* im Auftrage des Erziehungsrates bearb. von Edwin Kunz und Karl Weber, obligatorisches Lehrmittel für die Primarschulen des Kantons Zürich, Zürich, Verlag der Erziehungsdirektion, 1921.
- Zürcher Gesangbuch für die Sekundarschule und die siebente und achte Klasse der Primarschule*, im Auftrage des Erziehungsrates bearb. von Edwin Kunz und Karl Weber, obligatorisches Lehrmittel für die Volksschulen des Kantons Zürich, Zürich, Verlag der Erziehungsdirektion, 1921.

Articles de journaux et périodiques

- A., C., « À Mézières », *La Tribune de Lausanne et Estafette*, 11^e année, n°33, 22 avril 1903, p. 1.
- Albarea, Roberto, « L'éducation musicale pour la formation d'une identité européenne pluraliste », *Revue Internationale de l'Éducation*, 43, n°1, 1997, pp. 61-72.
- « Alexis Porchet », *Tribune de Lausanne*, 58^e année, n°259, 17 septembre 1950, p. 2.
- Alten, Michèle, « L'introuvable identité disciplinaire de la musique scolaire en France sous la III^e République », *Paedagogica Historica*, 40, n°3, juin 2004, pp. 279-291.
- _____, « Référence révolutionnaire et chant scolaire sous la III^e République (1880-1939) », *Revue du Nord*, 78, n°317, octobre-décembre 1996, pp. 975-986.
- _____, « Un siècle d'enseignement musical à l'école primaire », *Vingtième siècle, revue d'histoire*, 55, juillet-septembre 1997, pp. 3-15.
- B., « Chants patriotiques », *Semur vaudois*, 50^e année, n°36, 6 septembre 1930, p. 1.
- B., E., « À propos d'airs nationaux », *Feuille d'Avis de Lausanne et Résumé des nouvelles*, 163^e année, n°214, 10 septembre 1924, p. 12.
- B., Em., « Chansons pour les écoliers », *Le Figaro. Supplément littéraire*, 20^e année, n°51, 22 décembre 1894, p. 1.
- B., G., « Le chant, art populaire et le corps enseignant primaire de Romandie », *Le Droit du Peuple*, 30^e année, n°267, 15 novembre 1938, p. 2.
- Barraud, Ernest, « Chante Jeunesse », *Éducateur et Bulletin corporatif*, 91^e année, n°27, 16 juillet 1955, p. 580.
- _____, « Procès-verbal de l'assemblée ordinaire des délégués du samedi 21 janvier 1956 », *Éducateur et Bulletin corporatif*, 92^e année, n°42, 24 novembre 1956, p. 934-938.
- « Bibliographie », *Gazette de Lausanne*, 84^e année, n°258, 31 octobre 1883, p. 3.
- « Bibliographie », *Nouvelliste Vaudois*, 75^e année, n°245, 17 octobre 1901, p. 3.
- « Bibliographie. *Le Chansonnier des chanteurs vaudois* », *Feuille d'Avis de Lausanne et Résumé des nouvelles*, 140^e année, n°300, 21 décembre 1910, p. 8.
- « Bibliographie. Les Chansons de la Gloire qui chante », *Tribune de Lausanne*, 27^e année, n°355, 26 décembre 1919, p. 4.
- « Bibliographie. Chante, Jeunesse », *L'École Bernoise*, 56^e année, n°7, 19 mai 1923, p. 95.

- « Bibliographies. Chante, Jeunesse ! », *Feuille d'Avis de Lausanne et Résumé des nouvelles*, 162^e année, n°96, 26 avril 1923, 3^e feuille, p. 11.
- « Bibliographies. Chante Jeunesse ! », *Feuille d'Avis de Vevey*, 78^e année, n°149, 29 juin 1923, p. 4.
- « Bibliographie. Chante Jeunesse ! », *Journal et Feuille d'Avis du Valais*, 21^e année, n°55, 15 mai 1923, p. 3.
- « Bibliographie. Chante Jeunesse ! », *La Revue*, 55^e année, n°118, 1^{er} mai 1923, p. 4.
- « Bibliographie. *Vingt chants pour les écoles* », *L'Éducateur*, 14^e année, n°24, 15 décembre 1878, p. 392.
- Blémont, Émile, « Trois recueils de chansons », *Le Penseur*, 7^e année, n°1, janvier 1907, p. 7-12.
- Borrel, E., « Bibliographie musicale. V. d'Indy. – Chansons populaires du Vivarais », *Revue de Musicologie*, 18, n°62, 1937, pp. 68-69.
- Boudhora, Ch.-H., « M. Maurice Bouchor. Les chants populaires », *Le Figaro. Supplément littéraire*, 21^e année, n°44, 2 novembre 1895, p. 1.
- Bovay, Ernest, « À propos d'une circulaire », *L'Éducateur*, 51^e année, n°50, 11 décembre 1915, p. 723-724.
- Brambats, Karl, « Louis Albert Bourgault-Ducoudray and Baltic Folk Song Research », *Journal of Baltic Studies*, 15, n°4, hiver 1984, pp. 270-281.
- Briod, Ernest, « Annuaire de l'Instruction publique en Suisse pour 1924 », *La Revue*, 56^e année, n°38, 8 février 1925, p. 1-2.
- _____, « Pour préparer une génération heureuse, apprenons à nos enfants à chanter ! », *Gazette de Lausanne*, 152^e année, n°198, 22 août 1949, p. 5.
- Burdet, Jacques, « Invitons nos adolescents à chanter », *Éducateur et Bulletin corporatif*, 86^e année, n°33, 9 septembre 1950, p. 592.
- _____, « La Musique à l'École normale », *Revue historique vaudoise*, 84, 1976, pp. 187-196.
- _____, « À propos de " Chante, Jeunesse ! " », *Éducateur et Bulletin corporatif*, 72^e année, n°35, 26 septembre 1936, p. 580.
- C., J.-J., « À la Récréation d'Yverdon », *Feuille d'Avis de Lausanne*, 188^e année, n°116, 19 mai 1949, p. 22.
- Cabanel, Patrick, « École et nation : l'exemple des livres de lecture scolaires (XIX^e et première moitié du XX^e siècles) », *Histoire de l'éducation*, 126, 2010, pp. 33-54.

- Canal, Jordi et Massimo De Giuseppe, « Dalla sconfitta alla vittoria finale nazionalismo, simboli e tradizioni inventate in Catalogna », *Meridiana*, 88, 2017, pp. 83-111.
- « Dans le canton. Conférence de district », *Courrier de Vevey*, 22^e année, n°120, 25 mai 1929, p. 2.
- « Canton de Vaud. Chanteurs vaudois », *La Tribune de Lausanne et Estafette*, 18^e année, n°288, 4 décembre 1910, p. 2
- « Canton de Vaud. Chronique payernoise », *Gazette de Lausanne*, 126^e année, n°264, 24 septembre 1923, p. 2.
- « Canton de Vaud. Lausanne », *L'Estafette. Feuille d'annonces et résumé des nouvelles*, 12^e année, n°3711, 13 novembre 1874, p. 4.
- « Canton de Vaud. Manuels scolaires », *Nouvelliste Vaudois*, 76^e année, n°18, 22 janvier 1902, p. 1-2.
- « Canton de Vaud. Payerne », *Gazette de Lausanne*, 129^e année, n°77, 19 mars 1926, p. 2.
- « Un centenaire », *Conteur vaudois*, 50^e année, n°15, 13 avril 1912, p. 1.
- Cérenville, René de, « Les 70 ans de Gustave Doret », *Gazette de Lausanne*, 139^e année, n°262 et 263, 19 septembre 1936, p. 1.
- « *Chansonnier des Zofingiens de la Suisse romande*, 9^e éd., revue corrigée et augmentée », *Feuille d'Avis de Lausanne et Résumé des nouvelles*, 149^e année, n°134, 10 juin 1910, p. 4.
- « Chant. Chante, jeunesse », *Bulletin bibliographique. Supplément à L'École Bernoise*, 64^e année, n°37, 12 décembre 1931, p. 31-32.
- « Chante Jeunesse ! », *Conteur vaudois*, 61^e année, n°19, 12 mai 1923, p. 3.
- « Chante, Jeunesse ! », *Feuille d'Avis de Vevey*, 80^e année, n°109, 12 mai 1925, p. 6.
- « Chante, jeunesse ! », *La Liberté*, 53^e année, n°133, 11 juin 1923 (2^e éd.), p. 2.
- « Les chants imposés », *Bulletin officiel du Département de l'Instruction publique et des cultes. Service de l'enseignement primaire*, 1^{re} année, n°7, mai 1925, p. 65-66.
- « Les chants imposés dans les écoles », *Tribune de Lausanne*, 45^e année, n°138, 19 mai 1937, p. 5.
- « Les chants obligatoires », *Feuille d'Avis de Lausanne et Résumé des nouvelles*, 157^e année, n°201, 26 août 1918, p. 11.
- Chapuis, Paul, « À propos de culture nationale », *L'Éducateur*, 14^e année, n°15, 13 avril 1918, p. 228-232.

- « † Charles-César Dénéreaz », *Conteur vaudois*, 34^e année, n°22, 30 mai 1896, p. 1.
- « Charmante Sylvie », *Conteur vaudois*, 41^e année, n°31, 1^{er} août 1903, p. 2.
- Cherbuliez, Antoine-Élisée, « Der unbekannte Nägeli », *Bündnerisches Haushaltungs- und Familienbuch*, 1938, pp. 33-46.
- _____, « La valeur pédagogique du folklore musical dans l'éducation scolaire », *Journal of the International Folk Music Council*, 7, 1955, p. 16.
- Chessex, Albert, « L'Annuaire », *L'Éducateur* 61^e année, n°25, 14 novembre 1925, p. 326-328.
- _____, « L'école populaire suisse pendant la guerre européenne », *Annuaire de l'instruction publique en Suisse* 7, 1916, pp. 7-69.
- Chevallaz, Georges, « Patriotisme et religion », *L'Éducateur*, 14^e année, n°5, 2 février 1918, p. 65-68.
- Chevalley, Alexandre, « D'un rapport de gestion », *Éducateur et Bulletin corporatif*, 71^e année, n°30, 17 août 1935, p. 474.
- Cheyronnaud, Jacques, « Poétique sonore de la République : Le modèle Julien Tiersot », *Ethnologie française*, nouvelle série, 25, n°4, octobre-décembre, pp. 581-590.
- « Choix de chants pour l'automne », *Éducateur et Bulletin corporatif*, 73^e année, supplément au n°36, 1937, p. 584.
- « Chronique », *Feuille d'Avis du District de la Vallée*, 91^e année, 4 septembre 1930, p. 4.
- « Chronique », *Nouvelliste Vaudois et Journal national suisse*, 50^e année, n°269, 14 novembre 1874, p. 3.
- « Chronique bibliographique. Rapport des Inspecteurs d'Écoles du canton de Neuchâtel », *L'Éducateur*, 10^e année, n°12, 15 juin 1874, p. 193.
- « Chronique lausannoise. Chants d'écoliers pour les malades », *Feuille d'Avis de Lausanne*, 178^e année, n°68, 22 mars 1939, p. 15.
- « Chronique lausannoise (Correspondance retardée) », *Feuille d'Avis de Vevey et Journal du district*, 58^e année, n°92, 22 avril 1903, p. 3-4.
- « Chronique locale. Chants d'écoliers pour les malades », *Tribune de Lausanne*, 47^e année, n°80, 22 mars 1939, p. 4.
- « Chronique musicale. Chœur des dames de Lutry », *Gazette de Lausanne*, 127^e année, n°71, 12 mars 1924, p. 2.
- « Chronique musicale. Chœur patriotique de Vaudoises », *Tribune de Lausanne*, 32^e année, n°91, 1^{er} avril 1924, p. 3.

- « Chronique musicale. Concert de l'École supérieure de jeunes filles au temple de St-François », *Gazette de Lausanne*, 132^e année, n°339, 7 décembre 1929, p. 4.
- « Chronique musicale. Concert au temple de St-Paul », *Tribune de Lausanne*, 36^e année, n°149, 29 mai 1928, p. 3.
- Chuard, Ernest, « Chronique scolaire. Vaud. Une consultation », *L'Éducateur*, 51^e année, n°51, 18 décembre 1915, p. 741.
- « Chronique locale. Des deuils dans l'enseignement », *Tribune de Lausanne*, 49^e année, n°237, 26 août 1941, p. 4.
- « Circulaire n°6 », *Bulletin officiel du Département de l'Instruction publique et des cultes. Service de l'enseignement primaire*, 3^e année, n°6, juin 1927, p. 70.
- « Circulaire n°8 », *Bulletin officiel du Département de l'Instruction publique et des cultes. Service de l'enseignement primaire*, 4^e année, n°6, juin 1928, p. 67.
- « Circulaire n°9 », *Bulletin officiel du Département de l'Instruction publique et des cultes. Service de l'enseignement primaire*, 2^e année, n°6, juin 1926, p. 59.
- « Correspondance II », *Semeur vaudois*, 46^e année, n°45, 6 novembre 1926, p. 2.
- « Correspondance III », *Semeur vaudois*, 46^e année, n°45, 6 novembre 1926, p. 2.
- Colomb, G., « Bibliographie. L'École musicale », *L'Éducateur*, 13^e année, n°1, 1^{er} janvier 1877, p. 11.
- Cornuz, L., « À propos du chant », *Éducateur et Bulletin corporatif*, 72^e année, n°33, 12 septembre 1936, p. 548.
- Cz., P., « † Gustave Doret », *Tribune de Lausanne*, 51^e année, n°109, 20 avril 1943, p. 1.
- Daguet, Alexandre, « L'Esthétique à l'école – Les fêtes populaires (Troisième article) », *L'Éducateur*, 11^e année, n°16, 15 août 1875, pp. 241-243.
- Defrance, Yves, « Distinction et identité musicales, une partition concertante », *Cahiers d'ethnomusicologie*, 20, 2007, pp. 9-27.
- « Une démission », *Tribune de Lausanne*, 43^e année, n°155, 5 juin 1935, p. 4.
- Dévaud, Eugène, « Du solfège scolaire au chant pour la vie », *Nova et Vetera*, 1934, pp. 239-248.
- « La " Dime " », *La Revue*, 35^e année, n°89, 17 avril 1903, p. 2.
- Doret, Gustave, « L'éducation musicale de la jeunesse des écoles », *Gazette de Lausanne*, 144^e année, n°43, 23 février 1941, p. 1

- _____, « La musique en Suisse », *Gazette de Lausanne et Journal suisse*, 135^e année, n°264, 21 septembre 1932 (édition de midi), p. 1.
- « Dr. J. J. Schäublin, Basel », *Schweizerische Lehrerzeitung*, 46^e année, n°10, 9 mars 1901, pp. 73-75.
- Durand, Louis (pour la Commission), « Correspondances (Concernant L'École musicale) », *L'Éducateur*, 133^e année, n°2, 15 janvier 1877, p. 21-22.
- « L'École musicale », *Journal de Genève*, 47^e année, n°307, 29 décembre 1876, p. 3.
- « Écoles Normales », *La Revue*, 55^e année, n°88, 31 mars 1923, p. 1.
- « École Supérieure de Commerce », *Gazette de Lausanne*, 131^e année, n°88, 30 mars 1928, p. 10.
- « Des écoliers présentent un « cabaret show » à l'Aula de Béthusy », *Nouvelle Revue de Lausanne*, 107^e année, n°52, 4 mars 1975, p. 8.
- « L'enseignement du chant », *Feuille d'Avis de Vevey et Journal du district*, 72^e année, n°52, 2 mars 1917, p. 4.
- « L'enseignement du chant », *Gazette de Lausanne*, 125^e année, n°62, 4 mars 1917, p. 2.
- F., « La musique du Festival. II », *Nouvelliste Vaudois*, 76^e année, n°166, 17 juillet 1903, p. 1.
- F., O., « En Espagne, avec M. Lenoir », *Feuille d'Avis de Vevey*, 83^e année, n°288, 7 décembre 1928, p. 8.
- F., O., « Vevey. Aux Colonies de Vacances », *Feuille d'Avis de Vevey et des Cercles de La Tour de Peilz et de Corsier*, 86^e année, n°164, 16 juillet 1931, p. 6.
- F., O., « Vevey. Les promotions », *Feuille d'Avis de Vevey*, 78^e année, n°161, 14 juillet 1923, p. 7.
- Fernando, Nathalie, « La construction paramétrique de l'identité musicale », *Cahiers d'ethnomusicologie*, 20, 2007, pp. 39-66.
- « Fêtes du Centenaire. La Dîme », *Nouvelliste Vaudois*, 77^e année, n°88, 16 avril 1903, p. 1.
- « Les fêtes du Centenaire. Le " Peuple vaudois " », *La Revue*, 35^e année, n°88, 16 avril 1903, p. 1.
- Ferrier, Jacques, « Sur les côtes de la Manche. À Equihen, lieu de beauté et de douleur », *Feuille d'Avis de Vevey et des Cercles de La Tour de Peilz et de Corsier*, 101^e année, n°95, 25 avril 1946, p. 6.
- Fornierod, Aloys, « Chronique musicale. Chante, Jeunesse ! », *Tribune de Lausanne*, 31^e année, n°100, 12 avril 1923, p. 3.

- _____, « Chronique musicale. Le chant scolaire », *Tribune de Lausanne*, 34^e année, n°306, 3 novembre 1931, p. 3.
- « Fra libri e riviste. Nuove pubblicazioni », *L'Educatore della svizzera italiana*, 66^e année, n°1, Gennaio 1924, p. 22.
- G., « Unser Büchertisch. Lieder aus der Heimat », *Schweizerische Lehrerinnenzeitung*, 13^e année, n°12, 1908-1909, p. 251.
- G., M., « À propos de *Chante Jeunesse* », *Feuille d'Avis du District de la Vallée*, 91^e année, n°46, 13 novembre 1930, p. 4.
- Gédet, H.-L., « Chronique scolaire. Neuchâtel. Le " plébiscite " à propos du Recueil de chants de la Suisse romande et du chant national », *L'Éducateur*, 52^e année, n°4, 29 janvier 1916, p. 54-55.
- Gagnebin, Henri, « A propos du Psautier Laufer », *La Revue*, 56^e année, n°88, 29 mars 1924, p. 2.
- Geering, Arnold, « Quelques problèmes touchant la chanson populaire en Suisse », *Journal of the International Folk Music Council*, 2, 1950, pp. 37-40.
- Goffre, Annie, « Exploitation raisonnée de la musique folklorique en France et ses artisans depuis la fin du XIX^e siècle », *Ethnologie française*, nouvelle série, 14, n°3, juillet-septembre 1984, pp. 295-318.
- Golay, Pierre, « L'affaire du manuel de chant », *Le Droit du Peuple*, 22^e année, n°213, 11 septembre 1930, p. 4.
- _____, « Chronique vaudoise. La culture artistique à la portée de tout le monde », *Le Droit du Peuple*, 22^e année, n°211, 9 septembre 1930, p. 1.
- « Grand Conseil. *Le chant et la jeunesse des écoles* », *La Revue*, 62^e année, n°235, 27 août 1930, p. 4.
- « Grand Conseil. Chants scolaires », *Gazette de Lausanne*, 133^e année, n°236, 27 août 1930 (édition du matin), p. 6.
- « Grand Conseil. La gestion », *Tribune de Lausanne*, 38^e année, n°238, 27 août 1930, p. 3.
- Grec, Charles, « Dans l'école vaudoise. L'enseignement du chant », *L'Éducateur*, 53^e année, n°13, 31 mars 1917, p. 228.
- Greffier, Jules au, « Droits d'auteur », *Feuille d'Avis de Lausanne*, 172^e année, n°59, 11 mars 1933, p. 2.
- Gsteiger, Manfred, « Littérature et nation en Suisse romande et en Suisse alémanique. Quelques exemples du XX^e siècle », *Revue de Littérature comparée*, 54, n°4, 1^{er} octobre 1980, pp. 403-410.

- Guex, François, « Le canton de Vaud au point de vue scolaire : notice historique et état actuel », *Annuaire de l'instruction publique en Suisse*, 4, 1913, pp. 89-138.
- « Gustave Doret », *Feuille d'Avis de Neuchâtel et du Vignoble neuchâtelois*, 189^e année, n°174, 29 juillet 1927, p. 6.
- « Gustave Doret. Chante, Jeunesse ! », *L'Éducateur*, 59^e année, n°13, 30 juin 1923, p. 224.
- « Gustave Doret n'est plus », *Feuille d'Avis de Vevey et des Cercles de La Tour de Peilz et de Corsier*, 98^e année, n°92, 20 avril 1943, p. 1.
- « Gustave Doret et René Morax. – *Chansons de la Vieille Suisse. Série II* », *Conteur vaudois*, 51^e année, n°49, 6 décembre 1913, p. 2.
- Haenni, Georges, « La chanson populaire et l'école », *Annuaire de l'instruction publique en Suisse*, 26, 1935, pp. 94-110.
- « Hermann Lang – 1883-1977 », *Revue musicale de Suisse romande*, 31^e année, n°1 (numéro spécial), 1978.
- Hofstetter, Rita, « La Suisse et l'enseignement aux XIX^e-XX^e siècles. Le prototype d'une "fédération d'États enseignants" ? », *Histoire de l'éducation*, 134, avril-juin 2012, pp. 59-80.
- « Identités vaudoises », *Revue historique vaudoise*, tome 111, 2003.
- Coutaz, Gilbert, Justin Favrod et Laurent Droz, « Identités vaudoises. Quelles identités ? Quelques identités », pp. 5-8.
- Favrod, Justin, « Pour conclure : identité, fuyante proie », pp. 73-75.
- Maggetti, Daniel, « Littérature(s) vaudoise(s), ou à chaque écrivain son pays », pp. 62-65.
- Morerod, Jean-Daniel, « Histoire et avenir du canton de Vaud », pp. 51-56.
- Tosato-Rigo, Danièle, « Le mythe fondateur de l'identité vaudoise », pp. 57-62.
- Ilari, Beatriz, Lily Chen-Hafteck et Lisa Crawford, « Singing and cultural understanding : A music education perspective », *International Journal of Music Education*, 31, n°2, 2013, pp. 202-216.
- « Informations. Des deuils dans l'enseignement », *La Revue*, 73^e année, n°234, 26 août 1941, p. 2.
- J., M., « Actualités. Chanson vole », *Nouvelle Revue de Lausanne*, 107^e année, n°287, 10 décembre 1975, p. 1.
- Jaccard, Louis, « In Memoriam : Ernest Savary (1870-1931) », *Annuaire de l'instruction publique en Suisse*, 23, 1932, p. 9, 11.
- Jan, « Correspondance. Payerne, 6 novembre 1880 », *L'Éducateur*, 16^e année, n°22, 15 novembre 1880, p. 356.

- Jean-Daniel, « Lettre vaudoise », *Feuille d'Avis du District de la Vallée*, 91^e année, n°44, 30 octobre 1930, p. 6.
- Jean-Daniel, « Lettre vaudoise », *Feuille d'Avis du District de la Vallée*, 91^e année, n°45, 6 novembre 1930, p. 6.
- Kaenel, Philippe, « Le mythe de la reine Berthe au XIX^e siècle Suisse romande », *Nos monuments d'art et d'histoire : bulletin destiné aux membres de la Société d'Histoire de l'Art en Suisse*, 33, n°4, 1982, pp. 404-410.
- Koëlla, Charles-Adolphe, « Chronique musicale. Chante, Jeunesse ! », *Gazette de Lausanne*, 126^e année, n°171 (édition du matin), 23 juin 1923, p. 4.
- _____, « Gustave Doret », *Gazette de Lausanne*, 135^e année, n°113 et 114, 23 avril 1932 (édition de midi), p. 1.
- _____, « Chronique musicale. Un recueil de chants », *Gazette de Lausanne*, 93^e année, n°233, 1^{er} octobre 1892, p. 2.
- « Kurse », *Schweizerische Lehrerzeitung*, 66^e année, n°27, 2 juillet 1921, p. 219.
- « Lausanne », *La Revue*, 35^e année, n°92, 21 avril 1903, p. 1-2.
- Legrand, Raphaëlle, « Rameau des villes et Rameau des champs : itinéraires de quelques mélodies ramistes, de la bergerie au vaudeville », *Musurgia*, 9, n°1, 2002, pp. 7-18.
- « Librairie Payot. Enseignement du chant », *L'Éducateur*, 69^e année, n°18, 30 septembre 1933, p. 3 (couverture de fin).
- « Literatur », *Schweizerische pädagogische Zeitschrift*, 34, n°8, 1924, p. 256.
- « † M. le professeur Louis Durand », *Nouvelliste Vaudois et Journal national suisse*, 65^e année, n°150, 27 juin 1890, p. 3.
- M., E., « Canton de Vaud. Au Grand Conseil. Pour le chant dans les écoles », *Le Droit du Peuple*, 22^e année, n°200, 27 août 1930, p. 4.
- M., F., « Bibliographie. L'École musicale », *Nouvelliste Vaudois et Journal national suisse*, 53^e année, n°7, 9 janvier 1877, p. 3.
- M., F., « Chronique des spectacles. Le « Jeu du Feuillu », *Le Droit du Peuple*, 28^e année, n°144, 22 juin 1936, p. 5.
- Maggetti, Daniel, « La montagne dans les anthologies romandes de la deuxième moitié du 19^e siècle », *Französisch heute*, 3, 1990, pp. 192-202.
- Maibach, Albert, « Chantons no-trai-mable-e patri-e ! », *Feuille d'Avis de Lausanne*, 188^e année, n°202, 29 août 1949, p. 13.

- Malfroy, Sylvain, « Le paysage de la Suisse comme valeur et comme problème », *Nos monuments d'art et d'histoire : bulletin destiné aux membres de la Société d'Histoire de l'Art en Suisse*, 35, n°1, 1984, pp. 23-31.
- Marti, Ad., « Réformons l'enseignement du chant », *L'Éducateur*, 57^e année, n°14, 9 juillet 1921, pp. 232-235.
- Marti, E. « Bücherbesprechungen. Otto von Greyerz, Im Röseligarte », *Zeitschrift für Deutsche Mundarten*, 3^e année, 1908, pp. 284-285.
- Martin, A., « Vaud. Enseignement primaire », *Annuaire de l'instruction publique en Suisse*, 47, 1956, pp. 125-127.
- Martin, Denis-Constant, « " Auprès de ma blonde... " : Musique et identité », *Revue française de science politique*, 62, n°1, février 2012, pp. 21-43.
- Mathil, Frédéric, « Chansons de printemps », *Éducateur et Bulletin corporatif*, 73^e année, n°13, 3 avril 1937, p. 206.
- _____, « Liste de chansons pour l'été », *Éducateur et Bulletin corporatif*, 73^e année, n°23, 12 juin 1937, p. 362.
- Matter, M., « Variété. Chants d'école », *Éducateur et Bulletin corporatif*, 85^e année, n°34, 8 octobre 1949, pp. 627-628.
- Melodius, « Comment aborder l'étude de l'intonation », *Éducateur et Bulletin corporatif*, 80^e année, n°20, 6 mai 1944, p. 296.
- « Memento et Communiqués. Vevey. Concert de la Jeunesse scolaire en St-Martin », *Feuille d'Avis de Vevey*, 79^e année, n°123, 27 mai 1924, p. 6.
- Mermoud, Robert, « Une retraite », *Gazette de Lausanne*, 144^e année, n°92, 3 avril 1941, p. 3.
- Meylan, Louis, « Amiel éducateur. II. Un programme d'éducation nationale », *L'Éducateur*, 57^e année, n°26, 24 décembre 1921, pp. 417-421.
- Millardet, Georges, « Contes [sic] rendus : Auguste Rochette. *L'alexandrin chez Victor Hugo* (Paris-Lyon, Emmanuel Vitte, 1911, 1 vol. in-8 de 606 p.) », *Revue de philologie française et de littérature*, 25^e année, 1^{er} trimestre 1911, p. 230.
- Mogeon, L., « Pour le 14 avril. La " Chanson du canton de Vaud " », *Gazette de Lausanne*, 135^e année, n°104, 14 avril 1932 (édition de midi), p. 1.
- Ms., R., « Vevey a fêté Henri Plumhof, bourgeois d'honneur », *Tribune de Lausanne*, 44^e année, n°348, 14 décembre 1936, p. 6.
- Mooser, Josef, « Die Geistige Landesverteidigung in den 1930er Jahren », *Revue suisse d'histoire*, 47, 1997 : 685-708.

- « Mort d'un musicien vaudois. †Alexis Porchet », *Gazette de Lausanne*, 153^e année, n°221, 18 septembre 1950, p. 4.
- « Musikpressen », *Svenk Musiktidning*, 8^e année, n°9, 1^{er} mai 1888, p. 68.
- Neukomm, Edmond, « Le tour de France en musique (Suite). Le Vivarais et le Velay. I. Les chants populaires du Vivarais », *Le Ménestrel*, 67^e année, n°51, 22 décembre 1901, pp. 403-404.
- « Pour Noël », *Feuille d'Avis de Lausanne*, 170^e année, n°292, 12 décembre 1931, p. 6.
- « Pour le Noël de nos soldats », *Feuille d'Avis de Vevey et des Cercles de La Tour de Peilz et de Corsier*, 94^e année, n°275, 23 novembre 1939, p. 6.
- « Un nouveau psautier », *La Revue*, 54^e année, n°352, 23 décembre 1923, p. 4.
- P., Cl., « M. Winston Churchill est l'hôte du Conseil d'État. Dans la salle de l'Évêque », *Tribune de Lausanne*, 54^e année, n°254, 12 septembre 1946, p. 4.
- Pascal, Noémie, « Identités dans un monde de pluralité : musique(s) et société(s) au tournant du XXI^e siècle », *Circuit*, 15, n°2, 2005, pp. 55-72.
- « Paul Doret », *Tribune de Lausanne*, 32^e année, n°63, 4 mars 1924, p. 4.
- « Paris et départements », *Le Ménestrel*, 47^e année, n°42, 18 septembre 1881, pp. 334-335.
- Paychère, Albert, « Gustave Doret », *Journal de Genève*, n°119, 1^{er} mai 1932 (1^{re} éd.), p. 8.
- « Le Peuple Vaudois », *Nouvelliste Vaudois*, 77^e année, n°87, 15 avril 1903, p. 3.
- « Le Peuple vaudois », *La Revue*, 35^e année, n°88, 16 avril 1903, p. 1.
- Pinon, Roger, « Philologie et Folklore Musical : Les chants de pâtres avant leur émergence folklorique », *Journal of the International Folk Music Council*, 14, 1962, pp. 7-15.
- Platzhoff-Lejeune, Edouard, « Chante Jeunesse et la critique », *La Revue du dimanche*, 63^e année, n°59, 1^{er} mars 1931, p. 1.
- _____, « Chants patriotiques suisses II », *La Revue du dimanche*, 59^e année, n°215, 7 août 1927, p. 1.
- _____, « Garçons qui chantent ! », *La Revue du dimanche*, 65^e année, n°305, 5 novembre 1933, p. 1.
- Porchet, Alexis, « Correspondance I », *Semur vaudois*, 46^e année, n°45, 6 novembre 1926, p. 1-2.
- _____, « L'enseignement du chant dans le canton de Vaud », *Annuaire de l'instruction publique en Suisse*, 15, 1924, pp. 94-100.

- « Les promotions dans le canton. À Vevey », *La Revue*, 68^e année, n°97, 7 avril 1936, p. 4.
- « À propos du Recueil de chants », *Nouvelliste Valaisan*, 21^e année, n°60, 27 mai 1924, p. 3.
- « Le psautier Laufer », *Tribune de Lausanne*, 32^e année, n°65, 6 mars 1924, p. 3.
- « Publications nouvelles. *Chante Jeunesse !* », *La Liberté*, 53^e année, n°165, 18 juillet 1923 (2^e éd.), p. 4.
- Les quatre temps, « Ainsi va la vie », *La Revue*, 62^e année, n°40, 10 février 1930, p. 1.
- « Quelques remarques sur les chants imposés », *Bulletin officiel du Département de l'Instruction publique et des cultes. Service de l'enseignement primaire*, 2^e année, n°6, juin 1926, pp. 63-68.
- R., « Chants pour les écoles de la Suisse française », *Nouvelliste Vaudois et Journal national suisse*, 35^e année, n°233, 3 octobre 1859, p. 3.
- R., A., « Literatur. Neue Volkslieder-Hefte », *Heimatschutz. Patrimoine*, 11, n°11, 1916, pp. 175-176.
- R., P., « La première du *Peuple vaudois* », *La Tribune de Lausanne et Estafette*, 11^e année, n°87, 15 avril 1903, p. 3.
- « Radio-programme du même jour. Lausanne, 850m. 20h15, concert donné par l'orchestre de la S.R.R. », *La Revue*, 57^e année, n°209, 1^{er} août 1925, p. 3.
- Rapin, Jean-Jacques, « Les Vaudois et la musique. L'éducation musicale prend son essor », *Revue musicale de Suisse romande*, 4^e année, n°1, février 1991, pp. 5-70.
- « *Recueil de chants*, publié par la section vaudoise de la société de Zofingue », *Feuille d'Avis de Lausanne et Résumé des nouvelles*, 139^e année, n°242, 14 octobre 1901, p. 8.
- « Recueil de chants à 2, à 3 et à 4 voix », *Nouvelliste Vaudois*, n°16, 22 février 1839, p. 4.
- « Recueil de chants et chœurs », *Nouvelliste Vaudois*, n°21, 12 mars 1839, p. 4.
- « Recueil de 80 chants et chœurs », *Nouvelliste Vaudois*, n°24, 22 mars 1839, p. 4.
- « Recueil de chants populaires, par Valamont », *Journal d'éducation à l'usage des instituteurs et des pères de familles*, septembre 1831, p. 144.
- Renevey Fry, Chantal, « Chante jeunesse ! », « Un siècle d'éducation en Suisse Romande (2) », *Éducateur*, numéro spécial, 14 mars 2003, pp. 20-22.
- « Revue bibliographique », *Journal de Genève*, 48^e année, n°273, 20 novembre 1877, p. 3.
- Reymond, Henry, « Chronique musicale. Nouvelles musicales », *Feuille d'Avis de Lausanne*, 170^e année, n°218, 16 septembre 1931, p. 4.

Rochat, Albert « Chronique vaudoise. Le chant à l'école primaire », *L'Éducateur*, 54^e année, n°22, 1^{er} juin 1918, p. 338.

_____, « Chante Jeunesse ! », *L'Éducateur*, 59^e année, n°8, 21 avril 1923, pp. 120-122.

_____, « Chronique vaudoise. Chants obligatoires », *L'Éducateur*, 54^e année, n°36-37, 21-28 septembre 1918, pp. 1-2.

Rochat, L.-A., « Divers et Variétés. Le petit Louis-Auguste et l'école buissonnière », *Feuille d'Avis de la Vallée de Joux*, 103^e année, n°31, 5 août 1942, p. 4.

Rosset, J.-L., « Nécrologie », *L'Éducateur*, 16^e année, n°19, 1^{er} octobre 1880, p. 306-307.

Roulier, Albert, « Cercle Démocratique. Le chant populaire », *La Revue*, 63^e année, n°82, 24 mars 1931, p. 4

_____, « Cercle démocratique. Les soldats suisses et la campagne de Russie », *La Revue du dimanche*, 68^e année, n°39, 9 février 1936, p. 4.

_____, (Grattesillon), « Lettre du village. A propos de Noël. Censury, 24 décembre 1937 », *La Revue du dimanche*, 69^e année, n°355, 26 décembre 1937, p. 1.

_____, « Le quatorze avril », *Feuille d'Avis de Lausanne*, 174^e année, n°87, 13 avril 1935, p. 4.

S., « Au Cercle démocratique », *Feuille d'Avis de Lausanne*, 170^e année, n°70, 24 mars 1931, p. 16.

Savary, Léon, « †M. Henri Laeser, journaliste », *Échos de Saint-Maurice*, 42, 1944, pp. 137-140.

Scherrer, Antonin, « Aloÿs Fornerod et l'identité romande », *Revue Musicale de Suisse romande*, 70^e année, n°1, mars 2017, pp. 20-54.

Scholl, Sarah, « " Soyez courageux et dociles ! " : Les normes religieuses comme vecteur d'éducation au patriotisme en Suisse (1870-1914) », *Revue suisse d'histoire*, 63, n°3, 2013, pp. 343-363.

Schutz, Charles, « Tradition brisée et... silence ! », *Semteur vaudois*, 46^e année, n°42, 16 octobre 1926, p. 1-2.

Schwar, « À Monsieur Rochat », *L'Éducateur*, 65^e année, n°26, 21 décembre 1929, p. 396.

« Un siècle d'éducation en Suisse Romande », *Éducateur*, numéro spécial, 2002.

Forster, Simone, « L'école au temps de l'exposition nationale de Berne de 1914 », pp. 52-54.

Forster, Simone, « La morale à l'école ou l'art de faire éclore les vertus des citoyens », pp. 16-19.

- « Société cantonale des Chanteurs vaudois », *Feuille d'Avis de Lausanne*, 183^e année, n°73, 27 mars 1944, p. 19.
- Stearns Beede, Virginia, « Breton Folk-Songs », *The Musical Quarterly* 16, n°1, janvier 1930, pp. 117-132.
- T., « La Gloire qui chante », *Tribune de Lausanne*, 27^e année, n°72, 14 mars 1919, p. 3.
- T., A., « Hymne et liturgie », *Feuille d'Avis de Vevey*, 78^e année, n°224, 26 septembre 1923, p. 4.
- T., A., « Les 75 ans de Gustave Doret », *Tribune de Lausanne*, 49^e année, n°262, 20 septembre 1941, p. 4.
- Tantine, « Chose et autres. Les enfants ne chantent plus », *Feuille d'Avis de Vevey*, 100^e année, n°171, 25 juillet 1945, p. 4.
- « La Tour de Peilz. Les promotions. La journée du dimanche », *Feuille d'Avis de Vevey*, 83^e année, n°112, 14 mai 1928, p. 7.
- « Vaud. Brenles. Une belle réussite », *Feuille d'Avis de Lausanne*, 165^e année, n°92, 21 avril 1926, p. 11.
- « Vaud – Conférence pédagogique », *Tribune de Lausanne*, 31^e année, n°151, 2 juin 1923, p. 2.
- « Vaud. Cossonay », *Feuille d'Avis de Lausanne*, 170^e année, n°271, 18 novembre 1931, p. 4.
- « Vaud. Echallens. L'assemblée de printemps du corps enseignant », et « Vaud. Moudon. Conférence des instituteurs », *La Revue*, 65^e année, n°152, 5 juin 1933, p. 5.
- « Vaud. Giez. Écoles du dimanche », *Feuille d'Avis de Lausanne*, 167^e année, n°159, 9 juillet 1928, p. 6.
- « Vaud. Lutry. Conférence pédagogique », *La Revue*, 66^e année, n°139, 23 mai 1934, p. 3.
- « Vaud. Lutry. La Fête des Vignerons et nos sociétés chorales », *Feuille d'Avis de Lausanne*, 165^e année, n°263, 9 novembre 1926, p. 11.
- « Vaud. Manuel d'enseignement. Degré supérieur. *Chante Jeunesse* », *Éducateur et Bulletin corporatif*, 74^e année, n°15, 16 avril 1938, p. 225.
- « Vaud. Ollon. Conférence annuelle du personnel enseignant du district d'Aigle », *Feuille d'Avis de Lausanne*, 169^e année, n°122, 26 mai 1930, p. 10.
- « Vaud. Puidoux. Conférence pédagogique », *La Revue*, 65^e année, n°148, 1^{er} juin 1933, p. 4.
- « Vaud. Savigny. Soirées théâtrales », *Feuille d'Avis de Lausanne*, 165^e année, n°70, 24 mars 1926, p. 10.

- « Vaud. La Tour-de-Peilz. Promotions », *La Revue*, 65^e année, n°148, 1^{er} juin 1934, p. 3.
- « Vevey. L'enseignement du chant », *Feuille d'Avis de Lausanne et Résumé des nouvelles*, 156^e année, n°53, 3 mars 1917, p. 3.
- « Vevey. L'enseignement du chant », *La Revue*, 49^e année, n°59, 1^{er} mars 1917, p. 3.
- Vidal, Paul, « La vie musicale. L'enseignement de la musique », *Comoedia*, 10 septembre 1923, p. 3.
- « De villes en villages. Corcelles-sur-Chavornay. Concert enfantin », *Feuille d'Avis de Lausanne*, 181^e année, n°15, 20 janvier 1942, p. 8.
- « De villes en villages. Lutry. †Alexis Porchet », *Feuille d'Avis de Lausanne*, 189^e année, n°219, 18 septembre 1950, p. 16.
- « De villes en villages. Moiry. Soirée scolaire », *Feuille d'Avis de Lausanne*, 180^e année, n°52, 4 mars 1941, p. 10.
- Vonnez, Jean-Luc, « Un faux venin d'abeille pour tromper l'allergie », *Allez savoir !*, 17, juin 2000, p. 14.
- « Vu du kiosque », *Nouvelle Revue de Lausanne*, 109^e année, n°290, 12 décembre 1978, p. 9.
- Waldis, Barbara et Thierry Wendling, « La Suisse, ses ethnologies et ses ethnologues », *Ethnologie française*, nouvelle série, 32, n°2, avril-juin 2002, pp. 197-207.
- Warnery, Henri, « Chronique romande », *Au Foyer romand*, Lausanne, 1892, pp. 1-28.
- Weber, Édith, « Chants des Églises protestantes et expression populaire », *Ethnologie française*, nouvelle série, 11, n°3, juillet-septembre 1981, pp. 263-270.
- Wieland Howe, Sondra, « Swiss-German Music Books in the Mason-McConathy Collection : Accounts from Europe to the United States », *Journal of Research in Music Education*, 48, n°1, printemps 2000, pp. 26-38.
- Wiliemin, Gustave, « Cours de chant 1938 à Morges », *Éducateur et Bulletin corporatif*, 74^e année, n°41, 1938, p. 661-664.
- X., « Chronique vaudoise », *L'Éducateur*, 12^e année, n°24, 15 décembre 1876, pp. 377-378.
- X., « Fête des Vignerons d'Hugo de Senger », *Feuille d'Avis du District de la Vallée*, 87^e année, 15 avril 1926, p. 4.
- Z. « Chante jeunesse ! », *Feuille d'Avis de Lausanne et Résumé des nouvelles*, 163^e année, n°212, 8 septembre 1924, p. 8.

Dictionnaires, encyclopédies et ouvrages de référence

Abromont, Claude et Eugène de Montalembert, *Guide des formes de la musique occidentale*, Paris, Fayard, Henri Lemoine, 2010.

Bridel, Philippe-Sirice, *Glossaire du patois de la Suisse romande*, Lausanne, Georges Bridel, 1866.

Bujic, Bojan, « Nationalismes et traditions nationales », trad. de l'italien par Denis Berger, in *Musiques. Une encyclopédie pour le XXI^e siècle*, vol. 1, *Musiques du XX^e siècle*, sous la dir. de Jean-Jacques Nattiez, Arles, Actes Sud, Paris, Cité de la musique, 2003, pp. 175-194.

Encyclopédie illustrée du Pays de Vaud, vol. 5, *Les Institutions ou Le Pouvoir chez les Vaudois*, sous la dir. de Pierre Cordey, Lausanne, Éditions 24 Heures, 1974.

Encyclopédie illustrée du Pays de Vaud, vol. 7, *Les arts de 1800 à nos jours. Littérature, peinture, musique, architecture, théâtre, cinéma, radio*, sous la dir. de Claude Reymond, Lausanne, Éditions 24 Heures, 1978.

Nouveau dictionnaire de pédagogie et d'instruction primaire, sous la dir. de Ferdinand Buisson, Paris, Hachette, 1911.

Guillaume, J., « Pestalozzi », pp. 1571-1619.

Pécaut, Félix, « Musique », pp. 1379-1381.

Tiersot, Julien, « Chant », pp. 248-258.

Rousseau, Jean-Jacques, *Dictionnaire de musique*, Paris, chez la Veuve Duchesne, 1768.

Schweizer Musiker-Lexikon. Dictionnaire des musiciens suisses, sous la dir. de Willi Schuh, Hans Ehinger, Pierre Meylan et Hans Peter Schanzlin, Zurich, Atlantis, 1964.

Sorce Keller, Marcello, « Représentation et affirmation de l'identité dans les musiques occidentales et non occidentales », trad. de l'italien par Anne Guglielmetti, in *Musiques. Une encyclopédie pour le XXI^e siècle*, vol. 5, *L'unité de la musique*, sous la dir. de Jean-Jacques Nattiez, Arles, Actes Sud, Paris, Cité de la musique, 2007, pp. 1127-1153.

Ressources en ligne

« Baselbieterlied wurde in Basel geschrieben », in *Basler Zeitung*, 05.12.2016 : <http://bazonline.ch/basel/land/Baselbieterlied-wurde-in-Basel-geschrieben/story/23142673>

Berty, « L'hymne autrichien " Land der Berge... " », in *le blog bertysblog*, 27.05.2019 : <http://bertysblog.over-blog.com/article-l-hymne-autrichien-land-der-berge-75762285.html>

« Constitution fédérale de la Confédération suisse », in *Le Conseil fédéral. Le portail du Gouvernement suisse*, 10.08.2018 : <https://www.admin.ch/opc/fr/classified-compilation/19995395/index.html#ani1>

Cuttelod, Gilbert, « Servion / District de Lavaux-Oron / Alphabet des communes », in *Feuille des Avis Officiels – Vaud*, 02.05.2018 : https://www.faovd.ch/alphabet/index/commune/93_servion

Darré, Alain, « Les partitions de l'identité », in *Musique et politique : Les répertoires de l'identité*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 1996, 14.11.2018 : <http://books.openedition.org/pur/24576>

Dictionnaire historique de la Suisse, <https://hls-dhs-dss.ch>

Baumann, Max Peter, « Yodel », trad. de l'allemand par Florence Piguet, 24.05.2019 : <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/011891/2015-05-05/>

Baumann, Max Peter et Dieter Ringli, « Musique populaire », trad. de l'allemand par Pierre-G. Martin, 25.01.2015 : <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/011885/2015-04-22/>

Capitani, François de, « Festspiel », trad. de l'allemand par Walter Weideli, 08.06.2017 : <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/011212/2005-11-28/>

Craubner, Helga M., « Gustave Doret », trad. de l'allemand par Walter Weideli, 24.10.2018 : <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/009468/2005-04-19/>

Ehrismann, Sibylle « Chorales », trad. de l'allemand par Pierre-G. Martin, 21.05.2019 : <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/011883/2006-12-21/>

Fibicher, Arthur, « Mazze », trad. de l'allemand par Walter Weideli, 09.08.2018 : <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/016548/2009-11-24/>

Francillon, Roger, « Charles Ferdinand Ramuz », 25.09.2018 : <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/016054/2012-04-26/>

Illi, Martin, « Guerre de Zurich. Guerre de succession du Toggenbourg », trad. de l'allemand par Babette Buob-Allemann, 25.10.2018 : <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/008877/2015-05-04/>

Jäggi, Stefan, « Guerre de Sempach », trad. de l'allemand par Pierre-G. Martin, 18.10.2018 : <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/008871/2012-12-18/>

Jorio, Marco, « Défense spirituelle », trad. de l'allemand par Laurent Auberson, 27.05.2019 : <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/017426/2006-11-23/>

Kaenel, Gilbert, et al., « Vaud », 25.01.2015 : <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/007395/2017-05-30/>

Lichtenhahn, Ernst, « Musique », trad. de l'allemand par Pierre-G. Martin, 25.01.2015 : <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/011881/2011-04-20/>

Maggetti, Daniel, « Juste Olivier », 13.08.2018 : <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/015954/2009-11-09/>

Maggetti, Daniel, « Henri Warnery », 25.09.2018 : <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/016016/2012-08-16/>

Matthey, Jean-Louis, « Alexandre Dénéreaz », 27.07.2015 : <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/020561/2005-08-22/>

_____, « Henri Plumhof », 19.11.2018 : <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/047541/2010-02-16/>

Meyer, Werner, « Bataille de Saint-Jacques-sur-la-Birse », trad. de l'allemand par Monique Baud-Wartmann, 25.10.2018 : <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/008879/2012-01-06/>

Puskás, Regula, « Ignaz Heim », trad. de l'allemand par Walter Weideli, 13.08.2018 : <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/020676/2009-11-25/>

_____, « Charles Mayor », trad. de l'allemand par Florence Piguet, 28.07.2015 : <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/020704/2007-07-02/>

Queloz, Dimitry, « Bataille de Grandson », 25.10.2018 : <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/008883/2007-07-17/>

Rochat, Jocelyn, « Ernest Chuard », 26.06.2016 : <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/004292/2005-07-15/>

Schmid, Christian, « Mal du pays », trad. de l'allemand par Walter Weideli, 08.06.2017 : <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/017439/2010-03-31/>

Sieber-Lehmann, Claudius, « Guerres de Bourgogne 1. Déroulement des faits », trad. de l'allemand par Pierre-G. Martin, 25.10.2018 : <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/008881/2011-03-17/>

Stadler, Hans, « Bataille de Saint-Jacques-sur-la-Sihl », trad. de l'allemand par Pierre-G. Martin, 25.10.2018 : <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/008878/2009-09-14/>

Stadler, Hans et Hans-Ulrich Grunder, « Instruction publique », trad. de l'allemand par Pierre-G. Martin, 14.10.2015 : <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/010396/2012-11-21/>

Tissot, Laurent, « Alphonse Dubuis », 28.07.2015 : <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/004314/2006-01-16/>

Tremp, Ernst, « Bataille de Näfels », trad. de l'allemand par Roxane Jacobi Humbert-Droz, 25.10.2018 : <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/008873/2016-11-25/>

Waser, Andreas, « Arnold Winkelried », trad. de l'allemand par Pierre-G. Martin, 18.10.2018 : <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/024437/2013-12-02/>

Gantert, Ruth, « La littérature en Suisse romande phsg », in *Optimisme.ch*, 01.01.2015 : <https://www.yumpu.com/fr/document/view/25024730/la-litterature-en-suisse-romande-phsg-ruth-gantert-optimisme.ch>

Larousse.fr : encyclopédie et dictionnaires gratuits en ligne, <http://www.larousse.fr> :

« Armailli ou armaillé », 09.08.2018 : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/armailli/5277?q=armailli#5245>

« Bailli », 09.08.2018 : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/bailli/7525?q=baillis#7482>

« Bisse, n. m. », 09.08.2018 : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/bisse/9610?q=bisses#9506>

« Foehn ou föhn », 09.08.2018 : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/f%c5%93hn/34352?q=foehn#34298>

« Mazot », 09.08.2018 : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/mazot/49997?q=mazot#49892>

« Minon », 09.08.2018 : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/minon/51653?q=minon#693764>

« Nivéole », 09.08.2018 : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/niv%c3%a9ole/54696?q=niv%c3%a9ole#54322>

« Séré », 09.08.2018 : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/s%c3%a9r%c3%a9/72256?q=s%c3%a9r%c3%a9#433240>

« Val, vals ou rarement, vaux », 09.08.2018 : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/val/80946?q=vals#80001>

Oxford Music Online. Grove Music Online, <http://oxfordmusiconline.com> :

Bennett Mitchell Zon, « Wade, John Francis », 20.08.2018 : <https://doi.org/10.1093/gmo/9781561592630.article.42613>

Baumann, Max Peter, « Yodel », 17.07.2018 : <https://doi.org/10.1093/gmo/9781561592630.article.52555>

Clement, Albert, « Valerius, Adriaen », 29.05.2019 : <https://doi.org/10.1093/gmo/9781561592630.article.28927>

Hick, Anthony, « Handel [Händel, Hendel], George Frideric [Georg Friedrich] », 25.09.2018 : <https://doi.org/10.1093/gmo/9781561592630.article.40060>

Meylan, Pierre, Chris Walton and Max Peter Baumann, « Switzerland », 30.12.2014 : <https://doi.org/10.1093/gmo/9781561592630.article.27221>

« National anthems », 27.05.2019 : <https://doi.org/10.1093/gmo/9781561592630.article.19602>

Tyllner, L. and Karel Vetterl, « Czech Republic. II. Traditional music. 1. Bohemia », 27.05.2019 : <https://doi.org/10.1093/gmo/9781561592630.article.40479>

« Présentation de Bassins », in *Commune de Bassins*, 02.04.2018 : <https://www.bassins.ch/vie-locale/historique-presentation-de-bassins>

Populäre und traditionelle Lieder. Historisch-kritisches Liederlexikon, 20.03.2017: <http://www.liederlexikon.de/>

Fünzig Kinderlieder von Hoffmann von Fallersleben. Nach Original- und bekannten Weise mit Clavierbegleitung von Ernst Richter, 4. Aufl., Leipzig, Gustav Mayer, 1862 (1. Aufl. : 1843), n°2, p. 2, http://www.liederlexikon.de/lieder/kuckuck_kuckuck_ruft_aus_dem_wald/editionc

Großer Schulliederschatz oder 1000 Jugend- und Volkslieder mit ein-, zwei-, drei-, und vierstimmigen Volksweisen, hrsg. von H. W. Stork, Gütersloh, C. Bertelsmann, 1868, n°579, p. 279, http://www.liederlexikon.de/lieder/kuckuck_kuckuck_ruft_aus_dem_wald/editione

Waltraud Linder-Beroud, « Kuckuck, Kuckuck, ruft aus dem Wald », http://www.liederlexikon.de/lieder/kuckuck_kuckuck_ruft_aus_dem_wald/?searchterm=kuckuck

Salvado, Nico, « Els Segadors, le récit d'une guerre qui devient l'hymne national de Catalogne », in *Equinox*, 14.06.2018 : <http://www.equinoxmagazine.fr/2017/09/22/els-segadors-le-recit-dune-guerre-qui-devient-lhymne-nationale-de-catalogne/>

Zethelius, Gustaf, *Alice Tegnér – redaktör för unison sång i nationalismens tjänst – En deskriptiv analys av tillblivelsen av sångsamlingen « Sjung, svenska folk ! »*, C-uppsats ht-2012, Institutionen för musikvetenskap, Uppsala universitet, 23.01.2017 : <https://www.google.ch/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=14&cad=rja&uact=8&ved=2ahUKEwjf5paDhJDdAhUPLFAKHZyvAxYQFjANegQIAxAC&url=https%3A%2F%2Fstudentportalen.uu.se%2Fuusp-filearea-tool%2Fdownload.action%3FnodeId%3D930249%26toolAttachmentId%3D126498&usg=AOvVaw0CFnL2DEwX2YnfJkj9tSAT>

Fonds d'archives

Archives cantonales vaudoises :

- ATS Bovay-Marsens (Ernest)
- ATS Chuard (Ernest)
- ATS Dubuis (Alphonse)
- ATS Lang (Hermann)
- ATS Mayor (Charles)
- ATS Porchet (Alexis)
- ATS Savary (Ernest)
- ATS Troyon-Blaesi (Charles)
- K XIII 253 [Département de l'Instruction publique et des cultes]
- K XIII 267 [Conférence romande, Commission du chant]
- K XIII 274/3 [Manuels de chants]
- K XIII 341/2 [Chante Jeunesse]
- PP 126/5-6b [Jacques Burdet]
- PP 146/473-474 [Société vaudoise des maîtres secondaires]
- PP 914/152 [Festival vaudois]
- P Doret

Archives musicales, Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne :

- Fonds Alexandre Dénéreaz
- Fonds Charles Mayor
- Fonds Gustave Doret
- Fonds Henri Plumhof
- Fonds Hermann Lang

Bibliothèque de Genève :

- CH BGE Arch. Baud-Bovy

Curriculum vitae

Sylvie Noreau a fait ses études universitaires à l'Université Laval (Québec, 2003-2012), où elle a également été auxiliaire d'enseignement pour le cours d'*Analyse et écriture*. Ses recherches de premier cycle ont porté sur les affects et la tonalité et celle de deuxième cycle sur les quintes parallèles dans la musique de piano. Elle a également fait des études supérieures spécialisées en pédagogie de l'enseignement supérieur, au cours desquelles elle a effectué un stage au Collège d'enseignement général et professionnel de Sainte-Foy dans le cours d'*Analyse et écriture*. Elle a enseigné le piano en privé (2004-2015), la théorie musicale au primaire (2013-2015) et dans un camp musical pour cadets (2010-2012), en plus de faire de la suppléance en musique dans les écoles primaires (2012-2015). Dans le cadre de son doctorat, elle est intervenue dans deux colloques : *Mythologies romandes : Gustave Doret et la musique nationale* (Fribourg, 2016) et *Rethinking the Dynamics of Music and Nationalism* (Amsterdam, 2017). Son intérêt pour la chanson populaire provient certainement en partie de son engagement chez les scouts, dont elle a été membre pendant plus de vingt ans.

Je déclare sur mon honneur que ma thèse est une œuvre personnelle, composée sans concours extérieur non autorisé, et qu'elle n'a pas été présentée devant une autre Faculté.

Sylvie Noreau